



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 970

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1982

*Treaties and international agreements registered
or filed and recorded with the Secretariat
of the United Nations*

VOLUME 970

1975

I. Nos. 14041-14053

TABLE OF CONTENTS

1

*Treaties and international agreements
registered from 20 May 1975 to 27 May 1975*

	<i>Page</i>
No. 14041. Netherlands and Greece:	
Agreement concerning international road transport. Signed at Athens on 15 January 1973	3
No. 14042. Netherlands and Spain:	
Convention on social security (with final protocol). Signed at Madrid on 5 February 1974	11
Administrative Agreement for the implementation of the above-mentioned Convention (with protocol). Signed at Madrid on 5 February 1974	11
No. 14043. Netherlands and Czechoslovakia:	
Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Signed at Prague on 4 March 1974	123
No. 14044. Netherlands and Bulgaria:	
Agreement on cultural co-operation. Signed at The Hague on 7 March 1974	179
No. 14045. Netherlands and China:	
Exchange of letters constituting an agreement instituting a mixed Netherlands-Chinese Commission concerning economy and trade. Peking, 7 May 1974	185
No. 14046. International Labour Organisation and Zaire:	
Agreement concerning the establishment of an office of the Organisation in Kinshasa. Signed at Kinshasa on 1 April 1975	191

*Traité et accords internationaux enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat
de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 970

1975

I. N°s 14041-14053

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traité et accords internationaux
enregistrés du 20 mai 1975 au 27 mai 1975*

	<i>Pages</i>
N° 14041. Pays-Bas et Grèce :	
Accord concernant les transports routiers internationaux. Signé à Athènes le 15 janvier 1973	3
N° 14042. Pays-Bas et Espagne :	
Convention sur la sécurité sociale (avec protocole final). Signée à Madrid le 5 février 1974	11
Arrangement administratif pour l'application de la Convention susmentionnée (avec protocole). Signé à Madrid le 5 février 1974	11
N° 14043. Pays-Bas et Tchécoslovaquie :	
Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Signée à Prague le 4 mars 1974	123
N° 14044. Pays-Bas et Bulgarie :	
Accord de coopération culturelle. Signé à La Haye le 7 mars 1974	179
N° 14045. Pays-Bas et Chine :	
Échange de lettres constituant un accord relatif à la création d'une Commission mixte sino-néerlandaise pour les questions économiques et commerciales. Pékin, 7 mai 1974	185
N° 14046. Organisation internationale du Travail et Zaïre :	
Accord sur l'établissement d'un bureau de l'Organisation à Kinshasa. Signé à Kinshasa le 1er avril 1975	191

Page

No. 14047. International Labour Organisation and Fiji:	
Agreement concerning the establishment of an office of the Organisation in Suva. Signed at Suva on 8 April 1975	197
No. 14048. International Labour Organisation and Madagascar:	
Agreement concerning the establishment of an office of the International Labour Organisation in Tananarive (with exchange of letters). Signed at Tananarive on 14 April 1975	203
No. 14049. Multilateral:	
International Convention relating to intervention on the high seas in cases of oil pollution casualties (with annex, official Russian and Spanish translations and Final Act of the International Legal Conference on marine pollution damage, 1969). Concluded at Brussels on 29 November 1969	211
No. 14050. France and Federal Republic of Germany:	
Protocol on the supplementary benefit introduced under the French law of 30 June 1956, as modified. Signed at Paris on 23 December 1959	
Additional Protocol to the above-mentioned Protocol. Signed at Paris on 11 October 1974	285
No. 14051. France and Federal Republic of Germany:	
Convention abolishing the requirement of legalization for public documents. Signed at Bonn on 13 September 1971.....	295
No. 14052. France and Haiti:	
Agreement on cultural, scientific, technical and economic co-operation. Signed at Paris on 6 June 1973.....	307
No. 14053. France and Spain:	
Convention on the protection of appellations of origin, indications of source and designations of certain products (with annexes and protocol). Signed at Madrid on 27 June 1973.....	321
ANNEX A. Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations	
No. 221. Constitution of the World Health Organization. Signed at New York on 22 July 1946:	
Entry into force of the Amendments to articles 24 and 25 of the above-mentioned Constitution, adopted by resolution WHA 20.36 of the Twentieth World Health Assembly on 23 May 1967	360
Acceptance by Uganda of the above-mentioned Amendments.....	365

	Pages
Nº 14047. Organisation internationale du Travail et Fidji :	
Accord sur l'établissement d'un bureau de l'Organisation à Suva. Signé à Suva le 8 avril 1975	197
Nº 14048. Organisation internationale du travail et Madagascar :	
Accord sur l'établissement d'un bureau de l'Organisation internationale du Travail à Tananarive (avec échange de lettres). Signé à Tananarive le 14 avril 1975	203
Nº 14049. Multilatéral :	
Convention internationale sur l'intervention en haute mer en cas d'accident entraînant ou pouvant entraîner une pollution par les hydrocarbures (avec annexe, traductions officielles en langues russe et espagnole, et Acte final de la Conférence juridique internationale de 1969 sur les dommages dus à la pollution des eaux de la mer). Conclue à Bruxelles le 29 novembre 1969	211
Nº 14050. France et République fédérale d'Allemagne :	
Protocole relatif à l'allocation supplémentaire instituée par la loi française du 30 juin 1956 modifiée. Signé à Paris de 23 décembre 1959	
Protocole additionnel au Protocole susmentionné. Signé à Paris le 11 octobre 1974	285
Nº 14051. France et République fédérale d'Allemagne :	
Convention sur la suppression de la légalisation des actes publics. Signée à Bonn le 13 septembre 1971	295
Nº 14052. France et Haïti :	
Accord de coopération culturelle, scientifique, technique et économique. Signée à Paris le 6 juin 1973	307
Nº 14053. France et Espagne :	
Convention sur la protection des appellations d'origine, des indications de provenance et des dénominations de certains produits (avec annexes et protocole). Signée à Madrid le 27 juin 1973	321
ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
Nº 221. Constitution de l'Organisation mondiale de la santé. Signée à New York le 22 juillet 1946 :	
Entrée en vigueur des Amendements aux articles 24 et 25 de la Constitution susmentionnée, adoptés par résolution WHA 20.36 de la Vingtième Assemblée mondiale de la santé le 23 mai 1967	360
Acceptation par l'Ouganda des Amendements susmentionnés	365

Page

No. 970. Geneva Convention for the Amelioration of the Condition of the Wounded and Sick in Armed Forces in the Field. Signed at Geneva on 12 August 1949:	
No. 971. Geneva Convention for the Amelioration of the Condition of Wounded, Sick and Shipwrecked Members of Armed Forces at Sea. Signed at Geneva on 12 August 1949:	
No. 972. Geneva Convention relative to the Treatment of Prisoners of War. Signed at Geneva on 12 August 1949:	
No. 973. Geneva Convention relative to the Protection of Civilian Persons in Time of War. Signed at Geneva on 12 August 1949:	
Objections by the Federal Republic of Germany and the United States of America to the reservations made upon accession by Guinea-Bissau	366
No. 7301. Convention between the Kingdom of the Netherlands and the Spanish State on social security. Signed at Madrid on 17 December 1962:	
Termination	369
No. 8012. Customs Convention concerning welfare material for seafarers. Done at Brussels on 1 December 1964:	
Accession by the Syrian Arab Republic.....	369
No. 9159. International Convention on Load Lines, 1966. Done at London on 5 April 1966:	
Accession by the German Democratic Republic	370
Objection by the German Democratic Republic to the declaration made upon accession by the Federal Republic of Germany, concerning application to <i>Land Berlin</i> ..	371
No. 9884. Customs Convention on the temporary importation of scientific equipment. Done at Brussels on 11 June 1968:	
Accession by Italy	373

International Labour Organisation

No. 587. Convention (No. 4) concerning the employment of women during the night, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its first session, Washington, 28 November 1919, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946:	
--	--

Pages

Nº 970. Convention de Genève pour l'amélioration du sort des blessés et des malades dans les forces armées en campagne. Signée à Genève le 12 août 1949 :	
Nº 971. Convention de Genève pour l'amélioration du sort des blessés, des malades et des naufragés des forces armées sur mer. Signée à Genève le 12 août 1949 :	
Nº 972. Convention de Genève relative au traitement des prisonniers de guerre. Signée à Genève le 12 août 1949 :	
Nº 973. Convention de Genève relative à la protection des personnes civiles en temps de guerre. Signée à Genève le 12 août 1949 :	
Objections de la République fédérale d'Allemagne et des Etats-Unis d'Amérique aux réserves formulées lors de l'adhésion par la Guinée-Bissau	366
Nº 7301. Convention entre le Royaume des Pays-Bas et l'Etat espagnol sur la sécurité sociale. Signée à Madrid le 17 décembre 1962 :	
Abrogation	369
Nº 8012. Convention douanière relative au matériel de bien-être destiné aux gens de mer. Faite à Bruxelles le 1 ^{er} décembre 1964 :	
Adhésion de la République arabe syrienne	369
Nº 9159. Convention internationale de 1966 sur les lignes de charge. Faite à Londres le 5 avril 1966 :	
Adhésion de la République démocratique allemande	370
Objection de la République démocratique allemande à la déclaration formulée lors de l'adhésion par la République fédérale d'Allemagne concernant l'application au Land de Berlin	371
Nº 9884. Convention douanière relative à l'importation temporaire de matériel scientifique. Faite à Bruxelles le 11 juin 1968 :	
Adhésion de l'Italie	373

Organisation internationale du Travail

Nº 587. Convention (nº 4) concernant le travail de nuit des femmes, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa première session, Washington, 28 novembre 1919, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1946 :	
---	--

Page

No. 589. Convention (No. 6) concerning the night work of young persons employed in industry, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its first session, Washington, 28 November 1919, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946:	
Denunciation by the United Republic of Cameroon	374
No. 615. Convention (No. 33) concerning the age for admission of children to non-industrial employment, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its sixteenth session, Geneva, 30 April 1932, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946:	
Territorial application by the United Republic of Cameroon	376
No. 630. Convention (No. 50) concerning the Regulation of certain special systems of recruiting workers, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its twentieth session, Geneva, 20 June 1936, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946:	
No. 639. Convention (No. 64) concerning the regulation of written contracts of employment of indigenous workers, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its twenty-fifth session, Geneva, 27 June 1939, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946:	
No. 640. Convention (No. 65) concerning penal sanctions for breaches of contracts of employment by indigenous workers, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its twenty-fifth session, Geneva, 27 June 1939, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946:	
No. 1616. Convention (No. 97) concerning migration for employment (revised 1949). Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its thirty-second session, Geneva, 1 July 1949:	
Territorial application by the United Republic of Cameroon	378
No. 8175. Convention (No. 120) concerning hygiene in commerce and offices. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its forty-eighth session, Geneva, 8 July 1964:	
Declaration by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland under article 35(2)	380

	<i>Pages</i>
Nº 589. Convention (nº 6) concernant le travail de nuit des enfants dans l'industrie, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa première session, Washington, 28 novembre 1919, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1946 :	
Dénonciation de la République-Unie du Cameroun	375
Nº 615. Convention (nº 33) concernant l'âge d'admission des enfants aux travaux non industriels, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa seizeième session, Genève, 30 avril 1932, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1946 :	
Application territoriale par la République-Unie du Cameroun	377
Nº 630. Convention (nº 50) concernant la réglementation de certains systèmes particuliers de recrutement des travailleurs, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa vingtième session, Genève, 20 juin 1936, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1946 :	
Nº 639. Convention (nº 64) concernant la réglementation des contrats de travail écrits des travailleurs indigènes, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa vingt-cinquième session, Genève, 27 juin 1939, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1946 :	
Nº 640. Convention (nº 65) concernant les sanctions pénales pour manquements au contrat de travail de la part des travailleurs indigènes, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa vingt-cinquième session, Genève, 27 juin 1939, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1946 :	
Nº 1616. Convention (nº 97) concernant les travailleurs migrants (révisée en 1949). Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa trente-deuxième session, Genève, 1er juillet 1949 :	
Application territoriale par la République-Unie du Cameroun	379
Nº 8175. Convention (nº 120) concernant l'hygiène dans le commerce et les bureaux. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa quarante-huitième session, Genève, 8 juillet 1964 :	
Déclaration du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord en vertu de l'article 35, paragraphe 2	381

Page

No. 12659. Convention (No. 135) concerning protection and facilities to be afforded to workers' representatives in the undertakings. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its fifty-sixth session, Geneva, 23 June 1971:	
Territorial application by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	
Declaration by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland under article 35(2).....	382
No. 13747. Instrument for the amendment of the Constitution of the International Labour Organisation. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its fifty-seventh session, Geneva, 27 June 1972:	
Ratification by the Niger.....	384

Pages

Nº 12659. Convention (nº 135) concernant la protection des représentants des travailleurs dans l'entreprise et les facilités à leur accorder. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa cinquante-sixième session, Genève, 23 juin 1971 :

Application territoriale par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord

Déclaration du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord en vertu de l'article 35, paragraphe 2.....

383

Nº 13747. Instrument pour l'amendement de la Constitution de l'Organisation internationale du Travail. Adopté par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa cinquante-septième session, à Genève, le 27 juin 1972 :

Ratification du Niger

385

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I) established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* * *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme «traité» et l'expression «accord international» n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de «traité» ou d'«accord international» si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* * *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 20 May 1975 to 27 May 1975

Nos. 14041-14053

Traité et accords internationaux

enregistrés

du 20 mai 1975 au 27 mai 1975

N^os 14041-14053

No. 14041

**NETHERLANDS
and
GREECE**

**Agreement concerning international road transport. Signed
at Athens on 15 January 1973**

Authentic text: French.

Registered by the Netherlands on 20 May 1975.

**PAYS-BAS
et
GRÈCE**

**Accord concernant les transports routiers internationaux.
Signé à Athènes le 15 janvier 1973**

Texte authentique : français.

Enregistré par les Pays-Bas le 20 mai 1975.

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DES PAYS-BAS ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE GRÈCE CONCERNANT LES TRANSPORTS ROUTIERS INTERNATIONAUX

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement du Royaume de Grèce, désireux de réglementer et de faciliter les transports routiers de voyageurs et de marchandises entre les deux pays, et le transit à travers leurs territoires, ainsi que les transports entre leurs pays et des pays tiers sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}. Chacune des Parties Contractantes accorde aux transporteurs de l'autre Partie Contractante le droit de transporter des voyageurs et des marchandises entre les deux pays et en transit à travers leurs territoires par des véhicules immatriculés sur le territoire de l'autre Partie Contractante, conformément aux dispositions du présent Accord.

I. TRANSPORTS DE VOYAGEURS

Article 2. Les transports de voyageurs par autobus et autocars entre les deux pays et en transit par leurs territoires ne sont pas soumis au régime de l'autorisation, sauf ceux prévus à l'article 3.

Article 3. 1. Les lignes régulières d'autobus entre les deux pays ou en transit par leurs territoires sont à agréer d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties Contractantes.

2. Les autorités compétentes de chaque Partie Contractante délivrent l'autorisation pour la partie du parcours se trouvant sur leur territoire.

3. La demande d'une autorisation doit être présentée aux autorités compétentes du pays où se trouve le siège du demandeur. La demande doit être accompagnée de la documentation nécessaire (projet d'itinéraire, d'horaire et de tarif, programme d'exploitation annuelle, indication de la date prévue pour le commencement du service).

En outre, les autorités compétentes des Parties Contractantes peuvent demander d'autres indications qu'elles jugent utiles.

4. Les autorités compétentes d'une Partie Contractante transmettent les demandes, après leur approbation, aux autorités compétentes de l'autre Partie Contractante.

5. Les autorités compétentes des Parties Contractantes arrêteront d'un commun accord les conditions sous lesquelles les autorisations seront délivrées, notamment la durée de validité.

II. TRANSPORTS DE MARCHANDISES

Article 4. Pour tous les transports de marchandises entre les deux pays, les transports en transit par leur territoire et les transports en provenance de pays tiers, aucune autorisation des autorités compétentes de l'autre Partie Contractante n'est exigée. Une telle autorisation est indispensable pour les transports à destination d'un pays tiers.

¹ Entré en vigueur le 7 octobre 1974, date de l'échange de notes par la voie diplomatique, faisant part de l'approbation, conformément à l'article 16, paragraphe 1.

III. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 5. Sont interdits les transports internes de voyageurs ou de marchandises effectués entre deux lieux situés sur le territoire d'une Partie Contractante, au moyen d'un véhicule immatriculé sur le territoire de l'autre Partie Contractante.

Article 6. Les transports des voyageurs et des marchandises, effectués par les transporteurs d'une Partie Contractante sur le territoire de l'autre Partie Contractante, sont exonérés sur le territoire de l'autre Partie Contractante de tous les taxes et impôts spécifiques les frappant. Les véhicules au moyen desquels lesdits transports se réalisent sont exonérés sur le territoire de l'autre Partie Contractante de la taxe sur les véhicules automobiles. Cette taxe ne comprend pas les péages pour les routes, les ponts et les tunnels routiers.

Article 7. Les membres de l'équipage du véhicule peuvent importer en franchise et sans autorisation d'importation leurs effets personnels et l'outillage nécessaire à leur profession pour la durée de leur séjour dans le pays d'importation. Ces articles doivent être réexportés, aucune autorisation n'étant nécessaire.

Article 8. Les pièces détachées destinées à la réparation d'un véhicule effectuant un transport visé par le présent Accord sont admissibles en franchise de droits et taxes d'entrée et sans prohibitions ni restrictions d'importation, à condition d'être placées sous le couvert d'un titre d'admission temporaire. Les pièces remplacées doivent être réexportées ou détruites sous le contrôle du service des douanes.

Article 9. Les carburants contenus dans les réservoirs des véhicules routiers sont exonérés des taxes de douane et de toutes taxes et impôts.

Article 10. La réglementation interne de chaque Partie Contractante s'applique à toutes les questions qui ne sont pas réglées par le présent Accord.

Article 11. Au cas où le poids, les dimensions du véhicule utilisé, ou de la marchandise transportée, dépassent le poids ou les dimensions maximales admis dans le territoire d'une Partie Contractante, il sera nécessaire d'obtenir une autorisation spéciale, délivrée par l'autorité compétente de cette Partie Contractante.

Article 12. 1. En cas d'infraction aux dispositions de cet Accord survenue sur le territoire d'une des Parties Contractantes, les autorités compétentes du pays d'immatriculation du véhicule prennent les mesures prévues par la législation nationale.

2. Les autorités qui prennent une sanction sont tenues d'en informer celles de l'autre Partie Contractante, si une telle information est demandée.

Article 13. Les Parties Contractantes se font connaître les services compétents pour prendre les mesures définies par le présent Accord et pour échanger tous les renseignements nécessaires, statistiques ou autres.

Article 14. 1. Pour permettre la bonne exécution des dispositions du présent Accord, les deux Parties Contractantes instituent une Commission mixte composée des représentants des autorités compétentes des deux Parties Contractantes.

2. Ladite Commission se réunit à la demande de l'une des Parties Contractantes, alternativement sur le territoire de chacune des Parties Contractantes.

3. Les conclusions de la Commission mixte sont soumises à l'approbation des deux Parties Contractantes, s'il en est ainsi décidé par ladite Commission.

Article 15. Les modalités d'application du présent Accord seront réglées par les autorités compétentes des deux Parties Contractantes.

Article 16. 1. Cet Accord sera approuvé conformément aux dispositions constitutionnelles en vigueur dans chacun des deux Etats et entrera en vigueur à la date de l'échange de notes par la voie diplomatique, faisant part de cette approbation.

2. En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, cet Accord ne s'appliquera qu'au Royaume en Europe.

3. Cet Accord est valable un an à partir de la date de sa mise en vigueur et sera prolongé tacitement d'année en année, sauf dénonciation par l'une des Parties Contractantes, faite six mois au minimum avant l'expiration de sa validité.

Cet Accord paraphé à Athènes le 31 mars mil neuf cent soixante-douze, en deux exemplaires originaux, en langue française, a été signé à Athènes le 15 janvier mil neuf cent soixante treize.

Pour le Gouvernement
du Royaume des Pays-Bas :
C. D. BARKMAN

Pour le Gouvernement
du Royaume de Grèce :
ANNINO CAVALIERATO

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF GREECE CONCERNING INTERNATIONAL ROAD TRANSPORT

The Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Kingdom of Greece, desiring to regulate and facilitate the carriage of passengers and goods by road between the two countries, transit through their territory and carriage between their countries and third countries, have agreed as follows:

Article 1. Each of the Contracting Parties shall accord to carriers of the other Contracting Party the right to transport passengers and goods between the two countries and in transit through their territory in vehicles registered on the territory of the other Contracting Party, in accordance with the provisions of this Agreement.

I. CARRIAGE OF PASSENGERS

Article 2. The carriage of passengers by buses and coaches between the two countries and in transit through their territory shall not require authorization, except as provided for in article 3.

Article 3. 1. Regular bus services between the two countries or in transit through their territory shall be approved by agreement between the competent authorities of the Contracting Parties.

2. The competent authorities of each Contracting Party shall issue the authorization for the route segment in their territory.

3. Applications for authorizations shall be submitted to the competent authorities of the country in which the head office of the applicant is situated. Applications shall be accompanied by the necessary documentation (intended itinerary, time-table and scale of fares, annual schedule of services, statement of the date on which service is expected to begin).

In addition, the competent authorities of the Contracting Parties may request any other information they deem necessary.

4. The competent authorities of one Contracting Party shall, after approval, transmit applications to the competent authorities of the other Contracting Party.

5. The competent authorities of the Contracting Parties shall lay down by agreement the conditions on which authorizations shall be issued, including the period for validity.

II. CARRIAGE OF GOODS

Article 4. The carriage of goods between the two countries or in transit through their territory and carriage from the territory of third countries shall not require authorization from the competent authorities of the other Contracting Party. Such authorization is compulsory for carriage to a third country.

¹ Came into force on 7 October 1974, the date of the exchange of notes, through the diplomatic channel, giving notice that it had been approved, in accordance with article 16 (1).

III. GENERAL PROVISIONS

Article 5. Domestic carriage of passengers or goods between two places in the territory of one Contracting Party by a vehicle registered in the territory of the other Contracting Party shall be prohibited.

Article 6. The carriage of passengers and goods by carriers of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party shall be exempt in the territory of the other Contracting Party from all specific taxes and duties levied on them. The vehicles used for such carriage shall be exempt in the territory of the other Contracting Party from the tax on motor vehicles. This tax shall not include tolls for roads, bridges and road tunnels.

Article 7. Members of the crew of vehicles may import, free of duty and without an import authorization, their personal effects and such equipment as may be needed for the exercise of their occupations for the period of their stay in the country of importation. The said articles shall be re-exported, no authorization being necessary.

Article 8. Spare parts required for the repair of a vehicle carrying out a carriage operation covered by this Agreement may be imported free of import duties and taxes and of import restrictions, provided they are covered by a temporary import certificate. Replaced parts shall be re-exported or destroyed under the supervision of the customs authorities.

Article 9. Fuel contained in the tanks of road vehicles shall be exempt from customs charges and all taxes and duties.

Article 10. The domestic regulations of each Contracting Party shall apply to all matters not regulated by this Agreement.

Article 11. If the weight or dimensions of the vehicle used or if the goods carried exceed the maximum weight or dimensions permitted in the territory of one Contracting Party, a special authorization issued by the competent authority of that Contracting Party shall be obtained.

Article 12. 1. In the event of contravention of the provisions of this Agreement in the territory of a Contracting Party, the competent authorities of the country in which the vehicle is registered shall take the measures prescribed in its national legislation.

2. The authorities applying a penalty shall inform the authorities of the other Contracting Party of the action taken, if such information is requested.

Article 13. The Contracting Parties shall notify each other which authorities are competent to take the measures set out in this Agreement and to exchange all necessary statistical or other information.

Article 14. 1. The two Contracting Parties shall establish a Joint Commission, composed of representatives of the competent authorities of the two Contracting Parties, for the purpose of ensuring the proper implementation of the provisions of this Agreement.

2. The aforesaid Commission shall meet at the request of one of the Contracting Parties alternately in the territory of each of the Contracting Parties.

3. The conclusions of the Joint Commission shall be submitted for approval to the two Contracting Parties, if it is so decided by the said Commission.

Article 15. The procedures for the application of this Agreement shall be determined by the competent authorities of the two Contracting Parties.

Article 16. 1. This Agreement shall be approved in accordance with the constitutional provisions in force in each of the two States and shall enter into force on the date of the exchange of notes, through the diplomatic channel, giving notice of such approval.

2. So far as the Kingdom of the Netherlands is concerned, this Agreement shall apply only to the Kingdom in Europe.

3. This Agreement shall remain in force for a period of one year from the date of its entry into force and shall thereafter be extended by tacit agreement for periods of one year unless denounced by one of the Contracting Parties at least six months before it is due to expire.

This Agreement, initialled at Athens on 31 March 1972, in two original copies in the French language, was signed at Athens on 15 January 1973.

For the Government
of the Kingdom of the Netherlands:
C. D. BARKMAN

For the Government
of the Kingdom of Greece:
ANNINO CAVALIERATO

No. 14042

NETHERLANDS
and
SPAIN

**Convention on social security (with final protocol). Signed at
Madrid on 5 February 1974**

**Administrative Agreement for the implementation of the
above-mentioned Convention (with protocol). Signed at
Madrid on 5 February 1974**

Authentic texts: Dutch and Spanish.

Registered by the Netherlands on 20 May 1975.

PAYS-BAS
et
ESPAGNE

**Convention sur la sécurité sociale (avec protocole final).
Signée à Madrid le 5 février 1974**

**Arrangement administratif pour l'application de la Conven-
tion susmentionnée (avec protocole). Signé à Madrid le
5 février 1974**

*Textes authentiques : néerlandais et espagnol.
Enregistrés par les Pays-Bas le 20 mai 1975.*

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

VERDRAG INZAKE SOCIALE ZEKERHEID TUSSEN HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN EN DE SPAANSE STAAT

Het Koninkrijk der Nederlanden, en
De Spaanse Staat,

Wensende de bestaande betrekkingen tussen Nederland en Spanje op het gebied van de sociale zekerheid aan te passen aan de ontwikkelingen welke sedert de ondertekening van het Verdrag inzake sociale zekerheid op 17 december 1962 te Madrid, in hun beider wetgevingen hebben plaatsgevonden;

Besloten hebbende een verdrag te sluiten ter vervanging van dat Verdrag;
Zijn het volgende overeengekomen:

TITEL I. ALGEMENE BEPALINGEN

Artikel 1. Voor de toepassing van dit Verdrag:

a) wordt onder „grondgebied” verstaan:

van Nederlandse zijde: het grondgebied in Europa;

van Spaanse zijde: de provincies op het schiereiland, de Balearen, de Kanarische eilanden en de Spaanse provincies in Noord-Afrika;

b) worden onder „wetgeving” of „wettelijke regeling” verstaan de bestaande en toekomstige wetten, reglementen en statutaire bepalingen met betrekking tot de in het eerste lid van artikel 2 bedoelde regelingen en takken van sociale zekerheid;

c) wordt onder „bevoegde autoriteiten” verstaan:

van Nederlandse zijde: de Minister van Sociale Zaken; inzake verstrekkingen van de ziekteverzekering: de Minister van Volksgezondheid en Milieuhygiëne.

van Spaanse zijde: de Minister van Arbeid;

d) wordt onder „woonplaats” verstaan de normale verblijfsplaats;

e) wordt onder „verblijfsplaats” verstaan de tijdelijke verblijfsplaats;

f) wordt onder „bevoegd orgaan” verstaan het orgaan, waarbij de verzekerde is aangesloten op het tijdstip, waarop hij om een prestatie verzoekt, of het orgaan, tegenover hetwelk hij recht op prestaties heeft of zou hebben, indien hij woonte op het grondgebied van de Verdragsluitende Partij, waar dit orgaan zich bevindt;

g) wordt onder „orgaan van de woonplaats” verstaan het orgaan, dat bevoegd is de betreffende prestaties te verlenen ter plaatse waar de belanghebbende woont, volgens de wetgeving van de Verdragsluitende Partij welke door dat orgaan wordt uitgevoerd of, indien een dergelijk orgaan niet bestaat, het door de bevoegde autoriteit van de betrokken Verdragsluitende Partij aangewezen orgaan;

h) wordt onder „orgaan van de verblijfsplaats” verstaan het orgaan, dat bevoegd is de betreffende prestaties te verlenen ter plaatse waar de belanghebbende verblijft, volgens de wetgeving van de Verdragsluitende Partij welke door dat orgaan wordt uitgevoerd of, indien een dergelijk orgaan niet bestaat, het orgaan, dat door de bevoegde autoriteit van de betrokken Verdragsluitende Partij is aangewezen;

i) worden onder „gezinsleden” verstaan de personen, die als zodanig worden aangemerkt of erkend door de wetgeving van de Verdragsluitende Partij op het grondgebied waarvan zij wonen; indien echter deze wetgeving uitsluitend als gezinsleden beschouwt personen, die bij de belanghebbende inwoners, wordt aan deze voorwaarde geacht te zijn voldaan, wanneer deze personen in hoofdzaak ten laste van de belanghebbende komen;

j) worden onder „nagelaten betrekkingen” verstaan de personen, die in de wettelijke regeling krachtens welke de prestaties worden verleend als zodanig worden aangemerkt of erkend;

k) worden onder „tijdvakken van verzekering” verstaan de tijdvakken van premiebetaling, van arbeid als loontrekkende of zelfstandige of van wonen, welke als tijdvakken van verzekering worden omschreven of aangemerkt in de wettelijke regeling, waaronder zij zijn vervuld of geacht worden te zijn vervuld, alsmede alle met deze tijdvakken gelijkgestelde tijdvakken, voor zover zij door die wettelijke regeling als gelijkwaardig met tijdvakken van verzekering worden erkend;

l) worden onder „uitkeringen”, „pensioenen” of „renten” verstaan alle uitkeringen, pensioenen, renten, met inbegrip van alle bedragen ten laste van de openbare middelen, de verhogingen in verband met aanpassing aan het loon- of prijsniveau, of de aanvullende uitkeringen, alsmede de als afkoopsom uitgekeerde bedragen, welke in de plaats kunnen treden van de pensioenen of renten;

m) wordt onder „werknehmer” verstaan een loontrekkende of een zelfstandige, alsmede iedere persoon, die volgens de van toepassing zijnde wetgeving met een loontrekkende gelijkgesteld is;

n) wordt onder „uitkering bij overlijden” verstaan elk bedrag dat in geval van overlijden ineens wordt uitgekeerd.

Artikel 2. 1. Dit Verdrag is van toepassing:

A. in Spanje:

a) op de wetgeving betreffende de algemene regeling van sociale zekerheid met betrekking tot:

- 1°. gewone ziekten en beroepsziekten, moederschap, tijdelijke arbeidsongeschiktheid en arbeids- en nietarbeidsongevallen;
- 2°. tijdelijke en blijvende invaliditeit;
- 3°. ouderdom, overlijden en uitkeringen aan nagelaten betrekkingen;
- 4°. gezinsbijslagen;
- 5°. werkloosheid;
- 6°. herscholing en revalidatie van invaliden;
- 7°. sociale diensten;

b) op de wetgeving betreffende de bijzondere regelingen voor:

- 1°. werknemers in de landbouw;
- 2°. zeelieden;
- 3°. huispersoneel;
- 4°. mijnwerkers in de steenkolenmijnen;
- 5°. zelfstandigen;
- 6°. werknemers bij de spoorwegen;
- 7°. kunstenaars;
- 8°. handelsreizigers;

9°. beroepsauteurs;

10°. studerenden;

11°. stierenvechters.

B. in Nederland op de wettelijke regelingen betreffende:

- a) prestaties bij ziekte en moederschap (met inbegrip van prestaties bij ongevallen en beroepsziekten);
- b) prestaties bij arbeidsongeschiktheid (invaliditeit, arbeidsongevallen en beroepsziekten);
- c) uitkeringen bij ouderdom;
- d) uitkeringen aan nagelaten betrekkingen;
- e) uitkeringen bij werkloosheid;
- f) kinderbijslag.

2. Dit Verdrag is eveneens van toepassing op alle wetten of regelingen, welke de wettelijke regelingen, genoemd in het eerste lid van dit artikel, wijzigen of aanvullen of kunnen wijzigen of aanvullen. Dit Verdrag is gelijkelijk van toepassing:

- a) op wetten of regelingen, welke betrekking hebben op een nieuwe tak van sociale verzekering, indien daartoe een nadere overeenkomst is gesloten tussen de Verdragsluitende Partijen;
- b) op wetten of regelingen, welke de werking van de bestaande regelingen uitbreiden tot nieuwe groepen van rechthebbenden, indien de Regering van de betrokken Verdragsluitende Partij daartegen niet binnen drie maanden na kennisgeving van de officiële bekendmaking van bedoelde wetten of regelingen bezwaar maakt.

Artikel 3. 1. De bepalingen van dit Verdrag zijn van toepassing op Nederlandse en Spaanse werknemers, op wie de wetgeving van één der Verdragsluitende Partijen van toepassing is of geweest is, alsmede op hun gezinsleden en hun nagelaten betrekkingen.

2. De bepalingen van dit Verdrag zijn niet van toepassing op de leden van de diplomatieke en consulaire vertegenwoordigingen en evenmin, in voorkomend geval op de kanselarijbeambten, indien deze onderdaan zijn van de vertegenwoordigde Staat.

Artikel 4. De onderdanen van één der Verdragsluitende Partijen, op wie de bepalingen van dit Verdrag van toepassing zijn, zijn onder dezelfde voorwaarden als de onderdanen van de andere Partij onderworpen aan de verplichtingen en gerechtigd tot de voordelen, voortvloeiende uit de in artikel 2 genoemde wettelijke regelingen.

Artikel 5. Tenzij in dit Verdrag anders wordt bepaald, kunnen uitkeringen bij invaliditeit en ouderdom en uitkeringen aan nagelaten betrekkingen, renten ter zake van een arbeidsongeval of een beroepsziekte, kinderbijslagen en uitkeringen bij overlijden, verkregen krachtens de wettelijke regeling van een Verdragsluitende Partij, niet worden verminderd, gewijzigd, geschorst, ingetrokken of verbeurd verklaard op grond van het feit dat de rechthebbende niet op het grondgebied van deze Partij woont.

Artikel 6. 1. Behalve ten aanzien van ouderdomsuitkeringen en uitkeringen aan nagelaten betrekkingen, kan krachtens dit Verdrag geen enkel recht worden uitgeoefend of gehandhaafd om meer dan één uitkering van dezelfde aard of meer dan één uitkering, welke betrekking heeft op eenzelfde tijdvak van verplichte verzekering, te genieten.

2. De bepalingen inzake vermindering, schorsing of intrekking, voorzien bij de wettelijke regeling van een Verdragsluitende Partij, in geval van samenloop van een uitkering met andere uitkeringen of andere inkomsten of wegens het verrichten van beroepsarbeid, zijn op de rechthebbende van toepassing, zelfs indien het uitkeringen betreft, welke verkregen zijn krachtens de wettelijke regeling van de andere Verdragsluitende Partij.

tende Partij of indien het gaat om inkomsten, verkregen of werkzaamheden, uitgeoefend op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij.

Deze regel is evenwel niet van toepassing indien de belanghebbende uitkeringen bij ouderdom of overlijden geniet, welke overeenkomstig het bepaalde in de afdelingen 1 of 2 van Hoofdstuk 3 worden vastgesteld.

3. Indien de toepassing van het tweede lid tot gevolg heeft, dat de uitkeringen, verschuldigd krachtens de wettelijke regeling van beide Verdragsluitende Partijen, beide worden verminderd of geschorst, dan kan geen van deze uitkeringen verminderd of geschorst worden met een bedrag, dat hoger is dan de helft van het bedrag, dat niet uitbetaald zou worden.

TITEL II. BEPALINGEN TER VASTSTELLING VAN DE VAN TOEPASSING ZIJNDE WETGEVING

Artikel 7. Onvermindert de bepalingen van deze titel is op werknemers die werkzaam zijn op het grondgebied van één der Verdragsluitende Partijen de wetgeving van deze Partij van toepassing, zelfs indien zij op het grondgebied van de andere Partij wonen of indien hun werkgever of de zetel van de onderneming, waarbij zij werkzaam zijn, zich op het grondgebied van de andere Partij bevindt.

Artikel 8. Op het beginsel, neergelegd in artikel 7, gelden de volgende uitzonderingen:

- a) Op de werknemers die, in dienst zijnde van een onderneming, welke op het grondgebied van één der Verdragsluitende Partijen een bedrijf heeft, waaraan zij gewoonlijk verbonden zijn, door deze onderneming worden uitgezonden naar het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij om aldaar een werk uit te voeren voor rekening van deze onderneming, blijft, gedurende de eerste 24 maanden, waarin zij op het grondgebied van de andere Partij werkzaam zijn, de wetgeving van eerstgenoemde Partij van toepassing, alsof zij op zijn grondgebied werkzaam bleven; indien deze arbeid langer dan 24 maanden duurt, blijft de wetgeving van eerstbedoelde Partij voor een nieuw tijdvak van hoogstens 12 maanden van toepassing, mits de bevoegde autoriteit van de andere Partij vóór het einde van het eerste tijdvak van 24 maanden hieraan zijn goedkeuring heeft gehecht.
- b) op het varend of rijdend personeel in dienst van een onderneming welke voor rekening van anderen of voor eigen rekening personen of goederen vervoert per spoor, over de weg, door de lucht of te water, of de zeevisserij uitoefent, en welke op het grondgebied van één der Verdragsluitende Partijen haar zetel heeft, is de wetgeving van de Verdragsluitende Partij, op het grondgebied waarvan de onderneming gevestigd is, van toepassing; indien bedoelde onderneming echter een filiaal of een duurzame vertegenwoordiging heeft op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij, is op de daarbij tewerkgestelde werknemers de wetgeving van de Verdragsluitende Partij, op het grondgebied waarvan dit filiaal of deze duurzame vertegenwoordiging zich bevindt van toepassing.

Artikel 9. 1. Onvermindert het bepaalde in het tweede lid van artikel 3, is artikel 7 van toepassing op werknemers die op de diplomatieke consulaire posten van de Verdragsluitende Partijen tewerkgesteld zijn of in persoonlijke dienst van de ambtenaren van die posten zijn.

2. De in het eerste lid van dit artikel bedoelde werknemers, die onderdaan zijn van de Verdragsluitende Partij, welke door de betreffende diplomatieke of consulaire post wordt vertegenwoordigd, mogen evenwel binnen een termijn van drie maanden na de aanvang van hun werkzaamheden kiezen voor toepassing van de wetgeving van de vertegenwoordigde Staat.

Artikel 10. De bevoegde autoriteiten van de Verdragsluitende Partijen kunnen voor bepaalde werknemers of groepen werknemers met betrekking tot de toepasselijke wetgeving in gemeen overleg uitzonderingen vaststellen op de bepalingen van de artikelen 7 tot en met 9 van dit Verdrag.

TITEL III. BIJZONDERE BEPALINGEN OMTRENT DE VERSCHILLENDE SOORTEN UITKERINGEN

Hoofdstuk 1. ZIEKTE EN MOEDERSCHAP

Artikel 11. Wanneer een werknemer achtereenvolgens of afwisselend aan de wettelijke regelingen van beide Verdragsluitende Partijen onderworpen is geweest, worden met het oog op het verkrijgen, het behoud of het herstel van het recht op prestaties, de tijdvakken van verzekering vervuld krachtens de wettelijke regeling van elk der Verdragsluitende Partijen, voor zover zij niet samenvallen, samengegeteld.

Artikel 12. 1. De werknemer, die tijdvakken van verzekering heeft vervuld krachtens de wettelijke regeling van één der Verdragsluitende Partijen en die zich naar het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij begeeft, heeft voor zichzelf en voor zijn gezinsleden, die zich op dat grondgebied bevinden, recht op de prestaties, als voorzien in de wettelijke regeling van laatstbedoelde Verdragsluitende Partij, mits hij:

- a) arbeidsgeschikt was bij zijn laatste aankomst op het grondgebied van deze Verdragsluitende Partij;
- b) onderworpen was aan de verplichte verzekering na zijn laatste aankomst op genoemd grondgebied;
- c) voldoet aan de door de wettelijke regeling van laatstbedoelde Verdragsluitende Partij gestelde voorwaarden, waarbij in voorkomende gevallen met de in het vorige artikel bedoelde samentelling van tijdvakken rekening moet worden gehouden.

2. Indien in de in het vorige lid bedoelde gevallen de werknemer niet aan de onder a, b en c van dit lid vermelde voorwaarden voldoet en wanneer deze werknemer nog recht zou hebben op prestaties ingevolge de wettelijke regeling van de Verdragsluitende Partij op het grondgebied waarvan hij laatstelijk voordat hij van woonplaats veranderde verzekerd is geweest, indien hij zich op dat grondgebied zou bevinden, behoudt hij dit recht op prestaties. Het bevoegde orgaan van deze Partij kan het orgaan van de woonplaats verzoeken de verstrekkingen te verlenen overeenkomstig de wettelijke regeling, toegepast door laatstbedoeld orgaan.

Artikel 13. 1. Een werknemer die voldoet aan de door de wettelijke regeling van één Verdragsluitende Partij voor het recht op prestaties gestelde voorwaarden, heeft recht op prestaties gedurende een tijdelijk verblijf op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij, wanneer zijn gezondheidstoestand onmiddellijke geneeskundige behandeling, met inbegrip van opname in een ziekenhuis, noodzakelijk maakt.

2. Een werknemer die, nadat hij recht op prestaties ten laste van een orgaan van één der Verdragsluitende Partijen heeft verkregen, met toestemming van dit orgaan zijn woonplaats naar het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij overbrengt, behoudt dat recht.

3. Wanneer een werknemer overeenkomstig de bepalingen van de vorige leden recht op prestaties heeft, worden de verstrekkingen ten laste van het bevoegde orgaan verleend door het orgaan van zijn verblijfplaats of van zijn nieuwe woonplaats overeenkomstig de bepalingen van de wettelijke regeling, welke door dat orgaan wordt toegepast, in het bijzonder wat de omvang en de wijze van het verlenen van verstrekkingen betreft; de periode gedurende welke deze verstrekkingen worden verleend is echter gelijk aan die voorzien in de wettelijke regeling van het bevoegde land.

4. In de gevallen, bedoeld in het eerste en tweede lid van dit artikel worden prothesen, kunstmiddelen van grotere omvang (orthopedische) en andere belangrijke verstrekkingen slechts verschaft, behalve in onmiskenbare spoedgevallen, als het bevoegde orgaan daartoe machtig verleent.

5. In de gevallen, bedoeld in het eerste en tweede lid van dit artikel, worden de uitkeringen overeenkomstig de wettelijke regeling van het bevoegde land verleend. Deze uitkeringen mogen voor rekening van het bevoegde orgaan door het orgaan van het andere land worden verleend volgens in een administratief akkoord te stellen regelen.

6. De bepalingen van de vorige leden zijn van overeenkomstige toepassing op gezinsleden, wanneer zij tijdelijk op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij verblijven of wanneer zij, nadat zij ziek of zwanger zijn geworden, hun woonplaats naar het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij overbrengen.

Artikel 14. 1. De gezinsleden van een werknemer, die is aangesloten bij een orgaan van één der Verdragsluitende Partijen, genieten, wanneer zij op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij woonachtig zijn, verstrekkingen, alsof de werknemer aangesloten was bij het orgaan van hun woonplaats. De omvang, de duur en de wijze van verlening van bedoelde verstrekkingen worden vastgesteld volgens de bepalingen van de wettelijke regeling, welke het orgaan van de woonplaats toepast.

2. Wanneer de gezinsleden hun woonplaats naar het grondgebied van het bevoegde land overbrengen, genieten zij verstrekkingen overeenkomstig de bepalingen van de wettelijke regeling van dit land. Deze bepaling is eveneens van toepassing wanneer de gezinsleden voor hetzelfde geval van ziekte of moederschap reeds verstrekkingen hebben genoten van de organen van de Verdragsluitende Partij op het grondgebied waarvan zij vóór hun verhuizing hebben gewoond; indien de door het bevoegde orgaan toegepaste wettelijke regeling voorziet in een maximumduur voor het verlenen van verstrekkingen, wordt met het tijdvak, waarover onmiddellijk vóór de overbrenging van de woonplaats verstrekkingen zijn verleend, rekening gehouden.

3. Wanneer de in het eerste lid van dit artikel bedoelde gezinsleden in het land van hun woonplaats beroepsarbeid verrichten of een pensioen of rente genieten, op grond waarvan zij aanspraak op verstrekkingen kunnen maken, zijn de bepalingen van dit artikel niet op hen van toepassing.

Artikel 15. Indien door toepassing van dit hoofdstuk een werknemer of een lid van zijn gezin krachtens de wettelijke regelingen van beide Verdragsluitende Partijen recht op prestaties bij moederschap zou kunnen doen gelden, wordt de wettelijke regeling toegepast, welke van kracht is op het grondgebied van de Verdragsluitende Partij waar de geboorte heeft plaatsgevonden, waarbij, voor zover nodig, rekening wordt gehouden met de tijdvakken van verzekering, vervuld krachtens de wettelijke regeling van de andere Verdragsluitende Partij.

Artikel 16. 1. Wanneer de rechthebbende op pensioenen of renten, verschuldigd krachtens de wettelijke regelingen van beide Verdragsluitende Partijen, op het grondgebied van één der Verdragsluitende Partijen woont en hij krachtens de wettelijke regeling van deze Partij recht heeft op verstrekkingen, worden deze verstrekkingen aan hemzelf en aan zijn gezinsleden verleend door het orgaan van zijn woonplaats, alsof hij in het genot was van een pensioen of een rente, uitsluitend verschuldigd krachtens de wettelijke regeling van het land van zijn woonplaats. Deze verstrekkingen komen ten laste van het orgaan van het land van de woonplaats.

2. Wanneer de rechthebbende op een pensioen of een rente, verschuldigd krachtens de wettelijke regeling van één der Verdragsluitende Partijen, op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij woont, worden de verstrekkingen, waarop hij krachtens de

wettelijke regeling van eerstbedoelde Partij recht heeft, aan hemzelf en aan zijn gezinsleden verleend door het orgaan van zijn woonplaats.

3. Wanneer de rechthebbende op een pensioen of rente verschuldigd krachtens de wettelijke regeling van een der Verdragsluitende Partijen recht heeft op verstrekkingen op grond van de wettelijke regeling van de Verdragsluitende Partij op het grondgebied waarvan hij woont, krijgt hij, evenals zijn gezinsleden, verstrekkingen gedurende een tijdelijk verblijf op het grondgebied van de andere Partij wanneer hun toestand het nodig maakt dat onmiddellijk verstrekkingen worden verleend. Deze verstrekkingen worden door het orgaan van de verblijfplaats verleend volgens de door dit orgaan toegepaste wettelijke regeling. Artikel 13, lid 4 is van overeenkomstige toepassing.

4. Indien, ter dekking van de kosten van verstrekkingen, de wettelijke regeling van een Verdragsluitende Partij voorziet in premie-inhoudingen ten laste van degene, die een pensioen of rente geniet, is het orgaan dat het pensioen of de rente verschuldigd is en tot welks last de verstrekkingen komen, bevoegd in de in dit artikel bedoelde gevallen tot die inhoudingen over te gaan.

Artikel 17. 1. De verstrekkingen, verleend krachtens artikel 12, lid 2, artikel 13, leden 1, 2 en 6, artikel 14, lid 1, en artikel 16, leden 2 en 3 van dit Verdrag worden door de bevoegde organen vergoed aan de organen, welke deze hebben verleend.

2. De vergoeding wordt vastgesteld en vindt plaats overeenkomstig de in een administratief akkoord vast te stellen regelen; de vergoeding kan door middel van vaste bedragen worden betaald.

Hoofdstuk 2. INVALIDITEIT

Artikel 18. Wanneer een verzekerde achtereenvolgens of afwisselend aan de wettelijke regelingen van beide Verdragsluitende Partijen onderworpen is geweest, worden, met het oog op het verkrijgen, het behoud of het herstel van het recht op prestaties bij invaliditeit, de tijdvakken van verzekering, vervuld krachtens de wettelijke regeling van elk der Verdragsluitende Partijen, voor zover zij niet samenvallen, samengeveld.

Artikel 19. De uitkeringen bij invaliditeit worden toegekend overeenkomstig de bepalingen van de wettelijke regeling, die op de belanghebbende van toepassing was op het tijdstip waarop de arbeidsongeschiktheid, gevolgd door invaliditeit, is ingetreden; ze komen ten laste van het volgens deze wettelijke regeling bevoegde orgaan.

Artikel 20. Indien, rekening houdend met de in artikel 18 bedoelde samenvelling van tijdvakken van verzekering, de belanghebbende niet voldoet aan de voorwaarden voor het recht op invaliditeitsuitkering volgens de wettelijke regeling die op het tijdstip van het intreden van de arbeidsongeschiktheid, gevolgd door invaliditeit, op hem van toepassing was, terwijl hij nog recht op uitkeringen heeft krachtens de wettelijke regeling van de Verdragsluitende Partij, op het grondgebied waarvan hij onmiddellijk daaraan voorafgaande verzekerd was of daarop nog recht zou hebben, indien hij zich op dat grondgebied bevond, geniet hij deze uitkeringen in het land, waarheen hij zich heeft begeven. Deze uitkeringen komen ten laste van het orgaan van bovenbedoelde Partij overeenkomstig de bepalingen van de wettelijke regeling van deze Partij.

Artikel 21. 1. Indien de verzekerde na schorsing van de invaliditeitsuitkering zijn recht herkrijgt, hervat het orgaan dat de oorspronkelijk toegekende uitkering verschuldigd was de uitbetaling, wanneer de invaliditeit een gevolg is van de ziekte, die geleid heeft tot toekenning van die uitkering.

2. Indien, na intrekking van de invaliditeitsuitkering, de toestand van de verzekerde toekenning van een nieuwe invaliditeitsuitkering rechtvaardigt, wordt deze laatste uitkering verleend volgens de bepalingen van de artikelen 18 tot en met 20.

Artikel 22. Een werknemer, die recht op invaliditeitsuitkering heeft verkregen ten laste van een orgaan van één der Verdragsluitende Partijen en die op het grondgebied van deze Partij woonachtig is, behoudt dat recht wanneer hij zijn woonplaats naar het grondgebied van de andere Partij overbrengt. Vóór de overbrenging moet de werknemer echter toestemming van het bevoegde orgaan verkregen hebben. Deze toestemming kan alleen worden geweigerd indien vaststaat dat verplaatsing van belanghebbende nadelig is voor zijn gezondheid of voor het ondergaan van een medische behandeling.

Hoofdstuk 3. OUDERDOM EN OVERLIJDEN

Afdeling 1. Bijzondere bepalingen betreffende de toepassing van de Spaanse wettelijke regeling

Artikel 23. 1. Wanneer een verzekerde achtereenvolgens of afwisselend aan de wettelijke regelingen van beide Verdragsluitende Partijen onderworpen is geweest, worden, met het oog op het verkrijgen, het behoud of het herstel van het recht op uitkeringen, de tijdvakken van verzekering, vervuld krachtens de wettelijke regeling van elk der Verdragsluitende Partijen, voor zover zij niet samenvallen, samengegeteld.

2. De tijdvakken van verzekering, vervuld in derde landen door onderdanen van een der Verdragsluitende Partijen, worden voor de opening van het recht en voor de berekening van de uitkering bij ouderdom en overlijden eveneens in aanmerking genomen en samengegeteld met de in Nederland vervulde tijdvakken van verzekering, mits de Spaanse Staat soortgelijke bepalingen met die derde landen overeengekomen is.

3. Wanneer de Spaanse wettelijke regeling de toekenning van bepaalde uitkeringen afhankelijk stelt van de voorwaarde, dat de tijdvakken van verzekering vervuld zijn in een beroep, waarvoor een bijzondere regeling geldt, worden, om voor deze uitkeringen in aanmerking te komen, alleen de in Nederland en in een derde land in de gevallen als bedoeld in lid 2 van dit artikel in hetzelfde beroep vervulde tijdvakken van arbeid samengegeteld. Indien de verzekerde, ondanks de samentelling van bedoelde tijdvakken, niet voldoet aan de voorwaarden om de vorenbedoelde uitkeringen te genieten, worden de desbetreffende tijdvakken eveneens samengegeteld om in aanmerking te komen voor de uitkeringen ingevolge de Spaanse algemene regeling.

Artikel 24. 1. De uitkeringen, waarop een verzekerde als bedoeld in artikel 23 van dit Verdrag of zijn nagelaten betrekkingen krachtens de Spaanse wettelijke regeling aanspraak kunnen maken, worden op de volgende wijze vastgesteld:

- het Spaanse orgaan stelt overeenkomstig zijn eigen wettelijke regeling vast of de belanghebbende, de in het vorige artikel bedoelde samentelling van tijdvakken in aanmerking genomen, aan de voorwaarden voldoet om aanspraak te kunnen maken op de in die wettelijke regeling bedoelde uitkeringen;
- indien krachtens de vorige alinea recht op uitkering bestaat, berekent bedoeld orgaan eerst het bedrag van de uitkering, waarop de belanghebbende recht zou hebben indien alle tijdvakken van verzekering, samengegeteld op de in het vorige artikel aangegeven wijze, uitsluitend krachtens de eigen wettelijke regeling zouden zijn vervuld; op basis van genoemd bedrag stelt het orgaan het bedrag van de verschuldigde uitkering vast naar verhouding van de duur van de tijdvakken, welke vóór de verzekerde gebeurtenis volgens bedoelde wettelijke regeling zijn vervuld tot de totale duur van de volgens de wettelijke regelingen van de Verdragsluitende Partijen en de betrokken derde landen

vóór de verzekerde gebeurtenis vervulde tijdvakken; dit bedrag vormt de uitkering, welke door het Spaanse orgaan aan belanghebbende verschuldigd is.

2. Indien het bedrag van de uitkering, waarop de belanghebbende, zonder toepassing van artikel 23, uitsluitend op grond van de krachtens de Spaanse wettelijke regeling vervulde tijdvakken van verzekering aanspraak kan maken, hoger is dan het bedrag, dat met toepassing van het vorige lid van dit artikel wordt verkregen, heeft hij van de zijde van het Spaanse orgaan recht op een aanvulling, welke gelijk is aan het verschil tussen beide bedragen.

Afdeling 2. Bijzondere bepalingen betreffende de toepassing van de Nederlandse wettelijke regelingen

Artikel 25. De Nederlandse organen berekenen de pensioenen van de ouderdomsverzekering rechtstreeks en uitsluitend op basis van de krachtens de Nederlandse wettelijke regeling vervulde verzekeringstijdvakken.

Artikel 26. 1. Voor de berekening van het ouderdomspensioen van een gehuwde man worden eveneens in aanmerking genomen de tijdvakken gelegen voor de datum waarop zijn echtgenote de 65-jarige leeftijd heeft bereikt en gedurende welke zij, tijdens haar huwelijk met hem, op Spaans grondgebied heeft gewoond, voor zover deze tijdvakken samenvallen met de door haar echtgenoot krachtens de Nederlandse wettelijke regeling vervulde tijdvakken van verzekering.

2. Voor de berekening van het ouderdomspensioen van een weduwe van een man die tijdvakken van verzekering krachtens de Nederlandse wettelijke regeling heeft vervuld, worden eveneens in aanmerking genomen de tijdvakken gelegen voor de datum waarop zij de 65-jarige leeftijd heeft bereikt en gedurende welke zij, tijdens haar huwelijk met hem, op Spaans grondgebied heeft gewoond, voor zover deze tijdvakken samenvallen met de door haar echtgenoot krachtens deze wettelijke regeling vervulde tijdvakken van verzekering.

3. De krachtens de ledien 1 en 2 in aanmerking te nemen tijdvakken welke samenvallen met tijdvakken welke in aanmerking worden genomen bij de berekening van het haar krachtens de Spaanse wettelijke regeling toekomende ouderdomspensioen of met tijdvakken gedurende welke zij ingevolge bedoelde wettelijke regeling ouderdomspensioen heeft genoten, worden buiten beschouwing gelaten.

Artikel 27. 1. De in de overgangsbepalingen van de Nederlandse wettelijke regeling inzake de algemene ouderdomsverzekering bedoelde pensioenen voor personen, die op 1 januari 1957 de leeftijd van 65 jaar reeds bereikt hadden, worden aan Spaanse onderdanen onder dezelfde voorwaarden toegekend als aan Nederlandse onderdanen.

2. De in de overgangsbepalingen van de Nederlandse wettelijke regeling inzake de algemene ouderdomsverzekering bedoelde voordelen voor personen, die op 1 januari 1957 tussen 15 en 65 jaar oud waren, worden aan Spaanse onderdanen toegekend onder dezelfde voorwaarden als voor Nederlandse onderdanen gelden.

Artikel 28. 1. Wanneer een werknemer, op wie dit Verdrag van toepassing is, ten tijde van zijn overlijden verzekerd is ingevolge de Spaanse wettelijke regeling en hij ook tijdvakken van verzekering krachtens de Nederlandse wettelijke regeling inzake uitkeringen aan nagelaten betrekkingen heeft vervuld, heeft zijn weduwe recht op een pensioen ingevolge laatstgenoemde wettelijke regeling.

2. Het bedrag van het in het vorige lid bedoelde pensioen wordt berekend op basis van de verhouding tussen de werkelijke individuele verzekeringsduur van de overledene volgens de Nederlandse wettelijke regeling inzake uitkeringen aan nagelaten betrekkingen

en de voor dezelfde verzekerde maximaal mogelijke verzekeringsduur volgens deze wettelijke regeling.

Artikel 29. De voordelen, welke ter zake van een overlijden dat vóór 1 oktober 1959 heeft plaatsgevonden uit de overgangsbepalingen van de Nederlandse wettelijke regeling inzake de algemene weduwen- en wezenverzekering voortvloeien, worden aan Spaanse onderdanen toegekend onder dezelfde voorwaarden als voor Nederlandse onderdanen gelden.

Afdeling 3. Begrafenisuitkering

Artikel 30. 1. Wanneer een aan de wettelijke regeling van een Verdragsluitende Partij onderworpen werknemer of een pensioen- of rentetrekker op het grondgebied van de andere Partij is overleden, wordt het overlijden geacht te hebben plaatsgevonden op het grondgebied van eerstbedoelde Partij.

2. Het bevoegde orgaan is verplicht de begrafenisuitkering te verlenen, zelfs indien de rechthebbende zich op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij bevindt.

Hoofdstuk 4. ARBEIDSONGEVALLEN EN BEROEPSZIEKTEN

Artikel 31. 1. Een werknemer, die krachtens de Spaanse wettelijke regeling verzekerd is en op Nederlands grondgebied door een arbeidsongeval of een beroepsziekte wordt getroffen of een werknemer, die, terwijl hij in het genot is van prestaties ingevolge de Spaanse wettelijke regeling, zijn woonplaats naar Nederlands grondgebied overbrengt, ontvangt de verstrekkingen van het Nederlandse orgaan van zijn verblijfplaats of van zijn nieuwe woonplaats, voor rekening van het bevoegde Spaanse orgaan.

2. Wanneer een werknemer overeenkomstig de bepalingen van het vorige lid recht heeft op verstrekkingen, worden deze verleend door het Nederlandse orgaan van zijn verblijfplaats of nieuwe woonplaats overeenkomstig de bepalingen van de wettelijke regeling, welke dit orgaan toepast, in het bijzonder wat de omvang en de wijze van het verlenen van verstrekkingen betreft; de periode gedurende welke deze verstrekkingen worden verleend is echter gelijk aan die voorzien in de Spaanse wettelijke regeling.

3. De uitkeringen worden in de in dit artikel bedoelde gevallen verleend overeenkomstig het bepaalde in artikel 13, vijfde lid.

Artikel 32. Indien de werknemer, die recht op prestaties heeft verkregen, zijn woonplaats overbrengt, als bedoeld in het eerste lid van het vorige artikel, moet hij vóór de overbrenging toestemming hebben van het orgaan dat de prestaties verschuldigd is. Dit orgaan mag toestemming alleen weigeren wanneer zijn geneeskundige vaststelt, dat de gezondheidstoestand van de werknemer een beletsel vormt voor het overbrengen van de woonplaats naar het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij.

Artikel 33. 1. De verstrekkingen, verleend in het geval, bedoeld in artikel 31, worden door de bevoegde organen vergoed aan de organen, welke deze hebben verleend.

2. De vergoeding wordt vastgesteld en vindt plaats overeenkomstig de regelen, vast te stellen in een door de bevoegde autoriteiten te sluiten administratief akkoord, door middel van declaratie van de werkelijke kosten of op basis van vaste bedragen.

Hoofdstuk 5. WERKLOOSHEID

Artikel 34. Wanneer een werknemer achtereenvolgens of afwisselend aan de wettelijke regelingen van beide Verdragsluitende Partijen onderworpen is geweest, worden met het oog op het verkrijgen van het recht op uitkeringen, de tijdvakken van

verzekering of van arbeid, vervuld krachtens de wettelijke regeling van elk der Verdragsluitende Partijen, voor zover zij niet samenvallen, samengevat.

Artikel 35. De werknemer van één der Verdragsluitende Partijen, die zich naar het grondgebied van de andere Partij begeeft, heeft, zolang hij zich op dit grondgebied bevindt, recht op werkloosheidsuitkeringen ingevolge de wettelijke regeling van laatstbedoelde Partij, mits hij

- a) tewerkgesteld is overeenkomstig de bepalingen van de wettelijke regelingen inzake de tewerkstelling van buitenlandse werknemers;
- b) voldoet aan de door de wettelijke regeling van laatstbedoelde Partij gestelde voorwaarden, waarbij rekening wordt gehouden met de in het vorige artikel bedoelde samentelling van tijdvakken.

Hoofdstuk 6. GEZINSBIJSLAGEN

Artikel 36. Indien de Spaanse wettelijke regeling het recht op gezinsbijslagen afhankelijk stelt van het vervullen van tijdvakken van verzekering, houdt het bevoegde Spaanse orgaan, voor zover zulks nodig is, rekening met ingevolge de Nederlandse wettelijke regeling vervulde tijdvakken van verzekering.

Artikel 37. 1. Een ingevolge de Spaanse wettelijke regeling verzekerde werknemer, die gezinsleden heeft die op Nederlands grondgebied wonen of aldaar worden opgevoed, heeft, eventueel rekening houdend met de in het vorige artikel bedoelde samentelling van tijdvakken, voor deze gezinsleden recht op gezinsbijslagen volgens de bepalingen van de Spaanse wettelijke regeling, zelfs indien de werknemer geacht wordt op Nederlands grondgebied te wonen.

2. Een ingevolge de Nederlandse wettelijke regelingen verzekerde werknemer, die kinderen heeft die op Spaans grondgebied wonen of aldaar worden opgevoed, heeft voor deze kinderen recht op kinderbijslag volgens de Nederlandse wettelijke regelingen, zelfs indien de werknemer geacht wordt op Spaans grondgebied te wonen.

3. Indien de wetgeving van een Verdragsluitende Partij voorziet in de toekenning van gezinsbijslagen voor pensioen- of rentetrekkers hebben de pensioen- of rentetrekkers die geacht worden op het grondgebied van de andere Partij te wonen eveneens recht op deze bijslagen.

4. Indien in de loop van eenzelfde tijdvak voor eenzelfde kind gezinsbijslagen verschuldigd zijn krachtens de wettelijke regelingen van beide Verdragsluitende Partijen, worden alleen de gezinsbijslagen uitbetaald die verschuldigd zijn krachtens de wettelijke regeling van de Verdragsluitende Partij op het grondgebied waarvan het kind woont of wordt opgevoed.

5. Kinderbijslag krachtens de Nederlandse wetgeving verschuldigd aan een Spaanse werknemer wiens kinderen in Spanje wonen, wordt rechtstreeks uitbetaald aan degene, die in Spanje met de zorg voor de kinderen is belast.

TITEL IV. DIVERSE BEPALINGEN

Artikel 38. De bevoegde autoriteiten

- a) treffen de administratieve regelingen, welke voor de uitvoering van dit Verdrag nodig zijn;
- b) verstrekken elkaar inlichtingen omtrent de ter uitvoering van dit Verdrag genomen maatregelen;
- c) verstrekken elkaar inlichtingen omtrent wijzigingen in hun wetgeving;

- a) regelen in gemeen overleg de wijze waarop de medische en administratieve controle zal plaatsvinden.

Artikel 39. Bij de toepassing van dit Verdrag zijn de autoriteiten en de met de uitvoering van dit Verdrag belaste organen elkaar behulpzaam en handelen alsof het de toepassing van hun eigen wetgeving betrof.

Artikel 40. 1. De vrijstelling of verlaging van rechten, zegelrechten, griffie- of registratierechten, geregeld bij de wetgeving van één der Verdragsluitende Partijen met betrekking tot de bescheiden of documenten, welke ter uitvoering van de wetgeving van deze Partij moeten worden overgelegd, wordt uitgebreid tot de overeenkomstige bescheiden en documenten, welke ter uitvoering van de wetgeving van de andere Verdragsluitende Partij of van dit Verdrag dienen te worden overgelegd.

2. Alle akten, documenten en bescheiden van welke aard ook, welke ter uitvoering van dit Verdrag moeten worden overgelegd, zijn vrijgesteld van legalisatie door diplomatische of consulaire autoriteiten en van kanselarijrechten.

Artikel 41. 1. Voor de toepassing van dit Verdrag voeren de organen rechtstreeks briefwisseling met elkaar in de Franse taal.

2. De organen en autoriteiten van één der Verdragsluitende Partijen mogen verzoekschriften of andere aan hen gerichte documenten niet weigeren op grond van het feit dat deze in de officiële taal van de andere Verdragsluitende Partij zijn gesteld.

Artikel 42. Aanvragen, verklaringen of beroepschriften, welke ter uitvoering van de wetgeving van één der Verdragsluitende Partijen binnen een bepaalde termijn bij een autoriteit, orgaan of ander lichaam van deze Partij moeten worden ingediend, zijn ontvankelijk indien zij binnen dezelfde termijn bij een overeenkomstige autoriteit, orgaan of ander lichaam van de andere Verdragsluitende Partij zijn ingediend. In dit geval doet een aldus ingeschakelde autoriteit, orgaan of lichaam bedoelde aanvragen, verklaringen of beroepschriften onverwijld toekomen aan de bevoegde autoriteit, het bevoegde orgaan of het bevoegde lichaam van eerstbedoelde Partij, hetzij rechtstreeks, hetzij door bemiddeling van de verbindingssorganen van de Verdragsluitende Partijen.

Artikel 43. 1. Organen van de ene Verdragsluitende Partij, welke op grond van dit Verdrag uitkeringen verschuldigd zijn aan rechthebbenden, die zich op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij bevinden, kunnen het verschuldigde rechtens voldoen in de munt van eerstbedoelde Partij; wanneer zij gelden verschuldigd zijn aan organen, die zich op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij bevinden, moeten zij die gelden betalen in de munt van deze Partij.

2. Overmaking van gelden, voortvloeiende uit de toepassing van dit Verdrag, heeft plaats krachtens de overeenkomsten, welke ter zake op het tijdstip van de overmaking tussen beide Verdragsluitende Partijen van kracht zijn.

Artikel 44. Wanneer iemand prestaties geniet krachtens een wettelijke regeling van de ene Verdragsluitende Partij ter zake van een op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij veroorzaakte of ontstane schade, worden de rechten van het orgaan dat deze prestaties verschuldigd is tegenover een derde, die gehouden is de schade te vergoeden, als volgt geregeld:

- wanneer krachtens de wettelijke regeling, welke het orgaan dat de prestaties verschuldigd is, toepast, dit orgaan gesubrogeerd is in de rechten, welke de rechthebbende tegenover een derde heeft, erkent de andere Verdragsluitende Partij die subrogatie;
- wanneer het orgaan, dat de prestaties verschuldigd is, een onmiddellijk recht heeft tegenover een derde, erkent de andere Verdragsluitende Partij dat recht.

Artikel 45. 1. Over elk geschil tussen de Verdragsluitende Partijen met betrekking tot de uitlegging of toepassing van dit Verdrag zal rechtstreeks tussen de bevoegde autoriteiten van de Verdragsluitende Partijen worden onderhandeld.

2. Indien het geschil op deze wijze niet binnen een termijn van zes maanden, te rekenen van de aanvang van de onderhandelingen af, kan worden opgelost, wordt het voorgelegd aan een scheidsrechterlijke commissie, waarvan de samenstelling en de procedure in een overeenkomst tussen de Verdragsluitende Partijen worden vastgelegd.

De scheidsrechterlijke commissie moet het geschil volgens de grondbeginseLEN en de geest van dit Verdrag beslechten. Haar beslissingen zijn bindend en niet vatbaar voor beroep.

Artikel 46. 1. Wanneer een orgaan van een Verdragsluitende Partij aan een rechthebbende op uitkeringen een voorschot heeft betaald kan dit orgaan, of op zijn verzoek het bevoegde orgaan van de andere Partij, het voorschot inhouden op betalingen, waarop de belanghebbende recht heeft.

2. Wanneer een rechthebbende in de loop van een tijdvak, waarover hij recht op uitkeringen heeft, bijstand van een Verdragsluitende Partij heeft genoten, wordt het bedrag van deze uitkeringen door het met de betaling daarvan belaste orgaan ingehouden, zulks op verzoek en voor rekening van het orgaan, dat de bijstand heeft verleend, tot het bedrag van de bij wijze van bijstand betaalde uitkeringen.

TITEL V. OVERGANGS- EN SLOTBEPALINGEN

Artikel 47. 1. Dit Verdrag opent geen enkel recht op prestaties voor tijdvakken gelegen vóór zijn inwerkingtreding.

2. Voor het vaststellen van het recht op prestaties overeenkomstig de bepalingen van dit Verdrag wordt elk tijdvak van verzekering, dat vóór het in werking treden van dit Verdrag krachtens de wettelijke regeling van één der Verdragsluitende Partijen is vervuld, in aanmerking genomen.

3. Onvermindert de bepalingen van het eerste lid van dit artikel, is krachtens dit Verdrag een pensioen of rente verschuldigd, zelfs indien dat pensioen of die rente betrekking heeft op een gebeurtenis, welke vóór de inwerkingtreding van dit Verdrag heeft plaatsgevonden.

4. Elk pensioen of elke rente, waarvan de uitbetaling niet heeft plaatsgevonden of is geschorst wegens de nationaliteit van de belanghebbende of in verband met het feit dat hij zijn woonplaats op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij heeft, zal, op verzoek van de belanghebbende, met ingang van de datum van inwerkingtreding van dit Verdrag, uitbetaald of hervat worden, mits de vroeger toegekende aanspraken niet door middel van een afkoopsom zijn vereffend.

5. De rechten van de belanghebbenden wier pensioen of rente vóór de inwerkingtreding van dit Verdrag werd vastgesteld, kunnen op hun verzoek, met inachtneming van dit Verdrag, worden herzien.

6. Ten aanzien van de uit de toepassing van lid 4 of lid 5 voortvloeiende rechten, zijn de bepalingen van de wettelijke regelingen der Verdragsluitende Partijen inzake verlies en verjaring van aanspraken niet op de belanghebbende van toepassing, indien het desbetreffende verzoek binnen een termijn van twee jaar na de datum van inwerkingtreding van dit Verdrag is ingediend. Indien het verzoek na het verstrijken van deze termijn wordt ingediend, wordt voor het verkrijgen van het niet vervallen of verjaarde recht op prestaties alleen rekening gehouden met de datum, waarop het verzoek wordt ingediend, tenzij gunstiger bepalingen van de wettelijke regeling van de betrokken Verdragsluitende Partij van toepassing zijn.

Artikel 48. Elk van de Hoge Verdragsluitende Partijen zal de andere Partij ervan in kennis stellen dat de constitutionele vereisten voorgeschreven om het onderhavige Verdrag van toepassing te kunnen doen worden, aan zijn kant zijn vervuld. Het Verdrag zal van kracht worden op de eerste dag van de tweede maand volgend op die waarin de laatste kennisgeving is ontvangen.

Artikel 49. Met ingang van de datum van inwerkingtreding van dit Verdrag worden de bepalingen van het Verdrag tussen Spanje en Nederland, dat op 17 december 1962 te Madrid is ondertekend, ingetrokken.

Artikel 50. Dit Verdrag wordt voor onbepaalde tijd gesloten. Het kan door elk der Verdragsluitende Partijen worden opgezegd. Opzegging dient te geschieden uiterlijk zes maanden vóór het einde van het lopende kalenderjaar; het Verdrag houdt dan op van kracht te zijn aan het einde van dat jaar.

Artikel 51. 1. In geval van opzegging wordt elk recht, dat met toepassing van de bepalingen van dit Verdrag is verkregen, gehendhaafd.

2. De aanspraken op grond van tijdvakken, vervuld vóór de datum, waarop de opzegging van kracht is geworden, worden niet door de opzegging teniet gedaan; het behoud ervan zal voor het tijdvak ná de opzegging in gemeen overleg worden vastgesteld, of, bij gebreke daarvan door de eigen wetgeving van het betrokken orgaan.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondertekenden, daartoe behoorlijk gemachtigd, dit Verdrag hebben ondertekend.

GEDAAN in viervoud, te Madrid, de vijfde februari 1974, twee exemplaren in de Nederlandse en twee exemplaren in de Spaanse taal, zijnde beide teksten gelijkelijk authentiek.

Voor het Koninkrijk der Nederlanden:

De Ambassadeur van het Koninkrijk der Nederlanden,

[*Signed — Signé*]

E. J. Baron LEWE VAN ADUARD

Voor de Spaanse Staat:

De Minister van Buitenlandse Zaken,

[*Signed — Signé*]

PEDRO CORTINA MAURI

SLOTPROTOCOL

Bij de ondertekening, heden, van het Verdrag inzake sociale zekerheid tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Spaanse Staat hebben ondertekende gevoldmachtigden van de beide Verdragsluitende Partijen met betrekking tot de volgende punten overeenstemming vastgesteld:

1. Voor het genot van verstrekkingen ten laste van de Nederlandse organen met toepassing van de artikelen 13 en 14 van het Verdrag, wordt als werknemer beschouwd degene die als verplicht of als vrijwillig verzekerde bij een ziekenfonds is ingeschreven.

2. Voor het genot van verstrekkingen ten laste van de Nederlandse organen, met toepassing van artikel 16, derde lid, van het Verdrag, wordt als rechthebbende op een pensioen of een rente die op verstrekkingen recht heeft, tevens beschouwd degene die bij

een ziekenfonds is ingeschreven hetzij in de vrijwillige verzekering, hetzij in de vrijwillige verzekering voor bejaarden (bejaardenverzekering).

GEDAAN in viervoud te Madrid, de vijfde februari 1974, twee exemplaren in de Nederlandse en twee exemplaren in de Spaanse taal, zijnde beide teksten gelijkelijk authentiek.

Voor het Koninkrijk der Nederlanden:

De Ambassadeur van het Koninkrijk der Nederlanden,

[*Signed — Signé*]

E. J. Baron LEWE VAN ADUARD

Voor de Spaanse Staat:

De Minister van Buitenlandse Zaken,

[*Signed — Signé*]

PEDRO CORTINA MAURI

ADMINISTRATIEF AKKOORD VOOR DE TOEPASSING VAN HET VERDRAG INZAKE SOCIALE ZEKERHEID TUSSEN HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN EN DE SPAANSE STAAT

Voor de toepassing van artikel 38 van het op 5 februari 1974 ondertekende Verdrag tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Spaanse Staat inzake sociale zekerheid (hierna aangeduid met de term „Verdrag“) hebben de bevoegde Nederlandse en Spaanse autoriteiten in gemeen overleg de volgende regelen vastgesteld:

TITEL I. ALGEMENE BEPALINGEN

Artikel 1. Voor de toepassing van dit administratief Akkoord hebben de in artikel I van het Verdrag omschreven termen de hun in genoemd artikel toegekende betekenis.

Artikel 2. 1. Voor de toepassing van het Verdrag, met name met het oog op het vergemakkelijken van de identificatie, de uitwisseling van gegevens en de contacten tussen de bevoegde organen, worden als verbindingsorganen aangewezen:

A. in Spanje:

- a) het „Instituto Nacional de Previsión“ te Madrid voor:
 - uitkeringen en verstrekkingen bij tijdelijke en voorlopige arbeidsongeschiktheid, ongeacht de oorzaak;
 - gezondheidszorg, verleend aan degenen die in het genot zijn van pensioenen of andere periodieke uitkeringen;
 - gezinsbijslagen;
 - werkloosheid;
- b) de „Servicio de Mutualidades Laborales“ te Madrid voor:
 - ouderdomspensioenen;
 - pensioenen en andere uitkeringen bij blijvende invaliditeit en pensioenen aan nagelaten betrekkingen, tengevolge van ziekte, beroepsziekte of ongeval;
 - sociale bijstand en sociale diensten.

Bovenbedoelde taakverdeling tussen de verbindingsorganen geldt voor alle algemene en bijzondere stelsels welke in het Spaanse systeem van sociale zekerheid voorkomen.

B. in Nederland:

- a) de Ziekenfondsraad te Amstelveen voor verstrekkingen bij ziekte en moederschap;
- b) de Sociale Verzekeringsbank te Amsterdam voor ouderdomspensioenen en pensioenen aan nagelaten betrekkingen, alsmede kinderbijslag;
- c) het Gemeenschappelijk Administratiekantoor te Amsterdam voor alle overige gevallen.

2. De bevoegde autoriteiten kunnen andere verbindingsorganen aanwijzen. Zij geven elkaar wederzijds kennis van de genomen beslissingen.

3. De verbindingsorganen stellen, met medewerking van en in samenwerking met de betrokken bevoegde organen en met toestemming van de bevoegde autoriteiten, in onderlinge overeenstemming de formulieren, drukwerken en andere documenten vast, welke voor de toepassing van het Verdrag en dit Akkoord nodig zijn. Bovendien kunnen zij in onderling overeenstemming nadere regelen van administratieve aard ter uitvoering

van dit Akkoord stellen. Deze regelen worden ter kennis van de bevoegde autoriteiten gebracht.

Artikel 3. Bevoegde organen in de zin van artikel 1, sub f, van het Verdrag zijn:

A. in Spanje:

- a) het „Instituto Nacional de Previsión” voor prestaties van de volgende algemene stelsels: gezondheidszorg bij ziekte, moederschap en niet-arbeidsongevallen; uitkeringen bij tijdelijke en voorlopige arbeidsongeschiktheid, veroorzaakt door ziekte of een niet-arbeidsongeval; gezinsbijslagen en uitkeringen bij werkloosheid. Dit orgaan is eveneens bevoegd ter zake van uitkeringen van sociale bijstand en sociale diensten welke de genoemde basisuitkeringen aanvullen;
- b) de „Mutualidades Laborales” voor de volgende prestaties van het algemeen stelsel: prestaties bij ouderdom, blijvende invaliditeit en overlijden, ongeacht de oorzaak; tijdelijke en voorlopige arbeidsongeschiktheid veroorzaakt door een arbeidsongeval of een beroepsziekte. Dese organen zijn eveneens bevoegd ter zake van uitkeringen van sociale bijstand en sociale diensten welke de genoemde basisuitkeringen aanvullen;
- c) de „Mutualidad Nacional Agraria” voor prestaties van het bijzondere stelsel voor de landbouw;
- d) het „Instituto Social de la Marina” voor prestaties van het bijzondere stelsel voor zeelieden;
- e) de „Mutualidad Nacional de Empleados del Hogar” voor prestaties van het bijzondere stelsel voor huispersoneel;
- f) de „Mutualidades Laborales del Carbón” voor prestaties van het bijzondere stelsel voor de kolenmijnen;
- g) de „Mutualidades Laborales de Trabajadores Autónomos” voor prestaties van het bijzondere stelsel voor zelfstandigen;
- h) de „Mutualidad Nacional de Trabajadores Ferroviarios” voor prestaties van het bijzondere stelsel voor de werknemers bij de spoorwegen;
- i) de „Mutualidad Nacional de Artistas” voor prestaties van het bijzondere stelsel voor beroepskunstenaars;
- j) de „Mutualidad Nacional de Representantes de Comercio” voor het bijzondere stelsel voor handelsvertegenwoordigers;
- k) de „Mutualidad Nacional de Escritores de Libros” voor prestaties van het bijzondere stelsel voor schrijvers van boeken;
- l) de „Mutualidad del Seguro Escolar” voor prestaties van het bijzondere stelsel voor studerenden;
- m) de „Montepío de la Asociación Benéfica de Toreros” voor prestaties van het bijzondere stelsel voor stierenvechters;
- n) het „Fondo Compensador” voor de betaalbaarstelling van de door de bevoegde organen ter zake van arbeidsongevallen en beroepsziekten vastgestelde pensioenen of renten.

B. in Nederland:

- a) de ziekenfondsen voor verstrekkingen;
- b) de bedrijfsverenigingen voor uitkeringen bij ziekte, moederschap, arbeidsongeschiktheid en werkloosheid;
- c) (i) de Sociale Verzekeringsband, (ii) de Raden van Arbeid voor uitkeringen bij ouderdom en uitkeringen aan nagelaten betrekkingen, alsmede kinderbijslag.

Artikel 4. 1. Voor de toepassing van artikel 6 van het Verdrag verstrekken de bevoegde organen van beide landen elkaar op hun verzoek, alle ter zake dienende inlichtingen.

2. Ingeval bij samenloop van een eitkering krachtens de Spaanse wetgeving met een uitkering krachtens de Nederlandse wetgeving tot terugvordering van een teveel betaald bedrag moet worden overgegaan, schort het bevoegde orgaan, dat achterstallige termijnen verschuldigd is, de uitbetaling van deze termijnen op, totdat het bevoegde orgaan van het andere land mededeling heeft gedaan van het bedrag dat moet worden ingehouden.

Artikel 5. 1. In het in artikel 8, sub a) van het Verdrag bedoelde geval reikt het hiernagenoemde orgaan van het land, waarvan de wetgeving van toepassing blijft, de werknemer op verzoek een detachingsbewijs uit waarin wordt werklaard dat hij aan de wetgeving van dit land onderworpen blijft.

2. Dit bewijs wordt opgemaakt

- in Spanje: door het „Instituto Nacional de Previsión”;
- in Nederland: door de Sociale Verzekeringsraad.

Artikel 6. De werknemer die overeenkomstig artikel 9, tweede lid, van het Verdrag zijn keuzerecht uitoefent, deelt dit, door tussenkomst van zijn werkgever, mede aan het in artikel 5, tweede lid, genoemde orgaan van het land voor de wetgeving waarvan hij heeft gekozen. Dit orgaan stelt het orgaan van het andere land hiervan in kennis.

TITEL II. BIJZONDERE BEPALINGEN

Hoofdstuk 1. PRESTATIES BIJ ZIEKTE EN MOEDERSCHAP

Artikel 7. Voor de toepassing van dit Hoofdstuk worden onder „orgaan van de woonplaats” en „orgaan van de verblijfplaats” verstaan:

A. in Spanje:

het provinciale kantoor van het „Instituto Nacional de Previsión” dat voor de woon- of verblijfplaats bevoegd is;

B. in Nederland:

- wat de verstrekkingen betreft: het ziekenfonds dat bevoegd is voor de woonplaats en het Algemeen Nederlands Onderling Ziekenfonds te Utrecht bij tijdelijk verblijf;
- wat de uitkeringen betreft: de Nieuwe Algemene Bedrijfsvereniging te Amsterdam.

Artikel 8. 1. Om in aanmerking te komen voor samentelling van tijdvakken van verzekering in de in artikel 12, eerste lid, van het Verdrag bedoelde gevallen, dient de werknemer aan het bevoegde orgaan van het land waarheen hij zich heeft begeven, een verklaring over te leggen met betrekking tot de tijdvakken, vervuld krachtens de wetgeving van het land waar hij laatstelijk voor de datum van zijn laatste aankomst in het eerstbedoelde land werkzaam was.

2. De verklaring wordt op verzoek van de werknemer verstrekkt:

- a) wat de in Nederland vervulde tijdvakken betreft door de bedrijfsvereniging waarbij zijn laatste werkgever in Nederland is aangesloten. Indien de werknemer echter alleen ter zake van de verstrekkingen verzekerd was, wordt de verklaring verstrekkt door het ziekenfonds waarbij hij laatstelijk verzekerd was;
- b) wat de in Spanje vervulde tijdvakken betreft door het „Instituto Nacional de Previsión”.

Indien de werknemer de verklaring niet overlegt, verzoekt het bevoegde orgaan aan genoemd orgaan van het andere land om toezending.

3. Indien in de in artikel 12, eerste lid, van het Verdrag bedoelde gevallen, aan de werknemer voor hemzelf of voor een van zijn gezinsleden recht is toegekend op prothesen, hulpmiddelen van grotere omvang of andere belangrijke verstrekkingen door het bevoegde orgaan van het land waar de werknemer laatstelijk vóór zijn aankomst in het andere land was verzekerd, komen deze verstrekkingen voor rekening van dit orgaan, zelfs indien zij indien zij in feite na zijn vertrek worden verleend.

Artikel 9. Om in aanmerking te komen voor verstrekkingen richt de in artikel 12, tweede lid, van het Verdrag bedoelde werknemer een verzoek tot het orgaan van zijn woonplaats. Dit orgaan vraagt het bevoegde orgaan om toezending van een bewijsstuk waarin het behoud van het recht op verstrekkingen wordt erkend en waarin wordt verklaard, dat de hiermede verband houdende kosten voor zijn rekening komen; tevens wordt daarin de maximum duur vermeld waarover deze verstrekkingen mogen worden verleend. Indien de werknemer dit bewijsstuk niet overlegt, verzoekt het orgaan van de woonplaats aan het andere orgaan om toezending.

Artikel 10. 1. Om gedurende een tijdelijk verblijf in het andere dan het bevoegde land in aanmerking te komen voor verstrekkingen, eventueel met inbegrip van opname in een ziekenhuis, legt de werknemer, bedoeld in artikel 13, eerste lid, van het Verdrag aan het orgaan van de verblijfplaats een door het bevoegde orgaan, zo mogelijk vóór de aanvang van zijn tijdelijk verblijf in het andere land afgegeven verklaring over, waaruit blijkt, dat hij recht heeft op deze verstrekkingen. In deze verklaring wordt met name het tijdvak vermeld gedurende hetwelk verstrekkingen kunnen worden verleend. Indien de werknemer deze verklaring niet overlegt, verzoekt het orgaan van de verblijfplaats het bevoegde orgaan om toezending.

2. Het vorige lid is van overeenkomstige toepassing op de gezinsleden gedurende hun tijdelijk verblijf in het andere land.

3. Het eerste lid is eveneens van toepassing in de gevallen, bedoeld in de artikelen 8, sub *a*) en *b*), eerste volzin en 9, tweede lid, van het Verdrag. In het in artikel 8, sub *a*) van het Verdrag bedoelde geval echter komt het in artikel 5, eerste lid, bedoelde bewijsstuk in de plaats van de in het eerste lid van dit artikel bedoelde verklaring.

Artikel 11. 1. In geval van opname in een ziekenhuis in de gevallen bedoeld in artikel 12, tweede lid en artikel 13, leden 1, 2 en 6, van het Verdrag geeft het orgaan van de woon- of verblijfplaats binnen een termijn van drie dagen, ingaande op de dag waarop het hiervan kennis heeft gekregen, aan het bevoegde orgaan bericht inzake de datum van opneming in een ziekenhuis of andere geneeskundige inrichting, de vermoedelijke duur van de opneming en de datum van ontslag.

2. Ter verkrijging van de machtiging voor het verlenen van de in artikel 13, vierde lid, van het Verdrag bedoelde verstrekkingen, richt het orgaan van de woon- of verblijfplaats een verzoek tot het bevoegde orgaan. Indien dergelijke verstrekkingen in onmiskenbare spoedgevallen zonder machtiging van het bevoegde orgaan verleend moesten worden, stelt het orgaan van de woon- of verblijfplaats bedoeld orgaan hiervan onmiddellijk op de hoogte.

De bevoegde verbindingsorganen stellen de lijst van verstrekkingen samen, waarop artikel 13, vierde lid, van het Verdrag van toepassing is.

3. Onmiskenbare spoedgevallen in de zin van artikel 13, vierde lid, van het Verdrag zijn die gevallen, waarin het verlenen van de verstrekking niet kon worden uitgesteld zonder het leven of de gezondheid van de betrokken ernstig in gevaar te brengen. In het geval waarin een prothese of een hulpmiddel door een ongeval is gebroken of beschadigd,

is het om de onmiskenbare spoed vast te stellen, voldoende de noodzaak van herstel of vervanging van deze prothese of dit hulpmiddel aan te tonen.

Artikel 12. 1. Om in het land van zijn nieuwe woonplaats in het genot te blijven van verstrekkingen, dient de in artikel 13, tweede lid, van het Verdrag bedoelde werknemer aan het orgaan van zijn nieuwe woonplaats een verklaring over te leggen, waarbij het bevoegde orgaan hem toestaat na de overbrenging van zijn woonplaats in het genot te blijven van verstrekkingen. Genoemd orgaan geeft in deze verklaring eventueel de maximum duur aan waarover de verstrekkingen mogen worden verleend, zoals deze door de door dit orgaan toegepaste wettelijke regeling is bepaald. Het bevoegde orgaan kan op verzoek van de werknemer de verklaring ook na de overbrenging van diens woonplaats uitreiken, wanneer deze om gerechtvaardigde redenen niet tevoren kon worden opgesteld.

2. Voor het verlenen van verstrekkingen door het orgaan van de nieuwe woonplaats van de werknemer is artikel 11 van overeenkomstige toepassing.

Artikel 13. 1. Om in het land van hun woonplaats in aanmerking te komen voor verstrekkingen, dienen de in artikel 14, eerste lid, van het Verdrag bedoelde gezinsleden zich bij het orgaan van hun woonplaats te laten inschrijven onder overlegging van de volgende bewijsstukken:

- a) een op verzoek van de werknemer door het bevoegde orgaan afgegeven verklaring, waaruit blijkt dat de werknemer recht heeft op verstrekkingen. Deze verklaring blijft geldig zolang het bevoegde orgaan aan het orgaan van de woonplaats niet heeft medegedeeld, dat deze verklaring is ingetrokken;
- b) de bewijsstukken, welke door de wettelijke regeling van het land van de woonplaats voor de toekenning van verstrekkingen aan gezinsleden gewoonlijk worden geëist.

2. Het orgaan van de woonplaats deelt aan het bevoegde orgaan mede welke gezinsleden recht hebben op verstrekkingen krachtens de door eerstgenoemd orgaan toegepaste wettelijke regeling.

3. Verstrekkingen aan gezinsleden kunnen alleen dan worden verleend indien de in het eerste lid van dit artikel bedoelde verklaring geldig is.

4. De werknemer en diens gezinsleden dienen het orgaan van de woonplaats van laatstgenoemden in kennis te stellen van iedere verandering in hun omstandigheden, waardoor het recht op verstrekkingen voor de gezinsleden kan worden gewijzigd, in het bijzonder van iedere beëindiging of verandering van dienstbetrekking van de werknemer of iedere overbrenging van de woon- of verblijfplaats van hemzelf of van een van zijn gezinsleden.

5. Het orgaan van de woonplaats verleent zijn goede diensten aan het bevoegde orgaan, dat voornemens is verhaal uit te oefenen op degene die ten onrechte verstrekkingen heeft genoten.

Artikel 14. In het geval, bedoeld in artikel 14, tweede lid, van het Verdrag verzoekt het bevoegde orgaan het orgaan van de laatste woonplaats van elk gezinslid dat zijn woonplaats naar het bevoegde land heeft overgebracht, zonodig om inlichtingen omtrent het tijdvak, waarover onmiddellijk vóór deze overbrenging verstrekkingen zijn verleend.

Artikel 15. I. Om in het land van zijn woonplaats in aanmerking te komen voor verstrekkingen dient de rechthebbende op een pensioen of een rente, bedoeld in artikel 16, tweede lid, van het Verdrag zich te laten inschrijven bij het orgaan van zijn woonplaats, waarbij hij een verklaring dient over te leggen; daarin wordt door het Spaanse bevoegde orgaan, onderscheidenlijk door de Ziekenfondsraad, opgegeven of de rechthebbende op een pensioen of een rente voor zichzelf en zijn gezinsleden recht heeft op verstrekkingen.

Het orgaan dat deze verklaring heeft opgesteld, zendt hiervan een afschrift aan het verbindingsorgaan van het andere land.

2. De rechthebbende op een pensioen of een rente dient het orgaan van zijn woonplaats in kennis te stellen van iedere verandering in zijn omstandigheden, waardoor zijn recht op verstrekkingen kan worden gewijzigd, in het bijzonder van iedere schorsing of intrekking van zijn pensioen of zijn rente en van iedere overbrenging van zijn pensioen of zijn rente en van iedere overbrenging van zijn woonplaats of van die van zijn gezinsleden.

3. Het orgaan dat de verklaring heeft opgesteld licht het verbindingsorgaan van het andere land in omtrent het einde van het recht op verstrekkingen van de rechthebbende op een pensioen of een rente.

Artikel 16. De artikelen 10 en 11 zijn van overeenkomstige toepassing voor het verlenen van verstrekkingen aan rechthebbenden op een pensioen of een rente en hun gezinsleden bij een tijdelijk verblijf als bedoeld in artikel 16, derde lid, van het Verdrag.

Artikel 17. 1. Indien de in artikel 10 voorgeschreven formaliteiten niet kunnen worden vervuld gedurende het tijdelijk verblijf worden de gemaakte kosten op verzoek van de werknemer of de rechthebbende op een pensioen of een rente door het bevoegde orgaan vergoed tegen de tarieven die door het orgaan van de verblijfplaats worden toegepast.

2. Het orgaan van de verblijfplaats dient het bevoegde orgaan dat zulks verzoekt de nodige inlichtingen over deze tarieven te verstrekken.

Artikel 18. 1. Om tijdens een verblijf in het andere dan het bevoegde land in aanmerking te komen voor uitkeringen dient de werknemer een aanvraag in bij het orgaan van de verblijfplaats overeenkomstig de regels, welke gelden voor de werknemers die bij dat orgaan verzekerd zijn; tijdens een verblijf in Nederland evenwel dient de werknemer de aanvraag rechtstreeks bij het orgaan in zonder tussenkomst van zijn werkgever.

2. Het orgaan van de verblijfplaats stelt het bevoegde orgaan onmiddellijk in kennis van de ontvangst van de aanvraag en vermeldt daarbij op welke datum de werknemer de aanvraag heeft ingediend alsmede de naam en het adres van diens werkgever.

3. Indien de werknemer, in afwijking van het bepaalde in het eerste lid, zijn aanvraag bij het bevoegde orgaan indient, vraagt dit orgaan het orgaan van de verblijfplaats tot controle over te gaan alsof de aanvraag overeenkomstig het eerste lid was ingediend.

Artikel 19. 1. Het orgaan van de verblijfplaats voert de medische en administratieve controle uit overeenkomstig de regels welke gelden voor degenen die bij dat orgaan verzekerd zijn.

2. Het medische rapport vermeldt of de werknemer arbeidsongeschikt is, en in het bevestigende geval, de aanvangsdatum van de arbeidsongeschiktheid, de diagnose en de vermoedelijke duur van de arbeidsongeschiktheid.

3. De medische controle wordt met zodanige frequentie verricht, dat de werknemer weer onderzocht wordt aan het einde van het tijdvak gedurende hetwelk hij volgens het laatste medische controlerapport vermoedelijk arbeidsongeschikt zou blijven.

Artikel 20. De werknemer is onderworpen aan de controlevoorschriften van het orgaan van de verblijfplaats.

Artikel 21. Wanneer het orgaan van de verblijfplaats vaststelt, dat de werknemer de controlevoorschriften overtreedt, stelt het onmiddellijk het bevoegde orgaan daarvan in kennis, waarbij het de aard van de overtreding mededeelt en waarbij het tevens vermeldt

welke gevolgen door het orgaan van de verblijfplaats gewoonlijk worden verbonden aan een dergelijke overtreding, wanneer het een eigen verzekerde zou betreffen.

Artikel 22. Wanneer de werknemer naar het bevoegde land terugkeert, stelt het orgaan van de verblijfplaats het bevoegde orgaan hiervan in kennis en doet hierbij tevens mededeling van het oordeel van de controllerende geneescheer of de reis al dan niet schadelijk is voor de gezondheidstoestand van de werknemer.

Artikel 23. Het bevoegde orgaan stelt de uitkeringen met behulp van alle daartoe aangewezen middelen betaalbaar, met name per internationale postwissel. Zij kunnen echter door het orgaan van de verblijfplaats voor rekening van het bevoegde orgaan worden verleend, indien laatstgenoemd orgaan hiermede instemt. In dit geval stelt het bevoegde orgaan het orgaan van de verblijfplaats op de hoogte van het bedrag van de uitkeringen en van de datum of data, waarop deze dienen te worden betaald, alsmede van de maximum duur van de uitkeringen.

Artikel 24. 1. Het bedrag van de kosten van de verstrekkingen welke krachtens artikel 12, tweede lid, artikel 13, eerste en tweede lid en artikel 16, derde lid, van het Verdrag zijn verleend, wordt door de bevoegde organen aan de organen welke deze verstrekkingen hebben verleend, vergoed, zoals dit bedrag uit de boekhouding van laatstbedoelde organen blijkt.

2. Voor de vergoeding kunnen geen hogere tarieven in rekening worden gebracht dan die, welke gelden voor de verstrekkingen, verleend aan werknemers die vallen onder de wettelijke regeling welke wordt toegepast door het orgaan, dat de in het eerste lid van dit artikel bedoelde verstrekkingen heeft verleend.

3. Het bepaalde in het eerste lid van dit artikel is van overeenkomstige toepassing op de in de tweede volzin van artikel 23 bedoelde uitkeringen.

4. Ongeacht het bepaalde in de voorgaande leden, kunnen de verbindingsorganen, met toestemming van de bevoegde autoriteiten, overeenkomen dat de vergoeding voor alle prestaties of voor een deel daarvan geschiedt door middel van betaling van vaste bedragen welke in de plaats komen van de individuele berekening van de kosten.

Artikel 25. 1. De kosten van de verstrekkingen welke krachtens artikel 14, eerste lid, van het Verdrag zijn verleend, worden voor ieder kalenderjaar op vaste bedragen gewaardeerd.

2. Het vaste bedrag verschuldigd door de Nederlandse organen wordt verkregen door de gemiddelde jaarlijkse kosten per gezin te vermenigvuldigen met het gemiddelde jaarlijkse aantal gezinnen die voor de berekening in aanmerking moeten worden genomen. De gemiddelde jaarlijkse kosten per gezin zijn gelijk aan het gemiddelde per gezin van de uitgaven, met betrekking tot het totaal van de door de Spaanse organen verleende verstrekkingen aan alle gezinnen van verzekeren die onder de Spaanse wettelijke regeling vallen.

3. Het vaste bedrag verschuldigd door de Spaanse organen wordt verkregen door de gemiddelde jaarlijkse kosten per gezinslid te vermenigvuldigen met het gemiddelde jaarlijkse aantal gezinsleden die voor de berekening in aanmerking moeten worden genomen. De gemiddelde jaarlijkse kosten per gezinslid zijn gelijk aan het gemiddelde van de uitgaven, met betrekking tot het totaal van de door de Nederlandse organen verleende verstrekkingen aan alle verzekeren die onder de Nederlandse wettelijke regeling vallen.

Artikel 26. 1. Wat betreft de op grond van artikel 16, tweede lid, van het Verdrag verleende verstrekkingen, worden de ter zake van deze verstrekkingen gedane uitgaven voor elk kalenderjaar op vaste bedragen gewaardeerd.

2. Het vaste bedrag wordt verkregen door de gemiddelde jaarlijkse kosten per rechthebbende op een pensioen of een rente en per gezinslid van deze rechthebbende te vermenigvuldigen met het gemiddelde jaarlijkse aantal rechthebbenden op een pensioen of een rente en hun gezinsleden, die voor de berekening in aanmerking moeten worden genomen.

3. De gemiddelde kosten per rechthebbende op een pensioen of een rente en per gezinslid van deze rechthebbende zijn, voor Spanje, gelijk aan het gemiddelde per rechthebbende op een pensioen of een rente en per gezinslid van de uitgaven met betrekking tot het totaal van de door de Spaanse organen verleende verstrekkingen aan alle rechthebbenden op een pensioen of een rente (met inbegrip van hun gezinsleden), die onder de Spaanse wettelijke regeling vallen.

4. De gemiddelde kosten per rechthebbende op een pensioen of een rente en per gezinslid van deze rechthebbende zijn, voor Nederland, gelijk aan het gemiddelde van de uitgaven per rechthebbende op een pensioen of een rente en per gezinslid van deze rechthebbende met betrekking tot het totaal der door de Nederlandse organen verleende verstrekkingen aan alle verzekerden die onder de Nederlandse wettelijke regeling vallen.

5. Voor de toepassing van het eerste, tweede en derde lid van dit artikel kunnen verschillende berekeningen gemaakt worden naar gelang van de leeftijdsklasse, waartoe de rechthebbenden op een pensioen of een rente behoren.

Artikel 27. 1. De in artikel 17 van het Verdrag bedoelde vergoedingen worden betaald door tussenkomst van de verbindingsorganen.

2. De in het vorige lid bedoelde organen kunnen overeenkomen, dat de in de artikelen 25 en 26 beoelde bedragen met een percentage voor administratiekosten worden verhoogd.

3. Voor de toepassing van de artikelen 24 tot en met 26 kunnen bedoelde verbindingsorganen overeenkomsten sluiten, inzake het verlenen van voorschotten.

Hoofdstuk 2. UITKERINGEN BIJ INVALIDITEIT

Artikel 28. De aanvragen om uitkeringen bij invaliditeit, in het in artikel 20 van het Verdrag bedoelde geval, moeten door de belanghebbenden worden ingediend bij het orgaan van de woonplaats, dat de aanvragen aan het bevoegde orgaan van het andere land doorzendt, onder bijvoeging van de volgende gegevens en inlichtingen:

- a) medisch rapport inzake de oorzaak en de mate van invaliditeit, alsmede inzake de maatregelen welke met het oog op het herkrijgen van de arbeidsgeschiktheid kunnen worden genomen;
- b) bewijsstuk inzake de tijdvakken van verzekering, welke door de aanvrager krachtens de wettelijke regeling van het land van zijn woonplaats zijn vervuld;
- c) gegevens betreffende het tijdvak waarover aan de belanghebbende uitkeringen en verstrekkingen zijn verleend wegens de ziekte of het ongeval waardoor de invaliditeit is ontstaan;
- d) datun van ontvangst van de aanvraag.

Artikel 29. Indien de belanghebbende met toepassing van artikel 20 van het Verdrag, invaliditeitsuitkering aanvraagt, heeft hij geen recht op deze uitkering zolang hij recht heeft op ziekengeld of, al naar gelang het geval, uitkering bij voorlopige arbeidsongeschiktheid ingevolge de wettelijke regeling die van toepassing was toen de arbeid werd gestaakt.

Artikel 30. 1. De uitkering wordt rechtstreeks betaalbaar gesteld door het orgaan dat deze verschuldigd is, ongeacht de woonplaats van de rechthebbende. Periodieke betalingen kunnen per kwartaal worden gedaan, per bank, per post of in contanten.

2. In gevallen waarin het systeem van indirecte betaling aanbeveling verdient, geschiedt deze door bemiddeling van de organen van de woonplaats van de rechthebbende of van de verbindingsorganen.

Artikel 31. 1. De administratieve en medische controle van in Nederland wonende rechthebbenden op prestaties krachtens de Spaanse wettelijke regeling wordt op verzoek van het bevoegde orgaan uitgeoefend door tussenkomst van het Gemeenschappelijk Administratiekantoor.

2. De administratieve en medische controle van in Spanje wonende rechthebbenden op prestaties krachtens de Nederlandse wettelijke regeling, wordt op verzoek van het bevoegde orgaan uitgeoefend door tussenkomst van de „Servicio de Mutualidades Laborales”.

3. Ieder bevoegd orgaan behoudt evenwel het recht de rechthebbende door een arts van zijn keuze te doen onderzoeken en voorzieningen te treffen tot behoud, herstel of verbetering van de gezondheid van de rechthebbende op prestaties, alsmede van diens arbeidsgeschiktheid.

Artikel 32. Wanneer uit de in het voorgaande artikel bedoelde controle blijkt, dat de rechthebbende op invaliditeitsuitkering, terwijl hij in het genot is of was van deze uitkering, werkzaam is of geweest is, of inkomsten geniet of genoot, welke de voorgeschreven grens overschrijden, wordt aan het bevoegde orgaan rapport uitgebracht. In dit rapport dienen te worden vermeld: de aard van de uitgeoefende werkzaamheden, het bedrag van de verdiensten of de inkomsten welke de betrokkene gedurende het laatstelijk verstreken kwartaal genoot, de normale beloning, welke in hetzelfde gebied wordt genoten door een werknemer van de beroepsgroep waartoe de betrokkene behoorde in het beroep dat hij uitoefende voor hij invalide werd, alsmede eventueel het oordeel van een medisch-deskundige over de gezondheidstoestand van de betrokkene.

Artikel 33. Het bevoegde orgaan kan binnen de in zijn eigen wettelijke regeling voorgeschreven termijnen levensbewijzen en bewijzen van de burgerlijke stand, alsmede alle andere documenten welke voor het behoud van de uitkering noodzakelijk zijn, rechtstreeks bij de rechthebbende opvragen.

Artikel 34. Voor de toepassing van dit Hoofdstuk wordt met het bevoegde orgaan gelijkgesteld een ander dan het in artikel 1, sub f) van het Verdrag bedoelde orgaan, dat krachtens de van toepassing zijnde wettelijke regeling belast is met het bevorderen van revalidatiemaatregelen en van genees- of heekundige voorzieningen, alsmede met het beoordelen van het verlies van arbeidsgeschiktheid.

Hoofdstuk 3. UITKERINGEN BIJ OUDERDOM EN OVERLIJDEN INDIENEN EN BEHANDELEN VAN AANVRAGEN

Artikel 35. 1. De in Spanje of Nederland wonende werknemer of nagelaten betrekking van een werknemer die in aanmerking wenst te komen voor een pensioen krachtens de wettelijke regeling van het andere land richt zijn aanvraag aan het bevoegde orgaan van het land waarin hij woont.

2. Wanneer de belanghebbende op het grondgebied van een derde Staat woont, dient hij zijn aanvraag te richten tot het bevoegde orgaan van het land krachtens de wettelijke regeling waarvan de werknemer laatstelijk verzekerd is geweest.

3. Behoudens gerechtvaardigde uitzonderingen, moeten de aanvragen worden ingediend door middel van de formulieren, welke zijn voorgeschreven in de wettelijke regeling van het land waar de aanvraag ingevolge het eerste of het tweede lid van dit artikel moet worden ingediend.

4. De aanvrager vermeldt, voorzover mogelijk, het orgaan of de organen van beide landen, waarbij de werknemer verzekerd is geweest. Hij verstrekt alle overige inlichtingen welke het bevoegde orgaan verlangt, op bijzondere formulieren welke hiertoe zijn vastgesteld.

5. Wanneer een ander dan het in het eerste of tweede lid van dit artikel bedoelde orgaan een aanvraag ontvangen heeft, moet het deze aanvraag onverwijld aan het in het eerste of tweede lid van dit artikel bedoelde orgaan doorzenden onder vermelding van de datum waarop de aanvraag is ingediend. Deze datum wordt geacht de datum van indiening bij laatstbedoeld orgaan te zijn.

Artikel 36. 1. Voor de behandeling van de aanvragen om uitkeringen bij ouderdom of overlijden, maken de bevoegde organen van beide landen gebruik van een contactformulier. Dit formulier bevat met name een opsomming en een samenvatting van de door de verzekerde krachtens de wettelijke regelingen waaraan hij onderworpen is geweest vervulde tijdvakken van verzekering.

2. De toezending van dit formulier aan het bevoegde orgaan van het andere land komt in de plaats van het toezenden van bewijsstukken.

Artikel 37. 1. Het bevoegde orgaan van het land van de woonplaats vult het in artikel 36 bedoelde formulier in en zendt vervolgens twee exemplaren van dit formulier aan het bevoegde orgaan van het andere land.

2. In gevallen welke aanleiding tot vertraging kunnen geven, betaalt het bevoegde orgaan van het land van de woonplaats aan belanghebbende een terugvorderbaar voorschot, dat zo dicht mogelijk het bedrag benadert, dat vermoedelijk, rekening houdende met de bepalingen van het Verdrag, zal worden vastgesteld.

Artikel 38. 1. Na het formulier te hebben ontvangen, vult het bevoegde orgaan van het andere land dit aan met de volgende gegevens:

- a) de tijdvakken van verzekering welke door de verzekerde krachtens de eigen wetgeving zijn vervuld;
- b) het bedrag van de uitkeringen welke voor zijn rekening komen.

2. Daarna zendt dit orgaan aan het bevoegde orgaan van het land van de woonplaats een exemplaar van het formulier terug, ingevuld op de wijze als in het eerste lid aangegeven en voegt twee afschriften bij van de definitieve beslissing, waarin de rechtsmiddelen en beroepstermijnen zoals voorzien bij de betrokken wetgeving, worden vermeld.

Artikel 39. 1. Het bevoegde orgaan van het land van de woonplaats stelt, na zelf zijn beslissing te hebben genomen, de aanvrager in kennis van de genomen beslissingen door middel van een in de taal van de aanvrager opgestelde samenvatting, waarbij de bedoelde beslissingen zijn gevoegd. Deze samenvatting bevat eveneens de rechtsmiddelen en beroepstermijnen, welke in de wetgevingen van de beide landen zijn voorzien. De beroepstermijnen gaan eerst in op de dag waarop de aanvrager de samenvatting heeft ontvangen.

2. Vervolgens deelt het bevoegde orgaan van de woonplaats het bevoegde orgaan van het andere land de datum mede waarop het beide beslissingen ter kennis van de aanvrager heeft gebracht, onder bijvoeging van een afschrift van zijn eigen beslissing en van de samenvatting.

Artikel 40. Voor de berekening van het weduwenpensioen ingevolge de Nederlandse wettelijke regeling, wordt de maximaal mogelijke verzekeringsduur, zoals bedoeld in artikel 28, tweede lid, van het Verdrag, gerekend van de datum waarop de verzekerde de leeftijd van 15 jaar heeft bereikt.

BETAALBAARSTELLINGEN VAN DE UITKERINGEN

Artikel 41. 1. De door de organen verschuldigde uitkeringen worden rechtstreeks en op de in de door die organen toegepaste wettelijke regeling voorziene vervaldagen uitbetaald, ongeacht de woonplaats van de rechthebbenden.

2. De uitkeringen worden uitbetaald zonder aftrek van porti of bankkosten.

Artikel 42. De bevoegde organen van beide landen kunnen bewijzen van in leven zijn en bewijzen van de burgerlijke stand, alsmede alle andere documenten welke voor het behoud van de uitkeringen noodzakelijk zijn, rechtstreeks bij de rechthebbenden opvragen.

Hoofdstuk 4. PRESTATIES BIJ ARBEIDSONGEVAL EN BEROEPSZIEKTE (TOEPASSING VAN DE SPAANSE WETTELIJKE REGELING)

Artikel 43. 1. De uitkeringen welke verschuldigd zijn aan rechthebbenden die zich in Nederland bevinden, worden rechtstreeks betaalbaar gesteld door het orgaan dat de uitkeringen verschuldigd is in de termijnen welke in zijn wettelijke regeling zijn voorgeschreven.

2. De op de verstrekkingen bij ziekte betrekking hebbende bepalingen van dit Akkoord zijn van overeenkomstige toepassing op het verlenen van verstrekkingen wegens arbeidsongevallen of beroepsziekten.

Hoofdstuk 5. WERKLOOSHEID

Artikel 44. 1. Om in aanmerking te komen voor de toepassing van artikel 34 van het Verdrag is de werknemer verplicht aan het bevoegde orgaan een verklaring over te leggen waarin de tijdvakken van verzekering of van arbeid zijn vermeld, welke zijn vervuld krachtens de wettelijke regeling waaraan hij voorheen onderworpen is geweest.

2. Deze verklaring wordt op verzoek van de belanghebbende uitgereikt:

- wat de in Nederland vervulde tijdvakken betreft, door de bedrijfsvereniging waarbij zijn laatste werkgever in Nederland is aangesloten;
- wat de in Spanje vervulde tijdvakken betreft, door het provinciale kantoor van het „Instituto Nacional de Previsión”, waarbij de werknemer laatstelijk verzekerd was.

3. Indien de belanghebbende de verklaring niet overlegt, verzoekt het bevoegde orgaan aan genoemd orgaan om toezending.

Hoofdstuk 6. GEZINSBIJSLAGEN

Artikel 45. 1. Om in aanmerking te komen voor de toepassing van artikel 36 van het Verdrag is de belanghebbende verplicht aan het Spaanse bevoegde orgaan een verklaring over te leggen waarin de krachtens de Nederlandse wettelijke regeling vervulde tijdvakken van verzekering zijn vermeld.

2. Deze verklaring wordt op verzoek van de belanghebbende uitgereikt door de Raad van Arbeid welke laatstelijk bevoegd was. Indien hij genoemde verklaring niet overlegt, verzoekt het Spaanse bevoegde orgaan aan bedoeld orgaan om toezending.

Artikel 46. Voor de toepassing van artikel 37, vijfde lid, van het Verdrag is de Spaanse werknemer verplicht in de aanvraag om Nederlandse kinderbijslag de namen, voornamen en het adres op te geven van degene die de kinderbijslag in Spanje moet ontvangen.

Artikel 47. De kinderbijslag wordt rechtstreeks en op de in de toepasselijke wettelijke regeling voorziene vervaldagen uitbetal'd. Deze uitbetaling geschiedt zonder aftrek van porti of bankkosten.

TITEL III. DIVERSE BEPALINGEN

Artikel 48. 1. Voor de in het Verdrag voorziene samentelling van tijdvakken van verzekering, vervuld krachtens de wetgevingen van beide landen, passen de bevoegde organen de volgende regels toe:

- a) indien een tijdvak van verzekering, vervuld op grond van een verplichte verzekering krachtens de wetgeving van het ene land samenvalt met een tijdvak van verzekering, vervuld op grond van een vrijwillige of vrijwillig voortgezette verzekering krachtens de wetgeving van het andere land, wordt het laatstbedoelde tijdvak niet meegeteld;
- b) indien een krachtens de wetgeving van het ene land vervuld tijdvak van verzekering dat geen gelijkgesteld tijdvak is, samenvalt met een krachtens de wetgeving van het andere land gelijkgesteld tijdvak, wordt alleen het eerstbedoelde tijdvak in aanmerking genomen;
- c) indien twee gelijkgestelde tijdvakken, vervuld onderscheidelijk in het ene en het andere land, samenvallen, wordt alleen het tijdvak in aanmerking genomen dat vervuld is krachtens de wetgeving van het land krachtens welks wetgeving de betreffende persoon vóór dit gelijkgestelde tijdvak het laatst een tijdvak van verzekering heeft vervuld. Indien deze persoon voordien geen tijdvak van verzekering in een der beide landen heeft vervuld, wordt alleen het gelijkgestelde tijdvak in aanmerking genomen dat vervuld is krachtens de wetgeving van het land, waar deze persoon na dat gelijkgestelde tijdvak voor het eerst een tijdvak van verzekering heeft vervuld.
- d) ingeval de periode waarin bepaalde tijdvakken van verzekering krachtens de wetgeving van een land zijn vervuld, niet nauwkeuring kan worden bepaald, kunnen de bevoegde organen toestaan, dat deze tijdvakken in aanmerking worden genomen, indien met gebruikmaking van andere middelen het verrichten van werkzaamheden, welke verzekering met zich zouden brengen, genoegzaam is bewezen.

2. Indien krachtens het eerste lid, sub a) van dit artikel geen rekening wordt gehouden met tijdvakken van verzekering, vervuld op grond van een vrijwillige of vrijwillig voortgezette verzekering overeenkomstig de wetgeving inzake ouderdom of overlijden van een land worden de premies welke voor deze tijdvakken zijn betaald geacht bestemd te zijn ter verhoging van de uitkeringen, verschuldigd krachtens de genoemde wetgeving.

Artikel 49. De bevoegde organen van beide landen kunnen elkaar te allen tijde verzoeken over te gaan tot verificatie of controle van feiten en handelingen waardoor volgens hun eigen wettelijke regeling het door hen erkende recht op uitkeringen kan worden gewijzigd, geschorst of ingetrokken.

Artikel 50. Wanneer de betrokkenen na schorsing van een uitkering zijn recht op uitkering herkrijgt, terwijl hij in het andere land woont, wisselen de betrokken organen alle nodig geachte inlichtingen uit met het oog op de hervatting van de betaling van de uitkering.

Artikel 51. De kosten die voortvloeien uit de administratieve controle en uit geneeskundig onderzoek, observaties, reizen en allerlei verificaties, nodig voor de toekenning en verlening van prestaties of voor de herziening daarvan, worden aan het daarmede belaste orgaan, op basis van het door dit orgaan toegepaste tarief, vergoed door het orgaan voor rekening waarvan zij zijn verricht.

Artikel 52. Voor de toepassing van artikel 42 van het Verdrag vermeldt de autoriteit, het orgaan of het andere lichaam, dat een aanvraag, een verklaring of een klaagschrift ontvangen heeft, dat had moeten worden ingediend bij een autoriteit, orgaan of ander lichaam van het andere land, daarop de datum waarop de aanvraag, de verklaring of het klaagschrift is ontvangen.

Artikel 53. Dit Akkoord treedt op dezelfde dag in werking als het Verdrag en heeft dezelfde werkingsduur; met ingang van deze dag wordt ingetrokken het Algemeen Administratief Akkoord van 16 april 1964 met betrekking tot de wijze van toepassing van het Verdrag van 17 december 1962 tussen de Spaanse Staat en het Koninkrijk der Nederlanden inzake sociale zekerheid.

GEDAAN in viervoud te Madrid, op vijf februari 1974, twee exemplaren in de Spaanse taal en twee exemplaren in de Nederlandse taal, zijnde beide teksten gelijkelijk authentiek.

Voor de bevoegde Nederlandse autoriteit:

De Ambassadeur van het Koninkrijk der Nederlanden,
[*Signed — Signé*]

E. J. Baron LEWE VAN ADUARD

Voor de bevoegde Spaanse autoriteit:

De Minister van Buitenlandse Zaken,
[*Signed — Signé*]
PEDRO CORTINA MAURI

PROTOCOL

Bij de ondertekening, heden, van het Administratief Akkoord voor de toepassing van het Verdrag inzake sociale zekerheid tussen de Spaanse Staat en het Koninkrijk der Nederlanden hebben de bevoegde autoriteiten van de beide landen:

na onderzoek van de positie van de Spaanse werknemers en hun gezinsleden, die niet onderworpen zijn aan de wettelijke regelingen, als bedoeld in artikel 2, onder Ba) van het Verdrag, en die op grond van hun rechtspositie als overheidsfunctionaris recht hebben op vergoeding van de kosten van geneeskundige verzorging;

wensende op dit punt tot een bevredigende oplossing te komen;

hun overeenstemming omtrent het onderstaande vastgesteld:

het Spaanse verbindingssorgaan voor de verstrekkingen zal op verzoek van het Nederlandse verbindingssorgaan voor de verstrekkingen de bepalingen van het Administratief Akkoord betreffende de verstrekkingen op overeenkomstige wijze toepassen op de hiervoor bedoelde groepen werknemers en hun gezinsleden, nader aan te geven door het Nederlandse verbindingssorgaan.

In gemeen overleg kunnen de verbindingssorganen nadere regelingen treffen ter uitvoering van de voorgaande alinea.

GEDAAN in viervoud, te Madrid, de vijfde februari 1974, twee exemplaren in de Spaanse en twee exemplaren in de Nederlandse taal, zijnde beide teksten gelijkelijk authentiek.

Voor de bevoegde Nederlandse autoriteit:

De Ambassadeur van het Koninkrijk der Nederlanden,

[*Signed — Signé*]

E. J. Baron LEWE VAN ADUARD

Voor de bevoegde Spaanse autoriteit:

De Minister van Buitenlandse Zaken,

[*Signed — Signé*]

PEDRO CORTINA MAURI

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL REINO DE LOS PAÍSES BAJOS Y EL ESTADO ESPAÑOL SOBRE SEGURIDAD SOCIAL

El Gobierno del Reino de los Países Bajos y
El Gobierno del Estado Español

animados del deseo de adaptar las relaciones existentes entre los Países Bajos y España, en el campo de la Seguridad Social, al desarrollo de la legislación de los dos Estados después de la firma del Convenio sobre Seguridad Social, efectuada en Madrid el 17 de diciembre de 1962, han resuelto establecer un Convenio destinado a reemplazar aquel Instrumento y al efecto han acordado las siguientes disposiciones.

TÍTULO I. DISPOSICIONES GENERALES

Artículo 1. A los fines de la aplicación del presente Convenio:

a) El término «territorio» designa:

Por parte española: las provincias peninsulares, las Islas Baleares, las Islas Canarias y las provincias españolas del Norte de África;

Por parte neerlandesa: el territorio del Reino en Europa;

b) El término «legislación» designa las leyes, los reglamentos y las disposiciones estatutarias, existentes y futuras, que conciernen a los regímenes y ramas de la Seguridad Social a que se refiere el párrafo primero del artículo 2;

c) El término «autoridad competente» designa:

Por parte española: El Ministro de Trabajo;

Por parte neerlandesa: El Ministro de Asuntos Sociales; por lo que respecta a prestaciones en especie del seguro de enfermedad, el Ministro de Salud Pública y de la Protección del Medio Ambiente;

d) El término «residencia» significa la residencia habitual;

e) El término «estancia» significa la estancia temporal;

f) El término «institución competente» designa la institución en la cual el asegurado se encuentra afiliado en el momento en que solicite una prestación o respecto de la cual tiene o tendría derecho a prestaciones, si residiera en el territorio de la parte contratante donde se encuentre esta institución;

g) El término «institución del lugar de residencia» designa la institución habilitada para facilitar las prestaciones de que se trate, en el lugar de residencia del interesado, según la legislación de la Parte Contratante que esta institución aplique o, si tal institución no existiera, la designada por la Autoridad competente de la Parte Contratante de que se trate;

h) El término «institución del lugar estancia» designa la institución habilitada para facilitar las prestaciones de que se trate en el lugar de estancia del interesado, según la legislación de la Parte Contratante que esta institución aplique o, si tal organismo no existiera, la designada por la Autoridad competente de la Parte Contratante de que se trate;

i) El término «familiares» designa las personas definidas o admitidas como tales por la legislación de la Parte Contratante en cuyo territorio residan; sin embargo, si esta

legislación no considera como familiares mas que a las personas que convivan con el interesado, esta condición se considerará cumplida cuando estas personas estén, principalmente, a cargo del interesado;

j) El término «supervivientes» designa las personas definidas o admitidas como tales por la legislación en virtud de la cual se concedan las prestaciones;

k) El término «períodos de seguro» designa los períodos de cotización, de empleo, de actividad profesional o de residencia tal como son definidos o admitidos como períodos de seguro por la legislación bajo la cual hayan sido cumplidos o se consideren cumplidos, así como todos los períodos asimilados en la medida en que son reconocidos por esta legislación como equivalentes a períodos de seguro;

l) Los términos «prestaciones», «pensiones», o «rentas», designan toda prestación, pensión y renta, comprendidos todos los suplementos a cargo de los fondos públicos, las mejoras de adaptación al nivel de salarios o precios, o subsidios complementarios, así como las prestaciones en forma de capital que puedan sustituir a las pensiones o rentas;

m) El término «trabajador» designa al trabajador asalariado o autónomo, así como a la persona asimilada a un trabajador asalariado, según la legislación aplicable;

n) El término «subsidio de defunción» designa la cantidad abonada de una sola vez, en caso de fallecimiento.

Artículo 2. 1. El presente Convenio se aplicará:

A. En España:

- a) A la legislación del Régimen general de la Seguridad Social relativa a:
- 1º Enfermedad común y profesional, maternidad, incapacidad laboral transitoria y accidente, sean o no de trabajo;
 - 2º Invalidez provisional y permanente;
 - 3º Vejez, muerte y supervivencia;
 - 4º Prestaciones familiares;
 - 5º Desempleo;
 - 6º Reeducación y rehabilitación de inválidos;
 - 7º Servicios sociales;
- b) A la legislación relativa a los regímenes especiales aplicables:
- 1º A los trabajadores agrícolas;
 - 2º A los trabajadores del mar;
 - 3º A los servidores domésticos;
 - 4º A los trabajadores de las minas de carbón;
 - 5º A los trabajadores autónomos;
 - 6º A los trabajadores ferroviarios;
 - 7º A los artistas;
 - 8º A los representantes de comercio;
 - 9º A los escritores de libros;
 - 10º A los estudiantes;
 - 11º A los toreros.

B. En los Países Bajos, a las legislaciones relativas:

- a) A las prestaciones de enfermedad y maternidad (incluidas en su caso las de accidentes y enfermedades profesionales);

- b) A las prestaciones de incapacidad de trabajo (invalidez, accidentes de trabajo y enfermedados profesionales);
- c) A las prestaciones de vejez;
- d) A las prestaciones de supervivencia;
- e) A las prestaciones de paro;
- f) A los subsidios familiares.

2. El presente Convenio se aplicará igualmente a todos los actos legislativos o reglamentarios que puedan modificar o complementar las legislaciones enumeradas en el párrafo 1, de este artículo. Asimismo se aplicará:

- a) A las disposiciones legales o reglamentarias que cubran una nueva rama de la Seguridad Social, con tal de que así se acuerde por las Partes Contratantes;
- b) A las disposiciones legales o reglamentarias que extiendan los regímenes existentes a nuevas categorías de beneficiarios, siempre que el Gobierno de la Parte Contratante interesada no se oponga a ello en el plazo de tres meses, a partir de la fecha de notificación de la publicación oficial de dichas disposiciones.

Artículo 3. 1. Las disposiciones del presente Convenio serán aplicables a los trabajadores españoles y neerlandeses que estén o hayan estado sujetos a la legislación de una de las Partes Contratantes, así como a sus familiares y a sus supervivientes.

2. Las disposiciones del presente Convenio no serán de aplicación a los miembros de las Representaciones diplomáticas y consulares, ni, en su caso, a los funcionarios pertenecientes a la plantilla de las cancillerías, que sean súbditos del Estado representado.

Artículo 4. Los súbditos de una de las Partes Contratantes a los que sean aplicables las disposiciones del presente Convenio quedarán sujetos a las obligaciones y tendrán derecho a los beneficios de las legislaciones enumeradas en el artículo 2, en las mismas condiciones que los súbditos de la otra Parte.

Artículo 5. Salvo lo dispuesto en el presente Convenio, las prestaciones por invalidez, vejez y supervivencia, las rentas por accidentes de trabajo o enfermedad profesional, las prestaciones familiares y los subsidios de defunción adquiridos por aplicación de la legislación de una Parte Contratante, no podrán ser objeto de reducción, modificación, suspensión, supresión ni retención por el hecho de que el beneficiario no resida en el territorio de esta Parte.

Artículo 6. 1. Salvo en lo que se refiere a las prestaciones de vejez y supervivencia, el presente Convenio no puede conferir ni mantener el derecho al beneficio de varias prestaciones de la misma naturaleza o de varias prestaciones por un mismo período de seguro obligatorio.

2. Las cláusulas de reducción, de suspensión o de supresión previstas por la legislación de una Parte Contratante, en caso de acumulación de una prestación con otras prestaciones o con otros ingresos, o debido al ejercicio de una actividad profesional, serán aplicables al beneficiario, incluso cuando se trate de prestaciones adquiridas al amparo de la legislación de la otra Parte Contratante o si se trata de ingresos obtenidos por el ejercicio de una actividad en el territorio de la otra Parte Contratante. Sin embargo, esta norma no se aplicará si el interesado recibe prestaciones de vejez o supervivencia concedidas de conformidad con las disposiciones de las Secciones 1 ó 2 del Capítulo 3.

3. Cuando la aplicación del párrafo 2 suponga la reducción o la suspensión de las prestaciones debidas, por aplicación de la legislación de las dos Partes Contratantes, cada una de ellas no podrá ser reducida ni suspendida, en cuantía superior a la mitad del importe que no sería abonado.

TÍTULO II. DISPOSICIONES QUE DETERMINAN LA LEGISLACIÓN APLICABLE

Artículo 7. Sin perjuicio de las disposiciones del presente Título, los trabajadores ocupados en el territorio de una de las Partes Contratantes, estarán sometidos a la legislación de esta Parte, aunque residan en el territorio de la otra Parte o aunque su patrono o la sede de la empresa que les ocupe se encuentre en el territorio de la otra Parte.

Artículo 8. El principio establecido en el artículo 7, tendrá las excepciones siguientes:

- a) Los trabajadores al servicio de una empresa que tenga en el territorio de una de las Partes Contratantes un establecimiento en el que trabajen normalmente y sean enviados por cuenta de la empresa al territorio de la otra Parte Contratante para realizar un trabajo, continuarán sometidos a la legislación de la primera Parte como si continuasen trabajando en su territorio, durante los 24 primeros meses de su trabajo en el territorio de la otra Parte. Si la duración del trabajo de prolongase más de 24 meses continuará aplicándose la legislación de la primera Parte por un nuevo período de 12 meses, como máximo, a condición de que la Autoridad competente de la segunda Parte haya dado su conformidad antes de la terminación del primer período de 24 meses;
- b) El personal ambulante, al servicio de una empresa que efectúe bien por sí o por cuenta de otro transportes de pasajeros o de mercancías, ferroviarios por carretera, aéreos o de navegación, o la pesca marítima, con su sede en el territorio de una de las Partes Contratantes, quedará sometido a la legislación de esta Parte; sin embargo, los trabajadores empleados en una sucursal o en una representación permanente que la empresa tenga en el territorio de la otra Parte Contratante, quedarán sometidos a la legislación de la Parte Contratante en cuyo territorio se encuentre la sucursal o la representación permanente.

Artículo 9. 1. Sin perjuicio de lo que establece el párrafo 2, del artículo 3, las disposiciones del artículo 7 son aplicables a los trabajadores que presten servicios en los puestos diplomáticos o consulares de las Partes Contratantes, o que estén al servicio personal de los Agentes de estos puestos.

2. Sin embargo, los trabajadores a que se refiere el párrafo 1 del presente artículo, que sean súbditos de la Parte Contratante representada por el supuesto diplomático o consular, podrán optar por la aplicación de la legislación del Estado representado, en el plazo de tres meses siguientes al comienzo de su trabajo.

Artículo 10. Las Autoridades competentes de las Partes Contratantes podrán prever, de común acuerdo, excepciones a lo dispuesto en los artículos 7 al 9 del presente Convenio, para determinados trabajadores o grupos de trabajadores.

TÍTULO III. DISPOSICIONES PARTICULARES SOBRE LAS DIFERENTES CLASES DE PRESTACIONES

Capítulo 1. ENFERMEDAD Y MATERNIDAD

Artículo 11. Para la adquisición, conservación o recuperación del derecho a prestaciones, cuando un trabajador haya estado sometido sucesiva o alternativamente a la legislación de las dos Partes Contratantes, los períodos de seguro cumplidos en virtud de la legislación de cada una de las Partes Contratantes, serán totalizados siempre que no se superpongan.

Artículo 12. 1. El trabajador que haya cumplido períodos de seguro según la legislación de una de las Partes Contratantes, que se traslade al territorio de la otra Parte,

tendrá derecho, como asimismo sus familiares, que se encuentren en dicho territorio a las prestaciones previstas por la legislación de la segunda Parte Contratante, en las condiciones siguientes:

- a) Haber sido apto para el trabajo, en la fecha de su última entrada en el territorio de esta Parte Contratante;
- b) Haber estado sometido al seguro obligatorio después de la última entrada en dicho territorio;
- c) Cumplir las condiciones exigidas por la legislación de la segunda Parte Contratante, teniendo en cuenta, en su caso, la totalización de períodos a que se refiere el artículo anterior.

2. Si en los casos a que se refiere el párrafo anterior el trabajador no cumpliera las condiciones previstas en las letras a), b) y c) de dicho párrafo pero tuviera todavía derecho a prestaciones en virtud de la legislación de la Parte Contratante en el territorio de la cual estuvo asegurado, en último lugar antes del traslado de su residencia, si se encontrase en este territorio, conservará el derecho a prestaciones. La Institución competente de esta Parte podrá solicitar a la Institución del lugar de residencia que dé las prestaciones en especie de acuerdo con las modalidades de la legislación aplicable por esta última Institución.

Artículo 13. 1. Un trabajador que cumpla las condiciones requeridas por la legislación de una de las Partes Contratantes para tener derecho a prestaciones, se beneficiará de las mismas durante una estancia temporal en el territorio de la otra Parte Contratante cuando su estado requiera inmediata asistencia médica, comprendida la hospitalización.

2. Un trabajador a quien después de habersele reconocido el derecho a prestaciones a cargo de una Institución de una de las Partes Contratantes sea autorizado por esta Institución para trasladar su residencia al territorio de la otra Parte Contratante, conservará este derecho.

3. Cuando un trabajador tenga derecho a prestaciones, de acuerdo con lo dispuesto en los párrafos anteriores, las prestaciones sanitarias le serán facilitadas, con cargo a la Institución competente, por la Institución del lugar de estancia o de su nueva residencia, según la legislación aplicable por dicha Institución, en particular en lo que se refiere a la extensión y modalidades del servicio de las prestaciones en especie; sin embargo, la duración de las prestaciones será la prevista por la legislación del país competente.

4. En los casos previstos en los párrafos 1 y 2, del presente artículo, la concesión de prótesis, grandes aparatos (ortopédicos) y de otras prestaciones sanitarias de gran importancia, estará subordinada — salvo en caso de urgencia absoluta — a la condición de que la Institución competente dé su autorización.

5. Las prestaciones económicas en los casos previstos en los párrafos 1 y 2 del presente artículo, serán abonados de acuerdo con la legislación del país competente. Estas prestaciones podrán ser abonadas por una Institución del otro país, por cuenta de la Institución competente, según las modalidades que se fijen en un Acuerdo Administrativo.

6. Las disposiciones de los párrafos anteriores se aplicarán, por analogía, a los familiares durante una estancia temporal en el territorio de la otra Parte Contratante o cuando trasladen su residencia al territorio de la otra Parte Contratante después de producirse el hecho causante de la enfermedad o maternidad.

Artículo 14. 1. Los familiares de un trabajador que esté afiliado a una Institución de una de las Partes Contratantes, se beneficiarán de las prestaciones sanitarias, cuando resida en el territorio de la otra Parte Contratante, como si el trabajador estuviese afiliado a la Institución del lugar de su residencia. La extensión, duración y modalidades para la

concesión de estas prestaciones, serán determinadas de conformidad con la legislación aplicable por esta Institución.

2. Cuando los familiares trasladen su residencia al territorio del país competente, se beneficiarán de las prestaciones sanitarias de acuerdo con la legislación de dicho país. Esta norma será igualmente aplicable cuando los familiares se hubieran ya beneficiado por el mismo proceso de enfermedad o de maternidad de las prestaciones facilitadas por la Institución de la Parte Contratante en cuyo territorio hubiesen residido antes del traslado; si la legislación aplicable por la Institución Competente prevé una duración máxima para la concesión de las prestaciones se tendrá en cuenta el período de disfrute de las mismas inmediatamente anterior al traslado de la residencia.

3. Cuando los familiares a que se refiere el párrafo 1, del presente artículo desempeñen en el país de residencia una actividad laboral o sean beneficiarios de una pensión o de una renta que les dé derecho a prestaciones sanitarias, no le serán aplicables las disposiciones del presente artículo.

Artículo 15. Cuando por aplicación del presente Capítulo un trabajador o uno de sus familiares tenga derecho a prestaciones de maternidad por aplicación de las legislaciones de las dos Partes Contratantes, será aplicable la legislación en vigor en el territorio de la Parte Contratante donde se produzca el nacimiento, teniendo en cuenta, en la medida necesaria, los períodos de seguro cumplidos según la legislación de la otra Parte Contratante.

Artículo 16. 1. Cuando un titular de pensiones o rentas debidas en virtud de las legislaciones de las dos Partes Contratantes resida en el territorio de una de ellas y tenga derecho a prestaciones sanitarias en virtud de la legislación de esta Parte, le serán concedidas así como a sus familiares por la Institución del lugar de residencia, como si fuera titular de una pensión o de una renta debida exclusivamente en virtud de la legislación del país de residencia. Dichas prestaciones estarán a cargo de la Institución del lugar de residencia.

2. Cuando un titular de una pensión o de una renta debida en virtud de la legislación de una de las Partes Contratantes resida en el territorio de la otra Parte Contratante, las prestaciones sanitarias a las que tenga derecho, por aplicación de la legislación de la primera Parte, le serán facilitadas así como a sus familiares por la Institución del lugar de su residencia.

3. Cuando el titular de una pensión o renta debida en virtud de la legislación de una de las Partes Contratantes tenga derecho a las prestaciones sanitarias por aplicación de la legislación de la Parte Contratante en cuyo territorio resida, disfrutará de dichas prestaciones, al igual que sus familiares durante una estancia temporal en el territorio de la otra Parte cuando su estado requiera inmediatamente prestaciones. Estas serán otorgadas por la Institución del lugar de estancia según las disposiciones de la legislación por ella aplicada. Las disposiciones del artículo 13, párrafo 4, serán aplicables por analogía.

4. Si la legislación de una Parte Contratante prevé el pago de cotizaciones por el titular de una pensión o de una renta para la cobertura de prestaciones sanitarias la Institución deudora de la pensión o de la renta, a cuyo cargo se encuentran las prestaciones sanitarias, está autorizada para efectuar los descuentos a que se refiere el presente párrafo.

Artículo 17. 1. Las prestaciones sanitarias concedidas en virtud de lo dispuesto en el párrafo 2 del artículo 12, párrafos, 1, 2 y 6 del artículo 13, párrafo 1 del artículo 14 y párrafos 2 y 3 del artículo 16, del presente Convenio, serán objeto de reembolso por parte de las Instituciones competentes a las que hayan servido.

2. El reembolso será determinado y efectuado según modalidades que deberán fijarse en un Acuerdo Administrativo; el reembolso podrá ser realizado por medio de sumas a tanto alzado.

Capítulo 2. INVALIDEZ

Artículo 18. Para la adquisición, conservación o recuperación del derecho a prestaciones de invalidez, cuando un asegurado haya estado sometido sucesiva o alternativamente a las legislaciones de las dos Partes Contratantes, los períodos de seguro cumplidos por aplicación de la legislación de cada una de las Partes Contratantes, serán totalizados siempre que no se superpongan.

Artículo 19. Las prestaciones económicas de invalidez se concederán de acuerdo con la legislación aplicable al interesado en el momento de producirse la incapacidad para el trabajo, seguida de invalidez, y estarán a cargo de la Institución que sea competente, de acuerdo con dicha legislación.

Artículo 20. Si el interesado, teniendo en cuenta la totalización de períodos de seguro a que se refiere el artículo 18, no satisfaciera las condiciones requeridas para tener derecho a las prestaciones económicas de invalidez de la legislación que le fuera aplicable en el momento de producirse la incapacidad para el trabajo, seguida de invalidez, pero tuviera aún derecho a prestaciones en virtud de la legislación de la Parte Contratante en cuyo territorio estuvo asegurado inmediatamente antes, o lo hubiera tenido de encontrarse en dicho territorio, se beneficiará de dichas prestaciones en el país al que se haya trasladado. Estas prestaciones estarán a cargo de la Institución de la Parte Contratante anteriormente referida, de conformidad con la legislación que ella aplique.

Artículo 21. 1. Si el asegurado, después de la suspensión de una prestación de invalidez, recupera su derecho, se reanudará el derecho a las prestaciones a cargo de la institución deudora de la prestación primitivamente concedida si la causa de la invalidez es imputable a la enfermedad que motivó la concesión de la prestación.

2. Si después de la supresión de una prestación de invalidez, el estado del asegurado justifica la concesión de una nueva prestación de invalidez, esta última se determinará de acuerdo con las reglas establecidas en los artículos 18 al 20.

Artículo 22. Un trabajador con derecho a prestaciones económicas de invalidez a cargo de una Institución de una de las Partes Contratantes que resida en el territorio de dicha Parte, conservará este beneficio cuando traslade su residencia al territorio de la otra Parte. Sin embargo, antes del traslado el trabajador debe obtener autorización de la Institución competente. La autorización no podrá ser denegada más que en el caso de que el desplazamiento del interesado pueda afectar a su estado de salud o a la aplicación de un tratamiento médico.

Capítulo 3. VEJEZ, MUERTE Y SUPERVIVENCIA

Sección 1. Disposiciones particulares relativas a la aplicación de la legislación española

Artículo 23. 1. Para la adquisición, conservación o recuperación del derecho a prestaciones, cuando un asegurado haya estado sometido, sucesiva o alternativamente, a la legislación de las dos Partes Contratantes, los períodos de seguro cumplidos en virtud de la legislación de cada una de las Partes serán totalizados, siempre que no se superpongan.

2. Los períodos de seguro cumplidos por súbditos de una de las Partes Contratantes en terceros países, serán asimismo, tomados en consideración y totalizados con los períodos de seguro cumplidos en los Países Bajos, para la apertura del derecho y para el cálculo de las prestaciones de vejez y de supervivencia, siempre que el Estado español haya convenido disposiciones similares con estos terceros países.

3. Cuando la legislación española subordine la concesión de ciertas prestaciones a la condición de que los períodos del Seguro hayan sido cumplidos en una profesión sujeta a

un régimen especial, para la apertura del derecho a estas prestaciones, solamente serán totalizados los períodos de empleo cumplidos en la misma profesión, en los Países Bajos o en un tercer país en los supuestos a que se refiere el párrafo 2 de este artículo. Si a pesar de la totalización de los indicados períodos, el asegurado no cumple las condiciones que le permitan beneficiarse de dichas prestaciones, los períodos de que se trate serán igualmente totalizados para la apertura de derecho a prestaciones del régimen general español.

Artículo 24. 1. Las prestaciones a que se refiere el artículo 23 del presente Convenio, a las que un asegurado o sus supervivientes puedan tener derecho en virtud de la legislación española, serán liquidadas de la manera siguiente:

- a) La Institución española determinará según su propia legislación, si el interesado reúne las condiciones requeridas para tener derecho a las prestaciones previstas por esta legislación, teniendo en cuenta la totalización de períodos a que se refiere el artículo anterior;
- b) Si el derecho se adquiriese en virtud de lo dispuesto en el apartado anterior, dicha Institución determinará, en primer lugar, la cuantía de la prestación que correspondería al interesado si todos los períodos de seguro, totalizados de acuerdo con las normas a que se refiere el artículo anterior, se hubieran cumplido, exclusivamente, bajo su propia legislación; sobre la base de dicho importe, la Institución fijará la cuantía debida, a prorrata de la duración de los períodos cumplidos bajo dicha legislación, antes de producirse el hecho causante y la duración total de los períodos cumplidos bajo las legislaciones de las Partes Contratantes y, en su caso, de terceros países; este importe constituye la prestación debida al interesado por la Institución española.

2. Si el importe de la prestación a la cual el interesado pueda pretender, sin aplicarse lo dispuesto en el artículo 23, por los períodos de seguro cumplidos exclusivamente en virtud de la legislación española, es superior al importe total que supondría la aplicación del párrafo anterior, del presente artículo, tendrá derecho, por parte de la Institución española, a un complemento igual a la diferencia.

Sección 2. Disposiciones particulares relativas a la aplicación de la legislación neerlandesa

Artículo 25. Las Instituciones neerlandesas calcularán las pensiones del seguro de vejez directa y exclusivamente en función de los períodos de seguro cumplidos por aplicación de la legislación neerlandesa.

Artículo 26. 1. Para el cálculo de la pensión de vejez de un trabajador casado, serán tomados en consideración asimismo los períodos anteriores a la fecha en que la esposa haya cumplido 65 años de edad en los cuales la misma haya residido durante su matrimonio con aquél en territorio español, siempre que estos períodos coincidan con los de seguro cumplidos por el marido al amparo de la legislación neerlandesa.

2. Para el cálculo de la pensión de vejez de una viuda de un trabajador que haya cumplido al amparo de la legislación neerlandesa períodos de seguro, serán totalizados los períodos anteriores a la fecha en que aquélla cumplió 65 años de edad y en los cuales ha residido durante su matrimonio con aquél en territorio español, siempre que estos períodos coincidan con los períodos de seguro cumplidos por su marido al amparo de esta legislación.

3. No se totalizarán los períodos computables por aplicación de los párrafos 1 y 2 anteriores cuando coincidan con períodos tenidos en cuenta para el cálculo de la pensión de vejez debida por aplicación de la legislación española, o con períodos durante los cuales la beneficiaria haya percibido una pensión de vejez por aplicación de dicha legislación.

Artículo 27. 1. Las pensiones previstas en las disposiciones transitorias de la legislación neerlandesa del seguro general de vejez para las personas que en 1º de enero de 1957 han alcanzado la edad de 65 años, se concederán a los súbditos españoles en las mismas condiciones que a los súbditos neerlandeses.

2. Los beneficios previstos en las disposiciones transitorias de la legislación neerlandesa del seguro general de vejez para las personas cuya edad estuviese comprendida entre los 15 y los 65 años, en 1º de enero de 1957, serán concedidos a los súbditos españoles en las mismas condiciones que a los súbditos neerlandeses.

Artículo 28. 1. Si un trabajador al que se aplique el presente Convenio, en el momento de su fallecimiento estuviera afiliado y en alta de acuerdo con la legislación española y ha cumplido períodos de seguro bajo la legislación neerlandesa relativa a las prestaciones de supervivencia, su viuda tendrá derecho a una pensión por aplicación de esta última legislación.

2. El importe de la pensión, a que se refiere el párrafo anterior se calculará teniendo en cuenta la relación existente entre la duración efectiva del seguro individual del causante bajo la legislación neerlandesa relativa a las prestaciones de supervivencia, y la duración máxima posible para el mismo asegurado de dicho seguro bajo esta legislación.

Artículo 29. Los beneficios derivados de las disposiciones transitorias de la legislación neerlandesa sobre el seguro general de viudas y huérfanos por los fallecimientos ocurridos antes del 1º de octubre de 1959, se concederán a los súbditos españoles en las mismas condiciones que a los súbditos neerlandeses.

Sección 3. Subsidio de defunción

Artículo 30. 1. Cuando un trabajador sometido a la legislación de una Parte Contratante o un titular de una pensión o renta fallezca en el territorio de la otra Parte, el fallecimiento será considerado como si hubiese ocurrido en el territorio de la primera Parte.

2. La Institución competente tomará a su cargo el subsidio de defunción, incluso si el beneficiario se encontrase en el territorio de la otra Parte Contratante.

Capítulo 4. ACCIDENTES DE TRABAJO Y ENFERMEDADES PROFESIONALES

Artículo 31. 1. Un trabajador asegurado en virtud de la legislación española, víctima de un accidente de trabajo o de una enfermedad profesional en territorio neerlandés, o que reconocido como beneficiario de prestaciones por la legislación española traslade su residencia al territorio neerlandés, tendrá derecho a prestaciones sanitarias que le serán facilitadas por la Institución neerlandesa del lugar de estancia o de la nueva residencia, a cargo de la Institución competente española.

2. Cuando un trabajador tenga derecho a prestaciones de conformidad con las disposiciones del párrafo anterior, las prestaciones sanitarias le serán facilitadas por la Institución neerlandesa del lugar de estancia, o de su nueva residencia, de acuerdo con las disposiciones de la legislación aplicable por dicha Institución, en particular por lo que respecta a la extensión y modalidades de servicio de las prestaciones sanitarias; sin embargo, la duración de estas prestaciones será la prevista por la legislación española.

3. Las prestaciones económicas se abonarán, en los casos a que se refiere el presente artículo, de conformidad con las normas del artículo 13, párrafo 5.

Artículo 32. En los casos de cambio de residencia a que se refiere el párrafo 1, del artículo anterior, el trabajador que tenga derecho a prestaciones, antes del traslado, deberá obtener autorización de la Institución deudora de las prestaciones. Esta Institución no

podrá denegar la autorización mas que en el caso en que por informe médico se compruebe que el estado de salud del trabajador impide el traslado de residencia al territorio de la otra Parte Contratante.

Artículo 33. 1. Las prestaciones sanitarias facilitadas en los casos a que se refiere el artículo 31 serán objeto de reembolso por parte de las Instituciones competentes a las que las hayan servido.

2. El reembolso será determinado y efectuado de acuerdo con las modalidades que por las Autoridades competentes se establezcan en un Acuerdo Administrativo, bien por justificación de gastos reales, bien sobre la base de cantidades a tanto alzado.

Capítulo 5. DESEMPLEO

Artículo 34. Para la adquisición del derecho a prestaciones, cuando un trabajador haya estado sometido sucesiva o alternativamente a la legislación de las dos Partes Contratantes, los períodos de seguro o de empleo cumplidos bajo la legislación de cada una de las Partes Contratantes, serán totalizados siempre que no se superpongan.

Artículo 35. El trabajador de una de las Partes Contratantes que se traslade al territorio de la otra Parte tendrá derecho, en tanto permanezca en dicho territorio, a las prestaciones de desempleo previstas por la legislación de la segunda Parte Contratante, siempre que:

- a) Haya sido admitido al trabajo de acuerdo con las disposiciones de la legislación relativa a la colocación de trabajadores extranjeros;
- b) Cumpla con las condiciones requeridas por la legislación de la segunda Parte Contratante, teniendo en cuenta la totalización de períodos a que se refiere el artículo anterior.

Capítulo 6. PRESTACIONES FAMILIARES

Artículo 36. Si la legislación española subordina la adquisición del derecho a prestaciones familiares al cumplimiento de períodos de seguro, la Institución competente española tendrá en cuenta, en la medida necesaria, los períodos de seguro cumplidos bajo la legislación neerlandesa.

Artículo 37. 1. Un trabajador asegurado con arreglo a la legislación española, que tenga familiares que residan o se eduquen en territorio holandés, tendrá derecho por dichos familiares, teniendo en cuenta, en su caso, la totalización de períodos a que se refiere el artículo anterior, a las prestaciones familiares según las disposiciones de la legislación española, incluso si el trabajador es considerado como residente en territorio neerlandés.

2. Un trabajador asegurado según la legislación neerlandesa que tenga hijos que residan o se eduquen en territorio español, tendrá derecho, por dichos hijos, a los subsidios familiares según las disposiciones de la legislación neerlandesa incluso si el trabajador es considerado como residente en territorio español.

3. Si la legislación de una Parte Contratante prevé prestaciones familiares para los beneficiarios de una pensión o de una renta, tendrán derecho a estas prestaciones los beneficiarios de una pensión o de una renta, que sean considerados como residentes en el territorio de la otra Parte.

4. Si en el curso de un mismo período se deben prestaciones familiares por un mismo hijo, en virtud de las legislaciones de las dos Partes Contratantes, solamente serán abonadas las prestaciones familiares debidas en virtud de la legislación de la Parte Contratante en cuyo territorio resida o se eduque el hijo.

5. Los subsidios familiares debidos en virtud de la legislación neerlandesa, a los trabajadores españoles cuyos hijos residen en España, serán pagados directamente a la persona en España que tenga a su cargo estos hijos.

TÍTULO IV. DISPOSICIONES DIVERSAS

Artículo 38. Las Autoridades competentes:

- a) Adoptarán los Acuerdos Administrativos necesarios para la aplicación del presente Convenio.
- b) Se comunicarán las informaciones relativas a las medidas tomadas para la aplicación del presente Convenio.
- c) Se comunicarán las informaciones sobre las modificaciones de su legislación.
- d) Regularán de común acuerdo las modalidades para el control médico y administrativo.

Artículo 39. Para la aplicación del presente Convenio las Autoridades y las Instituciones encargadas de su ejecución, se prestarán sus buenos oficios y actuarán como si se tratase de la aplicación de su propia legislación.

Artículo 40. 1. La exención o reducción de tasas, de timbres, de derechos de secretaría o registro, previstos por la legislación de una de las Partes Contratantes, para los oficios y documentos que se produzcan en aplicación de la legislación de esta Parte, se extenderá a los oficios y documentos análogos que se produzcan en aplicación de la legislación de la otra Parte Contratante o del presente Convenio.

2. Todas las actas, documentos y oficios de cualquier naturaleza necesarios para la ejecución del presente Convenio, quedan dispensados del visado de legalización de las Autoridades diplomáticas y consulares y de los derechos de Cancillería.

Artículo 41. 1. Para la aplicación del presente Convenio, las Instituciones se comunicarán directamente entre sí, por correspondencia, en lengua francesa.

2. Las Instituciones y las Autoridades de una de las Partes Contratantes no podrán rechazar las instancias u otros documentos que se les dirijan, por el hecho de estar redactados en la lengua oficial de la otra Parte Contratante.

Artículo 42. Las solicitudes, declaraciones o recursos que deban ser presentados, por aplicación de la legislación de una de las Partes Contratantes, en un plazo determinado ante una Autoridad, Institución u Organismo de esta Parte, serán admitidos si se presentan en el mismo plazo ante una Autoridad, una Institución u otro Organismo correspondiente de la otra Parte Contratante. En este caso, la Autoridad, la Institución u Organismo que lo haya recibido, tramitará sin retraso dichas solicitudes, declaraciones o recursos a la Autoridad, Institución u Organismo competente de la primera Parte, bien directamente, bien por mediación de los Organismos de enlace de las Partes Contratantes.

Artículo 43. 1. Las Instituciones de una Parte Contratante que en virtud del presente Convenio sean deudoras de prestaciones económicas a los beneficiarios que se encuentren en el territorio de la otra Parte, se liberarán válidamente, mediante el pago en moneda de la primera Parte.

Cuando sean deudoras de cantidades a las Instituciones que se encuentren en el territorio de la otra Parte Contratante, deberán liquidarlas en la moneda de esta última Parte.

2. Las transferencias en dinero, para la aplicación del presente Convenio, se efectuarán conforme a los Acuerdos de pagos en vigor entre las dos Partes Contratantes en el momento de la transferencia.

Artículo 44. Si una persona es beneficiaria de prestaciones al amparo de la legislación de una Parte Contratante, por una contingencia causada o sobrevenida en el territorio de la otra Parte Contratante, los derechos de la Institución deudora de las prestaciones frente a tercero responsable de la reparación del daño, se regularán de la forma siguiente:

- a) Cuando la Institución deudora se haya subrogado, en virtud de la legislación aplicable por la misma, en los derechos que el beneficiario ostente frente a terceros, la otra Parte Contratante reconocerá tal subrogación.
- b) Cuando la Institución deudora tenga derecho frente a terceros, la otra Parte Contratante reconocerá este derecho.

Artículo 45. 1. Toda diferencia que surja entre las Partes Contratantes sobre la interpretación o aplicación del presente Convenio, será objeto de negociación directa, entre las Autoridades competentes de las Partes Contratantes.

2. Si la diferencia no pudiera ser resuelta de este modo, en un plazo de seis meses, a partir del comienzo de las negociaciones, será sometida a una comisión arbitral, cuya composición y procedimiento se determinarán por acuerdo entre las Partes Contratantes.

La comisión arbitral deberá resolver la diferencia según los principios fundamentales y el espíritu del presente Convenio. Sus decisiones serán obligatorias y definitivas.

Artículo 46. 1. Cuando una Institución de una Parte Contratante haya efectuado un anticipo al titular de prestaciones, esta Institución o, a su solicitud, la Institución competente de la otra Parte Contratante, podrá descontar el anticipo de los pagos a los que el titular tenga derecho.

2. Cuando el titular se haya beneficiado de la Asistencia Pública de una Parte Contratante, durante un período por el que tuviera derecho a prestaciones económicas, el importe de estas prestaciones será retenido por el Organismo pagador, a solicitud de la Institución de asistencia y, a su favor, hasta alcanzar el importe de las prestaciones abonadas en concepto de tal asistencia.

TÍTULO V. DISPOSICIONES TRANSITORIAS Y FINALES

Artículo 47. 1. El presente Convenio no confiere derecho alguno a prestaciones por un período anterior a la fecha de su entrada en vigor.

2. Todo período de seguro cumplido bajo la legislación de una de las Partes Contratantes, antes de la entrada en vigor del presente Convenio, será tomado en consideración para la determinación del derecho a prestaciones conforme a sus disposiciones.

3. Sin perjuicio de las disposiciones del párrafo 1, del presente artículo, se tendrá derecho a una pensión o renta, en virtud del presente Convenio, aunque se refiera a un hecho anterior a la fecha de su entrada en vigor.

4. A partir de la entrada en vigor del presente Convenio toda pensión o renta que no haya sido liquidada o que haya sido suspendida por causa de la nacionalidad del interesado o por residir en el territorio de la otra Parte Contratante, será, a solicitud del interesado, concedida o re establecida, salvo que los derechos anteriormente reconocidos no hayan dado lugar a una entrega de capital.

5. Los derechos de los interesados que han obtenido, con anterioridad a la entrada en vigor del presente Convenio, la liquidación de una pensión o una renta podrán ser revisados a su petición, teniendo en cuenta las disposiciones de este Convenio.

6. En cuanto a los derechos derivados de la aplicación de los párrafos 4 y 5 anteriores, en lo que respecta a su caducidad y prescripción, no se aplicarán a los

interesados las disposiciones previstas por las legislaciones de las Partes Contratantes, si la solicitud se presenta dentro de un plazo de dos años, a contar de la entrada en vigor del presente Convenio. Si la solicitud se presenta después de la expiración del indicado plazo, el derecho a las prestaciones que no estén afectadas por la caducidad o prescripción se adquirirá a partir de la fecha de la solicitud, salvo disposiciones más favorables de la legislación de la Parte Contratante en cuestión.

Artículo 48. Cada una de las Altas Partes Contratantes notificará a la otra el cumplimiento por su parte de los necesarios requisitos constitucionales para que sea aplicable el presente Convenio. Este entrará en vigor el primer día del segundo mes siguiente a aquél en que se haya recibido la última de estas notificaciones.

Artículo 49. A partir de la entrada en vigor del presente Convenio, quedan derogadas las disposiciones del Convenio entre España y los Países Bajos, firmado en Madrid el 17 de diciembre de 1962.

Artículo 50. El presente Convenio se establece con una duración indefinida. Podrá ser denunciado por cada una de las Partes Contratantes. La denuncia deberá ser notificada, lo más tarde, con seis meses de antelación a la terminación del año en curso, en tal caso, el Convenio dejará de estar en vigor a la expiración de dicho año.

Artículo 51. 1. En caso de denuncia del presente Convenio, se mantendrá todo derecho adquirido por aplicación de sus disposiciones.

2. Los derechos en curso de adquisición relativos a los períodos de seguro cumplidos con anterioridad a la fecha en que haya tenido efecto la denuncia no se extinguirán por tal causa; su conservación será determinada de común acuerdo para el período posterior o, en defecto de tal acuerdo, por la legislación aplicable por la Institución interesada.

EN FE DE LO CUAL los Plenipotenciarios, debidamente autorizados, firman el presente Convenio.

HECHO en Madrid, el 5 de febrero de 1974 en cuatro ejemplares, dos en lengua holandesa y dos en lengua española, haciendo fe, igualmente, ambos textos.

Por el Reino de los Países Bajos:

El Embajador del Reino de los Países Bajos,

[*Signed — Signé*]

Barón EVERT JOOST, LEWE VAN ADUARD

Por el Estado español:

El Ministro de Asuntos Exteriores,

[*Signed — Signé*]

PEDRO CORTINA MAURI

PROTOCOLO FINAL

Con ocasión de la firma, en el día de hoy, del Convenio de Seguridad Social entre el Reino de los Países Bajos y el Estado español, los Plenipotenciarios de las dos Partes Contratantes abajo firmantes han constatado su acuerdo sobre los puntos siguientes:

I. Se considera como trabajador, para la concesión de prestaciones sanitarias a cargo de las Instituciones neerlandesas en aplicación de los artículos 13 y 14 del Convenio, a toda persona inscrita en una Caja de Enfermedad como asegurado obligatorio o voluntario.

2. Para la concesión de prestaciones sanitarias a cargo de las Instituciones neerlandesas, en aplicación del artículo 16, párrafo 3º del Convenio, se considera asimismo como titular de una pensión o renta con derecho a prestaciones sanitarias a toda persona inscrita en una Caja de Enfermedad, bien en el seguro voluntario o en el seguro voluntario para ancianos.

HECHO en Madrid, el 5 de febrero de 1974 en cuatro ejemplares, dos en lengua neerlandesa y dos en lengua española, haciendo fe, igualmente, ambos textos.

Por el Reino de los Países Bajos:
El Embajador del Reino de los Países Bajos,

[*Signed — Signé*]

Barón EVERT JOOST, LEWE VAN ADUARD

Por el Estado español:
El Ministro de Asuntos Exteriores,

[*Signed — Signé*]

PEDRO CORTINA MAURI

ACUERDO ADMINISTRATIVO PARA LA APLICACIÓN DEL CONVENIO DE SEGURIDAD SOCIAL ENTRE EL ESTADO ESPAÑOL Y EL REINO DE LOS PAÍSES BAJOS

En aplicación del artículo 38 del Convenio sobre Seguridad Social entre el Estado español y el Reino de los Países Bajos, firmado en Madrid el 5 de febrero de 1974 — que en lo sucesivo se designará por el término «Convenio» — las Autoridades competentes de España y Países Bajos han adoptado, de común acuerdo, las disposiciones siguientes:

TÍTULO I. DISPOSICIONES GENERALES

Artículo 1. Para la aplicación del presente Acuerdo Administrativo los términos definidos en el artículo 1 del Convenio tendrán el mismo significado que les atribuye dicho artículo.

Artículo 2. 1. Se designan como Oficinas de enlace entre las Instituciones competentes de ambas Partes Contratantes, con el cometido general de facilitar la identificación, información y relación de éstas en el cumplimiento del Convenio, las siguientes:

A. En España:

- a) El Instituto Nacional de Previsión en Madrid por lo que respecta a:
 - Las prestaciones sanitarias y económicas por incapacidad laboral transitoria y provisional, cualquiera que sea la contingencia de la que deriven.
 - Asistencia sanitaria a pensionistas y perceptores de otras prestaciones periódicas.
 - Prestaciones de protección a la familia.
 - Desempleo.
- b) El Servicio de Mutualidades Laborales en Madrid por lo que respecta a:
 - Las pensiones de vejez.
 - Pensiones y otras prestaciones económicas por invalidez permanente y supervivencia, derivadas de enfermedad común o profesional o de accidente.
 - Asistencia social y servicios sociales.

La expresada distribución de funciones entre las oficinas de enlace se extiende a todos los regímenes, General y Especiales, que componen el sistema de la Seguridad Social española.

B. En los Países Bajos:

- a) El «Ziekenfondsenraad» (Consejo de Cajas de Enfermedad) en Amstelveen para las prestaciones sanitarias en caso de enfermedad y maternidad.
 - b) El «Sociale Verzekeringsbank» (Banco del Seguro Social) en Amsterdam para las pensiones de vejez y supervivencia, así como para los subsidios familiares.
 - c) El «Gemeenschappelijk Administratiekantoor» (Oficina Común de Administración) en Amsterdam, para todos los demás casos.
2. Las Autoridades competentes podrán designar otras Oficinas de enlace, informándose mutuamente, de las decisiones que adopten.

3. Las Oficinas de enlace, con la participación y colaboración de las Instituciones que, en cada caso, sean competentes, y con el acuerdo de las Autoridades competentes, establecerán de común acuerdo los formularios impresos y demás documentación necesaria para la aplicación del Convenio y de este Acuerdo Administrativo. Podrán, asimismo, acordar medidas de orden administrativo complementarias del presente Acuerdo. Estas medidas serán comunicadas a las Autoridades competentes.

Artículo 3. Son Instituciones competentes a tenor de lo dispuesto en el artículo 1º, apartado f) del Convenio:

A. En España:

- a) El Instituto Nacional de Previsión para las prestaciones del Régimen General siguientes: asistencia sanitaria por maternidad, enfermedad común y accidente no laboral; prestaciones económicas por incapacidad laboral transitoria y provisional derivadas de enfermedad común o accidente no laboral; prestaciones familiares y prestaciones por desempleo. Será asimismo competente, para las prestaciones de asistencia social y servicios sociales complementarios de las mencionadas prestaciones básicas.
- b) Las Mutualidades Laborales para las prestaciones del Régimen General siguientes: vejez, invalidez permanente, muerte y supervivencia, cualquiera que sea su causa; incapacidad laboral transitoria y provisional derivada de accidente de trabajo o enfermedad profesional. Serán, asimismo, competentes para las prestaciones de asistencia social y servicios sociales complementarios de las mencionadas prestaciones básicas.
- c) La Mutualidad Nacional Agraria para las prestaciones del Régimen Especial agrario.
- d) El Instituto Social de la Marina para las prestaciones del Régimen Especial de Trabajadores del Mar.
- e) La Mutualidad Nacional de empleados del Hogar para las prestaciones del Régimen Especial del Servicio Doméstico.
- f) Las Mutualidades Laborales del Carbón para las prestaciones del Régimen Especial de la Minería del Carbón.
- g) Las Mutualidades Laborales de trabajadores autónomos para las prestaciones del Régimen Especial de trabajadores autónomos.
- h) La Mutualidad Nacional de trabajadores ferroviarios para las prestaciones del Régimen Especial de trabajadores ferroviarios.
- i) La Mutualidad Nacional de Artistas para las prestaciones del Régimen Especial de Artistas profesionales.
- j) La Mutualidad Nacional de representantes de comercio para el Régimen Especial de Representantes de Comercio.
- k) La Mutualidad Nacional de Escritores de Libros para las prestaciones del Régimen Especial de escritores de libros.
- l) La Mutualidad del Seguro Escolar para las prestaciones del Régimen Especial de Estudiantes.
- m) El Montepío de la Asociación Benéfica de Toreros, para las prestaciones del Régimen Especial de toreros.
- n) El Fondo Compensador para el pago de pensiones o rentas constituidas por los Organismos competentes en materia de accidentes de trabajo o enfermedades profesionales.

B. En los Países Bajos:

- a) Las Cajas de Enfermedad (*Ziekenfondsen*) para las prestaciones sanitarias.
- b) Las Asociaciones profesionales (*Bedrijfsverenigingen*) para las prestaciones económicas de enfermedad, maternidad, incapacidad laboral y desempleo.
- c) i) El Banco de los Seguros Sociales (*Sociale Verzekeringsbank*); ii) Los Consejos de Trabajo (*Raden van Arbeid*) para las prestaciones económicas de vejez y de supervivencia, así como para los subsidios familiares.

Artículo 4. 1. Para la aplicación del artículo 6 del Convenio, las Instituciones competentes de los dos países se facilitarán, a instancia de una de ellas, la información necesaria.

2. Cuando la acumulación de una prestación en virtud de la legislación española y de una prestación en virtud de la legislación neerlandesa dé lugar al reembolso de un importe pagado indebidamente, la Institución competente deudora de los atrasos diferirá el pago de los mismos hasta que la Institución competente del otro país le comunique el importe que debe ser retenido.

Artículo 5. 1. En el caso a que se refiere el artículo 8, párrafo a, del Convenio, el Organismo que a continuación se designa, del país cuya legislación sigue siendo aplicable entregará al trabajador, a petición de éste, un certificado de desplazamiento acreditando que continúa sujeto a la legislación de este país.

2. Este certificado será expedido:

- En España: por el Instituto Nacional de Previsión;
- En los Países Bajos: por el «Sociale Verzekeringsraad».

Artículo 6. El trabajador que ejerza el derecho de opción de conformidad con el artículo 9, párrafo 2, del Convenio lo pondrá en conocimiento de la Institución designada en el artículo 5, párrafo 2, del país por cuya legislación haya optado, a través de su empresario. Esta Institución lo comunicará a la Institución del otro país.

TÍTULO II. DISPOSICIONES ESPECIALES

Capítulo I. PRESTACIONES POR ENFERMEDAD Y MATERNIDAD

Artículo 7. Para la aplicación del presente Capítulo los términos «Institución del lugar de residencia» e «Institución del lugar de estancia» designan:

A. En España:

La Delegación Provincial del Instituto Nacional de Previsión competente por razón del lugar de residencia o estancia.

B. En los Países Bajos

- Para las prestaciones sanitarias: el «Ziekenfonds» competente por el lugar de residencia y el «Algemeen Nederlands Orderling Ziekenfonds» (Mutualidad general neerlandesa de enfermedad) en Utrecht en caso de una estancia temporal.
- Para las prestaciones económicas: el «Nieuwe Algemene Bedrijfsvereniging» (Nueva Asociación Profesional General), en Amsterdam.

Artículo 8. 1. Para beneficiarse de la totalización de los períodos de seguro en los casos a que se refiere el párrafo 1, del artículo 12 del Convenio, el trabajador deberá presentar en la Institución competente del país al cual se hubiera trasladado, una certificación relativa a los períodos cumplidos en virtud de la legislación del país donde estuvo ocupado en último lugar antes de la fecha de su última entrada en el primer país.

2. La certificación se expedirá, a petición del trabajador:

- a) Por lo que respecta a los períodos cumplidos en los Países Bajos, por la Asociación Profesional en la cual haya estado afiliado su último empresario en los Países Bajos. Sin embargo, si el trabajador estuvo asegurado solamente en materia de prestaciones sanitarias, el certificado será expedido por la Caja de Enfermedad en la cual estuvo asegurado en último lugar.
- b) Por lo que respecta a los períodos cumplidos en España por el Instituto Nacional de Previsión.

Si el trabajador no presentara la certificación la Institución competente solicitará su envío a la Institución mencionada del otro país.

3. Cuando el trabajador a que se refiere el párrafo 1, del artículo 12 del Convenio se le haya reconocido, para sí o para uno de sus familiares, el derecho a prótesis, grandes aparatos u otras prestaciones sanitarias de gran importancia, por la Institución competente del país donde estuvo asegurado en último lugar antes de su entrada en el otro país, tales prestaciones estarán a cargo de dicha Institución aún cuando efectivamente se hubiesen suministrado después de su partida.

Artículo 9. Para obtener las prestaciones sanitarias, el trabajador a que se refiere el párrafo 2, del artículo 12 del Convenio, presentará una petición a la Institución del lugar de su residencia. Dicha Institución solicitará de la Institución competente el envío de una certificación por la que ésta reconoce el mantenimiento del derecho a prestaciones del trabajador y se hace cargo de los gastos que ocasiona su concesión, indicando especialmente el período máximo por el que pueden concederse. Si el trabajador no presenta esta certificación, la Institución del lugar de residencia solicitará su envío a la otra Institución.

Artículo 10. 1. Para obtener prestaciones sanitarias, comprendida en su caso la hospitalización, durante una estancia temporal en el país que no sea el país competente, el trabajador a que se refiere el párrafo 1, del artículo 13 del Convenio, presentará a la Institución del lugar de estancia un formulario expedido por la Institución competente, a ser posible antes del comienzo de la estancia temporal del trabajador en el otro país, acrediitando que tiene derecho a las prestaciones, con indicación de la duración máximo con que podrán concederse. Si el trabajador no presentara dicho formulario, la Institución del lugar de estancia solicitará su envío a la Institución competente.

2. Las disposiciones del párrafo anterior serán aplicables por analogía a los familiares durante su estancia temporal en el otro país.

3. Las disposiciones del párrafo 1 serán igualmente aplicables a los casos previstos en los artículos 8, letras a) y b) primera frase y 9, párrafo 2 del Convenio. Sin embargo en los casos a que se refiere el artículo 8, letra a) del Convenio, la certificación prevista en el párrafo 1 del artículo 5, sustituirá a la certificación a que se refiere el párrafo del presente artículo.

Artículo 11. 1. En caso de hospitalización en los supuestos previstos en el artículo 12, párrafo 2, y en el artículo 13, párrafos 1, 2 y 6 del Convenio, la Institución del lugar de residencia o estancia notificará a la Institución competente, en el plazo de tres días a partir de la fecha en que aquélla haya tenido conocimiento, la fecha de ingreso en un hospital u otro establecimiento médico y la duración probable de la hospitalización, así como la fecha de alta.

2. Para obtener la autorización a la que está subordinada la concesión de las prestaciones a que se refiere el párrafo 4, del artículo 13 del Convenio, la Institución del lugar de residencia o de estancia dirigirá a la Institución competente la correspondiente petición. Si dichas prestaciones debieran concederse, en casos de urgencia absoluta, sin

autorización de la Institución competente, la Institución del lugar de residencia se la notificará sin demora. Las oficinas de enlace competentes fijarán la relación de prestaciones a las que sean aplicables las disposiciones del artículo 13, párrafo 4 del Convenio.

3. Los casos de urgencia absoluta, según el párrafo 4 del artículo 13 del Convenio, serán aquellos en los que el servicio de la prestación no pueda diferirse sin poner gravemente en peligro la salud o la vida del interesado. Cuando accidentalmente se rompa o deteriore una prótesis o un aparato, será suficiente para determinar la urgencia absoluta la necesidad de su reparación o renovación.

Artículo 12. 1. Para que el trabajador a que se refiere el párrafo 2 del artículo 13 del Convenio pueda conservar el derecho a prestaciones sanitarias en el país de su nueva residencia, deberá presentar a la Institución del lugar de residencia una autorización de la Institución competente para conservar el disfrute de las prestaciones después del traslado de su residencia. Dicha Institución hará constar, en su caso, la duración máxima para el disfrute de las prestaciones sanitarias de acuerdo con lo previsto por la legislación que ella aplique. La Institución competente podrá, después del cambio de residencia del trabajador y, a petición de éste, expedir la autorización cuando ésta no haya podido ser expedida anteriormente por causas justificadas.

2. Para la concesión de prestaciones sanitarias por la Institución de la nueva residencia del trabajador, serán aplicables, por analogía, las disposiciones del artículo 11.

Artículo 13. 1. Para que los familiares a que se refiere el párrafo 1, del artículo 14, del Convenio, puedan recibir prestaciones sanitarias, en el país de su residencia, deberán inscribirse en la Institución del lugar de residencia, previa presentación de la documentación siguiente:

- a) Certificación expedida a petición del trabajador por la Institución competente, acreditativa de su derecho a prestaciones sanitarias. Esta certificación será válida en tanto que la Institución competente no notifique su anulación a la Institución del lugar de residencia;
- b) La documentación normalmente exigida por la legislación del país de residencia para la concesión de prestaciones sanitarias a los familiares.

2. La Institución del lugar de residencia comunicará a la Institución competente los familiares que tienen derecho a prestaciones sanitarias en virtud de la legislación aplicable por la primera Institución.

3. La concesión de prestaciones sanitarias a los familiares estará subordinada a la validez de la certificación a que se refiere el párrafo 1, del presente artículo.

4. El trabajador y sus familiares estarán obligados a informar a la Institución del lugar de residencia de éstos últimos de todo cambio en su situación que pueda modificar el derecho de los familiares a las prestaciones sanitarias, en particular el cese o cambio de empleo del trabajador, así como el traslado de residencia o de estancia de éste, o de uno de sus familiares.

5. La Institución del lugar de residencia prestará sus buenos oficios a la Institución competente que se proponga recuperar del beneficiario las prestaciones indebidas.

Artículo 14. En el caso a que se refiere el párrafo 2, del artículo 14 del Convenio, la Institución competente solicitará, en caso necesario, de la Institución del lugar de la última residencia de cualquier familiar que hubiera trasladado su residencia al país competente, que le facilite información sobre los períodos en que se recibieron prestaciones inmediatamente antes del traslado.

Artículo 15. 1. Para que el titular de una pensión o de una renta a que se refiere el párrafo 2, del artículo 16 del Convenio, pueda beneficiarse de prestaciones sanitarias en el país de su residencia deberá inscribirse en la Institución del país de residencia, previa presentación de una certificación por medio de la cual el Organismo competente español o el «Ziekenfondsaad», en su caso, haga constar que el titular de la pensión o de la renta tiene derecho, así como sus familiares, a prestaciones sanitarias. La Institución que haya expedido el formulario remitirá un duplicado a la oficina de enlace del otro país.

2. El titular de una pensión o de una renta deberá informar a la Institución del lugar de residencia de cualquier cambio de su situación capaz de modificar su derecho a prestaciones sanitarias, en especial toda interrupción o suspensión en el percibo de la pensión o de la renta y cualquier cambio de su residencia o de la de sus familiares.

3. La Institución que haya expedido la certificación informará a la Oficina de enlace del otro país de la extinción del derecho a prestaciones sanitarias del titular de una pensión o de una renta.

Artículo 16. Las disposiciones de los artículos 10 y 11 serán aplicables por analogía para la concesión de prestaciones sanitarias a los titulares de pensiones o rentas y a sus familiares en caso de la estancia temporal a que se refiere el artículo 16, párrafo 3, del Convenio.

Artículo 17. 1. Si las formalidades provistas en el artículo 10 no han podido ser cumplidas durante la estancia temporal, los gastos ocasionados serán reembolsados, a petición del trabajador o del titular de una pensión o renta, por la Institución competente según las tarifas que aplique la Institución del lugar de estancia.

2. La Institución del lugar de estancia deberá facilitar a la Institución competente que lo solicite las informaciones necesarias sobre estas tarifas.

Artículo 18. 1. Para la concesión de prestaciones económicas con ocasión de una estancia en el país que no sea el país competente, el trabajador presentará una petición a la Institución del lugar de estancia de conformidad con las normas en vigor para los trabajadores asegurados en esta Institución; sin embargo cuando se trate de una estancia en los Países Bajos, presentará su petición directamente a la Institución sin intervención de su empresario.

2. La Institución del lugar de estancia informará sin demora a la Institución competente de la recepción de la petición, haciendo constar la fecha en que el trabajador la ha presentado, así como el nombre y la dirección de su empresario.

3. Si, no obstante las disposiciones del párrafo 1, el trabajador presenta su petición a la Institución competente, ésta pedirá a la Institución del lugar de estancia que efectúe el control como si la petición se hubiese presentado de conformidad con el párrafo 1.

Artículo 19. 1. La Institución del lugar de estancia llevará a cabo el control médico y administrativo según las modalidades aplicables a sus propios asegurados.

2. El informe médico indicará si el trabajador se halla incapacitado para el trabajo y, en caso afirmativo, la fecha del comienzo de la incapacidad laboral, el diagnóstico y la duración probable de aquella.

3. El control médico se llevará a cabo con una frecuencia tal que el trabajador sea examinado de nuevo a la terminación del período durante el cual subsista la improbabilidad de su incorporación laboral según el último informe de control médico.

Artículo 20. El trabajador estará sujeto a las normas de control administrativo de la Institución del lugar de estancia.

Artículo 21. Cuando la Institución del lugar de estancia constate que el trabajador infringe las normas de control, lo comunicará inmediatamente a la Institución competente indicando la clase de infracción así como las consecuencias que habitualmente se deriven de dicha infracción para los propios asegurados de la Institución del lugar de estancia.

Artículo 22. Cuando el trabajador regrese al país competente, la Institución del lugar de estancia lo notificará a la Institución competente comunicando, al mismo tiempo, la opinión del médico que lleva el control sobre si el viaje es o no perjudicial para la salud del trabajador.

Artículo 23. La Institución competente abonará las prestaciones económicas por los medios adecuados, especialmente por giro postal internacional. Sin embargo, estas prestaciones podrán ser abonadas por la Institución del lugar de estancia, por cuenta de la Institución competente, si esta última da su conformidad. En este caso, la Institución competente informará a la Institución del lugar de estancia del importe de las prestaciones y la o las fechas en que deberán ser abonadas, así como la duración máxima de las prestaciones.

Artículo 24. 1. El importe de los gastos relativos a las prestaciones sanitarias facilitadas por aplicación de lo dispuesto en el párrafo 2 del artículo 12, párrafos 1 y 2 del artículo 13 y párrafo 3 del artículo 16 del Convenio, será reembolsado por las Instituciones competentes a las Instituciones que las hayan prestado, según los datos que resulten de la contabilidad de estas últimas.

2. No podrán ser tomadas en cuenta, a efectos de reembolso, tarifas superiores a las aplicables a las prestaciones sanitarias concedidas a los trabajadores sometidos a la legislación aplicada por la Institución que hubiese facilitado las prestaciones a que se refiere el párrafo 1 del presente artículo.

3. Las disposiciones del párrafo 1 del presente artículo se aplicarán, por analogía, a las prestaciones económicas previstas en la segunda frase del artículo 23.

4. No obstante lo dispuesto en los párrafos anteriores, las Oficinas de enlace podrán acordar, con la conformidad de las Autoridades competentes, que el reembolso de todas o parte de las prestaciones se efectúe mediante el pago de sumas globales que sustituyan a los cálculos individuales de los gastos.

Artículo 25. 1. Los gastos producidos por las prestaciones sanitarias que se concedan en virtud de las disposiciones del párrafo 1 del artículo 14 del Convenio, se valorarán, a tanto alzado, para cada año natural.

2. El importe del tanto alzado debido por las Instituciones neerlandesas se obtendrá multiplicando el coste medio anual por familia por el número medio anual de las familias que hayan de tenerse en cuenta. El coste medio anual por familia será igual a la media por familia de los gastos relativos al total de prestaciones sanitarias facilitadas por las Instituciones españolas al conjunto de las familias de los asegurados sujetos a la legislación española.

3. El importe del tanto alzado debido por las Instituciones españolas se obtendrá multiplicando el costo medio anual por familiar por la cifra media anual de familiares que hayan de tenerse en cuenta. El costo medio anual por familiar será igual a la media de los gastos relativos al total de prestaciones sanitarias facilitadas por las Instituciones neerlandesas al conjunto de asegurados sujetos a la legislación neerlandesa.

Artículo 26. 1. En lo concerniente a las prestaciones sanitarias facilitadas en virtud de las disposiciones del párrafo 2, del artículo 16 del Convenio, los gastos que correspondan a las mismas serán valorados, a tanto alzado, para cada año natural.

2. El importe del tanto alzado se obtendrá multiplicando el coste medio anual por titular de pensión o de renta y familiar por el número medio anual de los titulares de pensión o de renta y familiares que hayan de tenerse en cuenta.

3. El coste medio por titular de pensión o de renta y familiar del titular citado será igual, para España, a la media por titular de pensión o de renta y familiar de los gastos correspondientes al total de las prestaciones sanitarias otorgadas por las Instituciones españolas al conjunto de los titulares de pensión o de renta (comprendidos sus familiares) sujetos a la legislación española.

4. El coste medio por titular de pensión o de renta y familiar del titular citado será igual, para los Países Bajos, a la media de gastos por titular de pensión o renta y familiar correspondientes al total de prestaciones sanitarias otorgadas por las Instituciones neerlandesas al conjunto de los asegurados sometidos a la legislación neerlandesa.

5. Al aplicar los párrafos 2, 3 y 4 de este artículo podrán realizarse cálculos diferentes según el grupo de edad a que pertenezcan los titulares de una pensión o de una renta.

Artículo 27. I. Los reembolsos previstos en el artículo 17 del Convenio se efectuarán por medio de las Oficinas de enlace.

2. Las Oficinas a que se refiere el párrafo precedente podrán acordar que las sumas aludidas en los artículos 25 y 26 se aumenten en un tanto por ciento para gastos de administración.

3. Para la aplicación de las disposiciones de los artículos 24 a 26, dichas Oficinas podrán celebrar acuerdos relativos a la concesión de anticipos.

Capítulo II. PRESTACIONES DE INVALIDEZ

Artículo 28. Las solicitudes de prestaciones por invalidez, en el caso a que se refiere el artículo 20 del Convenio, deberán ser presentadas por los interesados ante la Institución del lugar de su residencia, quien, en su caso, dará traslado de las mismas a la Institución competente del otro país, adjuntando la siguiente documentación e información:

- a) Dictamen médico sobre la causa, grado de invalidez y medidas posibles para la recuperación de la capacidad de trabajo.
- b) Certificación sobre los períodos de seguro cumplidos por el solicitante bajo la legislación del país de su residencia.
- c) Información sobre el período durante el cual se han concedido al interesado prestaciones sanitarias y económicas en razón de la enfermedad o el accidente origen de la invalidez.
- d) Fecha de recepción de la solicitud.

Artículo 29. Si, en aplicación del artículo 20 del Convenio, el interesado solicita las prestaciones de invalidez, no tendrá derecho a dichas prestaciones sino después de haber agotado su derecho a las prestaciones económicas por enfermedad o, en su caso, a las prestaciones por incapacidad laboral transitoria concedidas de acuerdo con la legislación que era aplicable en el momento de la interrupción del trabajo.

Artículo 30. 1. El pago de las prestaciones se efectuará directamente por la Institución deudora, sea cual fuere la residencia de los titulares. Cuando se trate de prestaciones de pago periódico, éste podrá realizarse por trimestres, y por vía bancaria, postal o en efectivo.

2. En aquellos casos en que el sistema de pago indirecto resulte conveniente, se utilizará éste por medio de las Instituciones del lugar de residencia de los titulares, o de las Oficinas de enlace.

Artículo 31. 1. El control administrativo y médico de los titulares de prestaciones, por aplicación de la legislación española, que residan en los Países Bajos, se efectuará a petición de la Institución competente por mediación del «Gemeenschappelijk Administratiekantoor».

2. El control administrativo y médico de los titulares de prestaciones, por aplicación de la legislación neerlandesa, que residan en España, se efectuará, a petición de la Institución competente, por mediación del Servicio de Mutualidades Laborales.

3. Sin embargo, cada Institución competente conservará el derecho de proceder al examen del titular por un médico de su elección y de adoptar las medidas que tiendan a preservar, restablecer o mejorar la salud del titular de prestaciones, así como su capacidad para el trabajo.

Artículo 32. Cuando, como consecuencia del control a que se refiere el artículo anterior, se compruebe que el beneficiario de una prestación de invalidez ha trabajado o trabaja al mismo tiempo que se beneficiaba o beneficiaría de esta prestación, o que dispone de ingresos que exceden el límite de prescrito, se dirigirá un informe de un médico cualificado a la Institución competente. Dicho informe indicará la clase de trabajo efectuado, el importe de los salarios o ingresos percibidos por el interesado durante el último trimestre transcurrido, la remuneración normal percibida en la misma región por un trabajador de la categoría profesional a la que perteneciese el interesado en la profesión por él ejercida antes de quedar inválido, así como, en su caso, el informe médico sobre su estado de salud.

Artículo 33. La Institución competente podrá solicitar directamente al beneficiario, en los plazos previstos por su propia legislación, la presentación de la fe de vida, certificado de estado civil y cuantos documentos sean necesarios para la conservación de las prestaciones.

Artículo 34. Para la aplicación de este capítulo se asimila a la Institución competente cualquier otra Institución distinta de la prevista en el artículo 1, letra f, del Convenio, que en virtud de la legislación aplicable tenga a su cargo la adopción de medidas de readaptación, tratamientos médicos y servicios equivalentes, así como de la comprobación de la existencia de una pérdida de capacidad de trabajo.

Capítulo III. PRESTACIONES DE VEJEZ, MUERTE Y SUPERVIVENCIA PRESENTACIÓN Y TRAMITACIÓN DE SOLICITUDES

Artículo 35. 1. El trabajador o el familiar superviviente de un trabajador residente en España o en los Países Bajos que solicite una pensión por aplicación de la legislación del otro país, dirigirá su solicitud a la Institución del país donde reside.

2. Cuando el interesado resida en el territorio de un tercer Estado deberá dirigir su solicitud a la Institución competente del país bajo cuya legislación el trabajador estuvo asegurado últimamente.

3. Salvo excepciones justificadas, las solicitudes deberán presentarse en los formularios previstos por la legislación del país en el que la solicitud deba ser presentada de acuerdo con el primero o el segundo párrafo de este artículo.

4. El solicitante designará, en la medida de lo posible, la o las Instituciones de los dos países en las que el trabajador ha estado asegurado. Proporcionará cuantas

informaciones pueda solicitar la Institución competente en los formularios especiales establecidos al efecto.

5. La Institución que, no siendo la indicada en los párrafos 1 ó 2 de este artículo, haya recibido una solicitud, la transmitirá sin demora a la Institución indicada en los párrafos 1 ó 2 de este artículo, haciendo constar la fecha en que la solicitud haya sido presentada. Esta fecha será considerada como la fecha de presentación de la solicitud a esta última Institución.

Artículo 36. 1. Para la tramitación de las solicitudes de prestaciones por vejez o supervivencia las Instituciones competentes de los dos países utilizarán un formulario de enlace. Este formulario comprenderá, especialmente, la relación y el resumen de los períodos de seguro cumplidos por el asegurado en virtud de las legislaciones a las que ha estado sometido.

2. El envío de este formulario a la Institución competente del otro país suple la transmisión de los documentos justificativos.

Artículo 37. 1. La Institución competente del país de residencia completará el formulario previsto en el artículo 36 y enviará seguidamente dos ejemplares de este formulario a la Institución competente del otro país.

2. En los casos en que pueda producirse retraso, la Institución competente del país de residencia abonará al interesado un anticipo recuperable cuyo importe sea lo más próximo posible al que será probablemente liquidado teniendo en cuenta las disposiciones del Convenio.

Artículo 38. 1. Recibido el formulario, la Institución competente del otro país lo completará con las siguientes indicaciones:

- a) Períodos de seguro cumplidos por el asegurado bajo su propia legislación.
- b) Importe de las prestaciones a su cargo.

2. A continuación devolverá a la Institución competente del país de residencia un ejemplar del formulario cumplimentado con los datos previstos en el párrafo 1 y acompañado de dos copias de la resolución definitiva, la cual deberá precisar las vías y plazos de recurso previstos por su legislación.

Artículo 39. 1. La Institución competente del país de residencia, tras haber adoptado su propia decisión, comunicará al interesado las decisiones adoptadas por medio de una nota recapitulativa redactada en la lengua del solicitante, a la cual se acompañarán las mencionadas resoluciones. Esta nota contendrá igualmente las vías y plazos de recursos previstos por las legislaciones de los dos países. Los plazos de los recursos no comenzarán a contarse hasta la recepción de la nota recapitulativa por el solicitante.

2. A continuación la Institución competente del país de residencia informará a la Institución competente del otro país de la fecha en que se hayan notificado ambas resoluciones al solicitante y adjuntará una copia de su propia resolución y de la nota recapitulativa.

Artículo 40. Para el cálculo de una pensión de viudedad por aplicación de la legislación neerlandesa, la duración máxima posible a que se refiere el artículo 28, párrafo 2 del Convenio, se contará a partir de la fecha en la que el asegurado cumplió la edad de 15 años.

PAGO DE PRESTACIONES

Artículo 41. 1. Las prestaciones debidas por las Instituciones se pagarán directamente y en los vencimientos previstos por la legislación aplicable sea cual fuere la residencia de los titulares del derecho.

2. Las prestaciones se abonarán sin deducción de gastos postales o bancarios.

Artículo 42. Las Instituciones competentes de los dos países podrán solicitar directamente a los beneficiarios la fe de vida, la certificación de estado civil y demás documentos necesarios para la conservación de las prestaciones.

Capítulo IV. PRESTACIONES DE ACCIDENTES DE TRABAJO Y ENFERMEDADES PROFESIONALES (APLICACIÓN DE LA LEGISLACIÓN ESPAÑOLA)

Artículo 43. 1. Las prestaciones económicas debidas a los beneficiarios que se encuentren en los Países Bajos, serán pagadas directamente por la Institución deudora en los plazos previstos por su legislación.

2. Las disposiciones del presente Acuerdo, relativas a las prestaciones sanitarias por enfermedad, se aplicarán por analogía a las prestaciones sanitarias derivadas de accidentes de trabajo o de enfermedades profesionales.

Capítulo V. DESEMPLEO

Artículo 44. 1. Para beneficiarse de las disposiciones del artículo 34 del Convenio, el trabajador deberá presentar a la Institución competente una certificación comprensiva de los períodos de seguro o empleo cumplidos bajo la legislación a la que estuvo sujeto anteriormente.

2. A petición del interesado esta certificación será expedida:

- a) Por lo que se refiere a los períodos cumplidos en los Países Bajos, por la Asociación Profesional en la cual su último empresario en los Países Bajos está afiliado;
- b) Por lo que se refiere a los períodos cumplidos en España, por la Delegación Provincial del Instituto Nacional de Previsión en la que el trabajador estuvo asegurado últimamente.

3. Si el interesado no presenta la certificación, la Institución competente solicitará su envío de la Institución mencionada.

Capítulo VI. PRESTACIONES FAMILIARES

Artículo 45. 1. Para acogerse a las disposiciones del artículo 36 del Convenio el interesado deberá presentar, a la Institución competente española, una certificación comprensiva de los períodos de seguro cumplidos bajo la legislación neerlandesa.

2. Esta certificación será expedida, a petición del interesado por la «Raad van Arbeid» que haya sido competente en último lugar. Si no presentara dicha certificación, la Institución competente española solicitará su envío de la Institución mencionada.

Artículo 46. Para la aplicación del artículo 37, párrafo 5 del Convenio, el trabajador español deberá indicar en la solicitud de subsidios familiares neerlandeses nombre, apellidos y dirección de la persona que deba percibir en España los subsidios familiares.

Artículo 47. Los subsidios familiares se abonarán directamente y en los vencimientos previstos por la legislación aplicable. Serán pagados sin deducción de gastos postales ni bancarios.

TÍTULO III. DISPOSICIONES DIVERSAS

Artículo 48. 1. Para la totalización de los períodos de seguro cumplidos por aplicación de la legislación de los dos países, prevista en el Convenio, las Instituciones competentes aplicarán las siguientes normas:

- a) Cuando un período de seguro obligatorio cumplido en virtud de la legislación de un país coincida con un período de seguro voluntario o facultativo cubierto por aplicación de la legislación del otro país, este último no se totalizará;
- b) Cuando un período de seguro que no sea un período asimilado cumplido por aplicación de la legislación de un país coincide con un período asimilado en virtud de la legislación del otro país, sólo el primero de ellos será tomado en cuenta;
- c) Si coincidieran dos períodos asimilados cumplidos, respectivamente, en uno y otro país, se tendrá en cuenta solamente el acreditado en el país bajo cuya legislación, la persona de que se trate, haya cumplido el último período de seguro con anterioridad a dicho período asimilado. Si no hubiera cumplido con anterioridad períodos de seguro en ninguno de los países, sólo se tendrá en cuenta el período asimilado acreditado con arreglo a las disposiciones legales del país en que, con posterioridad a dicho período asimilado, hubiera cumplido en primer lugar un período de seguro.
- d) En el caso de que no pudiera determinarse exactamente la época durante la cual se hubiesen cumplido ciertos períodos de seguro, en virtud de la legislación de un país, las Instituciones competentes podrán acceder a que dichos períodos sean tomados en cuenta si, empleando medios complementarios, se probase debidamente la realización de los trabajos que hubiesen dado lugar a los períodos de seguro.

2. Si en virtud del apartado a) del párrafo 1 del presente artículo no se tuvieran en cuenta los períodos de seguro cumplidos a título de un seguro voluntario, o facultativo continuado, cumplidos conforme a la legislación de un país en materia de seguro de vejez-muerte o supervivencia, las cotizaciones correspondientes a dichos períodos se considerarán como destinadas a incrementar las prestaciones debidas en virtud de dicha legislación.

Artículo 49. Las Instituciones competentes de ambos países podrán solicitarse en cualquier momento la comprobación o el control de hechos y actos susceptibles, según su propia legislación, de modificar, suspender o suprimir el derecho a las prestaciones por ellas reconocido.

Artículo 50. Cuando, tras la suspensión de una prestación, el interesado recobra su derecho a prestaciones residiendo en el otro país, las Instituciones interesadas intercambiarán cuantas informaciones consideren necesarias para la reanudación del pago de la prestación.

Artículo 51. Los gastos resultantes del control administrativo, así como los de los reconocimientos médicos, períodos de observación, desplazamientos y comprobaciones de cualquier tipo, necesarias para la concesión al servicio o a la revisión de las prestaciones, serán reembolsadas a la Institución que haya estado encargada de las mismas, sobre la base de la tarifa que aplique, por la Institución por cuya cuenta se hayan efectuado.

Artículo 52. Para la aplicación del artículo 42 del Convenio, la Autoridad, Institución u Organismo que hayan recibido una solicitud, declaración o recurso que hubiesen debido presentarse ante una Autoridad, Institución u Organismo del otro país, indicarán la fecha en que se ha recibido dicha solicitud, declaración o recurso.

Artículo 53. El presente Acuerdo entrará en vigor el mismo día que el Convenio y tendrá su misma duración; a partir de esta fecha queda derogado el Acuerdo Administrativo de 16 de abril de 1964 para la aplicación del Convenio de Seguridad Social de 17 de diciembre de 1962 entre España y el Reino de los Países Bajos.

HECHO en Madrid el 5 de febrero de 1974 en cuatro ejemplares, dos en lengua española y dos en lengua neerlandesa, haciendo fe, igualmente, ambos textos.

La Autoridad competente española:

El Ministro de Asuntos Exteriores,

[*Signed — Signé*]

PEDRO CORTINA MAURI

Por la Autoridad competente
del Reino de los Países Bajos:

El Embajador del Reino
de los Países Bajos,

[*Signed — Signé*]

Barón EVERT JOOST, LEWE VAN ADUARD

PROTOCOLO

Con ocasión de la firma, en el día de hoy, del Acuerdo Administrativo para la aplicación del Convenio de Seguridad Social entre España y el Reino de los Países Bajos, las Autoridades competentes de los dos países:

Habiendo examinado la situación de los trabajadores españoles y de los miembros de sus familias que no se hallan incluidos en las legislaciones previstas en el artículo 2, B, letra (a) del Convenio, y que, sin embargo, por su situación jurídica al servicio de organismos públicos tienen derecho al reembolso de gastos sanitarios:

Deseando llegar a una solución satisfactoria a este respecto;

Constatado su acuerdo sobre lo siguiente:

La Oficina de enlace española competente para las prestaciones sanitarias, a petición del organismo de enlace neerlandés competente para las prestaciones sanitarias, aplicará por analogía las normas sobre las prestaciones sanitarias previstas en el Acuerdo Administrativo a los grupos de trabajadores antes mencionados y a los miembros de sus familias que el organismo de enlace neerlandés designe.

Los Organismos de enlace podrán de común acuerdo adoptar las medidas complementarias para la aplicación del párrafo anterior.

HECHO en Madrid el 5 de febrero de 1974 en cuatro ejemplares, dos en lengua española y dos en lengua neerlandesa, haciendo fe, igualmente, ambos textos.

La Autoridad competente española:

El Ministro de Asuntos Exteriores,

[*Signed — Signé*]

PEDRO CORTINA MAURI

Por la Autoridad Competente
del Reino de los Países Bajos:

El Embajador del Reino
de los Países Bajos,

[*Signed — Signé*]

Barón EVERT JOOST, LEWE VAN ADUARD

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION¹ BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND
THE SPANISH STATE ON SOCIAL SECURITY

The Government of the Kingdom of the Netherlands, and
The Government of the Spanish State,

Desiring to adapt existing relations between the Netherlands and Spain in the field of social security to accord with the development of the legislation of the two States since the signature of the Convention on social security at Madrid on 17 December 1962,² have decided to conclude a Convention to replace that instrument and for that purpose have agreed on the following provisions:

TITLE I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. For the purpose of this Convention:

(a) "Territory" means:

In relation to Spain, the peninsular provinces, the Balearic Islands, the Canary Islands and the Spanish provinces in North Africa;

In relation to the Netherlands, the European territory of the Kingdom;

(b) "Legislation" means existing and future laws, ordinances and regulations relating to the social security schemes and branches referred to in article 2, paragraph 1;

(c) "Competent authority" means:

In relation to Spain, the Minister of Labour;

In relation to the Netherlands, the Minister of Social Affairs; with regard to sickness insurance cash benefits, the Minister of Public Health and Environmental Protection;

(d) "Residence" means a place of habitual abode;

(e) "Place of abode" means a place of temporary abode;

(f) "Competent institution" means the institution with which the insured person is insured at the time of the claim to benefit or with which he has title to benefit or would have title if he were resident in the territory of the Contracting Party in which the said institution is situated;

(g) "Institution of the place of residence" means the institution competent to provide the benefits in question at the place of residence of the person concerned in accordance with the legislation of the Contracting Party applied by the said institution or, where no such institution exists, the institution designated by the competent authority of the Contracting Party in question;

(h) "Institution of the place of abode" means the institution competent to provide the benefits in question at the place of abode of the person concerned in accordance with the legislation of the Contracting Party applied by the said institution or where no such

¹ Came into force on 1 December 1974, i.e. the first day of the second month after the month of receipt of the last of the notifications by which each of the Contracting Parties notified the other of its fulfilment of the necessary constitutional requirements, in accordance with article 48.

² United Nations, *Treaty Series*, vol 499, p. 227.

institution exists, the institution designated by the competent authority of the Contracting Party in question;

(i) "Family members" means individuals defined or accepted as such by the legislation of the Contracting Party in whose territory they reside; however, if this legislation regards as family members only those individuals who live with the person concerned, this condition shall be regarded as fulfilled where such individuals are mainly dependent on the person concerned;

(j) "Survivors" means individuals defined or accepted as such by the legislation under which the benefits are payable;

(k) "Insurance periods" means periods of contribution, employment, professional activity or residence which are defined or accepted as insurance periods by the legislation under which they have been completed or are deemed to have been completed, as well as all assimilated periods in so far as they are recognized by the said legislation as equivalent to insurance periods;

(l) "Benefits", "pensions" or "annuities" mean any benefit, pension or annuity including any supplements from public funds, additional allowances to meet wage or price levels or supplementary payments, as well as lump-sum payments made in lieu of pensions or annuities;

(m) "Employed person" means a wage-earner, a self-employed person or a person treated as a wage-earner under the applicable legislation;

(n) "Death allowance" means a lump-sum paid in the event of death.

Article 2. I. This Convention shall apply:

A. In Spain:

(a) To the general social security scheme legislation concerning:

1. Ordinary sickness, occupational diseases, maternity, temporary loss of working capacity and industrial and other accidents;
2. Temporary and permanent invalidity;
3. Old-age, death and survivors' insurance;
4. Family allowances;
5. Unemployment;
6. Retraining and rehabilitation of invalids;
7. Social services;

(b) To the legislation governing the special schemes applicable to:

1. Agricultural workers;
2. Seamen;
3. Domestic servants;
4. Coal-miners;
5. Self-employed persons;
6. Railway workers;
7. Artists;
8. Commercial travellers;
9. Writers;
10. Students;
11. Bullfighters.

B. In the Netherlands, to the legislation concerning:

- (a) Sickness and maternity benefits (including benefits in respect of accidents and occupational diseases);
- (b) Benefits in respect of loss of working capacity (invalidity, industrial accidents and occupational diseases);
- (c) Old-age benefits;
- (d) Survivors' benefits;
- (e) Unemployment benefits;
- (f) Family allowances.

2. This Convention shall also apply to all laws or regulations by which the legislation specified in paragraph 1 of this article may be amended or supplemented. It shall further apply to:

- (a) Laws or regulations covering a new branch of social security, provided that an agreement to that effect is concluded between the Contracting Parties;
- (b) Laws or regulations extending existing schemes to new categories of beneficiaries, provided that the Government of the Contracting Party concerned raises no objection within a period of three months after the date of notification of the official publication of such laws or regulations.

Article 3. 1. The provisions of this Convention shall apply to Spanish and Netherlands employed persons who are or have been subject to the legislation of one of the Contracting Parties and to the members of their families and their survivors.

2. The provisions of this Convention shall not apply to members of diplomatic or consular missions or to chancellery officials, if any, provided that they are nationals of the sending State.

Article 4. Nationals of one of the Contracting Parties to whom the provisions of this Convention apply shall be subject to the requirements and entitled to the advantages of the legislation specified in article 2 on the same conditions as nationals of the other Party.

Article 5. Save as otherwise provided in this Convention, invalidity, old-age and survivors' benefits, annuities in respect of industrial accidents or occupational diseases, family allowances and death allowances acquired under the legislation of one of the Contracting Parties shall not be reduced, modified, suspended, discontinued or withheld on the ground that the beneficiary is not resident in the territory of that Party.

Article 6. 1. Save in the case of old-age and survivors' benefits, this Convention shall not operate to confer or maintain any right to receive more than one benefit of the same nature or more than one benefit relating to the same compulsory insurance period.

2. The provisions of the legislation of one Contracting Party concerning the reduction, suspension or discontinuance of benefits in the event that the beneficiary is simultaneously in receipt of other benefits or other income or carries on an occupation shall apply to him even where the benefits in question are payable under a scheme of the other Contracting Party or where the income is received from an occupation carried on in the territory of the other Contracting Party. However, this rule shall not apply where the beneficiary receives old-age or survivors' benefits under the provisions of chapter 3, section 1 or 2.

3. Where the application of paragraph 2 results in the reduction or suspension of the benefits payable under the legislation of both Contracting Parties, the amount of each such benefit affected by the reduction or suspension shall not exceed one half of the amount which is not to be paid.

TITLE II. PROVISIONS TO DETERMINE WHICH LEGISLATION IS APPLICABLE

Article 7. Subject to the provisions of this title, an employed person who is employed in the territory of one of the Contracting Parties shall be subject to the legislation of that Party, even if he is resident in the territory of the other Party or his employer or the principal place of business of the enterprise which employs him is in the territory of the other Party.

Article 8. The principle laid down in article 7 shall be subject to the following exceptions:

- (a) Where an employed person in the service of an enterprise having in the territory of one of the Contracting Parties an establishment where he is normally employed is sent to engage in employment for the enterprise in the territory of the other Contracting Party, such person shall remain subject to the legislation of the first-mentioned Party, as though he were still employed in its territory, for the first 24 months of his employment in the territory of the other Party. If the duration of such employment exceeds 24 months, the legislation of the first-mentioned Party shall continue to apply for a further period of not more than 12 months, provided that the competent authority of the other Party has given its consent before the end of the first 24-month period.
- (b) Travelling personnel in the service of an enterprise engaged, on its own account or on behalf of others, in the transport of passengers or goods by rail, road, air or water or in maritime fishing, with its principal place of business in the territory of one of the Contracting Parties, shall be subject to the legislation of that Party; however, persons employed in a branch or a permanent agency of the enterprise in the territory of the other Contracting Party shall be subject to the legislation of the Contracting Party in whose territory the branch or permanent agency is situated.

Article 9. 1. Subject to the provisions of article 3, paragraph 2, the provisions of article 7 shall apply to employed persons who are employed at the diplomatic or consular missions of the Contracting Parties or are in the personal employ of the officers of such missions.

2. However, an employed person as specified in paragraph 1 of this article who is a national of the Contracting Party represented by the diplomatic or consular mission in question may, within a period of three months after the start of his employment, elect to be subject to the legislation of the sending State.

Article 10. The competent authorities of the Contracting Parties may, by agreement, make exceptions to the provisions of articles 7 to 9 of this Convention for specific employed persons or groups of employed persons.

TITLE III. SPECIAL PROVISIONS CONCERNING THE VARIOUS CATEGORIES OF BENEFITS

Chapter 1. SICKNESS AND MATERNITY

Article 11. For the purposes of the acquisition, maintenance or recovery of the right to benefits, where an employed person has been subject successively or alternately to the legislation of both Contracting Parties, the insurance periods completed under the legislation of each of the Contracting Parties shall be aggregated, provided that they do not overlap.

Article 12. 1. An employed person who has completed insurance periods under the legislation of one of the Contracting Parties and who moves to the territory of the other

Party shall be entitled, for himself and for members of his family as are in that territory, to the benefits provided for by the legislation of the latter Contracting Party, provided that:

- (a) He was fit for employment when he last entered the territory of the latter Contracting Party;
- (b) He has been subject to compulsory insurance since he last entered that territory;
- (c) He satisfies the conditions imposed by the legislation of the latter Contracting Party, account being taken, where applicable, of the aggregation of periods referred to in the preceding article.

2. Where, in the cases specified in the preceding paragraph, an employed person does not satisfy the conditions laid down in subparagraphs (a), (b), and (c) of that paragraph and where he would still be entitled to benefits under the legislation of the Contracting Party in whose territory he was last insured before his change of residence if he were in that territory, he shall remain entitled to benefits. The competent institution of that Party may request the institution of the place of residence to provide benefits in kind in accordance with the legislation applied by the latter institution.

Article 13. 1. An employed person who satisfies the conditions laid down by the legislation of one of the Contracting Parties for entitlement to benefits shall receive such benefits during a period of temporary abode in the territory of the other Contracting Party if his state of health necessitates immediate medical treatment, including admission to hospital.

2. An employed person who, after acquiring the right to benefits from an institution of one of the Contracting Parties, is authorized by that institution to transfer his residence to the territory of the other Contracting Party shall retain that right.

3. Where an employed person is entitled to benefits under the provisions of the preceding paragraphs, health benefits shall be provided, at the expense of the competent institution, by the institution of his place of abode or of his new residence in accordance with the legislation applied by that institution, particularly as regards the scale of such benefits and the manner of providing them; the duration of such benefits shall, however, be that prescribed by the legislation of the competent country.

4. In the cases specified in paragraphs 1 and 2 of this article, the provision of prosthesis, of large orthopaedic appliances and of other major health benefits shall be subject, except in cases of unmistakable urgency, to prior authorization by the competent institution.

5. In the cases specified in paragraphs 1 and 2 of this article, cash benefits shall be paid in accordance with the legislation of the competent country. Such benefits may be paid by an institution of the other country as agent for the competent institution according to rules to be laid down in an administrative agreement.

6. The provisions of the preceding paragraphs shall apply *mutatis mutandis* to family members during a period of temporary abode in the territory of the other Contracting Party or where they transfer their residence to the territory of the other Contracting Party after falling sick or becoming pregnant.

Article 14. 1. Members of the family of an employed person who is insured with an institution of one of the Contracting Parties shall, when resident in the territory of the other Contracting Party, be entitled to health benefits as though the employed person were insured with the institution of his place of residence. The scale and duration of such benefits and the manner of providing them shall be determined in accordance with the provisions of the legislation applied by the latter institution.

2. Where family members transfer their residence to the territory of the competent country, they shall be entitled to health benefits in accordance with the provisions of the

legislation of that country. This rule shall also apply where the family members have already received, in respect of the same case of sickness or the same pregnancy, benefits provided by the institutions of the Contracting Party in whose territory they were resident before the transfer; if the legislation applied by the competent institution prescribes a maximum duration for the provision of benefits, the period for which benefits were provided immediately before the transfer of residence shall be taken into account.

3. The provisions of this article shall not apply to family members as specified in paragraph 1 of this article who carry on an occupation in their country of residence or who receive a pension or annuity which entitles them to health benefits.

Article 15. Where the application of this chapter would entitle an employed person or a member of his family to maternity benefits under the legislation of both Contracting Parties, the applicable legislation shall be that in force in the territory of the Contracting Party in which the birth takes place, account being taken, in so far as necessary, of the insurance periods completed under the legislation of the other Contracting Party.

Article 16. 1. Where a person in receipt of pensions or annuities payable under the legislation of both Contracting Parties is resident in the territory of one of the Contracting Parties and is entitled to health benefits under the legislation of that Party, such benefits shall be provided for him and for members of his family by the institution of his place of residence as though he were in receipt of a pension or annuity payable solely under the legislation of his country of residence. The cost of such benefits shall be borne by the institution of the place of residence.

2. Where a person in receipt of a pension or annuity payable under the legislation of one of the Contracting Parties is resident in the territory of the other Contracting Party, any health benefits to which he may be entitled under the legislation of the first-mentioned Party shall be provided for him and for members of his family by the institution of his place of residence.

3. Where a person in receipt of a pension or annuity payable under the legislation of one of the Contracting Parties is entitled to health benefits under the legislation of the Contracting Party in whose territory he is resident he and members of his family shall receive such benefits during a period of temporary abode in the territory of the other Party if their state of health necessitates the immediate provision of benefits. The latter shall be provided by the institution of the place of abode in accordance with the provisions of the legislation applied by it. The provisions of article 13, paragraph 4, shall apply *mutatis mutandis*.

4. If the legislation of one Contracting Party provides, in order to cover the cost of health benefits, for contributory deductions from the amounts payable to a pensioner or annuitant, the institution which is liable for the pension or annuity and for the cost of health benefits shall be empowered to make the deductions referred to in this paragraph.

Article 17. 1. The cost of health benefits provided under article 12, paragraph 2, article 13, paragraphs 1, 2 and 6, article 14, paragraph 1, and article 16, paragraphs 2 and 3, of this Convention shall be reimbursed by the competent institutions to the institutions which provided the said benefits.

2. The amount due shall be determined and reimbursed according to rules to be laid down in an administrative agreement; the reimbursement may be made in lump-sums.

Chapter 2. INVALIDITY

Article 18. For the purposes of the acquisition, maintenance or recovery of the right to invalidity benefits, where an insured person has been subject successively or alternately to the legislation of both Contracting Parties, the insurance periods completed under the

legislation of each of the Contracting Parties shall be aggregated, provided that they do not overlap.

Article 19. Cash invalidity benefits shall be awarded in accordance with the legislation applicable to the person concerned at the time when loss of working capacity, followed by invalidity, occurs and shall be payable by the institution competent under that legislation.

Article 20. Where the person concerned, account being taken of the aggregation of insurance periods referred to in article 18, does not satisfy the conditions for entitlement to cash invalidity benefits under the legislation applicable to him at the time of the loss of working capacity, followed by invalidity, but is still entitled to benefits under the legislation of the Contracting Party in whose territory he was insured immediately prior thereto or would be so entitled if he were present in that territory, he shall receive such benefits in the country to which he has moved. The said benefits shall be payable by the institution of the above-mentioned Contracting Party in accordance with the legislation applied by it.

Article 21. 1. Where the insured person, following suspension of invalidity benefits, recovers his entitlement, the benefits shall again be payable by the institution which was liable for payment of the benefits originally awarded if the invalidity is attributable to the sickness which gave rise to the award of benefits.

2. Where, following the discontinuance of invalidity benefits, the state of the insured person's health justifies the award of new invalidity benefits, the latter shall be determined in accordance with the rules laid down in articles 18–20.

Article 22. An employed person who is entitled to cash invalidity benefits payable by an institution of one of the Contracting Parties and who is resident in the territory of that Party shall retain such entitlement if he transfers his residence to the territory of the other Party. However, before effecting such transfer the employed person must obtain authorization from the competent institution. Authorization may be refused only if the transfer might affect the health of the person concerned or the provision of medical treatment.

Chapter 3. OLD AGE, DEATH AND SURVIVAL,

Section 1. Special provisions relating to the application of Spanish legislation

Article 23. 1. For the purposes of the acquisition, maintenance or recovery of the right to benefits, where an insured person has been subject successively or alternately to the legislation of both Contracting Parties, the insurance periods completed under the legislation of each of the Contracting Parties shall be aggregated, provided that they do not overlap.

2. Insurance periods completed by nationals of one of the Contracting Parties in third countries shall also be taken into consideration and aggregated with the insurance periods completed in the Netherlands for the purposes of entitlement and the calculation of old-age and survivors' benefits, provided that the Spanish State has agreed on similar provisions with the third countries in question.

3. Where Spanish legislation makes it a condition for the award of particular benefits that the insurance periods should be completed in an occupation which is subject to a special scheme, only the periods of employment completed in that occupation in the Netherlands or in a third country shall be aggregated for the purpose of qualification for such benefits, in the cases referred to in paragraph 2 of this article. If, despite the aggregation of such periods, the insured person does not satisfy the conditions for

entitlement to such benefits, the periods in question shall also be aggregated for the purpose of qualification for benefits under the Spanish general scheme.

Article 24. 1. The benefits to which an insured person as specified in article 23 of this Convention or his survivors may be entitled under Spanish legislation shall be determined in the following manner:

- (a) The Spanish institution shall determine in accordance with its own legislation, taking into account the aggregation of periods referred to in the preceding article, whether the person concerned satisfies the conditions for entitlement to the benefits provided for by that legislation;
- (b) Where the right to benefit is established in accordance with the preceding subparagraph, the said institution shall first calculate the amount of the benefit to which the person concerned would be entitled if all the insurance periods, aggregated in the manner specified in the preceding article, had been completed exclusively under its own legislation; on the basis of that amount, the institution shall determine the amount of benefit due according to the relation which the duration of the periods completed under that legislation, before the contingency materialized, bears to the total duration of the periods completed under the legislation of the Contracting Parties and, where applicable, of third countries before the contingency materialized; the latter amount shall represent the benefit payable to the person concerned by the Spanish institution.

2. Where the amount of the benefit to which, but for the application of the provisions of article 23, the person concerned might be entitled solely on the basis of the insurance periods completed under Spanish legislation is greater than the total benefits which accrue from the application of the preceding paragraph of this article, he shall be entitled to receive from the Spanish institution an additional amount equal to the difference.

Section 2. Special provisions relating to the application of Netherlands legislation

Article 25. Netherlands institutions shall calculate old-age pensions directly and exclusively on the basis of the insurance periods completed under Netherlands legislation.

Article 26. 1. For the purposes of calculating the old-age pension of a married employed person, account shall also be taken of those periods, preceding the date on which his spouse reached the age of 65, during which she resided in Spanish territory in the course of her marriage to him, provided that such periods coincide with the insurance periods completed by her husband under Netherlands legislation.

2. For the purposes of calculating the old-age pension of the widow of an employed person who has completed insurance periods under Netherlands legislation, those periods, preceding the date on which she reached the age of 65, during which she resided in Spanish territory in the course of her marriage to him shall be aggregated, provided that such periods coincide with the insurance periods completed by her husband under the said legislation.

3. Periods computable under paragraphs 1 and 2 above shall not be aggregated where they coincide with periods taken into account for the purposes of calculating the old-age pension payable under Spanish legislation or with periods during which the spouse or widow has received an old-age pension under that legislation.

Article 27. 1. The pensions provided by the transitional provisions of the Netherlands legislation concerning general old-age insurance for persons who had reached the age of 65 on 1 January 1957 shall be granted to Spanish nationals on the same conditions as to Netherlands nationals.

2. The advantages afforded by the transitional provisions of the Netherlands legislation concerning general old-age insurance to persons who were between 15 and 65 years of age on 1 January 1957 shall be granted to Spanish nationals on the same conditions as to Netherlands nationals.

Article 28. 1. Where an employed person to whom this Convention applies is at the time of his death insured under Spanish legislation and has completed insurance periods under Netherlands legislation concerning survivors' benefits, his widow shall be entitled to a pension under the last-mentioned legislation.

2. The amount of the pension referred to in the preceding paragraph shall be calculated on the basis of the relation which the actual duration of the decedent's individual insurance under Netherlands legislation concerning survivors' benefits bears to the maximum possible duration of insurance for the insured person in question under the said legislation.

Article 29. The advantages afforded by the transitional provisions of the Netherlands legislation concerning general widows' and orphans' insurance in cases where a death occurred before 1 October 1959 shall be granted to Spanish nationals on the same conditions as to Netherlands nationals.

Section 3. Death allowance

Article 30. 1. Where an employed person, pensioner or annuitant subject to the legislation of one Contracting Party dies in the territory of the other Party, the death shall be deemed to have occurred in the territory of the first-mentioned Party.

2. The competent institution shall be responsible for paying the death allowance, even if the beneficiary is present in the territory of the other Contracting Party.

Chapter 4. INDUSTRIAL ACCIDENTS AND OCCUPATIONAL DISEASES

Article 31. 1. An employed person insured under Spanish legislation who suffers an industrial accident or contracts an occupational disease in Netherlands territory or who, while entitled to benefits under Spanish legislation, transfers his residence to Netherlands territory shall be entitled to receive health benefits from the Netherlands institution of his place of abode or of his new residence at the expense of the competent Spanish institution.

2. Where an employed person is entitled to benefits under the provisions of the preceding paragraph, health benefits shall be provided to him by the Netherlands institution of his place of abode or of his new residence in accordance with the legislation applied by that institution, particularly as regards the scale of such benefits and the manner of providing them; the duration of such benefits shall, however, be that prescribed by Spanish legislation.

3. In the cases specified in this article, cash benefits shall be paid in accordance with the rules laid down in article 13, paragraph 5.

Article 32. In the case of transfers of residence as specified in paragraph 1 of the preceding article, an employed person who is entitled to benefits must, before effecting such transfer, obtain authorization from the institution liable for payment of the benefits. Such institution may not refuse authorization except where it is established by a medical report that the state of the employed person's health precludes the transfer of his residence to the territory of the other Contracting Party.

Article 33. 1. Health benefits provided in the cases referred to in article 31 shall be reimbursed by the competent institutions to the institutions which provided them.

2. Reimbursement shall be determined and effected in accordance with procedures to be established by the competent authorities in an administrative agreement, either against vouchers showing the actual costs or on a lump-sum basis.

Chapter 5. UNEMPLOYMENT

Article 34. For the purposes of the acquisition of the right to benefits, where an employed person has been subject successively or alternately to the legislation of both Contracting Parties, the insurance or employment periods completed under the legislation of each of the Contracting Parties shall be aggregated, provided that they do not overlap.

Article 35. An employed person of one of the Contracting Parties who removes to the territory of the other Party shall be entitled, so long as he remains in that territory, to the unemployment benefits provided for by the legislation of the latter Party, provided that

- (a) He takes employment in accordance with the provisions of the legislation relating to the employment of alien workers;

- (b) He satisfies the conditions laid down by the legislation of the latter Party, account being taken of the aggregation of periods referred to in the preceding article.

Chapter 6. FAMILY ALLOWANCES

Article 36. Where Spanish legislation makes the acquisition of the right to family allowances conditional upon the completion of insurance periods, the competent Spanish institution shall take into account, to such extent as may be necessary, all insurance periods completed under Netherlands legislation.

Article 37. 1. An employed person insured under Spanish legislation who has family members residing or being educated in Netherlands territory shall be entitled, account being taken, where applicable, of the aggregation of periods referred to in the preceding article, to family allowances for them under Spanish legislation even if he is deemed to be resident in Netherlands territory.

2. An employed person insured under Netherlands legislation who has children residing or being educated in Spanish territory shall be entitled to family allowances for such children under Netherlands legislation even if he is deemed to be resident in Spanish territory.

3. Where the legislation of one of the Contracting Parties provides family allowances for persons in receipt of a pension or annuity, pensioners or annuitants who are deemed to be resident in the territory of the other Party shall likewise be entitled to such allowances.

4. Where, in the course of a particular period, family allowances are payable in respect of the same child under the legislation of both Contracting Parties, only the family allowance payable under the legislation of the Contracting Party in whose territory the child is residing or being educated shall be paid.

5. Family allowances to which a Spanish employed person whose children are resident in Spain is entitled under Netherlands legislation shall be paid directly to the person in charge of the children in Spain.

TITLE IV. MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article 38. The competent authorities

- (a) Shall conclude such administrative agreements as may be necessary for the application of this Convention;

- (b) Shall communicate to each other information regarding measures taken for the application of this Convention;
- (c) Shall communicate to each other information regarding any changes made in their legislation;
- (d) Shall determine by agreement between them the procedures for medical and administrative control.

Article 39. For the purposes of the application of this Convention, the authorities and institutions entrusted with its execution shall lend one another their good offices and shall act as though the matter were one affecting the application of their own legislation.

Article 40. 1. Any exemption from or reduction of charges, stamp duties, court fees or registration fees provided for by the legislation of one of the Contracting Parties in respect of papers or documents required to be produced for the purposes of the legislation of that Party shall be extended to similar papers and documents required to be produced for the purposes of the legislation of the other Contracting Party or of this Convention.

2. Legalization by diplomatic or consular authorities and payment of chancery fees shall be waived in respect of all certificates, documents and papers required to be produced for the purposes of this Convention.

Article 41. 1. For the purposes of the application of this Convention, the institutions shall communicate directly with one another by correspondence in the French language.

2. The institutions and authorities of one of the Contracting Parties shall not reject claims or other documents addressed to them on the ground that they are drawn up in the official language of the other Contracting Party.

Article 42. Claims, declarations or appeals which, for the purposes of the legislation of one of the Contracting Parties, must be presented within a prescribed time-limit to an authority, institution or other agency of that Party shall be admissible if they are presented within the same time-limit to a corresponding authority, institution or other agency of the other Contracting Party. In such cases, the authority, institution or agency concerned shall transmit such claims, declarations or appeals without delay to the competent authority, institution or agency of the first-mentioned Party, either direct or through the liaison offices of the Contracting Parties.

Article 43. 1. The institutions of one Contracting Party which are liable under this Convention for the payment of cash benefits to beneficiaries who are in the territory of the other Contracting Party shall be held to discharge their liability validly by payment in the currency of the first-mentioned Party; moneys due from such institutions to institutions which are in the territory of the other Contracting Party must be paid in the currency of the latter Party.

2. Transfers of funds required for the application of this Convention shall be effected in accordance with the relevant agreements in force between the two Contracting Parties at the time of the transfer.

Article 44. Where a person is in receipt of benefits under the legislation of one Contracting Party owing to a contingency caused or occurring in the territory of the other Contracting Party, the rights of the institution liable for payment of the benefits *vis-à-vis* any third party liable for reparation of the damage shall be regulated in the following manner:

- (a) Where the institution liable for payment of the benefits is subrogated under the legislation applied by it to the rights of the recipient *vis-à-vis* a third party, the other Contracting Party shall recognize such subrogation;

(b) Where the institution liable for payment of the benefits possesses a right *vis-à-vis* a third party, the other Contracting Party shall recognize such right.

Article 45. 1. Any dispute between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Convention shall be the subject of direct negotiations between the competent authorities of the Contracting Parties.

2. If the dispute cannot be resolved by that means within a period of six months from the opening of negotiations, it shall be submitted to an arbitral commission, whose composition and procedure shall be determined by agreement between the Contracting Parties.

The arbitral commission shall resolve the dispute in accordance with the fundamental principles and the spirit of this Convention. Its decisions shall be binding and final.

Article 46. 1. Where an institution of one Contracting Party has made an advance payment to a person entitled to benefits, such institution or, at its request, the competent institution of the other Party may deduct the amount of the advance from the payments to which such person is entitled.

2. Where a beneficiary has received public assistance from one Contracting Party during a period for which he is entitled to cash benefits, the institution liable for such benefits shall, at the request and for the account of the institution which granted the public assistance, withhold such benefits until the amount of the benefits paid to the beneficiary in the form of public assistance has been recovered.

TITLE V. TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

Article 47. 1. This Convention shall in no case confer any right to the payment of benefits for a period before the date of its entry into force.

2. Any insurance period completed under the legislation of one of the Contracting Parties before the entry into force of this Convention shall be taken into account for the purpose of determining the right to benefits in accordance with the provisions of this Convention.

3. Subject to the provisions of paragraph 1 of this article, a pension or annuity shall be payable under this Convention even in respect of an event which occurred before the date of its entry into force.

4. Any pension or annuity which has not been paid or which has been suspended by reason of the nationality of the person concerned or because he is resident in the territory of the other Contracting Party shall, upon his application, be paid or reinstated as from the date of the entry into force of this Convention, provided that the entitlement previously awarded has not been liquidated by a lump-sum payment.

5. Pensions or annuities determined before the entry into force of this Convention may, upon the application of the person concerned, be determined afresh, taking into account the provisions of this Convention.

6. With regard to the rights arising out of the application of paragraphs 4 and 5 above, the legislation of the Contracting Parties concerning the lapse and extinction of rights shall not apply to the beneficiary, provided that the application is submitted within two years of the date of the entry into force of this Convention. If the application is made after the expiry of that period, such right to benefits as has not lapsed or been extinguished shall be acquired as from the date of the application, unless the legislation of the Contracting Party concerned contains more favourable provisions.

Article 48. Each of the High Contracting Parties shall notify the other of its fulfilment of the necessary constitutional requirements for the application of this

Convention. The latter shall enter into force on the first day of the second month after the month in which the last such notification is received.

Article 49. As from the entry into force of this Convention, the provisions of the Convention between Spain and the Netherlands signed at Madrid on 17 December 1962 shall cease to have effect.

Article 50. This Convention is concluded for an indefinite period of time. It may be denounced by either of the Contracting Parties. Notice of denunciation must be given not later than six months before the end of the current year, in which case the Convention shall cease to have effect at the end of that year.

Article 51. 1. In the event of the denunciation of this Convention, any right acquired in accordance with its provisions shall be maintained.

2. Rights which are in process of acquisition in respect of insurance periods completed before the date on which the denunciation takes effect shall not be affected by the denunciation; the preservation of such rights in respect of the period after denunciation shall be determined by agreement or, in the absence of such agreement, by the national legislation of the institution concerned.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries, being duly authorized for the purpose, have signed this Convention.

DONE at Madrid on 5 February 1974, in four copies, two in the Dutch and two in the Spanish language, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of the Netherlands:

[Signed]

Baron E. J. LEWE VAN ADUARD

Ambassador of the Kingdom of the Netherlands

For the Spanish State:

[Signed]

PEDRO CORTINA MAURI

Minister for Foreign Affairs

FINAL PROTOCOL

On signing this day the Convention on social security between the Kingdom of the Netherlands and the Spanish State, the undersigned plenipotentiaries of the two Contracting Parties have duly noted their agreement on the following points:

1. For the purposes of the provision of health benefits at the expense of Netherlands institutions under articles 13 and 14 of the Convention, any person registered with a sickness fund as a compulsorily or voluntarily insured person shall be regarded as an employed person.
2. For the purposes of the provision of health benefits at the expense of Netherlands institutions under article 16, paragraph 3, of the Convention, any person registered with a sickness fund, whether for voluntary insurance or for voluntary insurance for the aged, shall likewise be regarded as the recipient of a pension or annuity with entitlement to health benefits.

DONE at Madrid on 5 February 1974, in four copies, two in the Dutch and two in the Spanish language, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of the Netherlands:

[*Signed*]

Baron E. J. LEWE VAN ADUARD

Ambassador of the Kingdom of the Netherlands

For the Spanish State:

[*Signed*]

PEDRO CORTINA MAURI

Minister for Foreign Affairs

ADMINISTRATIVE AGREEMENT¹ FOR THE IMPLEMENTATION OF THE CONVENTION BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE SPANISH STATE ON SOCIAL SECURITY²

Pursuant to article 38 of the Convention on social security between the Kingdom of the Netherlands and the Spanish State, signed at Madrid on 5 February 1974 (hereinafter referred to as "the Convention"), the competent authorities of the Netherlands and Spain have adopted by agreement the following provisions:

TITLE I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. For the purposes of the application of this Administrative Agreement, the terms defined in article 1 of the Convention shall have the same meaning as is assigned to them in that article.

Article 2. 1. For the purposes of the application of the Convention, the following are designated liaison offices with the general task of facilitating identification, the exchange of information and contacts between the competent institutions of the two Contracting Parties:

A. In Spain:

(a) The Instituto Nacional de Previsión in Madrid in the case of:

- Health and cash benefits in respect of temporary and transitory loss of working capacity, regardless of its cause;
- Health assistance to pensioners and recipients of other periodic benefits;
- Family welfare benefits;
- Unemployment;

(b) The Servicio de Mutualidades Laborales in Madrid in the case of:

- Old-age pensions;
- Pensions and other cash benefits in respect of permanent invalidity and survivors' benefits resulting from ordinary sickness, occupational disease or accident;
- Social assistance and social services.

This distribution of functions between the liaison offices shall extend to all schemes, both general and special, which make up the Spanish social security system.

B. In the Netherlands:

(a) The Ziekenfondsraad in Amstelveen in the case of health benefits in respect of sickness and maternity;

(b) The Sociale Verzekeringsbank in Amsterdam in the case of old-age and survivors' pensions and family allowances;

(c) The Gemeenschappelijk Administratiekantoor in Amsterdam in all other cases.

2. The competent authorities may designate other liaison offices, notifying each other of the decisions taken by them.

¹ Came into force on the same date as the Convention, in accordance with article 53.

² See p. 68 of this volume.

3. The liaison offices shall with the participation and co-operation of the competent institutions concerned and with the agreement of the competent authorities, establish by agreement between them the printed forms and other documentation necessary for the application of the Convention and of this Administrative Agreement. They may also agree on more detailed administrative measures for the implementation of this Agreement. Such measures shall be communicated to the competent authorities.

Article 3. The following shall be competent institutions within the meaning of article 1 (f) of the Convention:

A. In Spain:

- (a) The Instituto Nacional de Previsión in the case of the following benefits under the general scheme: health assistance in respect of maternity, ordinary sickness and non-industrial accidents; cash benefits in respect of temporary and transitory loss of working capacity resulting from ordinary sickness or non-industrial accidents; family benefits and unemployment benefits. It shall also be competent in the case of social assistance benefits and social services supplementary to the above-mentioned basic benefits;
- (b) The *Mutualidades Laborales* in the case of the following benefits under the general scheme: old-age, permanent invalidity, death and survivors', regardless of the cause; temporary and transitory loss of working capacity resulting from industrial accidents or occupational diseases. They shall also be competent in the case of social assistance benefits and social services supplementary to the above-mentioned basic benefits;
- (c) The Mutualidad Nacional Agraria in the case of benefits under the special agricultural scheme;
- (d) The Instituto Social de la Marina in the case of benefits under the special seamen's scheme;
- (e) The Mutualidad Nacional de Empleados del Hogar in the case of benefits under the special domestic service scheme;
- (f) The Mutualidades Laborales del Carbón in the case of benefits under the special coal-mining scheme;
- (g) The Mutualidades Laborales de Trabajadores Autónomos in the case of benefits under the special scheme for self-employed persons;
- (h) The Mutualidad Nacional de Trabajadores Ferroviarios in the case of benefits under the special railway workers' scheme;
- (i) The Mutualidad Nacional de Artistas in the case of benefits under the special scheme for professional artists;
- (j) The Mutualidad Nacional de Representantes de Comercio in the case of the special scheme for commercial travellers;
- (k) The Mutualidad Nacional de Escritores de Libros in the case of benefits under the special authors' scheme;
- (l) The Mutualidad del Seguro Escolar in the case of benefits under the special students' scheme;
- (m) The Montepío de la Asociación Benéfica de Toreros in the case of benefits under the special bullfighters' scheme;
- (n) The Fondo Compensador for the payment of pensions or annuities awarded by the competent institutions in respect of industrial accidents or occupational diseases.

B. In the Netherlands:

- (a) The *ziekenfonden* in the case of health benefits;
- (b) The *bedrijfsverenigingen* in the case of cash benefits in respect of sickness, maternity, loss of working capacity and unemployment;
- (c) (i) The Social Verzekeringsbank, (ii) the *raden van arbeid* in the case of cash benefits in respect of old-age and cash benefits to survivors and in the case of family allowances.

Article 4. 1. For the purposes of the application of article 6 of the Convention, the competent institutions of the two countries shall, at the request of any one of them, provide the necessary information.

2. Where the concurrent payment of a benefit under Spanish legislation and a benefit under Netherlands legislation requires reimbursement of an overpayment, the competent institution liable for arrears shall defer payment thereof until the competent institution of the other country informs it of the amount to be withheld.

Article 5. 1. In the case referred to in article 8 (a) of the Convention, the institution specified below of the country whose legislation remains applicable shall provide the employed person, at his request, with a detached-service certificate attesting that he remains subject to the legislation of that country.

2. The said certificate shall be issued
- In Spain: by the Instituto Nacional de Previsión;
 - In the Netherlands: by the Sociale Verzekeringsraad.

Article 6. An employed person who exercises the option provided for in article 9, paragraph 2, of the Convention shall so inform, through his employer, the institution specified in article 5, paragraph 2, of the country for whose legislation he has opted. The said institution shall duly notify the institution of the other country.

TITLE II. SPECIAL PROVISIONS

Chapter I. SICKNESS AND MATERNITY BENEFITS

Article 7. For the purposes of the application of this chapter, "institution of the place of residence" and "institution of the place of abode" mean:

A. In Spain:

The provincial office of the Instituto Nacional de Previsión competent for the place of residence or abode;

B. In the Netherlands:

- In the case of health benefits: the *ziekenfonds* competent for the place of residence and the Algemeen Nederlands Onderling Ziekenfonds in Utrecht in the case of a temporary stay;
- In the case of cash benefits: the Nieuwe Algemene Bedrijfsvereniging in Amsterdam.

Article 8. 1. In order to benefit from the aggregation of insurance periods in the cases referred to in article 12, paragraph 1, of the Convention, an employed person must submit to the competent institution of the country to which he has moved certification of the periods completed under the legislation of the country where he was last employed before the date of his last entry into the first-mentioned country.

2. The certificate shall be issued, upon the request of the employed person:
- (a) As regards periods completed in the Netherlands, by the professional association (*bedrijfsvereniging*) to which his last employer in the Netherlands belonged. However,

if the employed person was insured exclusively for health benefits, the certificate shall be issued by the sick fund with which he was last insured;

(b) As regards periods completed in Spain, by the Instituto Nacional de Previsión.

If the employed person does not submit the certification, the competent institution shall request the above-mentioned institution of the other country to transmit it.

3. Where the employed person referred to in article 12, paragraph 1, of the Convention has been granted, for himself or for a member of his family, entitlement to prosthesis, major appliances or other major health benefits by the competent institution of the country where he was last insured before his entry into the other country, the cost of such benefits shall be borne by the said institution even if they are actually provided after his departure.

Article 9. In order to obtain health benefits, the employed person referred to in article 12, paragraph 2, of the Convention shall submit an application to the institution of his place of residence. The said institution shall request the competent institution to transmit certification of its recognition of the maintenance of the employed person's entitlement to benefits and of its assumption of the expenses resulting from the provision of such benefits, indicating in particular the maximum period during which they may be provided. If the employed person does not submit the said certification, the institution of the place of residence shall request the other institution to transmit it.

Article 10. 1. In order to obtain health benefits, including, where applicable, hospitalization, during a period of temporary abode in the country which is not the competent country, the employed person referred to in article 13, paragraph 1, of the Convention shall submit to the institution of the place of abode a certificate issued by the competent institution, if possible before the beginning of his period of temporary abode in the other country, attesting that he is entitled to the benefits and indicating the maximum period during which they may be provided. If the employed person does not submit the said form, the institution of the place of abode shall request the competent institution to transmit it.

2. The provisions of the preceding paragraph shall apply *mutatis mutandis* to family members during their period of temporary abode in the other country.

3. The provisions of paragraph 1 shall also apply in the cases provided for in article 8 (a) and (b), first clause, and article 9, paragraph 2, of the Convention. However, in the cases referred to in article 8 (a) of the Convention, the certificate provided for in article 5, paragraph 1, shall be submitted instead of the certificate referred to in paragraph 1 of this article.

Article 11. 1. In the event of hospitalization in the cases provided for in article 12, paragraph 2, and article 13, paragraphs 1, 2 and 6, of the Convention, the institution of the place of residence or abode shall notify the competent institution, within three days of the date on which it obtains such knowledge, of the date of admission to a hospital or other medical establishment, the probable duration of the hospitalization and the date of discharge.

2. In order to obtain the authorization to which provision of the benefits referred to in article 13, paragraph 4, of the Convention is subject, the institution of the place of residence or abode shall submit the appropriate application to the competent institution. Where it is necessary, in cases of unmistakable urgency, for the said benefits to be provided without authorization by the competent institution, the institution of the place of residence shall be so notified without delay. The competent liaison offices shall draw up the list of benefits to which the provisions of article 13, paragraph 4, of the Convention apply.

3. Cases of unmistakable urgency within the meaning of article 13, paragraph 4, of the Convention shall be those in which provision of the benefit cannot be deferred without seriously endangering the health or life of the person concerned. Where a prosthesis or appliance is accidentally broken or damaged, the need for its repair or replacement shall be deemed sufficient for the purpose of establishing unmistakable urgency.

Article 12. 1. In order to retain entitlement to health benefits in his new country of residence, the employed person referred to in article 13, paragraph 2, of the Convention must submit to the institution of his place of residence an authorization from the competent institution for retention of such entitlement after he has transferred his residence. The said institution shall indicate, where applicable, the maximum period during which the health benefits may be provided under the legislation which it applies. The competent institution may, after the employed person has transferred his residence and upon his request, issue the authorization if for valid reasons it could not previously be issued.

2. For the purposes of the provision of health benefits by the institution of the employed person's new place of residence, the provisions of article 11 shall apply *mutatis mutandis*.

Article 13. 1. In order to be able to receive health benefits in their country of residence, the family members referred to in article 14, paragraph 1, of the Convention must register with the institution of the place of residence after first submitting the following documentation:

- (a) Certification issued by the competent institution at the request of the employed person attesting to his entitlement to health benefits. Such certification shall remain valid until such time as the competent institution notifies the institution of the place of residence that it is no longer valid;
- (b) The documentation normally required under the legislation of the country of residence for the award of health benefits to family members.

2. The institution of the place of residence shall inform the competent institution which family members are entitled to health benefits under the legislation applied by the first-mentioned institution.

3. The provision of health benefits to family members shall be conditional upon the validity of the certification referred to in paragraph 1 of this article.

4. The employed person and members of his family shall be required to inform the institution of the latter's place of residence of any change in their status which might modify the entitlement of the family members to health benefits, in particular a termination or change of the employed person's employment or a change in his place of residence or abode or in that of a member of his family.

5. The institution of the place of residence shall lend its good offices to the competent institution where the latter is seeking to recover benefits to which the recipient is not entitled.

Article 14. In the case referred to in article 14, paragraph 2, of the Convention, the competent institution shall, where necessary, request the institution of the last place of residence of any family member who has transferred his residence to the competent country to provide it with information concerning the periods during which benefits were received immediately before the transfer.

Article 15. 1. In order to be able to receive health benefits in his country of residence, a person in receipt of a pension or annuity as specified in article 16, paragraph 2, of the Convention must register with the institution of his country of residence, at the same time submitting certification by the competent Spanish institution or the Zieken-

fondsraad, as applicable, that the person in receipt of the pension or annuity is entitled, together with the members of his family, to health benefits. The institution which issued the certification shall send a copy thereof to the liaison office of the other country.

2. The person in receipt of a pension or annuity shall be required to inform the institution of his place of residence of any change in his status which might modify his entitlement to health benefits, in particular any interruption or suspension of his receipt of the pension or annuity and any change in his place of residence or in that of the members of his family.

3. The institution which issued the certification shall inform the liaison office of the other country of the lapse of the entitlement to health benefits of the person in receipt of a pension or annuity.

Article 16. The provisions of articles 10 and 11 shall apply *mutatis mutandis* for the purposes of the provision of health benefits to persons in receipt of pensions or annuities and to the members of their families in the case of a period of temporary abode as specified in article 16, paragraph 3, of the Convention.

Article 17. 1. Where it has not been possible for the formalities in article 10 to be completed during the period of temporary abode, the expenses incurred shall be reimbursed, upon application by the employed person or the person in receipt of a pension or annuity, by the competent institution according to the rates applied by the institution of the place of abode.

2. The institution of the place of abode shall, at the request of the competent institution, provide the necessary information concerning the said rates.

Article 18. 1. For the purposes of the provision of cash benefits during a period of abode in the country which is not the competent country, an employed person shall submit an application to the institution of the place of abode in accordance with the rules applicable to employed persons insured with the said institution; in the case of a period of abode in the Netherlands, however, he shall submit his application directly to the institution without the intervention of his employer.

2. The institution of the place of abode shall promptly inform the competent institution of the receipt of the application, stating the date on which the employed person submitted it and the name and address of his employer.

3. Where, notwithstanding the provisions of paragraph 1, the employed person submits his application to the competent institution, the latter shall request the institution of the place of abode to conduct a check as though the application had been submitted in accordance with paragraph 1.

Article 19. 1. The institution of the place of abode shall conduct a medical and administrative check in accordance with the procedures applicable to persons insured with it.

2. The medical report shall state whether the employed person has suffered loss of working capacity and, if so, the date of the commencement of such loss, the diagnosis and the probable duration of the loss of working capacity.

3. The frequency of the medical check shall be such that the employed person is re-examined at the end of the period during which it appears from the most recent medical report that he will probably be unable to work.

Article 20. An employed person shall be subject to the rules for administrative checks of the institution of the place of abode.

Article 21. Where the institution of the place of abode finds that an employed person has committed an infraction of the rules governing checks, it shall immediately so inform the competent institution, indicating the nature of the infraction and the consequences normally entailed by such an infraction for persons insured with the institution of the place of abode.

Article 22. Where an employed person returns to the competent country, the institution of the place of abode shall so inform the competent institution, transmitting, at the same time, the opinion of the physician conducting the check as to whether or not the journey is injurious to the employed person's health.

Article 23. The competent institution shall pay cash benefits by suitable means, and, in particular, by international postal money order. However, the said benefits may be paid by the institution of the place of abode for the account of the competent institution where the latter gives its consent. In such cases, the competent institution shall inform the institution of the place of abode of the amount of the benefits and the date or dates on which they are to be paid as well as the maximum duration of the benefits.

Article 24. 1. The amount of the costs relating to the health benefits provided under the provisions of article 12, paragraph 2, article 13, paragraphs 1 and 2, and article 16, paragraph 3, of the Convention shall be reimbursed by the competent institutions to the institutions which paid the benefits, the said amount being determined from the latter institutions' accounts.

2. Rates higher than those applicable to health benefits provided to employed persons subject to the legislation applied by the institution which provided the benefits referred to in paragraph 1 of this article may not be taken into account for purposes of reimbursement.

3. The provisions of paragraph 1 of this article shall apply *mutatis mutandis* to the cash benefits provided for in the second sentence of article 23.

4. Notwithstanding the provisions of the preceding paragraphs, the liaison offices may, with the consent of the competent authorities, arrange for reimbursement of all or part of the benefits to be made through the payment of lump-sums instead of individual calculations of costs.

Article 25. 1. Costs relating to health benefits provided under the provisions of article 14, paragraph 1, of the Convention shall be calculated in lump-sums for each calendar year.

2. The amount of the lump-sum payable by Netherlands institutions shall be obtained by multiplying the average annual cost per family by the average annual number of families to be taken into account. The average annual cost per family shall be equal to the average cost per family of all health benefits provided by Spanish institutions to all families of insured persons subject to Spanish legislation.

3. The amount of the lump-sum payable by Spanish institutions shall be obtained by multiplying the average annual cost per family member by the average annual number of family members to be taken into account. The average annual cost per family member shall be equal to the average cost of all health benefits provided by Netherlands institutions to all insured persons subject to Netherlands legislation.

Article 26. 1. Costs relating to health benefits provided under the provisions of article 16, paragraph 2, of the Convention shall be calculated in lump-sums for each calendar year.

2. The amount of the lump-sum shall be obtained by multiplying the average annual cost per person in receipt of a pension or annuity and per member of such person's family

by the average annual number of such persons and of members of their families to be taken into account.

3. The average cost per person in receipt of a pension or annuity and per member of such person's family shall be equal, in the case of Spain, to the average cost, per person in receipt of a pension or annuity and per member of such person's family, of all health benefits provided by Spanish institutions to all persons in receipt of a pension or annuity (including the members of their families) subject to Spanish legislation.

4. The average cost per person in receipt of a pension or annuity and per member of such person's family shall be equal, in the case of the Netherlands, to the average cost, per person in receipt of a pension or annuity and per member of such person's family, of all health benefits provided by Netherlands institutions to all insured persons subject to Netherlands legislation.

5. In the application of paragraphs 2, 3 and 4 of this article, different calculations may be made according to the age group to which the persons in receipt of a pension or annuity belong.

Article 27. 1. The reimbursement provided for in article 17 of the Convention shall be effected through the liaison offices.

2. The offices referred to in the preceding paragraph may agree on a percentage increase for administrative costs in the amounts referred to in articles 25 and 26.

3. For the purposes of the application of articles 24–26, the said offices may conclude agreements for the payment of advances.

Chapter 2. INVALIDITY BENEFITS

Article 28. Applications for invalidity benefits in the case referred to in article 20 of the Convention must be submitted by the persons concerned to the institution of their place of residence, which shall forward them to the competent institution of the other country, attaching the following documentation and information:

- (a) A medical report on the cause and degree of invalidity and on possible measures to be taken for the recovery of working capacity;
- (b) Certification of the insurance periods completed by the applicant under the legislation of his country of residence;
- (c) Particulars as to the period during which health and cash benefits have been provided to the person concerned by reason of the sickness or accident which gave rise to the invalidity;
- (d) The date of receipt of the application.

Article 29. Where, pursuant to article 20 of the Convention, the person concerned applies for invalidity benefits, he shall not be entitled to such benefits until he has exhausted his entitlement to cash sickness benefits or, where applicable, to benefits in respect of temporary loss of working capacity provided in accordance with the legislation which was applicable at the time of the interruption of work.

Article 30. 1. Payment of benefits shall be made directly by the institution liable therefor, without regard to the beneficiary's place of residence. In the case of periodic benefits, payment may be made quarterly through a bank, by mail or in cash.

2. In cases where the system of indirect payment proves appropriate, such payment shall be effected through the institutions of the beneficiary's place of residence or through the liaison offices.

Article 31. 1. Administrative and medical checks in respect of persons in receipt of benefits under Spanish legislation who are resident in the Netherlands shall be conducted, at the request of the competent institution, through the Gemeenschappelijk Administratiekantoor.

2. Administrative and medical checks in respect of persons in receipt of benefits under Netherlands legislation who are resident in Spain shall be conducted, at the request of the competent institution, through the Servicio de Mutualidades Laborales.

3. However, every competent institution shall retain the right to have the beneficiary examined by a physician of its choice and to take measures designed to maintain, restore or improve the beneficiary's health and working capacity.

Article 32. Where, as a result of a check conducted pursuant to the preceding article, it is found that the recipient of an invalidity benefit was or is employed at the time when he was or is receiving the said benefit or that he has income exceeding the prescribed limit, a report of a qualified physician shall be sent to the competent institution. The said report shall indicate the nature of the employment exercised, the amount of the wages or income earned by the person in question during the previous quarter, the normal remuneration earned in the same area by an employed person in the occupational category to which the person in question belonged in the occupation which he exercised before being invalidated and, where applicable, a medical opinion on the state of the said person's health.

Article 33. The competent institution may, within the time-limit prescribed by its own legislation, directly request the beneficiary to furnish proof that he is living, a certificate of civil status and such documents as may be necessary for the retention of benefits.

Article 34. For the purposes of the application of this chapter, any institution other than that specified in article 1 (f) of the Convention which, under the applicable legislation, is responsible for providing rehabilitative therapy, medical treatment and equivalent services and for establishing loss of working capacity shall be placed on the same footing as the competent institution.

Chapter 3. OLD-AGE, DEATH AND SURVIVORS' BENEFITS SUBMISSION AND PROCESSING OF APPLICATIONS

Article 35. 1. An employed person or a survivor of an employed person resident in Spain or in the Netherlands who applies for a pension pursuant to the legislation of the other country shall address his application to the institution of the country in which he is resident.

2. Where the person concerned is resident in the territory of a third State, he shall address his application to the competent institution of the country under whose legislation the employed person was last insured.

3. Save where an exception to the rule is justified, applications must be submitted on the standard forms prescribed by the legislation of the country in which the application is required to be submitted under paragraph 1 or 2 of this article.

4. The applicant shall indicate, where possible, the institution or institutions of the two countries with which the employed person has been insured. He shall provide such information as the competent institution may request on the special standard forms prescribed for the purpose.

5. Where an institution other than that specified in paragraph 1 or 2 of this article receives an application, it shall forward such application without delay to the institution specified in paragraph 1 or 2 of this article, indicating the date on which the application

was submitted. The said date shall be regarded as the date of submission of the application to the last-mentioned institution.

Article 36. 1. For the purpose of processing applications for old-age or survivors' benefits, the competent institutions of the two countries shall use a standard liaison form. The said form shall contain, in particular, a record and total figure for the insurance periods completed by the insured person under the bodies of legislation to which he has been subject.

2. The forwarding of the above-mentioned form to the competent institution of the other country shall be deemed to be a sufficient substitute for the transmittal of supporting documents.

Article 37. 1. The competent institution of the country of residence shall complete the form provided for in article 36 and shall forthwith transmit two copies thereof to the competent institution of the other country.

2. Where a possibility of delay exists, the competent institution of the country of residence shall pay the person concerned a recoverable advance whose amount shall approximate as nearly as possible the amount likely to be fixed pursuant to the provisions of the Convention.

Article 38. 1. Upon receiving the form, the competent institution of the other country shall complete it, providing the following particulars:

- (a) The insurance periods completed by the insured person under the said institution's national legislation;
- (b) The amount of the benefits for which the said institution is liable.

2. The institution in question shall thereupon return to the competent institution of the country of residence a copy of the form, completed in the manner indicated in paragraph 1 and accompanied by two copies of the final decision, which shall specify the legal remedies and time-limits therefor provided for by the legislation of the first-mentioned institution.

Article 39. 1. The competent institution of the country of residence shall, after taking its own decision, notify the applicant of the decisions taken by means of a summary statement drawn up in the applicant's language and accompanied by the said decisions. The statement shall also indicate the legal remedies and time-limits therefor provided for by the legislation of the two countries. The said time-limits shall not begin to run until the statement is received by the applicant.

2. The competent institution of the country of residence shall thereupon inform the competent institution of the other country of the date on which the applicant was notified of the two decisions, at the same time transmitting a copy of its own decision and of the summary statement.

Article 40. For the purpose of calculating a widow's pension under Netherlands legislation, the maximum possible duration referred to in article 28, paragraph 2, of the Convention shall run from the date on which the insured person reached the age of 15 years.

PAYMENT OF BENEFITS

Article 41. 1. Benefits payable by the institutions shall be paid directly and on the due dates prescribed by the applicable legislation, without regard to the beneficiary's place of residence.

2. Benefits shall be paid without the deduction of postal or banking costs.

Article 42. The competent institutions of the two countries may directly request beneficiaries to furnish proof that they are living, certificates of civil status and such other documents as may be necessary for the retention of benefits.

Chapter 4. BENEFITS IN RESPECT OF INDUSTRIAL ACCIDENTS AND OCCUPATIONAL DISEASES (APPLICATION OF SPANISH LEGISLATION)

Article 43. 1. Cash benefits payable to beneficiaries present in the Netherlands shall be paid directly by the institution liable therefor within the time-limits provided for by its legislation.

2. The provisions of this Agreement relating to health benefits in respect of sickness shall apply *mutatis mutandis* to health benefits in respect of industrial accidents or occupational diseases.

Chapter 5. UNEMPLOYMENT

Article 44. 1. In order to benefit from the provisions of article 34 of the Convention, an employed person must submit to the competent institution certification of the insurance or employment periods completed under the legislation to which he was previously subject.

2. At the request of the person concerned, the said certification shall be issued:

- (a) As regards periods completed in the Netherlands, by the professional association to which his last employer in the Netherlands belongs;
- (b) As regards periods completed in Spain, by the provincial office of the Instituto Nacional de Previsión with which the employed person was last insured.

3. If the person concerned does not submit the certification, the competent institution shall request the above-mentioned institution to transmit it.

Chapter 6. FAMILY ALLOWANCES

Article 45. 1. In order to benefit from the provisions of article 36 of the Convention, the person concerned must submit to the Spanish competent institution certification of the insurance periods completed under Netherlands legislation.

2. The said certification shall be issued, at the request of the person concerned, by the *raad van arbeid* which was last competent. If the said person does not submit the certification, the Spanish competent institution shall request the above-mentioned institution to transmit it.

Article 46. For the purposes of the application of article 37, paragraph 5, of the Convention, a Spanish employed person must indicate in the application for Netherlands family allowances the given name, surnames and address of the person who is to receive the family allowances in Spain.

Article 47. Family allowances shall be paid directly and on the due dates prescribed by the applicable legislation. They shall be paid without the deduction of postal or banking costs.

TITLE III. MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article 48. 1. For the purposes of aggregation of insurance periods completed under the legislation of the two countries as provided for in the Convention, the competent institutions shall apply the following rules:

- (a) Where a period of compulsory insurance completed under the legislation of one country coincides with a period of voluntary or optional insurance completed under the legislation of the other country, the latter period shall not be aggregated;
- (b) Where an insurance period which is completed under the legislation of one country and is not an assimilated period coincides with an assimilated period under the legislation of the other country, only the former period shall be taken into account;
- (c) Where two assimilated periods, one completed in one country and the other in the other country, coincide, account shall be taken of only the period completed in the country under whose legislation the person in question last completed an insurance period before the assimilated period. Where the said person did not previously complete an insurance period in either country, account shall be taken of only the assimilated period completed under the legislation of the country in which, subsequent to the assimilated period, he first completed an insurance period;
- (d) Where the time span during which certain insurance periods were completed under the legislation of one country cannot be precisely determined, the competent institutions may permit such periods to be taken into account if it is duly established, by other means, that employment which would give rise to insurance periods was exercised.

2. Where, pursuant to paragraph 1 (a) of this article, insurance periods completed under voluntary or voluntarily continued insurance in accordance with the legislation of one country concerning old-age, death or survivors' insurance are not taken into account, the premiums corresponding to the said periods shall be deemed to be earmarked for the purpose of augmenting the benefits payable under the said legislation.

Article 49. The competent institutions of the two countries may, at any time, request one another to establish or verify facts and actions which may, under their own legislation, entail the modification, suspension or discontinuance of entitlement to benefits recognized by them.

Article 50. Where, following the suspension of a benefit, the person concerned recovers his entitlement to benefits while resident in the other country, the institutions concerned shall exchange such information as they deem necessary for the resumption of payment of the benefit.

Article 51. Costs connected with administrative checks, medical examinations, observation periods, travel and verification of any kind required for the award, provision or revision of benefits shall be reimbursed to the institution which provided the benefits on the basis of the rate applied by it, by the institution for whose account the benefits were provided.

Article 52. For the purposes of the application of article 42 of the Convention, an authority, institution or agency receiving a claim, declaration or appeal which should have been presented to an authority, institution or agency of the other country shall indicate the date on which such claim, declaration or appeal was received.

Article 53. This Agreement shall enter into force on the same date as the Convention and shall have the same duration; as from this date, the Administrative Agreement of 16 April 1964 for the implementation of the Convention on social security of 17 December 1962 between Spain and the Kingdom of the Netherlands shall cease to have effect.

DONE at Madrid on 5 February 1974, in four copies, two in the Spanish and two in the Dutch language, both texts being equally authentic.

For the competent Netherlands authority:

[*Signed*]

Baron E. J. LEWE VAN ADUARD
Ambassador of the Kingdom of the Netherlands

For the competent Spanish authority:

[*Signed*]

PEDRO CORTINA MAURI
Minister for Foreign Affairs

PROTOCOL

On signing this day the Administrative Agreement for the implementation of the Convention on social security between Spain and the Kingdom of the Netherlands, the competent authorities of the two countries:

Having studied the situation of Spanish employed persons and members of their families who are not covered by the legislation referred to in article 2 (B) (a) of the Convention and are nevertheless, by reason of their legal status as civil servants, entitled to reimbursement of health costs;

Desiring to arrive at a satisfactory solution in this regard;

Have duly noted their agreement on the following:

The Spanish liaison office competent in respect of health benefits shall, at the request of the Netherlands liaison office competent in respect of health benefits, apply *mutatis mutandis*, to the above-mentioned groups of employed persons and the members of their families as designated by the Netherlands liaison office, the rules on health benefits set out in the Administrative Agreement.

The liaison offices may, by agreement between them, make further arrangements for the application of the preceding paragraph.

DONE at Madrid on 5 February 1974, in four copies, two in the Spanish and two in the Dutch language, both texts being equally authentic.

For the competent Netherlands authority:

[*Signed*]

Baron E. J. LEWE VAN ADUARD
Ambassador of the Kingdom of the Netherlands

For the competent Spanish authority:

[*Signed*]

PEDRO CORTINA MAURI
Minister for Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET L'ÉTAT ESPAGNOL SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et
Le Gouvernement de l'Etat espagnol,

Animés du désir d'adapter les relations existant entre les Pays-Bas et l'Espagne dans le domaine de la sécurité sociale au développement de la législation des deux Etats après la signature de la Convention sur la sécurité sociale, effectuée à Madrid le 17 décembre 1962², ont résolu de conclure une convention destinée à remplacer ledit instrument et, à cet effet, sont convenus des dispositions suivantes :

TITRE PREMIER. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Aux fins de l'application de la présente Convention :

a) Le terme «territoire» désigne :

En ce qui concerne l'Espagne, les provinces péninsulaires, les îles Baléares, les îles Canaries et les provinces espagnoles de l'Afrique du Nord;

En ce qui concerne les Pays-Bas, le territoire du Royaume en Europe;

b) Le terme «législation» désigne les lois, règlements et textes réglementaires, existants et futurs, concernant les régimes et les branches de la sécurité sociale visés au paragraphe 1 de l'article 2;

c) L'expression «autorité compétente» désigne :

En ce qui concerne l'Espagne : le Ministre du travail;

En ce qui concerne les Pays-Bas : le Ministre des affaires sociales; s'agissant des prestations en nature d'assurance maladie, le Ministre de la santé publique et de la protection de l'environnement;

d) Le terme «résidence» désigne la résidence habituelle;

e) Le terme «séjour» désigne un séjour temporaire;

f) L'expression «organisme compétent» désigne l'organisme auprès duquel l'intéressé est assuré au moment où il demande la prestation, ou à l'égard duquel il peut faire valoir un droit à prestations, ou pourrait faire valoir un tel droit s'il résidait sur le territoire de la Partie contractante où se trouve cet organisme;

g) L'expression «organisme du lieu de résidence» désigne l'organisme habilité à servir les prestations dont il s'agit au lieu de résidence de l'intéressé en vertu de la législation de la Partie contractante qu'applique cet organisme ou, à défaut d'un tel organisme, l'organisme désigné par l'autorité compétente de la Partie contractante considérée;

h) L'expression «organisme du lieu de séjour» désigne l'organisme habilité à servir les prestations dont il s'agit au lieu de séjour de l'intéressé en vertu de la législation de la

¹ Entrée en vigueur le 1^{er} décembre 1974, soit le premier jour du deuxième mois suivant le mois de la réception de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes se sont notifiées mutuellement l'accomplissement des procédures requises par leur constitution, conformément à l'article 48.

² Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vol. 499, p. 227.

Partie contractante qu'applique cet organisme ou, à défaut d'un tel organisme, l'organisme désigné par l'autorité compétente de la Partie contractante considérée;

i) L'expression «membres de la famille» désigne les personnes définies ou admises comme telles par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle elles résident; toutefois, si cette législation ne considère comme membres de la famille que les personnes qui vivent avec l'intéressé, on jugera que cette condition est remplie s'il s'agit de personnes principalement à la charge de l'intéressé;

j) Le terme «survivants» désigne les personnes définies ou admises comme telles par la législation en vertu de laquelle les prestations sont servies;

k) L'expression «période d'assurance» désigne les périodes de cotisation, d'emploi, d'activité professionnelle ou de résidence, définies ou admises comme périodes d'assurance par la législation en vertu de laquelle ces périodes ont été accomplies ou sont considérées comme ayant été accomplies, ainsi que toutes les périodes assimilées dans la mesure où elles sont reconnues par ladite législation comme équivalant à des périodes d'assurance;

l) Le terme «prestation», «pension» ou «rente» désigne toute prestation, pension ou rente, y compris tous les suppléments payables sur fonds publics, les majorations destinées à tenir compte du niveau des salaires ou des prix et les indemnités complémentaires ainsi que les versements en capital remplaçant des pensions ou des rentes;

m) Le terme «travailleur» désigne tout travailleur salarié ou indépendant, ainsi que toute personne assimilée à un travailleur salarié, selon la législation applicable;

n) L'expression «allocation de décès» désigne le montant versé de manière forfaitaire en cas de décès.

Article 2. 1. La présente Convention s'applique :

A. En Espagne :

a) A la législation du régime général de sécurité sociale concernant :

1. Les maladies ordinaires et professionnelles, la maternité, l'incapacité de travail temporaire et les accidents, qu'il s'agisse ou non d'accidents du travail;
2. L'invalidité temporaire et l'invalidité permanente;
3. La vieillesse, le décès et les survivants;
4. Les prestations familiales;
5. Le chômage;
6. Le rééducation et la réadaptation des invalides;
7. Les services sociaux;

b) Aux dispositions législatives concernant les régimes spéciaux applicables aux :

1. Travailleurs agricoles;
2. Marins;
3. Employés de maison;
4. Travailleurs des mines de charbon;
5. Travailleurs indépendants;
6. Cheminots;
7. Artistes;
8. Représentants de commerce;

9. Ecrivains;
 10. Etudiants;
 11. Toreros.
- B. Aux Pays-Bas, à la législation concernant :
- a) Les prestations de maladie et de maternité (y compris les prestations pour accident ou maladie professionnelle);
 - b) Les prestations d'incapacité de travail (invalidité, accidents du travail et maladies professionnelles);
 - c) Les prestations de vieillesse;
 - d) Les prestations de survivants;
 - e) Les prestations de chômage;
 - f) Les allocations familiales.
2. La présente Convention s'applique également à tous les actes législatifs ou réglementaires modifiant ou complétant les législations visées au paragraphe 1 du présent article. La Convention s'applique également :
- a) Aux dispositions législatives ou réglementaires couvrant une branche nouvelle de la sécurité sociale, s'il en est ainsi convenu par les Parties contractantes;
 - b) Aux dispositions législatives ou réglementaires qui étendent les régimes existants à de nouvelles catégories de bénéficiaires, à condition que le Gouvernement de la Partie contractante intéressée ne s'y oppose pas dans un délai de trois mois à compter de la notification de la publication officielle desdites dispositions.

Article 3. 1. Les dispositions de la présente Convention s'appliquent aux travailleurs espagnols et néerlandais qui sont ou ont été soumis aux lois de l'une des Parties contractantes, ainsi qu'aux membres de leur famille et à leurs survivants.

2. Les dispositions de la présente Convention ne s'appliquent pas aux membres des représentations diplomatiques et consulaires ni, le cas échéant, aux fonctionnaires des chancelleries, s'ils sont ressortissants de l'Etat représenté.

Article 4. Les ressortissants de l'une des Parties contractantes auxquels sont applicables les dispositions de la présente Convention sont soumis aux obligations et bénéficient des avantages découlant des législations visées à l'article 2 dans les mêmes conditions que les ressortissants de l'autre Partie.

Article 5. Sous réserve des dispositions de la présente Convention, les prestations d'invalidité, de vieillesse et de survivants, les pensions pour accident du travail ou maladie professionnelle, les prestations familiales et les allocations de décès acquises en vertu de la législation d'une Partie contractante ne peuvent faire l'objet de réductions, modifications, suspensions, suppressions ou retenues au motif que le bénéficiaire n'a pas sa résidence sur le territoire de cette Partie.

Article 6. 1. Sauf en ce que concerne les prestations de vieillesse et de survivants, la présente Convention ne peut ouvrir ni maintenir le droit à bénéficier de plusieurs prestations de même nature ou de plusieurs prestations pour une même période d'assurance obligatoire.

2. Les clauses de réduction, de suspension ou de suppression prévues par la législation d'une Partie contractante en cas de cumul d'une prestation avec d'autres prestations ou d'autres revenus ou en cas d'exercice d'une activité professionnelle s'appliquent aux bénéficiaires même s'il s'agit de prestations acquises en vertu de la législation de l'autre Partie contractante. Toutefois, cette règle ne s'applique pas lorsque

l'intéressé perçoit des prestations de vieillesse ou de survivants servies conformément aux dispositions des sections 1 ou 2 du chapitre 3.

3. Lorsque l'application des dispositions du paragraphe précédent suppose une réduction ou la suspension de prestations dues en vertu des législations des deux Parties contractantes, chacune des prestations ne peut être réduite ou suspendue qu'à concurrence de la moitié du montant qui ne devrait pas être versé.

TITRE II. DISPOSITIONS QUI DÉTERMINENT LA LÉGISLATION APPLICABLE

Article 7. Sous réserve des dispositions du présent titre, les travailleurs occupés sur le territoire de l'une des Parties contractantes sont soumis à la législation de cette Partie, même s'ils résident sur le territoire de l'autre Partie ou si leur employeur ou le siège de l'entreprise qui les emploie se trouve sur le territoire de l'autre Partie.

Article 8. Le principe établi à l'article précédent souffre les exceptions suivantes :

- a) Le travailleur qui, étant au service d'une entreprise ayant sur le territoire de l'une des Parties contractantes un établissement dont il relève normalement, est détaché par cette entreprise sur le territoire de l'autre Partie contractante pour y effectuer un travail pour cette entreprise reste soumis à la législation de la première Partie comme s'il continuait à être occupé sur son territoire pendant les 24 premiers mois de son occupation sur le territoire de l'autre Partie. Si cette occupation se prolonge au-delà de ce délai, la législation de la première Partie continue d'être appliquée pendant une nouvelle période de 12 mois au maximum, à condition que l'autorité compétente de la deuxième Partie ait donné son accord avant l'expiration de la première période de 24 mois;
- b) Le personnel ambulant au service d'une entreprise qui, pour son propre compte ou le compte d'autrui, assure le transport de personnes ou de marchandises par chemin de fer, par la route, par la voie des airs ou par voie maritime ou se livre à la pêche en mer, et qui a son siège sur le territoire de l'une des Parties contractantes, reste soumis à la législation de cette Partie; toutefois, les travailleurs employés dans une succursale ou une représentation permanente de l'entreprise sur le territoire de l'autre Partie contractante restent soumis à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle se trouve ladite succursale ou représentation permanente.

Article 9. I. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 3, les dispositions de l'article 7 sont applicables aux travailleurs occupés dans les postes diplomatiques ou consulaires de l'une ou de l'autre des Parties contractantes ou qui sont au service privé des agents de ces postes.

2. Toutefois, les travailleurs visés au paragraphe 1 ci-dessus qui sont ressortissants de la Partie contractante représentée par le poste diplomatique ou consulaire en question peuvent opter pour l'application de la législation de l'Etat représenté dans un délai de trois mois après leur entrée en fonctions.

Article 10. Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent prévoir d'un commun accord des exceptions aux règles énoncées aux articles 7 à 9 de la présente Convention pour certains travailleurs ou catégories de travailleurs.

TITRE III. DISPOSITIONS PARTICULIÈRES RELATIVES AUX DIFFÉRENTES CATÉGORIES DE PRESTATIONS

Chapitre premier. MALADIE ET MATERNITÉ

Article 11. Pour l'acquisition, le maintien ou le recouvrement du droit aux prestations, lorsqu'un travailleur a été soumis successivement ou alternativement aux

législations des deux Parties contractantes, les périodes d'assurance accomplies en vertu de la législation de chacune des Parties contractantes sont totalisées, pour autant qu'elles ne se superposent pas.

Article 12. 1. Le travailleur qui a accompli des périodes d'assurance au regard de la législation d'une des Parties contractantes et qui se rend sur le territoire de l'autre Partie contractante a droit, pour lui-même et les membres de sa famille se trouvant sur ledit territoire, aux prestations prévues par la législation de la seconde Partie contractante, aux conditions ci-après :

- a) Avoir été apte au travail à la date de sa dernière entrée sur le territoire de cette Partie contractante;
- b) Avoir été soumis à l'assurance obligatoire après sa dernière entrée sur ledit territoire;
- c) Remplir les conditions requises par la législation de la seconde Partie contractante, compte tenu, le cas échéant, de la totalisation de périodes visée à l'article précédent.

2. Si, dans les cas visés au paragraphe précédent, le travailleur ne remplit pas les conditions prévues aux alinéas *a*, *b* et *c* du même paragraphe mais aurait encore droit aux prestations en vertu de la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle il était assuré en dernier lieu avant le transport de sa résidence s'il se trouvait toujours sur ce territoire, il conserve son droit aux prestations. L'organisme compétent de cette Partie peut prier l'organisme du lieu de résidence de servir les prestations en nature conformément aux modalités prévues par la législation qu'applique ce dernier organisme.

Article 13. 1. Un travailleur qui remplit les conditions requises par la législation de l'une des Parties contractantes pour avoir droit aux prestations bénéficie de ces prestations pendant son séjour temporaire sur le territoire de l'autre Partie contractante, si son état exige des soins médicaux immédiats, y compris l'hospitalisation.

2. Un travailleur qui, ayant acquis le droit aux prestations auprès d'un organisme de l'une des Parties contractantes, est autorisé par cet organisme à transférer sa résidence sur le territoire de l'autre Partie contractante, conserve son droit aux prestations.

3. Lorsqu'un travailleur a droit à des prestations en vertu des dispositions des paragraphes précédents, les prestations médicales lui sont servies, pour le compte de l'organisme compétent, par l'organisme de son lieu de séjour ou de son nouveau lieu de résidence, conformément à la législation qu'applique cet organisme, notamment en ce qui concerne l'étendue et les modalités des prestations en nature; toutefois, la durée du service de ces prestations est celle prévue par la législation du pays compétent.

4. Dans les cas prévus aux paragraphes 1 et 2 du présent article, la fourniture de prothèses, de grands appareils (orthopédiques) et d'autres prestations de santé importantes est subordonnée — sauf dans les cas d'urgence absolue — à l'autorisation de l'organisme compétent.

5. Dans les cas prévus aux paragraphes 1 et 2 du présent article, les prestations en espèces sont servies conformément à la législation du pays compétent. Elles peuvent être payées, pour le compte de l'organisme compétent, par un organisme de l'autre pays, selon des modalités fixées par voie d'accord administratif.

6. Les dispositions des paragraphes précédents s'appliquent par analogie aux membres de la famille quand ils résident temporairement sur le territoire de l'autre Partie contractante, ou quand ils transfèrent leur résidence sur ce territoire, après que soit survenue la maladie ou la grossesse.

Article 14. 1. Les membres de la famille d'un travailleur affilié à un organisme de l'une des Parties contractantes bénéficient des prestations médicales, lorsqu'ils résident sur le territoire de l'autre Partie contractante, comme si le travailleur était affilié à

l'organisme du lieu de sa résidence. L'étendue, la durée et les modalités d'attribution de ces prestations sont déterminées conformément à la législation qu'applique cet organisme.

2. Lorsque les membres de la famille transfèrent leur résidence sur le territoire du pays compétent, ils bénéficient de prestations médicales conformément à la législation de ce pays. Cette règle vaut également lorsque les membres de la famille ont déjà bénéficié, pour le même cas de maladie ou de maternité, des prestations fournies par l'organisme de la Partie contractante sur le territoire de laquelle ils résidaient avant le changement de résidence; si la législation appliquée par l'organisme compétent prévoit une durée maximale pour l'attribution des prestations, il est tenu compte de la période précédant immédiatement le changement de résidence au cours de laquelle les prestations ont été servies.

3. Lorsque les membres de la famille visés au paragraphe 1 du présent article exercent, dans leur pays de résidence, une activité professionnelle ou bénéficient d'une pension ou d'une rente qui leur donne droit à des prestations médicales, les dispositions du présent article ne leur sont pas applicables.

Article 15. Dans les cas où l'application du présent chapitre ouvre à un travailleur ou à un membre de sa famille droit au bénéfice des prestations de maternité au titre des législations des deux Parties contractantes, l'intéressé se voit appliquer la législation en vigueur sur le territoire de la Partie contractante où s'est produit l'accouchement compte tenu, dans la mesure nécessaire, des périodes d'assurance accomplies en vertu de la prestation de l'autre Partie contractante.

Article 16. 1. Lorsque le titulaire de pensions ou rentes dues en vertu des législations des deux Parties contractantes réside sur le territoire de l'une d'elles et qu'il a droit aux prestations médicales en vertu de la législation de cette Partie, celles-ci lui sont servies, ainsi qu'aux membres de sa famille, par l'organisme du lieu de sa résidence, comme s'il était titulaire d'une pension ou d'une rente due en vertu de la seule législation du pays de résidence. Lesdites prestations sont à la charge de l'organisme du lieu de résidence.

2. Lorsque le titulaire d'une pension ou d'une rente due en vertu de la législation de l'une des Parties contractantes réside sur le territoire de l'autre Partie contractante, les prestations médicales auxquelles il a droit en vertu de la législation de la première Partie lui sont servies ainsi qu'aux membres de sa famille par l'organisme du lieu de sa résidence.

3. Lorsque le titulaire d'une pension ou d'une rente due en vertu de la législation de l'une des Parties contractantes a droit aux prestations médicales prévues par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle il réside, il bénéficie, ainsi que les membres de sa famille, desdites prestations lors d'un séjour temporaire sur le territoire de l'autre Partie, si son état exige ces prestations de façon immédiate. Celles-ci sont servies par l'organisme du lieu de séjour conformément aux dispositions de la législation qu'applique cet organisme. Les dispositions du paragraphe 4 de l'article 13 sont applicables par analogie.

4. Si la législation d'une Partie contractante prévoit le paiement de cotisations par le titulaire d'une pension ou d'une rente pour la couverture des prestations médicales, l'organisme débiteur de la pension ou de la rente à la charge duquel se trouvent les prestations médicales est autorisé à opérer les retenues correspondantes.

Article 17. 1. Les prestations médicales servies en vertu des dispositions du paragraphe 2 de l'article 12, des paragraphes 1, 2 et 6 de l'article 13, du paragraphe 1 de l'article 14 et des paragraphes 2 et 3 de l'article 16 de la présente Convention font l'objet d'un remboursement de la part des organismes compétents aux organismes qui les ont servies.

2. Le remboursement est déterminé et effectué suivant des modalités à fixer par arrangement administratif; le remboursement peut être réglé par montants forfaitaires.

Chapitre 2. INVALIDITÉ

Article 18. Pour l'acquisition, le maintien ou le recouvrement du droit aux prestations d'invalidité, lorsqu'un assuré a été soumis successivement ou alternativement aux législations des deux Parties contractantes, les périodes d'assurance accomplies en vertu de la législation de chacune des Parties contractantes sont totalisées, pour autant qu'elles ne se superposent pas.

Article 19. Les prestations d'invalidité en espèces sont servies conformément à la législation qui était applicable à l'intéressé au moment où s'est produite l'incapacité de travail suivie d'invalidité et sont à la charge de l'organisme compétent en vertu de ladite législation.

Article 20. Si l'intéressé, compte tenu de la totalisation des périodes d'assurance visée à l'article 18, ne remplit pas les conditions requises pour avoir droit aux prestations d'invalidité en espèces prévues par la législation qui lui était applicable au moment où s'est produite l'incapacité de travail suivie d'invalidité, mais a encore droit aux prestations prévues par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle il était assuré immédiatement avant, ou y aurait droit s'il se trouvait sur ce territoire, il bénéficie desdites prestations dans le pays où il a transféré sa résidence. Ces prestations sont à la charge de l'organisme de la Partie contractante susmentionnée, conformément aux dispositions de la législation qu'applique cet organisme.

Article 21. 1. Si, après la suspension d'une prestation d'invalidité, l'assuré recouvre son droit, le service de la prestation est repris par l'organisme débiteur de la prestation primitivement accordée si la cause de l'invalidité reste imputable à la maladie qui a motivé l'attribution de la prestation.

2. Si, après la suppression d'une prestation d'invalidité, l'état de l'assuré justifie l'attribution d'une nouvelle prestation d'invalidité, cette dernière est déterminée suivant les règles établies aux articles 18 à 20.

Article 22. Un travailleur ayant droit à des prestations d'invalidité en espèces à la charge d'un organisme de l'une des Parties contractantes et qui réside sur le territoire de cette Partie conserve ce droit lorsqu'il transfère sa résidence sur le territoire de l'autre Partie. Toutefois, le travailleur doit obtenir, avant son transfert, l'autorisation de l'organisme compétent. Cette autorisation ne peut être refusée que dans le cas où le déplacement de l'intéressé pourrait nuire à son état de santé ou à l'application d'un traitement médical.

Chapitre 3. VIEILLESSE, DÉCÈS ET SURVIVANTS

Section 1. Dispositions particulières relatives à l'application de la législation espagnole

Article 23. 1. Pour l'acquisition, le maintien ou le recouvrement du droit aux prestations, lorsqu'un assuré a été soumis successivement ou alternativement aux législations des deux Parties contractantes, les périodes d'assurance accomplies en vertu de la législation de chacune des Parties contractantes sont totalisées, pour autant qu'elles ne se superposent pas.

2. Les périodes d'assurance accomplies par des ressortissants de l'une des Parties contractantes dans des pays tiers sont également prises en considération et totalisées avec les périodes d'assurance accomplies aux Pays-Bas en vue de l'admission au bénéfice des

prestations de vieillesse et de survivants et du calcul de ces prestations, à condition que l'Etat espagnol soit convenu de dispositions analogues avec ces pays tiers.

3. Lorsque la législation espagnole subordonne l'octroi de certaines prestations à la condition que les périodes d'assurance aient été accomplies dans une profession soumise à un régime spécial, seules sont totalisées pour l'admission au bénéfice de ces prestations les périodes d'emploi accomplies dans la même profession, aux Pays-Bas ou dans un pays tiers, dans les cas visés au paragraphe 2 du présent article. Si, nonobstant la totalisation desdites périodes, l'assuré ne remplit pas les conditions lui permettant de bénéficier desdites prestations, les périodes dont il s'agit sont également totalisées pour l'admission au bénéfice des prestations du régime général espagnol.

Article 24. 1. Les prestations visées à l'article 23 de la présente Convention auxquelles un assuré ou ses survivants peuvent prétendre en vertu de la législation espagnole sont liquidées de la manière suivante:

- a) L'organisme espagnol détermine, d'après sa propre législation, si l'intéressé réunit les conditions requises pour avoir droit aux prestations prévues par cette législation, compte tenu de la totalisation des périodes visées à l'article précédent;
- b) Si le droit est acquis en vertu de l'alinéa précédent, ledit organisme détermine, en premier lieu, le montant de la prestation à laquelle l'intéressé aurait droit si toutes les périodes d'assurance totalisées suivant les modalités visées à l'article précédent avaient été accomplies exclusivement sous le régime de sa propre législation; sur la base dudit montant, l'organisme fixe ensuite le montant dû, au prorata de la durée des périodes accomplies sous le régime de ladite législation avant la réalisation du risque par rapport à la durée totale des périodes accomplies sous le régime des législations des Parties contractantes et, le cas échéant, de pays tiers; ce montant constitue la prestation due à l'intéressé par l'organisme espagnol.

2. Si le montant de la prestation à laquelle l'intéressé peut prétendre, sans l'application des dispositions de l'article 23, pour les seules périodes d'assurance accomplies en vertu de la législation espagnole est supérieur au total des prestations résultant de l'application du paragraphe précédent du présent article, il a droit, de la part de l'organisme espagnol, à un complément égal à la différence.

Section 2. Dispositions particulières relatives à l'application de la législation néerlandaise

Article 25. Les organismes néerlandais calculent les pensions de l'assurance vieillesse directement et exclusivement en fonction des périodes d'assurance accomplies en vertu de la législation néerlandaise.

Article 26. 1. Pour le calcul de la pension de vieillesse d'un travailleur marié, il est également tenu compte des périodes antérieures à la date où son épouse a atteint l'âge de 65 ans durant lesquelles celle-ci a résidé, au cours de son mariage avec ledit travailleur, en territoire espagnol, pour autant que ces périodes coïncident avec les périodes d'assurance accomplies par le mari sous le régime de la législation néerlandaise.

2. Pour le calcul de la pension de vieillesse de la veuve d'un travailleur qui a accompli des périodes d'assurance sous le régime de la législation néerlandaise, on totalise les périodes antérieures à la date où celle-ci a atteint l'âge de 65 ans durant lesquelles elle a résidé, au cours de son mariage avec ledit travailleur, en territoire espagnol, pour autant que ces périodes coïncident avec des périodes d'assurance accomplies par son mari sous le régime de la législation néerlandaise.

3. Ne sont pas totalisées les périodes prises en compte en application des paragraphes 1 et 2 du présent article, lorsque ces périodes coïncident avec des périodes

prises en compte pour le calcul de la pension de vieillesse due en vertu de la législation espagnole ou avec des périodes durant lesquelles la bénéficiaire a perçu une pension de vieillesse en vertu de cette législation.

Article 27. 1. Les pensions prévues par les dispositions transitoires de la législation néerlandaise de l'assurance vieillesse générale pour les personnes qui avaient déjà atteint l'âge de 65 ans au 1^{er} janvier 1957 sont accordées aux ressortissants espagnols dans les mêmes conditions qu'aux ressortissants néerlandais.

2. Les avantages prévus par les dispositions transitoires de la législation néerlandaise de l'assurance vieillesse générale pour les personnes dont l'âge était compris entre 15 et 65 ans au 1^{er} janvier 1957 sont accordés aux ressortissants espagnols dans les mêmes conditions qu'aux ressortissants néerlandais.

Article 28. 1. Si un travailleur auquel s'appliquait la présente Convention était, au moment de son décès, assuré conformément à la législation espagnole et avait accompli des périodes d'assurance au titre de la législation néerlandaise relative aux prestations de survivants, sa veuve a droit à une pension par application de la législation néerlandaise.

2. Pour le calcul du montant de la pension visée au paragraphe précédent, il est tenu compte du rapport entre la durée effective de l'assurance individuelle du *de cuius* au titre de la législation néerlandaise relative aux prestations de survivants et la durée maximale possible de cette assurance pour le même assuré en vertu de cette même législation.

Article 29. Les avantages découlant des dispositions transitoires de la législation néerlandaise de l'assurance générale des veuves et des orphelins, au titre d'un décès survenu avant le 1^{er} octobre 1959, sont accordés aux ressortissants espagnols dans les mêmes conditions qu'aux ressortissants néerlandais.

Section 3. Allocation de décès

Article 30. 1. Lorsqu'un travailleur soumis à la législation d'une Partie contractante ou le titulaire d'une pension ou d'une rente décède sur le territoire de l'autre Partie, le décès est réputé être survenu sur le territoire de la première Partie.

2. L'organisme compétent prend à sa charge l'allocation de décès, même dans le cas où le bénéficiaire se trouve sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Chapitre 4. ACCIDENTS DU TRAVAIL ET MALADIES PROFESSIONNELLES

Article 31. 1. Si un travailleur assuré en vertu de la législation espagnole est victime d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle sur le territoire néerlandais, ou si un travailleur reconnu comme bénéficiaire de prestations par la législation espagnole transfère sa résidence en territoire néerlandais, il a droit aux prestations médicales qui lui sont servies par l'organisme néerlandais de son lieu de séjour ou de son nouveau lieu de résidence pour le compte de l'organisme compétent espagnol.

2. Lorsqu'un travailleur a droit à des prestations conformément aux dispositions du paragraphe précédent, les prestations médicales lui sont servies par l'organisme néerlandais de son lieu de séjour ou de son nouveau lieu de résidence conformément aux dispositions de la législation qu'applique ledit organisme, notamment en ce qui concerne l'étendue et les modalités d'attribution desdites prestations; toutefois, la durée de ces prestations est celle prévue par la législation espagnole.

3. Les prestations en espèces sont versées, dans les cas visés par le présent article, conformément aux dispositions du paragraphe 5 de l'article 13.

Article 32. Dans les cas de changement de résidence visés au paragraphe 1 de l'article précédent, le travailleur qui a droit aux prestations doit, avant son changement de

résidence, obtenir l'autorisation de l'organisme débiteur des prestations. Cet organisme ne peut refuser son autorisation que si un rapport médical atteste que l'état de santé du travailleur s'oppose au transfert de sa résidence sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 33. 1. Les prestations médicales servies dans les cas visés à l'article 31 font l'objet d'un remboursement de la part des organismes compétents aux organismes qui les ont servies.

2. Le remboursement sera déterminé et effectué suivant les modalités que fixeront les autorités compétentes par voie d'accord administratif, soit par justification des dépenses effectives, soit sur la base de montants forfaitaires.

Chapitre 5. CHÔMAGE

Article 34. Pour l'acquisition, le maintien ou le recouvrement du droit aux prestations, lorsqu'un travailleur a été soumis successivement ou alternativement aux législations des deux Parties contractantes, les périodes d'assurance ou d'emploi accomplies en vertu de la législation de chacune des Parties contractantes sont totalisées, pour autant qu'elles ne se superposent pas.

Article 35. Le travailleur de l'une des Parties contractantes qui se rend sur le territoire de l'autre Partie a droit, pendant son séjour sur ledit territoire, aux prestations de chômage prévues par la législation de la seconde Partie contractante aux conditions suivantes :

- a) Avoir été autorisé à travailler conformément aux dispositions de la législation relative à l'emploi des travailleurs étrangers;
- b) Satisfaire aux conditions requises par la législation de la seconde Partie contractante, compte tenu de la totalisation de périodes visée à l'article précédent.

Chapitre 6. PRESTATIONS FAMILIALES

Article 36. Si la législation espagnole subordonne l'acquisition du droit à prestations familiales à l'accomplissement de périodes d'assurance, l'organisme compétent espagnol tient compte, dans la mesure nécessaire, des périodes accomplies en vertu de la législation néerlandaise.

Article 37. 1. Un travailleur assuré selon la législation espagnole et ayant des membres de sa famille qui résident ou font leurs études sur le territoire néerlandais a droit pour lesdits membres de sa famille, compte tenu le cas échéant de la totalisation de périodes visée à l'article précédent, aux prestations familiales prévues par la législation espagnole, même si le travailleur est réputé résider sur le territoire néerlandais.

2. Un travailleur assuré selon la législation néerlandaise et ayant des enfants qui résident ou font leurs études sur le territoire espagnol a droit pour lesdits enfants aux allocations familiales prévues par la législation néerlandaise, même si le travailleur est réputé résider sur le territoire espagnol.

3. Si la législation de l'une des Parties contractantes prévoit l'attribution de prestations familiales aux bénéficiaires d'une pension ou d'une rente, les bénéficiaires d'une pension ou d'une rente qui sont réputés résider sur le territoire de l'autre Partie ont également droit à ces prestations.

4. Si, au cours d'une même période, des prestations familiales sont dues pour un même enfant en vertu des législations des deux Parties contractantes, seules sont versées les prestations familiales dues en vertu de la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'enfant réside ou fait ses études.

5. Les allocations familiales dues, en vertu de la législation néerlandaise, à un travailleur espagnol dont les enfants résident en Espagne sont versées directement à la personne qui a la charge de ces enfants en Espagne.

TITRE IV. DISPOSITIONS DIVERSES

Article 38. I. Les autorités compétentes

- a) Prendront les dispositions administratives nécessaires pour l'application de la présente Convention;
- b) Se tiendront mutuellement au courant des mesures prises pour l'application de la Convention;
- c) Se communiqueront tous renseignements concernant les modifications de leur législation;
- d) Régleront, d'un commun accord, les modalités de contrôle médical et administratif.

Article 39. Pour l'application de la présente Convention, les autorités et organismes chargés de son exécution se préteront leurs bons offices et agiront comme s'il s'agissait de l'application de leur propre législation.

Article 40. 1. Les exemptions ou réductions de taxes et droits de timbre, de greffe ou d'enregistrement prévues par la législation de l'une des Parties contractantes pour les pièces ou documents à produire pour l'application de la législation de cette Partie sont étendues aux pièces et documents correspondants à produire pour l'application de la législation de l'autre Partie contractante ou de la présente Convention.

2. Tous les actes, documents et pièces de tout ordre nécessaires pour l'exécution de la présente Convention sont dispensés du visa de légalisation des autorités diplomatiques ou consulaires et des droits de chancellerie.

Article 41. 1. Pour l'application de la présente Convention, les organismes correspondent directement entre eux en langue française.

2. Les organismes et autorités de l'une des Parties contractantes ne peuvent refuser les demandes ou autres documents qui leur sont adressés pour le motif qu'ils sont rédigés dans la langue officielle de l'autre Partie contractante.

Article 42. Les demandes, déclarations ou recours qui, en application de la législation de l'une des Parties contractantes, doivent être présentés dans un délai déterminé à une autorité, une institution ou un organisme de cette Partie sont recevables s'ils sont présentés dans le même délai à une autorité, une institution ou un organisme correspondant de l'autre Partie contractante. Dans ce cas, l'autorité, institution ou organisme qui les a reçus transmet sans retard ces demandes, déclarations ou recours à l'autorité, institution ou organisme compétent de la première Partie, soit directement, soit par l'entremise des bureaux de liaison des Parties contractantes.

Article 43. 1. Les organismes de l'une des Parties contractantes qui, en vertu de la présente Convention, sont débiteurs de prestations en espèces envers des bénéficiaires se trouvant sur le territoire de l'autre Partie s'en libèrent valablement dans la monnaie de la première Partie. Lorsqu'ils sont débiteurs d'organismes se trouvant sur le territoire de l'autre Partie contractante, ils doivent acquitter les sommes dues dans la monnaie de cette dernière Partie.

2. Les transferts de fonds que comporte l'application de la présente Convention ont lieu conformément aux accords de paiements en vigueur entre les deux Parties contractantes au moment du transfert.

Article 44. Lorsqu'une personne peut prétendre à des prestations au titre de la législation d'une Partie contractante en raison d'un événement causé ou survenu sur le territoire de l'autre Partie contractante, les droits de l'organisme débiteur des prestations à l'égard des tiers responsables de la réparation du dommage sont réglés comme suit :

- a) Si, selon la législation qu'il applique, l'organisme débiteur est subrogé dans les droits du bénéficiaire à l'égard de tiers, l'autre Partie contractante reconnaît cette subrogation;
- b) Si l'organisme débiteur a des droits à l'égard de tiers, l'autre Partie contractante reconnaît ces droits.

Article 45. 1. Tout différend survenant entre les Parties contractantes quant à l'interprétation ou à l'application de la présente Convention fait l'objet de négociations directes entre leurs autorités compétentes.

2. Si le différend ne peut être résolu par cette voie dans un délai de six mois à compter de l'ouverture des négociations, il est soumis à une commission arbitrale, dont la composition et la procédure sont fixées par accord entre les Parties contractantes.

La commission arbitrale doit résoudre le différend selon les principes fondamentaux et l'esprit de la présente Convention. Ses décisions sont obligatoires et définitives.

Article 46. 1. Lorsqu'un organisme d'une des Parties contractantes a versé une avance à un titulaire de prestations, cet organisme ou, sur sa demande, l'organisme compétent de l'autre Partie contractante peut retenir cette avance sur les versements auxquels le titulaire a droit.

2. Lorsqu'un titulaire a bénéficié d'une aide publique de la part d'une des Parties contractantes au cours d'une période pendant laquelle il avait droit à des prestations en espèces, l'organisme payeur retient, à la demande et pour le compte de l'organisme d'aide, le montant de ces prestations jusqu'à concurrence du montant des allocations versées au titre de cette aide.

TITRE V. DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

Article 47. 1. La présente Convention ne confère aucun droit à des prestations pour une période antérieure à la date de son entrée en vigueur.

2. Toute période d'assurance accomplie en vertu de la législation de l'une des Parties contractantes avant la date d'entrée en vigueur de la présente Convention est prise en considération pour la détermination de droits à prestations conformément à ses dispositions.

3. Sous réserve des dispositions du paragraphe 1 du présent article, une pension ou une rente est due en vertu de la présente Convention, même si elle a trait à un fait antérieur à la date de son entrée en vigueur.

4. A compter de l'entrée en vigueur de la présente Convention, toute pension ou rente qui n'a pas été liquidée ou qui a été suspendue en raison de la nationalité de l'intéressé ou de sa résidence sur le territoire de l'autre Partie contractante est, sur sa demande, liquidée ou rétablie, pour autant que les droits précédemment reconnus n'aient pas été rachetés par un versement en capital.

5. Les droits des intéressés qui ont obtenu la liquidation d'une pension ou d'une rente antérieurement à la date d'entrée en vigueur de la présente Convention peuvent, sur leur demande, être révisés pour tenir compte des dispositions de la présente Convention.

6. En ce qui concerne les droits découlant de l'application des paragraphes 4 et 5 du présent article, les dispositions des législations des Parties contractantes touchant leur caducité ou leur prescription ne sont pas applicables aux intéressés, si la demande est

présentée dans un délai de deux ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la présente Convention. Si la demande est présentée après l'expiration de ce délai, le droit aux prestations qui ne sont pas affectées par la caducité ou la prescription est acquis à compter de la date de l'introduction de la demande, à moins de dispositions plus favorables de la législation de la Partie contractante en question.

Article 48. Les Hautes Parties contractantes se notifient mutuellement l'accomplissement des procédures requises par leur constitution pour donner effet à la présente Convention. Celle-ci entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant le mois au cours duquel la dernière de ces notifications aura été reçue.

Article 49. Les dispositions de la Convention entre l'Espagne et les Pays-Bas signée à Madrid le 17 décembre 1962 sont abrogées à dater de l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 50. La présente Convention est conclue pour une durée indéterminée. Elle pourra être dénoncée par chacune des Parties contractantes. La dénonciation devra être notifiée six mois au moins avant la fin de l'année en cours, à l'expiration de laquelle la Convention cessera d'être en vigueur.

Article 51. 1. En cas de dénonciation de la présente Convention, tout droit acquis en application de ses dispositions sera maintenu.

2. Les droits en cours d'acquisition afférents aux périodes d'assurance accomplies antérieurement à la date à laquelle la dénonciation aura pris effet ne seront pas éteints du fait de la dénonciation; leur maintien sera déterminé d'un commun accord pour la période postérieure ou, à défaut d'accord, par la législation applicable par l'organisme intéressé.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAIT à Madrid le 5 février 1974, en quatre exemplaires, dont deux en langue néerlandaise et deux en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume des Pays-Bas :
 L'Ambassadeur du Royaume des Pays-Bas,
 [Signé]
 Baron E. J. LEWE VAN ADUARD
 Pour l'Etat espagnol :
 Le Ministre des affaires étrangères,
 [Signé]
 PEDRO CORTINA MAURI

PROTOCOLE FINAL

A l'occasion de la signature, ce jour, de la Convention de sécurité sociale entre le Royaume des Pays-Bas et l'Etat espagnol, les plénipotentiaires soussignés des deux Parties contractantes ont constaté leur accord sur les points suivants :

1. Pour l'attribution des prestations médicales à la charge des organismes néerlandais en application des articles 13 et 14 de la Convention, est considérée comme travailleur toute personne affiliée à une caisse-maladie en tant qu'assuré obligatoire ou volontaire.

2. Pour l'attribution des prestations médicales à la charge des organismes néerlandais en application du paragraphe 3 de l'article 16 de la Convention, est de même considérée comme titulaire d'une pension ou d'une rente ouvrant droit à des prestations médicales toute personne affiliée à une caisse-maladie au titre de l'assurance volontaire ou de l'assurance volontaire des personnes âgées.

FAIT à Madrid le 5 février 1974, en quatre exemplaires, dont deux en langue néerlandaise et deux en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume des Pays-Bas :
L'Ambassadeur du Royaume des Pays-Bas,
[Signé]
Baron E. J. LEWE VAN ADUARD

Pour l'Etat espagnol :
Le Ministre des affaires étrangères,
[Signé]
PEDRO CORTINA MAURI

ARRANGEMENT ADMINISTRATIF¹ POUR L'APPLICATION DE LA CONVENTION ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET L'ÉTAT ESPAGNOL SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE²

En application de l'article 38 de la Convention entre le Royaume des Pays-Bas et l'Etat espagnol sur la sécurité sociale, signé à Madrid le 5 février 1974 (ci-après dénommée «la Convention»), les autorités compétentes d'Espagne et des Pays-Bas ont adopté, d'un commun accord, les dispositions suivantes :

TITRE PREMIER. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Aux fins de l'application du présent Accord administratif, les termes et expressions définis à l'article premier de la Convention s'entendent au sens qui leur est attribué dans ledit article.

Article 2. 1. Feront fonction de bureaux de liaison entre les organismes compétents des deux Parties contractantes, avec mission générale de faciliter l'identification de ces organismes, leur information et leurs rapports mutuels dans l'application de la Convention, les établissements suivants :

A. En Espagne :

- a) L'Istituto Nacional de Previsión (Institut national de prévoyance) à Madrid, en ce qui concerne :
 - les prestations médicales et les prestations en espèces en cas d'incapacité temporaire de travail, quelle qu'en soit la cause;
 - les prestations médicales fournies aux titulaires d'une pension et aux bénéficiaires d'autres prestations périodiques;
 - les prestations au titre de la protection de la famille;
 - les prestations de chômage.
- b) Le Servicio de Mutualidades Laborales (Service des mutuelles du travail) à Madrid, en ce qui concerne :
 - les pensions de vieillesse;
 - les pensions et autres prestations en espèces d'invalidité permanente ou de survivants, résultant d'une maladie ordinaire, d'une maladie professionnelle ou d'un accident;
 - l'aide sociale et ses services sociaux.

La répartition de fonctions susmentionnée entre les bureaux de liaison concerne tous les régimes, général et spéciaux, que comporte le système espagnol de sécurité sociale.

B. Aux Pays-Bas :

- a) Le Ziekenfondsraad (Conseil des caisses-maladie), à Amstelveen, pour les prestations médicales servies en cas de maladie et de maternité;
- b) La Sociale Verzekeringsbank (Banque des assurances sociales), à Amsterdam, pour les pensions de vieillesse et de survivants, ainsi que pour les allocations familiales;
- c) Le Gemeenschappelijk Administratiekantoor (Bureau commun d'administration), à Amsterdam, dans tous les autres cas.

¹ Entré en vigueur à la même date que la Convention, conformément à l'article 53.

² Voir p. 95 du présent volume.

2. Les autorités compétentes peuvent désigner d'autres bureaux de liaison; elles se communiquent mutuellement les décisions adoptées à cet égard.

3. Les bureaux de liaison, avec la participation et la collaboration des organismes compétents dans chaque cas et avec l'accord des autorités compétentes, établissent d'un commun accord les formulaires imprimés et autres documents nécessaires à l'application de la Convention et du présent Accord administratif. Les bureaux de liaison peuvent également prendre des mesures d'ordre administratif tendant à compléter le présent Arrangement. Ces mesures sont communiquées aux autorités compétentes.

Article 3. Les organismes compétents visés à l'alinéa *f* de l'article premier de la Convention sont les suivants :

A. En Espagne :

- a)* L'*Instituto Nacional de Previsión* (Institut national de prévoyance) pour les prestations ci-après du régime général : soins médicaux en cas de maternité, de maladie ordinaire et d'accident autre qu'un accident du travail; prestations en espèces pour incapacité temporaire de travail résultant d'une maladie ordinaire ou d'un accident autre qu'un accident du travail; prestations familiales et prestations de chômage. Cet organisme est également compétent en matière de prestations d'aide sociale et de services sociaux complémentaires desdites prestations de base;
- b)* Les *Mutualidades Laborales* (Mutuelles du travail) pour les prestations ci-après du régime général : vieillesse, invalidité permanente, décès et survivants, quelle qu'en soit la cause; incapacité temporaire de travail résultant d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle. Ces organismes sont également compétents en matière de prestations d'aide sociale et de services sociaux complémentaires desdites prestations de base;
- c)* La *Mutualidad Nacional Agraria* (Mutuelle nationale agricole) pour les prestations du régime spécial agricole;
- d)* L'*Instituto Social de la Marina* (Institut social de la marine) pour les prestations du régime spécial des marins;
- e)* La *Mutualidad Nacional de Empleados del Hogar* (Mutuelle nationale des employés de maison) pour les prestations du régime spécial des employés de maison;
- f)* Les *Mutualidades Laborales del Carbón* (Mutuelles des travailleurs des mines de charbon) pour les prestations du régime spécial des mines de charbon;
- g)* Les *Mutualidades Laborales de Trabajadores Autónomos* (Mutuelles des travailleurs indépendants) pour les prestations du régime spécial des travailleurs indépendants;
- h)* La *Mutualidad Nacional de Trabajadores Ferroviarios* (Mutuelle nationale des travailleurs du chemin de fer) pour les prestations du régime spécial des travailleurs du chemin de fer;
- i)* La *Mutualidad Nacional de Artistas* (Mutuelle nationale des artistes) pour les prestations du régime spécial des artistes professionnels;
- j)* La *Mutualidad Nacional de Representantes de Comercio* (Mutuelle nationale des représentants de commerce) pour le régime spécial des représentants de commerce;
- k)* La *Mutualidad Nacional de Escritores de Libros* (Mutuelle nationale des écrivains) pour les prestations du régime spécial des écrivains;
- l)* La *Mutualidad del Seguro Escolar* (Mutuelle de l'assurance scolaire) pour les prestations du régime spécial des étudiants;

m) Le Montepío de la Asociación Benéfica de Toreros (Mutuelle de l'association des toreros) pour les prestations du régime spécial des toreros;

n) Le Fondo Compensador (Fonds de compensation) pour le paiement de pensions ou de rentes accordées par les organismes compétents en cas d'accident du travail ou de maladie professionnelle.

B. Aux Pays-Bas :

a) Les *ziekenfondsen* (caisses-maladie) pour les prestations médicales;

b) Les *bedrijfsverenigingen* (associations professionnelles) pour les prestations en espèces en cas de maladie, de maternité, d'incapacité de travail et de chômage;

c) i) La sociale Verzekeringsbank (Banque des assurances sociales); *ii)* les *Raden van arbeid* (conseils du travail) pour les prestations en espèces de vieillesse et de survivants ainsi que pour les allocations familiales.

Article 4. 1. Aux fins de l'application de l'article 6 de la Convention, les organismes compétents des deux pays se communiquent, sur demande de l'un d'eux, les renseignements nécessaires.

2. Lorsque le cumul d'une prestation prévue par la législation espagnole et d'une prestation prévue par la législation néerlandaise donne lieu au remboursement d'un montant payé indûment, l'organisme compétent débiteur suspend le paiement de la prestation jusqu'à ce que l'organisme compétent de l'autre pays l'ait informé du montant à retenir.

Article 5. 1. Dans le cas visé à l'alinéa *a* de l'article 8 de la Convention, l'organisme désigné ci-après du pays dont la législation reste applicable remet au travailleur, à la demande de celui-ci, une attestation de détachement certifiant que le travailleur reste soumis à la législation dudit pays.

2. Cette attestation est délivrée :

— en Espagne : par l'*Instituto Nacional de Previsión*;

— aux Pays-Bas : par le *Sociale Verzekeringsraad*.

Article 6. Le travailleur qui exerce le droit d'option prévu au paragraphe 2 de l'article 9 de la Convention en informe, par l'intermédiaire de son employeur, l'organisme visé au paragraphe 2 de l'article 5 du présent Accord du pays pour la législation duquel il a opté. Cet organisme en informe l'organisme de l'autre pays.

TITRE II. DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

Chapitre premier. PRESTATIONS DE MALADIE ET DE MATERNITÉ

Article 7. Aux fins de l'application du présent chapitre, les expressions «organisme du lieu de résidence» et «organisme du lieu de séjour» désignent :

A. En Espagne :

La «délégation provinciale» de l'*Instituto Nacional de Previsión* compétente en fonction du lieu de résidence ou de séjour.

B. Aux Pays-Bas :

— Pour les prestations médicales : le *ziekenfonds* compétent en fonction du lieu de résidence ou, en cas de séjour temporaire, l'*Algemeen Nederlands Onderling Ziekenfonds*, à Utrecht;

— Pour les prestations en espèces : la *Nieuwe Algemene Bedrijfsvereniging*, à Amsterdam.

Article 8. 1. Pour bénéficier de la totalisation des périodes d'assurance dans les cas visés au paragraphe 1 de l'article 12 de la Convention, le travailleur est tenu de présenter à l'organisme compétent du pays où il a transféré sa résidence une attestation relative aux périodes accomplies en vertu de la législation du pays où il travaillait en dernier lieu avant la date de sa dernière entrée dans le premier pays mentionné.

2. L'attestation est délivrée, à la demande du travailleur :

- a) En ce qui concerne les périodes accomplies aux Pays-Bas, par l'association professionnelle (*bedrijfsvereniging*) à laquelle le dernier employeur du travailleur aux Pays-Bas était affilié. Cependant, si le travailleur n'était assuré qu'en ce qui concerne les prestations médicales, l'attestation est délivrée par la caisse-maladie auprès de laquelle il était assuré en dernier lieu;
- b) En ce qui concerne les périodes accomplies en Espagne, par l'*Instituto Nacional de Previsión*.

Si le travailleur ne présente pas d'attestation, l'organisme compétent s'adresse à l'organisme susmentionné de l'autre pays pour l'obtenir.

3. Lorsque le travailleur visé au paragraphe 1 de l'article 12 de la Convention s'est vu reconnaître, pour lui-même ou un membre de sa famille, le droit à une prothèse, à de grands appareils ou à d'autres prestations médicales importantes par l'organisme compétent du pays où il était assuré en dernier lieu avant son entrée dans l'autre pays, ces prestations sont à la charge de cet organisme, même si elles lui sont, en fait, fournies après son départ.

Article 9. Pour obtenir les prestations de santé, le travailleur visé au paragraphe 2 de l'article 12 de la Convention présente une demande à l'organisme du lieu de sa résidence. Cet organisme demande à l'organisme compétent de lui transmettre une attestation selon laquelle celui-ci reconnaît le maintien du droit du travailleur aux prestations et prend à sa charge les dépenses y afférentes, en indiquant notamment la durée maximale pendant laquelle elles peuvent être servies. Si le travailleur ne présente pas cette attestation, l'organisme du lieu de résidence s'adresse à l'organisme compétent pour l'obtenir.

Article 10. 1. Pour bénéficier des prestations médicales, y compris le cas échéant l'hospitalisation, lors d'un séjour temporaire dans le pays autre que le pays compétent, tout travailleur visé au paragraphe 1 de l'article 13 de la Convention présente à l'organisme du lieu de séjour une attestation délivrée par l'organisme compétent, si possible avant le début du séjour temporaire du travailleur dans l'autre pays, prouvant qu'il a droit aux prestations susmentionnées et indiquant la durée maximale pendant laquelle elles peuvent être servies. Si le travailleur ne présente pas ladite attestation, l'organisme du lieu de séjour s'adresse à l'organisme compétent pour l'obtenir.

2. Les dispositions du paragraphe précédent sont applicables par analogie aux membres de la famille lors de leur séjour temporaire dans l'autre pays.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article sont également applicables aux cas visés à l'alinéa *a* et à la première phrase de l'alinéa *b* de l'article 8, et au paragraphe 2 de l'article 9 de la Convention. Toutefois, dans les cas visés à l'alinéa *a* de l'article 8 de la Convention, l'attestation prévue au paragraphe 1 de l'article 5 du présent Accord remplace l'attestation visée au paragraphe 1 du présent article.

Article 11. 1. En cas d'hospitalisation dans l'une des hypothèses visées au paragraphe 2 de l'article 12 et aux paragraphes 1, 2 et 6 de l'article 13 de la Convention, l'organisme du lieu de résidence ou de séjour notifie à l'organisme compétent, dans un délai de trois jours à partir de la date où il en a pris connaissance, la date d'entrée dans un

hôpital ou dans un autre établissement médical et la durée probable de l'hospitalisation, ainsi que la date de sortie.

2. Afin d'obtenir l'autorisation à laquelle l'octroi des prestations visées au paragraphe 4 de l'article 13 de la Convention est subordonné, l'organisme du lieu de résidence ou de séjour adresse une demande à l'organisme compétent. Lorsque ces prestations doivent être servies, en cas d'urgence absolue, sans l'autorisation de l'organisme compétent, l'organisme du lieu de résidence ou de séjour en avise sans délai ledit organisme. Les bureaux de liaison compétents établissent la liste des prestations auxquelles les dispositions du paragraphe 4 de l'article 13 de la Convention sont applicables.

3. Les cas d'urgence absolue, au sens du paragraphe 4 de l'article 13 de la Convention, sont ceux où le service de la prestation ne peut être différé sans mettre gravement en danger la vie ou la santé de l'intéressé. Dans le cas où une prothèse ou un appareil est accidentellement cassé ou détérioré, la nécessité de sa réparation ou de son renouvellement suffit à déterminer l'urgence absolue.

Article 12. 1. Pour conserver le bénéfice des prestations médicales dans le pays de sa nouvelle résidence, le travailleur visé au paragraphe 2 de l'article 13 de la Convention est tenu de présenter à l'organisme du lieu de sa nouvelle résidence une attestation par laquelle l'organisme compétent l'autorise à conserver le bénéfice des prestations après le transfert de sa résidence. Ledit organisme indique, le cas échéant, la durée maximale du service des prestations de santé prévue par la législation qu'il applique. L'organisme compétent peut, après le transfert de la résidence du travailleur, et à la demande de celui-ci, délivrer l'attestation, lorsque celle-ci n'a pu être établie antérieurement pour des raisons justifiées.

2. Aux fins du service des prestations médicales par l'organisme de la nouvelle résidence du travailleur, les dispositions de l'article 11 du présent Accord sont applicables par analogie.

Article 13. 1. Pour bénéficier des prestations médicales dans le pays de leur résidence, les membres de la famille visés au paragraphe 1 de l'article 14 de la Convention sont tenus de se faire inscrire auprès de l'organisme du lieu de leur résidence, en présentant les pièces suivantes :

- a) Une attestation délivrée, à la demande du travailleur, par l'organisme compétent, certifiant l'existence de son droit aux prestations médicales. Cette attestation est valable aussi longtemps que l'organisme compétent n'en a pas notifié l'annulation à l'organisme du lieu de résidence;
- b) Les pièces normalement exigées par la législation du pays de résidence pour l'octroi des prestations médicales aux membres de la famille.

2. L'organisme du lieu de résidence fait connaître à l'organisme compétent quels sont les membres de la famille qui ont droit aux prestations médicales en vertu de la législation appliquée par le premier organisme.

3. L'octroi des prestations médicales aux membres de la famille est subordonné à la validité de l'attestation visée au paragraphe 1 du présent article.

4. Le travailleur et les membres de sa famille sont tenus d'informer l'organisme du lieu de résidence de ces derniers de tout changement dans leur situation susceptible de modifier le droit des membres de la famille aux prestations médicales, notamment de toute cessation ou changement d'emploi du travailleur ainsi que de tout transfert de la résidence ou du séjour de celui-ci ou d'un membre de sa famille.

5. L'organisme du lieu de résidence prête ses bons offices à l'organisme compétent qui se propose de recouvrer auprès du bénéficiaire des prestations obtenues indûment.

Article 14. Dans le cas visé au paragraphe 2 de l'article 14 de la Convention, l'organisme compétent demande, s'il est nécessaire, à l'organisme du lieu de la dernière résidence de tout membre de la famille ayant transféré sa résidence sur le territoire du pays compétent de lui fournir des renseignements relatifs aux périodes pendant lesquelles des prestations ont été servies immédiatement avant ce transfert.

Article 15. 1. Pour bénéficier des prestations médicales dans le pays de sa résidence, le titulaire d'une pension ou d'une rente visé au paragraphe 2 de l'article 16 de la Convention est tenu de se faire inscrire auprès de l'organisme du lieu de sa résidence, en produisant une attestation par laquelle l'organisme compétent espagnol ou le Ziekenfondsraad, selon le cas, fait connaître que le titulaire de la pension ou de la rente a droit, pour lui-même et les membres de sa famille, aux prestations médicales. L'organisme qui a établi l'attestation transmet le double de celle-ci au bureau de liaison de l'autre pays.

2. Le titulaire d'une pension ou d'une rente est tenu d'informer l'organisme du lieu de sa résidence de tout changement de sa situation susceptible de modifier son droit aux prestations médicales, notamment de toute interruption ou suspension du versement de sa pension ou de sa rente et de tout transfert de sa résidence ou de celle des membres de sa famille.

3. L'organisme qui a établi l'attestation informe le bureau de liaison de l'autre pays de l'extinction du droit à prestations médicales du titulaire d'une pension ou d'une rente.

Article 16. Les dispositions des articles 10 et 11 du présent Accord sont applicables par analogie au service des prestations médicales au titulaire d'une pension ou d'une rente et aux membres de sa famille dans le cas du séjour temporaire visé au paragraphe 3 de l'article 16 de la Convention.

Article 17. Si les formalités prévues à l'article 10 du présent Accord n'ont pas pu être remplies pendant le séjour temporaire, les frais encourus seront remboursés, à la demande du travailleur ou du titulaire d'une pension ou d'une rente, par l'organisme compétent, selon les tarifs appliqués par l'organisme du lieu de séjour.

2. L'organisme du lieu de séjour transmet à l'organisme compétent qui lui en fait la demande les renseignements nécessaires sur lesdits tarifs.

Article 18. 1. Pour bénéficier des prestations en espèces lors d'un séjour sur le territoire d'un pays autre que celui du pays compétent, le travailleur est tenu de présenter une demande à l'organisme du lieu de séjour, conformément aux règles applicables aux travailleurs assurés auprès de cet organisme; cependant, s'il s'agit d'un séjour aux Pays-Bas, le travailleur présente directement sa demande à l'organisme, sans intervention de son employeur.

2. L'organisme du lieu de séjour informe sans délai l'organisme compétent de la réception de la demande, en précisant la date à laquelle le travailleur l'a présentée, ainsi que le nom et l'adresse de son employeur.

3. Si, nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, le travailleur présente sa demande à l'organisme compétent, celui-ci prie l'organisme du lieu de séjour d'effectuer un contrôle comme si la demande avait été présentée conformément aux dispositions dudit paragraphe 1.

Article 19. 1. L'organisme du lieu de séjour procède à un contrôle médical et administratif suivant les modalités applicables à ses propres assurés.

2. Le rapport médical indique si le travailleur est dans l'incapacité de travail et, en ce cas, la date du début de l'incapacité de travail, le diagnostic posé et la durée probable de l'incapacité.

3. Le contrôle médical est effectué à intervalles tels que le travailleur soit réexaminé à la fin de la période pendant laquelle il demeure improbable, selon le dernier rapport de contrôle médical, qu'il puisse reprendre son travail.

Article 20. Le travailleur est soumis aux normes de contrôle administratif de l'organisme du lieu de séjour.

Article 21. Lorsque l'organisme du lieu de séjour constate, de la part du travailleur, une infraction aux règles de contrôle, il en informe immédiatement l'organisme compétent en indiquant la nature de l'infraction et les conséquences qui lui sont habituellement liées quand il s'agit des assurés de l'organisme du lieu de séjour.

Article 22. Lorsque le travailleur retourne dans le pays compétent, l'organisme du lieu de séjour en informe l'organisme compétent et ajoute à cette information un avis du médecin contrôleur, indiquant si le voyage est nuisible ou non à l'état de santé du travailleur.

Article 23. L'organisme compétent verse les prestations en espèces par des moyens appropriés, notamment par mandat-poste international. Toutefois ces prestations peuvent être servies par l'organisme du lieu de séjour pour le compte de l'organisme compétent, si ce dernier est d'accord. Dans ce cas, l'organisme compétent fait connaître à l'organisme du lieu de séjour le montant des prestations et la ou les dates auxquelles celles-ci doivent être payées, ainsi que la durée maximale du service des prestations.

Article 24. 1. Le montant des dépenses afférentes aux prestations médicales servies en application des dispositions du paragraphe 2 de l'article 12, des paragraphes 1 et 2 de l'article 13 et du paragraphe 3 de l'article 16 de la Convention est remboursé par les organismes compétents aux organismes qui les ont servies, selon les données résultant de la comptabilité de ces derniers.

2. Ne peuvent être pris en compte, aux fins de remboursement, des tarifs supérieurs à ceux applicables aux prestations médicales servies aux travailleurs soumis à la législation appliquée par l'organisme ayant servi les prestations visées au paragraphe 1 du présent article.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent par analogie aux prestations en espèces prévues à la deuxième phrase de l'article 23 du présent Accord.

4. Nonobstant les dispositions des paragraphes précédents, les bureaux de liaison peuvent décider, avec l'accord des autorités compétentes, de rembourser la totalité ou une partie des prestations par le paiement d'une somme globale se substituant aux montants des dépenses calculées séparément.

Article 25. 1. Les dépenses correspondant aux prestations médicales servies en vertu des dispositions du paragraphe 1 de l'article 14 de la Convention sont évaluées forfaitairement pour chaque année civile.

2. Le montant forfaitaire dû par les organismes néerlandais est obtenu en multipliant le coût moyen annuel par famille par le nombre moyen annuel des familles entrant en ligne de compte. Le coût moyen annuel par famille est égal à la moyenne par famille des dépenses afférentes au total des prestations médicales servies par les organismes espagnols à l'ensemble des familles des assurés soumis à la législation espagnole.

3. Le montant forfaitaire dû par les organismes espagnols est obtenu en multipliant le coût moyen annuel par membre de famille par le nombre moyen annuel de membres de famille entrant en ligne de compte. Le coût moyen annuel par membre de famille est égal à la moyenne par membre de famille des dépenses afférentes au total des prestations médicales servies par les organismes néerlandais à l'ensemble des assurés soumis à la législation néerlandaise.

Article 26. 1. En ce qui concerne les prestations médicales servies en vertu des dispositions du paragraphe 2 de l'article 16 de la Convention, les dépenses afférentes auxdites prestations sont évaluées forfaitairement pour chaque année civile.

2. Le montant forfaitaire est obtenu en multipliant le coût moyen annuel par titulaire de pension ou de rente et membre de la famille par le nombre moyen annuel des titulaires de pension ou de rente et membres de leurs familles entrant en ligne de compte.

3. Le coût moyen par titulaire de pension ou de rente et membre de la famille du titulaire visé est égal, pour l'Espagne, à la moyenne par titulaire de pension ou de rente et membre de la famille des dépenses afférentes au total des prestations médicales servies par les organismes espagnols à l'ensemble des titulaires de pension ou de rente (y compris les membres de leurs familles) soumis à la législation espagnole.

4. Le coût moyen par titulaire de pension ou de rente et membre de la famille du titulaire visé est égal, pour les Pays-Bas, à la moyenne par titulaire de pension ou de rente et membre de la famille des dépenses afférentes au total des prestations médicales servies par les organismes néerlandais à l'ensemble des assurés soumis à la législation néerlandaise.

5. En appliquant les paragraphes 2, 3 et 4 du présent article, on peut faire des calculs différents selon le groupe d'âge auquel appartiennent les titulaires d'une pension ou d'une rente.

Article 27. 1. Les remboursements prévus à l'article 17 de la Convention sont effectués par l'intermédiaire des bureaux de liaison.

2. Les bureaux visés au paragraphe précédent peuvent convenir que les montants visés aux articles 25 et 26 du présent Accord sont majorés d'un certain pourcentage pour frais d'administration.

3. Pour l'application des dispositions des articles 24 à 26, lesdits bureaux pourront conclure des accords concernant le versement d'avances.

Chapitre II. PRESTATIONS D'INVALIDITÉ

Article 28. Dans le cas visé à l'article 20 de la Convention, l'intéressé est tenu de présenter la demande de prestations d'invalidité à l'organisme du lieu de sa résidence qui la transmet, le cas échéant, à l'organisme compétent de l'autre pays, en y joignant les documents et renseignements ci-après :

- a) Un avis médical concernant la cause et le degré de l'invalidité ainsi que les mesures susceptibles de permettre à l'intéressé de recouvrer sa capacité de travail;
- b) Une attestation précisant les périodes d'assurance accomplies par l'intéressé sous le régime de la législation du pays de sa résidence;
- c) Des précisions sur la période durant laquelle des prestations médicales et des prestations en espèces ont été accordées à l'intéressé en raison de la maladie ou de l'accident dont résulte l'invalidité; et
- d) La date de réception de la demande de prestations.

Article 29. Si, en application de l'article 20 de la Convention, l'intéressé présente une demande de prestations d'invalidité, il n'a droit à ces prestations qu'après avoir épuisé ses droits aux prestations en espèces pour maladie ou, le cas échéant, aux prestations pour incapacité de travail temporaire accordées conformément à la législation qui était applicable au moment de l'interruption du travail.

Article 30. 1. Le versement des prestations est effectué directement par l'organisme débiteur, quel que soit le lieu de résidence du titulaire. Lorsqu'il s'agit de

versements périodiques, ceux-ci peuvent avoir lieu trimestriellement, par voie bancaire ou postale ou en espèces.

2. Lorsqu'il s'avère plus commode, le système de versement indirect par l'intermédiaire de l'organisme du lieu de résidence du titulaire ou des bureaux de liaison est utilisé.

Article 31. 1. Le contrôle administratif et médical des personnes titulaires de prestations en vertu de la législation espagnole qui résident aux Pays-Bas est effectué, à la demande de l'organisme compétent, par l'intermédiaire du Gemeenschappelijk Administratiekantoor.

2. Le contrôle administratif et médical des personnes titulaires de prestations en vertu de la législation néerlandaise qui résident en Espagne est effectué, à la demande de l'organisme compétent, par l'intermédiaire du Servicio de Mutualidades Laborales.

3. Toutefois, chaque organisme compétent conserve le droit de faire examiner le titulaire par un médecin de son choix et d'adopter les mesures tendant à préserver, rétablir ou améliorer la santé de l'intéressé ainsi que sa capacité de travail.

Article 32. Lorsque le contrôle visé à l'article précédent permet d'établir que le titulaire des prestations d'invalidité a travaillé ou travaille tout en bénéficiant de ces prestations ou qu'il dispose de revenus dépassant la limite prévue, un rapport d'un médecin qualifié est adressé à l'organisme compétent. Ce rapport indique le type de travail effectué, le montant des salaires ou revenus perçus par l'intéressé pendant le dernier trimestre écoulé et la rémunération normalement perçue dans la même région par un travailleur de la même catégorie que l'intéressé dans la profession exercée par ce dernier avant son invalidité, et comprend le cas échéant un rapport médical sur l'état de santé de l'intéressé.

Article 33. L'organisme compétent peut demander directement au titulaire des prestations, aux échéances prévues par la législation qu'il applique, de fournir un certificat de vie, un certificat d'état civil et tous autres documents nécessaires pour le maintien des prestations.

Article 34. Pour l'application du présent chapitre, est assimilé à l'organisme compétent tout autre organisme distinct de celui qui est visé à l'alinéa f de l'article premier de la Convention, chargé, en vertu de la législation applicable, de fournir des services de réadaptation, de traitements médicaux et des services analogues ainsi que de constater l'existence d'une perte de capacité de travail.

Chapitre III. PRESTATIONS DE VIEILLESSE, DE DÉCÈS ET DE SURVIVANTS PRÉSENTATION ET INSTRUCTION DES DEMANDES

Article 35. 1. Le travailleur ou le survivant résidant en Espagne ou aux Pays-Bas qui sollicite une pension en application de la législation de l'autre pays adresse sa demande à l'organisme du pays où il réside.

2. Lorsque l'intéressé réside sur le territoire d'un pays tiers, il adresse sa demande à l'organisme compétent du pays selon la législation duquel le travailleur était assuré en dernier lieu.

3. Sauf exception justifiée, toute demande doit être établie sur les formulaires prévus par la législation du pays où la demande est présentée en application du paragraphe 1 ou 2 du présent article.

4. L'auteur de la demande indique, dans la mesure du possible, le ou les organismes des deux pays auprès desquels le travailleur a été assuré. Il fournit tous renseignements

demandés par l'organisme compétent en utilisant les formulaires spéciaux établis à cet effet.

5. L'organisme, autre que celui visé au paragraphe 1 ou 2 du présent article, qui a reçu une demande la transmet immédiatement à ce dernier organisme, précisant la date à laquelle la demande a été présentée. Cette date est considérée comme étant la date de présentation de la demande auprès du dernier organisme.

Article 36. 1. Pour l'instruction des demandes de prestations de vieillesse ou de survivants, les organismes compétents des deux pays utilisent un formulaire de liaison. Ce formulaire comporte notamment le relevé et la récapitulation des périodes d'assurance accomplies par l'assuré en vertu des législations auxquelles il a été soumis.

2. La transmission de ce formulaire à l'organisme compétent de l'autre pays remplace la transmission des pièces justificatives.

Article 37. 1. L'organisme compétent du pays de résidence remplit le formulaire prévu à l'article 36 et en envoie deux exemplaires à l'organisme compétent de l'autre pays.

2. Dans les cas où il peut se produire un retard, l'organisme compétent du pays de résidence verse à l'intéressé une avance remboursable, dont le montant soit le plus proche possible de celui qui sera probablement réglé, compte tenu des dispositions de la Convention.

Article 38. 1. A la réception du formulaire, l'organisme compétent de l'autre pays le complète en y indiquant :

- a) Les périodes d'assurance accomplies par l'assuré en vertu de sa propre législation;
- b) Le montant des prestations à sa charge.

2. Il renvoie ensuite à l'organisme compétent du pays de résidence un exemplaire du formulaire sur lequel ont été portés les renseignements prévus au paragraphe 1, auquel il joint deux copies de la décision définitive, laquelle doit préciser les voies et délais de recours prévus par sa législation.

Article 39. 1. Une fois qu'il a adopté à son tour une décision, l'organisme du pays de résidence communique à l'intéressé les décisions adoptées, au moyen d'une note récapitulative rédigée dans la langue de ce dernier, en y joignant le texte desdites décisions. Ladite note indique également les voies et délais de recours prévus par les législations des deux pays. Les délais de recours ne commencent à courir qu'à partir du moment où l'intéressé reçoit la note récapitulative.

2. L'organisme compétent du pays de résidence informe ensuite l'organisme compétent de l'autre pays de la date de la notification des deux décisions à l'intéressé, en joignant une copie de sa propre décision ainsi que de la note récapitulative.

Article 40. Pour le calcul d'une pension de veuve en application de la législation néerlandaise, la durée maximale possible visée au paragraphe 2 de l'article 28 de la Convention est comptée à partir de la date à laquelle l'assuré a atteint l'âge de 15 ans révolus.

PAIEMENT DES PRESTATIONS

Article 41. 1. Les prestations dues par les organismes sont versées directement et aux échéances prévues par la législation qu'ils appliquent, quel que soit le lieu de résidence des titulaires des prestations.

2. Les prestations sont versées sans déduction de frais postaux ou bancaires.

Article 42. Les organismes compétents des deux pays peuvent demander directement aux titulaires des prestations de leur fournir un certificat de vie, un certificat d'état civil et tous autres documents nécessaires pour le maintien des prestations.

Chapitre IV. PRESTATIONS EN CAS D'ACCIDENT DU TRAVAIL OU DE MALADIE PROFESSIONNELLE (APPLICATION DE LA LÉGISLATION ESPAGNOLE)

Article 43. 1. Les prestations en espèces dues aux bénéficiaires qui se trouvent aux Pays-Bas sont versées directement par l'organisme débiteur aux échéances prévues par la législation qu'il applique.

2. Les dispositions du présent Accord relatives aux prestations médicales en cas de maladie sont applicables par analogie aux prestations médicales auxquelles peut prétendre un travailleur victime d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle.

Chapitre V. CHÔMAGE

Article 44. 1. Pour bénéficier des dispositions de l'article 34 de la Convention, l'intéressé est tenu de présenter à l'organisme compétent une attestation de toutes les périodes d'assurance ou d'emploi accomplies en vertu de la législation à laquelle il était soumis antérieurement.

2. A la demande de l'intéressé, cette attestation est délivrée :

- a) En ce qui concerne les périodes accomplies aux Pays-Bas, par la *bedrijfsvereniging* auprès de laquelle le dernier employeur de l'intéressé aux Pays-Bas était affilié;
- b) En ce qui concerne les périodes accomplies en Espagne, par la délégation provinciale de l'*Instituto Nacional de Previsión* auprès de laquelle le travailleur était assuré en dernier lieu.

3. Si l'intéressé ne présente pas ladite attestation, l'organisme compétent demande à l'organisme susmentionné de la lui fournir.

Chapitre VI. PRESTATIONS FAMILIALES

Article 45. 1. Pour bénéficier des dispositions de l'article 36 de la Convention, l'intéressé est tenu de présenter à l'organisme compétent espagnol une attestation de toutes les périodes d'assurance accomplies en vertu de la législation néerlandaise.

2. Cette attestation est délivrée, à la demande de l'intéressé, par le *raad van arbeid* compétent en dernier lieu. Si l'intéressé ne présente pas ladite attestation, l'organisme compétent espagnol demande à l'organisme susmentionné de la lui fournir.

Article 46. Pour l'application du paragraphe 5 de l'article 37 de la Convention, le travailleur espagnol indique dans sa demande d'allocations familiales néerlandaises les prénoms, nom et adresse de la personne qui doit percevoir les allocations en Espagne.

Article 47. Les allocations familiales sont versées directement et aux échéances prévues par la législation applicable. Ces allocations sont versées sans déduction de frais postaux ou bancaires.

TITRE III. DISPOSITIONS DIVERSES

Article 48. 1. Pour la totalisation, prévue dans la Convention, des périodes d'assurance accomplies en vertu des législations des deux pays, les organismes compétents appliquent les règles suivantes :

- a) Lorsqu'une période d'assurance obligatoire accomplie en vertu de la législation d'un pays coïncide avec une période d'assurance volontaire ou facultative accomplie en vertu de la législation de l'autre pays, cette dernière n'est pas prise en compte;
- b) Lorsqu'une période d'assurance autre qu'une période assimilée accomplie en vertu de la législation d'un pays coïncide avec une période assimilée en vertu de la législation de l'autre pays, seule la première est prise en compte;
- c) En cas de coïncidence de deux périodes assimilées accomplies respectivement dans l'un et l'autre pays, seule est prise en compte la période accomplie dans le pays en vertu de la législation duquel l'intéressé a accompli la dernière période d'assurance précédant ladite période assimilée. Si l'intéressé n'a antérieurement accompli aucune période d'assurance dans aucun des deux pays, seule est prise en compte la période assimilée accomplie selon les dispositions légales du pays dans lequel l'intéressé a accompli la première période d'assurance suivant ladite période assimilée;
- d) Dans le cas où l'époque à laquelle certaines périodes d'assurance ont été accomplies en vertu de la législation d'un pays ne peut être déterminée de façon précise, les organismes compétents peuvent accepter que ces périodes soient prises en compte s'il est possible, à l'aide de moyens complémentaires, de prouver de façon satisfaisante l'exercice de l'activité ayant donné lieu aux périodes d'assurance.

2. Si, en vertu de l'alinéa *a* du paragraphe 1 du présent article, des périodes d'assurance accomplies au titre d'une assurance volontaire ou facultative continuée conformément à la législation d'un pays en matière d'assurance vieillesse-décès ou de survivants ne sont pas prises en compte, les cotisations afférentes à ces périodes sont considérées comme servant à majorer les prestations dues en vertu de ladite législation.

Article 49. Les organismes compétents des deux pays peuvent demander à tout moment la vérification ou le contrôle des faits susceptibles, selon la législation qu'ils appliquent, de modifier, suspendre ou supprimer le droit aux prestations qu'ils ont reconnu.

Article 50. Lorsque, après suspension d'une prestation, l'intéressé recouvre son droit à prestation alors qu'il réside sur le territoire de l'autre pays, les organismes intéressés échangent tous renseignements utiles en vue de la reprise du paiement de la prestation.

Article 51. Les frais résultant du contrôle administratif ainsi que des examens médicaux, des mises en observation, des déplacements et vérifications de toute sorte, nécessaires au service ou à la révision des prestations, sont remboursés à l'organisme qui a effectué ces actes par l'organisme pour le compte duquel ils ont été effectués sur la base des tarifs appliqués par le premier organisme.

Article 52. Aux fins de l'application de l'article 42 de la Convention, l'autorité, institution ou organisme ayant reçu une demande, une déclaration ou un recours qui aurait dû être présenté à une autorité, une institution ou un organisme de l'autre pays indique la date de réception de cette demande, de cette déclaration ou de ce recours.

Article 53. Le présent Accord entrera en vigueur à la même date que la Convention, et aura la même durée; à compter de ladite date, l'Arrangement administratif du 16 avril 1964 pour l'application de la Convention sur la sécurité sociale signée le 17 décembre 1962 entre le Royaume des Pays-Bas et l'Etat espagnol est abrogé.

FAIT à Madrid le 5 février 1974, en quatre exemplaires, dont deux en langue espagnole et deux en langue néerlandaise, les deux textes faisant également foi.

Pour l'Autorité compétente du Royaume des Pays-Bas :

L'Ambassadeur du Royaume des Pays-Bas,

[*Signé*]

Baron E. J. LEWE VAN ADUARD

L'Autorité compétente espagnole :

Le Ministre des affaires étrangères,

[*Signé*]

PEDRO CORTINA MAURI

PROTOCOLE

A l'occasion de la signature, ce jour, de l'Accord administratif d'application de la Convention de sécurité sociale entre l'Espagne et le Royaume des Pays-Bas, les autorités compétentes des deux pays :

Ayant examiné la situation des travailleurs espagnols et des membres de leurs familles qui ne sont pas couverts par les législations visées à l'article 2B, *a* de la Convention, mais qui, de par leur situation juridique au service d'organismes publics, ont droit au remboursement de frais médicaux;

Désireux de parvenir à une solution satisfaisante à cet égard;

Constatent leur accord sur les dispositions suivantes :

A la demande du bureau de liaison néerlandais compétent en matière de prestations médicales, le bureau de liaison espagnol compétent en matière de prestations médicales appliquera par analogie les règles de l'Accord administratif sur les prestations médicales à la catégorie de travailleurs susmentionnée et aux membres de leurs familles désignés par le bureau de liaison néerlandais.

Les bureaux de liaison pourront, d'un commun accord, adopter des mesures complémentaires pour l'application des dispositions du paragraphe précédent.

FAIT à Madrid le 5 février 1974, en quatre exemplaires, dont deux en langue espagnole et deux en langue néerlandaise, les deux textes faisant également foi.

Pour l'autorité compétente du Royaume des Pays-Bas :

L'Ambassadeur du Royaume des Pays-Bas,

[*Signé*]

Baron E. J. LEWE VAN ADUARD

L'Autorité compétente espagnole :

Le Ministre des affaires étrangères,

[*Signé*]

PEDRO CORTINA MAURI

No. 14043

NETHERLANDS
and
CZECHOSLOVAKIA

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Signed at Prague on 4 March 1974

*Authentic texts: Dutch, Czech and English.
Registered by the Netherlands on 20 May 1975.*

PAYS-BAS
et
TCHÉCOSLOVAQUIE

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Signée à Prague le 4 mars 1974

*Textes authentiques : néerlandais, tchèque et anglais.
Enregistrée par les Pays-Bas le 20 mai 1975.*

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST TUSSEN HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN EN
DE TSJECHOSLOWAAKSE SOCIALISTISCHE REPUBLIEK TOT HET
VERMIJDEN VAN DUBBELE BELASTING EN HET VOORKOMEN
VAN HET ONTGAAN VAN BELASTING MET BETrekking tot
BELASTINGEN NAAR HET INKOMEN EN NAAR HET VERMOGEN

De Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en de Regering van de Tsjechoslowaakse Socialistische Republiek,

Geleid door de wens een overeenkomst te sluiten tot het vermijden van dubbele belasting en het voorkomen van het ontgaan van belasting met betrekking tot belastingen naar het inkomen en naar het vermogen,

Zijn het volgende overeengekomen:

HOOFDSTUK I. REIKWIJDTE VAN DE OVEREENKOMST

Artikel 1. PERSONEN OP WIE DE OVEREENKOMST VAN TOEPASSING IS

Deze Overeenkomst is van toepassing op personen die inwoner zijn van een van de Staten of van beide Staten.

Artikel 2. BELASTINGEN WAAROP DE OVEREENKOMST VAN TOEPASSING IS

1. Deze Overeenkomst is van toepassing op belastingen naar het inkomen en naar het vermogen die, ongeacht de wijze van heffing, worden geheven ten behoeve van elk van de Staten of van de staatkundige onderdelen of plaatselijke publiekrechtelijke lichamen daarvan.

2. Als belastingen naar het inkomen en naar het vermogen worden beschouwd alle belastingen die worden geheven naar het gehele inkomen, naar het gehele vermogen of naar bestanddelen van het inkomen of van het vermogen, daaronder begrepen belastingen naar voordeLEN verkregen uit de vervreemding van roerende of onroerende zaken, belastingen naar het bedrag van de door ondernemingen betaalde lonen of salarissen, alsmede belastingen naar waardevermeerdering.

3. De bestaande belastingen waarop de Overeenkomst van toepassing is, zijn met name:

a) voor Nederland:

- de inkomenstbelasting,
- de loonbelasting,
- de vennootschapsbelasting,
- de dividendbelasting,
- de vermogensbelasting,

(hierna te noemen: „Nederlandse belasting”);

b) voor Tsjechoslowakije:

- *daň zemědělská* (de belasting van landbouwondernemingen),
- *daň domovní* (de belasting op huizen),

- *odvod ze zisku a daň ze zisku* (de belasting op winsten),
- *daň z příjmu obyvatelstva* (de belasting op inkomsten van natuurlijke personen),
- *daň ze mzdy* (de loonbelasting),
- *daň z příjmu z literární a umělecké činnosti* (de belasting op inkomsten uit werkzaamheden op het gebied van letterkunde en kunst),
(hierna te noemen: „Tsjechoslowaakse belasting”).

4. De Overeenkomst is ook van toepassing op alle gelijke of in wezen gelijksoortige belastingen die in de toekomst naast of in de plaats van de bestaande belastingen worden geheven. De bevoegde autoriteiten van de Staten doen elkaar mededeling van alle wezenlijke wijzigingen die in hun onderscheiden belastingwetgevingen zijn aangebracht.

HOOFDSTUK II. BEGRIPSBEPALINGEN

Artikel 3. ALGEMENE BEGRIPSBEPALINGEN

1. In deze Overeenkomst, tenzij het zinsverband anders vereist:

- a) betekent de uitdrukking „Staat” Nederland of Tsjechoslowakije, al naar het zinsverband vereist; betekent de uitdrukking „Staten” Nederland en Tsjechoslowakije;
- b) omvat de uitdrukking „Nederland” het deel van het Koninkrijk der Nederlanden dat in Europa is gelegen, en het onder de Noordzee gelegen deel van de zeebodem en de ondergrond daarvan waarop het Koninkrijk der Nederlanden in overeenstemming met het internationale recht soevereine rechten heeft;
- c) betekent de uitdrukking „Tsjechoslowakije” de Tsjechoslowaakse Socialistische Republiek;
- d) omvat de uitdrukking „persoon” een natuurlijke persoon, een lichaam en elke andere vereniging van personen;
- e) betekent de uitdrukking „lichaam” elke rechtspersoon of elke eenheid die voor de belastingheffing als een rechtspersoon wordt behandeld;
- f) betekenen de uitdrukkingen „onderneming van een van de Staten” en „onderneming van de andere Staat” onderscheidenlijk een onderneming gedreven door een inwoner van een van de Staten en een onderneming gedreven door een inwoner van de andere Staat;
- g) betekent de uitdrukking „bevoegde autoriteit”:
 1. in Nederland de Minister van Financiën of zijn bevoegde vertegenwoordiger;
 2. in Tsjechoslowakije de Minister van Financiën van de Tsjechoslowaakse Socialistische Republiek of zijn bevoegde vertegenwoordiger.
- 2. Voor de toepassing van deze Overeenkomst door elk van de Staten heeft, tenzij het zinsverband anders vereist, elke niet anders omschreven uitdrukking de betekenis welke die uitdrukking heeft volgens de wetgeving van die Staat met betrekking tot de belastingen die het onderwerp van deze Overeenkomst uitmaken.

Artikel 4. FISCALE WOONPLAATS

1. Voor de toepassing van deze Overeenkomst betekent de uitdrukking „inwoner van een van de Staten” iedere persoon die, ingevolge de wetgeving van die Staat, aldaar aan belasting is onderworpen op grond van zijn woonplaats, verblijf, plaats van leiding of enige andere soortgelijke omstandigheid.

2. Voor de toepassing van deze Overeenkomst wordt een natuurlijke persoon die deel uitmaakt van een diplomatieke of consulaire vertegenwoordiging van een van de Staten in de andere Staat of in een derde Staat en die onderdaan is van de zendstaat, geacht

inwoner van de zendstaat te zijn, indien hij in die Staat aan dezelfde verplichtingen ter zake van belastingen naar het inkomen en het vermogen is onderworpen als inwoners van die Staat.

3. Indien een natuurlijke persoon ingevolge de bepaling van het eerste lid inwoner van beide Staten is, gelden voor een zodanig geval de volgende regels:

- a) Hij wordt geacht inwoner te zijn van de Staat waar hij een duurzaam tehuis tot zijn beschikking heeft. Indien hij in beide Staten een duurzaam tehuis tot zijn beschikking heeft, wordt hij geacht inwoner te zijn van de Staat waarmede zijn persoonlijke en economische betrekkingen het nauwst zijn (middelpunt van de levensbelangen);
- b) Indien niet kan worden bepaald in welke Staat hij het middelpunt van zijn levensbelangen heeft, of indien hij in geen van de Staten een duurzaam tehuis tot zijn beschikking heeft, wordt hij geacht inwoner te zijn van de Staat waar hij gewoonlijk verblijft;
- c) Indien hij in beide Staten of in geen van beide gewoonlijk verblijft, wordt hij geacht inwoner te zijn van de Staat waarvan hij onderdaan is;
- d) Indien hij onderdaan is van beide Staten of van geen van beide, regelen de bevoegde autoriteiten van de Staten de aangelegenheid in onderlinge overeenstemming.

4. Indien een andere dan een natuurlijke persoon ingevolge de bepaling van het eerste lid inwoner van beide Staten is, wordt hij geacht inwoner te zijn van de Staat waar de plaats van zijn werkelijke leiding is gelegen.

Artikel 5. VASTE INRICHTING

1. Voor de toepassing van deze Overeenkomst betekent de uitdrukking „vaste inrichting” een vaste bedrijfsinrichting waarin de werkzaamheden van de onderneming geheel of gedeeltelijk worden uitgeoefend.

2. De uitdrukking „vaste inrichting” omvat in het bijzonder:

- a) een plaats waar leiding wordt gegeven;
- b) een filiaal;
- c) een kantoor;
- d) een fabriek;
- e) een werkplaats;
- f) een mijn, een steengroeve of een andere plaats waar natuurlijke rijkdommen worden gewonnen.

3. Een vaste inrichting wordt niet aanwezig geacht, indien:

- a) gebruik wordt gemaakt van inrichtingen, uitsluitend voor de opslag, uitstalling of aflevering van aan de onderneming toebehorende goederen of koopwaar;
- b) een voorraad van aan de onderneming toebehorende goederen of koopwaar wordt aangehouden, uitsluitend voor de opslag, uitstalling of aflevering;
- c) een voorraad van aan de onderneming toebehorende goederen of koopwaar wordt aangehouden, uitsluitend voor de bewerking of verwerking door een andere onderneming;
- d) een vaste bedrijfsinrichting wordt aangehouden, uitsluitend om voor de onderneming goederen of koopwaar aan te kopen of inlichtingen in te winnen;
- e) een vaste bedrijfsinrichting wordt aangehouden, uitsluitend voor reclamedoeleinden, voor het geven van inlichtingen, voor wetenschappelijk onderzoek of voor soortgelijke werkzaamheden voor de onderneming die van voorbereidende aard zijn of het karakter van hulpwerkzaamheden hebben;

f) een bouwwerk of constructie- of montagewerkzaamheden worden uitgevoerd.

4. Een persoon die in een van de Staten voor een onderneming van de andere Staat werkzaam is — niet zijnde een onafhankelijke vertegenwoordiger in de zin van het vijfde lid — wordt als een in de eerstbedoelde Staat aanwezige vaste inrichting beschouwd, indien hij een machtiging bezit om namens de onderneming overeenkomsten af te sluiten en dit recht in die Staat gewoonlijk uitoefent, tenzij zijn werkzaamheden beperkt blijven tot de aankoop van goederen of koopwaar voor de onderneming.

5. Een onderneming van een van de Staten wordt niet geacht een vaste inrichting in de andere Staat te bezitten op grond van de enkele omstandigheid dat zij aldaar zaken doet door middel van een makelaar, commissionair of enige andere onafhankelijke vertegenwoordiger, indien deze personen in de normale uitoefening van hun bedrijf handelen.

6. De enkele omstandigheid dat een lichaam dat inwoner is van een van de Staten, een lichaam beheert of door een lichaam wordt beheerst, dat inwoner is van de andere Staat of dat in die andere Staat zaken doet (hetzij met behulp van een vaste inrichting, hetzij op andere wijze), stempelt een van de beide lichamen niet tot een vaste inrichting van het andere.

HOOFDSTUK III. BELASTINGHEFFING NAAR HET INKOMEN

Artikel 6. INKOMSTEN UIT ONROERENDE GOEDEREN

1. Inkomsten uit onroerende goederen mogen worden belast in de Staat waar deze goederen zijn gelegen.

2. De uitdrukking „onroerende goederen” heeft de betekenis die daaraan wordt toegekend door de wetgeving van de Staat waar de desbetreffende goederen zijn gelegen. De uitdrukking omvat in ieder geval de goederen die bij de onroerende goederen behoren, levende en dode have van landbouw- en bosbedrijven, rechten waarop de bepalingen van het privaatrecht betreffende de grondeigendom van toepassing zijn, vruchtgebruik van onroerende goederen en rechten op veranderlijke of vaste vergoedingen ter zake van de exploitatie, of het recht tot exploitatie, van minerale aardlagen, bronnen en andere natuurlijke rijkdommen, zomede schuldvorderingen van welke aard ook — niet zijnde obligaties — die gewaarborgd zijn door hypothek op onroerende goederen; schepen en luchtvaartuigen worden niet als onroerende goederen beschouwd.

3. De bepaling van het eerste lid is van toepassing op de inkomsten verkregen uit de rechtstreekse exploitatie, uit het verhuren of verpachten, of uit elke andere vorm van exploitatie van onroerende goederen.

4. De bepalingen van het eerste en derde lid zijn ook van toepassing op inkomsten uit onroerende goederen van een onderneming en op inkomsten uit onroerende goederen gebezigt voor de uitoefening van een vrij beroep.

Artikel 7. WINST UIT ONDERNEMING

1. De voordelen van een onderneming van een van de Staten zijn slechts in die Staat belastbaar, tenzij de onderneming in de andere Staat haar bedrijf uitoefent met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting. Indien de onderneming aldus haar bedrijf uitoefent, mogen de voordelen van de onderneming in de andere Staat worden belast, maar slechts in zoverre als zij aan die vaste inrichting kunnen worden toegerekend.

2. Indien een onderneming van een van de Staten in de andere Staat haar bedrijf uitoefent met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting, worden in elk van de Staten aan die vaste inrichting de voordelen toegerekend die zij geacht zou kunnen worden te behalen, indien zij een zelfstandige onderneming zou zijn die dezelfde of soortgelijke

werkzaamheden zou uitoefenen onder dezelfde of soortgelijke omstandigheden en die geheel onafhankelijk transacties zou aangaan met de onderneming waarvan zij een vaste inrichting is.

3. Bij het bepalen van de voordelen van een vaste inrichting worden in aftrek toegelaten kosten — daaronder begrepen kosten van de leiding en algemene beheerskosten — die ten behoeve van de vaste inrichting zijn gemaakt, hetzij in de Staat waar de vaste inrichting is gevestigd, hetzij elders.

4. Voor zover het in een Staat gebruikelijk was de aan een vaste inrichting toe te rekenen voordelen te bepalen op basis van een verdeling van de totale winst van de onderneming over haar verschillende delen, belet niets in het tweede lid die Staat de te belasten voordelen te bepalen volgens de gebruikelijke verdeling; de gevuldte methode van verdeling moet echter zodanig zijn, dat het resultaat in overeenstemming is met de in dit artikel neergelegde beginselen.

5. Geen voordelen worden aan een vaste inrichting toegerekend enkel op grond van aankoop door die vaste inrichting van goederen of koopwaar voor de onderneming.

6. Voor de toepassing van de voorgaande leden worden de aan de vaste inrichting toe te rekenen voordelen van jaar tot jaar volgens dezelfde methode bepaald, tenzij er een goede en genoegzame reden bestaat om hiervan af te wijken.

7. Indien in de voordelen bestanddelen zijn begrepen die afzonderlijk in andere artikelen van deze Overeenkomst worden behandeld, worden de bepalingen van die artikelen niet aangetast door de bepalingen van dit artikel.

Artikel 8. ZEEVAART, BINNENVAART EN LUCHTVAART

1. Voordelen uit de exploitatie van schepen of luchtvaartuigen in internationaal verkeer zijn slechts belastbaar in de Staat waar de plaats van de werkelijke leiding van de onderneming is gelegen.

2. Voordelen uit de exploitatie van schepen die dienen voor het vervoer in de binnenwateren zijn slechts belastbaar in de Staat waar de plaats van de werkelijke leiding van de onderneming is gelegen.

3. Indien de plaats van de werkelijke leiding van een zeescheepvaart- of een binnenscheepvaartonderneming zich aan boord van een schip bevindt, wordt deze plaats geacht te zijn gelegen in de Staat waar de thuishaven van het schip is gelegen, of, indien er geen thuishaven is, in de Staat waarvan de exploitant van het schip inwoner is.

Artikel 9. GELIEERDE ONDERNEMINGEN

Indien

- a) een onderneming van een van de Staten onmiddellijk of middellijk deelneemt aan de leiding van, aan het toezicht op dan wel in het kapitaal van een onderneming van de andere Staat, of
- b) dezelfde personen onmiddellijk of middellijk deelnemen aan de leiding van, aan het toezicht op dan wel in het kapitaal van een onderneming van een van de Staten en een onderneming van de andere Staat,

en in het ene of in het andere geval tussen de beide ondernemingen in hun handelsbetrekkingen of financiële betrekkingen voorwaarden worden aanvaard of opgelegd, die afwijken van die welke zouden worden overeengekomen tussen onafhankelijke ondernemingen, mogen alle voordelen die zonder deze voorwaarden zouden zijn opgekomen aan een van de ondernemingen, maar ten gevolge van die voorwaarden haar niet zijn opgekomen, worden begrepen in de voordelen van die onderneming en dienvoreenkomstig worden belast.

Artikel 10. DIVIDENDEN

1. Dividenden betaald door een lichaam dat inwoner is van een van de Staten aan een inwoner van de andere Staat, mogen in die andere Staat worden belast.
2. Deze dividenden mogen echter in de Staat waarvan het lichaam dat de dividenden betaalt inwoner is, overeenkomstig de wetgeving van die Staat worden belast, maar de aldus geheven belasting mag 10 percent van het bruto-bedrag van de dividenden niet overschrijden.
3. Niettegenstaande de bepalingen van het tweede lid mag de Staat waarvan het lichaam inwoner is, geen belasting heffen op dividenden betaald door dat lichaam aan een lichaam waarvan het kapitaal geheel of gedeeltelijk in aandelen is verdeeld en dat inwoner is van de andere Staat en onmiddellijk ten minste 25 percent bezit van het kapitaal van het lichaam dat de dividenden betaalt.
4. De bevoegde autoriteiten van de Staten regelen in onderlinge overeenstemming de wijze van toepassing van het tweede en derde lid.
5. De bepalingen van het tweede en derde lid laten onverlet de belastingheffing van het lichaam ter zake van de winsten waaruit de dividenden worden betaald.
6. De uitdrukking „dividenden”, zoals gebezigd in dit artikel, betekent inkomsten uit aandelen, winstaandelen of winstbewijzen, mijnaandelen, oprichtersaandelen of andere rechten die aanspraak geven op een aandeel in de winst, alsmede inkomsten uit schuldbewijzen die aanspraak geven op een aandeel in de winst en inkomsten uit andere vennootschappelijke rechten die door de belastingwetgeving van de Staat waarvan het lichaam dat de uitdeling doet inwoner is, met inkomsten uit aandelen worden gelijkgesteld.
7. De bepalingen van het eerste, tweede en derde lid zijn niet van toepassing, indien de genieter van de dividenden, die inwoner is van een van de Staten, in de andere Staat waarvan het lichaam dat de dividenden betaalt inwoner is, een vaste inrichting heeft en het aandelenbezit uit hoofde waarvan de dividenden worden betaald, tot het bedrijfsvermogen van die vaste inrichting behoort. In een zodanig geval zijn de bepalingen van artikel 7 van toepassing.
8. Indien een lichaam dat inwoner is van een van de Staten, voordelen of inkomsten verkrijgt uit de andere Staat, mag die andere Staat geen belasting heffen op de dividenden betaald door het lichaam aan personen die geen inwoner zijn van die andere Staat, noch de niet-uitgedeelde winst van het lichaam onderwerpen aan een belasting op niet-uitgedeelde winst, zelfs indien de betaalde dividenden of de niet-uitgedeelde winst geheel of gedeeltelijk bestaan uit voordelen of inkomsten die uit die andere Staat afkomstig zijn.

Artikel 11. INTEREST

1. Interest afkomstig uit een van de Staten en betaald aan een inwoner van de andere Staat, is slechts in die andere Staat belastbaar.
2. De uitdrukking „interest”, zoals gebezigd in dit artikel, betekent inkomsten uit overheidsleningen, obligaties of schuldbewijzen, al dan niet verzekerd door hypotheek, doch geen aanspraak gevende op een aandeel in de winst, en schuldbewijzen van welke aard ook, niet verzekerd door hypotheek, alsmede alle andere inkomsten die door de belastingwetgeving van de Staat waaruit de inkomsten afkomstig zijn, met inkomsten uit geldlening worden gelijkgesteld.
3. De bepalingen van het eerste lid zijn niet van toepassing, indien de genieter van de interest, die inwoner is van een van de Staten, in de andere Staat waaruit de interest afkomstig is, een vaste inrichting heeft en de vordering uit hoofde waarvan de interest

verschuldigd is, tot het bedrijfsvermogen van die vaste inrichting behoort. In een zodanig geval zijn de bepalingen van artikel 7 van toepassing.

4. Indien, ten gevolge van een bijzondere verhouding tussen de schuldenaar en de schuldeiser of tussen hen beiden en een derde, het bedrag van de betaalde interest, gelet op de schuldvordering ter zake waarvan zij wordt betaald, hoger is dan het bedrag dat zonder zulk een verbouwing door de schuldenaar en de schuldeiser zou zijn overeengekomen, vinden de bepalingen van dit artikel slechts op het laatstbedoelde bedrag toepassing. In dat geval blijft het daarboven uitgaande deel van de betaalde bedragen belastbaar overeenkomstig de wetgeving van elk van de Staten, zulks met inachtneming van de overige bepalingen van deze Overeenkomst.

Artikel 12. ROYALTY'S

1. Royalty's afkomstig uit een van de Staten en betaald aan een inwoner van de andere Staat, mogen in die andere Staat worden belast.

2. Deze royalty's mogen echter in de Staat waaruit zij afkomstig zijn, overeenkomstig de wetgeving van die Staat worden belast, maar de aldus geheven belasting mag 5 percent van het bedrag van de royalty's niet overschrijden.

3. De bevoegde autoriteiten van de Staten regelen in onderlinge overeenstemming de wijze van toepassing van het tweede lid.

4. De uitdrukking „royalty's", zoals gebezigd in dit artikel, betekent vergoedingen van welke aard ook voor het gebruik van, of voor het recht van gebruik van, een auteursrecht op een werk op het gebied van letterkunde, kunst of wetenschap — daaronder begrepen bioscoopfilms —, van een octrooi, een fabrieks- of handelsmerk, een tekening of model, een plan, een geheim recept of een geheime werkwijze, dan wel voor het gebruik van, of voor het recht van gebruik van, nijverheids- en handelsuitrusting of wetenschappelijke uitrusting, of voor inlichtingen omtrent ervaringen op het gebied van nijverheid, handel of wetenschap.

5. De bepalingen van het eerste en het tweede lid zijn niet van toepassing, indien de genietier van de royalty's, die inwoner is van een van de Staten, in de andere Staat waaruit de royalty's afkomstig zijn, een vaste inrichting heeft en het recht of de zaak uit hoofde waarvan de royalty's verschuldigd zijn, tot het bedrijfsvermogen van die vaste inrichting behoort. In een zodanig geval zijn de bepalingen van artikel 7 van toepassing.

6. Royalty's worden geacht uit een van de Staten afkomstig te zijn, indien zij worden betaald door die Staat zelf, door een staatkundig onderdeel, door een plaatselijk publiekrechtelijk lichaam of door een inwoner van die Staat. Indien evenwel de persoon die de royalty's betaalt, ongeacht of hij inwoner van een van de Staten is of niet, in een van de Staten een vaste inrichting heeft waarvoor het contract op grond waarvan de royalty's worden betaald, was gesloten, en deze royalty's ten laste komen van die vaste inrichting, worden deze royalty's geacht afkomstig te zijn uit de Staat waar de vaste inrichting is gelegen.

7. Indien, ten gevolge van een bijzondere verhouding tussen de schuldenaar en de schuldeiser of tussen hen beiden en een derde, het bedrag van de betaalde royalty's, gelet op het gebruik, het recht of de inlichtingen waarvoor zij worden betaald, hoger is dan het bedrag dat zonder zulk een verbouwing door de schuldenaar en de schuldeiser zou zijn overeengekomen, vinden de bepalingen van dit artikel slechts op het laatstbedoelde bedrag toepassing. In dat geval blijft het daarboven uitgaande deel van de betaalde bedragen belastbaar overeenkomstig de wetgeving van elk van de Staten, zulks met inachtneming van de overige bepalingen van deze Overeenkomst.

Artikel 13. BEPERKING VAN DE ARTIKELEN 10,11 EN 12

Internationale organisaties, hun organen en functionarissen, alsmede personen die deel uitmaken van een diplomatische of consulaire vertegenwoordiging van een derde Staat, die in een van de Staten verblijven, hebben in de andere Staat geen recht op de verminderingen of vrijstellingen van belasting voorzien in de artikelen 10, 11 en 12, met betrekking tot uit die andere Staat afkomstige bestanddelen van het inkomen die in deze artikelen zijn behandeld, indien die bestanddelen van het inkomen in de eerstbedoelde Staat niet aan een belasting naar het inkomen zijn onderworpen.

Artikel 14. VERMOGENSWINSTEN

1. Voordelen verkregen uit de vervreemding van onroerende goederen, zoals omschreven in artikel 6, tweede lid, mogen worden belast in de Staat waar deze goederen zijn gelegen.

2. Voordelen verkregen uit de vervreemding van roerende zaken die deel uitmaken van het bedrijfsvermogen van een vaste inrichting die een onderneming van een van de Staten in de andere Staat heeft, of van roerende zaken die behoren tot een vast middelpunt dat een inwoner van een van de Staten in de andere Staat tot zijn beschikking heeft voor de uitoefening van een vrij beroep — daaronder begrepen voordelen verkregen uit de vervreemding van de vaste inrichting (alleen of te zamen met de gehele onderneming) of van het vaste middelpunt — mogen in die andere Staat worden belast.

3. Niettegenstaande de bepalingen van het tweede lid zijn voordelen verkregen uit de vervreemding van schepen en luchtvaartuigen die in internationaal verkeer worden geëxploiteerd en van schepen die dienen voor het vervoer in de binnenwateren, alsmede van roerende zaken die worden gebruikt bij de exploitatie van deze schepen en luchtvaartuigen, slechts belastbaar in de Staat waar de plaats van de werkelijke leiding van de onderneming is gelegen. De bepalingen van artikel 8, derde lid, vinden hierbij toepassing.

4. Voordelen verkregen uit de vervreemding van alle andere zaken dan die genoemd in het eerste, tweede en derde lid zijn slechts belastbaar in de Staat waarvan de vervreemder inwoner is.

Artikel 15. ZELFSTANDIGE ARBEID

1. Voordelen verkregen door een inwoner van een van de Staten in de uitoefening van een vrij beroep of ter zake van andere zelfstandige werkzaamheden van soortgelijke aard zijn slechts in die Staat belastbaar, tenzij hij in de andere Staat voor het verrichten van zijn werkzaamheden gereeld over een vast middelpunt beschikt. Indien hij over zulk een vast middelpunt beschikt, mogen de voordelen in de andere Staat worden belast, maar slechts in zoverre als zij aan dat vaste middelpunt kunnen worden toegerekend.

2. De uitdrukking „vrij beroep” sluit in zelfstandige werkzaamheden op het gebied van wetenschap, letterkunde, kunst, opvoeding of onderwijs, alsmede de zelfstandige werkzaamheden van artsen, advocaten, technici, architecten, tandartsen en accountants.

Artikel 16. NIET-ZELFSTANDIGE ARBEID

1. Onder voorbehoud van de bepalingen van de artikelen 17, 19 en 20 zijn salarissen, lonen en andere soortgelijke beloningen verkregen door een inwoner van een van de Staten ter zake van een dienstbetrekking slechts in die Staat belastbaar, tenzij de dienstbetrekking in de andere Staat wordt uitgeoefend. Indien de dienstbetrekking aldaar wordt uitgeoefend, mag de ter zake daarvan verkregen beloning in die andere Staat worden belast.

2. Niettegenstaande de bepalingen van het eerste lid is de beloning verkregen door een inwoner van een van de Staten ter zake van een in de andere Staat uitgeoefende dienstbetrekking slechts in de eerstbedoelde Staat belastbaar, indien:

- a) de genietende in de andere Staat verblijft gedurende een tijdvak of tijdvakken, die in het desbetreffende belastingjaar een totaal van 183 dagen niet te boven gaan, en
- b) de beloning wordt betaald door of namens een werkgever die geen inwoner van de andere Staat is, en
- c) de beloning niet ten laste komt van een vaste inrichting die, of van een vast middelpunt dat de werkgever in de andere Staat heeft.

3. Niettegenstaande de voorgaande bepalingen van dit artikel is de beloning genoten door een inwoner van een van de Staten ter zake van een dienstbetrekking uitgeoefend aan boord van een schip of luchtvaartuig in internationaal verkeer of aan boord van een schip dat dient voor het vervoer in de binnenvateren, slechts in die Staat belastbaar.

Artikel 17. BESTUURDERS- EN COMMISSARISSENBELONINGEN

1. Bestuurders- en commissarissenbeloningen en soortgelijke hetalingen, verkregen door een inwoner van Nederland in zijn hoedanigheid van lid van de raad van beheer of van de raad van toezicht van een lichaam dat inwoner van Tsjechoslowakije is, mogen in Tsjechoslowakije worden belast.

2. Beloningen en andere betalingen, verkregen door een inwoner van Tsjechoslowakije in zijn hoedanigheid van bestuurder of commissaris van een lichaam dat inwoner van Nederland is, mogen in Nederland worden belast.

Artikel 18. ARTIESTEN EN SPORTBEOEFENAARS

Niettegenstaande de bepalingen van de artikelen 15 en 16 mogen voordelen of inkomsten, verkregen door beroepsartiesten, zoals toneelspelers, film-, radio- of televisieartiesten en musici, alsmede door sportbeoefenaars, uit hun persoonlijke werkzaamheden als zodanig, worden belast in de Staat waarin deze werkzaamheden worden verricht.

Artikel 19. PENSIOENEN

Onder voorbehoud van de bepalingen van artikel 20, eerste lid, zijn pensioenen en andere soortgelijke beloningen betaald aan een inwoner van een van de Staten ter zake van een vroegere dienstbetrekking slechts in die Staat belastbaar.

Artikel 20. OVERHEIDSFUNCTIES

1. Beloningen, daaronder begrepen pensioenen, betaald door, of uit fondsen in het leven geroepen door, een van de Staten of een staatkundig onderdeel of een plaatselijk publiekrechtelijk lichaam daarvan aan een natuurlijk persoon ter zake van diensten bewezen aan die Staat of aan dat onderdeel of dat plaatselijke publiekrechtelijke lichaam daarvan in de uitoefening van overheidsfuncties, mogen in die Staat worden belast.

2. De bepalingen van de artikelen 16, 17 en 19 zijn evenwel van toepassing op beloningen of pensioenen ter zake van diensten, bewezen in het kader van een op winst gericht bedrijf uitgeoefend door een van de Staten of een staatkundig onderdeel of een plaatselijk publiekrechtelijk lichaam daarvan.

Artikel 21. PROFESSOREN EN LERAREN

Vergoedingen die een professor of leraar, die inwoner is van een van de Staten en die in de andere Staat verblijft met het doel gedurende een tijdvak van ten hoogste twee jaar

onderwijs te geven aan een universiteit, hogeschool of andere onderwijsinrichting in die andere Staat, voor dat onderwijs ontvangt, zijn slechts in de eerstbedoelde Staat belastbaar.

Artikel 22. STUDENTEN

Betalingen die een student of een voor een beroep of bedrijf in opleiding zijnde persoon die inwoner van een van de Staten is of vroeger was en die uitsluitend voor zijn studie of opleiding in de andere Staat verblijft, ontvangt ten behoeve van zijn onderhoud, studie of opleiding, zijn in die andere Staat niet belastbaar, mits deze betalingen aan hem worden gedaan uit bronnen buiten die andere Staat.

Artikel 23. OVERIGE INKOMSTEN

Bestanddelen van het inkomen van een inwoner van een van de Staten, die niet uitdrukkelijk in de voorgaande artikelen van deze Overeenkomst zijn vermeld, zijn slechts in die Staat belastbaar.

HOOFDSTUK IV. BELASTINGHEFFING NAAR HET VERMOGEN

Artikel 24. VERMOGEN

1. Vermogen, voor zover bestaande uit onroerende goederen, zoals omschreven in artikel 6, tweede lid, mag worden belast in de Staat waar deze goederen zijn gelegen.
2. Vermogen, voor zover bestaande uit roerende zaken die deel uitmaken van het bedrijfsvermogen van een vaste inrichting van een onderneming, of uit roerende zaken die behoren tot een vast middelpunt gebezigt voor de uitoefening van een vrij beroep, mag worden belast in de Staat waar de vaste inrichting of het vaste middelpunt is gelegen.
3. Niettegenstaande de bepalingen van het tweede lid zijn schepen en luchtvaartuigen die in internationaal verkeer worden geëxploiteerd en schepen die dienen voor het vervoer in de binnenwateren, alsmede roerende zaken die worden gebruikt bij de exploitatie van deze schepen en luchtvaartuigen, slechts belastbaar in de Staat waar de plaats van de werkelijke leiding van de onderneming is gelegen. De bepalingen van artikel 8, derde lid, vinden hierbij toepassing.
4. Alle andere bestanddelen van het vermogen van een inwoner van een van de Staten zijn slechts in die Staat belastbaar.

HOOFDSTUK V.

Artikel 25. VERMIJDING VAN DUBBELE BELASTING

Overeengekomen wordt dat dubbele belasting op de volgende wijze wordt vermeden:

A. Wat betreft Nederland:

1. Nederland is bevoegd bij het heffen van belasting van zijn inwoners in de grondslag waarnaar de belasting wordt geheven, de bestanddelen van het inkomen of het vermogen te begrijpen die overeenkomstig de bepalingen van deze Overeenkomst in Tsjechoslowakije mogen worden belast.
2. Onder voorbehoud van de toepassing van de bepalingen betreffende de verliescompensatie in de eenzijdige voorschriften tot het vermijden van dubbele belasting, verleent Nederland een vermindering op het overeenkomstig het eerste lid van dit artikel berekende belastingbedrag. Deze vermindering is gelijk aan dat gedeelte van het belastingbedrag dat tot dat belastingbedrag in dezelfde verhouding staat, als het gedeelte

van het inkomen of het vermogen dat in de in het eerste lid van dit artikel bedoelde grondslag is begrepen en dat volgens de artikelen 6, 7, 10, zevende lid, 11, derde lid, 12, vijfde lid, 14, eerste en tweede lid, 15, 16, eerste lid, 17, eerste lid, 20 en 24, eerste en tweede lid, van deze Overeenkomst in Tsjechoslowakije mag worden belast, staat tot het bedrag van het gehele inkomen of vermogen dat de in het eerste lid van dit artikel bedoelde grondslag vormt.

3. Nederland verleent voorts een vermindering op de overeenkomstig de voorgaande leden van dit artikel berekende belasting met betrekking tot de bestanddelen van het inkomen die volgens de artikelen 10, tweede lid, 12, tweede lid en 18, in Tsjechoslowakije mogen worden belast en die in de het eerste lid van dit artikel bedoelde grondslag zijn begrepen. Het bedrag van deze vermindering is het laagste van de volgende bedragen:

- a) het bedrag dat gelijk is aan de in Tsjechoslowakije geheven belasting;
- b) het bedrag van de Nederlandse belasting dat tot het overeenkomstig het eerste lid van dit artikel berekende belastingbedrag in dezelfde verhouding staat, als het bedrag van de genoemde bestanddelen van het inkomen staat tot het bedrag van het inkomen dat de in het eerste lid van dit artikel bedoelde grondslag vormt.

B. Wat betreft Tsjechoslowakije:

1. Inkomen, met uitzondering van het in het tweede lid bedoelde inkomen, is vrijgesteld van de Tsjechoslowaakse belastingen, indien het inkomen overeenkomstig de bepalingen van deze Overeenkomst in Nederland mag worden belast.

2. Met betrekking tot inkomen, bedoeld in de artikelen 10, 12, 17 en 18, waarover overeenkomstig de bepalingen van deze artikelen Nederlandse belasting is geheven, verleent Tsjechoslowakije aan een inwoner van Tsjechoslowakije die zodanig inkomen uit Nederland ontvangt, een verrekening van belasting, overeenkomende met het bedrag van de in Nederland geheven belasting; deze belasting wordt verrekend met de Tsjechoslowaakse belastingen, in de grondslagen waarvan dit inkomen is begrepen, tot een bedrag, dat de in Nederland over dit inkomen geheven belasting niet overschrijdt.

3. Niettegenstaande de bepalingen van het eerste en tweede lid mag de Tsjechoslowaakse belasting over inkomen, dat krachtens deze Overeenkomst in Tsjechoslowakije belastbaar is, worden berekend naar het tarief dat behoort bij het totale inkomen dat volgens de Tsjechoslowaakse wetgeving belastbaar is.

HOOFDSTUK VI. BIJZONDERE BEPALINGEN

Artikel 26. NON-DISCRIMINATIE

1. Onderdanen van een van de Staten, ongeacht of zij inwoner zijn van die Staat of niet, worden in de andere Staat niet aan enige belastingheffing of daarmede verband houdende verplichting onderworpen, die anders of zwaarder is dan de belastingheffing en daarmede verband houdende verplichtingen, waaraan onderdanen van die andere Staat onder dezelfde omstandigheden zijn of kunnen worden onderworpen.

2. De uitdrukking „onderdanen” betekent:

- a) alle natuurlijke personen die de nationaliteit van een van de Staten bezitten;
- b) alle rechtspersonen, vennootschappen en verenigingen die hun rechtspositie als zodanig ontlenen aan de wetgeving die in een van de Staten van kracht is.

3. De belastingheffing van een vaste inrichting die een onderneming van een van de Staten in de andere Staat heeft, is in die andere Staat niet ongunstiger dan de belastingheffing van ondernemingen van die andere Staat die dezelfde werkzaamheden uitoefenen. Deze bepaling mag niet aldus worden uitgelegd, dat zij een van de Staten

verplicht aan inwoners van de andere Staat bij de belastingheffing de persoonlijke aftrekken, tegemoetkomingen en verminderingen uit hoofde van de samenstelling van het gezin of gezinslasten te verlenen, die eerstbedoelde Staat aan zijn eigen inwoners verleent.

4. Ondernemingen van een van de Staten, waarvan het kapitaal geheel of gedeeltelijk, onmiddelijk of middellijk, in het bezit is van of wordt beheerst door een of meer inwoners van de andere Staat, worden in de eerstbedoelde Staat niet aan enige belastingheffing of daarmede verband houdende verplichting onderworpen, die anders of zwaarder is dan de belastingheffing en daarmede verband houdende verplichtingen, waaraan andere soortgelijke ondernemingen van die eerstbedoelde Staat zijn of kunnen worden onderworpen.

5. In dit artikel ziet de uitdrukking „belastingheffing” op belastingen van elke soort en benaming.

Artikel 27. REGELING VOOR ONDERLING OVERLEG

1. Indien een inwoner van een van de Staten van oordeel is dat de maatregelen van een van de Staten of van beide Staten voor hem leiden of zullen leiden tot een belastingheffing die niet in overeenstemming is met deze Overeenkomst, kan hij, onverminderd de rechtsmiddelen waarin de nationale wetgeving van die Staten voorziet, zijn geval voorleggen aan de bevoegde autoriteit van de Staat waarvan hij inwoner is.

2. De bevoegde autoriteit tracht, indien het bezwaar haar gegrond voorkomt en indien zij niet zelf in staat is tot een bevredigende oplossing te komen, de aangelegenheid in onderlinge overeenstemming met de bevoegde autoriteit van de andere Staat te regelen ten einde een belastingheffing die niet in overeenstemming is met deze Overeenkomst, te vermijden.

3. De bevoegde autoriteiten van de Staten trachten moeilijkheden of twijfelpunten die mochten rijzen met betrekking tot de uitlegging of de toepassing van deze Overeenkomst in onderlinge overeenstemming op te lossen. Zij kunnen ook met elkaar overleg plegen ten einde dubbele belasting ongedaan te maken in gevallen waarvoor in deze Overeenkomst geen voorziening is getroffen.

4. De bevoegde autoriteiten van de Staten kunnen zich rechtstreeks met elkaar in verbinding stellen ten einde een overeenstemming als bedoeld in de voorgaande leden te bereiken.

Artikel 28. UITWISSELING VAN INLICHTINGEN

1. De bevoegde autoriteiten van de Staten wisselen zodanige inlichtingen uit (zijnde inlichtingen die deze autoriteiten geordend voorhanden hebben) als nodig zijn om uitvoering te geven aan deze Overeenkomst, in het bijzonder om fraude te voorkomen en om uitvoering te geven aan wettelijke voorzieningen tegen wetsontduiking met betrekking tot de belastingen waarop deze Overeenkomst van toepassing is. Elke aldus uitgewisselde inlichting wordt geheim gehouden en niet ter kennis gebracht van andere personen of autoriteiten dan die belast met de vaststelling of invordering van de belastingen die het onderwerp van deze Overeenkomst uitmaken.

2. In geen geval worden de bepalingen van het eerste lid aldus uitgelegd dat zij een van de Staten de verplichting opleggen:

- a) maatregelen te nemen die in strijd zijn met de wetgeving of het gebruik van die of van de andere Staat;
- b) bijzonderheden te verstrekken die niet verkrijgbaar zijn volgens de wetgeving of in de normale gang van zaken in de administratie van die of van de andere Staat;

- c) inlichtingen te verstrekken die een handels-, bedrijfs-, nijverheids- of beroepsgeheim of een fabrieks- of handelswerkwijze zouden onthullen, dan wel inlichtingen waarvan het verstrekken in strijd zou zijn met de openbare orde.

Artikel 29. DIPLOMATIEKE EN CONSULAIRE AMBTENAREN

De bepalingen van deze Overeenkomst tasten in geen enkel opzicht de fiscale voorrechten aan die diplomatieke of consulaire ambtenaren en beambten ontnemen aan de algemene regelen van het volkenrecht of aan de bepalingen van bijzondere overeenkomsten.

Artikel 30. UITBREIDING TOT ANDERE GEBIEDEN

1. Deze Overeenkomst kan hetzij in haar geheel, hetzij met de noodzakelijke wijzigingen, worden uitgebreid tot elk van de landen Suriname en de Nederlandse Antillen of tot beide landen, indien het desbetreffende land belastingen heft die in wezen gelijksoortig zijn aan de belastingen waarop deze Overeenkomst van toepassing is. Zulk een uitbreiding wordt van kracht met ingang van de dag en met inachtneming van wijzigingen en voorwaarden, daaronder begrepen voorwaarden ten aanzien van de beëindiging, nader vast te stellen en overeen te komen bij diplomatieke notawisseling.

2. Tenzij anders is overeengekomen, wordt door de beëindiging van de Overeenkomst niet tevens de toepasselijkheid van de Overeenkomst op het land waartoe zij ingevolge dit artikel is uitgebreid, beëindigd.

HOOFDSTUK VII. SLOTBEPALINGEN

Artikel 31. INWERKINGTREDING

Deze Overeenkomst treedt in werking op de dag waarop de Overeenkomstsluitende Regeringen elkaar schriftelijk hebben medegedeeld, dat de Overeenkomst overeenkomstig hun onderscheiden grondwettelijke voorschriften is goedgekeurd en haar bepalingen vinden toepassing:

- met betrekking tot aan de bron geheven belastingen, voor bedragen die op of na 1 januari 1972 zijn betaald of betaalbaar zijn gesteld;
- met betrekking tot andere belastingen, voor belastingjaren en tijdvakken die op of na 1 januari 1972 aanvangen.

Artikel 32. BEËINDIGING

Deze Overeenkomst blijft van kracht tot zij door een van de Overeenkomstsluitende Partijen is opgezegd. Elk van de Partijen kan de Overeenkomst langs diplomatieke weg opzeggen door ten minste zes maanden voor het einde van enig kalenderjaar na het jaar 1977 een kennisgeving van beëindiging te zenden. In dat geval houdt de Overeenkomst op van toepassing te zijn voor belastingjaren en -tijdvakken, die aanvangen na het einde van het kalenderjaar waarin de kennisgeving van beëindiging is gedaan.

GEDAAN te Praag, op 4 maart 1974, in twee exemplaren, elk in de Nederlandse, Tsjechische en Engelse taal, zijnde de drie teksten gelijkelijk authentiek. Ingeval de Nederlandse en de Tsjechische tekst verschillend kunnen worden uitgelegd, is de Engelse tekst beslissend.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe behoorlijk gemachtigd, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

Voor de Regering
van het Koninkrijk der Nederlanden:

R. FROGER

Voor de Regering
van de Tsjechoslowaakse
Socialistische Republiek:

L. LÉR

PROTOCOL

Op het tijdstip van ondertekening van de Overeenkomst tot het vermijden van dubbele belasting en het voorkomen van het ontgaan van belasting met betrekking tot belastingen naar het inkomen en naar het vermogen heden tussen de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en de Regering van de Tsjechoslowaakse Socialistische Republiek gesloten, zijn de ondergetekenden overeengekomen, dat de volgende bepalingen een integrerend deel van de Overeenkomst vormen.

I

Ad Artikel 4

Een natuurlijk persoon die aan boord van een schip woont zonder een werkelijke woonplaats in een van de Staten te hebben, wordt geacht inwoner te zijn van de Staat waar het schip zijn thuishaven heeft.

II

Ad Artikelen 10, 11 en 12

Verzoeken om teruggaaf van belasting die in strijd met de bepalingen van de artikelen 10, 11 en 12 is geheven, moeten bij de bevoegde autoriteit van de Staat die de belasting heeft geheven, worden ingediend binnen een tijdvak van drie jaren na het einde van het kalenderjaar waarin de belasting is geheven.

III

Ad Artikel 25

Het is wel te verstaan dat, wat de Nederlandse inkomstenbelasting of vennootschapsbelasting betreft, de grondslag bedoeld in artikel 25, onderdeel A, eerste lid, is het onzuivere inkomen of de winst in de zin van de Nederlandse wetten op de inkomstenbelasting, onderscheidenlijk de vennootschapsbelasting.

IV

Ad Artikel 28

De verplichting tot het uitwisselen van inlichtingen strekt zich niet uit tot inlichtingen die verkregen zijn van banken of van daarmede gelijkgestelde instellingen. De uitdrukking „daarmede gelijkgestelde instellingen” betekent onder andere verzekeringsmaatschappijen.

GEDAAN te Praag, op 4 maart 1974, in twee exemplaren, elk in de Nederlandse, Tsjechische en Engelse taal, zijnde de drie teksten gelijkelijk authentiek. In geval de Nederlandse en de Tsjechische tekst verschillend kunnen worden uitgelegd, is de Engelse tekst beslissend.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe behoorlijk gemachtigd, dit Protocol hebben ondertekend.

Voor de Regering
van het Koninkrijk der Nederlanden:

R. FROGER

Voor de Regering
van de Tsjechoslowaakse
Socialistische Republiek:

L. LÉR

[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

SMLOUVA MEZI NIZOZEMSKÝM KRÁLOVSTVÍM A ČESKOSLOVENSKOU SOCIALISTICKOU REPUBLIKOU O ZAMEZENÍ DVOJÍHO ZDANĚNÍ A ZABRÁNĚNÍ DAŇOVÉMU ÚNIKU V OBORU DANÍ Z PŘÍJMU A Z MAJETKU

Vláda Nizozemského království a vláda Československé socialistické republiky, přejíce si uzavřít smlouvu o zamezení dvojího zdanění a zabránění daňovému úniku v oboru daní z příjmu a z majetku se dohodly takto:

KAPITOLA I. ROZSAH POUŽITÍ SMLOUVY

Článek 1. OSOBY, NA KTERÉ SE SMLOUVA VZTAHUJE

Tato smlouva se vztahuje na osoby, které mají bydliště či sídlo v jednom nebo v obou státech.

Článek 2. DANĚ, NA KTERÉ SE SMLOUVA VZTAHUJE

1. Tato smlouva se vztahuje na daně z příjmu a z majetku, vybírané ve prospěch každého z obou států nebo jeho nižších správních útvarů nebo místních úřadů, ať je způsob vybírání jakýkoli.

2. Za daně z příjmu a z majetku se považují všechny daně vybírané z celkového příjmu, z celkového majetku, nebo z části příjmu nebo majetku včetně daní ze zisků, pocházejících ze zcizení movitého nebo nemovitého majetku, daně z úhrnu mezd nebo platů, placené podniky, jakož i daně z přírůstku hodnoty.

3. Současné daně, na které se smlouva vztahuje, jsou obzvláště:

a) Pokud jde o Nizozemí:

- daň z příjmu (*de inkomenbelasting*),
- daň ze mzdy (*de loonbelasting*),
- daň společnosti (*de vennootschapsbelasting*),
- daň z dividend (*de dividendbelasting*),
- daň z jmění (*de vermogensbelasting*),
(dále nazývané «nizozemská daň»);

b) pokud jde o Československo:

- daň zemědělská,
- daň domovní,
- odvod ze zisku a daň ze zisku,
- daň z příjmů obyvatelstva,
- daň ze mzdy,
- daň z příjmů z literární a umělecké činnosti,
(dále nazývané «československá daň»).

4. Smlouva se bude také vztahovat na všechny totožné nebo podstatně obdobné daně, které budou později ukládány vedle současných daní nebo místo nich. Příslušné

úřady obou států si budou vzájemně oznamovat všechny významné změny, které byly uskutečněny v jejich příslušných daňových zákonech.

KAPITOLA II. DEFINICE

Článek 3. VŠEOBECNÉ DEFINICE

1. V této smlouvě, pokud souvislost nevyžaduje odlišný výklad:

- a) Výraz «stát» označuje Nizozemí nebo Československo, jak to vyžaduje souvislost; výraz «státy» označuje Nizozemí a Československo;
- b) výraz „Nizozemí“ zahrnuje část Nizozemského království, která je umístěna v Evropě, a část mořského dna a jeho podzemí pod Severním mořem, nad nímž Nizozemské království vykonává výsostná práva v souladu s mezinárodním právem;
- c) výraz «Československo» označuje Československou socialistickou republiku;
- d) výraz «osoba» zahrnuje fyzické osoby, společnosti a všechna jiná sdružení osob;
- e) výraz «společnost» označuje každou právnickou osobu nebo každou podstatu, která je považována za právnickou osobu pro účely zdanění;
- f) výrazy «podnik jednoho z obou států» a «podnik druhého státu» označují podle okolnosti podnik provozovaný osobou mající bydliště či sídlo v jednom z obou států nebo podnik provozovaný osobou mající bydliště či sídlo v druhém státě;
- g) výraz «příslušný úřad» označuje:
 - 1. v případě Nizozemí ministra financí nebo jeho zmocněného zástupce,
 - 2. v případě Československa ministra financí Československé socialistické republiky nebo jeho zmocněného zástupce.
- 2. Každý výraz, který není jinak definován, má pro aplikaci této smlouvy kterýmkoli z obou států smysl, který je mu určen právními předpisy tohoto státu, které upravují daně, jež jsou předmětem této smlouvy, pokud souvislost nevyžaduje odlišný výklad.

Článek 4. DAŇOVÝ DOMICIL

1. Výraz «osoba mající bydliště či sídlo v jednom z obou států» znamená pro účely této smlouvy jakoukoli osobu, která je podle zákonů tohoto státu podrobena zdanění z důvodu svého bydliště, stálého pobytu, místa vedení nebo jakéhokoli jiného kritéria podobné povahy.

2. Fyzická osoba, která je členem diplomatické mise nebo konzulárního úřadu jednoho z obou států v druhém nebo v třetím státě a která je státním občanem vysílájícího státu, bude pro účely této smlouvy považována za osobu, mající bydliště ve vysílájícím státě, jestliže je tam podrobena stejným závazkům, pokud jde o daně z příjmu a z majetku, jako osoby, které v tomto státě mají bydliště.

3. Jestliže fyzická osoba má podle ustanovení odstavce 1 bydliště v obou státech, rozhodne se případ podle těchto pravidel:

- a) Předpokládá se, že tato osoba má bydliště v tom státě, v němž má stálý byt. Jestliže má stálý byt v obou státech, předpokládá se, že má bydliště v tom státě, s nímž jsou její osobní a hospodářská pouta nejužší (středisko životních zájmů).
- b) Jestliže nemůže být určen stát, v němž tato osoba má středisko svých životních zájmů, nebo jestliže nemá stálý byt v žádném z obou států, předpokládá se, že má bydliště v tom státě, ve kterém se obvykle zdržuje.

- c) Jestliže se tato osoba obvykle zdržuje v obou státech, nebo jestliže se obvykle nezdržuje v žádném z nich, předpokládá se, že má bydliště v tom státě, jehož je státním občanem.
 - d) Jestliže tato osoba je státním občanem obou států, nebo jestliže není státním občanem žádného z nich, rozhodnou příslušné úřady těchto států otázku vzájemnou dohodou.
4. Jestliže osoba jiná, než osoba fyzická má podle ustanovení odstavce I sídlo v obou státech, předpokládá se, že má sídlo v tom státě, v němž je místo jejího skutečného vedení.

Článek 5. STÁLÁ PROVOZOVNA

1. Výraz «stálá provozovna» označuje pro účely této smlouvy trvalé zařízení pro podnikání, v němž podnik vykonává zcela nebo zčásti svoji činnost.

2. Výraz «stálá provozovna» zahrnuje obzvláště:

- a) místo vedení,
- b) závod,
- c) kancelář,
- d) továrnu,
- e) dílnu,
- f) důl, lom nebo jiné místo, kde se těží přírodní zdroje.

3. Výraz «stálá provozovna» nezahrnuje:

- a) zařízení, které se využívá pouze za účelem uskladnění, vystavení nebo zasílání zboží patřícího podniku;
- b) zásobu zboží patřícího podniku, která se udržuje pouze za účelem uskladnění, vystavení nebo zasílání;
- c) zásobu zboží patřícího podniku, která se udržuje pouze za účelem jeho zpracování jiným podnikem;
- d) trvalé zařízení sloužící podnikání, které se udržuje pouze za účelem nákupu zboží nebo shromažďování informací pro podnik;
- e) trvalé zařízení sloužící podnikání, které se udržuje pouze za účelem reklamy, poskytování informací, vědeckého výzkumu nebo podobných činností pro podnik, které mají přípravný nebo pomocný charakter;
- f) provádění stavby nebo montáže.

4. Osoba jednající v jednom z obou států v zastoupení podniku druhého státu — jiná než nezávislý zástupce, na kterého se vztahuje odstavec 5 — se bude považovat za stálou provozovnu v prvně zmíněném státě, jestliže má a obvykle vykonává v tomto státě plnou moc opravňující ji uzavírat smlouvy jménem podniku, pokud její činnost není omezena na nákupy zboží pro podnik.

5. Za stálou provozovnu podniku jednoho z obou států se ve druhém státě nepovažuje pouhá skutečnost, že podnik provozuje činnost v tomto druhém státě prostřednictvím makléře, generálního komisionáře nebo jiného nezávislého zástupce, pokud tyto osoby jednají v rámci své rádné činnosti.

6. Skutečnost, že společnost, která má sídlo v jednom z obou států, kontroluje nebo je kontrolována společností, která má sídlo v druhém státě, nebo která provádí činnost v tomto druhém státě (ať prostřednictvím stálé provozovny či jinak), neučiní sama o sobě z jedné z obou společností stálou provozovnu druhé společnosti.

KAPITOLA III. ZDANĚNÍ PŘÍJMU

Článek 6. PŘÍJEM Z NEMOVITÉHO MAJETKU

1. Příjem z nemovitého majetku může být zdaněn ve státě, ve kterém je takový majetek umístěn.

2. Výraz «nemovitý majetek» se určí ve shodě s právními předpisy státu, ve kterém je takový majetek umístěn. Výraz v každém případě zahrnuje příslušenství nemovitého majetku, živý i mrtvý inventář, užívaný v zemědělství a lesnictví, práva, na která se aplikují ustanovení občanského práva o pozemkovém vlastnictví, právo požívání nemovitého majetku a práva na proměnlivé nebo pevné platy, poskytované jako náhrada za těžení nebo za právo na těžení nerostných ložisek, pramenů a jiných přírodních zdrojů a pohledávky jakéhokoli druhu zajištěné zástavním právem na nemovitosti s výjimkou obligací. Lodi, čluny a letadla se nepovažují za nemovitý majetek.

3. Ustanovení odstavce 1 se použijí na příjem plynoucí z přímého užívání, nájmu nebo jakéhokoli jiného způsobu užívání nemovitého majetku.

4. Ustanovení odstavců 1 a 3 se vztahují rovněž na příjem z nemovitého majetku podniku a na příjem z nemovitého majetku užívaného pro výkon svobodného povolání.

Článek 7. ZISKY PODNIKŮ

1. Zisky podniku jednoho z obou států podléhají zdanění pouze v tomto státě, pokud podnik neprovozuje činnost v druhém státě prostřednictvím stálé provozovny, která je tam umístěna. Jestliže podnik takovou činnost provozuje, mohou být zisky podniku zdaněny v tomto druhém státě, avšak pouze v tom rozsahu, v jakém je lze přičítat této stálé provozovně.

2. Jestliže podnik jednoho z obou států provozuje činnost ve druhém státě prostřednictvím stálé provozovny, která je tam umístěna, přisuzují se v každém státě této stálé provozovně zisky, které by podle očekávání mohla docílit, kdyby vykonávala totožné nebo obdobné činnosti za stejných nebo obdobných podmínek jako samostatný podnik a obchodovala zcela nezávisle s podnikem, jehož je stálou provozovnou.

3. Při stanovení zisků stálé provozovny se povoluje odečítat náklady, které byly vynaloženy na účely této stálé provozovny, včetně nákladů na vedení a všeobecných administrativních výloh, ať ve státě, ve kterém je stálá provozovna umístěna, či jinde.

4. Pokud je v některém státě obvyklé určovat zisky, které mají být přičteny stálé provozovně, na základě rozdělení celkových zisků podniku jeho různým částem, nic v odstavci 2 nebrání tomu, aby tento stát určil zisky, jež mají být zdaněny, takovým rozdělením, jaké je obvyklé; přijatá metoda dělení musí však být taková, aby výsledek byl v souladu se zásadami, stanovenými v tomto článku.

5. Stálé provozovně nebudou přičteny žádné zisky z toho důvodu, že tato stálá provozovna pouze nakupovala zboží pro podnik.

6. Zisky, které mají být přičteny stálé provozovně, budou pro účely předešlých odstavců stanoveny každý rok stejnou metodou, pokud nebude náležitý a dostatečný důvod pro jiný postup.

7. Pokud zisky zahrnují části příjmu, o nichž se pojednává odděleně v jiných článcích této smlouvy, nebudou ustanovení oněch článků dotčena ustanoveními tohoto článku.

Článek 8. LODNÍ A LETECKÁ DOPRAVA

1. Zisky z provozu lodí a letadel v mezinárodní dopravě podléhají zdanění jen ve státě, ve kterém je místo skutečného vedení podniku.

2. Zisky z provozu člunů používaných ve vnitrozemské vodní dopravě podléhají zdanění jen ve státě, ve kterém je místo skutečného vedení podniku.

3. Jestliže místo skutečného vedení podniku námořní nebo vnitrozemské vodní dopravy je na palubě lodi nebo člunu, předpokládá se, že je umístěno ve státě, ve kterém je domovský přístav lodi nebo člunu, nebo, jestliže není domovský přístav, ve státě, ve kterém má provozovatel lodi nebo člunu bydliště či sídlo.

Článek 9. SDRUŽENÉ PODNIKY

Jestliže

- a) podnik jednoho z obou států se podílí přímo nebo nepřímo na vedení, kontrole nebo jmění podniku druhého státu, nebo
 - b) tytéž osoby se podílejí přímo nebo nepřímo na vedení, kontrole nebo jmění podniku jednoho z obou států i podniku druhého státu,
- a v obou případech byly mezi oběma podniky sjednány nebo jim uloženy v jejich obchodních nebo finančních vztazích podmínky, které se liší od podmínek, které by byly sjednány mezi nezávislými podniky, mohou být jakékoli zisky, kterých by byly, nebyť těchto podmínek, dosáhl jeden z podniků, avšak následkem těchto podmínek jich nedosáhl, zahrnutý do zisků tohoto podniku a zdaněny.

Článek 10. DIVIDENDY

1. Dividendy vyplácené společnosti, která má sídlo v jednom z obou států osobě, která má bydliště či sídlo v druhém státě, mohou být zdaněny v tomto druhém státě.

2. Nicméně tyto dividendy mohou být zdaněny ve státě, ve kterém má sídlo společnost, která je vyplácí, a to podle zákonů tohoto státu. Daň takto stanovená však nemůže přesahovat 10 % hrubé částky dividend.

3. Stát, ve kterém má sídlo společnost vyplácející dividendy, nezdaní bez ohledu na ustanovení odstavce 2 dividendy, vyplácené touto společností společnosti, jejíž jmění je zcela nebo zčásti rozděleno na akcie a která má sídlo ve druhém státě a vlastní přímo nejméně 25 % jmění společnosti, vyplácející dividendy.

4. Příslušné úřady států upraví vzájemnou dohodou způsob aplikace odstavců 2 a 3.

5. Ustanovení odstavců 2 a 3 se nedotknou zdanění zisku společnosti, z nichž jsou dividendy vypláceny.

6. Výraz «dividendy», použitý v tomto článku, označuje příjmy z akcií, z požitkových listů nebo práv, kuksů, zakladatelských podílů nebo jiných práv s podílem na ziscích, právě tak jako příjmy z pohledávek s podílem na ziscích a příjmy z jiných společenských práv, které jsou postaveny na roven příjmům z akcií daňovými předpisy státu, v němž má sídlo společnost vyplácející dividendy.

7. Ustanovení odstavců 1, 2 a 3 se nepoužijí, jestliže příjemce dividend majíč bydliště či sídlo v jednom z obou států má v druhém státě, v němž má sídlo společnost vyplácející dividendy, stáliou provozovnu, s níž je ve skutečnosti spojena účast, na jejímž základě se dividendy vyplácejí. V takovém případě se použijí ustanovení článku 7.

8. Jestliže společnost, která má sídlo v jednom státě, dosahuje zisky nebo příjem z druhého státu, tento druhý stát nesmí ukládat žádné daně z dividend vyplácených společnosti osobám, které nemají bydliště či sídlo v tomto druhém státě, ani podrobit nerozdělené zisky společnosti dani z nerozdělených zisků, i když vyplácené dividendy nebo nerozdělené zisky pozůstávají zcela nebo zčásti ze zisků nebo příjmu, které byly dosaženy v tomto druhém státě.

Článek 11. ÚROKY

1. Úroky, které mají zdroj v jednom z obou států a vyplácejí se osobě mající bydliště či sídlo v druhém státě, budou podléhat zdanění pouze v tomto druhém státě.

2. Výraz «úroky», použitý v tomto článku, označuje příjmy z veřejných dluhopisů, obligací nebo dlužních úpisů, zajištěných i nezajištěných zástavním právem na nemovitosti, pokud neposkytují právo na podíl na zisku, a z pohledávek jakéhokoli druhu, nezajištěných zástavním právem na nemovitosti, právě tak jako všechny jiné příjmy, postavené na roven příjmům z půjček daňovými předpisy státu, ve kterém mají tyto příjmy zdroj.

3. Ustanovení ob stavce 1 se nepoužije, jestliže příjemce úroků, který má bydliště či sídlo v jednom z obou států, má v druhém státě, v němž je zdroj úroků, stálou provozovnu, k níž se ve skutečnosti váže pohledávka, která je zdrojem úroků. V takovém případě se použije článek 7.

4. Jestliže částka úroků, posuzováno se zřetelem k pohledávce, ze které jsou placeny, přesahuje v důsledku zvláštních vztahů, které existují mezi dlužníkem a věřitelem nebo mezi oběma a třetí osobou, částku, která by byla sjednána mezi dlužníkem a věřitelem, kdyby nebyly takových vztahů, použijí se ustanovení tohoto článku pouze na posléze zmíněnou částku. V tomto případě částka platů, která ji přesahuje, bude zdaněna podle právních předpisů každého státu s přihlédnutím k ostatním ustanovením této smlouvy.

Článek 12. LICENČNÍ POPLATKY

1. Licenční poplatky mající zdroj v jednom z obou států a vyplácené osobě mající bydliště či sídlo v druhém státě mohou být zdaněny v tomto druhém státě.

2. Takové licenční poplatky však mohou být zdaněny ve státě, ve kterém je jejich zdroj, a to podle právních předpisů tohoto státu. Daň takto stanovená však nepřekročí 5 % částky licenčních poplatků.

3. Příslušné úřady obou států upraví vzájemnou dohodou způsob aplikace odstavce 2.

4. Výraz «licenční poplatky», použitý v tomto článku, označuje platy jakéhokoli druhu, přijaté náhradou za užití nebo za právo na užití jakéhokoli autorského práva k dílu literárnímu, uměleckému nebo vědeckému, včetně kinematografických filmů, jakéhokoli patentu, ochranné známky, návrhu nebo modelu, plánu, tajného návodu nebo výrobního postupu, za užívání nebo právo na užívání průmyslového obchodního nebo vědeckého zařízení, nebo za informace vztahující se na průmyslové, obchodní nebo vědecké zkušenosti.

5. Ustanovení odstavců 1 a 2 se nepoužijí, jestliže příjemce licenčních poplatků, mající bydliště nebo sídlo v jednom z obou států, má v druhém státě, ve kterém je zdroj licenčních poplatků, stálou provozovnu, k níž se ve skutečnosti váže právo nebo majetek, které jsou zdrojem licenčních poplatků. V takovém případě se použijí ustanovení článku 7.

6. Předpokládá se, že licenční poplatky mají zdroj v jednom z obou států, jestliže plátcem je tento stát sám, nižší správní útvar, místní úřad nebo osoba, která má bydliště či sídlo v tomto státě. Jestliže však osoba platící licenční poplatky, ať má bydliště či sídlo v jednom z obou států nebo ne, má v jednom z obou států stálou provozovnu a jestliže v souvislosti s touto stálou provozovnou byla uzavřena smlouva, na jejímž základě jsou licenční poplatky placeny, a jestliže takové licenční poplatky jdou k tíži této stálé provozovně, bude se předpokládat, že zdroj takových licenčních poplatků je ve státě, ve kterém je stálá provozovna umístěna.

7. Jestliže částka licenčních poplatků, posuzováno se zřetelem k užívání, právu nebo informaci, za něž jsou placeny, přesahuje v důsledku zvláštních vztahů, které existují mezi dlužníkem a věřitelem nebo mezi oběma a třetí osobou částku, která by byla sjednána mezi dlužníkem a věřitelem, kdyby nebylo takových vztahů, použijí se ustanovení tohoto článku pouze na posléze zmíněnou částku. V tomto případě přesahující částka platí zůstane podrobena dani podle právních předpisů obou států s přihlédnutím k ostatním ustanovením této smlouvy.

Článek 13. OMEZENÍ ČLÁNKŮ 10, 11 A 12

Mezinárodní organizace, jejich orgány a úředníci a členové diplomatických misí a konzulárních úřadů třetího státu, kteří jsou přítomni v jednom z obou států, nemají ve druhém státě nárok na daňové slevy nebo osvobození podle článku 10, 11 a 12 s ohledem na části příjmu, o nichž se pojednává v těchto článcích, a které mají zdroj v tomto druhém státě, jestliže takové části příjmu nejsou podrobeny dani z příjmu v prvně jmenovaném státě.

Článek 14. KAPITÁLOVÉ ZISKY

1. Zisky ze zcizení nemovitého majetku, jehož definice je uvedena v odstavci 2 článku 6, mohou být zdaněny ve státě, ve kterém je takový majetek umístěn.

2. Zisky ze zcizení movitého majetku, který je částí provozního majetku používaného stálou provozovnou, kterou má podnik jednoho z obou států v druhém státě, nebo ze zcizení motitého majetku, který je částí stálé základny, kterou osoba mající bydliště v jednom z obou států má ve druhém státě za účelem výkonu svobodného povolání, včetně takových zisků ze zcizení takové stálé provozovny (samotné nebo spolu s celým podnikem) nebo takové stálé základny, mohou být zdaněny v tomto druhém státě.

3. Nehledě na ustanovení odstavce 2, podléhají zisky ze zcizení lodí nebo letadel, používaných v mezinárodní dopravě, a člunů používaných ve vnitrozemské vodní dopravě a movitého majetku, určeného k provozu takových lodí, letadel a člunů, zdanění pouze ve státě, ve kterém je místo skutečného vedení podniku. Pro účely tohoto obstaravce se použijí ustanovení odstavce 3 článku 8.

4. Zisky ze zcizení jakéhokoli majetku, jiného než toho, o němž se projednává v odstavcích 1, 2 a 3, podléhají zdanění jen ve státě, ve kterém má zcizitel bydliště či sídlo.

Článek 15. SVOBODNÁ POVOLÁNÍ

1. Příjmy, které osoba mající bydliště v jednom z obou států pobírá za služby poskytované při výkonu svobodného povolání nebo jiné nezávislé činnosti podobné povahy, podléhají zdanění pouze v tomto státě, ledaže tato osoba má pravidelně k dispozici v druhém státě stálou základnu pro vykonávání svých činností. Jestliže má takovou stálou základnu, může být příjem zdaněn v tomto druhém státě, avšak pouze v takovém rozsahu, v jakém jej lze příčítat této stálé základně.

2. Výraz «svobodná povolání» zahrnuje nezávislé činnosti vědecké, literární, umělecké, výchovatelské nebo učitelské, jakož i nezávislé činnosti lékařů, právníků, inženýrů, architektů, dentistů a účetních.

Článek 16. ZÁVISLÁ ZAMĚSTNÁNÍ

1. Mzdy, platy a jiné podobné odměny, které osoba mající bydliště v jednom z obou států pobírá z důvodu zaměstnání, podléhají s výhradou ustanovení článků 17, 19 a 20 zdanění pouze v tomto státě, ledaže zaměstnání je vykonáváno v druhém státě. Jestliže je

tam zaměstnání vykonáváno, mohou být odměny, přijaté z tohoto zaměstnání, zdaněny v tomto druhém státě.

2. Odměny, které osoba mající bydliště v jednom z obou států pobírá z důvodu zaměstnání, vykonávaného ve druhém státě, podléhají bez ohledu na ustanovení odstavce 1 zdanění pouze v prvně zmíněném státě, jestliže:

- příjemce je přítomen ve druhém státě během jednoho nebo více období nepřesahujících v úhrnu 183 dnů v příslušném daňovém roce, a
- odměny jsou vypláceny zaměstnavatelem nebo v zastoupení zaměstnavatele, který nemá bydliště či sídlo v tomto druhém státě, a
- odměny nejdou k tříži stálé provozovně nebo stálé základně, kterou má zaměstnavatel ve druhém státě.

3. Odměny, které osoba mající bydliště v jednom z obou států pobírá z důvodu zaměstnání vykonávaného na palubě lodi nebo letadla, používaných v mezinárodní dopravě, nebo na palubě člunu, používaného ve vnitrozemské vodní dopravě, podléhají bez ohledu na předchozí ustanovení tohoto článku zdanění pouze v tomto státě.

Článek 17. TANTIEMY

1. Tantiemy a podobné platy, které osoba mající bydliště v Nizozemí, pobírá z titulu své funkce člena správní nebo dozorčí rady společnosti, která má sídlo v Československu, mohou být zdaněny v Československu.

2. Odměny a jiné platy, které osoba mající bydliště v Československu pobírá z titulu své funkce ve vedení společnosti, která má sídlo v Nizozemí, jako «bestuurder» nebo jako «commissaris», mohou být zdaněny v Nizozemí.

Článek 18. UMĚLCI A SPORTOVCI

Příjmy, které pobírají výdělečně činní divadelní, filmoví, rozhlasoví nebo televizní umělci, hudebníci a sportovci z této své osobní činnosti, mohou být bez ohledu na ustanovení článku 15 a 16 zdaněny v tom státě, ve kterém jsou tyto činnosti vykonávány.

Článek 19. PENZE

Penze a jiné podobné odměny, vyplácené osobě, která má bydliště v jednom z obou států v souvislosti s dřívějším zaměstnáním, podléhají s výhradou ustanovení odstavce 1 článku 20 zdanění pouze v tomto státě.

Článek 20. VEŘEJNÉ FUNKCE

1. Odměny včetně penzí, vyplácené jedním z obou států, jeho nižšími správními útvary nebo místními úřady, nebo vyplácené z fondů, které byly jimi zřízeny, kterémukoli jednotlivci s ohledem na služby prokázané tomuto státu, jehož nižšímu správnímu útvaru nebo místnímu úřadu při výkonu funkcí veřejné povahy, mohou být zdaněny v tomto státě.

2. Ustanovení článku 16, 17 a 19 se použijí na odměny nebo penze za služby prokázané v souvislosti s jakoukoliv výrobní nebo obchodní činností, které jsou prováděny některým z obou států, jeho nižším správním útvarem nebo místním úřadem.

Článek 21. PROFESOŘI A UČITELÉ

Odměny, které profesor nebo učitel, který má bydliště v jednom z obou států, a který se zdržuje v druhém státě za účelem vyučování po dobu nepřesahující dva roky na některé

univerzitě, koleji nebo jiném vyučovacím ústavu v tomto druhém státě, pobírá za takové vyučování, podléhají zdanění pouze v prvně zmíněném státě.

Článek 22. STUDENTI

Platy, které student nebo učeň, který má nebo měl dříve bydliště v jednom z obou států, a který se zdržuje v druhém státě pouze za účelem svého vzdělání nebo výcviku, pobírá na úhradu nákladů své výživy a ubytování, vzdělání nebo výcviku, nebudou zdaněny v tomto druhém státě, jestliže tyto platy mu byly poukázány ze zdrojů mimo tento druhý stát.

Článek 23. PRÍJMY VÝSLOVNÉ NEUVEDENÉ

Části příjmu osoby, mající bydliště či sídlo v jednom z obou států, které nejsou výslovne uvedeny v předchozích článcích této smlouvy, budou podléhat zdanění jen v tomto státě.

KAPITOLA IV. ZDANĚNÍ MAJETKU

Článek 24. MAJETEK

1. Nemovitý majetek, jehož definice je uvedena v odstavci 2 článku 6, může být zdaněn ve státě, ve kterém je takový majetek umístěn.

2. Movitý majetek, který je částí provozního majetku stálé provozovny podniku, nebo movitý majetek náležející ke stálé základně používané k výkonu svobodného povolání, může být zdaněn ve státě, ve kterém je stálá provozovna nebo stálá základna umístěna.

3. Nehledě na ustanovení odstavce 2, podléhají lodi a letadla používané v mezinárodní dopravě, a čluny používané ve vnitrozemské vodní dopravě, jakož i movitý majetek patřící k provozu takových lodí, letadel a člunů, zdanění pouze ve státě, ve kterém je umístěno skutečné vedení podniku. Pro účely tohoto odstavce se použijí ustanovení odstavce 3 článku 8.

4. Všechny ostatní části majetku osoby, která má bydliště či sídlo v jednom z obou států, podléhají zdanění pouze v tomto státě.

KAPITOLA V

Článek 25. VYLOUČENÍ DVOJÍHO ZDANĚNÍ

Dvojí zdanění se vyloučí tímto způsobem:

A. V případě Nizozemí

1. Nizozemí může při ukládání daní osobám, které mají v Nizozemí bydliště či sídlo, zahrnout do základu, ze kterého se takové dané vyměřují, části příjmu nebo majetku, které mohou být podle ustanovení této smlouvy zdaněny v Československu.

2. Aniž by se omezovala aplikace ustanovení o kompenzaci ztrát podle vnitrostátních předpisů o zamezení dvojího zdanění, povolí Nizozemí odečít od částky daně vypočtené podle odstavce 1 tohoto článku částku rovnající se takové části této daně, která je ve stejném poměru k výše zmíněné dani, jako část příjmu nebo jmění, která je zahrnuta do základu zmíněného v odstavci 1 tohoto článku a může být zdaněna v Československu podle článků 6, 7, 10 odstavec 7, článku 11 odstavec 3, článku 12 odstavec 5, článku 14

odstavec 1 a 2, článku 15, článku 16 odstavec 1, článku 17 odstavec 1, článku 20, článku 24 odstavec 1 a 2 této smlouvy, k celkovému příjmu nebo majetku, které tvoří základ zmíněný v odstavci 1 tohoto článku.

3. Dále Nizozemí povolí snížení daně vypočtené ve shodě s předchozími odstavci tohoto článku a týkající se části příjmu, které mohou být zdaněny v Československu podle článku 10 odstavec 2, článku 12 odstavec 2 a článku 18 a jsou zahrnuty do základu zmíněného v odstavci 1 tohoto článku. Částka, o kterou se daň sníží, se bude rovnat menší částce z těchto dále uvedených částeck:

- částce rovnající se československé dani nebo
- částce nizozemské daně, která je ve stejném poměru k částce daně vypočtené podle odstavce 1 tohoto článku jako částka zmíněných částí příjmu k částce příjmu, který tvoří základ zmíněný v odstavci 1 tohoto článku.

B. V případě Československa

1. Příjmy jiné než ty, o nichž se pojednává dále v odstavci 2, budou osvobozeny od československých daní, jestliže tyto příjmy mohou být podle ustanovení této smlouvy zdaněny v Nizozemí.

2. Pokud jde o příjmy uvedené v článcích 10, 12, 17 a 18, které podléhají nizozemské dani podle ustanovení těchto článků, přizná Československo osobám, jejichž bydliště či sídlo je v Československu a které pobírají takové příjmy z Nizozemí, dobropis na daň, odpovídající částce daně vybrané v Nizozemí. Tento dobropis nepřesahující částku daně vybrané v Nizozemí z takových příjmů se započte na československé daně, do jejichž základu jsou zmíněné příjmy zahrnuty.

3. Nehledě na ustanovení odstavců 1 a 2, může být československá daň vypočtena z příjmu zdanitelného v Československu podle této smlouvy sazbou odpovídající celkovému příjmu podléhajícímu zdanění podle československých právních předpisů.

KAPITOLA VI. ZVLÁŠTNÍ USTANOVENÍ

Článek 26. ZÁKAZ DISKRIMINACE

1. Príslušníci jednoho z obou států bez ohledu na to, zda mají v tomto státě bydliště či sídlo, nebudu podrobni ve druhém státě žádnému zdanění nebo povinnostem s ním spojeným, které by byly jiné nebo třízivější než zdanění a s ním spojené povinnosti, jimž jsou nebo mohou být podrobni příslušníci tohoto druhého státu za stejných okolností.

2. Výraz «príslušníci» znamená:

- všechny fyzické osoby, které jsou státními občany jednoho z obou států,
- všechny právnické osoby, společnosti a sdružení, ustavené podle zákonů platných v některém z obou států.

3. Při zdanění stálé provozovny, kterou podnik jednoho z obou států má ve druhém státě, nebude postupováno méně příznivě v tomto druhém státě než při zdanění, ukládaném podnikům tohoto druhého státu, které provozují tutéž činnost. Toto ustanovení nebude vykládáno jako závazek jednoho z obou států poskytnout osobám majícím bydliště v druhém státě jakékoli osobní slevy, výhody a úlevy pro daňové účely z důvodu jejich občanského stavu nebo povinností k rodině, které poskytuje občanům, majícím na jeho území bydliště.

4. Podniky jednoho z obou států, jejichž jméni je zcela nebo zčásti, přímo nebo nepřímo vlastněno nebo kontrolováno, jednou nebo více osobami majícími bydliště či sídlo v druhém státě, nebudu podrobny v prvně jmenovaném státě žádnému zdanění nebo povinnostem s ním spojeným, které by byly jiné nebo třízivější než zdanění a s ním

spojené povinnosti, jimž jsou nebo mohou být podrobeny jiné podobné podniky prvně jmenovaného státu.

5. Výraz «zdanění» v tomto článku znamená daně jakéhokoli druhu a názvu.

Článek 27. REŠENÍ PŘÍPADŮ VZÁJEMNOU DOHODOU

1. Jestliže osoba, mající bydliště či sídlo v jednom z obou států se domnívá, že opatření jednoho nebo obou států má nebo bude mít pro ni za následek zdanění, které není v souladu s touto smlouvou, může nezávisle na právních prostředcích, které poskytuje vnitrostátní zákonodárství těchto států, předložit svůj případ příslušnému úřadu státu, ve kterém má bydliště či sídlo.

2. Tento příslušný úřad se bude snažit, jestliže námítka se mu bude zdát oprávněná a jestliže sám není s to najít uspokojivé řešení, rozhodnout případ vzájemnou dohodou s příslušným úřadem druhého státu, za účelem vyloučení zdanění, které není v souladu s touto smlouvou.

3. Příslušné úřady obou států se budou snažit vyřešit vzájemnou dohodou všechny obtíže nebo pochybnosti, které vzniknou ve věci výkladu nebo použití této smlouvy. Mohou se také vzájemně poradit o vyloučení dvojího zdanění v případech, které nejsou upraveny touto smlouvou.

4. Příslušné úřady obou států se mohou přímo spojit za účelem dosažení dohody ve smyslu předchozích odstavců.

Článek 28. VÝMĚNA INFORMACÍ

1. Příslušné úřady obou států si budou vyměňovat informace (které tyto úřady mají k dispozici při normálním chodu správy), které jsou nutné pro provádění této smlouvy, obzvláště za účelem zabránění podvodům a pro provádění právních předpisů proti krácení daní, na něž se tato dohoda vztahuje. Všechny informace takto vyměněné budou považovány za tajné a nebudou prozrazeny žádné osobě nebo úřadům jiným než těm, které se zabývají vyměřováním nebo vybíráním daní, které jsou předmětem této smlouvy.

2. Ustanovení odstavce 1 nebudou v žádném případě vykládána tak, že ukládají jednomu z obou států povinnost:

- provést administrativní opatření, která by byla v rozporu se zákony nebo se správní praxí tohoto nebo druhého státu,
- poskytnout informace, které by nebylo možno získat podle právních předpisů nebo při normálním chodu správy tohoto nebo druhého státu,
- poskytnout informace, které by odhalily jakékoli výrobní, podnikové, průmyslové, obchodní nebo profesionální tajemství nebo výrobní postup nebo informaci, jejíž sdělení by bylo v rozporu s verejným pořádkem (*ordre public*).

Článek 29. DIPLOMATIČTÍ A KONZULÁRNÍ ÚŘEDNÍCI

Ustanovení této smlouvy se nedotýkají daňových výsad, které požívají diplomatičtí a konzulární úředníci podle obecných pravidel mezinárodního práva nebo na základě ustanovení zvláštních dohod.

Článek 30. TERITORIÁLNÍ ROZŠÍŘENÍ

1. Tato smlouva může být rozšířena buď jako celek nebo s nutnými úpravami na Surinam nebo Nizozemské Antilly, nebo na tyto obě země, jestliže dotčená země bude ukládat daně podstatně podobné povaky daním, na které se tato smlouva vztahuje.

Jakékoli takové rozšíření nabude účinnosti toho dne a bude podrobeno takovým změnám a podmínkám, včetně podmínek upravujících jeho ukončení, které budou upřesněny a dohodnutý nótami, které se vymění diplomatickou cestou.

2. Pokud nebude dohodnuto něco jiného, ukončením platnosti smlouvy neskončí také aplikace smlouvy na kteroukoli zemi, na níž byla smlouva rozšířena podle tohoto článku.

KAPITOLA VII. ZÁVĚREČNÁ USTANOVENÍ

Článek 31. NABYTÍ PLATNOSTI

Tato smlouva vstoupí v platnost dnem, kdy si smluvní vlády vzájemně písemně oznámí, že smlouva byla schválena podle jejich příslušných ústavních předpisů a její ustanovení se budou vztahovat:

- pokud jde o daně vybírané srážkou u pramene, na všechny částky vyplacené nebo připsané ve prospěch 1. ledna 1972 nebo později;
- pokud jde o jiné daně, na všechny daňové roky a období, počínající 1. ledna 1972 nebo později.

Článek 32. VÝPOVĚĎ

Tato smlouva zůstane v platnosti, dokud nebude jednou ze smluvních stran vypovězena. Každá strana může smlouvu vypovědět diplomatickou cestou výpověďí zaslanou nejméně šest měsíců před koncem každého kalendářního roku po roce 1977.

V takovém případě se smlouva nebude vztahovat na daňové roky a období počínající po ukončení kalendářního roku, ve kterém byla výpověď dána.

DÁNO v Praze dne března 1974 ve dvou stejnopisech, každý v nizozemském, českém a anglickém jazyce, přičemž všechna tři znění mají stejnou platnost. Dojde-li k odlišnému výkladu nizozemského a českého textu, bude rozhodující text anglický.

NA DŮKAZ TOHO podepsaní, byvše k tomu řádně zmocněni, podepsali tuto smlouvu.

Za vládu Nizozemského království: [Signed — Signé] ¹	Za vládu Československé socialistické republiky: [Signed — Signé] ²
---	---

PROTOKOL

Při podpisu smlouvy o zamezení dvojího zdanění a zabránění daňovému úniku v oboru daní z příjmu a z majetku, uzavřené tohoto dne mezi Nizozemským královstvím a Československou socialistickou republikou, se podepsání dohodli, že dále uvedená ustanovení tvoří nedílnou část této smlouvy.

¹ Signed by R. Froger — Signé par R. Froger.

² Signed by L. Lér — Signé par L. Lér.

I

K článku 4

Fyzická osoba, která žije na palubě lodi a která nemá skutečné bydliště v žádném z obou států, se bude posuzovat, jako by měla bydliště ve státě, ve kterém má loď domovský přístav.

II

K článkům 10, 11 a 12

Žádosti o vrácení daně vybrané v rozporu s ustanoveními článku 10, 11 a 12 musí být podány u příslušného úřadu státu, který vybral daň, během tří roků po uplynutí kalendářního roku, ve kterém byla daň vybrána.

III

K článku 25

Pokud jde o nizozemskou daň z příjmu nebo daň společností, je shoda o tom, že základem zmíněným v článku 25 A odstavec 1 je podle okolností «*onzuivere inkomen*» nebo «*winst*» v pojmech nizozemských zákonů o dani z příjmu nebo o dani společností.

IV

K článku 28

Povinnost vyměňovat informace nezahrnuje informace získané od bank nebo od ústavů jim na roveň postavených. Výraz «ústavy jim na roveň postavené» znamená kromě jiného pojišťovny.

DÁNO v Praze dne 4 března 1974 ve dvou stejnopisech, každý v nizozemském, českém a anglickém jazyce, přičemž všechna tři znění mají stejnou platnost. Dojde-li k odlišnému výkladu nizozemského a českého textu, bude rozhodující text anglický.

NA DŮKAZ TOHO podepsaní, byvše k tomu řádně zmocněni, podepsali tento protokol.

Za vládu

Nizozemského království:

[*Signed — Signé*]¹

Za vládu

Československé socialistické republiky:

[*Signed — Signé*]²

¹ Signed by R. Froger — Signé par R. Froger.

² Signed by L. Lér — Signé par L. Lér.

CONVENTION¹ BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND
THE CZECHOSLOVAK SOCIALIST REPUBLIC FOR THE AVOIDANCE
OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVA-
SION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Czechoslovak Socialist Republic,

Desiring to conclude a convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

Have agreed as follows:

CHAPTER I. SCOPE OF THE CONVENTION

Article 1. PERSONAL SCOPE

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the States.

Article 2. TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of each of the States or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are, in particular:

a) in the case of the Netherlands:

- *de inkomenbelasting* (income tax),
 - *de loonbelasting* (wages tax),
 - *de vennootschapsbelasting* (company tax),
 - *de dividendbelasting* (dividend tax),
 - *de vermogensbelasting* (capital tax),
- (hereinafter referred to as "Netherlands tax");

b) in the case of Czechoslovakia:

- *daň zemědělská* (the agricultural tax),
 - *daň domovní* (the house tax),
 - *odvod ze zisku a daň ze zisku* (the taxes on profits),
 - *daň z příjmu obyvatelstva* (the tax on population income),
 - *daň ze mzdy* (the wages tax),
 - *daň z příjmu z literární a umělecké činnosti* (the tax on income from literary and artistic activities),
- (hereinafter referred to as "Czechoslovak tax").

¹ Came into force on 5 November 1974, the date on which the Contracting Governments had notified each other in writing that the Convention had been approved according to their respective constitutional laws, in accordance with article 31.

4. The Convention shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are subsequently imposed in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the States shall notify to each other any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

CHAPTER II. DEFINITIONS

Article 3. GENERAL DEFINITIONS

1. In this Convention, unless the context otherwise requires:

a) The term "State" means the Netherlands or Czechoslovakia, as the context requires; the term "States" means the Netherlands and Czechoslovakia;

b) The term "the Netherlands" comprises the part of the Kingdom of the Netherlands that is situated in Europe and the part of the seabed and its sub-soil under the North Sea, over which the Kingdom of the Netherlands has sovereign rights in accordance with international law;

c) The term "Czechoslovakia" means the Czechoslovak Socialist Republic;

d) The term "person" comprises an individual, a company and any other body of persons;

e) The term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

f) The terms "enterprise of one of the States" and "enterprise of the other State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of one of the States and an enterprise carried on by a resident of the other State;

g) The term "competent authority" means:

1. in the Netherlands the Minister of Finance or his duly authorized representative;
2. in Czechoslovakia the Minister of Finance of the Czechoslovak Socialist Republic or his duly authorized representative.

2. As regards the application of the Convention by either of the States any term not otherwise defined shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that State relating to the taxes which are the subject of this Convention.

Article 4. FISCAL DOMICILE

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of one of the States" means any person who, under the law of that State, is liable to taxation therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature.

2. For the purposes of this Convention an individual, who is a member of a diplomatic or consular mission of one of the States in the other State or in a third State and who is a national of the sending State, shall be deemed to be a resident of the sending State if he is submitted therein to the same obligations in respect of taxes on income and capital as are residents of that State.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both States, then this case shall be determined in accordance with the following rules:

a) He shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him. If he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closest (centre of vital interests);

- b) If the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;
- c) If he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;
- d) If he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the States shall settle the question by mutual agreement.

4. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both States, then it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5. PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business in which the business of the enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" shall include especially:

- a) a place of management;
- b) a branch;
- c) an office;
- d) a factory;
- e) a workshop;
- f) a mine, quarry or other place of extraction of natural resources.

3. The term "permanent establishment" shall not be deemed to include:

- a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the enterprise;
- e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise;
- f) a building site or construction or assembly project.

4. A person acting in one of the States on behalf of an enterprise of the other State — other than an agent of an independent status to whom paragraph 5 applies — shall be deemed to be a permanent establishment in the first-mentioned State if he has, and habitually exercises in that State, an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise.

5. An enterprise of one of the States shall not be deemed to have a permanent establishment in the other State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, where such persons are acting in the ordinary course of their business.

6. The fact that a company which is a resident of one of the States controls or is controlled by a company which is a resident of the other State, or which carries on

business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

CHAPTER III. TAXATION OF INCOME

Article 6. INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income from immovable property may be taxed in the State in which such property is situated.

2. The term "immovable property" shall be defined in accordance with the law of the State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources and debt-claims of every kind secured by mortgage, excluding bonds or debentures; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in other form of immovable property.

4. The provisions of paragraph 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of professional services.

Article 7. BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of one of the States shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Where an enterprise of one of the States carries on business in the other State through a permanent establishment situated therein, there shall in each State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles laid down in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. Profits from the operation of boats engaged in inland waterways transport shall be taxable only in the State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

3. If the place of effective management of a shipping enterprise or of an inland waterways transport enterprise is aboard a ship or boat, then it shall be deemed to be situated in the State in which the home harbour of the ship or boat is situated, or, if there is no such home harbour, in the State of which the operator of the ship or boat is a resident.

Article 9. ASSOCIATED ENTERPRISES

Where

- a) an enterprise of one of the States participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other State, or
- b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of one of the States and an enterprise of the other State, and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

Article 10. DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of one of the States to a resident of the other State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may be taxed in the State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 10 percent of the gross amount of the dividends.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 the State of which the company is a resident shall not levy a tax on dividends paid by that company to a company the capital of which is wholly or partly divided into shares and which is a resident of the other State and holds directly at least 25 percent of the capital of the company paying the dividends.

4. The competent authorities of the States shall by mutual agreement settle the mode of application of paragraphs 2 and 3.

5. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

6. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights participating in profits, as well as income from debt-claims participating in profits and income from other corporate rights assimilated to income from shares by the taxation law of the State of which the company making the distribution is a resident.

7. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the recipient of the dividends, being a resident of one of the States, has in the other State, of which the company paying the dividends is a resident, a permanent establishment with which the holding by virtue of which the dividends are paid is effectively connected. In such a case, the provisions of Article 7 shall apply.

8. Where a company which is a resident of one of the States derives profits or income from the other State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company to persons who are not residents of that other State, or subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. INTEREST

1. Interest arising in one of the States and paid to a resident of the other State shall be taxable only in that other State.

2. The term "interest" as used in this Article means income from Government securities, bonds or debentures, whether or not secured by mortgage but not carrying a right to participate in profits, and debt-claims of every kind not secured by mortgage as well as all other income assimilated to income from money lent by the taxation law of the State in which the income arises.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the recipient of the interest, being a resident of one of the States, has in the other State in which the interest arises a permanent establishment with which the debt-claim from which the interest arises is effectively connected. In such a case, the provisions of Article 7 shall apply.

4. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. ROYALTIES

1. Royalties arising in one of the States and paid to a resident of the other State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may be taxed in the State in which they arise, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the amount of the royalties.

3. The competent authorities of the State shall by mutual agreement settle the mode of application of paragraph 2.

4. The term "royalties" as used in this Article means payment of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the royalties, being a resident of one of the States, has in the other State in which the royalties

arise a permanent establishment with which the right or property giving rise to the royalties is effectively connected. In such a case, the provisions of Article 7 shall apply.

6. Royalties shall be deemed to arise in one of the States when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of one of the States or not, has in one of the States a permanent establishment in connection with which the contract under which the royalties are paid was concluded, and such royalties are borne by such permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

7. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. LIMITATION OF ARTICLES 10, 11 AND 12

International organisations, organs and officials therof and members of a diplomatic or consular mission of a third State, being present in one of the States, are not entitled, in the other State, to the reductions or exemptions from tax provided for in Articles 10, 11 and 12 in respect of the items of income dealt with in these Articles and arising in that other State, if such items of income are not subject to a tax on income in the first-mentioned State.

Article 14. CAPITAL GAINS

1. Gains from the alienation of immovable property, as defined in paragraph 2 of Article 6, may be taxed in the State in which such property is situated.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of one of the States has in the other State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of one of the States in the other State for the purpose of performing professional services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or together with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in the other State.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, gains from the alienation of ships and aircraft operated in international traffic and of boats engaged in inland waterways transport, and movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft and boats, shall be taxable only in the State in which the place of effective management of the enterprise is situated. For the purposes of this paragraph the provisions of paragraph 3 of Article 8 shall apply.

4. Gains from the alienation of any property other than those mentioned in paragraphs 1, 2 and 3, shall be taxable only in the State of which the alienator is a resident.

Article 15. INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of one of the States in respect of professional services or other independent activities of a similar character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 16. DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 17, 19 and 20, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of one of the States in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of one of the States in respect of an employment exercised in the other State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned, and
- b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived by a resident of one of the States in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft in international traffic or aboard a boat engaged in inland waterways transport, shall be taxable only in that State.

Article 17. DIRECTORS' FEES

1. Directors' fees and similar payments derived by a resident of the Netherlands in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of Czechoslovakia may be taxed in Czechoslovakia.

2. Remuneration and other payments derived by a resident of Czechoslovakia in his capacity as a "*bestuurder*" or a "*commissaris*" of a company which is a resident of the Netherlands may be taxed in the Netherlands.

Article 18. ARTISTES AND ATHLETES

Notwithstanding the provisions of Articles 15 and 16, income derived by public entertainers, such as theatre, motion picture, radio or television artistes, and musicians, and by athletes, from their personal activities as such may be taxed in the State in which these activities are exercised.

Article 19. PENSIONS

Subject to the provisions of paragraph 1 of Article 20, pensions and other similar remuneration paid to a resident of one of the States in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 20. GOVERNMENTAL FUNCTIONS

1. Remuneration, including pensions, paid by, or out of funds created by, one of the States or a political subdivision or a local authority thereof to any individual in respect of services rendered to that State or subdivision or local authority thereof in the discharge of functions of a governmental nature may be taxed in that State.

2. However, the provisions of Articles 16, 17 and 19 shall apply to remuneration or pensions in respect of services rendered in connection with any trade or business carried on by one of the States or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 21. PROFESSORS AND TEACHERS

Payments which a professor or teacher who is a resident of one of the States and who is present in the other State for the purpose of teaching for a maximum period of two years in a university, college or other teaching establishment in that other State, receives for such teaching, shall be taxable only in the first-mentioned State.

Article 22. STUDENTS

Payments which a student or business apprentice who is or was formerly a resident of one of the States and who is present in the other State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that other State, provided that such payments are made to him from sources outside that other State.

Article 23. INCOME NOT EXPRESSLY MENTIONED

Items of income of a resident of one of the States which are not expressly mentioned in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

CHAPTER IV. TAXATION OF CAPITAL

Article 24. CAPITAL

1. Capital represented by immovable property, as defined in paragraph 2 of Article 6, may be taxed in the State in which such property is situated.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment of an enterprise, or by movable property pertaining to a fixed base used for the performance of professional services, may be taxed in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, ships and aircraft operated in international traffic and boats engaged in inland waterways transport, and movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft and boats shall be taxable only in the State in which the place of effective management of the enterprise is situated. For the purposes of this paragraph the provisions of paragraph 3 of Article 8 shall apply.

4. All other elements of capital of a resident of one of the States shall be taxable only in that State.

CHAPTER V

Article 25. ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

It is agreed that double taxation shall be avoided in the following manner:

A. In the case of the Netherlands:

1. The Netherlands, when imposing tax on its residents, may include in the basis upon which such taxes are imposed, the items of income or capital, which according to the provisions of this Convention may be taxed in Czechoslovakia.

2. Without prejudice to the application of the provisions concerning the compensation of losses in the unilateral regulations for the avoidance of double taxation the Netherlands shall allow a deduction from the amount of tax computed in conformity with paragraph 1 of this Article equal to such part of that tax which bears the same proportion to the aforesaid tax, as the part of the income or capital which is included in the basis mentioned in the first paragraph of this Article and may be taxed in Czechoslovakia according to Articles 6 and 7, paragraph 7 of Article 10, paragraph 3 of Article 11, paragraph 5 of Article 12, paragraphs 1 and 2 of Article 14, Article 15, paragraph 1 of Article 16, paragraph 1 of Article 17, Article 20, paragraphs 1 and 2 of Article 24, of this Convention bears to the total income or capital which forms the basis mentioned in paragraph 1 of this Article.

3. Further the Netherlands shall allow a deduction from the tax computed in accordance with the preceding paragraphs of this Article with respect to the items of income which may be taxed in Czechoslovakia according to paragraph 2 of Article 10, paragraph 2 of Article 12, and Article 18, and are included in the basis mentioned in paragraph 1 of this Article. The amount of this deduction shall be the lesser of the following amounts:

- a) the amount equal to the Czechoslovak tax;
- b) the amount of the Netherlands tax which bears the same proportion to the amount of tax computed in conformity with paragraph 1 of this Article, as the amount of the said items of income bears to the amount of income which forms the basis mentioned in paragraph 1 of this Article.

B. In the case of Czechoslovakia:

1. Income other than that mentioned in paragraph 2 below shall be exempt from the Czechoslovak taxes, if the income according to the provisions of this Convention may be taxed in the Netherlands.

2. As regards income mentioned in Articles 10, 12, 17 and 18, which has borne Netherlands tax in accordance with the provisions of these Articles, Czechoslovakia shall allow to a resident of Czechoslovakia receiving such income from the Netherlands a tax credit corresponding to the amount of the tax levied in the Netherlands; such tax credit, not exceeding the amount of the tax levied in the Netherlands on such income, shall be allowed against Czechoslovak taxes, on the bases of which such income is included.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 Czechoslovak tax may be computed on income taxable in Czechoslovakia by virtue of this Convention at the rate appropriate to the total of the income taxable in accordance with Czechoslovak law.

CHAPTER VI. SPECIAL PROVISIONS

Article 26. NON-DISCRIMINATION

1. The nationals of one of the States, whether they are residents of that State or not, shall not be subjected in the other State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

2. The term "nationals" means:

- a) all individuals possessing the nationality of one of the States;
- b) all legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the law in force in one of the States.

3. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of one of the States has in the other State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging one of the States to grant to residents of the other State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Enterprises of one of the States, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of that first-mentioned State are or may be subjected.

5. In this Article the term "taxation" means taxes of every kind and description.

Article 27. MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a resident of one of the States considers that the actions of one or both of the States result or will result for him in taxation not in accordance with this Convention, he may, notwithstanding the remedies provided by the national laws of those States, present his case to the competent authority of the State of which he is a resident.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with this Convention.

3. The competent authorities of the States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in this Convention.

4. The competent authorities of the States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 28. EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the States shall exchange such information (being information which such authorities have in proper order at their disposal) as is necessary for the carrying out of this Convention, in particular for the prevention of fraud, and for the administration of statutory provisions against legal avoidance concerning taxes covered by this Convention. Any information so exchanged shall be treated as secret and shall not be disclosed to any persons or authorities other than those concerned with the assessment or collection of the taxes which are the subject of this Convention.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on one of the States the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other State;
- b) to supply particulars which are not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other State;
- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy.

Article 29. DIPLOMATIC AND CONSULAR OFFICIALS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic or consular officials under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 30. TERRITORIAL EXTENSION

1. This Convention may be extended, either in its entirety or with any necessary modifications, to either or both of the countries of Surinam or the Netherlands Antilles, if the country concerned imposes taxes substantially similar in character to those to which this Convention applies. Any such extension shall take effect from such date and subject to such modifications and conditions, including conditions as to termination, as may be specified and agreed in notes to be exchanged through diplomatic channels.

2. Unless otherwise agreed the termination of the Convention shall not also terminate the application of the Convention to any country to which it has been extended under this Article.

CHAPTER VII. FINAL PROVISIONS

Article 31. ENTRY INTO FORCE

This Convention shall enter into force on the date on which the Contracting Governments have notified each other in writing that the Convention has been approved according to their respective constitutional laws, and its provisions shall have effect:

- as respects tax withheld at the source, for any amounts paid or credited on or after January 1, 1972;
- as respects other taxes, for taxable years or periods, beginning on or after January 1, 1972;

Article 32. TERMINATION

This Convention shall remain in force until denounced by one of the Contracting Parties. Either Party may denounce the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year after the year 1977.

In such event the Convention shall cease to have effect for taxable years and periods beginning after the end of the calendar year in which the notice of termination has been given.

DONE at Prague, on 4 March 1974, in two originals, each in the Netherlands, Czech and English languages, the three texts being equally authentic. In case there is any divergence of interpretation between the Netherlands and Czech texts, the English text shall prevail.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto, have signed the Convention.

For the Government
of the Kingdom
of the Netherlands:

R. FROGER

For the Government
of the Czechoslovak Socialist
Republic:

L. LÉR

PROTOCOL

At the moment of signing the Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital, this day concluded between the Kingdom of the Netherlands and the Czechoslovak Socialist Republic, the undersigned have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Convention.

I

Ad Article 4

An individual living aboard a ship without any real domicile in either of the States shall be deemed to be a resident of the State in which the ship has its home harbour.

II

Ad Articles 10, 11 and 12

Applications for the restitution of tax levied contrary to the provisions of Articles 10, 11 and 12 have to be lodged with the competent authority of the State having levied the tax within a period of three years after the expiration of the calendar year in which the tax has been levied.

III

Ad Article 25

It is understood that, in so far as the Netherlands income tax or company tax is concerned, the basis mentioned in Article 25, A, paragraph 1 is the "*onzuivere inkomen*" or "*winst*" in terms of the Netherlands Income Tax Law or Company Tax Law, respectively.

IV

Ad Article 28

The obligation to exchange information does not include information obtained from banks or from institutions assimilated thereto. The term "institutions assimilated thereto" means *inter alia* insurance companies.

DONE at Prague, on 4 March 1974, in two originals, each in the Netherlands, Czech and English languages, the three texts being equally authentic. In case there is any divergence of interpretation between the Netherlands and Czech texts, the English text shall prevail.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Protocol.

For the Government
of the Kingdom
of the Netherlands:

R. FROGER

For the Government
of the Czechoslovak Socialist
Republic:

L. LÉR

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÉCOSLOVAQUE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République socialiste tchécoslovaque,

Désireux de conclure une convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

Sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE PREMIER. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

Article premier. PERSONNES AUXQUELLES LA CONVENTION S'APPLIQUE

La Convention s'applique aux personnes qui sont résidentes de l'un des Etats contractants ou des deux.

Article 2. IMPÔTS QUI FONT L'OBJET DE LA CONVENTION

1. La Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune levés, de quelque manière que ce soit, pour le compte de l'un ou l'autre Etat, de leurs subdivisions politiques ou de leurs collectivités locales.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu ou impôts sur la fortune tous impôts frappant le revenu global et la fortune totale ou certains éléments du revenu et de la fortune, y compris les impôts sur les gains de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global de traitements ou salaires versés par des entreprises et les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts existants auxquels la Convention s'applique sont notamment :

a) Aux Pays-Bas :

- l'impôt sur le revenu (*de inkomenbelasting*),
- l'impôt sur les traitements et salaires (*de loonbelasting*),
- l'impôt sur les sociétés (*de venootschapsbelasting*),
- l'impôt sur les dividendes (*de dividendbelasting*),
- l'impôt sur la fortune (*de vermogensbelasting*)
(ci-après dénommés «l'impôt néerlandais»);

b) En Tchécoslovaquie :

- l'impôt sur les exploitations agricoles (*daň zemědělská*),
- l'impôt sur le logement (*daň domovní*),
- l'impôt sur les bénéfices (*odvod ze zisku a daň ze zisku*),
- l'impôt sur le revenu des personnes physiques (*daň z příjmů obyvatelstva*),

¹ Entrée en vigueur le 5 novembre 1974, date à laquelle les Gouvernements contractants s'étaient informés par écrit que la Convention avait été approuvée dans les formes constitutionnelles requises, conformément à l'article 31.

- l'impôt sur les traitements et salaires (*daň ze mzdy*),
- l'impôt sur le revenu des activités littéraires et artistiques (*daň z příjmů z literární a umělecké činnosti*)
(ci-après dénommés «l'impôt tchécoslovaque»).

4. La Convention s'applique également à tous impôts de nature identique ou analogue qui viendraient s'ajouter ou se substituer aux impôts existants. Les autorités compétentes des deux Etats contractants se communiqueront les modifications importantes qui seraient apportées à la législation fiscale de chacun.

CHAPITRE II. DÉFINITIONS

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Aux fins de la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

- a) Le mot «Etat» désigne, selon le contexte, les Pays-Bas ou la Tchécoslovaquie; le mot «Etats» désigne les Pays-Bas et la Tchécoslovaquie;
- b) Les mots «Pays-Bas» désignent la partie du Royaume des Pays-Bas qui est située en Europe et la partie du fond de la mer et de son sous-sol située sous la mer du Nord sur laquelle le Royaume des Pays-Bas a, en vertu du droit international, des droits souverains;
- c) Le mot «Tchécoslovaquie» désigne la République socialiste tchécoslovaque;
- d) Le mot «personne» désigne une personne physique, une société ou un autre groupement de personnes;
- e) Le mot «société» désigne une personne morale ou un sujet de droit qui est assimilé à une personne morale aux fins de l'impôt;
- f) Les expressions «entreprise de l'un des Etats» et «entreprise de l'autre Etat» désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident de l'un des Etats et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat;
- g) L'expression «autorités compétentes» désigne :
 1. S'agissant des Pays-Bas, le Ministre des finances ou son représentant dûment autorisé;
 2. S'agissant de la Tchécoslovaquie, le Ministre des finances de la République socialiste tchécoslovaque ou son représentant autorisé.

2. Aux fins d'application de la Convention par l'un ou l'autre des deux Etats, toute expression qui n'est pas définie dans la Convention a, à moins que le contexte ne s'y oppose, le sens que lui donne la législation de cet Etat relative aux impôts qui font l'objet de la Convention.

Article 4. DOMICILE FISCAL

1. Aux fins de la Convention, l'expression «résident de l'un des Etats» désigne une personne qui, aux termes de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat à raison de son domicile, de sa résidence ou du siège de sa direction, ou pour toute autre raison analogue.

2. Aux fins de la Convention, une personne physique qui est membre d'une mission diplomatique ou consulaire de l'un des Etats auprès de l'autre Etat ou d'un Etat tiers et qui est ressortissante de l'Etat d'envoi est réputée être résidente de l'Etat d'envoi si elle y est soumise aux mêmes obligations en matière d'impôts sur le revenu ou sur la fortune que les résidents de cet Etat.

3. Si une personne physique se trouve être, par application du paragraphe 1, résidente des deux Etats, il y a lieu d'appliquer les règles ci-après :

- a) Cette personne est réputée résidente de l'Etat où elle a un foyer permanent d'habitation; si elle a un foyer permanent d'habitation dans les deux Etats, elle est réputée résidente de celui auquel l'unissent les liens personnels et économiques les plus étroits (centre de ses intérêts essentiels);
- b) S'il n'est pas possible de déterminer dans lequel des deux Etats se trouve le centre de ses intérêts essentiels, ou si elle n'a de foyer permanent d'habitation dans aucun des deux, la personne est réputée résidente de l'Etat où elle séjourne habituellement;
- c) Si la personne séjourne habituellement dans les deux Etats ou ne séjourne habituellement dans aucun d'eux, elle est réputé résidente de l'Etat dont elle est ressortissante;
- d) Si la personne est ressortissante des deux Etats ou si elle ne l'est d'aucun des deux, les autorités compétentes des deux Etats régleront la question d'un commun accord.

4. Si une personne, autre qu'une personne physique, se trouve être, par application du paragraphe 1, résidente des deux Etats, elle est réputée résidente de l'Etat où sa direction effective est sise.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1. Aux fins de la Convention, l'expression «établissement stable», désigne un centre d'affaires fixe où s'exerce en tout ou en partie l'activité d'une entreprise.

- 2. Sont, notamment, considérés «établissement stable» :
- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Une mine, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.
- 2. La notion d'établissement stable exclut :
- a) L'usage d'installations aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) Le stockage de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison;
- c) Le stockage de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de traitement ou de transformation par une autre entreprise;
- d) L'utilisation d'un centre d'affaires fixe à seule fin d'acheter des biens ou des marchandises ou de réunir des renseignements pour l'entreprise;
- e) L'utilisation d'un centre d'affaires fixe à seule fin de publicité, d'information, de recherche scientifique ou d'activités analogues ayant un caractère préparatoire ou accessoire pour l'entreprise;
- f) Un chantier de construction, d'installation ou de montage.

4. Une personne agissant dans l'un des Etats pour le compte d'une entreprise de l'autre Etat — à moins qu'il ne s'agisse d'un agent indépendant au sens du paragraphe 5 ci-dessous — est réputée établissement stable dans le premier Etat si elle y dispose du pouvoir, qu'elle exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que son rôle ne se borne à l'achat de biens ou de marchandises pour l'entreprise.

5. Une entreprise de l'un des Etats n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre Etat du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent indépendant, si ces personnes agissent à ce titre dans le cadre normal de leur profession.

6. Le fait qu'une société qui est résidente de l'un des Etats ait le contrôle ou soit sous le contrôle d'une société qui est résidente de l'autre Etat, ou qui y exerce son activité (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement), ne suffit pas en lui-même à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

CHAPITRE III. IMPOSITION DU REVENU

Article 6. REVENU DE BIENS IMMOBILIERS

1. Le revenu de biens immobiliers peut être imposé dans l'Etat où ces biens sont sis.

2. L'expression «biens immobiliers» s'entend dans le sens que lui donne la législation de l'Etat où ces biens sont sis. Elle englobe en tout cas les accessoires de biens immobiliers, le cheptel mort ou vif des entreprises agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit ordinaire en matière de propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits de perception de redevances variables ou fixes en contrepartie de l'exploitation, ou de la concession de l'exploitation, de gisements minéraux, de sources ou autres ressources naturelles, et les créances de toute nature, assorties de garanties hypothécaires, à l'exception des obligations d'emprunt; les navires et les aéronefs ne sont pas considérés comme biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent au revenu de l'exploitation directe, de la location ou de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également au revenu de biens immobiliers d'une entreprise et au revenu de biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession libérale.

Article 7. BÉNÉFICES INDUSTRIELS OU COMMERCIAUX

1. Les bénéfices d'une entreprise de l'un des Etats ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis. En pareil cas, ces bénéfices ne peuvent être imposés dans l'autre Etat que pour autant qu'ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Si une entreprise de l'un des Etats exerce son activité dans l'autre Etat par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis, il est imputé dans chaque Etat à cet établissement stable les bénéfices qu'il pourrait normalement réaliser s'il était une entreprise distincte et séparée exerçant la même activité ou une activité analogue dans des conditions identiques ou comparables et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Sont déductibles du calcul des bénéfices d'un établissement stable les dépenses encourues aux fins de l'établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration encourus soit dans l'Etat où l'établissement stable est sis, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans l'un des Etats, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable suivant une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet Etat de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; le mode de répartition adopté doit cependant être tel que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable pour la seule raison que cet établissement stable a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont calculés selon la même méthode d'année en année, à moins qu'il n'y ait une raison valable et suffisante de les calculer autrement.

7. Si les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la Convention, les dispositions du présent article sont sans effet sur celles de ces autres articles.

Article 8. TRANSPORT MARITIME OU AÉRIEN

1. Les bénéfices de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans l'Etat où la direction effective de l'entreprise est sise.

2. Les bénéfices de l'exploitation des bateaux utilisés en batellerie ne sont imposables que dans l'Etat où la direction effective de l'entreprise est sise.

3. Si la direction effective d'une entreprise de transport maritime ou d'une entreprise de batellerie est sise à bord d'un navire ou d'un bateau, elle est réputée sise dans l'Etat où le navire ou le bateau a son port d'attache ou, à défaut de port d'attache, dans l'Etat dont l'exploitant du navire ou du bateau est résident.

Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

Si

- a) Une entreprise de l'un des Etats participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat, ou si
- b) Les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des Etats et d'une entreprise de l'autre Etat,

et si, dans l'un ou l'autre cas, il est établi ou imposé entre les deux entreprises, dans leurs relations commerciales ou financières, des conditions différentes de celles qui seraient établies entre des entreprises indépendantes, les bénéfices que, n'étaient ces conditions, l'une des entreprises aurait réalisés, mais que, du fait de ces conditions, elle n'a pas réalisés peuvent être compris dans ses bénéfices et imposés en conséquence.

Article 10. DIVIDENDES

1. Les dividendes qu'une société qui est résidente de l'un des Etats verse à un résident de l'autre Etat peuvent être imposés dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes peuvent être imposés dans l'Etat dont la société distributrice est résidente, conformément à la législation de cet Etat, mais l'impôt ainsi perçu ne peut pas dépasser 10 p. 100 du montant brut des dividendes.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, l'Etat dont la société distributrice des dividendes est résidente ne peut lever aucun impôt sur les dividendes que cette société verse à une autre société dont le capital est entièrement ou partiellement divisé en actions, qui est résidente de l'autre Etat et qui contrôle directement 25 p. 100 au moins de son capital.

4. Les autorités compétentes des deux Etats arrêteront d'un commun accord les modalités d'application des dispositions des paragraphes 2 et 3 ci-dessus.

5. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ci-dessus sont sans effet sur l'imposition des bénéfices de la société générateurs des dividendes.

6. Aux fins du présent article, le terme «dividendes» désigne le revenu d'actions, d'actions ou droits de jouissance, de parts minières, de parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires, ainsi que le revenu de créances bénéficiaires et le revenu d'autres parts sociales que la législation fiscale de l'Etat dont la société distributrice est résidente assimile au revenu d'actions.

7. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ci-dessus ne s'appliquent pas si le bénéficiaire des dividendes, résident de l'un des Etats, a, dans l'Etat dont la société distributrice est résidente, un établissement stable auquel se rattache effectivement la participation génératrice des dividendes. En pareil cas, les dispositions applicables sont celles de l'article 7.

8. Si une société qui est résidente de l'un des Etats tire des bénéfices ou un revenu de l'autre Etat, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes qu'elle verse à des personnes qui ne sont pas résidentes de cet autre Etat ni frapper les bénéfices non distribués de la société d'un impôt à ce titre, même si les dividendes versés ou les bénéfices non distribués consistent, en totalité ou en partie, en bénéfices ou en revenus produits dans cet autre Etat.

Article 11. INTÉRÊT

1. L'intérêt produit dans l'un des Etats et versé à un résident de l'autre Etat n'est imposable que dans cet autre Etat.

2. Aux fins du présent article, le mot «intérêt» désigne le revenu de fonds d'Etat, d'obligations d'emprunt (assorties ou non de garanties hypothécaires, mais pas d'une clause de participation aux bénéfices) et de créances de toute nature non assorties de garanties hypothécaires, ainsi que tout autre revenu que la législation fiscale de l'Etat où il est produit assimile au revenu de sommes prêtées.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas si le bénéficiaire de l'intérêt, résident de l'un des Etats, a dans l'autre Etat où cet intérêt est produit un établissement stable auquel se rattache effectivement la créance génératrice. En pareil cas, les dispositions applicables sont celles de l'article 7.

4. Si, du fait de relations particulières qui existent entre le débiteur et le créancier, ou entre eux et un tiers, le montant de l'intérêt versé, eu égard à la créance au titre de laquelle il est versé, dépasse celui dont le débiteur et le créancier seraient convenus n'étaient lesdites relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la part de versement qui est excédentaire demeure imposable conformément à la législation de chaque Etat, compte dûment tenu des autres dispositions de la Convention.

Article 12. REDEVANCES

1. Les redevances produites dans l'un des Etats et versées à un résident de l'autre Etat peuvent être imposées dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances peuvent être imposées dans l'Etat où elles sont produites et conformément à la législation de cet Etat, mais l'impôt ainsi perçu ne peut pas dépasser 5 p. 100 de leur montant.

3. Les autorités compétentes des deux Etats arrêteront d'un commun accord les modalités d'application des dispositions du paragraphe 2.

4. Aux fins du présent article, le mot «redevances» désigne les rémunérations de toute nature versées en contrepartie de l'exploitation, ou de la concession de l'exploitation, d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un

dessin ou modèle, d'un plan, d'un procédé ou d'une formule de caractère secret, ou en contrepartie de l'utilisation ou du droit d'utilisation de matériel industriel, commercial ou scientifique, ou d'une information sur une opération industrielle, commerciale ou scientifique.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas si le bénéficiaire des redevances, résident de l'un des Etats, a dans l'autre Etat où ces redevances sont produites un établissement stable auquel se rattache effectivement le droit ou le bien génératrice. En pareil cas, les dispositions applicables sont celles de l'article 7.

6. Les redevances sont réputées produites dans l'un des Etats si le débiteur en est cet Etat lui-même, une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales ou un de ses résidents. Si toutefois le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident de l'un des Etats, a dans l'un des Etats un établissement stable pour les besoins duquel le contrat génératrice des redevances a été conclu et qui en supporte la charge, ces redevances sont réputées produites dans l'Etat où l'établissement stable est sis.

7. Si, du fait de relations particulières qui existent entre le débiteur et le créancier, ou entre eux et un tiers, le montant des redevances versées, eu égard à l'exploitation, à la concession de l'exploitation ou à l'information en contrepartie desquelles elles sont versées, dépasse celui dont le débiteur et le créancier seraient convenus n'étaient lesdites relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la part de versement qui est excédentaire demeure imposable conformément à la législation de chaque Etat, compte dûment tenu des autres dispositions de la Convention.

Article 13. LIMITATION DES DISPOSITIONS DES ARTICLES 10, 11, ET 12

Les organisations internationales, leurs organes et leurs fonctionnaires et les membres d'une mission diplomatique ou consulaire d'un Etat tiers, qui se trouvent dans l'un des Etats, ne peuvent prétendre, dans l'autre Etat, aux réductions ou exonérations d'impôt prévues aux articles 10, 11 et 12 quant aux éléments de revenu visés dans ces articles qui sont produits dans cet autre Etat, si lesdits éléments de revenu ne sont pas soumis à l'impôt sur le revenu dans le premier Etat.

Article 14. GAINS DE CAPITAL

1. Les gains produits par l'aliénation de biens immobiliers, au sens du paragraphe 2 de l'article 6, peuvent être imposés dans l'Etat où ces biens sont sis.

2. Les gains produits par l'aliénation de biens mobiliers faisant partie des avoirs d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des Etats a dans l'autre Etat, ou de biens mobiliers faisant partie d'une installation fixe dont un résident de l'un des Etats dispose dans l'autre Etat aux fins de l'exercice d'une profession libérale, y compris les gains produits par l'aliénation dudit établissement stable (que celui-ci soit aliéné isolément ou en même temps que l'entreprise tout entière) ou de ladite installation fixe, peuvent être imposés dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les gains produits par l'aliénation de navires et d'aéronefs exploités en trafic international et de bateaux exploités dans la batellerie ainsi que par l'aliénation de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires et aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat où la direction effective de l'entreprise est sise. Aux fins du présent paragraphe, les dispositions applicables sont celles du paragraphe 3 de l'article 8.

4. Les gains produits par l'aliénation de tous biens autres que ceux qui sont visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ce-dessus ne sont imposables que dans l'Etat dont l'aliénateur est résident.

Article 15. ACTIVITÉ LUCRATIVE INDÉPENDANTE

1. Le revenu qu'un résident de l'un des Etats tire de l'exercice d'une profession libérale ou d'une activité lucrative indépendante de nature analogue n'est imposable que dans cet Etat, à moins que l'intéressé n'utilise, pour ladite profession ou activité, une installation fixe qui se trouve habituellement à sa disposition dans l'autre Etat. En pareil cas, ce revenu peut être imposé dans l'autre Etat mais seulement pour autant qu'il est imputable à cette installation fixe.

2. Constituent notamment des professions libérales les activités scientifiques, littéraires, artistiques, éducatives ou pédagogiques indépendantes, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 16. ACTIVITÉ SALARIÉE

1. Sous réserve des dispositions des articles 17, 19 et 20, les traitements, salaires ou rémunérations analogues qu'un résident de l'un des Etats reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat. En pareil cas, les rémunérations perçues à ce titre peuvent être imposées dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, la rémunération qu'un résident de l'un des Etats reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat n'est imposable que dans le premier Etat :

- a) Si la durée du séjour ou des séjours de l'intéressé dans l'autre Etat n'excède pas 183 jours au total au cours de l'exercice fiscal considéré;
- b) Si la rémunération est versée par un employeur ou au nom d'un employeur qui n'est pas résident de l'autre Etat;
- c) Et si la rémunération n'est pas à la charge d'un établissement stable ou d'une installation fixe que l'employeur possède dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, la rémunération qu'un résident de l'un des Etats reçoit au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international ou à bord d'un bateau exploité en batellerie n'est imposable que dans cet Etat.

Article 17. RÉTRIBUTIONS DE MEMBRES DE CONSEILS D'ADMINISTRATION

1. Les tantièmes, jetons de présence ou autres rétributions analogues qu'un résident des Pays-Bas reçoit en qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est résidente de Tchécoslovaquie peuvent être imposés en Tchécoslovaquie.

2. Les rémunérations et autres rétributions qu'un résident de Tchécoslovaquie reçoit en qualité de *bestuurder* ou *commissaris* d'une société qui est résidente des Pays-Bas peuvent être imposées aux Pays-Bas.

Article 18. ARTISTES ET SPORTIFS

Nonobstant les dispositions des articles 15 et 16, le revenu qu'un professionnel du spectacle, tel qu'un artiste de la scène, de l'écran, de la radio ou de la télévision, un musicien ou un sportif tire de l'activité qu'il exerce en cette qualité peut être imposé dans l'Etat où cette activité est exercée.

Article 19. PENSIONS

Sous réserve des dispositions du paragraphe 1 de l'article 20, les pensions ou rémunérations analogues versées à un résident de l'un des Etats en contrepartie d'une activité salariée antérieure ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 20. FONCTION PUBLIQUE

1. La rémunération, y compris la pension, versée à une personne physique par l'un des Etats ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, directement ou par un fonds qu'il ou elle a constitué à cet effet, en contrepartie de la prestation de services dans la fonction publique à cet Etat ou à cette subdivision politique ou collectivité locale peut être imposée dans cet Etat.

2. Toutefois, si la rémunération ou la pension est versée en contrepartie de services fournis à l'occasion d'une activité industrielle ou commerciale exercée par l'un des Etats ou l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, les dispositions applicables sont celles des articles 16, 17 et 19.

Article 21. PROFESSEURS ET ENSEIGNANTS

La rétribution que reçoit pour son enseignement un professeur ou un enseignant, résident de l'un des Etats, qui séjourne dans l'autre Etat pour y enseigner, pendant deux ans au plus, dans université, un collège ou un autre établissement d'enseignement n'est imposable que dans le premier Etat.

Article 22. ÉTUDIANTS

Les sommes que reçoit pour son entretien, ses études ou sa formation un étudiant ou un apprenti qui est ou a été résident de l'un des Etats et séjourne dans l'autre Etat à seule fin d'y poursuivre des études ou d'y acquérir une formation sont exonérées d'impôt dans cet autre Etat à condition qu'elles ne viennent pas de cet autre Etat.

Article 23. REVENUS QUI NE SONT PAS EXPRESSÉMENT MENTIONNÉS DANS LA CONVENTION

Les éléments de revenu d'un résident de l'un des Etats qui ne sont pas expressément mentionnés dans les articles ci-dessus ne sont imposables que dans cet Etat.

CHAPITRE IV. IMPOSITION DE LA FORTUNE*Article 24. FORTUNE*

1. Les biens immobiliers, au sens du paragraphe 2 de l'article 6, qui sont constitutifs de la fortune peuvent être imposés dans l'Etat où ils sont sis.

2. Les biens mobiliers qui sont constitutifs de la fortune et font partie des avoirs d'un établissement stable d'une entreprise, ou d'une installation fixe servant à l'exercice d'une profession libérale, peuvent être imposés dans l'Etat où l'établissement stable ou l'installation fixe est sis.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les navires ou aéronefs exploités en trafic international et les bateaux exploités en batellerie ainsi que les biens mobiliers affectés à leur exploitation ne sont imposables que dans l'Etat où est sise la direction effective de l'entreprise. Aux fins du présent paragraphe, les dispositions applicables sont celles du paragraphe 3 de l'article 8.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident de l'un des Etats ne sont imposables que dans cet Etat.

CHAPITRE V

Article 25. MÉTHODE APPLICABLE POUR ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION

Il est convenu que la méthode applicable pour éviter la double imposition est la suivante :

A. Aux Pays-Bas :

1. En assujettissant leurs résidents à l'impôt, les Pays-Bas peuvent inclure dans l'assiette de l'impôt les éléments du revenu ou de la fortune qui, conformément à la Convention, peuvent être imposés en Tchécoslovaquie.

2. Sans préjudice de l'application des clauses de dédommagement figurant dans la réglementation unilatérale tendant à éviter la double imposition, la part de l'impôt correspondant à celle que les éléments du revenu ou de la fortune inclus dans l'assiette visée au paragraphe 1 et imposables en Tchécoslovaquie en vertu des articles 6 et 7, 10 (paragraphe 7), 11 (paragraphe 3), 12 (paragraphe 5), 14 (paragraphes 1 et 2), 15, 16 (paragraphe 1), 17 (paragraphe 1), 20 et 24 (paragraphes 1 et 2) et la Convention représentent par rapport au total du revenu ou de la fortune d'après lequel est établie cette assiette est déductible du montant de l'impôt néerlandais calculé conformément au paragraphe 1 ci-dessus.

3. Est également déductible de l'impôt néerlandais calculé conformément aux paragraphes précédents du présent article un montant correspondant aux éléments du revenu imposables en Tchécoslovaquie en application des articles 10 (paragraphe 2), 12 (paragraphe 2), et 18 et inclus dans l'assiette visée au paragraphe 1 ci-dessus. Le montant déductible est égal :

- a) Au montant équivalent à l'impôt tchécoslovaque ou, s'il est moins élevé,
- b) Au montant de l'impôt néerlandais à calculer conformément aux dispositions du paragraphe 1, qui correspond au rapport existant entre le montant de ces éléments de revenu et le montant du revenu qui constitue l'assiette visée au paragraphe 1.

B. En Tchécoslovaquie :

1. Le revenu autre que celui que est visé au paragraphe 2 ci-dessous est exonéré de l'impôt tchécoslovaque si, conformément aux dispositions de la Convention, il peut être imposé aux Pays-Bas.

2. S'agissant d'un revenu visé aux articles 10, 12, 17 ou 18 sur lequel l'impôt néerlandais a été acquitté conformément aux dispositions de ces articles, la Tchécoslovaquie accorde à ses résidents qui tirent un tel revenu des Pays-Bas un crédit d'impôt correspondant au montant de l'impôt acquitté aux Pays-Bas; ce crédit d'impôt, qui ne peut pas dépasser le montant de l'impôt perçu aux Pays-Bas sur ce revenu, est déductible de l'impôt tchécoslovaque dans l'assiette duquel ce revenu est inclus.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, l'impôt tchécoslovaque pourra être calculé d'après le revenu imposable en Tchécoslovaquie en vertu de la Convention au taux applicable à la totalité du revenu imposable conformément à la législation tchécoslovaque.

CHAPITRE VI. DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

Article 26. NON-DISCRIMINATION

1. Aucun ressortissant de l'un des Etats, qu'il soit ou non résident de cet Etat, ne peut être soumis dans l'autre Etat à une imposition ou à une obligation s'y rapportant qui serait autre ou plus lourde que l'imposition et les obligations s'y rapportant auxquelles est ou peut être soumis, dans les mêmes conditions, un ressortissant de cet autre Etat.

2. Le terme «ressortissant» désigne :

- a) Toute personne physique qui possède la nationalité de l'un des Etats;
- b) Toute personne morale, société de personnes ou association dont le statut est régi par la législation en vigueur dans l'un des Etats.

3. Si une entreprise de l'un des Etats a un établissement stable dans l'autre Etat, cet établissement stable ne peut être assujetti, dans cet autre Etat, à une imposition moins favorable qu'une entreprise de cet autre Etat qui exerce la même activité. Cette disposition ne peut pas être interprétée comme faisant obligation à l'un des Etats d'accorder à un résident de l'autre Etat, en raison de sa situation personnelle ou de ses charges de famille, les abattements, dégrèvements ou réductions qu'il accorde à un de ses résidents.

4. Aucune entreprise de l'un des Etats dont le capital est, en totalité ou en partie, détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat ne peut être soumise, dans le premier Etat, à une imposition ou à une obligation s'y rapportant autre ou plus lourde que l'imposition ou les obligations s'y rapportant auxquelles est ou peut être soumise une entreprise analogue du premier Etat.

5. Aux fins du présent article, le terme «imposition» désigne les impôts de toutes sortes et de toutes dénominations.

Article 27. PROCÉDURE AMIABLE

1. Si un résident de l'un des Etats estime que les mesures prises par l'un des Etats ou par les deux Etats entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme aux dispositions de la Convention, il peut, sans préjudice des voies de droit internes, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat dont il est résident.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'apporter une solution, de régler l'affaire par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat en vue d'éviter une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

3. Les autorités compétentes des deux Etats s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes que pourrait susciter l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se consulter en vue d'éviter la double imposition dans les cas que la Convention ne prévoit pas.

4. Les autorités compétentes des deux Etats peuvent se mettre directement en rapport en vue de parvenir à l'accord visé aux paragraphes précédents.

Article 28. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des deux Etats se communiquent les renseignements qu'elles sont habilitées à recueillir et qui sont nécessaires à l'exécution de la Convention, en particulier pour prévenir la fraude et pour appliquer les dispositions réglementaires tendant à empêcher l'utilisation de moyens légaux pour se soustraire aux impôts qui font l'objet de la Convention. Les renseignements ainsi échangés sont tenus pour confidentiels

et ne peuvent être communiqués qu'aux personnes ou administrations qui s'occupent du calcul ou du recouvrement des impôts qui font l'objet de la Convention.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme faisant obligation à l'un des Etats :

- a) De prendre des mesures administratives qui seraient incompatibles avec sa législation ou sa pratique administrative, ou avec la législation ou la pratique administrative de l'autre Etat;
- b) De communiquer des renseignements auxquels sa législation ou celle de l'autre Etat, ou leurs voies administratives normales, ne peuvent donner accès;
- c) De communiquer des renseignements qui divulgueraient un secret commercial, industriel ou professionnel, ou un procédé de fabrication ou dont la divulgation serait préjudiciable à l'ordre public.

Article 29. AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES

La Convention est sans effet sur les priviléges fiscaux dont les agents diplomatiques ou consulaires bénéficient en vertu des règles générales du droit international ou de conventions particulières.

Article 30. EXTENSION DU CHAMP D'APPLICATION

1. La Convention pourra être étendue, dans son intégralité, ou avec les modifications nécessaires, au Suriname ou aux Antilles néerlandaises ou aux deux pays s'il y est levé des impôts très similaires à ceux qui en font l'objet. Cette extension prendra effet à la date et sous réserve des modifications ou conditions, y compris les conditions de dénonciation, qui pourront être précisées et convenues dans des notes échangées par la voie diplomatique.

2. A moins qu'il ne soit convenu du contraire, la dénonciation ne met pas fin à l'effet de la Convention à l'égard d'un pays auquel elle est devenue applicable en vertu du présent article.

CHAPITRE VII. CLAUSES FINALES

Article 31. ENTRÉE EN VIGUEUR

La Convention entrera en vigueur à la date à laquelle les Gouvernements contractants se seront informés par écrit qu'elle a été approuvée dans les formes constitutionnelles requises et ses dispositions s'appliqueront :

- s'agissant des impôts retenus à la source, à tous les montants débités ou crédités le 1^{er} janvier 1972 ou après cette date;
- s'agissant des autres impôts, aux années ou périodes d'imposition commençant le 1^{er} janvier 1972 ou après cette date.

Article 32. DÉNONCIATION

La Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par l'une des Parties contractantes. Chaque Partie contractante pourra la dénoncer en adressant à l'autre par la voie diplomatique, six mois au moins avant la fin de toute année civile postérieure à 1977, une notification à cet effet. En pareil cas, la Convention cesse de s'appliquer aux années ou périodes d'imposition commençant après la fin de l'année civile au cours de laquelle la dénonciation a été notifiée.

FAIT à Prague, le 4 mars 1974, en deux exemplaires originaux, chacun en langues néerlandaise, tchèque et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre les textes néerlandais et tchèque, le texte anglais prévaudra.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

Pour le Gouvernement
du Royaume des Pays-Bas :

R. FROGER

Pour le Gouvernement
de la République socialiste
tchécoslovaque :

L. LÉR

PROTOCOLE

Au moment de signer la Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune conclue ce jour entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République socialiste tchécoslovaque, les soussignés sont convenus que les dispositions ci-après en sont partie intégrante.

I

Ad article 4

Une personne physique qui vit à bord d'un navire et n'a pas de domicile réel dans l'un ou l'autre des Etats est réputée être résidente de l'Etat où le navire a son port d'attache.

II

Ad articles 10, 11 et 12

La demande de remboursement d'un impôt perçu en infraction des dispositions des articles 10, 11 et 12 doit être présentée à l'autorité compétente de l'Etat qui a perçu l'impôt dans un délai de trois ans à compter de la fin de l'année civile au cours de laquelle l'impôt a été perçu.

III

Ad article 25

S'agissant de l'impôt néerlandais sur le revenu ou de l'impôt néerlandais sur les sociétés, l'assiette au paragraphe 1, section A, de l'article 25 est le *onzuivere inkomen*, au sens de la législation néerlandaise relative à l'impôt sur le revenu, ou le *winst*, au sens de la législation néerlandaise relative à l'impôt sur les sociétés.

IV

Ad article 28

L'obligation d'échanger des renseignements ne s'étend pas aux renseignements obtenus de banques ou d'établissements assimilés. Par «établissements assimilés» on entend notamment les compagnies d'assurance.

FAIT à Prague, le 4 mars 1974 en deux exemplaires originaux en langues néerlandaise, tchèque et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de

divergence d'interprétation entre les textes néerlandais et tchèque, le texte anglais prévaudra.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

Pour le Gouvernement
du Royaume des Pays-Bas :

R. FROGER

Pour le Gouvernement
de la République socialiste
tchécoslovaque :

L. LÉR

No. 14044

**NETHERLANDS
and
BULGARIA**

**Agreement on cultural co-operation. Signed at The Hague
on 7 March 1974**

Authentic text: English.

Registered by the Netherlands on 20 May 1975.

**PAYS-BAS
et
BULGARIE**

**Accord de coopération culturelle. Signé à La Haye le 7 mars
1974**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par les Pays-Bas le 20 mai 1975.

AGREEMENT¹ ON CULTURAL CO-OPERATION BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BULGARIA

The Kingdom of the Netherlands and the People's Republic of Bulgaria;

Desiring to develop the cultural co-operation between their two countries;

Considering that it would be propitious to create a general framework within which such cultural co-operation could be achieved;

Have accordingly agreed as follows:

Article I. In order to promote co-operation between the two countries in the fields of science and education, the Contracting Parties undertake in particular, and on a basis of reciprocity:

- a. to further the exchange of and contacts between university professors, other scholars and students, as well as co-operation between the universities and other scientific institutions;
- b. to promote in similar fashion co-operation between specialists and institutions active in the field of secondary education, including technical and artistic education;
- c. to provide scholarships in order to enable nationals of the other country to study at their scientific and educational institutions or to visit the respective countries for study purposes.

Article II. In order to promote in their respective countries a better knowledge of the culture of the other country, the Contracting Parties shall encourage exchange visits and other contacts between persons in the field of culture.

Article III. The Contracting Parties shall set up a mixed committee whose duty it shall be, in application of Article I and II, to recommend to the two Governments a programme of activities for a period of at least two years at a time. Each Contracting Party shall submit its decisions concerning the recommendations and suggestions of the mixed committee to the other Party through the ordinary diplomatic channels.

Article IV. The mixed committee shall in principle meet every two years, alternately in the Netherlands and in Bulgaria.

The respective diplomatic representatives of each of the Contracting Parties shall be invited to attend the meetings of the committee.

The meetings shall be presided over by a representative of the country in which the meeting is held.

Article V. As regards the Kingdom of the Netherlands the present Agreement shall apply to the Kingdom in Europe.

Article VI. The Agreement shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at The Hague.

The Agreement shall enter into force on the date on which the instruments of ratification are exchanged.

¹ Came into force on 31 October 1974 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at The Hague, in accordance with article VI.

Article VII. The present Agreement shall remain in force for a period of five years. If it has not been denounced six months before the date of its termination, it shall be tacitly renewed. However, either Contracting Party shall then have the right to denounce the Agreement at any time by giving six months' notice to the other Contracting Party.

IN WITNESS WHEREOF the respective Plenipotentiaries have signed the present Agreement.

DONE at The Hague on March 7, 1974, in duplicate in the English language.

For the Government
of the Kingdom of the Netherlands:
M. VAN DER STOEL

For the Government
of the People's Republic of Bulgaria:
YOSSIF TOSHKOV

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION CULTURELLE ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE BULGARIE

Le Royaume des Pays-Bas et la République populaire de Bulgarie;
 Désireux de développer la coopération culturelle entre leurs deux pays;
 Considérant qu'il serait approprié de créer un cadre général permettant l'épanouissement de cette coopération culturelle;
 Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Afin de promouvoir la coopération entre les deux pays dans le domaine de la science et de l'éducation, les Parties contractantes s'engagent en particulier, et sur une base de réciprocité, à :

- a) Favoriser les échanges et les contacts entre les professeurs d'université, les autres érudits et les étudiants, ainsi que la coopération entre les universités et les autres institutions scientifiques;
- b) Promouvoir de même la coopération entre les spécialistes et les institutions s'occupant de l'enseignement secondaire, y compris l'enseignement technique et l'enseignement des arts;
- c) Offrir des bourses d'études en vue de permettre aux ressortissants de l'autre pays d'étudier dans les institutions scientifiques et établissements d'enseignement de leurs pays respectifs ou d'effectuer des voyages d'étude dans ceux-ci.

Article II. Afin de promouvoir dans leurs pays respectifs une meilleure connaissance de la culture de l'autre pays, les Parties contractantes encourageront les visites et autres contacts réciproques entre personnes intéressées dans le domaine culturel.

Article III. Les Parties contractantes créeront un comité mixte qui sera chargé de recommander aux deux Gouvernements, conformément aux articles I et II, un programme d'activités portant chaque fois sur une période de deux ans au moins. Chaque Partie contractante présentera ses décisions concernant les recommandations et suggestions du comité mixte à l'autre Partie par les voies diplomatiques habituelles.

Article IV. Le comité mixte se réunira en principe tous les deux ans, alternativement aux Pays-Bas et en Bulgarie.

Les représentants diplomatiques respectifs de chacune des Parties contractantes seront invités à assister aux séances du comité.

Les séances seront présidées par un représentant du pays sur le territoire duquel aura lieu la réunion.

Article V. En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, le présent Accord s'appliquera au territoire du Royaume en Europe.

Article VI. L'Accord sera ratifié et les instruments de ratification seront échangés à La Haye.

¹ Entré en vigueur le 31 octobre 1974 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à La Haye, conformément à l'article VI.

L'Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les instruments de ratification seront échangés.

Article VII. Le présent Accord demeurera en vigueur pendant une période de cinq ans. S'il n'a pas été dénoncé six mois avant la date à laquelle il doit prendre fin, il sera tacitement reconduit. Toutefois, chaque Partie contractante aura alors le droit d'y mettre fin à tout moment moyennant un préavis de six mois à l'autre Partie contractante.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Accord.

FAIT à La Haye le 7 mars 1974, en double exemplaire, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
du Royaume des Pays-Bas :

M. VAN DER STOEL

Pour le Gouvernement
de la République populaire
de Bulgarie :

YOSSIF TOSHKOV

No. 14045

NETHERLANDS
and
CHINA

**Exchange of letters constituting an agreement instituting a
mixed Netherlands-Chinese Commission concerning
economy and trade. Peking, 7 May 1974**

*Authentic texts: Dutch and Chinese.
Registered by the Netherlands on 20 May 1975.*

PAYS-BAS
et
CHINE

**Échange de lettres constituant un accord relatif à la création
d'une Commission mixte sino-néerlandaise pour les
questions économiques et commerciales. Pékin, 7 mai
1974**

*Textes authentiques : néerlandais et chinois.
Enregistré par les Pays-Bas le 20 mai 1975.*

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA INSTITUTING A MIXED NETHERLANDS-CHINESE COMMISSION CONCERNING ECONOMY AND TRADE

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DES PAYS-BAS ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE RELATIF À LA CRÉATION D'UNE COMMISSION MIXTE, SINO-NÉERLANDAISE POUR LES QUESTIONS ÉCONOMIQUES ET COMMERCIALES

I

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

中华人民共和国对外贸易部

北京

荷兰王国驻中华人民共和国大使馆

费渊大使阁下

阁下：

根据贵我双方政府代表进行的友好协商，我荣幸地代表我国政府通知您：

1. 为了促进两国经济贸易关系的发展，双方同意组成中、荷经济贸易混合委员会。

2. 该混合委员会由中华人民共和国政府有关部门和荷兰王国政府有关部门代表组成。

3. 该混合委员会将就发展两国经济贸易关系的问题交换意见。必要时它将向各自政府提出有关建议。

¹ Came into force on 17 October 1974, the date on which the two Governments had notified each other in writing that the necessary formalities in their respective States had been completed, in accordance with the provisions of the said letters.

¹ Entré en vigueur le 17 octobre 1974, date à laquelle les deux Gouvernements s'étaient notifié mutuellement par écrit que les formalités nécessaires avaient été menées à bien dans leurs pays respectifs, conformément aux dispositions desdites lettres.

4. 该混合委员会将根据双方的意愿，原则上每年举行一次会议，会议将轮流在北京和海牙举行。

5. 在荷兰王国方面，此协议适用于荷兰本土。

本函及贵方内容相同的来函将构成中华人民共和国政府和荷兰王国政府间的协议，此协议自双方政府相互书面通知已完成各自国家必要的程序之日起生效。本协议在一个不固定的期间内有效。但任何一方如欲终止本协议，可以书面通知对方，通知三个月后，本协议即失效。

阁下，请接受我最崇高的敬意。

中华人民共和国对外贸易部副部长

一九七四年五月 日于北京

[TRANSLATION]

PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA
MINISTRY OF FOREIGN TRADE

Peking, 7 May 1974

Sir,

On the basis of the friendly consultations undertaken by representatives of our respective Governments, I have the honour, on behalf of my Government, to inform you that:

1. In order to promote the development of economic and trade relations between the two countries, the two Parties agree to establish a Chinese-Netherlands Mixed Commission for Economics and Trade.

2. The Mixed Commission shall consist of representatives of the competent departments of the Government of the People's Republic of China and the Government of the Kingdom of the Netherlands.

[TRADUCTION]

RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE
MINISTÈRE DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Pékin, le 7 mai 1974

Monsieur l'Ambassadeur,

A la suite des consultations amicales entreprises par des représentants de nos Gouvernements respectifs, j'ai l'honneur, au nom de mon Gouvernement, de vous faire connaître ce qui suit :

1. Afin de promouvoir le développement des relations économiques et commerciales entre les deux pays, les deux Parties décident d'établir une Commission mixte sino-néerlandaise pour les questions économiques et commerciales.

2. La Commission mixte sera composée de représentants des ministères compétents du Gouvernement de la République populaire de Chine et du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas.

3. The Mixed Commission shall conduct exchanges of views in matters relating to the development of economic and trade relations between the two countries. It shall, if need be, make appropriate recommendations to the respective Governments.

4. The Mixed Commission shall, in principle, meet once each year, according to the wishes of the two Parties, the meetings to be held alternately at Peking and at The Hague.

5. As regards the Kingdom of the Netherlands this Agreement shall apply only to the Netherlands.

This letter and your reply of similar content shall constitute an Agreement between the Government of the People's Republic of China and the Government of the Kingdom of the Netherlands. The Agreement shall enter into force on the date on which the two Governments notify each other in writing that the necessary formalities in their respective States have been completed. The Agreement shall remain in force for an indefinite period. However, should either Party wish to terminate the Agreement, it may so notify the other Party in writing, and the Agreement shall cease to have effect three months after the date of notification.

Accept, Sir, etc.

[Signed]
CHAI SHU-FAN

Deputy Minister of Foreign Trade
of the People's Republic of China

H.E. Ambassador J. Vixseboxse
Embassy of the Kingdom of the Netherlands to the People's Republic of China

Peking

3. La Commission mixte sera le cadre d'échanges de vues sur les questions liées au développement des relations économiques et commerciales entre les deux pays. Elle présentera s'il y a lieu des recommandations appropriées à l'un et l'autre Gouvernement.

4. La Commission mixte se réunira en principe une fois par an, selon les vœux des deux Parties, les réunions ayant lieu alternativement à Pékin et à La Haye.

5. En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, le présent Accord ne s'appliquera qu'au territoire des Pays-Bas.

La présente lettre et votre réponse de teneur analogue constitueront un accord entre le Gouvernement de la République populaire de Chine et le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas. L'Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les deux Gouvernements se notifieront mutuellement par écrit que les formalités nécessaires ont été menées à bien dans leurs pays respectifs. Il restera en vigueur pour une durée indéfinie. Toutefois, si l'une ou l'autre Partie souhaite résilier l'Accord, elle peut en notifier l'autre Partie par écrit, et l'Accord prendra fin trois mois après la date de la notification.

Veuillez agréer, etc.

Le Vice-Ministre
du commerce extérieur
de la République populaire de Chine :

[Signé]
CHAI SHU-FAN

Son Excellence Monsieur J. Vixseboxse
Ambassadeur du Royaume des Pays-Bas
auprès de la République populaire de Chine

Pékin

II

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

AMBASSADE VAN HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN

Peking, 7 mei 1974

Excellentie,

Ik heb de eer de ontvangst te bevestigen van Uw brief van 7 mei 1974, die als volgt luidt:

„Naar aanleiding van de vriendschappelijke besprekingen tussen vertegenwoordigers van onze onderscheidene Regeringen heb ik de eer U namens mijn Regering te berichten dat

1. De twee partijen overeenkomen dat een Gemengde Chinees-Nederlandse Commissie voor Economie en Handel zal worden gevormd ter bevordering van de ontwikkeling der economische en handelsbetrekkingen tussen de twee landen.

2. De Gemengde Commissie samengesteld zal zijn uit vertegenwoordigers van de betrokken departementen van de Regering van de Volksrepubliek China en de betrokken departementen van de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden.

3. De Gemengde Commissie van gedachten zal wisselen over de ontwikkeling der economische en handelsbetrekkingen tussen de twee landen. Dienaangaande zal zij aanbevelingen doen aan de onderscheiden Regeringen voor het geval zulks opportuun wordt geacht.

4. De Gemengde Commissie in beginsel eenmaal per jaar bijeen zal komen wanneer de twee partijen dit wensen. De bijeenkomsten zullen beurtelings in Peking en in 's-Gravenhage worden gehouden.

5. Wat het Koninkrijk der Nederlanden betreft, deze overeenkomst alleen voor Nederland zal gelden.

Deze brief en Uw instemmend antwoord daarop zullen een overeenkomst vormen tussen de Regering van de Volksrepubliek China en de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden, die van kracht zal worden op de dag waarop beide Regeringen elkaar schriftelijk hebben medegedeeld dat aan de procedurele vereisten in hun landen is voldaan.

De overeenkomst blijft voor onbepaalde tijd van kracht en kan door elk der partijen worden opgezegd middels een schriftelijke kennisgeving aan de andere partij, met inachtneming van een termijn van drie maanden.”

Ik heb de eer te bevestigen dat Uw brief en dit daarop betrekking hebbend antwoord tezamen een Overeenkomst zullen vormen tussen de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en de Regering van de Volksrepubliek China, die van kracht zal worden op de dag waarop beide Regeringen elkaar schriftelijk hebben medegedeeld dat de noodzakelijke procedures in hun landen zijn afgewikkeld.

Gelief, Excellentie, de verzekering van mijn zeer bijzondere hoogachting wel te willen aanvaarden.

J. VIXSEBOXSE

Ambassadeur van het Koninkrijk der Nederlanden

Zijne Excellentie de Heer Chai Shu-fan

Vice-Minister van Buitenlandse Handel
van de Volksrepubliek China

[TRANSLATION]

EMBASSY OF THE KINGDOM
OF THE NETHERLANDS

Peking, 7 May 1974

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of 7 May 1974, which reads as follows:

[See letter I]

[TRADUCTION]

AMBASSADE DU ROYAUME
DES PAYS-BAS

Pékin, le 7 mai 1974

Monsieur le Vice-Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre datée du 7 mai 1974, libellée dans les termes suivants :

[Voir lettre I]

I have the honour to confirm that your letter and this reply thereto together shall constitute an Agreement between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the People's Republic of China, which shall enter into force on the date on which the two Governments notify each other in writing that the necessary formalities in their respective States have been completed.

Accept, Sir, etc.

J. VIXSEBOXSE

Ambassador of the Kingdom
of the Netherlands

H.E. Mr. Chai Shu-fan

Deputy Minister of Foreign Trade
of the People's Republic of China

Je confirme que votre lettre et la présente réponse constitueront entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République populaire de Chine un accord qui entrera en vigueur à la date à laquelle les deux Gouvernements se notifieront mutuellement par écrit que les formalités nécessaires ont été menées à bien dans leurs pays respectifs.

Veuillez agréer, etc.

L'Ambassadeur du Royaume
des Pays-Bas,

J. VIXSEBOXSE

Son Excellence Monsieur Chai Shu-fan

Vice-Ministre du commerce extérieur
de la République populaire de Chine

No. 14046

**INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION
and
ZAIRE**

**Agreement concerning the establishment of an office of
the Organisation in Kinshasa. Signed at Kinsbasa on
1 April 1975**

Authentic text: French.

Registered by the International Labour Organisation on 21 May 1975.

**ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL
et
ZAÏRE**

**Accord sur l'établissement d'un bureau de l'Organisation à
Kinsbasa. Signé à Kinsbasa le 1^{er} avril 1975**

Texte authentique : français.

Enregistré par l'Organisation internationale du Travail le 21 mai 1975.

ACCORD¹ ENTRE LE CONSEIL EXÉCUTIF DE LA RÉPUBLIQUE DU ZAÏRE ET L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL SUR L'ÉTABLISSEMENT D'UN BUREAU DE L'ORGANISATION À KINSHASA

Considérant que l'Organisation Internationale du Travail a décidé d'établir un Bureau de l'Organisation Internationale du Travail à Kinshasa;

Considérant que le Conseil Exécutif de la République du Zaïre a fait savoir à l'Organisation Internationale du Travail qu'il était prêt à accorder toutes les facilités nécessaires à ce Bureau;

Le Conseil Exécutif de la République du Zaïre et l'Organisation Internationale du Travail sont convenus de ce qui suit:

Article 1^{er}. Le Conseil Exécutif accueille favorablement l'établissement du Bureau de l'Organisation Internationale du Travail à Kinshasa et s'engage à lui accorder toute l'aide en son pouvoir pour lui faciliter l'obtention de bureaux appropriés ainsi que des installations de téléphones, d'eau et d'électricité.

Article 2. 1. Les priviléges et immunités prévus par la Convention sur les priviléges et immunités des institutions spécialisées des Nations-Unies, du 21 novembre 1947², et par son annexe relative à l'Organisation Internationale du Travail, du 10 juillet 1948^{3,4}, à laquelle la République du Zaïre a adhéré le 8 décembre 1964⁵, seront accordés au Bureau de l'Organisation Internationale du Travail à Kinshasa, à son personnel et à toute autre personne mentionnée dans les deux instruments ci-dessus, ainsi qu'à toutes les activités que l'Organisation exerce par le canal dudit Bureau.

2. Sans préjudice des dispositions contenues dans le paragraphe précédent du présent article, le Conseil Exécutif de la République du Zaïre accordera au Bureau de l'Organisation Internationale du Travail à Kinshasa, et à toutes les personnes prévues ci-dessus, un traitement qui ne soit pas moins favorable que celui que le Conseil Exécutif consent à toute autre institution spécialisée des Nations-Unies possédant des bureaux dans la République du Zaïre.

Article 3. Le Bureau de l'Organisation aura pour fonctions celles qui lui seront assignées par le Directeur Général relatives aux activités de l'Organisation Internationale du Travail en Afrique, et celles d'assurer la liaison entre l'Organisation et les autorités nationales ainsi que les autres organismes internationaux et les missions étrangères.

Article 4. I. Le Conseil Exécutif facilitera l'entrée, l'activité professionnelle, les déplacements et le séjour au Zaïre du personnel affecté au Bureau de l'Organisation Internationale du Travail à Kinshasa et des personnes appelées à s'y rendre à des fins officielles, ainsi que leur départ du pays.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} avril 1975 par la signature, conformément à l'article 6.

² Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349, et vol. 645, p. 341.

³ *Ibid.*, vol. 33, p. 291.

⁴ Devrait se lire «14 septembre 1948».

⁵ Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 520, p. 423.

II. Le Conseil Exécutif acceptera et reconnaîtra le laissez-passer des Nations-Unies délivré au personnel par l'Organisation Internationale du Travail, ainsi qu'aux Experts en voyage officiel au Zaïre, comme un document de voyage valable.

III. Les épouses et enfants mineurs du personnel du Bureau de Kinshasa jouiront des priviléges et immunités prévus par l'article 2, paragraphe I et les paragraphes I et II de cet article.

Article 5. Le Bureau de l'Organisation Internationale du Travail et son personnel coopéreront en tout temps avec les autorités zaïroises compétentes afin de préserver la justice, d'observer les règlements en vigueur et d'éviter l'abus des priviléges et immunités inclus dans cet accord.

Article 6. Le présent accord entrera en vigueur à la date de sa signature, il pourra être modifié par consentement mutuel.

L'accord restera en vigueur aussi longtemps que l'Organisation Internationale du Travail aura un bureau à Kinshasa.

FAIT à Kinshasa, le 1^{er} Avril 1975.

Pour le Conseil Exécutif,
Le Commissaire d'Etat au Travail
et à la Prévoyance Sociale :

BINTU'A-TSHIABOLA
Commissaire du Peuple

Pour l'Organisation Internationale
du Travail :

BERTIL BOLIN

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

AGREEMENT³ BETWEEN THE EXECUTIVE COUNCIL OF THE REPUBLIC OF ZAIRE AND THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION CONCERNING THE ESTABLISHMENT OF AN OFFICE OF THE ORGANISATION IN KINSHASA

Whereas the International Labour Organisation has decided to establish an office of the International Labour Organisation in Kinshasa,

Whereas the Executive Council of the Republic of Zaire has informed the International Labour Organisation of its readiness to grant all facilities to that office;

The Executive Council of the Republic of Zaire and the International Labour Organisation have agreed as follows:

Article 1. The Executive Council welcomes the establishment in Kinshasa of the office of the International Labour Organisation and undertakes to afford it every assistance within its power in securing appropriate office accommodation and the necessary telephone, water and electricity installations.

Article 2. 1. The privileges and immunities provided for in the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies of 21 November 1947,⁴ and in its Annex relating to the International Labour Organisation and dated 10 July 1948,^{5,6} to which the Republic of Zaire acceded on 8 December 1964,⁷ will be granted to the office of the International Labour Organisation in Kinshasa, to the staff of this office and to any other person mentioned in the above two instruments, as well as to all the activities carried out by the Organisation through the said office.

2. Without prejudice to the provisions contained in the preceding paragraph of this Article, the Executive Council of the Republic of Zaire will grant the office of the International Labour Organisation in Kinshasa, and all persons referred to above, treatment not less favourable than that which the Executive Council grants to any other specialised agency of the United Nations with offices in the Republic of Zaire.

Article 3. The functions of the office of the Organisation will be those assigned to it by the Director-General in connection with the activities of the International Labour Organisation in Africa and those of maintaining liaison between the Organisation and the national authorities and other international and foreign missions.

Article 4. I. The Executive Council will facilitate the entry into, professional activity, travel and sojourn in, and departure from Zaire of the staff assigned to the office of the International Labour Organisation in Kinshasa, and of persons visiting the office on official business.

¹ Translation supplied by the International Labour Organisation.

² Traduction fournie par l'Organisation Internationale du Travail.

³ Came into force on 1 April 1975 by signature, in accordance with article 6.

⁴ United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348, and vol. 645, p. 340.

⁵ *Ibid.*, vol. 33, p. 290.

⁶ Should read "14 September 1948".

⁷ United Nations, *Treaty Series*, vol. 520, p. 422.

II. The Executive Council will accept and recognise the United Nations *laissez-passer*, issued by the International Labour Organisation to its staff and experts on official missions to Zaire, as a valid travel document.

III. The wives and minor children of the staff of the office in Kinshasa will enjoy the privileges and immunities provided for in Article 2, paragraph I and in paragraphs I and II of this Article.

Article 5. The office of the International Labour Organisation and its personnel will at all times co-operate with the competent authorities of Zaire in order to maintain justice, observe the regulations in force and avoid abuse of the privileges and immunities referred to in this Agreement.

Article 6. This agreement shall come into force upon the date of signature; it may be modified by mutual consent.

This agreement will remain in force so long as the International Labour Organisation has an office in Kinshasa.

DONE in Kinshasa, this first day of April 1975.

For the Executive Council:

Commissioner of State
for Labour and Social Welfare:

BINTU'A-TSHIABOLA

Commissioner of the People

For the International
Labour Organisation:

BERTIL BOLIN

No. 14047

**INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION
and
FIJI**

**Agreement concerning the establishment of an office of the
Organisation in Suva. Signed at Suva on 8 April 1975**

Authentic text: English.

Registered by the International Labour Organisation on 21 May 1975.

**ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL
et
FIDJI**

**Accord sur l'établissement d'un bureau de l'Organisation à
Suva. Signé à Suva le 8 avril 1975**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Organisation internationale du Travail le 21 mai 1975.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AND THE GOVERNMENT OF FIJI CONCERNING THE ESTABLISHMENT OF AN OFFICE OF THE ORGANISATION IN SUVA

Whereas the International Labour Organisation has decided to establish an office of the Organisation in Suva;

Whereas the Government of Fiji has informed the International Labour Organisation of its readiness to grant all facilities to that office; the International Labour Organisation and the Government of Fiji have agreed as follows:

Article 1. The Government will afford every assistance within its power in securing the necessary facilities for the establishment of the office of the International Labour Organisation in Suva. The Government, however, shall have no financial obligations for the maintenance of the office nor for any staff or administrative expenses associated with it.

Article 2. 1. The Government will grant the privileges and immunities provided for in the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies of 21 November 1947² and in its Annex of 10 July 1948^{3,4} relating to the International Labour Organisation, to the International Labour Organisation in Fiji, to its staff and any other person mentioned in the Convention or the Annex whenever they go on official business to Fiji.

2. In addition, the Government will grant to the office of the International Labour Organisation and all persons referred to in paragraph 1 above privileges and immunities not less favourable than those granted to any other inter-governmental organisation and its staff in Fiji.

Article 3. The Government will facilitate the entry into, sojourn in and departure from Fiji of all persons having official business with the office of the International Labour Organisation.

Article 4. The Government will afford to the International Labour Organisation every assistance within its power in securing appropriate office accommodation and necessary telephone, electricity and water installations.

Article 5. The International Labour Organisation undertakes to consult the Government before designating staff members, other than citizens of Fiji, to be based on the office and shall give at least one month's notice of their arrival.

Article 6. 1. This Agreement shall come into force immediately upon signature by the representatives of both parties.

2. The Agreement will remain in force as long as the International Labour Organisation has an office in Suva.

3. This Agreement may be modified by mutual consent.

¹ Came into force on 8 April 1975 by signature, in accordance with article 6 (1).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348, and vol. 645, p. 340.

³ *Ibid.*, vol. 33, p. 290.

⁴ Should read "14 September 1948".

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised, have signed this Agreement at Suva, this eighth day of April, 1975 in two copies in the English language.

For the International Labour
Organisation:
A. E. DOWDING

For the Government
of Fiji:
K. K. T. MARA

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

**ACCORD³ ENTRE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL ET
LE GOUVERNEMENT DE FIDJI SUR L'ÉTABLISSEMENT D'UN
BUREAU DE L'ORGANISATION À SUVA**

Considérant que l'Organisation internationale du Travail a décidé d'établir un bureau de l'Organisation internationale du Travail à Suva;

Considérant que le gouvernement de Fidji a fait savoir à l'Organisation internationale du Travail qu'il était prêt à accorder toutes les facilités nécessaires à ce bureau,

L'Organisation internationale du Travail et le gouvernement de Fidji sont convenus de ce qui suit:

Article premier. Le gouvernement fournira toute l'aide en son pouvoir pour assurer les facilités voulues en vue de l'établissement du bureau de l'Organisation internationale du Travail à Suva. Il est entendu toutefois que le gouvernement n'aura aucune obligation financière tant en ce qui concerne l'entretien du bureau que les frais d'ordre administratif ou afférents à son personnel.

Article 2. 1. Le gouvernement accordera les priviléges et immunités prévus par la convention du 21 novembre 1947⁴ sur les priviléges et immunités des institutions spécialisées et par l'annexe, en date du 10 juillet 1948^{5,6}, de ladite convention, relative à l'Organisation internationale du Travail, aussi bien au bureau de l'Organisation internationale du Travail à Fidji qu'au personnel de ce bureau et aux autres personnes mentionnées dans la convention et dans l'annexe précitée, qui se rendent à Fidji à des fins officielles.

2. De plus, le gouvernement accordera au bureau de l'Organisation internationale du Travail à Suva et à toutes les personnes dont il est question au paragraphe 1 ci-dessus des priviléges et immunités qui ne seront pas moins favorables que ceux qui sont accordés à toute autre organisation intergouvernementale et à son personnel à Fidji.

Article 3. Le gouvernement facilitera l'entrée et le séjour à Fidji à toutes les personnes qui sont officiellement en rapport avec le bureau de l'Organisation internationale du Travail, ainsi que leur départ du pays.

Article 4. Le gouvernement accordera à l'Organisation internationale du Travail toute l'aide en son pouvoir pour lui faciliter l'obtention de bureaux appropriés ainsi que les installations de téléphone, d'électricité et d'eau voulues.

Article 5. L'Organisation internationale du Travail s'engage à consulter le gouvernement avant de nommer des membres du personnel, autres que des citoyens de Fidji, au bureau de Suva et à le prévenir de leur arrivée au moins un mois à l'avance.

¹ Traduction fournie par l'Organisation internationale du Travail.

² Translation supplied by the International Labour Organisation.

³ Entré en vigueur le 8 avril 1975 par la signature, conformément à l'article 6, paragraphe 1.

⁴ Nations Unies, *Recueil de Traité*s, vol. 33, p. 261. Pour les textes finaux et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349 et vol. 645, p. 341.

⁵ *Ibid.*, vol. 33, p. 291.

⁶ Devrait se lire «14 septembre 1948».

Article 6. 1. Le présent accord entrera en vigueur à la date de sa signature par les représentants des deux Parties.

2. Le présent accord demeurera en vigueur aussi longtemps que l'Organisation internationale du Travail aura un bureau à Suva.

3. Le présent accord pourra être modifié par entente mutuelle entre les deux Parties.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés, ont signé le présent accord à Suva, ce huitième jour d'avril mil neuf cent soixante-quinze, en deux exemplaires rédigés en langue anglaise.

Pour l'Organisation internationale
du Travail :

A. D. E. DOWDING

Pour le gouvernement
de Fidji :

K. K. T. MARA

No. 14048

**INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION
and
MADAGASCAR**

**Agreement concerning the establishment of an office of the
International Labour Organisation in Tananarive (with
exchange of letters). Signed at Tananarive on 14 April
1975**

Authentic text: French.

Registered by the International Labour Organisation on 21 May 1975.

**ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL
et
MADAGASCAR**

**Accord sur l'établissement d'un bureau de l'Organisation
internationale du Travail à Tananarive (avec échange de
lettres). Signé à Tananarive le 14 avril 1975**

Texte authentique : français.

Enregistré par l'Organisation internationale du Travail de 21 mai 1975.

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE MALGACHE ET L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL SUR L'ÉTABLISSEMENT D'UN BUREAU DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À TANANARIVE

Considérant que l'Organisation Internationale du Travail a décidé d'établir un Bureau de l'Organisation Internationale du Travail à Tananarive;

Considérant que la République Malgache a déposé le 3 janvier 1966² auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies l'instrument d'adhésion à la Convention sur les priviléges et immunités des Institutions spécialisées³;

Considérant que la République Malgache a manifesté le désir d'abriter un Bureau de l'Organisation Internationale du Travail en vue de resserrer davantage les liens avec l'Organisation Internationale du Travail;

Considérant que le Gouvernement de la République Malgache a fait savoir à l'Organisation Internationale du Travail qu'il est prêt à accorder toutes les facilités nécessaires à ce Bureau;

Le Gouvernement de la République Malgache (dénommé ci-après Gouvernement) et l'Organisation Internationale du Travail (dénommée ci-après Organisation) sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}. Il est créé à Tananarive un Bureau de l'Organisation Internationale du Travail.

Article 2. Conformément aux dispositions de la constitution de l'Organisation Internationale du Travail, le Bureau aidera la République Malgache et les pays relevant de la juridiction de ce Bureau à renforcer et à améliorer les liens de coopération technique qui existent entre l'Organisation et les pays concernés.

Article 3. Le Gouvernement de la République Malgache fournira toute l'assistance en son pouvoir pour assurer au Bureau de l'Organisation Internationale du Travail à Tananarive les facilités voulues pour le bon déroulement de sa mission.

Article 4. Le Gouvernement accorde au Bureau de l'Organisation Internationale du Travail, ainsi qu'au personnel de l'Organisation affecté audit Bureau, les priviléges et immunités prévus par la Convention sur les priviléges et immunités des Institutions spécialisées du 21 novembre 1947.

Article 5. Le Gouvernement de la République Malgache facilitera l'entrée et le séjour à Madagascar des personnes invitées à se rendre au Bureau de l'Organisation Internationale du Travail à des fins officielles, ainsi que leur départ du pays.

Article 6. Le Gouvernement de la République Malgache accorde à l'Organisation Internationale du Travail toute l'aide en son pouvoir pour lui faciliter l'obtention des bureaux appropriés ainsi que des installations de téléphone, d'eau et d'électricité voulues.

¹ Entré en vigueur le 14 avril 1975 par la signature, conformément à l'article 9, paragraphe 1.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 551, p. 265.

³ *Ibid.*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349, et vol. 645, p. 341.

Article 7. Le Gouvernement de la République Malgache accorde au Bureau de l'Organisation Internationale du Travail et à son personnel un traitement qui ne sera pas moins favorable que celui consenti généralement aux autres organisations intergouvernementales ou internationales ayant une représentation à Tananarive.

Article 8. Les modalités d'application de certaines dispositions du présent Accord seront précisées par des échanges de lettres qui seront annexées à l'Accord et en feront parties intégrantes.

Article 9. 1. Le présent Accord entrera en vigueur lors de sa signature.

2. L'Accord demeurera en vigueur aussi longtemps que le Bureau de l'Organisation Internationale du Travail aura son siège à Tananarive.

3. Le présent Accord pourra être modifié par entente mutuelle entre les deux Parties.

EN FOI DE QUOI les soussignés, représentants dûment autorisés du Gouvernement et de l'Organisation Internationale du Travail, respectivement, ont signé le présent Accord à Tananarive, ce jour du quatorze avril mil neuf cent soixante-quinze, en deux exemplaires rédigés en langue française.

Pour le Gouvernement
de la République Malgache,
Le Ministre des Affaires Etrangères :

ALBERT ZAKARIASY

Pour l'Organisation Internationale
du Travail :

PIERRE A. ADOSSAMA

ÉCHANGE DE LETTRES

I

*Le Ministre des Affaires étrangères de la République Malgache
à Monsieur le Directeur Général du Bureau International du Travail*

Tananarive, le 14 avril 1975

Monsieur le Directeur Général,

Me référant à l'article 8 de l'Accord conclu entre l'Organisation Internationale du Travail et le Gouvernement de la République Malgache en date de ce jour, j'ai l'honneur de porter à votre haute connaissance les précisions suivantes :

Les dispositions de l'article 7 ne s'entendent pas en ce qui concerne le traitement et les indemnités du personnel ainsi que la location ou l'achat de l'immeuble et les autres dépenses de fonctionnement du Bureau qui seront entièrement à la charge de l'Organisation Internationale du Travail.

Par ailleurs, pour le recrutement du personnel subalterne, le Bureau aura recours, dans la mesure du possible, aux services de nationaux malgaches.

En outre, pour faciliter le règlement des dommages résultant éventuellement des accidents causés ou subis par ses véhicules à moteur, le Bureau assurera lesdits véhicules, conformément à la réglementation en vigueur à Madagascar, auprès d'une ou de sociétés d'Assurances sises à Madagascar.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me donner les points de vue de l'Organisation Internationale du Travail sur les termes de la présente lettre.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur Général, l'assurance de ma haute considération.

[Signé]

ALBERT ZAKARIASY

II

*Le Directeur Général du Bureau International du Travail
à Monsieur le Ministre des Affaires étrangères de la République Malgache*

Tananarive, le 14 avril 1975

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date de ce jour ainsi libellée :

[Voir lettre I]

J'ai l'honneur de vous faire savoir que j'approuve les termes de votre lettre.
Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Pour le Directeur Général
du Bureau International du Travail :

PIERRE A. ADOSSAMA

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

AGREEMENT³ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE MALAGASY REPUBLIC AND THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION CONCERNING THE ESTABLISHMENT OF AN OFFICE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION IN TANANARIVE

Whereas the International Labour Organisation has decided to establish an office of the International Labour Organisation in Tananarive,

Whereas, on 3 January 1966,⁴ the Malagasy Republic deposited with the Secretariat of the United Nations Organization the instrument of accession to the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies,⁵

Whereas the Malagasy Republic has expressed the desire to accommodate an office of the International Labour Organisation in order to strengthen further its links with the International Labour Organisation,

Whereas the Government of the Malagasy Republic has informed the International Labour Organisation of its readiness to grant all facilities to the said office;

The Government of the Malagasy Republic (referred to hereafter as the Government) and the International Labour Organisation (referred to hereafter as the Organisation) have agreed as follows:

Article 1. An office of the Organisation shall be established in Tananarive.

Article 2. In accordance with the provisions of the Constitution of the Organisation, the office will help the Malagasy Republic and the countries coming within the jurisdiction of the office to strengthen and improve the technical co-operation links between the Organisation and the countries concerned.

Article 3. The Government will afford every assistance within its power in securing for the office of the Organisation in Tananarive the facilities needed for the fulfilment of its mission.

Article 4. The Government will grant to the office of the Organisation, and to the staff assigned to the said office, the privileges and immunities provided for in the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies of 21 November 1947.⁵

Article 5. The Government will facilitate the entry into, sojourn in and departure from Madagascar of all persons having official business with the office of the Organisation.

Article 6. The Government will afford to the Organisation every assistance within its power in securing appropriate office accommodation and the necessary telephone, water and electricity installations.

¹ Translation supplied by the International Labour Organisation.

² Traduction fournie par l'Organisation internationale du Travail.

³ Came into force on 14 April 1975 by signature, in accordance with article 9 (1).

⁴ United Nations, *Treaty Series*, vol. 551, p. 265.

⁵ *Ibid.*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348, and vol. 645, p. 340.

Article 7. The Government will grant the office of the Organisation and its staff treatment no less favourable than that generally granted to the other intergovernmental or international organisations represented in Tananarive.

Article 8. The methods of application of certain provisions of this agreement shall be specified by an exchange of letters to be appended to the agreement and constituting an integral part thereof.

Article 9. 1. This agreement shall come into force upon signature.

2. The agreement will remain in force so long as the office of the Organisation is in Tananarive.

3. This agreement may be modified by mutual agreement between the two Parties.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised representatives of the Government and of the Organisation respectively, have signed this agreement at Tananarive, this fourteenth day of April, nineteen hundred and seventy-five, in two copies in the French language.

For the Government
of the Malagasy Republic:
ALBERT ZAKARIASY
Minister of Foreign Affairs

For the International
Labour Organisation:
PIERRE A. ADOSSAMA

EXCHANGE OF LETTERS

I

*Letter from the Minister of Foreign Affairs of the Malagasy Republic
to the Director-General of the International Labour Office, dated 14 April 1975*

Sir,

I refer to Article 8 of the Agreement of today's date between the International Labour Organisation and the Government of the Malagasy Republic and have the honour to bring the following information to your notice:

The provisions of Article 7 do not apply to staff salaries or allowances, to the renting or purchase of the building or to any other running expenses of the office which will be borne entirely by the International Labour Organisation.

Furthermore, in recruiting junior staff, the office will as far as possible call upon the services of Malagasy nationals.

In addition, in order to facilitate settlement of any damage or injury that may arise from accidents to or caused by its motor vehicles, the office will insure the said vehicles, in accordance with the regulations in force in Madagascar, with one of the insurance companies based in Madagascar.

I should be obliged if you would kindly let me have the views of the International Labour Organisation on the terms of this letter.

Yours, etc.

[Signed]
ALBERT ZAKARIASY

II

*Letter from the Director-General of the International Labour Office
to the Minister of Foreign Affairs of the Malagasy Republic, dated 14 April 1975*

Sir,

I have the honour to acknowledge your letter of today's date, worded as follows:

[See letter I]

I have the honour to inform you that I agree to the terms of your letter.

Yours, etc.

For the Director-General
of the International Labour Office:
PIERRE A. AD OSSAMA

No. 14049

MULTILATERAL

International Convention relating to intervention on the high seas in cases of oil pollution casualties (with annex, official Russian and Spanish translations and Final Act of the International Legal Conference on marine pollution damage, 1969). Concluded at Brussels on 29 November 1969

Authentic texts of the Convention: English and French.

Authentic texts of the Final Act: English, French, Russian and Spanish.

Registered by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on 25 May 1975.

MULTILATÉRAL

Convention internationale sur l'intervention en haute mer en cas d'accident entraînant ou pouvant entraîner une pollution par les hydrocarbures (avec annexe, traductions officielles en langues russe et espagnole, et Acte final de la Conférence juridique internationale de 1969 sur les dommages dus à la pollution des eaux de la mer). Conclue à Bruxelles le 29 novembre 1969

Textes authentiques de la Convention : anglais et français.

Textes authentiques de l'Acte final : anglais, français, russe et espagnol.

Enregistrée par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le 25 mai 1975.

INTERNATIONAL CONVENTION¹ RELATING TO INTERVENTION ON THE HIGH SEAS IN CASES OF OIL POLLUTION CASUALTIES

The States Parties to the present Convention,

Conscious of the need to protect the interests of their peoples against the grave consequences of a maritime casualty resulting in danger of oil pollution of sea and coastlines,

Convinced that under these circumstances measures of an exceptional character to protect such interests might be necessary on the high seas and that these measures do not affect the principle of freedom of the high seas,

Have agreed as follows:

Article I. 1. Parties to the present Convention may take such measures on the high seas as may be necessary to prevent, mitigate or eliminate grave and imminent danger to their coastline or related interests from pollution or threat of pollution of the sea by oil, following upon a maritime casualty or acts related to such a casualty, which may reasonably be expected to result in major harmful consequences.

2. However, no measures shall be taken under the present Convention against any warship or other ship owned or operated by a State and used, for the time being, only on government non-commercial service.

¹ Came into force on 6 May 1975, in respect of the following States, i.e. on the ninetieth day following the date on which Governments of fifteen States had either signed it without reservation as to ratification, acceptance or approval or had deposited instruments of ratification, acceptance, approval or accession with the Secretary-General of the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization, in accordance with article XI(1):

State	<i>Date of definitive signature (s), or date of deposit of the instrument of ratification, acceptance (A), approval (AA) or accession (a)</i>	
Belgium	21 October	1971
Denmark	18 December	1970 <i>s</i>
Dominican Republic	5 February	1975
Fiji	15 August	1972 <i>a</i>
France	10 May	1972
Japan	6 April	1971 <i>A</i>
Liberia	25 September	1972 <i>a</i>
Monaco	24 February	1975
(With effect from 25 May 1975.)		
Morocco	11 April	1974 <i>a</i>
New Zealand	26 March	1975 <i>a</i>
(With effect from 24 June 1975.)		
Norway	12 July	1972 <i>a</i>
Senegal	27 March	1972 <i>a</i>
Spain	8 November	1973
Sweden	8 February	1973 <i>A</i>
Syrian Arab Republic	6 February	1975 <i>a</i>
(With a declaration.* With effect from 7 May 1975.)		
Union of Soviet Socialist Republics	30 December	1974 <i>a</i>
(With a declaration.)*		
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	12 January	1971
(With a declaration to the effect that the Convention shall apply to Hong Kong).		
United States of America	21 February	1974
Subsequently, the following State deposited its instrument of ratification:		
Federal Republic of Germany	7 May	1975
(With a declaration.* With effect from 5 August 1975.)		

* For the texts of the declarations see p. 262 of this volume.

Article II. For the purposes of the present Convention:

1. "Maritime casualty" means a collision of ships, stranding or other incident of navigation, or other occurrence on board a ship or external to it resulting in material damage or imminent threat of material damage to a ship or cargo.

2. "Ship" means:

- (a) any sea-going vessel of any type whatsoever, and
- (b) any floating craft, with the exception of an installation or device engaged in the exploration and exploitation of the resources of the sea-bed and the ocean floor and the subsoil thereof.

3. "Oil" means crude oil, fuel oil, diesel oil and lubricating oil.

4. "Related interests" means the interests of a coastal State directly affected or threatened by the maritime casualty, such as:

- (a) maritime coastal, port or estuarine activities, including fisheries activities, constituting an essential means of livelihood of the persons concerned;
- (b) tourist attractions of the area concerned;
- (c) the health of the coastal population and the well-being of the area concerned, including conservation of living marine resources and of wildlife.

5. "Organization" means the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization.

Article III. When a coastal State is exercising the right to take measures in accordance with Article I, the following provisions shall apply:

- (a) before taking any measures, a coastal State shall proceed to consultations with other States affected by the maritime casualty, particularly with the flag State or States;
- (b) the coastal State shall notify without delay the proposed measures to any persons physical or corporate known to the coastal State, or made known to it during the consultations, to have interests which can reasonably be expected to be affected by those measures. The coastal State shall take into account any views they may submit;
- (c) before any measure is taken, the coastal State may proceed to a consultation with independent experts, whose names shall be chosen from a list maintained by the Organization;
- (d) in cases of extreme urgency requiring measures to be taken immediately, the coastal State may take measures rendered necessary by the urgency of the situation, without prior notification or consultation or without continuing consultations already begun;
- (e) a coastal State shall, before taking such measures and during their course, use its best endeavours to avoid any risk to human life, and to afford persons in distress any assistance of which they may stand in need, and in appropriate cases to facilitate the repatriation of ships' crews, and to raise no obstacle thereto;
- (f) measures which have been taken in application of Article I shall be notified without delay to the States and to the known physical or corporate persons concerned, as well as to the Secretary-General of the Organization.

Article IV. 1. Under the supervision of the Organization, there shall be set up and maintained the list of experts contemplated by Article III of the present Convention, and the Organization shall make necessary and appropriate regulations in connexion therewith, including the determination of the required qualifications.

2. Nominations to the list may be made by Member States of the Organization and by Parties to this Convention. The experts shall be paid on the basis of services rendered by the States utilizing those services.

Article V. 1. Measures taken by the coastal State in accordance with Article I shall be proportionate to the damage actual or threatened to it.

2. Such measures shall not go beyond what is reasonably necessary to achieve the end mentioned in Article I and shall cease as soon as that end has been achieved; they shall not unnecessarily interfere with the rights and interests of the flag State, third States and of any persons, physical or corporate, concerned.

3. In considering whether the measures are proportionate to the damage, account shall be taken of:

- (a) the extent and probability of imminent damage if those measures are not taken; and
- (b) the likelihood of those measures being effective; and
- (c) the extent of the damage which may be caused by such measures.

Article VI. Any Party which has taken measures in contravention of the provisions of the present Convention causing damage to others, shall be obliged to pay compensation to the extent of the damage caused by measures which exceed those reasonably necessary to achieve the end mentioned in Article I.

Article VII. Except as specifically provided, nothing in the present Convention shall prejudice any otherwise applicable right, duty, privilege or immunity or deprive any of the Parties or any interested physical or corporate person of any remedy otherwise applicable.

Article VIII. 1. Any controversy between the Parties as to whether measures taken under Article I were in contravention of the provisions of the present Convention, to whether compensation is obliged to be paid under Article VI, and to the amount of such compensation shall, if settlement by negotiation between the Parties involved or between the Party which took the measures and the physical or corporate claimants has not been possible, and if the Parties do not otherwise agree, be submitted upon request of any of the Parties concerned to conciliation or, if conciliation does not succeed, to arbitration, as set out in the Annex to the present Convention.

2. The Party which took the measures shall not be entitled to refuse a request for conciliation or arbitration under provisions of the preceding paragraph solely on the grounds that any remedies under municipal law in its own courts have not been exhausted.

Article IX. 1. The present Convention shall remain open for signature until 31 December 1970 and shall thereafter remain open for accession.

2. States Members of the United Nations or any of the Specialized Agencies or of the International Atomic Energy Agency or Parties to the Statute of the International Court of Justice may become Parties to this Convention by:

- (a) signature without reservation as to ratification, acceptance or approval;
- (b) signature subject to ratification, acceptance or approval followed by ratification, acceptance or approval; or
- (c) accession.

Article X. 1. Ratification, acceptance, approval or accession shall be effected by the deposit of a formal instrument to that effect with the Secretary-General of the Organization.

2. Any instrument of ratification, acceptance, approval or accession deposited after the entry into force of an amendment to the present Convention with respect to all existing Parties or after the completion of all measures required for the entry into force of the amendment with respect to those Parties shall be deemed to apply to the Convention as modified by the amendment.

Article XI. 1. The present Convention shall enter into force on the ninetieth day following the date on which Governments of fifteen States have either signed it without reservation as to ratification, acceptance or approval or have deposited instruments of ratification, acceptance, approval or accession with the Secretary-General of the Organization.

2. For each State which subsequently ratifies, accepts, approves or accedes to it the present Convention shall come into force on the ninetieth day after deposit by such State of the appropriate instrument.

Article XII. 1. The present Convention may be denounced by any Party at any time after the date on which the Convention comes into force for that State.

2. Denunciation shall be effected by the deposit of an instrument with the Secretary-General of the Organization.

3. A denunciation shall take effect one year, or such longer period as may be specified in the instrument of denunciation, after its deposit with the Secretary-General of the Organization.

Article XIII. 1. The United Nations where it is the administering authority for a territory, or any State Party to the present Convention responsible for the international relations of a territory, shall as soon as possible consult with the appropriate authorities of such territories or take such other measures as may be appropriate, in order to extend the present Convention to that territory and may at any time by notification in writing to the Secretary-General of the Organization declare that the present Convention shall extend to such territory.

2. The present Convention shall, from the date of receipt of the notification or from such other date as may be specified in the notification, extend to the territory named therein.

3. The United Nations, or any Party which has made a declaration under paragraph 1 of this Article may at any time after the date on which the Convention has been so extended to any territory declare by notification in writing to the Secretary-General of the Organization that the present Convention shall cease to extend to any such territory named in the notification.

4. The present Convention shall cease to extend to any territory mentioned in such notification one year, or such longer period as may be specified therein, after the date of receipt of the notification by the Secretary-General of the Organization.

Article XIV. 1. A Conference for the purpose of revising or amending the present Convention may be convened by the Organization.

2. The Organization shall convene a Conference of the States Parties to the present Convention for revising or amending the present Convention at the request of not less than one-third of the Parties.

Article XV. 1. The present Convention shall be deposited with the Secretary-General of the Organization.

2. The Secretary-General of the Organization shall:

(a) inform all States which have signed or acceded to the Convention of:

(i) each new signature or deposit of instrument together with the date thereof;

(ii) the deposit of any instrument of denunciation of this Convention together with the date of the deposit;

(iii) the extension of the present Convention to any territory under paragraph 1 of Article XIII and of the termination of any such extension under the provisions of

paragraph 4 of that Article stating in each case the date on which the present Convention has been or will cease to be so extended;

- (b) transmit certified true copies of the present Convention to all Signatory States and to all States which accede to the present Convention.

Article XVI. As soon as the present Convention comes into force, the text shall be transmitted by the Secretary-General of the Organization to the Secretariat of the United Nations for registration and publication in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations.

Article XVII. The present Convention is established in a single copy in the English and French languages, both texts being equally authentic. Official translations in the Russian and Spanish languages shall be prepared and deposited with the signed original.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned being duly authorized by their respective Governments for that purpose have signed the present Convention.

DONE at Brussels this twenty-ninth day of November 1969.

CONVENTION¹ INTERNATIONALE SUR L'INTERVENTION EN HAUTE MER EN CAS D'ACCIDENT ENTRAÎNANT OU POUVANT ENTRAÎNER UNE POLLUTION PAR LES HYDROCARBURES

Les Etats parties à la présente Convention,

Conscients de la nécessité de protéger les intérêts de leurs populations contre les graves conséquences d'un accident de mer entraînant un risque de pollution de la mer et du littoral par les hydrocarbures,

Convaincus qu'en de telles circonstances des mesures de caractère exceptionnel pourraient être nécessaires en haute mer afin de protéger ces intérêts et que ces mesures ne sauraient porter atteinte au principe de la liberté de la haute mer,

Sont convenus de ce qui suit :

Article I. 1. Les Parties à la présente Convention peuvent prendre en haute mer les mesures nécessaires pour prévenir, atténuer ou éliminer les dangers graves et immédiats que présentent pour leurs côtes ou intérêts connexes une pollution ou une menace de pollution des eaux de la mer par les hydrocarbures à la suite d'un accident de mer ou des actions afférentes à un tel accident, susceptibles selon toute vraisemblance d'avoir des conséquences dommageables très importantes.

2. Toutefois, aucune mesure ne sera prise en vertu de la présente Convention à l'encontre des bâtiments de guerre ou d'autres navires appartenant à un Etat ou exploités

¹ Entrée en vigueur le 6 mai 1975 pour les Etats indiqués ci-après, soit le quatre-vingt-dixième jour après la date à laquelle les gouvernements de quinze Etats l'avaient signée sans réserve quant à la ratification, acceptation ou approbation, ou bien avaient déposé un instrument de ratification, acceptation, approbation ou d'adhésion auprès du Secrétaire général de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime, conformément à l'article XI, paragraphe 1 :

<i>Etat</i>	<i>Date de la signature définitive (s), ou date du dépôt de l'instrument de ratification, d'acceptation (A), d'approbation (AA) ou d'adhésion (a)</i>		
Belgique	21 octobre	1971	
Danemark	18 décembre	1970 s	
Espagne	8 novembre	1973	
Etats-Unis d'Amérique	21 février	1974	
Fidji	15 août	1972 a	
France	10 mai	1972	
Japon	6 avril	1971 A	
Libéria	25 septembre	1972 a	
Maroc	11 avril	1974 a	
Monaco	24 février	1975	
(Avec effet au 25 mai 1975.)			
Nouvelle-Zélande	26 mars	1975 a	
(Avec effet au 24 juin 1975.)			
Norvège	12 juillet	1972 a	
République arabe syrienne	6 février	1975 a	
(Avec une déclaration*. Avec effet au 7 mai 1975.)			
République Dominicaine	5 février	1975	
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	12 janvier	1971	
(Avec déclaration que la Convention serait applicable à Hong-kong)			
Sénégal	27 mars	1972 a	
Suède	8 février	1973 A	
Union des Républiques socialistes soviétiques	30 décembre	1974 a	
(Avec une déclaration*)			
Par la suite, l'Etat suivant a déposé son instrument de ratification :			
République fédérale d'Allemagne	7 mai	1975	
(Avec une déclaration*. Avec effet au 5 août 1975.)			

* Pour le texte des déclarations, voir p. 262 du présent volume.

par lui et affectés exclusivement, à l'époque considérée, à un service gouvernemental non commercial.

Article II. Aux fins de la présente Convention :

1. L'expression «accident de mer» s'entend d'un abordage, échouement ou autre incident de navigation ou autre événement survenu à bord ou à l'extérieur du navire qui aurait pour conséquence soit des dommages matériels, soit une menace immédiate de dommages matériels, dont pourrait être victime un navire ou sa cargaison.

2. L'expression «navire» s'entend :

- a) De tout bâtiment de mer quel qu'il soit, et
- b) De tout engin flottant, à l'exception des installations ou autres dispositifs utilisés pour l'exploration du fond des mers, des océans et de leur sous-sol ou l'exploitation de leurs ressources.

3. L'expression «hydrocarbures» s'entend du pétrole brut, du fuel-oil, de l'huile diesel et de l'huile de graissage.

4. L'expression «intérêts connexes» s'entend des intérêts d'un Etat riverain directement affectés ou menacés par l'accident de mer et qui ont trait notamment :

- a) Aux activités maritimes côtières, portuaires, ou d'estuaires y compris aux activités de pêches, constituant un moyen d'existence essentiel pour les intéressés;
- b) A l'attrait touristique de la région considérée;
- c) A la santé des populations riveraines et au bien-être de la région considérée, y compris la conservation des ressources biologiques marines, de la faune et de la flore.

5. L'expression «Organisation» s'entend de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime.

Article III. Le droit d'un Etat riverain de prendre des mesures, conformément à l'article premier, est exercé dans les conditions ci-après :

- a) Avant de prendre des mesures un Etat riverain consulte les autres Etats mis en cause par l'accident de mer, en particulier le ou les Etats du pavillon;
- b) L'Etat riverain notifie sans délai les mesures envisagées aux personnes physiques ou morales qui sont connues de lui ou qui lui ont été signalées au cours des consultations comme ayant des intérêts qui pourraient vraisemblablement être compromis ou affectés par ces mesures. L'Etat riverain prend en considération les avis que ces personnes peuvent lui soumettre;
- c) Avant de prendre des mesures, l'Etat riverain peut procéder à la consultation d'experts indépendants qui seront choisis sur une liste tenue à jour par l'Organisation;
- d) En cas d'urgence appelant des mesures immédiates, l'Etat riverain peut prendre les mesures rendues nécessaires par l'urgence sans notification ou consultations préalables ou sans poursuivre les consultations en cours;
- e) L'Etat riverain, avant de prendre de telles mesures et au cours de leur exécution, s'emploie de son mieux à éviter tout risque pour les vies humaines et à apporter aux personnes en détresse toute l'aide dont elles peuvent avoir besoin, à ne pas entraver et à faciliter, dans les cas appropriés, le rapatriement des équipages des navires;
- f) Les mesures qui ont été prises en application de l'article premier doivent être notifiées sans délai aux Etats et aux personnes physiques ou morales intéressées qui sont connues, ainsi qu'au Secrétaire général de l'Organisation.

Article IV. 1. Sous le contrôle de l'Organisation, sera établie et tenue à jour la liste d'experts visée à l'article III de la présente Convention. L'Organisation édicte les règles appropriées à ce sujet et détermine les qualifications requises.

2. Les Etats membres de l'Organisation et les Parties à la présente Convention peuvent soumettre des noms en vue de l'établissement de la liste. Les experts sont rétribués par les Etats ayant recours à eux en fonction des services rendus.

Article V. 1. Les mesures d'intervention prises par l'Etat riverain conformément aux dispositions de l'article premier doivent être proportionnées aux dommages qu'il a effectivement subis ou dont il est menacé.

2. Ces mesures ne doivent pas aller au-delà de celles que l'on peut raisonnablement considérer comme nécessaires pour atteindre le but mentionné à l'article premier, et elles doivent prendre fin dès que ce but a été atteint; elles ne doivent pas empiéter sans nécessité sur les droits et intérêts de l'Etat du pavillon, d'Etats tiers ou de toute autre personne physique ou morale intéressée.

3. L'appréciation de la proportionnalité des mesures prises, par rapport aux dommages, est faite, compte tenu:

- a) De l'étendue et de la probabilité des dommages imminents, si ces mesures ne sont pas prises,
- b) De l'efficacité probable de ces mesures, et
- c) De l'ampleur des dommages qui peuvent être causés par ces mesures.

Article VI. Toute Partie à la Convention qui a pris des mesures en contravention avec les dispositions de la présente Convention, causant à autrui un préjudice, est tenue de le dédommager pour autant que les mesures dépassent ce qui est raisonnablement nécessaire pour parvenir aux fins mentionnées à l'article premier.

Article VII. Sauf disposition expresse contraire, rien dans la présente Convention ne modifie une obligation et ne porte atteinte à un droit, privilège ou immunité prévus par ailleurs, ou ne prive l'une quelconque des Parties ou autre personne physique ou morale intéressée de tout recours dont elle pourrait autrement disposer.

Article VIII. 1. Tout différend entre les Parties sur le point de savoir si les mesures prises en application de l'article premier contreviennent aux dispositions de la présente Convention, si une réparation est due en vertu de l'article VI, ainsi que sur le montant de l'indemnité, s'il n'a pu être réglé par voie de négociation entre les Parties en cause ou entre la Partie qui a pris les mesures et les personnes physiques ou morales qui demandent réparation, et sauf décision contraire des Parties, sera soumis à la requête de l'une des Parties en cause à la conciliation ou, en cas d'échec de la conciliation, à l'arbitrage, dans les conditions prévues à l'Annexe à la présente Convention.

2. La Partie qui a pris les mesures n'a pas le droit de repousser une demande de conciliation ou d'arbitrage présentée en vertu du paragraphe précédent pour le seul motif que les recours devant ses propres tribunaux ouverts par sa législation nationale n'ont pas tous été épousés.

Article IX. 1. La présente Convention reste ouverte à la signature jusqu'au 31 décembre 1970 et reste ensuite ouverte à l'adhésion.

2. Les Etats membres de l'Organisation des Nations Unies, de l'une quelconque de ses institutions spécialisées ou de l'Agence internationale de l'énergie atomique, ou parties au Statut de la Cour internationale de Justice peuvent devenir parties à la présente Convention par :

- a) Signature sans réserve quant à la ratification, acceptation ou approbation;
- b) Signature sous réserve de ratification, acceptation ou approbation, suivie de ratification, acceptation ou approbation; ou
- c) Adhésion.

Article X. 1. La ratification, l'acceptation, l'approbation ou l'adhésion s'effectuent par dépôt d'un instrument en bonne et due forme auprès du Secrétaire général de l'Organisation.

2. Tout instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, déposé après l'entrée en vigueur d'un amendement à la présente Convention à l'égard de tous les Etats déjà parties à la Convention ou après l'accomplissement de toutes les mesures requises pour l'entrée en vigueur de l'amendement à l'égard desdits Etats, est réputé s'appliquer à la Convention modifiée par l'amendement.

Article XI. 1. La présente Convention entre en vigueur le quatre-vingt-dixième jour après la date à laquelle les gouvernements de quinze Etats soit l'ont signée sans réserve quant à la ratification, acceptation ou approbation, soit ont déposé un instrument de ratification, acceptation, approbation ou d'adhésion auprès du Secrétaire général de l'Organisation.

2. Pour chacun des Etats qui ratifient, acceptent, approuvent la Convention ou y adhèrent ultérieurement, elle entre en vigueur le quatre-vingt-dixième jour après le dépôt par cet Etat de l'instrument approprié.

Article XII. 1. La présente Convention peut être dénoncée par l'une quelconque des Parties à tout moment à compter de la date à laquelle la Convention entre en vigueur à l'égard de cet Etat.

2. La dénonciation s'effectue par le dépôt d'un instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation.

3. La dénonciation prend effet un an après la date du dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation ou à l'expiration de toute période plus longue qui pourrait être spécifiée dans cet instrument.

Article XIII. 1. L'Organisation des Nations Unies lorsqu'elle assume la responsabilité de l'administration d'un territoire, ou tout Etat partie à la présente Convention chargé d'assurer les relations internationales d'un territoire, consulte dès que possible les autorités compétentes de ce territoire ou prend toute autre mesure appropriée pour lui étendre l'application de la présente Convention et peut, à tout moment, par notification écrite adressée au Secrétaire général de l'Organisation, faire connaître que cette extension a eu lieu.

2. L'application de la présente Convention est étendue au territoire désigné dans la notification à partir de la date de réception de celle-ci ou telle autre date qui serait indiquée.

3. L'Organisation des Nations Unies, ou toute Partie ayant fait une déclaration en vertu du premier paragraphe du présent article, peut à tout moment, après la date à laquelle l'application de la Convention a été ainsi étendue à un territoire, faire connaître, par notification écrite adressée au Secrétaire général de l'Organisation que la présente Convention cesse de s'appliquer au territoire désigné dans la notification.

4. La présente Convention cesse de s'appliquer au territoire désigné dans la notification un an après la date de sa réception par le Secrétaire général de l'Organisation ou à l'expiration de toute autre période plus longue spécifiée dans la notification.

Article XIV. 1. L'Organisation peut convoquer une Conférence ayant pour objet de réviser ou d'amender la présente Convention.

2. L'Organisation convoque une conférence des Etats parties à la présente Convention ayant pour objet de réviser ou d'amender la présente Convention à la demande du tiers au moins des Parties.

Article XV. 1. La présente Convention sera déposée auprès du Secrétaire général de l'Organisation.

2. Le Secrétaire général de l'Organisation

- a) Informe tous les Etats qui ont signé la Convention ou y ont adhéré :
 - i) De toute signature nouvelle ou dépôt d'instrument nouveau et de la date à laquelle cette signature ou ce dépôt sont intervenus;
 - ii) De tout dépôt d'instrument dénonçant la présente Convention et de la date à laquelle ce dépôt est intervenu;
 - iii) De l'extension à tout territoire de la présente Convention en vertu du paragraphe 1 de l'article XIII et de la cessation de toute extension susdite en vertu du paragraphe 4 du même article, en indiquant dans chaque cas la date à laquelle l'extension de la présente Convention a pris ou prendra fin;
- b) Transmet des copies conformes de la présente Convention à tous les Etats signataires de cette Convention et à tous les Etats qui y adhèrent.

Article XVI. Dès l'entrée en vigueur de la présente Convention, le Secrétaire général de l'Organisation en transmet le texte au Secrétariat des Nations Unies en vue de son enregistrement et de sa publication conformément à l'Article 102 de la Charte des Nations Unies.

Article XVII. La présente Convention est établie en un seul exemplaire en langues française et anglaise, les deux textes faisant également foi. Il en est établi des traductions officielles en langues russe et espagnole qui sont déposées avec l'exemplaire original revêtu des signatures.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements, ont signé la présente Convention.

FAIT à Bruxelles, le vingt-neuf novembre 1969.

For the Government of the Kingdom of Afghanistan:
Pour le Gouvernement du Royaume d'Afghanistan :

For the Government of the People's Republic of Albania:
Pour le Gouvernement de la République populaire d'Albanie :

For the Government of the Democratic and Popular Republic of Algeria:
Pour le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire :

For the Government of the Argentine Republic:
Pour le Gouvernement de la République Argentine :

For the Government of the Commonwealth of Australia:¹
Pour le Gouvernement du Commonwealth d'Australie² :

For the Government of the Republic of Austria:
Pour le Gouvernement de la République d'Autriche :

For the Government of Barbados:
Pour le Gouvernement de la Barbade :

For the Government of the Kingdom of Belgium:
Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique :
Sous réserve de ratification³
[A. LILAR]⁴

¹ Signature ("Alexander Downer") affixed on 17 December 1970 subject to ratification. (Information supplied by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization.)

² Signature ("Alexander Downer") apposée le 17 décembre 1970 sous réserve de ratification. (Renseignement fourni par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime.)

³ Subject to ratification.

⁴ Names of signatories appearing between brackets were not legible and have been supplied by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization — Les noms des signataires donnés entre crochets étaient illisibles et ont été fournis par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime.

For the Government of the Republic of Bolivia:
Pour le Gouvernement de la République de Bolivie :

For the Government of the Republic of Botswana:
Pour le Gouvernement de la République du Botswana :

For the Government of the Federative Republic of Brazil:
Pour le Gouvernement de la République fédérative du Brésil :

Subject to ratification¹
[FERNANDO ERNESTO CARNEIRO RIBEIRO]
[G. NASCIMENTO E SILVA]

For the Government of the People's Republic of Bulgaria:
Pour le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie :

For the Government of the Union of Burma:
Pour le Gouvernement de l'Union birmane :

For the Government of the Republic of Burundi:
Pour le Gouvernement de la République du Burundi :

For the Government of the Byelorussian Soviet Socialist Republic:
Pour le Gouvernement de la République socialiste soviétique de Biélorussie :

For the Government of the Kingdom of Cambodia:
Pour le Gouvernement du Royaume du Cambodge :

¹ Sous réserve de ratification.

For the Government of the Federal Republic of Cameroon:
Pour le Gouvernement de la République fédérale du Cameroun :

Sous réserve de ratification¹

[C. LANGUE-TSOBGNY]

For the Government of Canada:
Pour le Gouvernement du Canada :

For the Government of the Central African Republic:
Pour le Gouvernement de la République centrafricaine :

For the Government of Ceylon:
Pour le Gouvernement de Ceylan :

For the Government of the Republic of Chad:
Pour le Gouvernement de la République du Tchad :

For the Government of the Republic of Chile:
Pour le Gouvernement de la République du Chili :

For the Government of the Republic of China:
Pour le Gouvernement de la République de Chine :
[Illegible — Illisible]

For the Government of the Republic of Colombia:
Pour le Gouvernement de la République de Colombie :

For the Government of the Republic of the Congo:
Pour le Gouvernement de la République du Congo :

¹Subject to ratification.

For the Government of the Democratic Republic of the Congo:
Pour le Gouvernement de la République démocratique du Congo :

For the Government of the Republic of Costa Rica:
Pour le Gouvernement de la République du Costa Rica :

For the Government of the Republic of Cuba:
Pour le Gouvernement de la République de Cuba :

For the Government of the Republic of Cyprus:
Pour le Gouvernement de la République de Chypre :

For the Government of the Czechoslovak Socialist Republic:
Pour le Gouvernement de la République socialiste tchécoslovaque :

For the Government of the Republic of Dahomey:
Pour le Gouvernement de la République du Dahomey :

For the Government of the Kingdom of Denmark¹:
Pour le Gouvernement du Royaume du Danemark² :

For the Government of the Dominican Republic³:
Pour le Gouvernement de la République Dominicaine⁴ :

¹ Signature ("Erling Kristiansen") affixed on 18 December 1970. (Information supplied by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organisation.)

² Signature ("Erling Kristiansen") apposée le 18 décembre 1970. (Renseignement fourni par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime.)

³ Signature ("Porfirio Herrera-Báez") affixed on 22 October 1970 subject to ratification. (Information supplied by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization.)

⁴ Signature ("Porfirio Herrera-Báez") apposée le 22 octobre 1970 sous réserve de ratification. (Renseignement fourni par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime.)

For the Government of the Republic of Ecuador:
Pour le Gouvernement de la République de l'Équateur :

For the Government of the Republic of El Salvador:
Pour le Gouvernement de la République d'El Salvador :

For the Government of the Republic of Equatorial Guinea:
Pour le Gouvernement de la République de la Guinée équatoriale :

For the Government of the Empire of Ethiopia:
Pour le Gouvernement de l'Empire d'Ethiopie :

For the Government of the Federal Republic of Germany:
Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

Subject to ratification¹
[R. VON UNGERN-STERNBERG]
[DR. BREUER]

For the Government of the Republic of Finland:²
Pour le Gouvernement de la République de Finlande³ :

For the Government of the French Republic:
Pour le Gouvernement de la République française :

Sous réserve de ratification ou d'approbation ultérieure⁴
[GUY DE LACHARRIÈRE]

For the Government of the Gabonese Republic:
Pour le Gouvernement de la République gabonaise :

¹ Sous réserve de ratification.

² Signature ("Göran Stenius") affixed on 30 December 1970 subject to ratification. (Information supplied by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization.)

³ Signature («Göran Stenius») apposée le 30 décembre 1970 sous réserve de ratification. (Renseignement fourni par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime.)

⁴ Subject to ratification or further approval.

For the Government of the Gambia:
Pour le Gouvernement de la Gambie :

For the Government of the Republic of Ghana:
Pour le Gouvernement de la République du Ghana
Subject to ratification¹
[Y.K. QUARTEY]

For the Government of the Kingdom of Greece:²
Pour le Gouvernement du Royaume de Grèce³ :

For the Government of the Republic of Guatemala:
Pour le Gouvernement de la République du Guatemala :
Sujeto a aprobación, aceptación y ratificación⁴
[C. PAREDES]

For the Government of the Republic of Guinea:
Pour le Gouvernement de la République de Guinée :

For the Government of Guyana:
Pour le Gouvernement de la Guyane :

For the Government of the Republic of Haiti:
Pour le Gouvernement de la République d'Haïti :

For the Government of the Holy See:
Pour le Gouvernement du Saint-Siège :

¹ Sous réserve de ratification.
² Signature ("J.A. Sorokos", Greek Ambassador) affixed on 14 April 1970 subject to ratification. (Information supplied by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization.)

³ Signature («J.A. Sorokos», Ambassadeur de Grèce) apposée le 14 avril 1970 sous réserve de ratification. (Renseignement fourni par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime.)

⁴ Subject to approval, acceptance and ratification — Sous réserve d'approbation, d'acceptation et de ratification.

For the Government of the Republic of Honduras:
Pour le Gouvernement de la République du Honduras :

For the Government of the Hungarian People's Republic:
Pour le Gouvernement de la République populaire hongroise :

For the Government of the Republic of Iceland:
Pour le Gouvernement de la République d'Islande :

Subject to ratification¹
[NIELS P. SIGURÖSSON]

For the Government of the Republic of India:
Pour le Gouvernement de la République de l'Inde :

For the Government of the Republic of Indonesia:
Pour le Gouvernement de la République d'Indonésie :

For the Government of the Empire of Iran:
Pour le Gouvernement de l'Empire d'Iran :

For the Government of the Republic of Iraq:
Pour le Gouvernement de la République d'Irak :

For the Government of Ireland.²
Pour le Gouvernement de l'Irlande³ :

¹ Sous réserve de ratification.

² Signature ("Declan Quigley") affixed on 18 December 1970 subject to acceptance and ratification. (Information supplied by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization.)

³ Signature ("Declan Quigley") apposée le 18 décembre 1970 sous réserve d'acceptation et de ratification. (Renseignement fourni par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime.)

For the Government of the State of Israel:
Pour le Gouvernement de l'Etat d'Israël :

For the Government of the Italian Republic:
Pour le Gouvernement de la République italienne :

Sous réserve de ratification¹
[CARLO ALBERTO STRANEO]

For the Government of the Republic of the Ivory Coast:
Pour le Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire :

Sous réserve de ratification¹
[S. COULIBALY]

For the Government of Jamaica:
Pour le Gouvernement de la Jamaïque :

For the Government of Japan:²
Pour le Gouvernement du Japon³ :

For the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan:
Pour le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie :

For the Government of the Republic of Kenya:
Pour le Gouvernement de la République du Kenya :

For the Government of the Republic of Korea:
Pour le Gouvernement de la République de Corée :

Subject to acceptance⁴
[DUK CHOO MOON]

¹ Subject to ratification.

² Signature ("M. Yukawa") affixed on 15 December 1970 subject to acceptance. (Information supplied by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization.)

³ Signature ("M. Yukawa") apposée le 15 décembre 1970 sous réserve d'acceptation. (Renseignement fourni par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime.)

⁴ Sous réserve d'acceptation.

For the Government of the State of Kuwait:
Pour le Gouvernement de l'Etat du Koweït :

For the Government of the Kingdom of Laos:
Pour le Gouvernement du Royaume du Laos :

For the Government of the Lebanese Republic:
Pour le Gouvernement de la République libanaise :

For the Government of the Kingdom of Lesotho:
Pour le Gouvernement du Royaume du Lesotho :

For the Government of the Republic of Liberia:
Pour le Gouvernement de la République du Libéria :

For the Government of the Libyan Arab Republic:
Pour le Gouvernement de la République arabe libyenne :

For the Government of the Principality of Liechtenstein:
Pour le Gouvernement de la Principauté de Liechtenstein :

For the Government of the Grand Duchy of Luxembourg:
Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg :

For the Government of the Malagasy Republic:
Pour le Gouvernement de la République malgache :
Sous réserve de ratification¹
[R. RAMBAHINIARISON]

¹ Subject to ratification.

For the Government of the Republic of Malawi:
Pour le Gouvernement de la République du Malawi :

For the Government of Malaysia:
Pour le Gouvernement de la Malaisie :

For the Government of the Republic of Maldives:
Pour le Gouvernement de la République des Maldives :

For the Government of the Republic of Mali:
Pour le Gouvernement de la République du Mali :

For the Government of Malta:
Pour le Gouvernement de Malte :

For the Government of the Islamic Republic of Mauritania:
Pour le Gouvernement de la République islamique de Mauritanie :

For the Government of Mauritius:
Pour le Gouvernement de Maurice :

For the Government of the United Mexican States:
Pour le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique :

For the Government of the Principality of Monaco:
Pour le Gouvernement de la Principauté de Monaco :

Sous réserve de ratification¹
[R. VASSIÈRE]

¹ Subject to ratification.

For the Government of the Mongolian People's Republic:
Pour le Gouvernement de la République populaire mongole :

For the Government of the Kingdom of Morocco:
Pour le Gouvernement du Royaume du Maroc :

For the Government of the Kingdom of Nepal:
Pour le Gouvernement du Royaume du Népal :

For the Government of the Kingdom of the Netherlands:¹
Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas² :

For the Government of New Zealand:
Pour le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande :

For the Government of the Republic of Nicaragua:
Pour le Gouvernement de la République du Nicaragua :

For the Government of the Republic of the Niger:
Pour le Gouvernement de la République du Niger :

For the Government of the Federal Republic of Nigeria:
Pour le Gouvernement de la République fédérale du Nigéria :

For the Government of the Kingdom of Norway:
Pour le Gouvernement du Royaume de Norvège :

¹ Signature ("J.L.R. Huydecoper") affixed on 11 November 1970 subject to ratification. (Information supplied by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization.)

² Signature ("J.L.R. Huydecoper") apposée le 11 novembre 1970 sous réserve de ratification. (Renseignement fourni par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime.)

For the Government of Pakistan:
Pour le Gouvernement du Pakistan :

For the Government of the Republic of Panama:¹
Pour le Gouvernement de la République du Panama² :

For the Government of the Republic of Paraguay:
Pour le Gouvernement de la République du Paraguay :

For the Government of the Republic of Peru:
Pour le Gouvernement de la République du Pérou :

For the Government of the Republic of the Philippines:
Pour le Gouvernement de la République des Philippines :

For the Government of the Polish People's Republic:
Pour le Gouvernement de la République populaire de Pologne :
Subject to ratification³
[R. PIETRASZEK]

For the Government of the Portuguese Republic:
Pour le Gouvernement de la République portugaise :
Subject to ratification³
[CARLO DIAZ DE MENESES]

For the Government of the Socialist Republic of Romania:⁴
Pour le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie⁵ :

¹ Signature ("Dr. J. Reyes Medina", Ambassador of Panama) affixed on 1 December 1970 subject to ratification. (Information supplied by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization.)

² Signature («Dr. J. Reyes Medina», Ambassadeur de Panama) apposée le 1^{er} décembre 1970 sous réserve de ratification. (Renseignement fourni par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime.)

³ Sous réserve de ratification.

⁴ Signature ("V. Pungan") affixed on 30 December 1970 subject to ratification. (Information supplied by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization.)

⁵ Signature («V. Pungan») apposée le 30 décembre 1970 sous réserve de ratification. (Renseignement fourni par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime.)

For the Government of the Rwandese Republic:
Pour le Gouvernement de la République rwandaise :

For the Government of the Republic of San Marino:
Pour le Gouvernement de la République de Saint-Marin :

For the Government of the Kingdom of Saudi Arabia:
Pour le Gouvernement du Royaume de l'Arabie Saoudite :

For the Government of the Republic of Senegal:
Pour le Gouvernement de la République du Sénégal :

For the Government of Sierra Leone:
Pour le Gouvernement de la Sierra Leone :

For the Government of the Republic of Singapore:
Pour le Gouvernement de la République de Singapour :

For the Government of the Somali Republic:
Pour le Gouvernement de la République somalie :

For the Government of the Republic of South Africa:
Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

For the Government of the People's Republic of Southern Yemen:
Pour le Gouvernement de la République populaire du Yémen du Sud :

For the Government of the Spanish State:¹
Pour le Gouvernement de l'Etat espagnol² :

For the Government of the Democratic Republic of the Sudan:
Pour le Gouvernement de la République démocratique du Soudan :

For the Government of the Kingdom of Swaziland:
Pour le Gouvernement du Royaume du Souaziland :

For the Government of the Kingdom of Sweden:³
Pour le Gouvernement du Royaume de Suède⁴ :

For the Government of the Swiss Confederation:
Pour le Gouvernement de la Confédération suisse :

Sous réserve de ratification⁵
[J.W. MÜLLER]

For the Government of the Syrian Arab Republic:
Pour le Gouvernement de la République arabe syrienne :

For the Government of the Kingdom of Thailand:
Pour le Gouvernement du Royaume de Thaïlande :

For the Government of the Togolese Republic:
Pour le Gouvernement de la République togolaise :

¹ Signature ("Santa Cruz") affixed on 7 October 1970 subject to ratification. (Information supplied by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization.)

² Signature «Santa Cruz» apposée le 7 octobre 1970 sous réserve de ratification. (Renseignement fourni par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime.)

³ Signature ("Leif Belfrage") affixed on 7 December 1970 subject to ratification. (Information supplied by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization.)

⁴ Signature «Leif Belfrage» apposée le 7 décembre 1970 sous réserve d'acceptation. (Renseignement fourni par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime.)

⁵ Subject to ratification.

For the Government of Trinidad and Tobago:
Pour le Gouvernement de la Trinité-et-Tobago :

For the Government of the Republic of Tunisia:
Pour le Gouvernement de la République tunisienne :

For the Government of the Republic of Turkey:
Pour le Gouvernement de la République turque :

For the Government of the Republic of Uganda:
Pour le Gouvernement de la République de l'Ouganda :

For the Government of the Ukrainian Soviet Socialist Republic:
Pour le Gouvernement de la République socialiste soviétique d'Ukraine :

For the Government of the Union of Soviet Socialist Republics:
Pour le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques :

For the Government of the United Arab Republic:
Pour le Gouvernement de la République arabe unie :

For the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:
Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

Subject to ratification¹

[J.L. SIMPSON]

[K.J. CHAMBERLAIN]

¹ Sous réserve de ratification.

For the Government of the United States of America:
Pour le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique :

Subject to ratification¹

[ROBERT H. NEUMAN]

[WILLIAM L. MORRISON]

For the Government of the Republic of the Upper Volta:
Pour le Gouvernement de la République de Haute-Volta :

For the Government of the Eastern Republic of Uruguay:
Pour le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay :

For the Government of the Republic of Venezuela:
Pour le Gouvernement de la République du Venezuela :

For the Government of the Republic of Viet-Nam:
Pour le Gouvernement de la République du Viet-Nam :

For the Government of the Independent State of Western Samoa:
Pour le Gouvernement de l'Etat indépendant du Samoa-Occidental :

For the Government of the Yemen Arab Republic:
Pour le Gouvernement de la République arabe du Yémen :

For the Government of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia:
Pour le Gouvernement de la République fédérative socialiste de Yougoslavie :

Sous réserve de ratification²

[V. BRAJKOVIC]

For the Government of the Republic of Zambia:
Pour le Gouvernement de la République de Zambie :

¹ Sous réserve de ratification.

² Subject to ratification.

ANNEX

CHAPTER I. CONCILIATION

Article 1. Provided the Parties concerned do not decide otherwise, the procedure for conciliation shall be in accordance with the rules set out in this Chapter.

Article 2. 1. A Conciliation Commission shall be established upon the request of one Party addressed to another in application of Article VIII of the Convention.

2. The request for conciliation submitted by a Party shall consist of a statement of the case together with any supporting documents.

3. If a procedure has been initiated between two Parties, any other Party the nationals or property of which have been affected by the same measures, or which is a coastal State having taken similar measures, may join in the conciliation procedure by giving written notice to the Parties which have originally initiated the procedure unless either of the latter Parties object to such joinder.

Article 3. 1. The Conciliation Commission shall be composed of three members: one nominated by the coastal State which took the measures, one nominated by the State the nationals or property of which have been affected by those measures and a third, who shall preside over the Commission and shall be nominated by agreement between the two original members.

2. The Conciliators shall be selected from a list previously drawn up in accordance with the procedure set out in Article 4 below.

3. If within a period of 60 days from the date of receipt of the request for conciliation, the Party to which such request is made has not given notice to the other Party to the controversy of the nomination of the Conciliator for whose selection it is responsible, or if, within a period of 30 days from the date of nomination of the second of the members of the Commission to be designated by the Parties, the first two Conciliators have not been able to designate by common agreement the Chairman of the Commission, the Secretary-General of the Organization shall upon request of either Party and within a period of 30 days, proceed to the required nomination. The members of the Commission thus nominated shall be selected from the list prescribed in the preceding paragraph.

4. In no case shall the Chairman of the Commission be or have been a national of one of the original Parties to the procedure, whatever the method of his nomination.

Article 4. 1. The list prescribed in Article 3 above shall consist of qualified persons designated by the Parties and shall be kept up to date by the Organization. Each Party may designate for inclusion on the list four persons, who shall not necessarily be its nationals. The nominations shall be for periods of six years each and shall be renewable.

2. In the case of the decease or resignation of a person whose name appears on the list, the Party which nominated such person shall be permitted to nominate a replacement for the remainder of the term of office.

Article 5. 1. Provided the Parties do not agree otherwise, the Conciliation Commission shall establish its own procedures, which shall in all cases permit a fair hearing. As regards examination, the Commission, unless it unanimously decides otherwise, shall conform with the provisions of Chapter III of The Hague Convention for the Peaceful Settlement of International Disputes of 18 October 1907.¹

2. The Parties shall be represented before the Conciliation Commission by agents whose duty shall be to act as intermediaries between the Parties and the Commission. Each of the Parties may seek also the assistance of advisers and experts nominated by it for this purpose and may request the hearing of all persons whose evidence the Party considers useful.

¹ Bevans, *Treaties and Other International Agreements of the United States of America 1776-1949*, Volume 1, Multilateral 1776-1917 (Department of State Publication 8407, 1968), p. 577.

3. The Commission shall have the right to request explanations from agents, advisers and experts of the Parties as well as from any persons whom, with the consent of their Governments, it may deem useful to call.

Article 6. Provided the Parties do not agree otherwise, decisions of the Conciliation Commission shall be taken by a majority vote and the Commission shall not pronounce on the substance of the controversy unless all its members are present.

Article 7. The Parties shall facilitate the work of the Conciliation Commission and in particular, in accordance with their legislation, and using all means at their disposal:

- (a) provide the Commission with the necessary documents and information;
- (b) enable the Commission to enter their territory, to hear witnesses or experts, and to visit the scene.

Article 8. The task of the Conciliation Commission will be to clarify the matters under dispute, to assemble for this purpose all relevant information by means of examination or other means, and to endeavour to reconcile the Parties. After examining the case, the Commission shall communicate to the Parties a recommendation which appears to the Commission to be appropriate to the matter and shall fix a period of not more than 90 days within which the Parties are called upon to state whether or not they accept the recommendation.

Article 9. The recommendation shall be accompanied by a statement of reasons. If the recommendation does not represent in whole or in part the unanimous opinion of the Commission, any Conciliator shall be entitled to deliver a separate opinion.

Article 10. A conciliation shall be deemed unsuccessful if, 90 days after the Parties have been notified of the recommendation, either Party shall not have notified the other Party of its acceptance of the recommendation. Conciliation shall likewise be deemed unsuccessful if the Commission shall not have been established within the period prescribed in the third paragraph of Article 3 above, or provided the Parties have not agreed otherwise, if the Commission shall not have issued its recommendation within one year from the date on which the Chairman of the Commission was nominated.

Article 11. 1. Each member of the Commission shall receive remuneration for his work, such remuneration to be fixed by agreement between the Parties which shall each contribute an equal proportion.

2. Contributions for miscellaneous expenditure incurred by the work of the Commission shall be apportioned in the same manner.

Article 12. The parties to the controversy may at any time during the conciliation procedure decide in agreement to have recourse to a different procedure for settlement of disputes.

CHAPTER II. ARBITRATION

Article 13. 1. Arbitration procedure, unless the Parties decide otherwise, shall be in accordance with the rules set out in this Chapter.

2. Where conciliation is unsuccessful, a request for arbitration may only be made within a period of 180 days following the failure of conciliation.

Article 14. The Arbitration Tribunal shall consist of three members: one Arbitrator nominated by the coastal State which took the measures, one Arbitrator nominated by the State the nationals or property of which have been affected by those measures, and another Arbitrator who shall be nominated by agreement between the two first-named, and shall act as its Chairman.

Article 15. 1. If, at the end of a period of 60 days from the nomination of the second Arbitrator, the Chairman of the Tribunal shall not have been nominated, the Secretary-General of the

Organization upon request of either Party shall within a further period of 60 days proceed to such nomination, selecting from a list of qualified persons previously drawn up in accordance with the provisions of Article 4 above. This list shall be separate from the list of experts prescribed in Article IV of the Convention and from the list of Conciliators prescribed in Article 4 of the present Annex; the name of the same person may, however, appear both on the list of Conciliators and on the list of Arbitrators. A person who has acted as Conciliator in a dispute may not, however, be chosen to act as Arbitrator in the same matter.

2. If, within a period of 60 days from the date of the receipt of the request, one of the Parties shall not have nominated the member of the Tribunal for whose designation it is responsible, the other Party may directly inform the Secretary-General of the Organization who shall nominate the Chairman of the Tribunal within a period of 60 days, selecting him from the list prescribed in paragraph 1 of the present Article.

3. The Chairman of the Tribunal shall, upon nomination, request the Party which has not provided an Arbitrator, to do so in the same manner and under the same conditions. If the Party does not make the required nomination, the Chairman of the Tribunal shall request the Secretary-General of the Organization to make the nomination in the form and conditions prescribed in the preceding paragraph.

4. The Chairman of the Tribunal, if nominated under the provisions of the present Article, shall not be or have been a national of one of the Parties concerned, except with the consent of the other Party or Parties.

5. In the case of the decease or default of an Arbitrator for whose nomination one of the Parties is responsible, the said Party shall nominate a replacement within a period of 60 days from the date of decease or default. Should the said Party not make the nomination, the arbitration shall proceed under the remaining Arbitrators. In the case of decease or default of the Chairman of the Tribunal, a replacement shall be nominated in accordance with the provisions of Article 14 above, or in the absence of agreement between the members of the Tribunal within a period of 60 days of the decease or default, according to the provisions of the present Article.

Article 16. If a procedure has been initiated between two Parties, any other Party, the nationals or property of which have been affected by the same measures or which is a coastal State having taken similar measures, may join in the arbitration procedure by giving written notice to the Parties which have originally initiated the procedure unless either of the latter Parties object to such joinder.

Article 17. Any Arbitration Tribunal established under the provisions of the present Annex shall decide its own rules of procedure.

Article 18. 1. Decisions of the Tribunal both as to its procedure and its place of meeting and as to any controversy laid before it, shall be taken by majority vote of its members; the absence or abstention of one of the members of the Tribunal for whose nomination the Parties were responsible shall not constitute an impediment to the Tribunal reaching a decision. In cases of equal voting, the Chairman shall cast the deciding vote.

2. The Parties shall facilitate the work of the Tribunal and in particular, in accordance with their legislation, and using all means at their disposal:

- (a) provide the Tribunal with the necessary documents and information;
- (b) enable the Tribunal to enter their territory, to hear witnesses or experts, and to visit the scene.

3. Absence or default of one Party shall not constitute an impediment to the procedure.

Article 19. 1. The award of the Tribunal shall be accompanied by a statement of reasons. It shall be final and without appeal. The Parties shall immediately comply with the award.

2. Any controversy which may arise between the Parties as regards interpretation and execution of the award may be submitted by either Party for judgment to the Tribunal which made the award, or, if it is not available, to another Tribunal constituted for this purpose in the same manner as the original Tribunal.

ANNEXE

CHAPITRE I. DE LA CONCILIATION

Article 1. A moins que les Parties intéressées n'en conviennent autrement, la procédure de conciliation est organisée conformément aux dispositions du présent chapitre.

Article 2. 1. Sur demande adressée par l'une des Parties à une autre Partie en application de l'article VIII de la Convention, il est constitué une Commission de conciliation.

2. La demande de conciliation présentée par une Partie contient l'objet de la demande ainsi que toutes pièces justificatives à l'appui de son exposé du cas.

3. Si une procédure a été engagée entre deux Parties, toute autre Partie dont les ressortissants ou les biens ont été affectés par les mesures considérées, ou qui, en sa qualité d'Etat riverain, a pris des mesures analogues, peut se joindre à la procédure de conciliation en en avisant par écrit les Parties qui sont engagées dans cette procédure, à moins qu'une de celles-ci ne s'y oppose.

Article 3. 1. La Commission de conciliation est composée de trois membres : un membre nommé par l'Etat riverain qui a pris les mesures d'intervention, un membre nommé par l'Etat dont relèvent les personnes ou les biens affectés par ces mesures, et un troisième membre, désigné d'un commun accord par les deux premiers, qui assume la présidence de la Commission.

2. Ces conciliateurs sont choisis sur une liste de personnes établie à l'avance selon la procédure fixée à l'article 4 ci-dessous.

3. Si dans un délai de 60 jours à compter de la date de réception de la demande de conciliation, la Partie à laquelle elle est adressée n'a pas notifié à l'autre Partie au différend la désignation du conciliateur dont le choix lui incombe, ou si, dans un délai de 30 jours, à compter de la nomination du second des membres de la Commission désigné par les Parties, les deux premiers conciliateurs n'ont pu désigner de commun accord de Président de la Commission, le Secrétaire général de l'Organisation effectue, à la requête de la Partie le plus diligente et dans un délai de 30 jours les nominations nécessaires. Les membres de la Commission ainsi désignés sont choisis sur la liste visée au paragraphe précédent.

4. En aucun cas le Président de la Commission ne doit avoir ou avoir eu la nationalité d'une des Parties qui ont engagé la procédure, quel que soit le mode de sa désignation.

Article 4. 1. La liste visée à l'article 3 ci-dessus est constituée de personnes qualifiées désignées par les Parties et est tenue à jour par l'Organisation. Chaque Partie peut désigner pour figurer sur la liste quatre personnes qui ne sont pas nécessairement ses ressortissants. Les désignations sont faites pour des périodes de six ans renouvelables.

2. En cas de décès ou de démission d'une personne figurant sur la liste, la Partie ayant nommé cette personne peut désigner un remplaçant pour la durée du mandat restant à courir.

Article 5. 1. Sauf accord contraire des Parties, la Commission de conciliation établit son règlement intérieur et, dans tous les cas, la procédure est contradictoire. En matière d'enquête, la Commission, à moins qu'elle n'en décide autrement à l'unanimité, se conforme aux dispositions du titre III de la Convention de La Haye du 18 octobre 1907¹ pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

2. Les Parties sont représentées auprès de la Commission de conciliation par des agents ayant mission de servir d'intermédiaires entre elles et la Commission. Chacune des Parties peut, en outre, se faire assister par des conseillers et experts nommés par elle à cet effet et demander l'audition de toute personne dont le témoignage lui paraît utile.

¹ De Martens, *Nouveau Recueil général de Traité*s, troisième série, tome III, p. 360.

3. La Commission a la faculté de demander des explications aux agents, conseillers et experts des Parties, ainsi qu'à toute personne qu'elle jugerait utile de faire comparaître avec l'assentiment de son gouvernement.

Article 6. Sauf accord contraire des Parties, les décisions de la Commission de conciliation sont prises à la majorité des voix et la Commission ne peut se prononcer sur le fond du différend que si tous ses membres sont présents.

Article 7. Les Parties facilitent les travaux de la Commission de conciliation; à cette fin, conformément à leur législation et en usant des moyens dont elles disposent, les Parties :

- a) Fournissent à la Commission tous documents et informations utiles;
- b) Mettent la Commission en mesure d'entrer sur leur territoire pour entendre les témoins ou experts et pour examiner les lieux.

Article 8. La Commission de conciliation a pour tâche d'élucider les questions en litige, de recueillir à cette fin toutes les informations utiles, par voie d'enquête ou autrement, et de s'efforcer de concilier les Parties. Après examen de l'affaire, elle notifie aux Parties la recommandation qui lui paraît appropriée et leur impartit un délai ne dépassant pas 90 jours pour signifier leur acceptation ou leur rejet de ladite recommandation.

Article 9. La recommandation doit être motivée. Si la recommandation ne reflète pas en totalité ou en partie l'opinion unanime de la Commission, tout conciliateur a le droit de faire connaître séparément son opinion.

Article 10. La conciliation est réputée avoir échoué si, 90 jours après la notification de la recommandation aux Parties, aucune d'entre elles n'a pas notifié à l'autre Partie son acceptation de la recommandation. La conciliation est également réputée avoir échoué si la Commission n'a pu être constituée dans les délais prévus au troisième paragraphe de l'article 3 ci-dessus, ou sauf accord contraire des Parties si la Commission n'a pas rendu sa recommandation dans un délai d'un an à compter de la date de désignation du Président de la Commission.

Article 11. 1. Chacun des membres de la Commission reçoit des honoraires dont le montant est fixé d'un commun accord entre les Parties qui en supportent chacune une part égale.

2. Les frais généraux occasionnés par le fonctionnement de la Commission sont répartis de la même façon.

Article 12. Les Parties au différend peuvent à tout moment de la procédure de conciliation décider d'un commun accord de recourir à une autre procédure de règlement des différends.

CHAPITRE II. DE L'ARBITRAGE

Article 13. 1. A moins que les Parties n'en disposent autrement, la procédure d'arbitrage est conduite conformément aux dispositions du présent chapitre.

2. En cas d'échec de la conciliation, la demande d'arbitrage doit être présentée dans les 180 jours qui suivent cet échec.

Article 14. Le tribunal arbitral est composé de trois membres; un arbitre nommé par l'Etat riverain qui a pris les mesures d'intervention, un arbitre nommé par l'Etat dont relèvent les personnes ou les biens affectés par ces mesures, et un autre arbitre qui assume la présidence du tribunal désigné d'un commun accord par les deux premiers.

Article 15. 1. Si au terme d'un délai de 60 jours à compter de la désignation du deuxième arbitre, le Président du tribunal n'a pas été désigné, le Secrétaire général de l'Organisation, à la requête de la Partie la plus diligente, procède, dans un nouveau délai de 60 jours, à sa désignation en le choisissant sur une liste de personnes qualifiées, établie à l'avance dans les conditions prévues à l'article 4 ci-dessus. Cette liste est distincte de la liste d'experts prévue à l'article IV de la

Convention et de la liste des conciliateurs prévue à l'article 4 ci-dessus, la même personne pouvant toutefois figurer sur la liste de conciliateurs et sur celle d'arbitres. Une personne qui aurait agi en qualité de conciliateur dans un litige ne peut cependant pas être choisie comme arbitre dans la même affaire.

2. Si dans un délai de 60 jours à compter de la date de réception de la requête, l'une des Parties n'a pas procédé à la désignation qui lui incombe d'un membre du tribunal, l'autre Partie peut saisir directement le Secrétaire général de l'Organisation, qui pourvoit à la désignation du Président du tribunal dans un délai de 60 jours en le choisissant sur la liste visée au paragraphe 1 du présent article.

3. Le Président du tribunal, dès sa désignation, demande à la Partie qui n'a pas constitué arbitre de le faire dans les mêmes formes et conditions. Si elle ne procède pas à la désignation qui lui est ainsi demandée, le Président du tribunal demande au Secrétaire général de l'Organisation de pourvoir à cette désignation dans les formes et conditions prévues au paragraphe précédent.

4. Le Président du tribunal, s'il est désigné en vertu des dispositions du présent article, ne doit pas être ou avoir été de nationalité d'une des Parties, sauf consentement de l'autre ou des autres Parties.

5. En cas de décès ou de défaut d'un arbitre dont la désignation incombait à une Partie, celle-ci désigne son remplacement dans un délai de 60 jours à compter du décès ou du défaut. Faute pour elle de le faire, la procédure se poursuit avec les arbitres restants. En cas de décès ou de défaut du Président du tribunal, son remplaçant est désigné dans les conditions prévues à l'article 14 ci-dessus ou, à défaut d'accord entre les membres du tribunal dans les 60 jours du décès ou de défaut, dans les conditions prévues au présent article.

Article 16. Si une procédure a été engagée entre deux Parties, toute autre Partie dont les ressortissants ou les biens ont été affectés par les mesures considérées, ou qui, en sa qualité d'Etat riverain, a pris des mesures analogues peut se joindre à la procédure d'arbitrage en avisant par écrit les Parties qui ont engagé cette procédure à moins que l'une de celles-ci ne s'y oppose.

Article 17. Tout tribunal arbitral constitué aux termes de la présente Annexe, établit ses propres règles de procédure.

Article 18. 1. Les décisions du tribunal, tant sur sa procédure et le lieu de ses réunions que sur le différend qui lui est soumis, sont prises à la majorité des voix de ses membres, l'absence ou l'abstention d'un des membres du tribunal dont la désignation incombait aux Parties ne faisant pas obstacle à la possibilité pour le tribunal de statuer. En cas de partage des voix, la voix du Président est prépondérante.

2. Les Parties facilitent les travaux du tribunal: à cette fin, conformément à leur législation et en usant des moyens dont elles disposent, les Parties :

a) Fournissent au tribunal tous documents et informations utiles;

b) Mettent le tribunal en mesure d'entrer sur leur territoire pour entendre les témoins ou experts et pour examiner les lieux.

3. L'absence ou le défaut d'une Partie ne fait pas obstacle à la procédure.

Article 19. 1. La sentence du tribunal est motivée. Elle est définitive et sans recours. Les Parties doivent s'y conformer sans délai.

2. Tout différend qui pourrait surgir entre les Parties concernant l'interprétation et l'exécution de la sentence peut être soumis par la Partie la plus diligente au jugement du tribunal qui l'a rendue ou, si ce dernier ne peut en être saisi, d'un autre tribunal constitué à cet effet de la même manière que le premier.

[OFFICIAL RUSSIAN TRANSLATION — TRADUCTION RUSSE OFFICIELLE]

МЕЖДУНАРОДНАЯ КОНВЕНЦИЯ ОТНОСИТЕЛЬНО ВМЕШАТЕЛЬСТВА В ОТКРЫТОМ МОРЕ В СЛУЧАЯХ АВАРИЙ, ПРИВОДЯЩИХ К ЗАГРЯЗНЕНИЮ НЕФТЬЮ

Государства-Стороны настоящей Конвенции,

Сознавая необходимость защиты интересов своих народов от серьезных последствий морских аварий, в результате которых возникает опасность загрязнения моря и побережий нефтью,

Убежденные в том, что при таких обстоятельствах для защиты этих интересов может возникнуть необходимость принятия мер исключительного характера в открытом море и, что такие меры не будут нарушать принципа свободы открытого моря,

Согласились о нижеследующем:

Статья I. 1. Стороны настоящей Конвенции могут принимать в открытом море такие меры, которые могут оказаться необходимыми для предотвращения, уменьшения или устранения серьезной и реально угрожающей их побережью или связанным с ним интересам опасности загрязнения или угрозы загрязнения моря нефтью вследствие морской аварии или действий, связанных с такой аварией, которые, как разумно можно предполагать, повлекут за собой вредные последствия в больших размерах.

2. Однако никакие меры не должны приниматься на основании настоящей Конвенции в отношении какого-либо военного корабля или иного судна, принадлежащего Государству или эксплуатируемого им и используемого в данное время для правительственные некоммерческих целей.

Статья II. В настоящей Конвенции:

1. «Морская авария» означает столкновение судов, посадку на мель или иной морской инцидент или иное происшествие на борту или вне его, в результате которых причиняется материальный ущерб или создается реальная угроза причинения материального ущерба судну или грузу;

2. «Судно» означает:

(a) морское судно любого типа, и

(b) любое плавучее средство, за исключением установок или устройств, используемых для исследования и эксплуатации ресурсов дна морей и океанов и его недр;

3. «Нефть» означает сырую нефть, дизельное топливо и смазочные масла.

4. «Связанные с ним интересы» означают интересы прибрежного Государства, непосредственно затрагиваемые морской аварией или которым она угрожает, такие как:

- (a) деятельность на побережье, в портах или в эстуариях, включая рыболовство, которая является существенным источником средств к существованию занятых в ней людей;
- (b) привлекательность затронутого района для туризма;
- (c) здоровье населения побережья и благополучие затрагиваемого района, включая охрану биологических ресурсов моря, флоры и фауны.

5. «Организация» означает Межправительственную морскую консультативную организацию.

Статья III. При осуществлении прибрежным Государством права принимать меры в соответствии со статьей 1, должны соблюдаться следующие условия:

- (a) до принятия каких-либо мер прибрежное Государство должно консультироваться с другими Государствами, интересы которых затронуты морской аварией, в частности, с Государством или Государствами флага;
- (b) прибрежное Государство должно без промедления известить о предполагаемых мерах любые физические или юридические лица, известные прибрежному Государству или ставшие ему известными во время консультаций, как имеющие интересы, которые, как разумно можно предположить, будут затронуты этими мерами. Прибрежное Государство должно принимать во внимание любые мнения, которые могут быть ими представлены;
- (c) до принятия каких-либо мер прибрежное Государство может консультироваться с независимыми экспертами, выбираемыми из списка, который ведется Организацией;
- (d) в случаях чрезвычайной срочности, требующих немедленного принятия мер, прибрежное Государство может принимать меры, ставшие безотлагательными вследствие срочности положения, без предварительных извещений или консультаций или без продолжения уже начатых консультаций;
- (e) до принятия таких мер и во время их осуществления, прибрежное Государство должно делать все от него зависящее для того, чтобы избежать любого риска для человеческой жизни, и оказывать лицам, находящимся в бедственном положении, всякую помощь, в которой они могут нуждаться, и в соответствующих случаях содействовать депатриации экипажей судов и не чинить к этому препятствий;
- (f) о мерах, которые были приняты в соответствии со статьей 1, должно быть без промедления сообщено заинтересованным Государствам и известным физическим и юридическим заинтересованным лицам, а также Генеральному секретарю Организации.

Статья IV. 1. Список экспертов, упомянутый в статье III настоящей Конвенции, составляется под наблюдением Организации и содержится в надлежащем состоянии, и Организация в этой связи принимает необходимые и соответствующие правила, включая определение требуемой квалификации.

2. Выдвижение кандидатов для включения в список может произойти Государствами-членами Организации и Сторонами настоящей Конвенции. Оплата труда экспертов в соответствии с оказанными ими

услугами производится Государствами, пользующимися этими услугами.

Статья V. 1. Меры, принимаемые прибрежным Государством в соответствии со статьей 1, должны быть соразмерны действительно причиненному или угрожаемому ущербу.

2. Эти меры не должны выходить за разумные пределы, необходимые для достижения цели, упомянутой в статье 1, и должны быть прекращены, как только эта цель будет достигнута; они не должны без необходимости нарушать права и интересы Государства флага, третьих Государств и каких-либо заинтересованных физических или юридических лиц.

3. При рассмотрении вопроса о том, являются ли меры соразмерными ущербу, должны учитываться:

- (a) вероятность причинения ущерба и его размер, если эти меры не будут приняты; и
- (b) вероятность того, что эти меры будут эффективными; и
- (c) размер ущерба, который может быть причинен этими мерами.

Статья VI. Любая Сторона, которая в нарушение положений настоящей Конвенции приняла меры, причинившие ущерб другим, должна выплатить компенсацию в размере ущерба, причиненного мерами, превышающими те, которые были разумно необходимы для достижения цели, упомянутой в статье 1.

Статья VII. За исключением специально предусмотренного, ничто в настоящей Конвенции не нарушает применимого в других отношениях права, обязанности, привилегии или иммунитета и не лишает любую Сторону или любое заинтересованное физическое или юридическое лицо применимого в других отношениях средства судебной защиты.

Статья VIII. 1. Любой спор, возникший между Сторонами по поводу того, были ли меры, принятые на основании статьи I, нарушением положений Конвенции, подлежит ли выплате компенсация на основании статьи VI, и в какой сумме эта компенсация должна быть выплачена, в случае невозможности урегулирования его путем переговоров между Сторонами в споре или между Стороной, принявшей меры, и физическими или юридическими истцами, если Стороны не примут иное решение, передается по просьбе любой из заинтересованных Сторон на примирение, а если примирения не достигается, то на арбитраж в соответствии с процедурой, изложенной в Приложении к настоящей Конвенции.

2. Сторона, которая приняла меры, не имеет права отклонять предложение о примирении или арбитраже согласно положениям предыдущего пункта, на том лишь основании, что еще не исчерпаны все средства защиты в его собственном суде в соответствии с внутригосударственным правом.

Статья IX. 1. Настоящая Конвенция остается открытой для подписания до 31 декабря 1970 г. и затем будет открыта для присоединения.

2. Государства-члены Организации Объединенных Наций, любого из ее специализированных учреждений или Международного агентства

по атомной энергии либо участники Статута Международного суда могут стать участниками настоящей Конвенции путем:

- (a) подписания без оговорки о ратификации, принятии или одобрении;
- (b) подписания с оговоркой о ратификации, принятии или одобрении с последующей ратификацией, принятием или одобрением; либо
- (c) присоединения.

Статья X. 1. Ратификация, принятие, одобрение или присоединение осуществляется путем сдачи официального документа об этом на хранение Генеральному секретарю Организации.

2. Любой документ о ратификации, принятии, одобрении или присоединении, сданный на хранение после вступления в силу поправки к настоящей Конвенции в отношении всех существующих Договаривающихся Сторон или после завершения всех мер, необходимых для вступления в силу поправки в отношении этих Договаривающихся Сторон, считается относящимся к Конвенции, измененной такой поправкой.

Статья XI. 1. Настоящая Конвенция вступает в силу на девяностый день после того, как Правительства пятнадцати Государств либо подпишут ее без оговорки о ратификации, принятии или одобрении, либо сдадут документы о ратификации, принятии, одобрении или присоединении на хранение Генеральному секретарю Организации.

2. Для каждого Государства, которое впоследствии ратификует, примет, одобрит настоящую Конвенцию или присоединится к ней, она вступает в силу на девяностый день после сдачи таким Государством на хранение соответствующего документа.

Статья XII. 1. Настоящая Конвенция может быть денонсирована любой Стороной в любое время после вступления Конвенции в силу для этого Государства.

2. Денонсация осуществляется путем сдачи соответствующего документа на хранение Генеральному секретарю Организации.

3. Денонсация вступает в силу по истечении одного года со дня сдачи документа о денонсации на хранение Генеральному секретарю Организации или по истечении более продолжительного периода, который может быть указан в этом документе.

Статья XIII. 1. Организация Объединенных Наций, когда осуществляет управление какой-либо территорией, или любое Государство-Страна настоящей Конвенции, ответственное за международные отношения какой-либо территории, должны, как можно скорее, проconsultироваться с соответствующими властями такой территории или принять такие другие меры, которые могут оказаться подходящими, чтобы распространить настоящую Конвенцию на эту территорию, и могут в любое время, путем письменного извещения, направленного Генеральному секретарю Организации, объявить о том, что настоящая Конвенция распространяется на такую территорию.

2. Настоящая Конвенция распространяется на названную в извещении территорию со дня получения извещения или с другого дня, который может быть указан в извещении.

3. Организация Объединенных Наций или любая Сторона, которые сделали заявление в соответствии с пунктом 1 настоящей статьи, могут в любое время, после того, как Конвенция была таким образом распространена на какую-либо территорию, объявить путем письменного извещения, направленного Генеральному секретарю Организации, о том, что настоящая Конвенция перестает распространяться на территорию, названную в извещении.

4. Настоящая Конвенция перестает распространяться на территорию, названную в таком извещении, по истечении одного года со дня получения извещения Генеральным секретарем Организации или по истечении более длительного периода, который может быть указан в извещении.

Статья XIV. 1. Организация может созвать конференцию для пересмотра настоящей Конвенции или внесения поправок к ней.

2. Организация созывает конференцию Государств-Сторон настоящей Конвенции для пересмотра настоящей Конвенции или внесения поправок к ней по просьбе не менее одной трети Сторон.

Статья XV. 1. Настоящая Конвенция будет сдана на хранение Генеральному секретарю Организации.

2. Генеральный секретарь Организации должен:

(a) сообщать всем Государствам, которые подписали настоящую Конвенцию или присоединились к ней:

- (i) о каждом новом подписании Конвенции и сдаче на хранение документа с указанием его даты;
- (ii) о сдаче на хранение любого документа о денонсации настоящей Конвенции с указанием даты сдачи;
- (iii) о распространении настоящей Конвенции на любую территорию в соответствии с пунктом 1 статьи XIII и о прекращении такого распространения в соответствии с положениями пункта 4 той же статьи, с указанием в каждом случае даты, начиная с которой настоящая Конвенция перестала или перестанет распространяться;

(b) передавать заверенные копии настоящей Конвенции всем подписавшим ее Государствам и всем Государствам, которые присоединяются к настоящей Конвенции.

Статья XVI. Как только настоящая Конвенция вступит в силу, ее текст должен быть передан Генеральному секретарю Организации в Секретариат Организации Объединенных Наций для регистрации и опубликования в соответствии со статьей 102 Устава Организации Объединенных Наций.

Статья XVII. Настоящая Конвенция составлена в одном экземпляре на английском и французском языках, причем оба текста являются равно аутентичными. Официальные переводы на русский и испанский языки будут подготовлены и сданы на хранение вместе с подписанным оригиналом.

В удостоверение чего нижеподписавшиеся, должностным образом уполномоченные на то Правительствами, подписали настоящую Конвенцию*.

СОВЕРШЕНО в Брюсселе двадцать девятого ноября 1969 года.

ПРИЛОЖЕНИЕ

ГЛАВА I. ПРИМИРЕНИЕ

Статья 1. При условии, что заинтересованные Стороны не примут иного решения, процедура примирения устанавливается в соответствии с правилами, изложенными в настоящей главе.

Статья 2. 1. Согласительная Комиссия создается по просьбе одной Стороны, адресованной к другой, во исполнение статьи VIII настоящей Конвенции.

2. Просьба о примирении, представляемая Стороной, должна содержать изложение дела вместе с подтверждающими документами.

3. Если процедура уже начата между двумя Сторонами, любая другая Сторона, гражданам или собственности которой причинен ущерб теми же самыми мерами, или которая является прибрежным Государством, принявшим подобные меры, может присоединиться к участию в процедуре примирения путем подачи письменного заявления Сторонам, первоначально начавшим процедуру, если ни одна из этих Сторон не возражает против такого присоединения.

Статья 3. 1. Согласительная Комиссия состоит из трех членов: одного, назначаемого прибрежным Государством, которое приняло меры; одного, назначаемого Государством, гражданам или собственности которого был причинен ущерб этими мерами; и третьего — председателя Комиссии, который назначается по соглашению между двумя первыми членами.

2. Мировые Посредники выбираются из списка, составленного заранее в соответствии с процедурой, изложенной ниже в статье 4.

3. Если в течение 60 дней со дня получения просьбы о примирении, Сторона, которой направлена такая просьба, не известит другую Сторону в споре о назначении Мирового Посредника, за выбор которого она ответственна, или, если в течение 30 дней со дня назначения второго члена Комиссии, которую должны создать Стороны, первые два Мировых Посредника не смогут прийти к общему согласию в отношении назначения председателя Комиссии, Генеральный секретарь Организации по просьбе любой из Сторон в течение 30 дней назначает требуемое лицо. Члены Комиссии, назначаемые таким образом, выбираются из списка, упомянутого в предыдущем пункте.

4. Ни в коем случае Председателем Комиссии не может быть лицо, имеющее или имевшее гражданство одной из первоначальных Сторон в процедуре, независимо от способа его назначения.

Статья 4. 1. Список, о котором упоминается в статье 3, должен состоять из квалифицированных лиц, назначенных Сторонами и Организация должна содержать его в надлежащем состоянии. Каждая Сторона может назначить для включения в список четырех лиц, которые необязательно должны быть гражданами. Назначения, каждое сроком на шесть лет, могут возобновляться.

2. В случае смерти или ухода в отставку лица, чье имя значится в списке, Сторона, которая назначила это лицо, может назначить преемника на оставшийся срок.

* Примечание Редактора : Подписи не включены.

Статья 5. 1. Если только Стороны не примут иного решения, Согласительная Комиссия устанавливает свою собственную процедуру, которая должна во всех случаях обеспечивать справедливое рассмотрение дела. При рассмотрении дела Комиссия, если она не примет единогласно иное решение, будет придерживаться положений Главы III Гаагской Конвенции о мирном разрешении международных споров от 18 октября 1907 г.

2. Стороны будут представлены в Согласительной Комиссии агентами, обязанность которых состоит в том, чтобы действовать в качестве посредников между Сторонами и Комиссией. Каждая из Сторон может прибегать также к помощи советников и экспертов, назначаемых ими для этой цели, и может просить, чтобы были выслушаны все лица, чьи показания Сторона сочтет полезными.

3. Комиссия имеет право требовать объяснения от агентов, советников и экспертов Сторон, а также и от других лиц, вызов которых, с согласия их Правительств, она может счесть полезным.

Статья 6. Если Стороны не придут к какому-либо иному соглашению, решения Согласительной Комиссии принимаются большинством голосов, а Комиссия не выносит решения по существу спора, если не присутствуют все ее члены.

Статья 7. Стороны должны содействовать работе Согласительной Комиссии и, в особенности, в соответствии с их законодательством, и используя все средства, имеющиеся в их распоряжении:

- (a) снабжать Комиссию необходимыми документами и сведениями;
- (b) давать Комиссии возможность въезда на их территорию, выслушивания показаний свидетелей или экспертов и посещения места пронсшествия.

Статья 8. Задачей Согласительной Комиссии является выяснение спорных вопросов, сбор для этой цели всех относящихся к делу сведений путем обследования или иным образом и приложение всех усилий к примирению Сторон. После рассмотрения дела Комиссия представляет Сторонам рекомендацию, которая, по мнению Комиссии, соответствует рассматриваемому вопросу и устанавливает срок, не более 90 дней, в течение которого Сторонам предлагается сообщить, принимают ли они рекомендацию или нет.

Статья 9. Рекомендация должна сопровождаться изложением ее мотивировки. Если рекомендация полностью или частично не представляет единодушное мнение Комиссии, то любой Мировой Посредник имеет право высказать особое мнение.

Статья 10. Примирение считается безуспешным, если до истечения 90 дней после представления рекомендации Сторонам, одна из Сторон не известит другую Сторону о принятии рекомендации. Примирение также считается безуспешным, если Комиссия не будет создана в срок, указанный в третьем пункте статьи 3, или, при условии, что Стороны не договорятся об ином, если Комиссия не представит рекомендации до истечения одного года со дня назначения Председателя Комиссии.

Статья 11. 1. Каждый член Комиссии получает вознаграждение за свою работу, размер которого определяется по взаимному соглашению Сторон, каждая из которых вносит равную долю.

2. Взносы на покрытие расходов, произведенных в связи с работой Комиссии, распределяются таким же образом.

Статья 12. Спорящие Стороны могут в любой момент примирительной процедуры прийти к соглашению об обращении к иной процедуре урегулирования споров.

ГЛАВА II. АРБИТРАЖ

Статья 13. 1. При условии, что заинтересованные Стороны не примут иного решения, арбитражная процедура устанавливается в соответствии с правилами, изложенными в настоящей главе.

2. В случае безуспешности примирения, [предложение] о передаче спора в арбитраж может быть сделано только в течение 180 дней после неудачного исхода примирения.

Статья 14. Третейский Суд состоит из трех членов: одного Арбитра, назначаемого прибрежным государством, которое приняло меры; одного Арбитра, назначаемого государством, гражданам или собственности которого был причинен ущерб этими мерами; и третьего Арбитра, который назначается по соглашению между двумя первыми Арбитрами и действует в качестве его Председателя.

Статья 15. 1. Если по истечении 60 дней со дня назначения второго Арбитра Председатель Суда не будет назначен, Генеральный секретарь Организации, по просьбе любой из Сторон, в течение дополнительного срока в 60 дней должен сделать требуемое назначение, пользуясь списком квалифицированных лиц, предварительно составленным в соответствии с положениями приведенной выше статьи 4. Этот список составляется отдельно от списка экспертов, о котором говорится в статье IV Конвенции, и от списка Мировых Посредников, о котором говорится в статье 4 настоящего Приложения; фамилия одного и того же лица может, однако, значиться как в списке Мировых Посредников, так и в списке Арбитров. Однако лицо, действовавшее в качестве Мирового Посредника в споре, не может быть выбрано для участия в качестве Арбитра в том же самом споре.

2. Если в течение 60 дней со дня получения предложения о передаче спора в арбитраж одна из Сторон не назначит члена Суда, за назначение которого она ответственна, другая Сторона может непосредственно уведомить об этом Генерального секретаря Организации, который должен будет назначить Председателя Суда в течение 60 дней, выбрав его из списка, о котором говорится в пункте 1 настоящей статьи.

3. После назначения Председатель Суда предлагает Стороне, которая не назначила Арбитра, сделать это тем же самым образом и на тех же условиях. Если Сторона не сделает требуемого назначения, Председатель Суда должен будет обратиться к Генеральному секретарю Организации с просьбой произвести это назначение тем же способом и на тех же условиях, которые предписаны в предыдущем пункте.

4. Председатель Суда, назначенный в соответствии с положениями настоящей статьи, не должен быть лицом, имеющим или имевшим гражданство одной из заинтересованных Сторон, если на это не будет дано согласия другой Стороны или Сторон.

5. В случае смерти или неявки Арбитра, за назначение которого одна из Сторон ответственна, эта Сторона должна назначить ему замену в течение 60 дней со дня его смерти или неявки. Если упомянутая Сторона не сделает этого назначения, арбитражное разбирательство производится остальными Арбитрами. В случае смерти или неявки Председателя Суда, его заместитель назначается в соответствии с положениями приведенной выше статьи 14, или, в случае недостижения соглашения между членами Суда в течение 60 дней со дня смерти или неявки, в соответствии с положениями настоящей статьи.

Статья 16. Если процедура уже начата между двумя Сторонами, любая другая Сторона, гражданам или собственности которой причинен ущерб теми же самыми мерами, или которая является прибрежным государством, принявшим подобные меры, может присоединиться к участию в арбитражной процедуре путем подачи письменного заявления Сторонам, первоначально начавшим

процедуру, если ни одна из этих Сторон не возражает против такого присоединения.

Статья 17. Третейский Суд, созданный в соответствии с положениями настоящего Приложения, устанавливает свои собственные правила судопроизводства.

Статья 18. 1. Решения Суда, как в отношении его процедуры и места заседания, так и по поводу любого спора, переданного на его рассмотрение, принимаются большинством голосов его членов; отсутствие или воздержание от голосования одного из членов Суда, за назначение которого Стороны ответственны, не может служить для Суда препятствием к вынесению решения. В случае разделения голосов поровну, решающий голос принадлежит Председателю.

2. Стороны должны содействовать работе Суда и, в особенности с их законодательством, и используя все средства, имеющиеся в их распоряжении:

- (a) снабжать Суд необходимыми документами и сведениями;
- (b) давать Суду возможность въезда на их территорию, выслушивания показаний свидетелей и посещения места происшествия.

3. Отсутствие или невыполнение обязанностей одной из Сторон не должны являться препятствием к проведению дела.

Статья 19. 1. Решение Суда должно сопровождаться изложением его мотивировки. Оно является окончательным и не может быть обжаловано. Стороны должны исполнить это решение незамедлительно.

2. Всякий спор, который может возникнуть между Сторонами относительно толкования и исполнения решения, может быть передан любой Стороной на рассмотрение Суда, вынесшего это решение, или, если это невозможно, на рассмотрение другого Суда, создаваемого для этой цели тем же способом, что и первоначальный Суд.

[OFFICIAL SPANISH TRANSLATION — TRADUCTION ESPAGNOLE OFFICIELLE]

CONVENIO INTERNACIONAL RELATIVO A LA INTERVENCIÓN EN
ALTA MAR EN CASOS DE ACCIDENTES QUE CAUSEN UNA
CONTAMINACIÓN POR HIDROCARBUROS

Los Estados Partes del presente Convenio,

Conscientes de la necesidad de proteger los intereses de sus poblaciones contra las graves consecuencias de un accidente marítimo que cause un riesgo de contaminación del mar y del litoral por hidrocarburos,

Convencidos de que en tales circunstancias puede surgir la necesidad de tomar en alta mar medidas de carácter excepcional para proteger esos intereses y que tales medidas no lesionen el principio de la libertad de los mares,

Han convenido lo siguiente:

Artículo I. 1. Las Partes del presente Convenio podrán tomar en alta mar las medidas necesarias para prevenir, mitigar o eliminar todo peligro grave e inminente contra su litoral o intereses conexos, debido a la contaminación o amenaza de contaminación de las aguas del mar por hidrocarburos, resultante de un accidente marítimo u otros actos relacionados con ese accidente, a los que sean razonablemente atribuibles consecuencias desastrosas de gran magnitud.

2. No se tomará sin embargo ninguna medida en virtud del presente Convenio contra barcos de guerra u otros barcos cuya propiedad o explotación corresponda a un Estado y destinados exclusivamente, en el momento considerado, a servicios no comerciales del Gobierno.

Artículo II. Para los efectos del presente Convenio:

1. “accidente marítimo” significa un abordaje, una varada u otro siniestro de navegación o acontecimiento a bordo de un barco o en su exterior resultante en daños materiales o en una amenaza inminente de daños materiales a un barco o su cargamento;

2. “barco” significa:

(a) toda nave apta para la navegación cualquiera que sea su tipo, y

(b) todo artefacto flotante, excepto las instalaciones o aparejos destinados a la exploración y explotación de los recursos del fondo de los mares, de los océanos o sus subsuelos;

3. “hidrocarburos” significa crudos de petróleo, fuel-oil, aceite diesel y aceite lubricante;

4. “intereses conexos” significa los de un Estado ribereño directamente afectado o amenazado por el accidente marítimo; por ejemplo:

(a) las actividades marítimas costeras, portuarias o de estuario, incluidas las actividades pesqueras, que constituyan un medio esencial de existencia de las personas interesadas;

(b) los atractivos turísticos de la región interesada;

(c) la salud de la población ribereña y el bienestar de la región interesada, incluida la conservación de los recursos marinos vivientes y de su flora y fauna;

5. "Organización" significa la Organización Consultiva Marítima Intergubernamental.

Artículo III. Cuando un Estado ribereño ejercite su derecho de tomar medidas de conformidad con el Artículo I, se atendrá al siguiente procedimiento:

- (a) antes de tomar medida alguna, el Estado ribereño consultará con los otros Estados afectados por el accidente marítimo, en particular con el Estado o Estados cuyos pabellones enarbolen los barcos;
- (b) el Estado ribereño notificará sin demora las medidas que se propone tomar a aquellas personas físicas o jurídicas que, según le conste o haya llegado a su conocimiento durante las consultas, tengan intereses que con toda probabilidad quedarán afectados por esas medidas. El Estado ribereño tendrá en cuenta toda opinión que le expresen esas personas;
- (c) antes de tomar medida alguna, el Estado ribereño puede iniciar consultas con expertos independientes escogidos en una lista mantenida por la Organización;
- (d) en casos de extrema urgencia que exijan la adopción inmediata de medidas, el Estado ribereño puede tomar las medidas que la urgencia de la situación haya hecho necesarias sin notificación ni consulta previas, o sin continuar las consultas ya iniciadas;
- (e) antes de tomar tales medidas, y durante la aplicación de las mismas, el Estado ribereño hará cuanto esté a su alcance para evitar riesgos a vidas humanas y prestar a las personas siniestradas toda la ayuda que puedan necesitar y, según proceda, para facilitar la repatriación de las tripulaciones de los barcos sin suscitar obstáculos a la misma;
- (f) las medidas que se tomen en aplicación del Artículo I serán notificadas sin demora a los Estados y a las personas físicas o jurídicas afectadas que se conozcan, así como al Secretario General de la Organización.

Artículo IV. 1. Bajo la supervisión de la Organización se compilará y mantendrá la lista de expertos referida en el Artículo III del presente Convenio. La Organización formulará las reglas necesarias y apropiadas relativas a esa lista y fijará las calificaciones exigibles.

2. Los Estados Miembros de la Organización y demás Partes de este Convenio podrán nombrar candidatos para su inclusión en la lista. Los expertos serán remunerados por los Estados que acudan a su pericia, según los servicios prestados.

Artículo V. 1. Las medidas que tome el Estado ribereño de conformidad con el Artículo I serán proporcionales al daño causado o riesgo previsto.

2. Esas medidas no rebasarán lo razonablemente necesario para conseguir el objetivo mencionado en el Artículo I y cesarán tan pronto como se haya conseguido dicho objetivo; no se coartarán innecesariamente los derechos e intereses del Estado del pabellón, terceros Estados u otras personas físicas o jurídicas interesadas.

3. Para apreciar si las medidas guardan proporción con los daños, se tendrá en cuenta:

- (a) la extensión y probabilidad de los daños inminentes si no se toman esas medidas,
- (b) la probabilidad de que esas medidas sean eficaces, y
- (c) el alcance de los daños que pueden ser causados por esas medidas.

Artículo VI. Toda parte del Convenio que haya tomado medidas en contravención de lo estipulado en el mismo, causando daños a otros, tendrá la obligación de pagar una indemnización equivalente al monto en que los daños resultantes de esas medidas excedan

de los que hubieran sido razonablemente necesarios para conseguir el objetivo mencionado en el Artículo I.

Artículo VII. Salvo cuando se disponga expresamente lo contrario, ninguna cláusula del presente Convenio derogará derechos, deberes, privilegios o inmunidades previstos de otro modo, ni privará a ninguna de las Partes, ni a otras personas físicas o jurídicas interesadas, de los recursos que puedan normalmente interponer.

Artículo VIII. 1. Toda controversia entre las Partes para dirimir si las medidas tomadas en virtud del Artículo I contravinieron las disposiciones del presente Convenio, si hay obligación de indemnizar con arreglo al Artículo VI, y cuál es el monto de la indemnización debida si éste no pudo fijarse mediante negociación entre las Partes encausadas o entre la Parte que tomó las medidas y las personas físicas o morales que demanden la indemnización, será sometida, salvo que las Partes decidan de otro modo, a conciliación cuando lo pida una de las Partes encausadas y, si la conciliación no prospera, a arbitraje de conformidad con lo dispuesto en el Anexo al presente Convenio.

2. La Parte que tomó las medidas no tendrá derecho a rechazar la demanda de conciliación o arbitraje interpuesta en virtud del párrafo anterior únicamente por no haberse agotado todos los recursos ante sus propios tribunales previstos en su legislación nacional.

Artículo IX. 1. El presente Convenio quedará abierto a la firma hasta el 31 de diciembre de 1970 y seguirá posteriormente abierto a la adhesión.

2. Los Estados Miembros de las Naciones Unidas o de cualquiera de sus Organismos Especializados o del Organismo Internacional de Energía Atómica, o Partes del Estatuto de la Corte Internacional de Justicia podrán adquirir la calidad de Partes de este Convenio mediante:

- (a) firma sin reserva en cuanto a la ratificación, aceptación o aprobación;
- (b) firma con reserva de ratificación, aceptación o aprobación, seguida de ratificación, aceptación o aprobación; o
- (c) adhesión.

Artículo X. 1. La ratificación, aceptación, aprobación o adhesión se efectuará depositando ante el Secretario General de la Organización un instrumento expedido a dicho efecto en la debida forma.

2. Cuando se deposite el instrumento de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión después de entrar en vigor una enmienda al presente Convenio que sea aplicable a todas las Partes existentes o después de cumplidas todas las medidas requeridas para la entrada en vigor de la enmienda respecto de esas Partes, se entenderá que dicho instrumento se aplica al Convenio modificado por esa enmienda.

Artículo XI. 1. El presente Convenio entrará en vigor noventa días después de la fecha en que los Gobiernos de quince Estados lo hayan o bien firmado sin reserva en cuanto a ratificación, aceptación o aprobación, o bien depositado instrumentos de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión ante el Secretario General de la Organización.

2. Para cada uno de los Estados que posteriormente ratifiquen, acepten o aprueben el Convenio, o se adhieran al mismo, el presente Convenio entrará en vigor a los noventa días de ser depositado por ese Estado el instrumento pertinente.

Artículo XII. 1. El presente Convenio puede ser denunciado por cualquiera de las Partes en cualquier momento después de la fecha en que el Convenio entre en vigor para ese Estado.

2. La denuncia se efectuará depositando un instrumento ante el Secretario General de la Organización.

3. La denuncia surtirá efecto un año después de la fecha de depósito del instrumento de denuncia ante el Secretario General de la Organización o al expirar el plazo estipulado en el mismo si éste es más largo.

Artículo XIII. 1. Las Naciones Unidas, cuando sean la autoridad administradora de un territorio, o cualquier Estado Parte del presente Convenio que sea responsable de las relaciones internacionales de un territorio, deberán consultar lo antes posible con las autoridades competentes de dicho territorio o tomar las medidas que parezcan oportunas para extender el presente Convenio a ese territorio y podrán declarar en cualquier momento que el Convenio se extenderá al citado territorio notificándolo por escrito al Secretario General de la Organización.

2. El presente Convenio se extenderá al territorio mencionado en la notificación a partir de la fecha de recepción de la misma o de cualquier otra fecha que en ella se estipule.

3. En cualquier momento después de la fecha en que el Convenio haya quedado así extendido a un territorio, las Naciones Unidas o cualquier Parte que haya hecho una declaración en ese sentido de conformidad con el párrafo 1 de este Artículo podrán declarar, notificándolo por escrito al Secretario General de la Organización, que el presente Convenio dejará de aplicarse al territorio mencionado en la notificación.

4. El presente Convenio dejará de aplicarse al territorio mencionado en dicha notificación un año después de la fecha en que el Secretario General de la Organización haya recibido la notificación, o al expirar el plazo que en ella se estipule si éste es más largo.

Artículo XIV. 1. La Organización puede convocar una Conferencia con objeto de revisar o enmendar el presente Convenio.

2. La Organización convocará una Conferencia de los Estados Partes del presente Convenio para revisarlo o enmendarlo a petición de por lo menos un tercio de las Partes.

Artículo XV. 1. El presente Convenio será depositado ante el Secretario General de la Organización.

2. El Secretario General de la Organización:

(a) informará a todos los Estados que hayan firmado el Convenio o se hayan adherido al mismo de

- (i) cada nueva firma o depósito de instrumento indicando la fecha del acto;
- (ii) todo depósito de instrumento de denuncia de este Convenio, indicando la fecha del depósito;
- (iii) la extensión del presente Convenio a cualquier territorio de conformidad con el párrafo 1 del Artículo XIII y del término de esa extensión según lo dispuesto en el párrafo 4 de ese Artículo, indicando en cada caso la fecha en que el presente Convenio quedó extendido o dejó de estarlo;

(b) transmitirá copias autenticadas del presente Convenio a todos los Estados signatarios y a todos los Estados que se adhirieran al presente Convenio.

Artículo XVI. El Secretario General de la Organización transmitirá el texto del presente Convenio a la Secretaría de las Naciones Unidas tan pronto como entre en vigor con objeto de que sea registrado y publicado de conformidad con el Artículo 102 de la Carta de las Naciones Unidas.

Artículo XVII. El presente Convenio queda redactado en un solo ejemplar en los idiomas francés e inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos. Con el original rubricado serán depositadas traducciones oficiales en los idiomas español y ruso.

EN FE DE LO CUAL los infrascritos, debidamente autorizados al efecto por sus respectivos Gobiernos, han firmado el presente Convenio*.

HECHO en Bruselas el veintinueve de noviembre de 1969.

A NEXO

CAPÍTULO I. DE LA CONCILIACIÓN

Artículo 1. Salvo que las Partes interesadas decidan de otro modo, el procedimiento de conciliación se regirá por las normas estipuladas en este Capítulo.

Artículo 2. 1. Se constituirá una Comisión de Conciliación a instancia de una de las Partes dirigida a otra en cumplimiento del Artículo VIII del Convenio.

2. La instancia de conciliación presentada por una de las Partes revestirá la forma de una declaración con los particulares del caso a la que se adjuntarán los documentos justificativos a que haya lugar.

3. Una vez entablado el procedimiento de conciliación entre dos Partes, cualquier otra Parte cuyos súbditos o cuyos bienes hayan sido afectados por las mismas medidas, o que como Estado ribereño haya tomado medidas semejantes, podrá sumarse al procedimiento de conciliación mediante notificación escrita dirigida a las Partes que hayan iniciado el procedimiento, a menos que una de las otras dos Partes se oponga a ello.

Artículo 3. 1. La Comisión de Conciliación estará constituida por tres miembros: uno nombrado por el Estado ribereño que tomó las medidas, uno nombrado por el Estado cuyos súbditos o cuyos bienes hayan sido afectados por esas medidas y un tercer miembro, que presidirá la Comisión, nombrado de común acuerdo por los dos primeros.

2. Los conciliadores serán seleccionados en una lista compilada anteriormente de conformidad con el procedimiento dispuesto en el Artículo 4 siguiente.

3. Si dentro de un plazo de 60 días contados desde la fecha de recepción de la instancia de conciliación la Parte a la que vaya dirigida dicha instancia no ha notificado a la otra Parte encausada el nombramiento del conciliador cuya selección le incumbe o si, dentro de un plazo de 30 días contados desde la fecha del nombramiento del segundo miembro de la Comisión que han de designar las Partes, los dos primeros conciliadores no han logrado designar de común acuerdo al Presidente de la Comisión, el Secretario General de la Organización, a petición de una de las Partes y en el plazo de 30 días, efectuará él mismo los nombramientos pertinentes. Los miembros de la Comisión así nombrados serán seleccionados en la lista prevista en el párrafo anterior.

4. En ningún caso podrá el Presidente de la Comisión ser o haber sido súbdito de una de las Partes encausadas en el procedimiento, cualquiera que sea el método de nombramiento.

Artículo 4. 1. La lista prevista en el Artículo 3 anterior quedará constituida por personas calificadas designadas por las Partes y será mantenida al día por la Organización. Cada Parte puede designar para su inclusión en la lista a cuatro personas, las cuales no serán necesariamente súbditos suyos. Los nombramientos se harán para períodos de seis años y serán renovables.

* Nota del editor: No se han incluido las firmas.

2. En caso de fallecimiento o dimisión de una persona cuyo nombre figure en la lista, la Parte que nombró a esa persona quedará autorizada a nombrar a un substituto para el período no vencido del mandato.

Artículo 5. 1. Salvo que las Partes decidan de otro modo, la Comisión de Conciliación establecerá sus propias normas de procedimiento que, en todo caso, será contradictorio. En cuanto a la investigación, la Comisión, salvo que unánimamente decida de otro modo, se atendrá a lo dispuesto en el Capítulo III del Convenio de la Haya del 11 de octubre de 1907 para la resolución pacífica de las controversias internacionales.

2. Las Partes estarán representadas ante la Comisión de Conciliación por agentes cuya misión será actuar como intermediarios entre las Partes y la Comisión. Cada una de las Partes puede acudir al asesoramiento de consejeros y expertos nombrados por ella a dicho efecto y puede requerir que se dé audiencia a toda persona cuyo testimonio le parezca útil.

3. La Comisión tendrá facultades para pedir explicaciones a los agentes, consejeros y expertos de las Partes, así como a toda persona que, con el asentimiento de su Gobierno, le parezca útil convocar a comparecencia.

Artículo 6. Salvo que las Partes decidan de otro modo, las decisiones de la Comisión de Conciliación se tomarán por voto mayoritario y la Comisión no se pronunciará sobre el fondo de la controversia sin que estén presentes todos sus miembros.

Artículo 7. Las Partes facilitarán las tareas de la Comisión de Conciliación. En particular, de conformidad con su legislación y usando todos los medios de que dispongan, las Partes deben:

- (a) proporcionar a la Comisión los documentos e información necesarios;
- (b) dar a la Comisión entrada en su territorio para oír a testigos o expertos y para visitar los lugares afectados.

Artículo 8. A la Comisión de Conciliación incumbe: elucidar las cuestiones litigadas, reunir para ello toda la información pertinente por vía indagatoria u otros medios y procurar la conciliación de las Partes. Una vez examinado el caso, la Comisión transmitirá a las partes una recomendación que le parezca apropiada en las circunstancias, fijándoles un plazo que no excederá de 90 días para que le comuniquen si aceptan o rechazan la recomendación.

Artículo 9. La recomendación incluirá una exposición de motivos. Si la recomendación no representa total o parcialmente la opinión unánime de la Comisión, cualquier conciliador podrá ejercer el derecho de dar su opinión separadamente.

Artículo 10. Se considerará fracasada la conciliación si, a los 90 días de serles notificada la recomendación, ninguna de las Partes notificó a la otra su aceptación de dicha recomendación. También se considerará fracasada la conciliación si la Comisión no quedó constituida dentro del plazo prescrito en el tercer párrafo del Artículo 3 anterior o, salvo que las Partes hayan decidido de otro modo, si la Comisión no emitió su recomendación en el plazo de un año contado desde la fecha en que fue nombrado el Presidente de la Comisión.

Artículo 11. 1. Cada miembro de la Comisión será remunerado por su trabajo. El monto de los honorarios será fijado de común acuerdo entre las Partes, cada una de las cuales costeará una cuota igual.

2. Los gastos generales incurridos por la Comisión durante sus tareas serán repartidos del mismo modo.

Artículo 12. Las Partes en la controversia podrán en cualquier momento durante el procedimiento de conciliación decidir de común acuerdo recurrir a un procedimiento diferente para la resolución de conflictos.

CAPÍTULO II. DEL ARBITRAJE

Artículo 13. 1. Salvo que las Partes decidan de otro modo, el procedimiento de arbitraje se regirá por las normas estipuladas en este Capítulo.

2. Si no prospera la conciliación sólo podrá incoarse instancia de arbitraje dentro del plazo máximo de 180 días siguientes al fracaso de la conciliación.

Artículo 14. El tribunal de Arbitraje estará constituido por tres miembros: un árbitro nombrado por el Estado ribereño, que tomó las medidas, un árbitro nombrado por el Estado cuyos súbditos o cuyos bienes han sido afectados por esas medidas, y otro árbitro que será nombrado de común acuerdo por los dos primeros y asumirá la presidencia del Tribunal.

Artículo 15. 1. Si al vencer el plazo de 60 días contados desde el nombramiento del segundo árbitro no ha sido todavía nombrado el Presidente del Tribunal, el Secretario General de la Organización, a petición de una de las dos Partes, efectuará ese nombramiento dentro de un nuevo plazo de 60 días, seleccionándolo en una lista de personas calificadas compilada previamente conforme a lo dispuesto en el Artículo 4 anterior. Esta lista será distinta de la lista de expertos referida en el Artículo IV del Convenio y de la lista de conciliadores referida en el Artículo 4 del presente Anexo; no obstante, el nombre de la misma persona podrá figurar en la lista de conciliadores y en la de árbitros. Sin embargo, no podrá elegirse como árbitro a una persona que haya actuado como conciliador en el mismo litigio.

2. Si dentro del plazo de 60 días contados desde la fecha de recepción de la demanda, una de las Partes no ha nombrado al miembro del Tribunal cuya designación le incumbe, la otra Parte puede informar directamente al Secretario General de la Organización, quien nombrará al Presidente del Tribunal dentro de un plazo de 60 días, seleccionándolo en la lista referida en el párrafo 1 del presente Artículo.

3. Tan pronto como haya sido nombrado, el Presidente del Tribunal requerirá a la Parte que no haya designado árbitro para que lo haga del mismo modo y con arreglo a las mismas condiciones. Si la Parte no efectúa el nombramiento requerido, el Presidente del Tribunal pedirá al Secretario General que efectue él dicho nombramiento con arreglo a la forma y condiciones prescritas en el párrafo anterior.

4. Cuando sea nombrado en virtud de lo dispuesto en el presente Artículo, el Presidente del Tribunal no podrá ser ni haber sido un súbdito de una de las Partes a menos que así lo consentan la otra u otras Partes interesadas.

5. En caso de fallecer o faltar un árbitro cuyo nombramiento incumbe a una de las partes, dicha Parte nombrará a un substituto dentro del plazo de 60 días desde la fecha del fallecimiento o falta. Si dicha Parte no efectua el nombramiento, continuará el procedimiento de arbitraje bajo los restantes árbitros. En caso de fallecer o faltar el Presidente del Tribunal, se procederá a nombrar un substituto con arreglo a lo dispuesto en el Artículo 14 anterior o, si no hubiera acuerdo entre los miembros del Tribunal dentro del plazo de 60 días desde la fecha del fallecimiento o falta, según lo dispuesto en el presente Artículo.

Artículo 16. Una vez entablado el procedimiento de arbitraje entre dos Partes, cualquier otra Parte cuyos súbditos o cuyos bienes hayan sido afectados por las mismas medidas, o que como Estado ribereño haya tomado medidas semejantes, podrá sumarse al procedimiento de arbitraje mediante notificación escrita dirigida a las Partes que hayan iniciado el procedimiento, a menos que una de las dos Partes se oponga a ello.

Artículo 17. Todo Tribunal de Arbitraje constituido en virtud de lo dispuesto en el presente Anexo establecerá sus propias reglas de procedimiento.

Artículo 18. 1. Las decisiones del Tribunal tanto en materia de procedimiento y ubicación de las sesiones como respecto a la controversia que le sea sometida, serán tomadas por voto mayoritario de sus miembros; la ausencia o abstención de uno de los miembros del Tribunal cuyo

nombramiento incumbió a las Partes no constituirá impedimento para que el Tribunal dictamine. En casos de empate, el voto del Presidente será decisivo.

2. Las Partes facilitarán las tareas del Tribunal. En particular, de conformidad con su legislación y usando todos los medios de que dispongan, las Partes deben:

(a) proporcionar al Tribunal los documentos e información necesarios;

(b) dar al Tribunal entrada en su territorio para oír a testigos o expertos y para visitar los lugares afectados.

3. La ausencia o falta de una Parte no constituirá impedimento para que se siga el procedimiento.

Artículo 19. 1. El fallo del Tribunal, que irá acompañado de una exposición de motivos, será definitivo e inapelable. Las Partes deberán cumplir desde luego lo dispuesto en el fallo.

2. Toda controversia que se suscitará entre las Partes en cuanto a la interpretación y ejecución del fallo podrá ser sometida por una de las Partes al Tribunal que lo pronunció para que decida y si éste se dispersó a otro Tribunal constituido a dicho efecto del mismo modo que el primero.

DECLARATIONS MADE
UPON RATIFICATION

SYRIAN ARAB REPUBLIC

DÉCLARATIONS FAITES
LORS DE LA RATIFICATION

RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

بأن انضمام الجمهورية العربية السورية الى هذه الاتفاقية لا يحوي بأي حال الاعتراف باسرائيل ولا يؤدي الى الدخول معها في معاملات مما تنظمه أحکامها.

[TRANSLATION]

This accession [to the Convention] in no way implies recognition of Israel and does not involve the establishment of any relations with Israel arising from the provisions of this Convention.

UNION OF SOVIET
SOCIALIST REPUBLICS

[TRADUCTION]

Cette adhésion [à la Convention] n'implique en aucun cas sa reconnaissance d'Israël et n'entraîne pas l'établissement avec lui d'aucun rapports découlant de ses dispositions.

UNION DES RÉPUBLIQUES
SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

«Присоединяясь к Конвенции относительно вмешательства в открытом море в случаях аварий, приводящих к загрязнению нефтью, Союз Советских Социалистических Республик считает необходимым заявить, что

a) положения пункта 2 статьи IX Конвенции, согласно которым ряд государств не может стать ее участниками, носят дискриминационный характер и противоречат общепризнанному принципу суверенного равенства государств, и

b) положения статьи XIII Конвенции, предусматривающие возможность распространения Договаривающимися Сторонами ее действия на территории, за международные отношения которых они несут ответственность, являются устаревшими и противоречат Декларации Организации Объединенных Наций о предоставлении независимости колониальным странам и народам (резолюция 1514/XV от 14 декабря 1960 г.).»

[TRANSLATION]

In acceding to the Convention Relating to Intervention on the High Seas in Cases

[TRADUCTION]

En adhérant à la Convention internationale sur l'intervention en haute mer en

of Oil Pollution Casualties, the Union of Soviet Socialist Republics considers it necessary to declare that:

"(a) the provisions of paragraph 2 of Article IX of the Convention, according to which certain States may not become Party to the latter is of a discriminatory nature and conflicts with the universally recognised principle of the sovereign equality of States, and

"(b) the provisions of Article XIII of the Convention laying down that the Contracting Parties may extend it to territories for whose international relations they are responsible are obsolete and conflict with the Declaration of the United Nations Organization on the granting of independence to colonial countries and peoples (Resolution 1514 (XV) of 14 December 1960)."

cas d'accident entraînant ou pouvant entraîner une pollution par les hydrocarbures, l'Union des Républiques socialistes soviétiques estime nécessaire de déclarer que :

a) Les dispositions du paragraphe 2 de l'article IX de la Convention, aux termes desquelles certains Etats ne peuvent devenir Parties à la Convention, ont un caractère discriminatoire et vont à l'encontre du principe universellement admis de l'égalité souveraine des Etats et que

b) Les dispositions de l'article XIII de la Convention spécifiant que les Parties contractantes peuvent étendre l'application de la Convention aux territoires dont elles sont chargées d'assurer les relations internationales sont périmées et vont à l'encontre de la Déclaration de l'Organisation des Nations Unies sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux (résolution 1514 [XV] du 14 décembre 1960).

**FEDERAL REPUBLIC
OF GERMANY**

"With effect from the day on which the Convention enters into force for the Federal Republic of Germany it shall also apply to Berlin (West)."

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE**

[TRADUCTION — TRANSLATION]

La Convention s'appliquera également à Berlin (Ouest) à compter de la date où elle entrera en vigueur pour la République fédérale d'Allemagne.

**FINAL ACT OF THE INTERNATIONAL LEGAL CONFERENCE ON
MARINE POLLUTION DAMAGE, 1969**

1. The Assembly of the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization in accordance with Article 3(b) of the Convention of the Organization decided by a Resolution dated 28 November 1968 to convene an international conference to consider the adoption of a convention or conventions on questions relating to marine pollution damage.

2. At the invitation of the Government of Belgium the International Legal Conference on Marine Pollution Damage met in the Palais des Congrès, Brussels, from 10 to 29 November 1969.

3. The Governments of the following countries were represented at the Conference by delegations:

Australia	Ireland	Singapore
Belgium	Israel	Spain
Brazil	Italy	Sweden
Bulgaria	Ivory Coast	Switzerland
Cameroon	Japan	Syria
Canada	Korea, Republic of	Thailand
China, Republic of	Liberia	Ukrainian Soviet Socialist Republic
Denmark	Libya	Union of Soviet Socialist Republics
Federal Republic of Germany	Malagasy Republic	United Arab Republic
Finland	Monaco	United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland
France	Netherlands	United States of America
Ghana	New Zealand	Venezuela
Greece	Norway	Yugoslavia
Guatemala	Peru	
Iceland	Philippines	
India	Poland	
Indonesia	Portugal	
	Romania	

4. The Governments of the following countries were represented at the Conference by Observers:

Algeria	Hong Kong	Sudan
Argentina	South Africa	Turkey

5. At the invitation of the Assembly the following Specialized Agencies of the United Nations and other inter-governmental Organizations sent Observers to the Conference:

International Labour Organisation
International Atomic Energy Agency
Organization for Economic Co-operation and Development
International Institute for the Unification of Private Law

6. The following non-governmental organizations also appointed Observers to the Conference in response to invitations issued to them by the Assembly:

Comité Maritime International
International Chamber of Shipping

International Chamber of Commerce
 Permanent International Association of Navigation Congresses
 International Law Association
 International Confederation of Free Trade Unions

7. The Conference elected Mr. A. Lilar, Head of the Belgian delegation, as President of the Conference.

8. Mr. Adib el Daoudy of Syria, Mr. R. Pietraszek of Poland, Mr. K. Otabe of Japan and Mr. L.C. Paredes Luna of Guatemala were elected as Vice-Presidents of the Conference.

9. The Conference established the following Committees:

Credentials Committee:

Chairman: Mr. M. Fila (Poland)

Committee of the Whole on Public Law Articles:

Chairman: Mr. George A. Maslov (USSR)

Vice-Chairman: Mr. G.E. do Nascimento e Silva (Brazil)

Mr. E. Lysgaard (Denmark)

Committee of the Whole on Private Law Articles:

Chairman: Mr. W. Müller (Switzerland)

Vice-Chairman: Mr. C. Borchsenius (Norway)

Mr. S. Matysik (Poland)

Committee of the Whole on Final Clauses:

Chairman: Mr. H.E. Scheffer (Netherlands)

Vice-Chairman: Mr. R. Economu (Romania)

Drafting Committee of the Conference:

Chairman: Mr. J.L. Simpson (United Kingdom)

10. Mr. Colin Goad, Secretary-General of the Organization acted as Secretary-General of the Conference with Mr. J. Quéguiner, Deputy Secretary-General as Deputy Secretary-General of the Conference. Mr. T.A. Mensah, Head of the Legal Division of the Organization was appointed Executive Secretary of the Conference

11. The Conference had as the basis of its deliberations draft articles prepared by the Legal Committee of the Organization and dealing with:

(a) The Right of a Coastal State to Intervene when a Casualty which causes, or might cause, Pollution of the Sea by Oil occurs on the High Seas;

(b) Civil Liability for Oil Pollution Damage.

Comments and observations, including suggested revisions to these texts, which had been submitted by Governments were also before the Conference. In addition the Conference had before it a set of draft final clauses prepared by the Secretariat of the Organization together with comments and observations of Governments thereon.

12. As a result of its deliberations, as contained in the records and reports of the Committees and in the records of the Plenary sessions, the Conference prepared and opened for signature and accession:

- The International Convention Relating to Intervention on the High Seas in Cases of Oil Pollution Casualties
- The International Convention on Civil Liability for Oil Pollution Damage¹

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 973, p. 3.

13. The Conference also adopted three Resolutions arising from its deliberations.

14. The text of this Final Act, being a single original in the English, French, Russian and Spanish languages, together with the attached texts of the International Convention Relating to Intervention on the High Seas in Cases of Oil Pollution Casualties and the International Convention on Civil Liability for Oil Pollution Damage shall be deposited with the Secretary-General of the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization. Official translations of the attached Conventions and Resolutions shall be prepared in the Russian and Spanish languages and shall be deposited together with this Final Act. The Secretary-General of the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization shall send a certified copy of this Final Act and, when they have been prepared, certified copies of the official translations of the Conventions and the Resolutions, to each of the Governments invited to send representatives to this Conference.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned have affixed their signatures to this Final Act.

DONE at Brussels this twenty-eighth day of November, 1969.

**ACTE FINAL DE LA CONFÉRENCE JURIDIQUE INTERNATIONALE DE
1969 SUR LES DOMMAGES DUS À LA POLLUTION DES EAUX DE
LA MER**

1. L'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime, conformément à l'article 3 b de la Convention portant création de l'Organisation, a décidé, par une résolution en date du 28 novembre 1968, de convoquer une conférence internationale pour envisager l'adoption d'une ou de plusieurs conventions sur les questions relatives aux dommages dus à la pollution des eaux de la mer.

2. A l'invitation du Gouvernement de la Belgique, la Conférence juridique internationale sur les dommages dus à la pollution des eaux de la mer, s'est tenue au Palais des Congrès, Bruxelles, du 10 au 29 novembre 1969.

3. Les Gouvernements des pays suivants ont été représentés à la Conférence par des délégations :

Australie	Irlande	République socialiste soviétique d'Ukraine
Belgique	Islande	Roumanie
Brésil	Israël	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
Bulgarie	Italie	Singapour
Cameroun	Japon	Suède
Canada	Libéria	Suisse
Chine (République de)	Libye	Syrie
Corée (République de)	Monaco	Thaïlande
Côte d'Ivoire	Norvège	Union des Républiques socialistes soviétiques
Danemark	Nouvelle-Zélande	Venezuela
Espagne	Pays-Bas	Yugoslavie
Etats-Unis d'Amérique	Pérou	
Finlande	Philippines	
France	Pologne	
Ghana	Portugal	
Grèce	République arabe unie	
Guatemala	République fédérale	
Inde	d'Allemagne	
Indonésie	République malgache	

4. Les Gouvernements des pays ci-après ont été représentés à la Conférence par des observateurs :

Afrique du Sud	Argentine	Soudan
Algérie	Hong-kong	Turquie

5. A l'invitation de l'Assemblée, les institutions spécialisées des Nations Unies et les organisations intergouvernementales ci-après ont envoyé des observateurs à la Conférence :

Organisation internationale du Travail
Agence internationale de l'énergie atomique
Organisation de coopération et de développement économiques
Institut international pour l'unification du droit privé

6. Les organisations non gouvernementales ci-après ont également envoyé des observateurs à la Conférence en réponse aux invitations qui leur avaient été adressées par l'Assemblée :

Comité maritime international
 Chambre internationale de la marine marchande
 Chambre de commerce internationale
 Association internationale permanente des congrès de navigation
 Association de droit international
 Confédération internationale des syndicats libres

7. La Conférence a élu M. A. Lilar, chef de la délégation belge, président de la Conférence.

8. M. Adib El Daoudy (Syrie), M. R. Pietraszek (Pologne), M. K. Otabe (Japon) et M. C. Paredes Luna (Guatemala) ont été élus vice-présidents de la Conférence.

9. La Conférence a constitué les Commissions ci-après :

Commission de vérification des pouvoirs :

Président : M. M. Fila (Pologne)

Commission plénière sur les articles de droit public :

Président : M. Georges A. Maslov (URSS)

Vice-Présidents : M. do Nascimento e Silva (Brésil)

M. Lysgaard (Danemark)

Commission plénière sur les articles de droit privé :

Président : M. W. Müller (Suisse)

Vice-Présidents : M. Borchsenius (Norvège)

M. Matysik (Pologne)

Commission plénière sur les clauses finales :

Président : M. H.E. Scheffer (Pays-Bas)

Vice-Président : M. R. Economu (Roumanie)

Comité de rédaction de la Conférence :

Président : M. J.L. Simpson (Royaume-Uni)

10. M. Colin Goad, Secrétaire général de l'Organisation, a exercé les fonctions de Secrétaire général de la Conférence et M. J. Quéguiner, Secrétaire général adjoint, celles de Secrétaire général adjoint de la Conférence. M. T. A. Mensah, Chef de la Division juridique de l'OMCI, a été nommé Secrétaire exécutif de la Conférence.

11. La Conférence a pris pour base de ses travaux le projet d'articles préparé par le Comité juridique de l'Organisation et traitant :

- Du droit d'intervention en haute mer de l'Etat riverain en cas d'accident entraînant ou pouvant entraîner une pollution de la mer par les hydrocarbures;
- De la responsabilité civile pour les dommages dus à la pollution.

Les commentaires et observations, y compris les modifications proposées à ces textes, qui avaient été présentés par les gouvernements ont également été soumis à la Conférence. En outre, la Conférence a été saisie d'un projet de clauses finales préparé par le Secrétariat de l'Organisation, ainsi que des commentaires et observations des gouvernements sur ce projet.

12. A la suite de ces délibérations, telles qu'elles figurent dans les comptes rendus et rapports des Commissions et dans les comptes rendus des réunions plénières, la Conférence a préparé et ouvert à signature et à adhésion :

- La Convention internationale sur l'intervention en haute mer en cas d'accident entraînant ou pouvant entraîner une pollution par les hydrocarbures

— La Convention internationale sur la responsabilité civile pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures¹

13. La Conférence a également adopté 3 résolutions découlant de ses délibérations.

14. Le texte du présent Acte final qui est le seul texte original en anglais, français, russe et espagnol, ainsi que les textes joints de la Convention internationale sur l'intervention en haute mer en cas d'accident entraînant ou pouvant entraîner une pollution par les hydrocarbures et la Convention internationale sur la responsabilité civile pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures, seront déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime. Les traductions officielles des Conventions et Résolutions ci-jointes seront établies en langues russe et espagnole, et seront déposées avec le présent Acte final. Le Secrétaire général de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime adressera une copie certifiée conforme du présent Acte final et, lorsqu'elles auront été établies, des copies certifiées conformes des traductions officielles des Conventions et des Résolutions à chacun des gouvernements invités à envoyer des représentants à la Conférence.

EN FOI DE QUOI les soussignés ont apposé leur signature au présent Acte final.

FAIT à Bruxelles, le vingt-huit novembre 1969.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 973, p. 3.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

**ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЙ АКТ МЕЖДУНАРОДНОЙ ЮРИДИЧЕСКОЙ
КОНФЕРЕНЦИИ ПО ВОПРОСАМ УЩЕРБА ОТ ЗАГРЯЗНЕ-
НИЯ МОРЯ 1969 г.**

1. Ассамблея Межправительственной Морской Консультативной Организации в соответствии со Статьей 3 (b) Конвенции об Организации постановила резолюцией от 28 ноября 1968 г. созвать международную конференцию для рассмотрения принятия конвенции, или конвенций, по вопросам, относящимся к ущербу от загрязнения моря.

2. По приглашению Правительства Бельгии Международная Юридическая Конференция по вопросам ущерба от загрязнения моря состоялась с 10 по 29 ноября 1969 г. в Дворце Конгрессов, в Брюсселе.

3. Делегациями на Конференции были представлены Правительства следующих стран:

Австралии	Китайской Республики	и Северной Ирландии
Бельгии	Корейской Республики	Соединенных Штатов
Берега Слоновой Ко- сти	Либерии	Америки
Болгарии	Ливии	Союза Советских Со- циалистических Рес- публик
Бразилии	Мальгашской Республи- ки	Таиланда
Венесуэлы	Монако	Украинской Советской Социалистической Республики
Ганы	Нидерландов	Федеративной Респуб- лики Германии
Гватемалы	Новой Зеландии	Филиппин
Греции	Норвегии	Финляндии
Дании	Объединенной Араб- ской Республики	Франции
Израиля	Перу	Швейцарии
Индии	Польши	Швеции
Индонезии	Португалии	Югославии
Ирландии	Румынии	Японии
Исландии	Сингапура	
Испании	Сирии	
Италии	Соединенного Коро- левства Великобрита-	
Камеруна		
Канады		

4. Правительства следующих стран были представлены на Конференции наблюдателями:

Алжира	Гонконга	Турции
Аргентины	Судана	Южной Африки

5. По приглашению Ассамблеи следующие специализированные учреждения Организации Объединенных Наций и другие межправительственные организации прислали на Конференцию своих наблюдателей:

Международная Организация Труда
 Международное Агентство по Атомной Энергии
 Организация по Экономическому Сотрудничеству и Развитию
 Международный Институт по Унификации Частного Права

6. Следующие неправительственные организации также назначили наблюдателей на Конференцию в ответ на приглашение, направленное им Ассамблей:

Международный Морской Комитет
 Международная Палата Судоходства
 Международная Торговая Палата
 Постоянная Международная Ассоциация Конгрессов по Судоходству
 Ассоциация Международного Права
 Международная Конференция Свободных Профсоюзов

7. Конференция избрала своим Председателем г-на А. Лилара, главу делегации Бельгии.

8. Заместителями Председателя Конференции были избраны: г-н Адиб эль Дауди (Сирия), г-н Р. Петрашек (Польша), г-н К. Отабе (Япония) и г-н Л.К. Парадес Луна (Гватемала).

9. Конференция учредила следующие Комитеты:

Комитет по проверке полномочий:

Председатель: г-н М. Фила (Польша)

Общий Комитет по Статьям Публичного Права:

Председатель: г-н Г.А. Маслов (СССР)

Заместитель Председателя: г-н Г.Е. до Насименто и Сильва
 (Бразилия)
 г-н Э. Лисгаард (Дания)

Общий Комитет по Статьям Частного Права:

Председатель: г-н В. Мюллер (Швейцария)

Заместители Председателя: г-и К. Боршениус (Норвегия)
 г-н С. Матысик (Польша)

Общий Комитет по Заключительным Статьям:

Председатель: г-н Х.Э. Шеффер (Нидерланды)

Заместитель Председателя: г-н Р. Эконому (Румыния)

Редакционный Комитет:

Председатель: г-н Дж. Л. Симпсон (Соединенное Королевство)

10. Генеральным Секретарем Конференции был г-н Колин Гоуд — Генеральный Секретарь Межправительственной Морской Консультативной Организации (ИМКО), Заместителем Генерального Секретаря Конференции г-н Ж. Кегинэ — Заместитель Генерального Секретаря ИМКО. Исполнительным Секретарем Конференции был назначен г-н Т.А. Менса — Начальник Юридического Отдела ИМКО.

11. В качестве основы для обсужденний, Конференция пользовалась проектами статей, подготовленными Юридическим Комитетом Организации и касающимися:

- (a) права прибрежного Государства вмешиваться в случае аварии, в открытом море, вызывающей, или могущей вызвать, загрязнение моря нефтью;
- (b) гражданской ответственности за ущерб, причиненный загрязнением.

Конференция также рассмотрела комментарии и замечания, включая предложенные изменения этих текстов, представленные Правительствами. Кроме того, Конференция рассмотрела полный проект заключительных статей, подготовленный Секретариатом Организации, вместе с комментариями и замечаниями Правительств по этому проекту.

12. В результате обсуждений, изложенных в протоколах и докладах Комитетов и протоколах пленарных заседаний, Конференция подготовила и открыла для подписания и присоединения:

- Международную Конвенцию по вопросам вмешательства в открытом море в случаях аварий, приведших или могущих привести к загрязнению нефтью
- Международную Конвенцию по вопросам гражданской ответственности за ущерб от загрязнения нефтью.

13. Конференция также приняла три резолюции по вопросам, возникшим в результате обсуждений.

14. Оригинал настоящего Заключительного Акта на английском, французском, русском и испанском языках, вместе с приложенными текстами Международной Конвенции по вопросам вмешательства в открытом море в случаях аварий, приведших или могущих привести к загрязнению нефтью, и Международной Конвенции по вопросам гражданской ответственности за ущерб от загрязнения нефтью, будет сдан на хранение Генеральному Секретарю Межправительственной Морской Консультативной Организации. Официальные переводы прилагаемых Конвенций и Резолюций на русский и испанский языки будут подготовлены и сданы на хранение вместе с настоящим Заключительным Актом. Генеральный Секретарь Межправительственной Морской Консультативной Организации разошлет заверенные копии настоящего Заключительного Акта и, когда они будут подготовлены, заверенные копии официальных переводов Конвенций и Резолюций каждому из Правительств, представители которых были приглашены на эту Конференцию.

В удостоверение чего нижеподписавшиеся поставили свои подписи под настоящим Заключительным Актом.

СОВЕРШЕНО в Брюсселе двадцать восьмого ноября тысяча девятьсот шестьдесят девятого года.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

**ACTA FINAL DE LA CONFERENCIA JURÍDICA INTERNACIONAL SOBRE
DAÑOS CAUSADOS POR LA CONTAMINACIÓN DE LAS AGUAS DEL
MAR, 1969**

1. La Asamblea de la Organización Consultiva Marítima Intergubernamental, aplicando lo dispuesto en el Artículo 3 b) de la Convención creadora de la Organización, decidió por resolución fechada el 28 de noviembre de 1968 convocar una conferencia internacional para estudiar la adopción de un convenio o convenios sobre las cuestiones relativas a los daños causados por la contaminación de las aguas del mar.

2. Por invitación del Gobierno de Bélgica la Conferencia jurídica internacional sobre daños causados por la contaminación de las aguas del mar se reunió en el Palais des Congrès, Bruselas, del 10 al 28 de noviembre de 1969.

3. Los Gobiernos de los siguientes países estuvieron representados en la Conferencia por delegaciones:

Australia	Guatemala	Reino Unido
Bélgica	India	República Árabe Unida
Brasil	Indonesia	República Federal de Alemania
Bulgaria	Irlanda	República Malgache
Camerún	Islandia	República Socialista Soviética de Ucrania
Canadá	Israel	Rumania
Corea, República de	Italia	Singapur
Costa de Marfil	Japón	Siria
China, República de	Liberia	Suecia
Dinamarca	Libia	Suiza
España	Mónaco	Tailandia
Estados Unidos de América	Noruega	Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas
Filipinas	Nueva Zelanda	Venezuela
Finlandia	Países Bajos	Yugoslavia
Francia	Perú	
Ghana	Polonia	
Grecia	Portugal	

4. Los Gobiernos de los siguientes países estuvieron representados en la Conferencia por observadores:

Argelia	Hong Kong	Sudán
Argentina	Sudáfrica	Turquía

5. Por invitación de la Asamblea los siguientes organismos especializados de las Naciones Unidas y otras organizaciones intergubernamentales enviaron observadores a la Conferencia:

Organización Internacional del Trabajo
Organismo Internacional de Energía Atómica
Organización de Cooperación y Desarrollo Económico
Instituto Internacional para la Unificación del Derecho Privado

6. Las siguientes organizaciones no gubernamentales también enviaron observadores a la Conferencia respondiendo a las invitaciones que les había cursado la Asamblea:

Comité Marítimo Internacional
 Cámara Internacional de Navegación
 Cámara Internacional de Comercio
 Asociación Internacional Permanente de Congresos de Navegación
 Asociación de Derecho Internacional
 Confederación Internacional de Sindicatos Libres

7. La Conferencia eligió al Sr. A. Lilar, jefe de la delegación belga, como Presidente de la Conferencia.

8. El Sr. Adib el Daoudy (Siria), el Sr. R. Pietraszek (Polonia), el Sr. K. Otabe (Japón) y el Sr. C. Paredes Luna (Guatemala) fueron elegidos Vicepresidentes de la Conferencia.

9. La Conferencia constituyó las siguientes Comisiones:

Comisión de Credenciales:

Presidente: Sr. M. Fila (Polonia)

Comisión Plenaria sobre Artículos de Derecho Público:

Presidente: Sr. George A. Maslov (URSS).

Vicepresidentes: Sr. G.E. do Nascimento e Silva (Brasil)
 Sr. E. Lysgaard (Dinamarca)

Comisión Plenaria sobre Artículos de Derecho Privado:

Presidente: Sr. W. Müller (Suiza)

Vicepresidentes: Sr. C. Borchsenius (Noruega)
 Sr. S. Matysik (Polonia)

Comisión Plenaria sobre Cláusulas Finales:

Presidente: Sr. H.E. Scheffer (Países Bajos)

Vicepresidente: Sr. R. Economu (Rumania)

Comisión de Redacción de la Conferencia:

Presidente: Sr. J.L. Simpson (Reino Unido)

10. El Sr. Colin Goad, Secretario General de la Organización actuó como Secretario General de la Conferencia y el Sr. J. Quéguiner, Secretario General Adjunto, como Secretario General Adjunto de la Conferencia. El Sr. T.A. Mensah, Jefe de la División Jurídica de la Organización, fue nombrado Secretario Ejecutivo de la Conferencia.

11. La Conferencia utilizó como base de sus deliberaciones dos proyectos de artículos preparados por el Comité Jurídico de la Organización sobre:

- el derecho de intervención de un Estado ribereño cuando se produce en alta mar un accidente que cause, o pueda causar, una contaminación de las aguas del mar por hidrocarburos;
- la responsabilidad civil por daños causados por la contaminación de las aguas del mar por hidrocarburos.

La Conferencia también tuvo ante sí comentarios y observaciones, inclusive revisiones sugeridas a esos textos, que habían sido sometidas por los Gobiernos. Además la Conferencia tuvo ante sí un proyecto de cláusulas finales preparado por la Secretaría de la Organización, junto con comentarios y observaciones de los Gobiernos sobre el mismo.

12. Como resultado de las deliberaciones que constan en las actas e informes de las Comisiones y en las actas de las sesiones plenarias, la Conferencia preparó y abrió a la firma y adhesión:

- El Convenio internacional relativo a la intervención en alta mar en casos de accidentes que causen una contaminación por hidrocarburos

— El Convenio internacional sobre responsabilidad civil por daños causados por la contaminación de las aguas del mar por hidrocarburos

13. La Conferencia también aprobó tres resoluciones surgidas de sus deliberaciones.

14. El texto de la presente Acta Final, redactado en un solo ejemplar original en los idiomas inglés, francés, ruso y español, junto con los textos del Convenio internacional relativo a la intervención en alta mar en casos de accidentes que causen una contaminación por hidrocarburos y del Convenio internacional sobre responsabilidad civil por daños causados por la contaminación de las aguas del mar por hidrocarburos, serán depositados ante el Secretario General de la Organización Consultiva Marítima Intergubernamental. Se prepararán traducciones oficiales de los Convenios y Resoluciones en los idiomas ruso y español, que serán depositadas junto con la presente Acta Final. El Secretario General de la Organización Consultiva Marítima Intergubernamental enviará copia certificada de la presente Acta Final y, cuando hayan sido redactadas, copias certificadas de las traducciones oficiales del Convenio y de las Resoluciones a cada uno de los Gobiernos invitados a enviar representantes a esta Conferencia.

EN FE DE LO CUAL los que suscriben firman la presente Acta Final.

HECHO EN BRUSELAS el día veintiocho de noviembre de 1969.

President:
Président:
Председатель:
Presidente:

[A. LILAR]¹

Secretary-General of the Inter-Governmental Maritime
Consultative Organization:
Secrétaire général de l'Organisation intergouvernementale consultative
de la navigation maritime:
Генеральный Секретарь Межправительственной Морской
Консультативной Организации:
Secretario General de la Organización Consultiva
Marítima Intergubernamental:

[COLIN GOAD]

Deputy Secretary-General of the Inter-Governmental Maritime
Consultative Organization:
Secrétaire général adjoint de l'Organisation intergouvernementale
consultative de la navigation maritime:
Заместитель Генерального Секретаря Межправительственной
Морской Консультативной Организации:
Secretario General Adjunto de la Organización Consultiva
Marítima Intergubernamental:

[J. QUÉGUINER]

Executive Secretary of the Conference:
Secrétaire exécutif de la Conférence:
Исполнительный Секретарь Конференции:
Secretario Ejecutivo de la Conferencia:

[T.A. MENSAH]

For the Government of the Commonwealth of Australia:
Pour le Gouvernement du Commonwealth d'Australie:
От имени Правительства Австралийского Союза:
Por el Gobierno de la Commonwealth de Australia:

[*Illegible — Illisible*]

¹ Names of signatories appearing between brackets were not legible and have been supplied by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization — Les noms des signataires donnés entre crochets étaient illisibles et ont été fournis par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime.

For the Government of the Kingdom of Belgium:
Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique:
От имени Правительства Королевства Бельгии:
Por el Gobierno del Reino de Bélgica:

[A. LILAR]

For the Government of the Federative Republic of Brazil:
Pour le Gouvernement de la République fédérative du Brésil:
От имени Правительства Федеративной Республики Бразилии:
Por el Gobierno de la República Federativa del Brasil:

[*Illegible — Illisible*]

For the Government of the People's Republic of Bulgaria:
Pour le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie:
От имени Правительства Народной Республики Болгарии:
Por el Gobierno de la República Popular de Bulgaria:

[*Illegible — Illisible*]

For the Government of the Federal Republic of Cameroon:
Pour le Gouvernement de la République fédérale du Cameroun:
От имени Правительства Федеративной Республики Камеруна:
Por el Gobierno de la República Federal del Camerún:

[C. LANGUE-TSOBGNY]

For the Government of Canada:
Pour le Gouvernement du Canada:
От имени Правительства Канады:
Por el Gobierno del Canadá:

[*Illegible — Illisible*]

For the Government of the Republic of China:
Pour le Gouvernement de la République de Chine:
От имени Правительства Китайской Республики:
Por el Gobierno de la República de China:

[*Illegible — Illisible*]

For the Government of the Kingdom of Denmark:
Pour le Gouvernement du Royaume du Danemark:
От имени Правительства Королевства Дании:
Por el Gobierno del Reino de Dinamarca:

[*Illegible — Illisible*]

For the Government of the Federal Republic of Germany:
 Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne:
 От имени Правительства Федеративной Республики Германии:
 Por el Gobierno de la República Federal de Alemania:

[R. VON UNGERN-STERNBERG]

For the Government of the Republic of Finland:
 Pour le Gouvernement de la République de Finlande:
 От имени Правительства Республики Финляндии:
 Por el Gobierno de la República de Finlandia:

[Illegible — Illisible]

For the Government of the French Republic:
 Pour le Gouvernement de la République française:
 От имени Правительства Французской Республики:
 Por el Gobierno de la República Francesa:

[GUY DE LACHARRIÈRE]

For the Government of the Republic of Ghana:
 Pour le Gouvernement de la République du Ghana:
 От имени Правительства Ганы:
 Por el Gobierno de la República de Ghana:

[Y.K. QUARTEY]

For the Government of the Kingdom of Greece:
 Pour le Gouvernement du Royaume de Grèce:
 От имени Правительства Королевства Греции:
 Por el Gobierno del Reino de Grecia:

[Illegible — Illisible]

For the Government of the Republic of Guatemala:
 Pour le Gouvernement de la République du Guatemala:
 От имени Правительства Республики Гватемалы:
 Por el Gobierno de la República de Guatemala:

[C. PAREDES]

For the Government of the Republic of Iceland:
 Pour le Gouvernement de la République d'Islande:
 От имени Правительства Республики Исландии:
 Por el Gobierno de la República de Islandia:

[NIELS P. SIGUROVSSON]

For the Government of the Republic of India:
Pour le Gouvernement de la République de l'Inde:
От имени Правительства Республики Индии:
Por el Gobierno de la República de la India:

[*Illegible — Illisible*]

For the Government of the Republic of Indonesia:
Pour le Gouvernement de la République d'Indonésie:
От имени Правительства Республики Индонезии:
Por el Gobierno de la República de Indonesia:

[*Illegible — Illisible*]

For the Government of Ireland:
Pour le Gouvernement de l'Irlande:
От имени Правительства Ирландии:
Por el Gobierno de Irlanda:

[*Illegible — Illisible*]

For the Government of the State of Israel:
Pour le Gouvernement de l'Etat d'Israël:
От имени Правительства Государства Израиль:
Por el Gobierno del Estado de Israel:

[*Illegible — Illisible*]

For the Government of the Italian Republic:
Pour le Gouvernement de la République italienne:
От имени Правительства Итальянской Республики:
Por el Gobierno de la República Italiana:

[CARLO ALBERTO STRANEO]

For the Government of the Republic of the Ivory Coast:
Pour le Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire:
От имени Правительства Республики Берега Слоновой Кости:
Por el Gobierno de la República de la Costa de Marfil:

[S. COULIBALY]

For the Government of Japan:
Pour le Gouvernement du Japon:
От имени Правительства Японии:
Por el Gobierno del Japón:

[*Illegible — Illisible*]

For the Government of the Republic of Korea:
Pour le Gouvernement de la République de Corée:
От имени Правительства Корейской Республики:
Por el Gobierno de la República de Corea:

[DUCK CHOO MOON]

For the Government of the Republic of Liberia:
Pour le Gouvernement de la République du Libéria:
От имени Правительства Республики Либерии:
Por el Gobierno de la República de Liberia:

[*Illegible — Illisible*]

For the Government of the Libyan Arab Republic:
Pour le Gouvernement de la République arabe libyenne:
От имени Правительства Ливийской Арабской Республики:
Por el Gobierno de la República Árabe Libia:

[*Illegible — Illisible*]

For the Government of the Malagasy Republic:
Pour le Gouvernement de la République malgache:
От имени Правительства Малагашской Республики:
Por el Gobierno de la República Malgache:

[R. RAMBAHINIARISON]

For the Government of the Principality of Monaco:
Pour le Gouvernement de la Principauté de Monaco:
От имени Правительства Княжества Монако:
Por el Gobierno del Principado de Mónaco:

[R. VASSIÈRE]

For the Government of the Kingdom of the Netherlands:
Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas:
От имени Правительства Нидерландского Королевства:
Por el Gobierno del Reino de los Países Bajos:

[*Illegible — Illisible*]

For the Government of New Zealand:
Pour le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande:
От имени Правительства Новой Зеландии:
Por el Gobierno de Nueva Zelanda:

[*Illegible — Illisible*]

For the Government of the Kingdom of Norway:
Pour le Gouvernement du Royaume de Norvège:
От имени Правительства Норвежского Королевства:
Por el Gobierno del Reino de Noruega:

[*Illegible — Illisible*]

For the Government of the Republic of Peru:
Pour le Gouvernement de la République du Pérou:
От имени Правительства Республики Перу:
Por el Gobierno de la República del Perú:

For the Government of the Republic of the Philippines:
Pour le Gouvernement de la République des Philippines:
От имени Правительства Филиппинской Республики:
Por el Gobierno de la República de Filipinas:

[*Illegible — Illisible*]

For the Government of the Polish People's Republic:
Pour le Gouvernement de la République populaire de Pologne:
От имени Правительства Польской Народной Республики:
Por el Gobierno de la República Popular Polaca:

[R. PIETRASZEK]

For the Government of the Portuguese Republic:
Pour le Gouvernement de la République portugaise:
От имени Правительства Португальской Республики:
Por el Gobierno de la República Portuguesa:

[CARLO DIAZ DE MENESES]

For the Government of the Socialist Republic of Romania:
Pour le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie:
От имени Правительства Румынской Социалистической Республики:
Por el Gobierno de la República Socialista de Rumania:

[*Illegible — Illisible*]

For the Government of Singapore:
Pour le Gouvernement de Singapour:
От имени Правительства Сингапура:
Por el Gobierno de Singapur:

[*Illegible — Illisible*]

For the Government of the Spanish State:
Pour le Gouvernement de l'Etat espagnol:
От имени Правительства Испанского Государства:
Por el Gobierno del Estado Español:

[*Illegible — Illisible*]

For the Government of the Kingdom of Sweden:
Pour le Gouvernement du Royaume de Suède:
От имени Правительства Королевства Швеции:
Por el Gobierno del Reino de Suecia:

[*Illegible — Illisible*]

For the Government of the Swiss Confederation:
Pour le Gouvernement de la Confédération suisse:
От имени Правительства швейцарской Конфедерации:
Por el Gobierno de la Confederación Suiza:

[J. W. MÜLLER]

For the Government of the Syrian Arab Republic:
Pour le Gouvernement de la République arabe syrienne:
От имени Правительства Сирийской Арабской Республики:
Por el Gobierno de la República Arabe Siria:

[*Illegible — Illisible*]

For the Government of the Kingdom of Thailand:
Pour le Gouvernement du Royaume de Thaïlande:
От имени Правительства Королевства Таиланда:
Por el Gobierno del Reino de Tailandia:

[*Illegible — Illisible*]

For the Government of the Ukrainian Soviet Socialist Republic:
Pour le Gouvernement de la République socialiste soviétique d'Ukraine:
От имени Правительства Украинской Советской Социалистической Республики:
Por el Gobierno de la República Socialista Soviética de Ucrania:

For the Government of the Union of Soviet Socialist Republics:
Pour le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques:
От имени Правительства Союза Советских Социалистических Республик:
Por el Gobierno de la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas:

[*Illegible — Illisible*]

For the Gouvernement of the United Arab Republic:

Pour le Gouvernement de la République arabe unie:

От имени Правительства Объединенной Арабской Республики:

Por el Gobierno de la República Árabe Unida:

[*Illegible — Illisible*]

For the Government of the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland:

Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord:

От имени Правительства Соединенного Королевства Великобритании
и Северной Ирландии:

Por el Gobierno del Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte:

[*Illegible — Illisible*]

For the Government of the United States of America:

Pour le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique:

От имени Правительства Соединенных Штатов Америки:

Por el Gobierno de los Estados Unidos de América:

[ROBERT H. NEUMAN]

For the Government of the Republic of Venezuela:

Pour le Gouvernement de la République du Venezuela:

От имени Правительства Республики Венесуэлы:

Por el Gobierno de la República de Venezuela:

[*Illegible — Illisible*]

For the Government of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia:

Pour le Gouvernement de la République fédérative socialiste de Yougoslavie:

От имени Правительства Социалистической Федеративной Республики
Югославия:

Por el Gobierno de la República Federativa Socialista de Yugoslavia:

[V. BRAJKOVIĆ]

No. 14050

FRANCE
and
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Protocol on the supplementary benefit introduced under the French law of 30 June 1956, as modified. Signed at Paris on 23 December 1959

**Additional Protocol to the above-mentioned Protocol.
Signed at Paris on 11 October 1974**

*Authentic texts: French and German.
Registered by France on 27 May 1975.*

FRANCE
et
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Protocole relatif à l'allocation supplémentaire instituée par la loi française du 30 juin 1956 modifiée. Signé à Paris le 23 décembre 1959

Protocole additionnel au Protocole susmentionné. Signé à Paris le 11 octobre 1974

*Textes authentiques : français et allemand.
Enregistrés par la France le 27 mai 1975.*

PROTOCOLE¹ FRANCO-ALLEMAND RELATIF À L'ALLOCATION SUPPLÉMENTAIRE INSTITUÉE PAR LA LOI FRANÇAISE DU 30 JUIN 1956 MODIFIÉE

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

Considérant, d'une part, que l'allocation supplémentaire instituée en France par la loi du 30 juin 1956 modifiée est une prestation non contributive accordée en dehors de toute cotisation des intéressés, aux personnes âgées sans ressources suffisantes, et que cette prestation est allouée suivant des modalités qui lui sont propres;

Considérant, d'autre part, le niveau des avantages de vieillesse dont bénéficient, en République fédérale d'Allemagne, les ressortissants français salariés;

Considérant enfin que la loi française du 2 août 1957 a étendu aux titulaires d'un avantage viager servi au titre de l'assurance invalidité le bénéfice de ladite allocation,

Conviennent des dispositions suivantes :

1. Les ressortissants allemands titulaires d'un avantage de vieillesse ou d'invalidité d'un régime français de salariés dans le cadre des législations visées à l'article 2, paragraphe 1^{er} (1^o), de la Convention générale entre la France et la République fédérale d'Allemagne sur la sécurité sociale signée le 10 juillet 1950 ou de la législation sur l'allocation aux vieux travailleurs salariés visée par le Protocole signé le 18 juin 1955, ont droit à l'allocation supplémentaire dans les conditions prévues pour les ressortissants français par la loi du 30 juin 1956 modifiée et compte tenu des dispositions ci-après.

2. L'allocation supplémentaire visée au paragraphe ci-dessus cesse d'être servie aux bénéficiaires de nationalité allemande qui quitteront le territoire français métropolitain.

3. Pour l'application des clauses de ressources prévues par la loi du 30 juin 1956 modifiée, les services compétents allemands, dans la mesure où la législation allemande le leur permet, prêtent leur concours aux organismes et services français débiteurs de l'allocation supplémentaire en vue de :

- a) Rechercher les ressources dont les requérants peuvent bénéficier en République fédérale d'Allemagne, notamment les avantages viagers servis en vertu du régime allemand de sécurité sociale;
- b) Evaluer les biens qu'ils y possèdent;
- c) Intervenir, le cas échéant, auprès des personnes résidant en République fédérale d'Allemagne qui sont tenues à l'obligation alimentaire envers les requérants dont il s'agit.

Les demandes présentées à cet effet par les organismes et services débiteurs français sont adressées à un organisme centralisateur désigné par le Gouvernement allemand.

4. Le présent Protocole entre en vigueur le premier jour du mois suivant la date de sa signature.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} janvier 1960, soit le premier jour du mois suivant la date de sa signature, conformément au paragraphe 4.

FAIT à Paris, le 23 décembre 1959, en double exemplaire en langues française et allemande, chacun des deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République française :

[*Signé*]

PHILIPPE MONOD

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

[*Signé*]

G. JANSEN

PROTOCOLE ADDITIONNEL¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE AU PROTOCOLE DU 23 DÉCEMBRE 1959² RELATIF À L'ALLOCATION SUPPLÉMENTAIRE INSTITUÉE PAR LA LOI FRANÇAISE DU 30 JUIN 1956 MODIFIÉE

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, considérant que le Protocole du 23 décembre 1959 a admis sous certaines conditions au bénéfice de l'allocation supplémentaire, instituée en France par la loi du 30 juin 1956 modifiée, les ressortissants allemands titulaires d'un avantage vieillesse ou d'invalidité d'un régime français de salariés dans le cas des législations françaises visées à l'article 2, paragraphe 1^{er}, de la Convention générale sur la sécurité sociale entre la France et la République fédérale d'Allemagne du 10 juillet 1950 ou de l'allocation aux vieux travailleurs salariés visée par le Protocole spécial signé le 18 juin 1955;

Considérant les avantages attribués sans distinction d'activité professionnelle en République fédérale d'Allemagne aux ressortissants français au titre de la législation d'assistance sociale,

conviennent des dispositions suivantes :

1. Le point 1 du Protocole du 23 décembre 1959, relatif à l'allocation supplémentaire instituée par la loi française du 30 juin 1956 modifiée, est complété ainsi qu'il suit :

«Il en est de même des ressortissants allemands titulaires soit d'une prestation de vieillesse d'un régime français des non-salariés prévu au titre I^{er} du livre VIII du Code de la sécurité sociale, soit de l'allocation spéciale prévue au titre II du même livre VIII. »

2. Le présent Protocole additionnel entre en vigueur le premier jour du mois suivant la date de sa signature.

FAIT à Paris, le 11 octobre 1974, en double exemplaire en langues française et allemande, chacun des deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République française :

[*Signé*]

GILBERT DE CHAMBRUN

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

[*Signé*]

SIGMUND VON BRAUN

¹ Entré en vigueur le 1^{er} novembre 1974, soit le premier jour du mois suivant la date de sa signature, conformément au paragraphe 2.

² Voir p. 285 du présent volume.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

PROTOKOLL ÜBER DIE ZUSÄTZLICHE BEIHILFE NACH DEM GEÄNDERTEN FRANZÖSISCHEN GESETZ VOM 30. JUNI 1956

Die Regierung der Französischen Republik und die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

vereinbaren in der Erwägung, daß die zusätzliche Beihilfe, die in Frankreich durch das geänderte Gesetz vom 30. Juni 1956 eingefürt wurde, eine Leistung ist, die nicht auf Beiträgen der in Betracht kommenden Personen beruht und unter besonderen Voraussetzungen alten Personen gewährt wird, die ohne ausreichende Mittel sind,

in Anbetracht der Höhe der Leistungen für den Fall des Alters, welche die Arbeitnehmer französischer Staatsangehörigkeit nach den Rechtsvorschriften der Bundesrepublik Deutschland beziehen,

schließlich in der Erwägung, daß die Beihilfe auf Grund des französischen Gesetzes vom 2. August 1957 auch den Personen gewährt wird, die zum Bezug einer Leistung auf Lebenszeit aus der Invaliditätsversicherung berechtigt sind, folgendes:

1) Deutsche Staatsangehörige, die berechtigt sind, eine Leistung für den Fall des Alters oder der Invalidität entweder aus einem französischen System für Arbeitnehmer nach Maßgabe der in Artikel 2 § 1 Ziffer 2 des am 10. Juli 1950 unterzeichneten Allgemeinen Abkommens zwischen der Bundesrepublik Deutschland und Frankreich über die Soziale Sicherheit genannten Rechtsvorschriften oder auf Grund der in dem am 18. Juni 1955 unterzeichneten Protokoll genannten Rechtsvorschriften über die Beihilfe an alte Arbeitnehmer zu beziehen, haben unter den Voraussetzungen, die nach dem geänderten Gesetz vom 30. Juni 1956 für französische Staatsangehörige gelten, und nach Maßgabe folgender Bestimmungen Anspruch auf die zusätzliche Beihilfe.

2) Die zusätzliche Beihilfe nach Ziffer 1) wird berechtigen deutschen Staatsangehörigen nicht mehr gewährt, sobald sie das französische Mutterland verlassen.

3) Für die Anwendung der Bestimmungen des geänderten Gesetzes vom 30. Juni 1956 über Einkünfte leisten die zuständigen deutschen Stellen, soweit die deutschen Rechtsvorschriften dies zulassen, den französischen Einrichtungen und sonstigen Stellen, die zur Gewährung der zusätzlichen Beihilfe verpflichtet sind, Hilfe

- a) bei der Ermittlung der Einkünfte, welche die Antragsteller in der Bundesrepublik Deutschland beziehen könnten, insbesondere der auf Grund des deutschen Systems der Sozialen Sicherheit gewährten Leistungen auf Lebenszeit;
- b) bei der Schätzung des Vermögens, das sie dort besitzen;
- c) gegebenenfalls bei der Inanspruchnahme von Personen, die in der Bundesrepublik Deutschland wohnen und gegenüber den betreffenden Antragstellern unterhaltpflichtig sind.

Die leistungspflichtigen französischen Einrichtungen und sonstigen Stellen reichen ihre diesbezüglichen Ersuchen bei der von der Regierung der Bundesrepublik zu bezeichnenden Zentralstelle ein.

4) Dieses Protokoll tritt am ersten Tage des Monats in Kraft, der auf die Unterzeichnung folgt.

GESCHEHEN zu Paris am 23. Dezember 1959 in doppelter Ausfertigung in französischer und deutscher Sprache, wobei der Wortlaut in beiden Sprachen gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Französischen Republik:

[*Signed — Signé*]¹

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

[*Signed — Signé*]²

¹ Signed by Philippe Monod — Signé par Philippe Monod.

² Signed by G. Jansen — Signé par G. Jansen.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ZUSATZPROTOKOLL ZWISCHEN DER REGIERUNG DER FRANZÖSISCHEN REPUBLIK UND DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND ZU DEM PROTOKOLL VOM 23. DEZEMBER 1959 ÜBER DIE ZUSÄTZLICHE BEIHILFE NACH DEM GEÄNDERTEN FRANZÖSISCHEN GESETZ VOM 30. JUNI 1956

Die Regierung der Französischen Republik und die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

in der Erwägung, daß nach dem Protokoll vom 23. Dezember 1959 die zusätzliche Beihilfe, die in Frankreich durch das geänderte Gesetz vom 30. Juni 1956 eingeführt wurde, unter besonderen Voraussetzungen deutschen Staatsangehörigen gewährt wird, die Leistungen für den Fall des Alters oder der Invalidität aus einem französischen System für Arbeitnehmer nach Maßgabe der in Artikel 2 § 1 des Allgemeinen Abkommens vom 10. Juli 1950 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und Frankreich über Soziale Sicherheit genannten französischen Rechtsvorschriften oder die in dem Sonderprotokoll vom 18. Juni 1955 vorgesehene Beihilfe für alte Arbeitnehmer beziehen,

in Anbetracht der Leistungen, die französischen Staatsangehörigen ohne Unterschied bezüglich ihrer Erwerbstätigkeit in der Bundesrepublik Deutschland nach den Rechtsvorschriften über Sozialfürsorge gewährt wird,

sind wie folgt übereingekommen:

1. Nummer 1 des Protokolls vom 23. Dezember 1959 über die zusätzliche Beihilfe nach dem geänderten französischen Gesetz vom 30. Juni 1956 wird wie folgt ergänzt:

“Das gleiche gilt für deutsche Staatsangehörige, die entweder eine Altersversorgung aus einem französischen System für Personen, die nicht Arbeitnehmer sind, nach Buch VIII Titel I des Gesetzes über soziale Sicherheit, oder aber die Sonderbeihilfe nach Buch VIII Titel II erhalten.”

2. Dieses Zusatzprotokoll tritt am ersten Tag des auf die Unterzeichnung folgenden Monats in Kraft.

GESCHEHEN zu Paris am elften Oktober 1974 in zwei Urschriften, jede in französischer und deutscher Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Französischen Republik:

[*Signed — Signé*]

GILBERT DE CHAMBRUN

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

[*Signed — Signé*]

SIGISMUND VON BRAUN

[TRANSLATION — TRADUCTION]

PROTOCOL¹ BETWEEN FRANCE AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY ON THE SUPPLEMENTARY BENEFIT INTRODUCED UNDER THE FRENCH LAW OF 30 JUNE 1956, AS MODIFIED

The Government of the French Republic and the Government of the Federal Republic of Germany,

Considering, first, that the supplementary benefit introduced in France under the law of 30 June 1956, as modified, is a non-contributory allowance payable to elderly persons who are without adequate resources, without any contributions having been paid by them, and that this allowance is granted in accordance with its own particular procedures;

Considering, secondly, the level of old-age benefits received by wage-earning French nationals in the Federal Republic of Germany;

Considering, finally, that the French law of 2 August 1957 extended the supplementary benefit to persons receiving a disability benefit for life,

Have agreed on the following provisions:

1. Nationals of the Federal Republic of Germany who receive an old-age or disability benefit under a French wage-earners' scheme under the legislation referred to in article 2, paragraph 1 (1), of the General Convention between France and the Federal Republic of Germany on Social Security signed on 10 July 1950 or under the legislation on the allowance for elderly wage-earners referred to in the Protocol signed on 18 June 1955 shall be eligible for the supplementary benefit under the conditions established for French nationals by the law of 30 June 1956, as modified, and taking into account the following provisions.

2. The supplementary benefit referred to in the preceding paragraph shall cease to be paid to nationals of the Federal Republic of Germany who leave metropolitan French territory.

3. In the application of the provisions on resources set out in the law of 30 June 1956, as modified, the competent authorities of the Federal Republic of Germany shall, in so far as their national legislation permits, render assistance to the French agencies and departments responsible for paying the supplementary benefit with a view to:

- (a) Determining what resources are available to applicants in the Federal Republic of Germany, such as life benefits provided under the social security system of the Federal Republic of Germany;
- (b) Evaluating the property owned by applicants in that country;
- (c) Where appropriate, contacting persons residing in the Federal Republic of Germany who are required to pay maintenance to the applicants in question.

Requests made in this connexion by the French agencies and departments responsible for paying the supplementary benefit shall be submitted to a central agency designated by the Government of the Federal Republic of Germany.

¹ Came into force on 1 January 1960, i.e. on the first day of the month following the date of its signature, in accordance with paragraph 4.

4. This Protocol shall enter into force on the first day of the month following the date of its signature.

DONE at Paris, on 23 December 1959, in duplicate in French and German, both texts being equally authentic.

For the Government of the French Republic:

[PHILIPPE MONOD]

For the Government of the Federal Republic of Germany:

[G. JANSEN]

ADDITIONAL PROTOCOL¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY TO THE PROTOCOL OF 23 DECEMBER 1959² ON THE SUPPLEMENTARY BENEFIT INTRODUCED UNDER THE FRENCH LAW OF 30 JUNE 1956, AS MODIFIED

The Government of the French Republic and the Government of the Federal Republic of Germany, considering that the Protocol of 23 December 1959, has, under certain conditions, extended the supplementary benefit introduced in France under the law of 30 June 1956, as modified, to nationals of the Federal Republic of Germany who receive an old-age or disability benefit under a French wage-earners' scheme under the French legislation referred to in article 2 paragraph 1, of the General Convention between France and the Federal Republic of Germany on Social Security of 10 July 1950, or the allowance for elderly wage-earners referred to in the Special Protocol signed on 18 June 1955;

Considering the benefits extended to French nationals in the Federal Republic of Germany, irrespective of their occupation, under social assistance legislation,

Have agreed on the following provisions:

1. The following addition shall be made to paragraph 1 of the Protocol of 23 December 1959 on the supplementary benefit introduced under the French law of 30 June 1956, as modified:

"The same shall apply to nationals of the Federal Republic of Germany who receive either an old-age benefit under a French scheme or non-wage-earners as provided for in Book VIII, title I, of the Social Security Code, or the special allowance provided for in Book VIII, title II."

2. This Additional Protocol shall enter into force on the first day of the month following the date of its signature.

DONE at Paris, on 11 October 1974, in duplicate in French and German, both texts being equally authentic.

For the Government of the French Republic:

[*Signed*]

GILBERT DE CHAMBRUN

For the Government of the Federal Republic of Germany:

[*Signed*]

SIGMUND VON BRAUN

¹ Came into force on 1 November 1974, i.e. on the first day of the month following the date of its signature, in accordance with paragraph 2.

² See p. 285 of this volume.

No. 14051

**FRANCE
and
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY**

**Convention abolishing the requirement of legalization for
public documents. Signed at Bonn on 13 September
1971**

Authentic texts: French and German.

Registered by France on 27 May 1975.

**FRANCE
et
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE**

**Convention sur la suppression de la légalisation des actes
publics. Signée à Bonn le 13 septembre 1971**

Textes authentiques : français et allemand.

Enregistrée par la France le 27 mai 1975.

CONVENTION¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE SUR LA SUPPRESSION DE LA LÉGALISATION DES ACTES PUBLICS

Le Président de la République Française et le Président de la République fédérale d'Allemagne

Désirant, dans un esprit d'étroite coopération, simplifier l'usage dans l'un des deux Etats des actes publics établis dans l'autre Etat,

Ont décidé de conclure une convention à cet effet et ont désigné comme plénipotentiaires :

Le Président de la République Française : Monsieur René Pleven, Garde des Sceaux, Ministre de la Justice,

Le Président de la République fédérale d'Allemagne : Monsieur Gerhard Jahn, Ministre Fédéral de la Justice.

Les plénipotentiaires, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1^{er}. Les actes publics établis dans l'un des deux Etats et munis d'un sceau ou d'un timbre officiels sont dispensés de la légalisation, de l'apostille, de l'authentification ou certification ou de toute autre formalité analogue, lorsqu'ils sont destinés à être produits dans l'autre Etat.

Article 2. Sont considérés comme actes publics pour l'application de la présente Convention :

1. Les actes émanant des juridictions et des ministères publics institués auprès de ces juridictions ainsi que, en ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, ceux émanant des représentants de l'intérêt public (*Vertreter des öffentlichen Interesses*);
Les actes établis par les greffiers ainsi que, en ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, par les agents chargés de certaines fonctions judiciaires (*Rechtspfleger*);
2. Les actes délivrés par les autorités administratives;
3. Les actes notariés;
4. En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, les protêts de chèques ou de traites même s'ils sont dressés par les agents des Postes.

Article 3. (1) Sont également considérés comme des actes publics pour l'application de la présente Convention, les documents délivrés dans un des deux Etats par une personne, un organisme ou une autorité habilités, selon la législation de cet Etat, à établir des actes publics dans les cas de même nature que celui relaté dans le document produit.

(2) Cette disposition est applicable, même si de tels documents ne sont pas munis d'un sceau ou d'un timbre officiels.

Article 4. Les déclarations officielles telles que mentions d'enregistrement, visas pour date certaine, certifications de signature, apposées sur les actes sous seing privé, ainsi que les certifications de copies conformes, constituent des actes publics soit au sens

¹ Entrée en vigueur le 1^{er} avril 1975, soit le premier jour du troisième mois qui a suivi l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Paris le 9 janvier 1975, conformément à l'article 13, paragraphes 1 et 2.

de l'article 2, soit au sens de l'article 3 de la présente Convention suivant la qualité de la personne, de l'organisme ou de l'autorité qui les a établis.

Article 5. (1) On entend par légalisation, au sens de la présente Convention, la formalité par laquelle les agents diplomatiques ou consulaires de l'Etat sur le territoire duquel un acte doit être produit, attestent la véracité de la signature, la qualité en laquelle le signataire de l'acte a agi et, le cas échéant, l'identité du sceau ou timbre dont cet acte est revêtu.

(2) L'apostille désigne la formalité prévue par les articles 3, 4 et 5 de la Convention de La Haye du 5 octobre 1961¹ supprimant l'exigence de la légalisation des actes publics étrangers.

Article 6. (1) Lorsque l'un des actes publics visés aux articles 2, 3 et 4 est produit dans l'un des deux Etats et qu'il existe des motifs sérieux de mettre en doute la véracité de la signature, la qualité en laquelle le signataire de l'acte a agi et, le cas échéant, l'identité du sceau ou timbre dont cet acte est revêtu, une demande de vérification pourra être adressée directement :

- en République Française, au Ministère de la Justice,
- en République fédérale d'Allemagne, au Bundesverwaltungsamt à Cologne.

(2) Ces autorités transmettront la réponse de la personne, de l'organisme ou de l'autorité compétents.

Article 7. (1) Lorsque l'un des documents visés à l'article 3 et, le cas échéant, à l'article 4 de la présente Convention est produit dans l'un des deux Etats et qu'un doute sérieux se manifeste sur son caractère d'acte public, une demande de renseignements pourra être adressée directement aux autorités mentionnées à l'article précédent, aux fins de rechercher si la personne, l'organisme ou l'autorité, auteur du document considéré, était habilité, selon la législation interne, à établir des actes publics dans les cas de même nature que celui relaté dans le document produit.

(2) Le Ministère de la Justice en République Française ou le Bundesverwaltungsamt en République fédérale d'Allemagne transmettront la réponse de l'autorité compétente.

Article 8. (1) Les demandes de vérifications et de renseignements prévues par les articles 6 et 7 de la présente Convention seront, dans la mesure du possible, accompagnées de l'original ou d'une photocopie du document.

(2) La demande et les pièces jointes seront rédigées dans la langue de l'Etat requis ou accompagnées d'une traduction dans la langue de cet Etat.

(3) L'exécution de ces demandes ne donnera lieu au paiement d'aucune taxe ou frais quelconques.

Article 9. (1) Les traductions des actes publics et sous seing privé ou des documents de toute nature produites dans l'un des deux Etats peuvent être certifiées par un traducteur juré dans chacun des deux Etats.

(2) Ces traductions, certifiées et munies du sceau ou du timbre du traducteur, sont utilisables sans que soient exigées une légalisation, une apostille, une authentification ou certification ou toute autre formalité analogue.

Article 10. Chacun des deux Etats prendra les mesures nécessaires pour éviter que ses autorités ne procèdent à des légalisations, apostilles, authentifications ou certifications ou toute autre formalité analogue à l'égard des actes publics qui en sont dispensés par la présente Convention.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 527, p. 189.

Article 11. (1) La présente Convention n'affecte en rien les dispositions d'autres Conventions multilatérales ou bilatérales conclues ou à conclure ayant le même objet dans certains domaines particuliers.

(2) Les dispositions de la présente Convention prévalent dans les relations entre les deux Etats sur les dispositions de la Convention de La Haye du 5 octobre 1961 supprimant l'exigence de la légalisation des actes publics étrangers.

Article 12. La présente Convention s'applique également au *Land de Berlin*, sauf déclaration contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République Française dans un délai de trois mois à compter de son entrée en vigueur.

Article 13. (1) La présente Convention sera soumise à ratification. Les instruments de ratification seront échangés à Paris dans le plus bref délai possible.

(2) La présente Convention entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant l'échange des instruments de ratification.

(3) Chaque Partie contractante pourra, à tout moment, dénoncer la présente Convention par écrit. La dénonciation prendra effet six mois après la réception de la notification par l'autre Partie.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

**ABKOMMEN ZWISCHEN DER FRANZÖSISCHEN REPUBLIK UND DER
BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND ÜBER DIE BEFREIUNG OF-
FENTLICHER URKUNDEN VON DER LEGALISATION**

Der Präsident der Französischen Republik und der Präsident der Bundesrepublik Deutschland

Im Geiste enger Zusammenarbeit und in dem Wunsch, den Gebrauch der in einem der beiden Staaten errichteten öffentlichen Urkunden in dem anderen Staat zu erleichtern,

Sind übereingekommen, zu diesem Zweck ein Abkommen zu schließen, und haben zu ihren Bevollmächtigten ernannt:

Der Präsident der Französischen Republik: Herrn René Pleven, Minister der Justiz,
der Präsident der Bundesrepublik Deutschland: Herrn Gerhard Jahn, Bundesminister der Justiz.

Die Bevollmächtigten haben nach Austausch ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten nachstehende Bestimmungen vereinbart:

Artikel 1. Öffentliche Urkunden, die in einem der beiden Staaten errichtet und mit amtlichem Siegel oder Stempel versehen sind, bedürfen zum Gebrauch in dem anderen Staat keiner Legalisation, Apostille, Beglaubigung oder ähnlichen Förmlichkeit.

Artikel 2. Als öffentliche Urkunden sind für die Anwendung dieses Abkommens anzusehen:

1. Urkunden eines Gerichts oder einer Staatsanwaltschaft bei einem Gericht sowie eines deutschen Vertreters des öffentlichen Interesses,
Urkunden eines Urkundsbeamten der Geschäftsstelle sowie eines deutschen Rechtspflegers,
Urkunden eines Gerichtsvollziehers;
2. Urkunden einer Verwaltungsbehörde;
3. Urkunden eines Notars;
4. Scheck- oder Wechselproteste, auch wenn sie in der Bundesrepublik Deutschland von einem Postbediensteten aufgenommen worden sind.

Artikel 3. (1) Als öffentliche Urkunden sind für die Anwendung dieses Abkommens auch Urkunden anzusehen, die in einem der beiden Staaten eine Person, Stelle oder Behörde errichtet hat, die nach dem Recht dieses Staates zur Ausstellung öffentlicher Urkunden in Fällen der Art befugt ist, zu denen die vorgelegte Urkunde gehört.

(2) Diese Bestimmung ist auch dann anzuwenden, wenn derartige Urkunden nicht mit amtlichem Siegel oder Stempel versehen sind.

Artikel 4. Amtliche Bescheinigungen, die auf Privaturkunden angebracht sind, wie zum Beispiel Vermerke über die Registrierung, Sichtvermerke zur Feststellung eines bestimmten Zeitpunktes, Beglaubigungen von Unterschriften sowie Beglaubigungen von Abschriften sind, je nach der Eigenschaft der Person, Stelle oder Behörde, welche die

Bescheinigung oder Beglaubigung erteilt hat, entweder gemäß Artikel 2 oder gemäß Artikel 3 als öffentliche Urkunden anzusehen.

Artikel 5. (1) Unter Legalisation im Sinne dieses Abkommens ist die Förmlichkeit zu verstehen, durch welche die diplomatischen oder konsularischen Vertreter des Staates, in dessen Hoheitsgebiet die Urkunde vorgelegt werden soll, die Echtheit der Unterschrift, die Eigenschaft, in welcher der Unterzeichner der Urkunde gehandelt hat, und gegebenenfalls die Echtheit des Siegels oder Stempels, mit dem die Urkunde versehen ist, bestätigen.

(2) Als Apostille wird die Förmlichkeit bezeichnet, die in den Artikeln 3, 4 und 5 des Haages Übereinkommens vom 5. Oktober 1961 zur Befreiung ausländischer öffentlicher Urkunden von der Legalisation vorgesehen ist.

Artikel 6. (1) Wird eine öffentliche Urkunde im Sinne des Artikels 2, 3 oder 4 in einem der beiden Staaten vorgelegt und ergeben sich ernsthafte Zweifel an der Echtheit der Unterschrift, an der Eigenschaft, in welcher der Unterzeichner der Urkunde gehandelt hat, und gegebenenfalls an der Echtheit des Siegels oder des Stempels, mit dem die Urkunde versehen ist, so kann ein Ersuchen um Nachprüfung unmittelbar gerichtet werden

- in der Französischen Republik an das Ministerium der Justiz,
- in der Bundesrepublik Deutschland an das Bundesverwaltungsamt in Köln.

(2) Diese Behörden übermitteln die von der zuständigen Person, Stelle oder Behörde abgegebene Äußerung.

Artikel 7. (1) Wird eine Urkunde im Sinne des Artikels 3 und gegebenenfalls im Sinne des Artikels 4 in einem der beiden Staaten vorgelegt und ergeben sich ernsthafte Zweifel über ihre Eigenschaft als öffentliche Urkunde, so kann ein Ersuchen um Auskunft unmittelbar an die in Artikel 6 angeführten Behörden gerichtet werden, um festzustellen, ob die Person, Stelle oder Behörde, welche die Urkunde errichtet hat, nach innerstaatlichem Recht zur Ausstellung öffentlicher Urkunden in Fällen der Art befugt ist, zu denen die vorgelegte Urkunde gehört.

(2) Das Ministerium der Justiz in der Französischen Republik und das Bundesverwaltungsamt in der Bundesrepublik Deutschland übermitteln die von der zuständigen Behörde abgegebene Äußerung.

Artikel 8. (1) Dem Ersuchen um Nachprüfung nach Artikel 6 und dem Ersuchen um Auskunft nach Artikel 7 ist möglichst die Urkunde im Original oder in Ablichtung beizufügen.

Das Ersuchen und seine Anlagen müssen in der Sprache des ersuchten Staates abgefaßt oder von einer Übersetzung in diese Sprache begleitet sein.

(3) Für die Erledigung der Ersuchen werden Gebühren oder Auslagen nicht erhoben.

Artikel 9. (1) Übersetzungen von öffentlichen oder privaten Urkunden oder von Schriftstücken aller Art, die in einem der beiden Staaten verwendet werden sollen, können in jedem der beiden Staaten von einem vereidigten Übersetzer beglaubigt werden.

(2) Derartige beglaubigte Übersetzungen, die mit dem Siegel oder Stempel des Übersetzers versehen sind, können verwendet werden, ohne daß eine Legalisation, Apostille, Beglaubigung oder ähnliche Förmlichkeit verlangt werden darf.

Artikel 10. Jeder der beiden Staaten trifft die notwendigen Maßnahmen, um zu vermeiden, daß seine Behörden öffentliche Urkunden mit der Legalisation, Apostille, Beglaubigung oder einer ähnlichen Förmlichkeit versehen, wenn die Urkunden hiervon auf Grund dieses Abkommens befreit sind.

Artikel 11. (1) Dieses Abkommen lässt andere mehr- oder zweiseitige Übereinkünfte unberührt, welche die Staaten geschlossen haben oder schließen werden und die für besondere Sachgebiete die gleichen Gegenstände regeln.

(2) Dieses Abkommen geht in den Beziehungen zwischen den beiden Staaten dem Haager Übereinkommen vom 5. Oktober 1961 zur Befreiung ausländischer öffentlicher Urkunden von der Legalisation vor.

Artikel 12. Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Französischen Republik innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegen- teilige Erklärung abgibt.

Artikel 13. (1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation. Die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Paris ausgetauscht.

(2) Dieses Abkommen tritt am ersten Tage des dritten Monats in Kraft, der auf den Austausch der Ratifikationsurkunden folgt.

(3) Jede Vertragspartei kann dieses Abkommen jederzeit schriftlich kündigen. Die Kündigung wird sechs Monate nach Eingang der Notifikation bei der anderen Vertragspar- tei wirksam.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires ont revêtu la présente Convention de leur signature.

FAIT à Bonn, le 13 septembre 1971, en double exemplaire, en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

ZU URKUND DESSEN haben die Bevollmächtigten dieses Abkommen unterschrieben.

GESCHEHEN zu Bonn am 13. September 1971 in zwei Urschriften, jede in französischer und deutscher Sprache wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Pour la République Française :
Für die Französische Republik:

[Signé — Signed¹]

Pour la République fédérale d'Allemagne :
Für die Bundesrepublik Deutschland:

[Signé — Signed²]

¹ Signé par René Plevén — Signed by René Plevén.
² Signé par Gerhard Jahn — Signed by Gerhard Jahn.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

**CONVENTION¹ BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY ABOLISHING THE REQUIREMENT OF
LEGALIZATION FOR PUBLIC DOCUMENTS**

The President of the French Republic and the President of the Federal Republic of Germany

Desiring, in a spirit of close co-operation, to simplify the use in each State of the public documents published by the other State,

Have decided to conclude a convention to this effect and have designated as their plenipotentiaries:

The President of the French Republic: Mr. René Plevén, Keeper of the Seals, Minister of Justice,

The President of the Federal Republic of Germany: Mr. Gerhard Jahn, Federal Minister of Justice.

The plenipotentiaries, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions:

Article 1. Public documents executed in either State and bearing an official seal or stamp shall not require legalization, endorsement, authentication or certification or any other similar formality for use in the other State.

Article 2. For the purposes of the present Convention, the following are deemed to be public documents:

1. Documents emanating from a court or tribunal or from a public prosecutor connected with such court or tribunal, and, in the case of the Federal Republic of Germany, those emanating from a representative of the public interest (*Vertreter des öffentlichen Interesses*);

Documents executed by a clerk of a court or, in the case of the Federal Republic of Germany, by an official having certain judicial functions (*Rechtspfleger*);

Documents executed by a process-server (*huissier de justice*);

2. Documents issued by an administrative authority;

3. Notarial acts;

4. In the case of the Federal Republic of Germany, protests of cheques or bills even if drawn up by post-office employees.

Article 3. (1) Documents issued in either State by a person, body or authority empowered under the legislation of that State to execute public documents in cases of the same nature as that to which the document produced relates shall likewise be deemed to be public documents for the purposes of the present Convention.

(2) This provision shall be applicable even if such documents do not bear an official seal or stamp.

¹ Came into force on 1 April 1975, i.e., the first day of the third month that followed the exchange of the instruments of ratification, which took place at Paris on 9 January 1975, in accordance with article 13 (1) and (2).

Article 4. Official certificates which are placed on documents signed by persons in their private capacity, such as official certificates recording the registration of a document or the fact that it was in existence on a certain date, official and notarial certifications of signatures and certifications of true copies, shall constitute public documents for the purposes of either article 2 or article 3 of the present Convention depending on the capacity of the person, body or authority executing them.

Article 5. (1) For the purposes of the present Convention, legalization means the formality by which the diplomatic or consular agents of the State in whose territory a document has to be produced certify the authenticity of the signature, the capacity in which the person signing the document has acted and, where appropriate, the identity of the seal or stamp which it bears.

(2) Endorsement means the formality referred to in articles 3, 4 and 5 of The Hague Convention of 5 October 1961¹ abolishing the requirement of legalisation for foreign public documents.

Article 6. (1) When a public document as referred to in articles 2, 3 and 4 is produced in either State and there are serious reasons for doubting the authenticity of the signature, the capacity in which the person signing the document has acted and, where appropriate, the identity of the seal or stamp which it bears, a request for verification may be addressed directly:

- in the French Republic, to the Ministry of Justice,
- in the Federal Republic of Germany, to the Bundesverwaltungsamt at Cologne.

(2) These authorities shall transmit the reply of the competent person, body or authority.

Article 7. (1) When a document as referred to in article 3 and, where appropriate, in article 4 of the present Convention is produced in either State and there is serious doubt that it constitutes a public document, a request for information may be addressed directly to the authorities mentioned in the preceding article for the purpose of ascertaining whether the person, body or authority from which the document emanates has been empowered, under the relevant domestic legislation, to execute public documents in cases of the same nature as that to which the document produced relates.

(2) The Ministry of Justice in the French Republic or the Bundesverwaltungsamt in the Federal Republic of Germany shall transmit the reply of the competent authority.

Article 8. (1) The requests for verifications and information referred to in articles 6 and 7 of the present Convention shall, where possible, be accompanied by the original or a photocopy of the document.

(2) The request and the enclosures shall be in the language of the State to which the request is addressed or shall be accompanied by a translation into the language of that State.

(3) Fulfilment of such requests shall not entail the payment of any charge or fee.

Article 9. (1) Translations of public documents signed by persons in their private capacity or of documents of any kind produced in either State may be certified by a sworn translator in either State.

(2) Such translations, certified and bearing the seal or stamp of the translator, may be used without the requirement of legalization, endorsement, authentication or certification or any other similar formality.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 527, p. 189.

Article 10. Each State shall take the necessary steps to prevent the performance by its authorities of legalizations, endorsements, authentications or certifications or any other similar formality in respect of the public documents which are exempted therefrom under the present Convention.

Article 11. (1) The present Convention shall in no way affect the provisions of other multilateral or bilateral conventions which have been or may be concluded for the same purpose in certain particular fields.

(2) The provisions of the present Convention shall prevail in relations between the two States over the provisions of The Hague Convention of 5 October 1961 abolishing the requirement of legalisation for foreign public documents.

Article 12. The present Convention shall also apply to *Land Berlin* unless the Government of the Federal Republic of Germany addresses to the Government of the French Republic a declaration to the contrary within three months from the date of entry into force of the Convention.

Article 13. (1) The present Convention shall be subject to ratification. The instruments of ratification shall be exchanged in Paris at the earliest possible date.

(2) The present Convention shall enter into force on the first day of the third month following the exchange of instruments of ratification.

(3) Either Contracting Party may denounce the present Convention in writing at any time. Such denunciation shall take effect six months after the receipt of notice thereof by the other Contracting Party.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries have signed the present Convention.

DONE at Bonn, on 13 September 1971, in duplicate in the French and German languages, both texts being equally authentic.

For the French Republic:
[RENÉ PLEVEN]

For the Federal Republic of Germany:
[GERHARD JAHN]

No. 14052

**FRANCE
and
HAITI**

**Agreement on cultural, scientific, technical and economic
co-operation. Signed at Paris on 6 June 1973**

Authentic text: French.

Registered by France on 27 May 1975.

**FRANCE
et
HAÏTI**

**Accord de coopération culturelle, scientifique, technique et
économique. Signé à Paris le 6 juin 1973**

Texte authentique : français.

Enregistré par la France le 27 mai 1975.

ACCORD¹ DE COOPÉRATION CULTURELLE, SCIENTIFIQUE, TECHNIQUE ET ÉCONOMIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'HAÏTI

Le Gouvernement de la République française, d'une part,

Le Gouvernement de la République d'Haïti, d'autre part,

Considérant la solidarité morale et spirituelle qui unit les peuples français et haïtien ainsi que les nations d'expression française en général;

Désireux de renforcer les liens traditionnels d'amitié des deux Etats dans l'égalité complète et le respect de leur indépendance;

Résolus à travailler en commun pour l'épanouissement des sciences, des techniques, des arts et des lettres, et la connaissance respective de leur patrimoine culturel;

Préoccupés de promouvoir par le moyen d'une étroite coopération les échanges les plus fructueux dans les domaines de la science, des techniques et de la culture,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Titre I^{er}. DE LA COOPÉRATION CULTURELLE

Article I^{er}. Les Parties contractantes favoriseront par les différents moyens à leur disposition la coopération et les échanges culturels entre les deux pays.

Article II. Les Parties contractantes considèrent comme prioritaire la formation des professeurs haïtiens, notamment pour l'enseignement du français, des mathématiques et des sciences ainsi que pour l'enseignement professionnel et technique. Elles se prêtent mutuellement leur concours à cette fin, notamment par l'organisation de stages et de missions d'études ainsi que, dans la mesure du possible, par l'envoi de professeurs.

Afin de participer au développement de l'enseignement dans les établissements d'enseignement supérieur, secondaire ou technique, le Gouvernement de la République française détache, dans la mesure de ses possibilités, des professeurs auprès du Gouvernement de la République d'Haïti.

Article III. Les Parties contractantes organisent, dans la mesure du possible, l'envoi et l'échange de professeurs, de lecteurs, d'assistants, de personnalités culturelles et scientifiques ainsi que de responsables de groupements culturels universitaires et extra-universitaires.

Article IV. Chacune des Parties contractantes s'efforce de développer l'octroi de bourses aux étudiants et aux chercheurs de l'autre pays désireux de poursuivre des études ou de se perfectionner sur son territoire. La sélection des candidats aux bourses attribuées par chacun des deux Gouvernements est préparée par des commissions mixtes spéciales.

Article V. Les Parties contractantes accordent les plus larges facilités à l'organisation de concerts, d'expositions, de représentations théâtrales et de toutes manifestations artistiques destinées à faire mieux connaître leurs cultures respectives.

¹ Entré en vigueur le 11 octobre 1973, date de la dernière des notifications par lesquelles chacune des Parties contractantes avait informé l'autre de l'accomplissement des formalités requises par sa Constitution, conformément à l'article XXVII.

Article VI. Les Parties contractantes facilitent réciproquement et dans le cadre de leur législation nationale l'entrée et la diffusion sur leur territoire :

- d'œuvres cinématographiques et musicales (sous forme de partitions ou d'enregistrements sonores), radiophoniques et télévisées;
- d'œuvres d'art et de leurs reproductions;
- de livres, périodiques et autres publications culturelles, scientifiques et techniques et des catalogues qui les concernent.

Elles prêtent, dans la mesure du possible, leur concours aux manifestations et aux échanges organisés dans ces domaines.

Article VII. Chacune des Parties contractantes favorise l'installation et le fonctionnement sur son territoire des institutions culturelles, scientifiques et techniques, telles que instituts culturels, centres de formation pédagogique, associations culturelles, centres de recherches, établissements d'enseignement que l'autre Partie y a établis ou souhaitera y établir, ainsi que des établissements privés que l'autre Partie recommande à son attention. Ces institutions bénéficieront des facilités les plus larges pour leur installation ou leur fonctionnement dans le cadre de la législation du pays où elles sont établies.

Article VIII. Les Parties contractantes s'efforcent d'accorder aux études effectuées, aux concours et examens passés et aux diplômes obtenus sur le territoire de l'une d'elles une équivalence partielle ou totale sur le territoire de l'autre, conformément aux règlements en vigueur dans chacun des deux pays.

Article IX. Les Parties contractantes favorisent la coopération des organisations de jeunesse reconnues dans chacun des deux pays.

Elles se déclarent également favorables au développement des échanges dans les domaines du sport et de l'éducation populaire.

Titre II. DE LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE, TECHNIQUE ET ÉCONOMIQUE

Article X. Le Gouvernement de la République française s'engage dans la mesure du possible à apporter sa coopération à la République d'Haïti dans les domaines de la recherche scientifique, de la formation des cadres administratifs et techniques, ainsi que du développement économique.

Article XI. A la demande du Gouvernement de la République d'Haïti, le Gouvernement de la République française pourra concourir soit directement, soit par l'intermédiaire d'organismes spécialisés, à la mise en œuvre d'opérations intéressant le développement économique et social d'Haïti.

Les modalités de ces concours seront fixées dans chaque cas par des conventions particulières.

Article XII. Afin de mettre en œuvre cette coopération, le Gouvernement de la République française s'efforce, au cas où le Gouvernement de la République d'Haïti lui en fait la demande, d'assurer :

- a) La mise à la disposition d'experts chargés soit de participer à des études, soit de donner des avis techniques sur des problèmes particuliers, soit d'organiser des stages de formation;
- b) Son aide pour la réalisation de programmes de recherche scientifique et technique, notamment par l'intervention d'établissements ou d'organismes spécialisés en ces matières.

Article XIII. En vue d'assurer cette coopération, le Gouvernement de la République française s'efforce, au cas où le Gouvernement de la République d'Haïti lui en formule la demande, de mettre en œuvre les moyens suivants :

- a) L'octroi de bourses et l'organisation de stages d'études et de perfectionnement;
- b) La participation de ressortissants haïtiens à des cycles d'études et à des stages de formation professionnelle;
- c) L'envoi de documentation et l'organisation de conférences, la présentation de films ou de tous autres moyens de diffusion d'information technique.

Article XIV. Le Gouvernement de la République française prend les dispositions nécessaires pour faciliter les échanges d'étudiants et l'organisation des stages de formation et de perfectionnement pour les techniciens haïtiens. Le Gouvernement de la République d'Haïti s'efforce, dans toute la mesure du possible, de maintenir pendant la durée de leur stage leur rémunération aux boursiers qui relèvent d'une administration publique ou parapublique.

Titre III. DE L'ORGANISATION DE LA COOPÉRATION ET DU STATUT DU PERSONNEL CHARGÉ DE SA MISE EN ŒUVRE

Article XV. Les opérations de coopération visées aux titres I^{er} et II font l'objet de programmes établis d'un commun accord entre les Parties au sein de la commission mixte visée à l'article XVI ci-après. Ces programmes fixent les priorités à respecter et déterminent les moyens à mettre en œuvre.

Article XVI. La compétence de la commission mixte créée par le Protocole signé le 19 avril 1972¹ entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République d'Haïti s'exerce dans le cadre du présent Accord.

Article XVII. Les modalités du détachement par le Gouvernement de la République française auprès du Gouvernement de la République d'Haïti des professeurs et des experts concernés par le présent Accord, et la nature de la mission qui leur est confiée, sont définies dans le cadre des programmes de coopération culturelle, scientifique et technique établis par la commission mixte.

Article XVIII. a) En ce qui concerne les enseignants et experts, envoyés en mission en République d'Haïti en application du présent Accord et des Arrangements complémentaires qui pourraient intervenir, la coopération entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République d'Haïti s'établit sur la base d'un financement commun, selon des modalités qui feront l'objet d'Arrangements ultérieurs.

b) Pour toute mission supérieure à trois mois, le Gouvernement de la République d'Haïti assure à chacun des enseignants et experts une indemnité forfaitaire mensuelle dont le montant sera fixé conformément aux dispositions du paragraphe précédent.

c) Le Gouvernement de la République d'Haïti assure, d'autre part, aux enseignants et experts les moyens nécessaires à l'accomplissement de leur mission, en particulier, lorsque leur fonction le requiert, le transport pour raison de service, la fourniture d'un bureau équipé, le secrétariat, la gratuité de la correspondance et des télécommunications.

Article XIX. Les enseignants et experts, envoyés en République d'Haïti en application de l'Accord de coopération culturelle, technique et scientifique et des

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 832, p. 239.

Arrangements complémentaires qui pourraient intervenir entre les deux Parties, sont placés pendant leur séjour sur le territoire de cet Etat sous le régime suivant :

a) Le Gouvernement de la République d'Haïti exonère de tous droits de douane et autres taxes, prohibitions, restrictions à l'importation ou à la réexportation en fin de mission, les meubles et effets personnels (notamment réfrigérateur, radio, téléphone, magnétophone, télévision, appareils électriques ménagers, climatiseur, appareils de photo et prise de vues), introduits sur le territoire de cet Etat et par les personnels désignés à l'Accord dans les six mois de leur entrée en fonctions ainsi que par les membres de leur famille à leur arrivée sur le territoire dudit Etat;

b) Le Gouvernement de la République d'Haïti exonère, en particulier, ces personnels de tous droits de douane, impôts et taxes portant sur l'importation d'une voiture automobile (neuve ou usagée) destinée à leur usage personnel; ce véhicule peut être importé dans un délai maximum de six mois après l'arrivée de ces personnels en République d'Haïti.

Si ces personnels n'importent pas une voiture automobile, ils peuvent acheter, dans le même délai maximum de six mois après leur arrivée, un véhicule non soumis aux droits de douane et autres taxes.

Une voiture automobile importée ou achetée dans ces conditions sera soumise aux impôts et autres taxes, si elle est revendue en République d'Haïti, sauf si ce nouvel acquéreur bénéficie des mêmes priviléges.

c) La part de rémunération qui sera versée aux personnels envoyés en Haïti par le Gouvernement de la République française en application du présent Accord sera exemptée de tous impôts par le Gouvernement de la République d'Haïti.

Le Gouvernement de la République d'Haïti permet le libre rapatriement du montant des cachets des artistes ayant participé aux manifestations organisées au titre de l'article VI du titre I^{er} de l'Accord de coopération culturelle, technique et scientifique et le rapatriement des droits d'auteur ou d'exécutant et des recettes provenant de la distribution et de la vente des matériels culturels visés aux articles VI et VII du titre I^{er} de l'Accord de coopération culturelle, scientifique et technique.

d) Le Gouvernement de la République d'Haïti garantit aux personnels désignés par l'Accord et à leur famille, pendant la durée de leur mission, les avantages et priviléges dont bénéficient les experts des organisations internationales. Il garantit notamment aux intéressés, y compris pendant le temps du voyage, les priviléges et immunités nécessaires pour faciliter l'exercice de leurs fonctions, en particulier :

- 1° La liberté de gagner ou de quitter le territoire de la République d'Haïti;
- 2° L'exemption du permis de travail et la gratuité du permis de résidence;
- 3° L'exemption de juridiction pour les actes accomplis par eux dans le cadre de leur mission;
- 4° L'exemption de la responsabilité vis-à-vis des tiers dans le cadre de leur mission, sauf en cas d'intention délibérée ou de négligence graves. Dans ce cas, le Gouvernement de la République d'Haïti se substituerait aux experts et enseignants sans préjudice des procédures qui pourraient être engagées à leur encontre par le Gouvernement de la République française lors de leur retour en France.

Dans le cas où le Gouvernement de la République française fournit au Gouvernement de la République d'Haïti ou à des collectivités ou organismes désignés d'un commun accord des matériels ou équipements, le Gouvernement de la République d'Haïti autorise l'entrée de ces fournitures en les exemptant des droits de douane, prohibitions et restrictions à l'importation ainsi que de toute autre charge fiscale.

Ces exemptions sont accordées par le Gouvernement de la République d'Haïti pour l'entrée sur son territoire du matériel pédagogique et culturel destiné aux établissements d'enseignement et aux institutions culturelles, scientifiques et techniques visés par l'article VII de l'Accord ainsi que pour les matériels nécessaires à l'application des articles II et III.

Les mêmes exemptions sont accordées par le Gouvernement de la République d'Haïti pour l'entrée sur son territoire des matériels et équipements nécessaires à l'accomplissement des missions des enseignants experts et autres personnels désignés à l'Accord de coopération culturelle, scientifique, technique et économique.

Les formalités requises seront effectuées à la diligence des services haïtiens destinataires des matériels en cause.

Article XXI. Tous marchés, conventions, lettres de commande et, d'une manière générale, tous les actes signés pour la mise en œuvre des opérations visées à l'article XV du présent Accord seront exemptés de tous droits de timbre et enregistrés gratis.

Les fournitures et les équipements nécessaires seront exonérés de tout prélèvement fiscal ou douanier ayant le caractère d'impôt indirect.

Les travaux et prestations de toute nature exécutés pour la réalisation de ces projets ne donneront lieu à aucun prélèvement fiscal ou parafiscal direct ou indirect autre que les impôts sur les bénéfices réalisés ou distribués.

Les règles d'assiette et de calcul de ces derniers impôts seront stabilisées à la date de l'appel d'offre dans le cas d'appel à la concurrence à la date de signature de la convention particulière citée à l'article XI ci-dessus, dans le cas de marché de gré à gré ou de lettres de commande.

Article XXII. Les dispositions de l'article XIX s'appliquent aux agents chargés des études préalables et de la mise en œuvre des opérations visées à l'article XI.

Article XXIII. Le Gouvernement de la République française accorde, dans les conditions fixées par sa réglementation interne, la franchise des droits de douane à l'importation du matériel culturel que le Gouvernement de la République d'Haïti désire utiliser en France au titre de la coopération culturelle et technique, sauf si ce matériel est destiné à des fins commerciales.

Article XXIV. Les biens, meubles et effets personnels ainsi que le véhicule appartenant aux personnels de la République d'Haïti qui exercent leurs fonctions en France en application du présent Accord bénéficient à l'importation des franchises reconnues par la réglementation en vigueur sur le territoire français.

Article XXV. Les objets et matériels importés en franchise, en application des dispositions de l'Accord de coopération culturelle, technique, scientifique et économique, ne pourront être cédés ou prêtés à titre onéreux ou gratuit, sur le territoire d'importation, que dans les conditions agréées par les autorités compétentes de ce territoire.

Article XXVI. Le présent Accord est conclu pour une durée de dix ans. Il peut être dénoncé par l'une des deux Parties avec un préavis d'un an. Il peut être modifié à tout moment d'un commun accord entre les deux Parties.

Article XXVII. Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des formalités requises par sa Constitution pour la mise en vigueur à la date de la dernière de ces notifications.

EN FOI DE QUOI, les représentants des deux Gouvernements ont signé le présent Accord et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT à Paris, le 6 juin 1973, en deux exemplaires originaux, faisant également foi,
tous deux en langue française.

Pour le Gouvernement de la République française :

[*Signé*]

MICHEL JOBERT

Ministre des Affaires étrangères

Pour le Gouvernement de la République d'Haïti :

[*Signé*]

ADRIEN RAYMOND

Ministre des Affaires étrangères

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ ON CULTURAL, SCIENTIFIC, TECHNICAL AND ECONOMIC CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF HAITI

The Government of the French Republic and the Government of the Republic of Haiti,

Considering the moral and spiritual solidarity linking the French and Haitian peoples and the French-speaking nations in general;

Desiring to strengthen the traditional ties of friendship between the two States on the basis of full equality and respect for their independence;

Resolved to work together to promote science, technology, the arts and letters, and mutual knowledge of their respective cultural heritages;

Wishing to promote fruitful exchanges in the fields of science, technology and culture through close co-operation,

Have agreed on the following provisions:

Title I. CULTURAL CO-OPERATION

Article I. The Contracting Parties shall promote co-operation and cultural exchanges between the two countries by the various means at their disposal.

Article II. The Contracting Parties consider the training of Haitian teachers, particularly for the teaching of French, mathematics and science and for vocational and technical training, to be a matter of priority. They shall co-operate mutually for this purpose, in particular by organizing courses and study visits and also, as far as possible, by assigning teachers.

In order to participate in the development of teaching in higher, secondary and technical educational establishments, the Government of the French Republic shall, in so far as it is able, send teachers to the Government of the Republic of Haiti.

Article III. The Contracting Parties shall, as far as possible, organize the assignment and exchange of teachers, lecturers, assistants, and eminent persons in the cultural and scientific fields and of organizers of university and extra-mural cultural groups.

Article IV. Each of the Contracting Parties shall endeavour to develop the granting of scholarships or fellowships to students and research workers from the other country wishing to follow courses of advanced study on its territory. The candidates for the scholarships or fellowships offered by each of the two Governments shall be selected by special mixed commissions.

¹ Came into force on 11 October 1973, the date of the last of the notifications by which each Contracting Party informed the other Party when the formalities required under its Constitution had been completed, in accordance with article XXVII.

Article V. The Contracting Parties shall grant every facility for the organization of concerts, exhibitions, theatrical performances and all artistic events designed to increase knowledge of their respective cultures.

Article VI. The Contracting Parties shall facilitate, on a basis of reciprocity and within the context of their national legislation, the entry into and distribution in their territories of:

- Cinematographic works, musical works (in the form of scores or recordings) and radio and television programmes;
- Works of art and reproductions thereof;
- Books, periodicals and other cultural, scientific and technical publications and catalogues thereof.

They shall, as far as possible, assist the events and exchanges organized in these fields.

Article VII. Each of the Contracting Parties shall promote the establishment and operation in its territory of cultural, scientific and technical institutions, such as cultural institutes, teacher-training centres, cultural associations, research centres and educational establishments which the other Party has set up or wishes to set up, and also private establishments which the other Party recommends to its attention. These institutions shall be granted every facility for their establishment and operation within the framework of the legislation of the country in which they are established.

Article VIII. The Contracting Parties shall endeavour to establish partial or total equivalence between studies carried out, competitive and other examinations undergone and diplomas obtained in their respective territories, in accordance with the regulations in force in each of the two countries.

Article IX. The Contracting Parties shall encourage co-operation among youth organizations recognized in each of the two countries.

They are also in favour of the development of exchanges in the fields of sport and mass education.

Title II. SCIENTIFIC, TECHNICAL AND ECONOMIC CO-OPERATION

Article X. The Government of the French Republic shall, in so far as it is able, co-operate with the Republic of Haiti in the fields of scientific research, the training of administrative and technical personnel, and economic development.

Article XI. At the request of the Government of the Republic of Haiti, the Government of the French Republic may co-operate, either directly or through specialized bodies, in the conduct of operations affecting the economic and social development of Haiti.

The arrangements for such co-operation shall be specified, in each case, by special agreements.

Article XII. With a view to giving practical effect to that co-operation, the Government of the French Republic, at the request of the Government of the Republic of Haiti, shall endeavour to arrange for:

- (a) The assignment of experts to participate in studies, to give technical advice on specific problems, or to organize training courses;

- (b) Assistance in the implementation of scientific and technical research programmes, in particular through the participation of institutions or bodies which specialize in such matters.

Article XIII. In order to effect this co-operation, the Government of the French Republic shall, if the Government of the Republic of Haiti so requests, endeavour to use the following means:

- (a) The granting of scholarships or fellowships and the organization of courses of study or advanced study;
- (b) The participation of nationals of Haiti in seminars and vocational training courses;
- (c) The transmission of documentation, the organization of lectures, the presentation of films and all other means of disseminating technical information.

Article XIV. The Government of the French Republic shall take the necessary measures to facilitate exchanges of students and the organization of training and advanced training courses for Haitian technicians. The Government of the Republic of Haiti shall endeavour, in so far as it is able, to continue paying remuneration to fellowship holders employed by a public or parapublic administrative authority for the duration of their courses.

Title III. THE ORGANIZATION OF CO-OPERATION AND THE STATUS OF THE PERSONNEL RESPONSIBLE FOR EFFECTING IT

Article XV. The co-operation measures provided for in titles I and II shall be incorporated in programmes drawn up by agreement between the Parties within the mixed commission referred to in article XVI below. These programmes shall establish priorities and determine the methods to be used.

Article XVI. The competence of the mixed commission established by the Protocol between the Government of the French Republic and the Government of the Republic of Haiti signed on 19 April 1972¹ shall apply in the context of this Agreement.

Article XVII. The methods for the assignment by the Government of the French Republic to the Government of the Republic of Haiti of the teachers and experts referred to in this Agreement, and the nature of the tasks entrusted to them, shall be defined in the cultural, scientific and technical co-operation programmes drawn up by the mixed commission.

Article XVIII. (a) With regard to the teachers and experts sent on assignment to the Republic of Haiti under this Agreement and any supplementary agreements which may be concluded, the co-operation between the Government of the French Republic and the Government of the Republic of Haiti shall be organized on a basis of joint financing and in accordance with methods to be specified in subsequent agreements.

(b) In the case of assignments of more than three months, the Government of the Republic of Haiti shall pay each of the teachers and experts a fixed monthly allowance, the amount of which shall be established in accordance with the provisions of the preceding paragraph.

(c) The Government of the Republic of Haiti shall also provide the teachers and experts with the facilities required for their work, and in particular, when their duties so require, official transport, offices and equipment, auxiliary staff, and free correspondence and telecommunications facilities.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 832, p. 239.

Article XIX. Teachers and experts sent to the Republic of Haiti under the Agreement on cultural, scientific and technical co-operation and any supplementary agreements which may be concluded between the two Parties shall, while in the territory of that State, be subject to the following régime:

(a) The Government of the Republic of Haiti shall exempt from all customs duties and other charges and prohibitions and restrictions on import or re-export at the end of an assignment, furniture and personal effects (particularly refrigerators, radios, gramophones, tape recorders, television sets, electrical household appliances, air conditioners and cameras) imported into the territory of that State by the personnel referred to in this Agreement within six months of taking up their duties and by members of their families on arrival in the territory of that State.

(b) The Government of the Republic of Haiti shall, in particular, exempt such personnel from all customs duties, taxes and charges on the import of one automobile (new or used) for their personal use; this vehicle may be imported up to six months after the arrival of such personnel in the Republic of Haiti.

If such persons do not import automobiles, they may, within the same time-limit of six months after their arrival, purchase a vehicle exempt from customs duties and other taxes.

An automobile imported or purchased under these conditions shall be subject to taxes and other charges if it is resold in the Republic of Haiti, unless the purchaser enjoys the same privileges.

(c) The portion of the remuneration paid to personnel sent to Haiti by the Government of the French Republic under this Agreement shall be exempted from all taxes by the Government of the Republic of Haiti.

The Government of the Republic of Haiti shall allow the free transfer of fees of artists who have participated in events organized in accordance with title I, article VI, of the Agreement on cultural, scientific and technical co-operation and the transfer of royalties and performers' fees and money received from the distribution and sale of cultural materials referred to in title I, articles VI and VII, of the Agreement on cultural, scientific and technical co-operation.

(d) The Government of the Republic of Haiti shall guarantee to the personnel referred to in this Agreement and their families, for the duration of their assignments, the advantages and privileges enjoyed by experts of international organizations. It shall, in particular, guarantee to such persons, during their assignments, including travel time, the privileges and immunities necessary to facilitate the performance of their duties, and in particular:

1. Freedom to enter or leave the territory of the Republic of Haiti;
2. Exemption from work permits and granting of residence permits free of charge;
3. Immunity from jurisdiction for acts performed by them in the context of their assignments;
4. Immunity from liability vis-à-vis third parties in the context of their assignments, except in cases of deliberate intent or serious negligence. In such cases, the Government of the Republic of Haiti shall take the place of the experts and teachers without prejudice to the proceedings which might be instituted against them by the Government of the French Republic on their return to France.

If the Government of the French Republic provides materials or equipment to the Government of the Republic of Haiti, or to agreed organizations or bodies, the Government of the Republic of Haiti shall authorize the entry of such supplies free of customs duties and other import prohibitions and restrictions or fiscal levies of any kind.

These exemptions shall be granted by the Government of the Republic of Haiti for the entry into its territory of educational and cultural materials for the educational establishments and cultural, scientific and technical institutions referred to in article VII of the Agreement and also for the materials needed for the application of articles II and III.

The same exemptions shall be granted by the Government of the Republic of Haiti for the entry into its territory of the materials and equipment needed for the performance of the duties of teachers, experts and other personnel referred to in the Agreement on cultural, scientific, technical and economic co-operation.

The formalities required shall be carried out by the Haitian bodies to which the materials concerned are consigned.

Article XXI. All the contracts, agreements, written orders, and, in general, all documents signed for the implementation of the measures referred to in article XV of this Agreement shall be exempt from all stamp duties and registered free of charge.

The supplies and equipment which are needed shall be exempt from all fiscal or customs levies which take the form of indirect taxes.

The works and services of all kinds executed for the implementation of these projects shall not be subject to any fiscal or parafiscal, direct or indirect levy other than taxes on the profits made or distributed.

The rules relative to the basis and calculation of such taxes shall become fixed on the date of the invitation in the case of invitations to tender and on the date of signature of the special agreement referred to in article XI above in the case of sale by private contract or written orders.

Article XXII. The provisions of article XIX shall apply to the agents responsible for preliminary studies and the realization of the operations envisaged in article XI.

Article XXIII. The Government of the French Republic shall, under the conditions laid down in its internal regulations, exempt from customs duties the import of cultural materials which the Government of the Republic of Haiti wishes to use in France in the context of cultural and technical co-operation, unless such materials are to be used for commercial purposes.

Article XXIV. The property, furniture and personal effects, and automobiles belonging to personnel from the Republic of Haiti performing functions in France under this Agreement shall benefit, at the time of import, from the exemptions prescribed by the rules in force in French territory.

Article XXV. The articles and materials imported duty-free under the provisions of the Agreement on cultural, technical, scientific and economic co-operation may not be ceded or lent either for a consideration or free of charge in the territory into which they are imported, except under conditions agreed on by the competent authorities of that territory.

Article XXVI. This Agreement is concluded for a period of 10 years. Either Party may denounce it by giving one year's notice. It may be amended at any time by agreement between the two Parties.

Article XXVII. Each Contracting Party shall notify the other Party when the formalities required under its Constitution have been completed so that the Agreement may enter into force on the date of the last such notification.

IN WITNESS WHEREOF, the representatives of the two Governments have signed this Agreement and affixed their seals thereto.

DONE at Paris, on 6 June 1973, in duplicate in the French language, both texts being equally authoritative.

For the Government of the French Republic:

[*Signed*]

MICHEL JOBERT
Minister for Foreign Affairs

For the Government of the Republic of Haiti:

[*Signed*]

ADRIEN RAYMOND
Minister for Foreign Affairs

No. 14053

**FRANCE
and
SPAIN**

**Convention on the protection of appellations of origin,
indications of source and designations of certain products (with annexes and protocol). Signed at Madrid on
27 June 1973**

*Authentic texts: French and Spanish.
Registered by France on 27 May 1975.*

**FRANCE
et
ESPAGNE**

**Convention sur la protection des appellations d'origine, des
indications de provenance et des dénominations de
certains produits (avec annexes et protocole). Signée à
Madrid le 27 juin 1973**

*Textes authentiques : française et espagnol.
Enregistrée par la France le 27 mai 1975.*

CONVENTION¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET L'ÉTAT ESPAGNOL SUR LA PROTECTION DES APPELLATIONS D'ORIGINE, DES INDICATIONS DE PROVENANCE ET DES DÉNOMINATIONS DE CERTAINS PRODUITS

Le Président de la République française, et le Chef de l'Etat Espagnol,

Conscients de l'intérêt que présente pour chacun des Etats contractants la protection contre la concurrence déloyale des produits naturels ou fabriqués et notamment la protection des appellations d'origine, des indications de provenance et d'autres dénominations réservées à certains produits et marchandises déterminés :

Sont convenus de conclure une Convention à ces fins et ont désigné pour leurs plénipotentiaires, savoir :

le Président de la République française : Son Excellence M. Robert Gillet, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de la République française en Espagne,

le Chef de l'Etat Espagnol : Son Excellence M. Laureano López Rodó, Ministre des Affaires Extérieures,

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article 1. Chacun des Etats contractants s'engage à prendre toutes mesures nécessaires pour assurer efficacement la protection des produits naturels et fabriqués, originaires du territoire de l'autre Etat, contre la concurrence déloyale dans l'exercice du commerce et pour assurer une protection efficace aux dénominations figurant aux annexes A et B à la présente Convention conformément aux dispositions des articles 2 à 7 ci-après.

Article 2. Les dénominations figurant à l'annexe A à la présente Convention sont réservées exclusivement, sur le territoire de l'Etat espagnol, aux produits ou marchandises français et elles ne peuvent y être utilisées que dans les conditions prévues par la législation de la République française. Toutefois, certaines dispositions de cette législation pourront, le cas échéant, être déclarées inapplicables par des Protocoles qui seront réputés faire partie intégrante de la présente Convention.

Article 3. Les dénominations figurant à l'annexe B à la présente Convention sont réservées exclusivement, sur le territoire de la République française, aux produits ou marchandises espagnols et elles ne peuvent y être utilisées que dans les conditions prévues par la législation de l'Etat espagnol. Toutefois, certaines dispositions de cette législation pourront, le cas échéant, être déclarées inapplicables par des Protocoles qui seront réputés faire partie intégrante de la présente Convention.

Article 4. 1. L'inscription, sur les listes figurant aux annexes A et B à la présente Convention, de dénominations couvrant des produits ou marchandises ne porte pas atteinte aux dispositions réglementant, dans chacun des Etats contractants, l'importation de ces produits ou de ces marchandises.

2. Les produits ou marchandises originaires du territoire de l'un des Etats contractants et destinés à l'exportation vers l'autre Etat doivent satisfaire aux exigences des dispositions législatives et réglementaires imposées pour la vente de ces produits ou marchandises dans le pays d'origine.

¹ Entrée en vigueur le 5 mars 1975, un mois après l'échange à Paris des instruments de ratification, conformément à l'article 13, paragraphes 1 et 2.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

**CONVENIO ENTRE EL ESTADO ESPAÑOL Y LA REPÚBLICA FRANCESA
SOBRE LA PROTECCIÓN DE LAS DENOMINACIONES DE ORIGEN,
INDICACIONES DE PROCEDENCIA Y DENOMINACIONES DE CIER-
TOS PRODUCTOS**

Su Excelencia el Jefe del Estado Español y Su Excelencia el Presidente de la República Francesa,

Reconociendo el interés que para ambos Estados contratantes supone la protección contra la competencia desleal a los productos naturales o fabricados y en especial la protección de las denominaciones de origen, indicaciones de procedencia y otras denominaciones reservadas a ciertos productos y mercancías.

Han convenido en suscribir a estos fines un Convenio y, nombrado a estos efectos como Plenipotenciarios,

Su Excelencia el Jefe del Estado Español al Excmo. Sr. D. Laureano López Rodó, Ministro de Asuntos Exteriores de España.

Su Excelencia el Presidente de la República Francesa al Excmo. Sr. Robert Gillet, Embajador Extraordinario y Plenipotenciario de la República Francesa en España, los cuales, después de haber intercambiado sus Plenipotencias, halladas en buena y debida forma, han convenido lo que sigue:

Artículo 1º. Cada Estado contratante se compromete a adoptar todas las medidas necesarias para asegurar eficazmente la protección de aquellos productos naturales y fabricados originarios del territorio del otro Estado contra la competencia desleal en el ejercicio del comercio, y para proteger de forma eficaz las denominaciones que figuran en los Anejos «A» y «B» al presente Convenio, conforme a las disposiciones de los artículos 2º a 7º.

Artículo 2º. Las denominaciones que figuran en el Anejo «A» al presente Convenio quedan reservadas exclusivamente, en el territorio del Estado español, a los productos o mercancías francesas y no pueden ser utilizados en el mismo más que en las condiciones previstas por la Legislación de la República francesa. Sin embargo, ciertas disposiciones de esta Legislación podrán, llegado el caso, ser declaradas inaplicables por Protocolos que se considerarán como parte integrante del presente Convenio.

Artículo 3º. Las denominaciones que figuran en el Anejo «B» al presente Convenio quedan reservadas exclusivamente, en el territorio de la República francesa, a los productos o mercancías españoles y no pueden ser utilizados en el mismo más que en las condiciones previstas por la Legislación del Estado español. Sin embargo, ciertas disposiciones de esta Legislación podrán, llegado el caso, ser declaradas inaplicables por Protocolos que se considerarán como parte integrante del presente Convenio.

Artículo 4º. 1. La inscripción en las Listas de los Anejos «A» y «B» del presente Convenio de denominaciones relativas a productos o mercancías no afecta a la aplicación de las disposiciones que en cada uno de los Estados contratantes reglamenten la importación de tales productos o mercancías.

2. Los productos o mercancías, originarios del territorio de uno de los Estados contratantes destinados a la exportación hacia el otro Estado, deberán cumplir los mismos requisitos exigidos por las disposiciones legislativas y reglamentarias para la venta de dichos productos en el país de origen.

Article 5. 1. L'utilisation ou l'emploi, dans l'exercice du commerce, en contravention des dispositions des articles 2 et 3, de l'une des dénominations figurant aux annexes A et B à la présente Convention sur tous produits ou marchandises, dans leur présentation, sur leur conditionnement ou sur leur emballage extérieur ou sur des factures, lettres de voiture ou autres documents commerciaux ainsi que dans la publicité, est réprimée, sur le plan judiciaire ou administratif, par tous moyens prévus par la législation de chacun des Etats contractants, y compris par la saisie dans la mesure où cette législation le permet.

2. Les dispositions du paragraphe précédent s'appliquent même lorsque les dénominations figurant aux annexes A et B à la présente Convention sont utilisées soit en traduction soit avec l'indication de la provenance véritable, soit avec l'adjonction de termes tels que «façon», «genre», «type», «style», «imitation», ou «similaire».

3. Toutefois, lorsque la législation de l'un des Etats contractants autorise l'usage du terme «méthode» pour indiquer un procédé d'élaboration caractéristique pour des produits ou marchandises provenant de régions ou localités autres que celles bénéficiant d'une appellation d'origine fondée sur une localisation géographique, ce terme pourra être employé dans l'autre Etat aux mêmes conditions que celles prévues par la législation du premier Etat.

4. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux produits ou marchandises en transit.

Article 6. Les dispositions de l'article 5 de la présente Convention s'appliquent également lorsque, sur les produits ou marchandises, dans leur présentation, sur leur conditionnement ou leur emballage extérieur, ainsi que sur les factures, lettres de voiture ou autres documents commerciaux, ou dans la publicité, sont utilisées :

- a) des appellations d'origine fausses ou fallacieuses;
- b) des indications fausses ou fallacieuses ou d'autres indications auxquelles ces produits ou marchandises n'ont pas droit selon les dispositions de la législation du pays d'origine et qui tendent à tromper l'acheteur ou le consommateur sur leur véritable origine ou leur véritable provenance, sur leur nature ou leurs qualités substantielles.

Article 7. 1. Chacun des Etats contractants a la faculté de notifier à l'autre Etat que l'importation dans ce dernier Etat de produits ou marchandises couverts par l'une des dénominations figurant aux annexes A et B à la présente Convention ne doit être autorisée que si ces produits ou marchandises sont accompagnés d'un document justifiant qu'ils ont droit à ladite dénomination. En pareil cas, les produits ou marchandises non accompagnés de ce document sont refoulés à l'importation.

2. L'Etat contractant qui fait usage de la faculté visée au paragraphe 1 ci-dessus indique à l'autre Etat les autorités qui ont qualité pour délivrer le document. Un spécimen du document doit accompagner la notification.

Article 8. 1. Les produits ou marchandises originaires du territoire de l'un des Etats contractants, ainsi que leurs emballages, étiquettes, factures, lettres de voiture et autres documents commerciaux qui, au moment de l'entrée en vigueur de la présente Convention, portent ou mentionnent habituellement des indications dont ladite Convention prohibe l'utilisation peuvent être vendus ou utilisés pendant un délai de 5 ans à compter de la date de son entrée en vigueur.

2. Toutefois les récipients en verre ou en céramique sur lesquels figure, en creux ou en relief ou sous une autre forme indélébile, une dénomination prohibée en vertu de la présente Convention pourront être utilisés pendant un délai de 8 ans à compter de la date de son entrée en vigueur, étant entendu qu'en tout état de cause les autres dispositions de l'alinéa 1 seront respectées.

Article 9. Le délai de 5 ans prévu au paragraphe 1 de l'article 8 est, en ce qui concerne l'utilisation dans les moyens publicitaires des indications prohibées par la présente Convention, porté à 8 années à partir de son entrée en vigueur afin de permettre notamment l'adaptation progressive de la publicité aux nouvelles dénominations.

Artículo 5º. 1. El uso o empleo en el ejercicio del comercio y en contravención de lo dispuesto en los artículos 2º y 3º, de cualquiera de las denominaciones indicadas en los Anejos «A» y «B» al presente Convenio, en productos o mercancías, en su acondicionamiento, en su presentación, embalaje exterior, o en facturas, guías u otros documentos comerciales, así como en su publicidad, será sancionado tanto en el orden judicial como en el administrativo por todos los medios previstos en la Legislación de cada uno de los Estados contratantes, incluido el decomiso en la medida en que lo establezca cada Legislación.

2. Las disposiciones del párrafo precedente se aplicarán incluso cuando las denominaciones que figuran en los Anejos «A» y «B» al presente Convenio, sean utilizadas, bien traducidas, bien con la indicación de la procedencia verdadera, bien con adición de términos tales como «clase», «género», «tipo», «estilo», «imitación» o similares.

3. No obstante, cuando la Legislación de uno de los Estados contratantes autorice el uso del término «método» para indicar un sistema de elaboración característico para productos o mercancías procedentes de zonas o localidades distintas de aquéllas que se beneficien de una denominación de origen basada en una localización geográfica, dicho término podrá emplearse en el otro Estado en las mismas condiciones previstas por la Legislación del primer Estado.

4. Las disposiciones del presente artículo no se aplicarán a los productos o mercancías en tránsito.

Artículo 6º. Las disposiciones del artículo 5º del presente Convenio se aplicarán igualmente cuando en los productos o mercancías, en su presentación, en su acondicionamiento o embalaje exterior, así como en las facturas, guías u otros documentos comerciales, o en su publicidad, sean utilizadas:

- a) denominaciones de origen falsas o falaces;
- b) indicaciones falsas o falaces u otras indicaciones a las cuales dichos productos o mercancías no tengan derecho, según las disposiciones de la Legislación del país de origen, y que tiendan a producir engaño al comprador o consumidor sobre su verdadero origen o su verdadera procedencia o acerca de su naturaleza o cualidades sustanciales.

Artículo 7º. 1. Cada Estado contratante tiene la facultad de notificar al otro Estado que la importación en este último de productos o mercancías amparados por cualquiera de las denominaciones indicadas en los Anejos «A» y «B» al presente Convenio, no podrá ser autorizada más que en el caso de que tales productos o mercancías vayan acompañados de un documento justificativo de su derecho a dicha denominación. En tal caso, los productos o mercancías no acompañados de dicho documento, no serán admitidos a la importación.

2. El Estado contratante que haga uso de la facultad prevista en el anterior párrafo 1, deberá indicar al otro Estado las Autoridades competentes para expedir aquel documento. Un facsímil del documento deberá acompañar a la notificación.

Artículo 8º. 1. Los productos o mercancías originarios del territorio de uno de los Estados contratantes, así como sus embalajes, etiquetas, facturas, guías y otros documentos comerciales, que al tiempo de la entrada en vigor del presente Convenio lleven o mencionen habitualmente indicaciones cuyo uso queda prohibido por el presente Convenio, podrán ser vendidos o utilizados durante un plazo de cinco años a contar de la fecha de su entrada en vigor.

2. Se entenderá que los envases de vidrio o cerámica en los que se haya grabado de forma indeleble una denominación prohibida en virtud del presente Convenio, podrán ser utilizados durante un plazo de ocho años a partir de su fecha de vigencia, quedando entendido que en todo caso las disposiciones del párrafo 1 serán respetadas.

Artículo 9º. El plazo de cinco años previsto en el párrafo 1 del artículo 8º será, en lo que concierne a la utilización de las indicaciones prohibidas por el presente Convenio, en los medios publicitarios, ampliado a ocho años, a partir de su entrada en vigor, a fin de permitir principalmente la adaptación progresiva de la publicidad a las nuevas denominaciones.

Article 10. 1. Les listes figurant aux annexes A et B à la présente Convention peuvent être modifiées ou étendues en vertu d'une communication écrite faite par l'Etat contractant intéressé à l'autre Partie. Cette modification ou extension ne pourra être refusée par l'autre Etat contractant sans motif valable et justifié.

2. Toutefois, chacun des Etats contractants peut librement réduire la liste des dénominations couvrant les produits ou marchandises originaires de son territoire, à charge par lui d'en informer l'autre Partie par une simple communication écrite.

3. Dans le cas d'une modification ou d'une extension de la liste des dénominations concernant des produits ou marchandises originaires du territoire de l'un des Etats contractants, les dispositions des articles 8 et 9 s'appliquent, les délais visés audit article courant à compter de la publication de la modification ou de l'extension par l'autre Partie.

Article 11. Les dispositions de la présente Convention n'excluent pas la protection qui est ou sera accordée dans l'un des Etats contractants, en vertu de sa législation interne ou d'autres conventions internationales, aux dénominations de l'autre Etat figurant aux annexes A et B à la présente Convention.

Article 12. 1. Une commission mixte composée de représentants des Gouvernements de chacun des Etats contractants sera créée en vue de faciliter l'exécution de la présente Convention.

2. Elle aura notamment pour tâches :

- a) l'étude de l'amélioration éventuelle des dispositions législatives et réglementaires des deux Etats sur les appellations d'origine, les indications de provenance et sur la protection contre la concurrence déloyale;
- b) l'étude des moyens les plus efficaces en vue de protéger conjointement les appellations d'origine françaises et espagnoles dans les Etats tiers;
- c) l'examen des propositions de modification ou d'extension des listes figurant aux annexes A et B conformément aux dispositions de l'article 10;
- d) l'étude de toutes questions liées à l'application de la présente Convention, et, notamment, des conséquences de tout ordre qui pourraient résulter de modifications de la législation interne de chacun des Etats contractants.

3. Chacun des Etats contractants a la faculté de demander la réunion de la Commission mixte.

Article 13. 1. La présente Convention est soumise à ratification; les instruments de ratification seront échangés à Paris aussitôt que possible.

2. La présente Convention entre en vigueur un mois après l'échange des instruments de ratification et reste en vigueur sans limitation de durée.

3. Chacun des Etats contractants peut dénoncer la présente Convention en donnant à cet effet un préavis écrit d'un an à l'autre Etat.

EN FOI DE QUOI les Plénipotentiaires susnommés ont signé la présente Convention.

FAIT à Madrid, le 27 Juin 1973, en deux exemplaires originaux rédigés en langue française et en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République française :

[Signé]

ROBERT GILLET
Ambassadeur Extraordinaire
et Plénipotentiaire
de la République française
en Espagne

Pour le Gouvernement
de l'Etat Espagnol :

[Signé]

LAUREANO LÓPEZ RODÓ
Ministre des Affaires Extérieures

Artículo 10º. 1. Las Listas indicadas en los Anejos «A» y «B» al presente Convenio podrán ser modificadas o ampliadas por comunicación escrita del respectivo Estado contratante a la otra Parte. Esta modificación o ampliación no podrá ser rechazada por el otro Estado contratante, de no concurrir causa válida justificada.

2. No obstante, cada Estado contratante podrá libremente reducir la Lista de las denominaciones que amparan los productos o mercancías originarios de su territorio, informando de ello a la otra Parte por simple comunicación escrita.

3. En el caso de una modificación o de una ampliación de la Lista de denominaciones referente a productos o mercancías originarios del territorio de uno de los Estados contratantes, se aplicarán las disposiciones de los artículos 8º y 9º, y los plazos se empezarán a contar desde la publicación de la modificación o de la ampliación por la otra Parte.

Artículo 11º. Las disposiciones del presente Convenio no excluyen la protección que esté o fuere establecida en uno de los Estados contratantes, en virtud de su Legislación interna o de otros Convenios internacionales, a las denominaciones del otro Estado que figuran en los Anejos «A» y «B» al presente Convenio.

Artículo 12º. 1. Una Comisión Mixta integrada por Representantes de los Gobiernos de cada uno de los Estados contratantes será designada para facilitar la ejecución del presente Convenio.

2. Tendrá especialmente los cometidos siguientes:

- a) Estudiar el perfeccionamiento eventual de las disposiciones legislativas y reglamentarias de ambos Estados sobre denominaciones de origen, indicaciones de procedencia y protección contra la competencia desleal;
- b) El estudio de los medios más eficaces para proteger conjuntamente las denominaciones de origen españolas y francesas en terceros Estados;
- c) Examinar las propuestas de modificación o de ampliación de las Listas que figuran en los Anejos «A» y «B», conforme a lo previsto en el artículo 10º;
- d) El estudio de todas las cuestiones relativas a la aplicación del presente Convenio, y especialmente las repercusiones de todo orden que podrían producirse como consecuencia de modificaciones en la respectiva Legislación interna de cada uno de los Estados contratantes.

3. Cada uno de los Estados contratantes tiene la facultad de solicitar la reunión de la Comisión Mixta.

Artículo 13º. 1. El presente Convenio ha de ser ratificado; los Instrumentos de ratificación serán intercambiados en París tan pronto como sea posible.

2. El presente Convenio entrará en vigor un mes después del intercambio de los Instrumentos de Ratificación y permanecerá en vigor por tiempo ilimitado.

3. El presente Convenio podrá ser denunciado por ambas Partes mediante notificación escrita con una antelación de un año.

EN FE DE LO CUAL los Plenipotenciarios nombrados, firman el presente Convenio.

HECHO en Madrid, el veintisiete de junio de mil novecientos setenta y tres, en dos ejemplares originales, en lenguas española y francesa, haciendo fe igualmente ambos textos.

Por el Gobierno
del Estado Español:

[Signed — Signé]

LAUREANO LÓPEZ RODÓ
Ministro de Asuntos Exteriores

Por el Gobierno
de la República Francesa:

[Signed — Signé]

ROBERT GILLET
Embajador Extraordinario
y Plenipotenciario
de la República Francesa

ANNEXE A¹

I. VINS ET SPIRITUEUX

A. VINS ET EAUX-DE-VIE À APPELLATIONS CONTRÔLÉES

a) *Vins*

I. VINOS Y ESPIRITUOSOS

A. VINOS Y AGUARDIENTES DE APELACIÓN CONTROLADA

a) *Vinos*²

<i>Région d'Alsace</i> ³	
Vin d'Alsace ou Alsace	Graves Supérieures
Vin d'Alsace ou Alsace accompagné d'un nom géographique ou d'un nom de cépage ⁴	Graves de Vayres
	Haut-Médoc
	Lalande de Pomerol
	Listrac
	Loupiac
	Lussac-Saint-Emilion
	Margaux
	Médoc
	Montagne-Saint-Emilion
	Moulis
	Moulis-en-Médoc
	Néac
	Parsac-Saint-Emilion
	Pauillac
	Pomerol
	Premières Côtes de Blaye
	Premières Côtes de Bordeaux
	Premières Côtes de Bordeaux suivie d'un nom de commune ⁶
	Premières Côtes de Bordeaux Cadillac
	Premières Côtes de Bordeaux Gabarnac
	Puisseguin-Saint-Emilion
	Sables-Saint-Emilion
	Sainte-Croix-du-Mont
	Saint-Emilion
	Saint-Emilion Premier Grand Cru Classé
<i>Région de Bordeaux</i> ⁵	
Barsac	
Blayais	
Blaye	
Bordeaux	
Bordeaux clairet	
Bordeaux Côtes de Castillon	
Bordeaux Côtes de Francs	
Bordeaux Haut-Benauge	
Bordeaux rosé	
Bordeaux supérieur	
Bourg	
Bourgeois	
Cérons	
Côtes de Blaye	
Côtes de Bordeaux Saint-Macaire	
Côtes de Bourg	
Côtes Canon-Fronsac ou Canon Fronsac	
Côtes de Fronsac	
Entre-Deux-Mers	
Entre-Deux-Mers Haut-Benauge	
Graves	

¹ Although the French and Spanish texts of annexes A and B constitute separate documents in the authentic texts of the Convention, they are combined here into one document.

Bien que les textes français et espagnol des annexes A et B constituent des documents indépendants dans le texte authentique de la Convention, ils sont imprimés ici en un seul document.

² I. Wines and spirits

A. Wines and brandies having controlled appellations

(a) Wines.

³ Alsace Region.

⁴ Vin d'Alsace or Alsace when accompanied by a geographical name or the name of a variety of grape.

⁵ Bordeaux Region.

⁶ Premières Côtes de Bordeaux followed by the name of a commune.

Saint-Emilion Grand Cru Classé	Saint-Symphorien-d'Ancelles
Saint-Emilion Grand Cru	Saint-Vérand
Saint-Estèphe	Salles
Sainte-Foy-Bordeaux	Vaux
Saint-Georges Saint-Emilion	Vauxrenard
Saint-Julien	Villié-Morgon
Sauternes	Beaujolais supérieur
<i>Région de Bourgogne, Mâconnais,</i>	Beaune
<i>Beaujolais</i> ¹	Bienvenues-Bâtard-Montrachet
Aloxe-Corton	Blagny
Auxey-Duresses	Bonnes-Mares
Bâtard-Montrachet	Bourgogne
Beaujolais	Bourgogne Aligoté
Beaujolais Villages	Bourgogne clairet ou Bourgogne rosé
Beaujolais suivie de l'un des noms de communes indiquées ci-après : ²	Bourgogne clairet ou Bourgogne rosé Marsan- nay ou Marsannay la Côte
Arbuissonnas	Bourgogne Marsannay ou Bourgogne Mar- sannay la Côte (rouges)
Beaujeu	Bourgogne grand ordinaire
Blacé	Bourgogne Hautes Côtes de Beaune, Bour- gogne clairet ou rosé Hautes Côtes de Beaune
Cercié	Bourgogne Hautes Côtes de Nuits, Bourgogne clairet ou rosé Hautes Côtes de Nuits
Chânes	Bourgogne ordinaire
La Chapelle-de-Guinchay	Bourgogne passe-tout-grain
Charentay	Brouilly
Chenans	Chablis
Chiroubles	Chablis grand cru
Dénicé	Chablis premier cru
Durette	Chambertin
Emeringes	Chambertin-Clos-de-Bèze
Fleurie	Chambolle-Musigny
Juliénas	Chapelle-Chambertin
Jullié	Charlemagne
Lancié	Charmes-Chambertin
Lantigné	Chassagne-Montrachet
Le Perréon	Cheilly-lès Maranges
Les Ardillats	Chenas
Leynes	Chevalier-Montrachet
Marchampt	Chiroubles
Montmelas	Chorey-lès-Beaune
Odenas	Clos de la Roche
Pruzilly	Clos du Tart
Quincié	Clos de Vougeot
Régnié	Clos Saint-Denis
Rivolet	Corton
Romanèche	Corton Charlemagne
Saint-Amour-Bellevue	Côte de Beaune
Saint-Etienne-des Oullières	Côte de Beaune-Villages
Saint-Etienne-la-Varenne	
Saint-Julien	
Saint-Lager	

¹ Burgundy, Mâconnais, Beaujolais Region.² Beaujolais followed by the name of one of the following communes:

Côte de Beaune précédée de l'un des noms de communes indiquées ci-après : ¹	Crèches-sur-Saône
Auxey-Duresses	Cruzilles
Blagny	Davayé
Chassagne-Montrachet	Fuissé
Cheilly-lès-Maranges	Grévilly
Chorey-lès-Beaune	Hurigny
Dezize-lès-Maranges	Igé
Ladoix	Leynes
Meursault	Loché
Monthélie	Lugny
Pernand-Vergelesses	Milly-Lamartine
Puligny-Montrachet	Montbellet
Saint-Aubin	Péronne
Sampigny-lès-Maranges	Pierre-Clos
Santenay	Prissé
Savigny-lès-Beaune	Pruzilly
Côte de Brouilly	La Roche-Vineuse
Côte-de-Nuits-Villages	Romanèche-Thorins
Criots-Bâtard-Montrachet	Saint-Amour-Bellevue
Dezize-lès-Maranges	Saint-Gengoux-de-Scissé
Echezeaux	Saint-Symphorien-d'Ancelles
Fixin	Saint-Vérand
Fleurie	Sologny
Gevrey-Chambertin	Solutré-Pouilly
Givry	Uchizy
Grand-Echezeaux	Vergisson
Griotte-Chambertin	Verzé
Juliénas	Vinzelles
Ladoix	Viré
Latricières-Chambertin	Mazis-Chambertin
Mâcon	Mazoyères-Chambertin
Mâcon Villages	Mercurey
Mâcon suivie de l'un des noms de communes indiquées ci-après : ²	Meursault
Azé	Montagny
Berzé-la-Ville	Monthélie
Berzé-le-Châtel	Montrachet
Bissy-la-Mâconnaise	Morey-Saint-Denis
Burgy	Morgon
Bussières	Moulin-à-Vent
Chaintres	Musigny
Chânes	Nuits
La Chapelle-de-Guinchay	Nuits-Saint-Georges
Chardonnay	Pernand-Vergelesses
Charnay-les-Mâcon	Petit-Chablis
Chasselas	Pinot-Chardonnay-Mâcon
Chevagny-lès-Chevrières	Pommard
Clessé	Pouilly-Fuissé
	Pouilly-Loché
	Pouilly-Vinzelles

¹ Côte de Beaune preceded by the name of one of the following communes:² Mâcon followed by the name of one of the following communes:

Puligny-Montrachet
 Richebourg
 Romanée (La)
 Romanée-Conti
 Romanée-Saint-Vivant
 Ruchottes-Chambertin
 Rully
 Saint-Amour
 Saint-Aubin
 Saint-Romain
 Sampigny-lès-Maranges
 Santenay
 Savigny-lès-Beaune
 La Tache
 Vins Fins de la Côte de Nuits
 Volnay
 Vosne-Romanée
 Vougeot

Région de Champagne¹
 Champagne
 Rosé des Riceys

Région du Jura, des Côtes du Rhône et du Sud-Est²

Arbois
 Arbois Pupillin
 Bandol
 Bellet
 Cassis
 Château-Chalon
 Château-Grillet
 Châteauneuf-du-Pape
 Clairette de Bellegarde
 Clairette de Die
 Clairette du Languedoc
 Condrieu
 Cornas
 Côtes du Jura
 Côtes du Rhône
 Côtes du Rhône Villages
 Côtes du Rhône suivie de l'un des noms de communes indiquées ci-après :³
 Cairanne
 Chusclan
 Gigondas
 Laudun

Rasteau
 Roaix
 Rochegude
 Rousset-les-Vignes
 Saint-Maurice-sur-Eygues
 Saint-Pantaléon-les-Vignes
 Séguret
 Vacqueyras
 Valréas
 Vinsobres
 Visan
 Côte Rôtie
 Crépy
 Crozes-Hermitage
 Hermitage
 L'Étoile
 Lirac
 Palette
 Patrimonio
 Saint-Joseph
 Saint-Péray
 Seyssel
 Tavel

Région de la Vallée et des Coteaux de la Loire⁴
 Anjou
 Anjou pétillant
 Rosé d'Anjou.
 Rosé d'Anjou pétillant
 Cabernet d'Anjou
 Anjou Coteaux de la Loire
 Blanc fumé de Pouilly
 Bonnezeaux
 Bourgueil
 Chinon
 Coteaux de l'Aubance
 Coteaux du Layon
 Coteaux du Layon suivie de l'un des noms de communes indiquées ci-après :⁵
 Beaulieu-sur-Layon
 Chaume
 Faye-d'Anjou
 Rablay-sur-Layon
 Rochefort
 Saint-Aubin-de-Luigné
 Saint-Lambert-du-Lattay

¹ Champagne region.

² Jura, Côte-du-Rhône and south-eastern region.

³ Côtes-du-Rhône followed by the name of one of the following communes:

⁴ Valley and slopes of the Loire.

⁵ Coteaux du Layon followed by the name of one of the following communes:

Coteaux du Loir	Vouvray
Coteaux de Saumur	Vouvray pétillant
Jasnières	
Menetou-Salon	
Montlouis	
Montlouis pétillant	
Muscadet (non Moscatel)	Bergerac
Muscadet des Coteaux de la Loire	Bergerac sec
Muscadet de Sèvre-et-Maine	Bergerac rosé
Pouilly-Fumé	Blanquette de Limoux
Pouilly-sur-Loire	Côtes de Bergerac
Quarts de Chaumes	Côtes de Bergerac moelleux
Quincy	Côtes de Bergerac Côtes de Saussignac
Reuilly	Côtes de Duras
Sancerre	Côtes de Montravel
Saint-Nicolas-de-Bourgueil	Fitou
Savennières	Gaillac
Saumur	Gaillac Premières Côtes
Saumur Champigny	Haut-Montravel
Saumur pétillant	Jurançon
Cabernet de Saumur	Limoux nature
Touraine	Madiran
Touraine pétillant	Monbazillac
Touraine suivie de l'un des noms de communes indiquées ci-après : ¹	Montravel
Amboise	Pacherenc du Vic Bilh
Azay-le-Rideau	Pécharmant
Mesland	Rosette
	Vin de Blanquette

*Vins doux naturels et vins de liqueur³**Vinos dulces naturales y vinos de licor³*

Banyuls	Muscat de Lunel
Banyuls Grand Cru	Muscat de Mireval
Côtes d'Agly	Muscat de Rivesaltes
Côtes de Haut-Roussillon	Muscat de Saint-Jean-de-Minervois
Frontignan	Pineau des Charentes
Grand-Roussillon	Pineau Charentais
Maury	Rasteau
Muscat de Beaumes de Venise	Rivesaltes
Muscat de Frontignan	

b) *Eaux-de-vie de vin⁴*b) *Aguardiente de vino⁴**Région d'Armagnac⁵*

Bas-Armagnac
Haut-Armagnac
Ténarèze

¹ Touraine followed by the name of one of the following communes:² South-western region.³ Sweet natural wines and fortified wines.⁴ (b) Wine brandies.⁵ Armagnac region.

*Région de Cognac*¹

Cognac	Esprit de Cognac
Bons Bois	Fine Champagne
Borderies	Fins Bois
Eau-de-vie des Charentes	Grande Champagne
Eau-de-vie de Cognac	Grande Fine Champagne
	Petite Champagne

c) *Autres eaux-de-vie*²c) *Otros aguardientes*²*Calvados du Pays d'Auge***B. EAUX-DE-VIE À APPELLATION D'ORIGINE
RÉGLEMENTÉE³****B. AGUARDIENTES DE DENOMINACIÓN DE ORIGEN
REGLAMENTADA³**

Calvados	Eau-de-vie de marc originaire des Coteaux de la Loire
Calvados de l'Avranchin	Eau-de-vie de marc des Côtes-du-Rhône
Calvados du Calvados	Eau-de-vie de marc originaire de Franche-Comté
Calvados du Cotentin	Eau-de-vie de marc originaire du Languedoc
Calvados du Domfrontais	Eau-de-vie de marc originaire de Provence
Calvados du Mortainais	Eau-de-vie de marc originaire de Savoie
Calvados du Pays de Bray	Eau-de-vie de vin originaire d'Aquitaine
Calvados du Pays du Merlerault	Eau-de-vie de vin de Bourgogne
Calvados du Pays de la Risle	Eau-de-vie de vin originaire du Bugey
Calvados du Perche	Eau-de-vie de vin originaire du Centre-Est
Calvados de la Vallée de l'Orne	Eau-de-vie de vin originaire des Coteaux de la Loire
Eau-de-vie de cidre de Bretagne	Eau-de-vie de vin des Côtes du Rhône
Eau-de-vie de poiré de Bretagne	Eau-de-vie de vin de Faugères
Eau-de-vie de cidre du Maine	Eau-de-vie de vin originaire de Franche-Comté
Eau-de-vie de poiré du Maine	Eau-de-vie de vin originaire du Languedoc
Eau-de-vie de cidre de Normandie	Eau-de-vie de vin de la Marne
Eau-de-vie de poiré de Normandie	Eau-de-vie de vin originaire de Provence
Marc d'Alsace suivie de la dénomination Gewurztraminer ⁴	Mirabelle de Lorraine
Eau-de-vie de marc originaire d'Aquitaine	
Eau-de-vie de marc d'Auvergne	
Eau-de-vie de marc de Bourgogne ou marc de Bourgogne	
Eau-de-vie de marc originaire du Bugey	
Eau-de-vie de marc originaire du Centre-Est	
Eau-de-vie de marc de Champagne ou marc de Champagne	

¹ Cognac region.² (c) Other brandies.³ B. Brandies having a regulated appellation of origin.⁴ Marc d'Alsace followed by the designation Gewurztraminer.

C. VINS DÉLIMITÉS DE QUALITÉ SUPÉRIEURE (V.D.Q.S.)

C. VINOS DELIMITADOS DE CALIDAD SUPERIOR (V.D.Q.S.)

Centre-Ouest

Châteaumeillant
 Coteaux d'Ancenis
 Coteaux du Giennois ou Côtes de Gien
 Coteaux du Tricastin
 Coteaux du Vendômois
 Côtes d'Auvergne
 Gros Plant du Pays Nantais
 Mont-près-Chambord-Cour-Cheverny
 Saint-Pourçain-sur-Sioule
 Valençay (non Valencia)
 Vin d'Auvergne
 Vin d'Entraygues et du Fel
 Vin d'Estaing
 Vin de Marcillac
 Vin de l'Orléanais
 Vin du Thouarsais

Picpoul de Pinet
 Pic-Saint-Loup
 Quatourze
 Roussillon Dels Aspres
 Saint-Chinian
 Saint-Drezery
 Saint-Georges-d'Orques
 Saint-Saturnin
 Sartène
 Vin du Sartenais

Savoie-Dauphiné

Vin du Bugey
 Roussette du Bugey
 Vin de Savoie
 Vin de Savoie Roussette
 Roussette de Savoie

Lorraine

Côtes de Toul
 Vin de Moselle (non «Mosel-Wein»)

*Sud-Est*²

Coteaux de Pierrevert
 Côtes de Provence

Lyonnais

Côtes du Forez
 Vin de Renaison Côte Roannaise
 Vin du Lyonnais

*Sud-Ouest*³

Cahors
 Côtes de Buzet
 Côtes du Marmandais
 Fronton Côtes de Fronton
 Tursan
 Villaudric
 Vin de Béarn ou Rosé de Béarn ou
 Rousselet de Béarn
 Vin d'Irouléguy
 Vin de Lavilledieu

Midi

Cabrières
 Coteaux du Languedoc
 Coteaux de la Méjanelle
 Coteaux de Saint-Christol
 Coteaux de Vérargues
 Côtes du Vivarais
 La Clape
 Corbières
 Corbières du Roussillon
 Corbières Supérieures
 Corbières Supérieures du Roussillon
 Costières du Gard
 Faugères
 Minervois
 Montpeyroux

*Vallée du Rhône*⁴

Coteaux d'Aix-en-Provence
 Coteaux d'Aix-en-Provence Coteaux
 des Baux-en-Provence
 Coteaux des Baux-en-Provence
 Coteaux du Luberon
 Côtes du Ventoux
 Haut-Comtat
 Vin de Châtillon-en-Diois

¹ C. Delimited wines of superior quality (V.D.Q.S.)
 West central region.

² South-east.

³ South-west.

⁴ Rhône Valley.

D. AUTRES APPELLATIONS D'ORIGINE¹D. OTRAS DENOMINACIONES DE ORIGEN¹

Vin nature de la Champagne
 Kaefferkopf
 Sonnenglanz

E. LIQUEURS E. LICORES²

Cassis de Dijon

F. SPIRITUEUX F. ESPIRITUOSOS³

Vermouth de Chambéry

G. RHUMS G. RON⁴

Rhum des Antilles françaises	Rhum de la Martinique
Rhum de Bourbon	Rhum de la Nouvelle Calédonie
Rhum de la Guadeloupe	Rhum de la Réunion
Rhum de la Guyane française	Rhum de Tahiti

II. AUTRES PRODUITS AGRICOLES⁵II. OTROS PRODUCTOS AGRÍCOLAS⁵FROMAGES⁶ — QUESOS:⁶

Beaufort	Maroilles
Bleu des Causses	Neufchâtel
Cantal	Reblochon
Chaource	Roquefort
Fromage bleu du Haut-Jura Gex-Septmoncel	Saint-Nectaire
Gruyère de Comté ou Comté	Salers-Haute-Montagne
Laguiole-Aubrac	

FRUITS⁷ — FRUTOS⁷

Chasselas de Moissac
 Noix de Grenoble
 Olives de Nyons

LÉGUMES⁸ — LEGUMBRES⁸

Carottes de Crêances
 Lentilles vertes du Puy

¹ D. Other appellations of origin.

² E. Liqueurs.

³ F. Spirits.

⁴ G. Rums.

⁵ II. Other agricultural produce.

⁶ Cheeses:

⁷ Fruits.

⁸ Vegetables.

PRODUITS DIVERS¹ — PRODUCTOS DIVERSOS¹

Foin de Crau
 Miel de Lorraine
 Miel des Vosges, montagne ou plaine
 Huiles de Nyons

VOLAILLES² — AVES²

Poulet du Bourbonnais
 Volaille de Bresse
 Pintadeaux de la Drôme

III. PRODUITS INDUSTRIELS³

III. PRODUCTOS INDUSTRIALES³

Dentelle du Puy	Mouchoirs et toile de Cholet
Emaux de Limoges	Poterie de Vallauris

ANEJO B

I

**MUNICIPIOS Y ZONAS VITICOLAS CON DERECHO A UTILIZAR
 LAS DENOMINACIONES DE ORIGEN QUE SE EXPRESAN AL MARGEN**

DENOMINACIONES DE ORIGEN

MUNICIPIOS

ANNEXE B

I

**COMMUNES ET ZONES VITICOLES BÉNÉFICIAINT DU DROIT
 À UTILISER LES APPELLATIONS D'ORIGINE MENTIONNÉES EN MARGE**

APPELLATIONS D'ORIGINE⁴

COMMUNES⁴

Jerez-Xérès-Sherry

Manzanilla-Sanlúcar de Barrameda
 Chiclana de la Frontera
 Chipiona
 Jerez de la Frontera
 Puerto de Santa María

Puerto Real
 Rota
 Sanlúcar de Barrameda
 Trebujena

¹ Miscellaneous produce.

² Poultry.

³ III. Industrial products.

⁴ Annex B

I.

Communes and wine-producing regions entitled to use the appellations of origin given in the margin.
 Appellations of origin Communes

Málaga

Archidona	Montes de Málaga
Competa	Ronda
Cuevas de San Marcos	Torrox
Málaga	Vélez Málaga

Montilla y Moriles

Aguilar de la Frontera	Montemayor
Cabra	Montilla
Córdoba	Monturque
Doña Moncía	Nueva Carteya
Los Moriles	Puente Genil
Lucena	

Rioja

Rioja Alta:	Ochanduri
Abalos	Ollauri
Alesanco	Rodezno
Alesón	Sajazarra
Anguciana	San Asensio
Arenzana de Abajo	San Vicente
Arenzana de Arriba	Sojuela
Azefra	Sotés
Badarán	Tirgo
Baños de Río Tobía	Treviana
Bobadilla	Tricio
Bríñas	Uruñuela
Briones	Ventosa
Camprovin	Villalba de Rioja
Cañas	Villar de Torre
Canillas	Zarratón
Cárdenas	Rioja Alavesa:
Casalarreina	Baños de Ebro
Cellorigo	Barriobusto
Cenicero	Cripán
Cihuri	Elciego
Cordovín	Elvillar
Cuzcurrita	Labastida
Entrena	Labraza
Fonzaleche	Laguardia
Fuenmayor	Lanciego
Gimileo	La Puebla de Labarca
Haro	Leza
Herramélluri	Moreda de Alava
Hormilla	Navaridas
Hormilleja	Oyón
Hornos de Moncalvillo	Salinillas de Buradón
Huércajos	Samaniego
Leiva	Villabuena de Alava
Logroño	Yécora
Manjarrés	Rioja Baja:
Medrano	Agoncillo
Nájera	Alberite
Navarrete	

Alcanadre	Lagunilla de Jubera
Aldeanueva de Ebro	Mendavía
Alfaro	Murillo de Río Leza
Andosilla	Ocón
Arnedo	Pradejón
Ausejo	Quel
Autol	Ribafrecha
Azagra	Rincón de Soto
Bergasa	San Adrián
Calahorra	Santa Engracia de Jubera
Corera	Sartaguda
El Redal	Tudelilla
El Villar de Arnedo	Viana
Galilea de Rioja	Villamediana de Iregua
Grávalos	

*Tarragona**Tarragona clásico**Tarragona campo*

Alcover	Maslloréns
Aleixar	Masó
Alforja	Maspujols
Alió	Masroig
Almóster	Milà
Altafulla	Miravet
Argentera	Montbrió de Tarragona
Ascó	Montferri
Benisanet	Montroig
Borjas del Campo	Mora la Nueva
Botarell	Morell
Bràfim	Nulles
Cabacés	Pallaresos
Cambrils	Perafort
Capsanes	Pobla de Mafumet
Castellvell	Pobla de Montornés
Catllar	Prades
Colldejón	Pratdip
Constantí	Puigplat
Corbera	Renau
Cornulleda	Riudecañas
Dosaigues	Riudecòls
Gandesa	Rodañá
García	Rouell
Garidells	Ruidóns
Ginestar	Salomó
Guiamets	Tarragona
La Canonja	Tivisa
La Figuera	Torre de Fontambella
La Nou de Gayá	Torre del Español
La Riera	Torredembarra
La Secuita	Vallmell
La Selva	Valls
Marsá	Vandellós

Vespella	Vilarredona
Vilabella	Vilaseca
Vilallonga	Vinebre
Vilanova de Escornalbou	Viñol y Archas
Vilaplana	
<i>Priorato</i>	
Bellmunt	Pobóleda
Falset	Pororra
Gratallops	Reus
La Morera de Montsant	Torroja
Lloá	Valls
Mola	Vilella Alta
	Vilella Baja
<i>Ribero</i>	
Arneya	Cenlle
Beade	Leiro
Carballeda de Avia	Ribadavia
Castrelo de Miño	
<i>Valdeorras</i>	
El Barco	La Rúa
El Bollo	Rubiana
Carballeda de Valdeorras	Villamartín
Laroco	
<i>Alella</i>	
Alella	San Fausto de Campoentellas
Cabril	San Pedro de Premia
Martorellas	Santa María de Martarellas
Masnou	Teyá
Mongat	Tiana
Premiá de Mar	Vallromanas
San Ginés de Vilasar	
<i>Alicante</i>	
Agost	Pinoso
Alicante	Salinas
Aspe	Sax
Bañeres	Tibi
Benejama	Villena
Biar	Alcalalí
Campo de Mirra	Beniarbeig
Cañada de Alicante	Benichembla
Castalla	Benidoleig
Elda	Benimeli
Hondón de las Nieves	Benisa
Hondón de los Frailes	Benitachell
Ibi	Calpe
La Algueña	Castell de Castells
Monforte del Cid	Denia
Monóvar	Gata de Gorgos
Novelda	Jalón
Onil	Jávea
Petrel	Lliber

Miraflor	Sanet y Negrals
Murla	Senija
Ondara	Setla y Mirarrosa
Orba	Teulada
Parcent	Tormos
Pedreguer	Vall de Laguart
Sagra	Vergel
<i>Valencia</i>	
Albaida	Castellón de Rugat
Carlet	Catadau
Casinos	Cuatretonda
Chelva	Chulilla
Játiva	Guadasequies
Liria	La Yesa
Onteniente	Loriguilla
Pedralba	Losa del Obispo
Sagunto	Luchénte
Torrente	Llombay
Valencia	Mogente
Villar del Arzobispo	Moncada
Agullent	Montserrat
Alcublas	Montaverner
Alfarrás	Montesa
Alpuente	Montichelvo
Aras de Alpuente	Montroy
Ayelo Malferit	Olleria
Baldovar	Otos
Belgida	Palomas
Bellus	Picasent
Benaguacil	Puebla del Duch
Benicolet	Real de Montroy
Benigamin	Ribarroja
Benisano	Rugat
Betera	Terrateig
Bufali	Titaguas
Bugarra	Vallada
<i>Utiel-Requena</i>	
Camporrobles	Casas de Pradas
Caudete de las Fuentes	Casas del Rey
Fuenterrobles	Casas de Soto
Requena	Hortunas
Siete Aguas	Jaraguas
Sinareas	La Portera
Utiel	La Torre
Venta del Moro	Las Cuevas
Villalgordo del Cabriel	Las Monjas
Calderón	Los Conos
Campo Arlis	Los Corrales
Casas Eufemia	Los Duques
Casas de Moya	Los Isidros
	Los Mancos

Los Pedrones	San Antonio
Los Ruices	San Juan
Pontón	Sardineros
Rebollar	
<i>Cheste</i>	
Alborache	Godolleta
Buñol	Macastre
Cheste	Turís
Chiva	Yátova
Dos Agus	
<i>Cariñena</i>	
Aguarón	Encinacorba
Alfamén	Longares
Almonacid de la Sierra	Paniza
Alpartir	Tosos
Cartiñena	Villanueva del Huerva
Cosuenda	
<i>Navarra</i>	
Ribera Baja:	
Ablitas	Losada
Arguedas	Los Arcos
Barillas	Luquín
Cascante	Marcilla
Cintruénigo	Mélida
Corella	Miranda de Arga
Fitero	Morentín
Monteagudo	Murillo el Cuende
Murchante	Murillo el Fruto
Tudela	Olite
Tulebras	Oteiza
Ribera Alta:	Peralta
Allo	Pitillas
Arellano	San Martín de Unx
Armañanzas	Sansoain
Arroniz	Sansol
Barbarán	Santacara
Bargota	Sesma
Bervinzana	Tafalla
Caparroso	Torres del Río
Carcar	Ujué
Carcastillo	Villafranca
Cáseda	Valdizarbo:
Dicastillo	Aberín
Desojo	Adios
El Busto	Añorbe
Falóes	Artajona
Funes	Artazu
Gallipienzo	Ayegui
Lárraga	Barasoain
Lazagurria	Biurrun
Lorin	Cirauqui
	Enériz

Estella	Unzue
Garinoain	Uterga
Legarda	Villatuerta
Leoz	Montaña:
Mendigorría	Aibar
Muruzabal	Esolava
Obanos	Exprogui
Oloriz	Javier
Orisoain	Loache
Pueyo	Lerga
Puente la Reina	Liédana
Tiebas	Lumbier
Tirabo	Sada
Ucar	Sangüesa

Panadés

Aiguamurcia	Olivella
Albiñana	Pachs
Arbós	Pla del Panadés
Aviñonet	Pontons
Bañeras	Puigdalba
Begas	Roda de Bará
Belivey	San Cugat Sasgarrigas
Cabrera de Igualada	San Jaime dels Domenys
Calafell	San Martín Sarroca
Cañellas	San Pedro de Ribas
Castellet y Cornal	San Pedro de Riudevitlles
Castellví de la Marca	San Quintín de Mediona
Creixell	San Sadurní de Noya
Cubellas	Santa Fe de Panadés
Cunit	Santa Margarita y Monjos
Fontrubí	Santa Oliva
Gelida	San Vicente de Calders
La Bisbal del Panadés	Sitges
La Granada	Subirats
La Llanuca	Torrelavid
Las Cabañas	Torellas de Foix
Lloréns del Panadés	Vendrell
Mediona	Villafranca del Panadés
Montmell	Villanueva y Geltrú
Olérdola	Vilovi
Olesa de Bonesvalls	

Jumilla

Albatana	Jumilla
Fuente Alamo	Montealegre
Hellín-Tobarra	Ontur

Huelva

Almonte	Hinojos
Beas	La Palma del Condado
Bollullos del Condado	Lucena del Puerto
Bonares	Manzanilla
Chucena	Moguer

Niobla
Palos de la Frontera
Rociana del Condado
San Juan del Puerto

Trigueros
Villalba del Alcor
Vilarrasa

Mancha

Barax
El Bonillo
Fuensanta
La Herrera
La Roda
Lezuza
Minaya
Montalvo
Munera
Ossa de Montiel
Villarobledo
Albadalejo
Alcázar de San Juan
Alcolea de Calatrava
Aldea del Rey
Alhambra
Almagro
Almedina
Almodóvar del Campo
Arenas de San Juan
Argamasilla de Alba
Argamasilla de Calatrava
Ballesteros de Calatrava
Bolaños de Calatrava
Calzada de Calatrava
Campo de Criptana
Caracuel
Carrión de Calatrava
Carrizosa
Castellar de Santiago
Ciudad Real
Daimiel
Fernáncaballero
Fuentllana
Fuente el Fresno
Granátula de Calatrava
Herencia
La Solana
Las Labores
Malagón
Manzanares
Membrilla
Miguelturra
Montiel
Pedro Muñoz
Piedrabuena
Poblete

Porzuna
Pozuelo de Calatrava
Puebla del Príncipe
Puerto Lápice
San Carlos del Valle
Santa Cruz de Mudela
Socuéllamos
Terrinches
Tomelloso
Torre de Juan Abad
Torrenueva
Torralba de Calatrava
Valenzuela de Calatrava
Villahermosa
Villamanrique
Villamayor de Calatrava
Villanueva de la Fuente
Villar del Pozo
Villarta de San Juan
Villarrubia de los Ojos
Acebrón
Alberca de Záncara
Alcázar del Rey
Alconchel de la Estrella
Almendros
Almonacid del Marquesado
Atalaya de Cañavate
Barajas de Melo
Belinchón
Belmonte
Cañadajuncosa
Carrascosa de Haro
Casas de Fernando Alonso
Casas de Guijarro
Casas de Haro
Casas de los Pinos
Castillo de Garcimúñoz
Cervera del Llano
El Cañavate
El Hito
El Pedernoso
El Provencio
Fuente de Pedro Naharro
Fuentelespino de Haro
Honrubia
Hontanaya
Horcajo de Santiago

Huelves	Cabañas de Yepes
La Almarcha	Cabezamesada
La Hinojosa	Camuñas
Las Mesas	Consuegra
Las Pedroñeras	Corral de Almaguer
Leganiel	Chueca
Los Hinojosos	Dosbarrios
Monreal del Llano	El Toboso
Montalbanejo	Huerta de Valdecarábanos
Mota del Cuervo	La Guardia
Olivares del Júcar	La Puebla de Almoradiel
Osa de la Vega	La Villa de Don Fadrique
Paredes	Lillo
Pinarejo	Los Yébenes
Pozoamargo	Madridejos
Pozorrubio	Manzaneque
Puebla de Almonara	Marjaliza
Rada de Haro	Mascaraque
Rozalén del Monte	Miguel Esteban
Saelices	Mora
San Clemente	Nambroca
Santa María del Campo Rus	Noblejas
Santa María de los Llanos	Ocaña
Sisante	Ontígola con Oreja
Tarancón	Orgaz con Arísgotas
Torrubia del Castillo	Quero
Tresjuncos	Quintanar de la Orden
Tribaldos	Romeral
Uclés	Santa Cruz de la Zarza
Vara del Rey	Sonseca con Casalgordo
Villaescusa de Haro	Tombleque
Villalgardo del Marquesado	Turleque
Villamayor de Santiago	Urda
Villar de Cañas	Villacañas
Villar de la Encina	Villafranca de los Caballeros
Villarejo de Fuentes	Villaminaya
Villares del Saz	Villamueltas
Villarrubio	Villanueva de Alcardete
Zarza del Tajo	Villanueva de Bogas
Ajofrín	Villarrubia de Santiago
Almonacid de Toledo	Villatobas
	Yepes

Manchuela

Abengibre	Casas de Ves
Alatoz	Casas-Ibáñez
Albacete	Cenizate
Alborea	Fuentealbilla
Alcalá del Júcar	Golosalvo
Balsa de Ves	Jorquera
Carcelén	La Gineta
Casas de Juan Núñez	La Recueja

Madrigueras	Granja de Campalbo
Mahora	Hontecillas
Motilleja	Iniesta
Navas de Jorquera	Landete
Pozo-Lorente	La Pesquera
Tarazona de la Mancha	Ledaña
Valdoganga	Minglanilla
Villa de Ves	Mira
Villalgordo del Júcar	Montilla de Palancar
Villamalea	Narboneta
Villatoya	Olmedilla de Alarcón
Villavaliente	Paracuellos
Alarcón	Piqueras del Castillo
Aliaguilla	Pozoseco
Almodóvar del Pinar	Puebla del Salvador
Barohin del Hoyo	Quintanar del Rey
Buenacho de Alarcón	Rubielos Altos
Campillo de Altobuey	Rubielos Bajos
Cardenete	Solera del Gabaldón
Casasimarro	Talayuelas
Castillejo de Iniesta	Tébar
Chamillas	Valhermoso de la Fuente
El Herrumblar	Valverdejo
El Peral	Villagarcía del Llano
El Picazo	Villalpardo
Enguídanos	Villanueva de la Jara
Gabaldón	Villarta
Garaballa	Villora
Graja de Iniesta	Yémeda

Almansa

Almansa	Higueruela
Alpera	Hoya Gonzalo
Bonete	Pétrola
Caudete	Pozohondo
Chinchilla	Villar de Chinchilla
Corral Rubio	

Métrida

Alcabón	Escalonilla
Aldeaencabo	Fuensalida
Almorox	Garciatún
Arcicollar	Hinojosa de San Vincente
Camarena	Hormigos
Camarenilla	Huecas
Cardiel de los Montes	Los Cerralbos
Carmena	Maqueda
Carpio de Tajo	Métrida
Casarrubios del Monte	Nombela
Castillo de Bayuela	Noves
Chozas de Canales	Nuño Gómez
Domingo Pérez	Otero
El Casar de Escalona	Paredes
Escalona	Pelahustán

Portillo	Torre de Esteban Hambrán
Puebla de Montalbán	Torrijos
Quismondo	Val de Santo Domingo
Real de San Vincente	Valmojado
Santa Cruz de Retamar	Venta de Retamosa
Santa Olalla	Villamiel
<i>Valdepeñas</i>	
Santa Cruz de Mudela	Valdepeñas

II

NOMBRES GEOGRÁFICOS DE MUNICIPIOS Y ZONAS VITÍCOLAS TÍPICAS

<i>PROVINCIAS</i>	<i>MUNICIPIOS</i>	<i>ZONAS</i>
-------------------	-------------------	--------------

II

NOMS GÉOGRAPHIQUES DE COMMUNES ET ZONES VITICOLES TYPIQUES

<i>PROVINCES</i>	<i>COMMUNES</i>	<i>ZONES</i> ¹
------------------	-----------------	---------------------------

La Coruña	Betanzos Santiago de Compostela	
Lugo	Amandi Chantada Monforte de Lemos Navia de Suarna Quiroga San Clodio	
Orense	Carballino Los Peares Manzaneda Monterrey Puebla de Trives Verín	Valle de Monterrey Valle de Arnoya
Pontevedra	Cambados Pontevedra Puenteareas Tuy Vigo	Tierra de Cambados Valle del Rosal
Oviedo	Cangas del Narcea	
Vizcaya	Baquio Ondárroa	

¹ II
Geographical names of communes and typical wine-producing regions
Provinces Communes

Districts

León	Cacabelos Léon Ponferrada Sahagún Valencia de Don Juan Villafranca del Bierzo	El Bierzo La Bañeza
Zamora	Benavente Bermillo de Sayago Fuentesauco Toro Villalpando Zamora	
Salamanca	Peñaranda de Bracamonte Sequeros	
Avila	Arévalo Cebreros	Tierra de Cebreros
Burgos	Aranda de Duero Roa	Ribera del Duero
Palencia	Palencia	El Cerrato
Valladolid.	La Seca Medina del Campo Medina de Rioseco Nava del Rey Olmedo Rueda Tordesillas Valoria la Buena Valladolid Villalón de Campos	Ribera del Duero Tierra de Medina La Nava
Huesca	Barbastro Huesca	Somontano
Zaragoza	Almunia de Doña Godina Ateca Borja Calatayud Daroca Tarazona	Campo de Borja
Teruel	Alcañiz Calamocha Híjar Valderrobles	
Lérida	Borjas Blancas Cervera	
Gerona	Cadaqués Capmany Espolla Garrigella La Bisbal Mollet de Perelada Perelada	Ampurdán-Costa Brava

	Pont de Molins Rabós Rosas Vilajuiga Vilamaniscle	
Barcelona	Arenys de Mar Barcelona Granollers Igualada Manresa Martorell Mataró Plá de Bages Sabadell San Feliú de Llobregat Tarrasa	San Sadurní de Noya Malvasía de Sitges
Baleares	Benisalem Felanitx Inca Mallorca Manacor Menorca	
Cáceres	Cañameros Montánchez	Montánchez
Badajoz	Alburquerque Almendralejo Badajoz Guareña Los Santos de Maimona Mérida Zafra	Tierra de Barros Almendralejo La Serena
Madrid	Cadalso de los Vidrios Cenicientos Chinchón Colmenar de Oreja Navalcarnero San Martín de Valdeiglesias Valmojado Villa del Prado	Arganda Tierra de Cebreros
Alicante	Alcoy Benejama Callesa de Ensarriá Jijona	
Almería	Laujar	
Castellón de la Plana	Albocácer Castellón San Mateo Vinaroz	

Granada	Albendón Albúnol Santa Fe de Granada	Costa de Granada
Huelva		El Condado
Málaga		Montes de Málaga
Murcia	Yecla	
Tarragona		Terra Alta Conca de Barberá
Islas Canarias		Malvasía de Tenerife Malvasía de Lanzarote

III

VINOS ESPUMOSOS

III

VINS MOUSSEUX¹

Cava
Granvas

IV

NOMBRES GEOGRÁFICOS DE OTRAS BEBIDAS ALCOHÓLICAS

IV

NOMS GÉOGRAPHIQUES D'AUTRES BOISSONS ALCOOLIQUES²

Aguardiente de caña de Motril
 Anís de Cazalla (protegido con Denominación de Origen)
 Anís de Chinchón
 Anís de la Costa Brava
 Anís de Ojén
 Anís de Rute
 Ginebra de Menorca
 Palo de Mallorca
 Ron canario
 Sidra de Asturias
 Sidra de Berriatúa
 Sidra de Ondárroa

¹ III
 Sparkling wines

² IV
 Geographical names of other alcoholic beverages

V

NOMBRES GEOGRÁFICOS DE FRUTOS, PRODUCTOS HORTÍCOLAS Y OTROS
PRODUCTOS AGRÍCOLAS Y PECUARIOS Y SUS ELABORACIONES

Frutos y productos hortícolas

V

NOMS GÉOGRAPHIQUES DE FRUITS, DE PRODUITS HORTICOLES ET
D'AUTRES PRODUITS AGRICOLES ET D'ORIGINE ANIMALE ET DE
PRODUITS QUI EN SONT DÉRIVÉS

Fruits et produits horticoles¹

Aceituna gordal de Sevilla	Melones de Elche
Aceituna manzanilla de Sevilla	Melones tendrales de Valencia
Alcaparras de Mallorca	Melones de Villaconejos
Alcaparras de Murcia	Naranja amarga de Sevilla
Almendras de Mallorca	Pasas de Denia
Almendras de Tarragona	Pasas de Málaga
Avellanas de Tarragona	Pepinos de Calahorra
Cebollas de Liria	Pepinos de Gran Canaria
Cebollas de Valencia	Peras de Aranjuez
Cerezas de Jerte	Peras limoneras de Extremadura
Ciruelas claudias de Tolosa	Peras limoneras de Lérida
Dátiles de Elche	Pimiento de Murcia
Espárragos de Aranjuez	Pimiento de La Rioja
Fresas y fresones de Aranjuez	Plátanos de Canarias
Higos secos de Fraga	Tomate de Alicante
Higos secos de Huelva	Tomate de Canarias
Limones de Murcia	Uvas de Aledo
Melocotones de Aragón	Uvas de Almería
Melocotones de Lérida	Uvas de Málaga
Melocotones de Murcia	

Otros productos agrícolas²

Autres produits agricoles²

Azafrán de la Mancha	Pimentón de Murcia
Claveles de La Maresma	Pimentón de La Vera

Productos pecuarios y apícolas³

Produits d'origine animale et apicole³

Butifarra catalana	Queso Gallego
Chorizo de Cantimpalos	Queso de Herencia
Chorizo de Pamplona	Queso de Idiazábal
Jamón de Jabugo	Queso de Mahón (España)
Jamón de Trévelez	Queso manchego
Lacón de Galicia	Queso del Roncal
Miel de La Alearria	Queso de San Simón
Morcilla de Burgos	Queso de Villalón
Queso de Burgos	Salchichón de Vich
Queso de Cabrales	Sobreasada de Mallorca

¹ V

Geographical names of fruits, horticultural products and other agricultural and animal products, unprocessed and processed fruits and horticultural products.

² Other agricultural products.

³ Animal and agricultural products.

*Elaboraciones y conservas¹**Produits transformés et conserves¹*

Almendras de Alcalá	Frutas confitadas de Aragón
Callos madrileña (exclusivamente en conserva)	Mantequilla de Soria
Callos riojana (exclusivamente en conserva)	Mazapán de Toledo
Cigarrillos de Canarias	Paella Valenciana (exclusivamente en conserva)
Cocido madrileño (exclusivamente en conserva)	Puros de Canarias
Dulce de membrillo de Puente Genil	Turrón de Alicante
Fabada asturiana (exclusivamente en conserva)	Turrón de Guirlache de Zaragoza
	Turrón de Jijona

VI

NOMBRES GEOGRÁFICOS DE PRODUCTOS INDUSTRIALES

Artículos de piel.

VI

DÉNOMINATIONS GÉOGRAPHIQUES DE PRODUITS INDUSTRIELS

Articles de cuirs et peau²

Marroquinería de Ubrique	Calzado de Inca
Calzado de Elda	Calzado de Menorca

*Artículos textiles³**Articles textiles³*

Alfombras de La Alpujarra	Goyescas, mantillas y velos de Granada
Alfombras de esparto de Ubeda	Mantas de Palencia
Bordados de Lagartera	Paños de Sabadell
Bordados de Mallorca	Paños de Tarrasa

*Cerámica⁴**Céramiques⁴*

Cerámica de Manises	Porcelana del Bidasoa
Cerámica de Talavera	

*Muebles⁵**Meubles⁵*

Muebles de Manacor	Muebles de Sonseca
--------------------	--------------------

*Orfebrería, joyería, filigrana, forja⁶**Orfèvrerie, joaillerie, filigrane, produits en fer forgé⁶*

Artesanía de Eibar	Filigrama charra (Salamanca)
Artesanía de Toledo	Hierros artísticos de Toledo
Bisutería de Menorca	Perlas de Manacor o de Mallorca
Filigrama de Córdoba	

*Armas⁷**Armes⁷*

Armas de fuego de Eibar	Navajas y cuchillos de Albacete
Espadas y cuchillos de Toledo	

¹ Processed and preserved products.² VI

Geographical names of industrial products

Leather goods.

³ Textile goods.⁴ Stoneware and chinaware.⁵ Furniture.⁶ Gold and silver articles, jewellery, filigree, forged articles.⁷ Weapons.

PROTOCOLE

Les Etats contractants, désirant apporter des précisions sur l'application de certaines dispositions de la Convention en date de ce jour sur la protection des appellations d'origine, des indications de provenance et des dénominations de certains produits,

sont convenus des dispositions ci-après qui font partie intégrante de ladite Convention.

1° Les articles 2 et 3 de la Convention n'obligent pas les Etats contractants à appliquer, lors de la mise au commerce sur leur territoire, de produits ou marchandises couverts par des dénominations protégées en application de ces articles, les dispositions législatives et administratives de l'autre Etat visant ces produits et marchandises, notamment celles qui concernent la tenue des registres d'entrée et de sortie et la circulation desdits produits et marchandises.

2° Le nom «España», les dénominations «Hispania», «Spania» et «Iberia» et les noms des provinces et régions espagnoles seront exclusivement réservés aux produits et marchandises espagnols sur le territoire de la République française.

3° Le nom «France» et les noms des anciennes provinces et régions françaises seront exclusivement réservés aux produits et marchandises français sur le territoire de l'Etat Espagnol.

4° Les indications relatives aux qualités substantielles au sens de l'article 6, alinéa b, de la Convention, sont notamment les suivantes :

- a) en ce qui concerne les vins français et espagnols :
 - la mention de l'année et de la récolte (millésime)
 - le nom d'un ou plusieurs cépages;
- b) en ce qui concerne les vins espagnols :

Amontillado, generoso, de mesa, noble, noble de mesa, oloroso, solera, vinos especiales, vino enverado, chacolí, vinos dulces naturales, licorosos-generosos, licorosos, aromatizados, espumosos y con aguja.

- c) en ce qui concerne les vins français :

Blanc de blanc, rosé sec, doux, zwicker, edelzwicker, haut, grand cru, cru classé, premier cru, grand vin, pétillant, méthode champenoise, mousseux, brut, appellation contrôlée, appellation d'origine, appellation réglementée, vin doux naturel, vin délimité de qualité supérieure (V.D.Q.S.), mise en bouteille au château, mise en bouteille à la propriété.

FAIT à Madrid, le 27 juin 1973, en deux exemplaires rédigés en langue française et en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République française :

[Signé]

ROBERT GILLET
Ambassadeur Extraordinaire
et Plénipotentiaire
de la République française
Espagne

Pour le Gouvernement
de l'Etat Espagnol :

[Signé]

LAUREANO LÓPEZ RODÓ
Ministre des Affaires Extérieures

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

PROTOCOLO

Los Estados Contratantes, inspirados por el deseo de precisar ciertos puntos relativos a la aplicación de determinadas disposiciones del Acuerdo sobre la protección de denominaciones de origen, indicaciones de procedencia y otras denominaciones de ciertos productos, firmado en el día de hoy;

Han acordado adoptar las siguientes disposiciones, que formarán parte integrante de dicho Acuerdo;

1. Los artículos 2 y 3 del Acuerdo no obligan a los Estados Contratantes a aplicar en sus territorios, con motivo de la entrada en el comercio, dentro de los mismos, de los productos o mercancías con denominaciones protegidas, de acuerdo con dichos artículos, las disposiciones legales y administrativas del otro Estado que se refieran al control administrativo de dichos productos o mercancías, tales como, por ejemplo, las disposiciones que atañen a la tenencia de registros de entrada y salida y a la circulación de dichos productos o mercancías.

2. El nombre «España», las denominaciones «Hispania», «Spania» e «Iberia» y los nombres de las provincias y regiones españolas quedarán exclusivamente reservados a los productos o mercancías españoles en el territorio de la República francesa.

3. El nombre «Francia» y los nombres de las antiguas provincias y de las regiones francesas quedarán exclusivamente reservados a los productos o mercancías francesas en el territorio del Estado español.

4. Las indicaciones sobre cualidades sustanciales en relación con el artículo 6º, apartado b) del Acuerdo, son especialmente las siguientes:

a) En lo que concierne a los vinos españoles y franceses:

- La mención del año de la cosecha (milésimas).
- El nombre de una o varias variedades de vinífera.

b) En cuanto a los vinos españoles:

Amontillado, Generoso, de Mesa, Noble, Noble de mesa, Oloroso, Solera, vinos especiales, vino enverado, chacolí, vinos dulces naturales, licorosos-generosos, licorosos, aromatizados, espumosos y con aguja.

c) En cuanto a los vinos franceses:

Blanc de blanc, rosé, sec, doux, zwicker, edelzwicker, haut, grand cru, cru classé, premier cru, grand vin, pétillant, méthode champenoise, Mousseux, brut, appellation contrôlée, appellation d'origine, appellation réglementée, vin doux naturel, vin délimité de qualité supérieure (V.D.Q.S.), mise en bouteille au château, mise en bouteille à la propriété.

HECHO en Madrid, el veintisiete de junio de mil novecientos setenta y tres, en dos ejemplares, redactados en español y en francés, haciendo fe por igual ambos textos.

Por el Gobierno
del Estado Español:

[Signed — Signé]

LAUREANO LÓPEZ RODÓ
Ministro de Asuntos Exteriores

Por el Gobierno
de la República Francesa:

[Signed — Signé]

ROBERT GILLET
Embajador Extraordinario
y Plenipotenciario
de la República Francesa

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION¹ BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE SPANISH STATE ON THE PROTECTION OF APPELLATIONS OF ORIGIN, INDICATIONS OF SOURCE AND DESIGNATIONS OF CERTAIN PRODUCTS

The President of the French Republic, and the Head of the Spanish State,

Recognizing that it is in the interests of each Contracting State to ensure protection against unfair competition in natural or manufactured products and in particular the protection of appellations of origin, indications of source and other designations reserved for certain specified products and goods;

Have agreed to conclude a Convention to that end and have accordingly appointed as their Plenipotentiaries:

The President of the French Republic: His Excellency Mr. Robert Gillet, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the French Republic in Spain,

The Head of the Spanish State: His Excellency Mr. Laureano López Rodo, Minister for Foreign Affairs,

who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

Article 1. Each Contracting State shall take any necessary measures to ensure effective protection of natural and manufactured products originating in the territory of the other State against unfair competition in trade and to ensure effective protection for the designations specified in annexes A and B to this Convention, in accordance with the provisions of articles 2 to 7 hereof.

Article 2. The designations specified in annex A to this Convention shall, in the territory of the Spanish State, be reserved exclusively to French products or goods and shall be used there only in accordance with the conditions laid down in the legislation of the French Republic. Nevertheless, certain provisions of that legislation may, if necessary, be declared inapplicable by protocols which shall be deemed to be an integral part of this Convention.

Article 3. The designations specified in annex B to this Convention shall, in the territory of the French Republic, be reserved exclusively to Spanish products or goods and shall be used there only in accordance with the conditions laid down in the legislation of the Spanish State. Nevertheless, certain provisions of the legislation of the Spanish State may, if necessary, be declared inapplicable by protocols which shall be deemed to be an integral part of this Convention.

Article 4. 1. The inclusion in the lists contained in annexes A and B to this Convention of designations applicable to products or goods shall not affect the provisions governing the import of those products or goods in each Contracting State.

¹ Came into force on 5 March 1975, one month after the exchange at Paris of the instruments of ratification, in accordance with article 13, paragraphs 1 and 2.

2. Products or goods originating in the territory of one of the Contracting States and intended for export to the other State shall satisfy the requirements laid down in the legislation and regulations governing the sale of such products or goods in the country of origin.

Article 5. 1. The use or employment in trade, in contravention of the provisions of articles 2 and 3, of any of the designations specified in annexes A and B to this Convention for any products or goods, in their display, on their inner or outer packaging, in invoices, way-bills or other commercial documents, or in advertising shall be subject to all the legal or administrative penalties provided in the legislation of each Contracting State, including seizure when the legislation in question so allows.

2. The provisions of the preceding paragraph shall apply even when the designations specified in annexes A and B to this Convention are used in translation, or with an indication of the true source or the addition of such term as "style", "kind", "type", "imitation" or similar terms.

3. When, however, the legislation of one of the Contracting States permits the use of the term "method" to indicate a characteristic production process in the case of products or goods originating in regions or places other than those with which is associated an appellation of origin based on geographical position, this term may be used in the other State on the same conditions applied under the legislation of the first State.

4. The provisions of this article shall not apply to products or goods in transit.

Article 6. The provisions of article 5 of this Convention shall likewise apply when the following are used on products or goods, in their display, on their inner or outer packaging, in invoices, way-bills or other commercial documents or in advertising:

(a) False or misleading appellations or origin;

(b) False or misleading indications or other indications to which those products or goods are not entitled under the legislation of the country of origin and which are liable to mislead the buyer or consumer as to their true origin, their true source, their nature or their essential qualities.

Article 7. 1. Either Contracting State may notify the other State that the import into the latter State of products or goods covered by one of the designations specified in annexes A and B to this Convention should be permitted only if those products or goods are accompanied by a document proving that they are entitled to the said designation. In such cases, products or goods which are not accompanied by such a document shall be refused entry.

2. The Contracting State which exercises the right mentioned in paragraph I shall advise the other State which authorities are competent to issue the document in question. A specimen of the document shall accompany such notifications.

Article 8. 1. Products or goods originating in the territory of one of the Contracting States, and their packaging, labels, invoices, way-bills and other commercial documents, which, at the time of the entry into force of this Convention, customarily bear or make reference to indications the use of which is prohibited by the said Convention may be sold or used for a period of five years after the entry into force of the Convention.

2. However, glass, stoneware or chinaware containers which bear a stamped, embossed or otherwise indelible designation prohibited under this Convention may be used for a period of eight years after the entry into force of this Convention, on the understanding that the other provisions of paragraph I shall be observed.

Article 9. With respect to the use for advertising of indications prohibited by this Convention, the period of five years provided for in article 8, paragraph 1, shall be increased to eight years from the entry into force of this Convention, chiefly in order to permit the gradual adaptation of advertising to the new designations.

Article 10. 1. The lists contained in annexes A and B to this Convention may be modified or extended by means of a communication in writing from the Contracting State concerned to the other Party. Such modification or extension shall not be refused by the other Contracting State without a valid and substantiated reason.

2. However, either Contracting State shall be free to make deletions from the list of designations covering products or goods originating in its territory provided that it notifies the other Party of such deletions in writing.

3. In the case of the modification or extension of the list of designations concerning products or goods originating in the territory of one of the Contracting States, the provisions of articles 8 and 9 shall apply and the periods provided for in the said articles shall begin on the date of the publication of the modification or extension by the other Party.

Article 11. The provisions of this Convention shall be without prejudice to the protection which is or may be accorded in one Contracting State, under its internal legislation or under other international conventions, to the designations of the other State specified in annexes A and B to this Convention.

Article 12. 1. In order to facilitate the application of this Convention, a Joint Commission composed of representatives of the Governments of both Contracting States shall be established.

2. Its tasks shall include:

- (a) Consideration of possible improvements in the legislation and regulations of the two States concerning appellations of origin, indications of origin and protection against unfair competition;
- (b) Consideration of the most effective means of jointly protecting French and Spanish appellations of origin in third States;
- (c) Review of proposals to modify or extend the lists contained in annexes A and B, in accordance with the provisions of article 10;
- (d) Consideration of any questions connected with the application of this Convention and, in particular, all the possible consequences of amendments to the internal legislation of either Contracting State.

3. Either Contracting State may request a meeting of the Joint Commission.

Article 13. 1. This Convention shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged at Paris at the earliest possible date.

2. This Convention shall enter into force one month after the exchange of the instruments of ratification and shall remain in force indefinitely.

3. Either Contracting State may denounce this Convention by giving one year's notice in writing to the other State.

IN WITNESS WHEREOF the above-mentioned Plenipotentiaries have signed this Convention.

DONE at Madrid, on 27 June 1973 in duplicate in the French and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic:

[Signed]

ROBERT GILLET
Ambassador Extraordinary
and Plenipotentiary
of the French Republic
in Spain

For the Government
of the Spanish State:

[Signed]

LAUREANO LÓPEZ RODÓ
Minister for Foreign Affairs

*[See p. 328 for the translation of the annexes which has been
incorporated, in foot-note form, into the authentic text.]*

PROTOCOL

The Contracting States, desiring to regulate in greater detail the application of certain provisions of the Convention of today's date on the protection of appellations of origin, indications of source and designations of certain products,

Have agreed on the following provisions, which shall be an integral part of the said Convention.

1. Articles 2 and 3 of the Convention shall not oblige the Contracting States, when products or goods bearing designations protected by those articles are marketed in either of their territories, to apply the legal and administrative provisions applicable in the other Contracting State to those products and goods, such as provisions concerning the keeping of registers of receipt and dispatch and concerning the movement of such products or goods.

2. The name "España", the designations "Hispania", "Spania" and "Iberia" and the names of Spanish provinces and regions shall be reserved exclusively for Spanish products and goods in the territory of the French Republic.

3. The name "France" and the names of former provinces and of regions of France shall be reserved exclusively for French products and goods in the territory of the Spanish State.

4. Indications concerning essential qualities within the meaning of article 6, paragraph (b) of the Convention, include the following:

(a) In the case of French and Spanish wines:

- A reference to the year and the harvest vintage;
- The name of one or several varieties of grape;

(b) in the case of Spanish wines:

Amontillado, generoso, de mesa, noble, noble de mesa, oloroso, solera, vinos especiales, vino enverado, chacolí, vinos dulces naturales, licorosos-generosos, licorosos, aromatizados, espumosos and con aguja.

(c) In the case of French wines:

Blanc de blanc, rosé sec, doux zwicker, edelzwicker, haut, grand cru, cru classé, premier cru, grand vin, pétillant, méthode champenoise, mousseux, brut, appellation contrôlée, appellation d'origine, appellation réglementée, vin doux naturel, vin délimité de qualité supérieure (VDQS), mise en bouteille au château, mise en bouteille à la propriété.

DONE at Madrid on 27 June 1973, in duplicate in the French and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic:

[*Signed*]

ROBERT GILLET
Ambassador Extraordinary
and Plenipotentiary
of the French Republic
in Spain

For the Government
of the Spanish State:

[*Signed*]

LAUREANO LÓPEZ RODÓ
Minister for Foreign Affairs

ANNEX A

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

No. 221. CONSTITUTION OF THE
WORLD HEALTH ORGANIZATION.
SIGNED AT NEW YORK ON 22 JULY
1946¹

ENTRY INTO FORCE of the Amendments² to
articles 24 and 25 of the above-mentioned
Constitution, adopted by resolution WHA
20.36 of the Twentieth World Health Assem-
bly on 23 May 1967

ANNEXE A

N° 221. CONSTITUTION DE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ.
SIGNÉE À NEW YORK LE 22 JUILLET
1946¹

ENTRÉE EN VIGUEUR des Amendements²
aux articles 24 et 25 de la Constitution
susmentionnée, adoptés par résolution WHA
20.36 de la Vingtième Assemblée mondiale
de la santé le 23 mai 1967

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 14, p. 185; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 10, as well as annex A in volumes 774, 779, 798, 806, 818, 825, 866, 871, 872, 926, 943, 955 and 960.

² The Amendments came into force for all members of the World Health Organization on 21 May 1975, the date by which they had been accepted by two thirds of the States members of the Organization, in accordance with article 73 of the Constitution. The instruments of acceptance were deposited with the Secretary-General of the United Nations as follows:

State	Date of deposit of instrument of acceptance
Afghanistan	28 April 1975
Albania	17 October 1974
Argentina	5 February 1971
Australia	14 October 1968
Austria	10 February 1970
Bangladesh	25 April 1975
Barbados	27 December 1967
Belgium	3 May 1968
Benin	14 December 1970
Brazil	8 August 1968
Bulgaria	26 January 1973
Burma	27 February 1969
Burundi	11 May 1970
Canada	24 May 1968
Central African Republic	30 December 1970
China	14 January 1974
Cyprus	24 November 1969
Czechoslovakia	4 September 1968
Democratic Yemen	17 January 1975
Denmark	20 November 1967
Ecuador	22 October 1974
Egypt	26 July 1968
Ethiopia	1 May 1972
Fiji	29 January 1975
Finland	21 December 1967
France	24 February 1970
Gabon	13 December 1974

Etat	Date du dépôt de l'instrument d'acceptation
Afghanistan	28 avril 1975
Albanie	17 octobre 1974
Allemagne, République fédérale d'	23 décembre 1971
Arabie Saoudite	9 novembre 1967
Argentine	5 février 1971
Australie	14 octobre 1968
Autriche	10 février 1970
Bangladesh	25 avril 1975
Barbade	27 décembre 1967
Belgique	3 mai 1968
Bénin	14 décembre 1970
Birmanie	27 février 1969
Brésil	8 août 1968
Bulgarie	26 janvier 1973
Burundi	11 mai 1970
Canada	24 mai 1968
Chine	14 janvier 1974
Cypre	24 novembre 1969
Côte d'Ivoire	12 septembre 1967
Danemark	20 novembre 1967
Egypte	26 juillet 1968
Equateur	22 octobre 1974
Espagne	21 avril 1970
Etats-Unis d'Amérique*	19 mai 1975

* Pour le texte de la déclaration, voir la p. 365 du présent volume.

ANNEX A — ANNEXE A

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

第二十四條 ~~— 刪除並代以~~

第二十四條

執行委員會由三十會員國各指派一委員組織之。衛生大會斟酌地域上公勻分配原則，推選有權指派委員之會員國。各該會員國經選定後，應任命於衛生專門技術著有資望者一人供職執行委員會，執行委員得有副代表及顧問隨同赴任。

第二十五條 ~~— 刪除並代以~~

第二十五條

執行委員任期三年，連選得連任；但於執行委員自二十四人增為三十人之組織法修正案生效後之第一屆衛生大會所選出之執行委員十四人中，二人任期為一年，另二人任期為二年，以抽籤決定之。

Gambia	13 May	1974	Ethiopie	1 ^{er} mai	1972
German Democratic Republic	21 February	1974	Fidji	29 janvier	1975
Germany, Federal Republic of	23 December	1971	Finlande	21 décembre	1967
Ghana	30 August	1968	France	24 février	1970
Guatemala	30 April	1975	Gabon	13 décembre	1974
Guinea	12 November	1973	Gambie	13 mai	1974
Haiti	5 September	1974	Ghana	30 août	1968
Honduras	31 October	1974	Guatemala	30 avril	1975
Iceland	12 July	1972	Guinée	12 novembre	1973
India	16 March	1971	Haiti	5 septembre	1974
Iran	31 July	1972	Haute-Volta	10 janvier	1972
Iraq	9 April	1970	Honduras	31 octobre	1974
Ireland	3 March	1975	Inde	16 mars	1971
Israel	20 October	1970	Irak	9 avril	1970
Ivory Coast	12 September	1967	Iran	31 juillet	1972
			Irlande	3 mars	1975
			Islande	12 juillet	1972

ANNEX B — ANNEXE B

Article 24 — Delete and replace by

Article 24

The Board shall consist of thirty persons designated by as many Members. The Health Assembly, taking into account an equitable geographical distribution, shall elect the Members entitled to designate a person to serve on the Board. Each of these Members should appoint to the Board a person technically qualified in the field of health, who may be accompanied by alternates and advisers.

Article 25 — Delete and replace by

Article 25

These Members shall be elected for three years and may be re-elected, provided that of the fourteen Members elected at the first session of the Health Assembly held after the coming into force of the amendment to this Constitution increasing the membership of the Board from twenty-four to thirty the terms of two Members shall be for one year and the terms of two Members shall be for two years, as determined by lot.

Footnote 2 (continued from page 361)

				(Suite de la note 2 de la page 361)		
Jamaica	28 September	1970	Israël	20 octobre	1970	
Japan	21 June	1972	Jamaïque	28 septembre	1970	
Jordan	11 May	1970	Japon	21 juin	1972	
Kenya	3 January	1972	Jordanie	11 mai	1970	
Kuwait	2 January	1968	Kenya	3 janvier	1972	
Lao People's Democratic Republic	29 July	1968	Koweit	2 janvier	1968	
Lesotho	21 February	1974	Lesotho	21 février	1974	
Luxembourg	5 April	1972	Luxembourg	5 avril	1972	
Madagascar	19 October	1967	Madagascar	19 octobre	1967	
Malawi	20 May	1970	Malaisie	24 janvier	1974	
Malaysia	24 January	1974	Malawi	20 mai	1970	
Maldives	2 December	1968	Maldives	2 décembre	1968	
Mali	6 August	1968	Mali	6 août	1968	
Mauritania	21 May	1975	Maurice	8 avril	1969	
Mauritius	8 April	1969	Mauritanie	21 mai	1975	
Mexico	6 September	1968	Mexique	6 septembre	1968	
Monaco	14 May	1970	Monaco	14 mai	1970	
Mongolia	5 October	1971	Mongolie	5 octobre	1971	
Nepal	20 May	1975	Népal	20 mai	1975	
Netherlands	7 June	1968	Nicaragua	6 décembre	1974	
New Zealand	28 December	1967	Niger	4 septembre	1968	
Nicaragua	6 December	1974	Nigéria	24 janvier	1968	
Niger	4 September	1968	Norvège	7 février	1968	
Nigeria	24 January	1968	Nouvelle-Zélande	28 décembre	1967	
Norway	7 February	1968	Oman	25 juin	1971	
Oman	25 June	1971	Panama	26 février	1975	
Panama	26 February	1975	Pays-Bas	7 juin	1968	
Peru	18 October	1967	Pérou	18 octobre	1967	
Philippines	10 November	1971	Philippines	10 novembre	1971	
Poland	19 February	1971	Pologne	19 février	1971	
Republic of Korea	13 December	1967	République centrafricaine	30 décembre	1970	
Republic of South Viet-Nam	12 July	1973	République de Corée	13 décembre	1967	
Romania	24 February	1972	République démocratique allemande	21 février	1974	
Saudi Arabia	9 November	1967	République démocratique			
Senegal	12 June	1970	populaire lao	29 juillet	1968	
Sierra Leone	26 January	1970	République du Sud Viet Nam	12 juillet	1973	
			République-Unie du Cameroun	2 décembre	1970	

ANNEX C — ANNEXE C

Article 24 — Supprimer et remplacer par

Article 24

Le Conseil est composé de trente personnes, désignées par autant d'Etats Membres. L'Assemblée de la Santé choisit, compte tenu d'une répartition géographique équitable, les Etats appelés à désigner un délégué au Conseil. Chacun de ces Etats enverra au Conseil une personnalité, techniquement qualifiée dans le domaine de la santé, qui pourra être accompagnée de suppléants et de conseillers.

Article 25 — Supprimer et remplacer par

Article 25

Ces Membres sont élus pour trois ans et sont rééligibles; cependant, parmi les quatorze Membres élus lors de la première session de l'Assemblée de la Santé qui suivra l'entrée en vigueur de l'amendement à la présente Constitution portant le nombre des membres du Conseil de vingt-quatre à trente, le mandat de deux de ces Membres sera d'un an et le mandat de deux autres Membres sera de deux ans, la sélection s'opérant par tirage au sort.

ANNEX D — ANNEXE D

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

Статья 24 — Аннулировать и заменить

Статья 24

Комитет состоит из тридцати лиц по назначению такого же числа членов Организации. Принимая во внимание справедливое географическое распределение, Ассамблея здравоохранения избирает тех членов, которым предоставляется право назначать своих представителей в Комитет. Каждый из этих членов должен назначать в Комитет лицо, технически квалифицированное в области здравоохранения, которое могут сопровождать заместители и советники.

Somalia	26 April	1971	Roumanie	24 février	1972
Spain	21 April	1970	Royaume-Uni	19 juin	1968
Sri Lanka	12 April	1974	Samoa Occidental	19 février	1975
Sweden	9 September	1968	Sénégal	12 juin	1970
Switzerland	5 December	1967	Sierra Leone	26 janvier	1970
Thailand	27 January	1975	Somalie	26 avril	1971
Togo	29 December	1969	Sri Lanka	12 avril	1974
Trinidad and Tobago	27 February	1968	Suède	9 septembre	1968
Tunisia	5 October	1967	Suisse	5 décembre	1967
Turkey	15 August	1969	Tchécoslovaquie	4 septembre	1968
United Kingdom	19 June	1968	Thaïlande	27 janvier	1975
United Republic of Cameroon	2 December	1970	Togo	29 décembre	1969
United States of America*	19 May	1975	Trinité-et-Tobago	27 février	1968
Upper Volta	10 January	1972	Tunisie	5 octobre	1967
Western Samoa	19 February	1975	Turquie	15 août	1969
Yugoslavia	3 September	1968	Yémen démocratique	17 janvier	1975
Zambia	25 January	1968	Yugoslavie	3 septembre	1968
			Zambie	25 janvier	1968

* For the text of the declaration, see p. 365 of this volume.

Статья 25 — Аннулировать и заменить

Статья 25

Эти страны-члены избираются сроком на три года и могут быть нереизбранны, причем имеется в виду, что из числа четырнадцати стран-членов, избранных на ближайшей сессии Ассамблеи здравоохранения после вступления в силу поправки к настоящему Уставу, увеличивающей членский состав Исполкома с двадцати четырех до тридцати, две страны-члена сохраняют свои полномочия в продолжение одного года и две — в продолжение двух лет, по жребию.

ANNEX E — ANNEXE E

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

Artículo 24 — Sustitúyase por

Artículo 24

El Consejo estará integrado por treinta personas, designadas por igual número de Miembros. La Asamblea de la Salud, teniendo en cuenta una distribución geográfica equitativa, elegirá los Miembros que tengan derecho a designar a una persona para integrar el Consejo. Cada uno de los Miembros debe nombrar para el Consejo a una persona técnicamente capacitada en el campo de la salubridad, que podrá ser acompañada por suplentes y asesores.

Artículo 25 — Sustitúyase por

Artículo 25

Los Miembros serán elegidos por un periodo de tres años y podrán ser reelegidos, con la salvedad de que entre los catorce elegidos en la primera reunión de la Asamblea de la Salud celebrada después de entrar en vigor la presente reforma de la Constitución, que aumenta de veinticuatro a treinta el número de miembros del Consejo, el periodo será de un año para dos de ellos y de dos años para otros dos, según lo que resulte del sorteo practicado al efecto.

**DECLARATION MADE
UPON ACCEPTANCE**

UNITED STATES OF AMERICA

"As was the case in the original acceptance by the United States of America of the Constitution of the World Health Organization, the present acceptance is subject to the provisions of the joint resolution of the Congress of the United States of America approved June 14, 1948 (Public Law 643, 80th Congress)."

Authentic texts of the Amendments: English, French, Chinese, Russian and Spanish.

Registered ex officio on 21 May 1975.

ACCEPTANCE of the Amendments to articles 24 and 25 of the above-mentioned Constitution, adopted by resolution WHA 20.36 of the Twentieth World Health Assembly on 23 May 1967

Instrument deposited on:

22 May 1975

UGANDA

(The Amendments came into force for all States members of the World Health Organization, including Uganda, on 21 May 1975, in accordance with article 73 of the Constitution of the World Health Organization.)

Registered ex officio on 22 May 1975.

**DÉCLARATION FAITE
LORS DE L'ACCEPTATION**

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Comme cela avait été le cas lors de l'acceptation initiale de la Constitution de l'Organisation mondiale de la santé par les Etats-Unis d'Amérique, la présente acceptation s'entend sous réserve des dispositions de la résolution commune du Congrès des Etats-Unis d'Amérique approuvée le 14 juin 1948 (*Public Law 643, 80th Congress*).

Textes authentiques des Amendements : anglais, français, chinois, russe et espagnol.

Enregistré d'office le 21 mai 1975.

ACCEPTATION des Amendements aux articles 24 et 25 de la Constitution susmentionnée, adoptés par résolution WHA 20.36 de la Vingtième Assemblée mondiale de la santé le 23 mai 1967

Instrument déposé le :

22 mai 1975

OUGANDA

(Les Amendements sont entrés en vigueur pour tous les Etats membres de l'Organisation mondiale de la santé, y compris l'Ouganda, le 21 mai 1975, conformément à l'article 73 de la Constitution.)

Enregistré d'office le 22 mai 1975.

No. 970. GENEVA CONVENTION FOR THE AMELIORATION OF THE CONDITION OF THE WOUNDED AND SICK IN ARMED FORCES IN THE FIELD. SIGNED AT GENEVA ON 12 AUGUST 1949¹

Nº 970. CONVENTION DE GENÈVE POUR L'AMÉLIORATION DU SORT DES BLESSÉS ET DES MALADES DANS LES FORCES ARMÉES EN CAMPAGNE. SIGNÉE À GENÈVE LE 12 AOÛT 1949¹

No. 971. GENEVA CONVENTION FOR THE AMELIORATION OF THE CONDITION OF WOUNDED, SICK AND SHIP-WRECKED MEMBERS OF ARMED FORCES AT SEA. SIGNED AT GENEVA ON 12 AUGUST 1949²

Nº 971. CONVENTION DE GENÈVE POUR L'AMÉLIORATION DU SORT DES BLESSÉS, DES MALADES ET DES NAUFRAGÉS DES FORCES ARMÉES SUR MER. SIGNÉE À GENÈVE LE 12 AOÛT 1949²

No. 972. GENEVA CONVENTION RELATIVE TO THE TREATMENT OF PRISONERS OF WAR. SIGNED AT GENEVA ON 12 AUGUST 1949³

Nº 972. CONVENTION DE GENÈVE RELATIVE AU TRAITEMENT DES PRISONNIERS DE GUERRE. SIGNÉE À GENÈVE LE 12 AOÛT 1949³

No. 973. GENEVA CONVENTION RELATIVE TO THE PROTECTION OF CIVILIAN PERSONS IN TIME OF WAR. SIGNED AT GENEVA ON 12 AUGUST 1949⁴

Nº 973. CONVENTION DE GENÈVE RELATIVE À LA PROTECTION DES PERSONNES CIVILES EN TEMPS DE GUERRE. SIGNÉE À GENÈVE LE 12 AOÛT 1949⁴

OBJECTION to the reservations made upon accession by Guinea-Bissau⁵ (Nos. 970, 971 and 972 only)

Notification effected with the Government of Switzerland on:

3 March 1975

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

OBJECTION aux réserves formulées lors de l'adhésion par la Guinée-Bissau⁵ (nºs 970, 971 et 972 seulement)

Notification effectuée auprès du Gouvernement suisse le :

3 mars 1975

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 75, p. 31; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. I to II, as well as annex A in volumes 751, 797, 811, 823, 829, 875, 885, 913, 917, 920, 941, 949 and 954.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 75, p. 31; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s I à II, ainsi que l'annexe A des volumes 751, 797, 811, 823, 829, 875, 885, 913, 917, 920, 941, 949 et 954.

² *Ibid.*, p. 85; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. I to II, as well as annex A in volumes 751, 797, 811, 823, 829, 875, 885, 913, 917, 920, 941, 949 and 954.

² *Ibid.*, p. 85; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s I à II, ainsi que l'annexe A des volumes 751, 797, 811, 823, 829, 875, 885, 913, 917, 920, 941, 949 et 954.

³ *Ibid.*, p. 135; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. I to II, as well as annex A in volumes 751, 797, 811, 823, 829, 875, 885, 913, 917, 920, 941, 949 and 954.

³ *Ibid.*, p. 135; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s I à II, ainsi que l'annexe A des volumes 751, 797, 811, 823, 829, 875, 885, 913, 917, 920, 941, 949 et 954.

⁴ *Ibid.*, p. 287; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. I to II, as well as annex A in volumes 751, 797, 811, 823, 829, 875, 885, 913, 917, 920, 941, 949 and 954.

⁴ *Ibid.*, p. 287; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s I à II, ainsi que l'annexe A des volumes 751, 797, 811, 823, 829, 875, 885, 913, 917, 920, 941, 949 et 954.

⁵ *Ibid.*, vol. 920, p. 280.

⁵ *Ibid.*, vol. 920, p. 283.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

“Die in diesem Zusammenhang von der Republik Guinea-Bissau angebrachten Vorbehalte zu
Art. 13 Nummer 2 des I. Genfer Abkommens zur Verbesserung des Loses der Verwundeten und
 Kranken der Streitkräfte im Felde

Art. 13 Nummer 2 des II. Genfer Abkommens zur Verbesserung des Loses der Verwundeten,
 Kranken und Schiffbrüchigen der Streitkräfte zur See

Art. 4 Nummer 2 des III. Genfer Abkommens über die Behandlung der Kriegsgefangenen
 gehen nach Auffassung der Regierung der Bundesrepublik Deutschland über Ziel und Zweck dieser
 Abkommen hinaus und können von ihr daher nicht angenommen werden. Durch diese Erklärung
 wird die völkerrechtliche Geltung der genannten Genfer Abkommen im übrigen zwischen der
 Bundesrepublik Deutschland und der Republik Guinea-Bissau nicht berührt.

Bonn, den 3. März 1975.”

[TRANSLATION]

The reservations formulated in this connexion
 by the Republic of Guinea-Bissau concerning

Article 13 (2) of the first Geneva convention
 for the Amelioration of the Condition of the
 Wounded and Sick in Armed Forces in the
 Field

Article 13 (2) of the second Geneva Convention
 for the Amelioration of the Condition of
 Wounded, Sick and Shipwrecked Members of
 Armed Forces at Sea

Article 4 (2) of the third Geneva Convention
 relative to the Treatment of Prisoners of War

exceed, in the opinion of the Government of the
 Federal Republic of Germany, the purpose and
 intent of these Conventions and are therefore
 unacceptable to it. This declaration shall not
 otherwise affect the validity of the said Geneva
 Conventions under international law as between
 the Federal Republic of Germany and the
 Republic of Guinea-Bissau.

Bonn, 3 March 1975.

OBJECTION to the reservations made upon
 accession by Guinea-Bissau¹

*Notification effected with the Government of
 Switzerland on:*

4 March 1975

UNITED STATES OF AMERICA

“The Department of State refers to the note of
 March 5, 1974 from the Embassy of Switzerland
 enclosing the notification of the Swiss Federal
 Political Department concerning the accession

[TRADUCTION]

Les réserves formulées par la République de
 Guinée-Bissau concernant

Article 13, 2^e point de la 1^{re} Convention de
 Genève pour l'amélioration du sort des
 blessés et des malades dans les forces armées
 en campagne,

Article 13, 2^e point de la 2^e Convention de
 Genève pour l'amélioration du sort des
 blessés, des malades et des naufragés des
 forces armées sur mer,

Article 4, 2^e point de la 3^e Convention de
 Genève relative au traitement des prisonniers
 de guerre

dépassent, selon l'opinion du Gouvernement de
 la République fédérale d'Allemagne, le but visé
 par ces Conventions et ne peuvent dès lors être
 acceptées par lui. Au reste, la présente déclara-
 tion ne saurait affecter la validité de ces Conven-
 tions entre la République fédérale d'Allemagne
 et la République de Guinée-Bissau.

Bonn, le 3 mars 1975.

OBJECTION aux réserves formulées lors de
 l'adhésion par la Guinée-Bissau¹

*Notification effectuée auprès du Gouvernement
 suisse le :*

4 mars 1975

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Le Département d'Etat se réfère à la note du
 5 mars 1974 par laquelle l'Ambassade de Suisse
 lui a transmis la notification du Département
 politique fédéral suisse concernant l'adhésion de

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 920, p. 280.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 920, p. 283.

Vol. 970, A-970, 971, 972, 973

of the Republic of Guinea-Bissau to the Geneva Conventions of August 12, 1949 for the protection of war victims, subject to certain reservations.

The reservations are similar to reservations expressed by others previously with respect to the same or different conventions and concerning which the Government of the United States has previously declared its views. The attitude of the Government of the United States with respect to all the reservations by the Republic of Guinea-Bissau parallels its attitude toward such other reservations. The Government of the United States, while rejecting the reservations, accepts treaty relations with the Republic of Guinea-Bissau.

Washington, March 4, 1975."

*Certified statements registered by Switzerland
on 27 May 1975.*

la République de Guinée-Bissau, sous certaines réserves, aux Conventions de Genève du 12 août 1949 pour la protection des victimes de guerre.

Ces réserves sont analogues à celles qui ont été précédemment exprimées par d'autres Etats au sujet des mêmes ou d'autres conventions et sur lesquelles le Gouvernement des Etats-Unis a déjà fait connaître ses vues. L'attitude du Gouvernement des Etats-Unis à l'égard de toutes les réserves émises par la République de Guinée-Bissau est semblable à celle qu'il a adoptée à l'égard de ces autres réserves. Le Gouvernement des Etats-Unis, tout en rejetant lesdites réserves, accepte d'avoir des relations conventionnelles avec la République de Guinée-Bissau.

Washington, le 4 mars 1975.

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par la Suisse le 27 mai 1975.

No. 7301. CONVENTION BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE SPANISH STATE ON SOCIAL SECURITY. SIGNED AT MADRID ON 17 DECEMBER 1962¹

TERMINATION

The above-mentioned Convention ceased to have effect on 1 December 1974, the date of entry into force of the Convention between the Kingdom of the Netherlands and the Spanish State on social security signed at Madrid on 5 February 1974,² in accordance with article 49 of the latter Convention.

Certified statement was registered by the Netherlands on 20 May 1975.

N° 7301. CONVENTION ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET L'ÉTAT ESPAGNOL SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE. SIGNÉE À MADRID LE 17 DÉCEMBRE 1962¹

ABROGATION

La Convention susmentionnée a cessé d'avoir effet le 1^{er} décembre 1974, date de l'entrée en vigueur de la Convention entre le Royaume des Pays-Bas et l'Etat espagnol sur la sécurité sociale signée à Madrid le 5 février 1974², conformément à l'article 49 de cette dernière Convention.

La déclaration certifiée a été enregistrée par les Pays-Bas le 20 mai 1975.

No. 8012. CUSTOMS CONVENTION CONCERNING WELFARE MATERIAL FOR SEAFARERS. DONE AT BRUSSELS ON 1 DECEMBER 1964³

ACCESSION

Instrument deposited with the Secretary-General of the Customs Co-operation Council on:

30 April 1975

SYRIAN ARAB REPUBLIC

(With effect from 30 July 1975.) With a declaration to the effect that the approval of the Convention by the Syrian Arab Republic and the ratification of the Convention by its Government do not in any way imply recognition of Israel and do not entail the establishment with Israel of any relations resulting from these provisions.

Certified statement was registered by the Secretary-General of the Customs Co-operation Council, acting on behalf of the Parties, on 27 May 1975.

N° 8012. CONVENTION DOUANIÈRE RELATIVE AU MATÉRIEL DE BIEN-ÊTRE DESTINÉ AUX GENS DE MER. FAITE À BRUXELLES LE 1^{er} DÉCEMBRE 1964³

ADHÉSION

Instrument déposé auprès du Secrétaire général du Conseil de coopération douanière le :

30 avril 1975

RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE

(Avec effet au 30 juillet 1975.) Avec déclaration que l'approbation de la République arabe syrienne de cette Convention et sa ratification de la part de son gouvernement n'impliquent en aucun cas la reconnaissance d'Israël et n'entraînent l'établissement avec lui d'aucun rapport découlant de ces dispositions.

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Secrétaire générale du Conseil de coopération douanière, agissant au nom des Parties, le 27 mai 1975.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 499, p. 311; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs Nos. 7 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 751, 752, 767, 771, 774, 786, 795, 814, 847, 896, 905 et 928.

² See p. 11 of this volume.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 550, p. 133; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs Nos. 8 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 764, 797 et 960.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 499, p. 311; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 7 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 751, 752, 767, 771, 774, 786, 795, 814, 847, 896, 905 et 928.

² Voir p. 11 du présent volume.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 550, p. 133; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 8 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 764, 797 et 960.

No. 9159. INTERNATIONAL CONVENTION ON LOAD LINES, 1966. DONE AT LONDON ON 5 APRIL 1966¹

N° 9159. CONVENTION INTERNATIONALE DE 1966 SUR LES LIGNES DE CHARGE. FAITE À LONDRES LE 5 AVRIL 1966¹

ACCESSION

Instrument deposited with the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on:

15 May 1975

GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC
(with effect from 15 August 1975.)
with the following declarations in respect of articles 27 and 32:

ADHÉSION

Instrument déposé auprès de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le :

15 mai 1975

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE
(Avec effet au 15 août 1975.)
Avec les déclarations suivantes à l'égard des articles 27 et 32 :

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

"Die Regierung der Deutschen Demokratischen Republik ist der Auffassung, daß die Bestimmungen des Artikels 27 der Konvention im Widerspruch zu dem Prinzip stehen, wonach alle Staaten, die sich in ihrer Politik von den Zielen und Grundsätzen der Charta der Vereinten Nationen leiten lassen, das Recht haben, Mitglied von Konventionen zu werden, die die Interessen aller Staaten berühren."

"Die Regierung der Deutschen Demokratischen Republik läßt sich in ihrer Haltung zu den Bestimmungen des Artikels 32 der Konvention, soweit sie die Anwendung der Konvention auf Kolonialgebiete und andere abhängige Territorien betreffen, von den Festlegungen der Deklaration der Vereinten Nationen über die Gewährung der Unabhängigkeit an die kolonialen Länder und Völker (Res. Nr. 1514 (XV) vom 14. Dezember 1960) leiten, welche die Notwendigkeit einer schnellen und bedingungslosen Beendigung des Kolonialismus in allen seinen Formen und Äußerungen proklamieren."

[TRANSLATION]

The Government of the German Democratic Republic considers that the provisions of Article 27 of the Convention are inconsistent with the principle that all States pursuing their policies in accordance with the purposes and principles of the Charter of the United Nations shall have the right to become parties to conventions affecting the interests of all States.

[TRADUCTION]

Le Gouvernement de la République démocratique allemande estime que les dispositions de l'article 27 de la Convention ne sont pas compatibles avec le principe selon lequel tous les Etats dont la politique est conforme aux buts et aux principes de la Charte des Nations Unies ont le droit de devenir parties aux conventions touchant les intérêts de tous les Etats.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 640, p. 133; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 9 to 11, as well as annex A in volumes 763, 771, 790, 797, 834, 836, 850, 883, 901, 936, 945, 952 and 961.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 640, p. 133; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n^os 9 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 763, 771, 790, 797, 834, 836, 850, 883, 901, 936, 945, 952 et 961.

The position of the Government of the German Democratic Republic on Article 32 of the Convention, as far as the application of the Convention to colonial and other dependent territories is concerned, is governed by the provisions of the United Nations Declaration on the Granting of Independence to Colonial Countries and Peoples (Res. 1514 (XV) of 14 December 1960) proclaiming the necessity of bringing to a speedy and unconditional end colonialism in all its forms and manifestations.

OBJECTION to the declaration made upon accession by the Federal Republic of Germany,¹ concerning application to *Land Berlin*.

Notification received by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on:

15 May 1975

GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC

La position du Gouvernement de la République démocratique allemande à l'égard de l'article 32 de la Convention, dans la mesure où il concerne l'application de la Convention aux territoires coloniaux et autres territoires dépendants, s'inspire des dispositions de la Déclaration des Nations Unies sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux (résolution 1514 (XV) du 14 décembre 1960) par laquelle est proclamée la nécessité de mettre fin d'une manière rapide et sans conditions au colonialisme sous toutes ses formes et dans toutes ses manifestations.

OBJECTION à la déclaration formulée lors de l'adhésion par la République fédérale d'Allemagne¹ concernant l'application au *Land de Berlin*.

Notification reçue par l'Organisation inter-gouvernementale consultative de la navigation maritime le :

15 mai 1975

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

"Hinsichtlich der Anwendung der Konvention auf Berlin (West) stellt die Regierung der Deutschen Demokratischen Republik in Übereinstimmung mit dem Vierseitigen Abkommen zwischen den Regierungen der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken, des Vereinigten Königreiches von Großbritannien und Nordirland, der Vereinigten Staaten von Amerika und der Französischen Republik vom 3. September 1971 fest, daß Berlin (West) kein Bestandteil der Bundesrepublik Deutschland ist und nicht von ihr regiert werden darf. Demzufolge steht die Erklärung der Regierung der Bundesrepublik Deutschland, wonach diese Konvention auch für das "Land Berlin" gilt, im Widerspruch zum Vierseitigen Abkommen und kann keine Rechtswirkungen zeitigen."

[TRANSLATION]

With regard to the application to Berlin (West) of the Convention the Government of the German Democratic Republic states in accordance with the Quadripartite Agreement of 3 September 1971 between the Governments of the Union of Soviet Socialist Republics, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, the United States of America and the French Republic that Berlin (West) is no constituent part of the Federal Republic of Germany and must not be governed by it. Consequently, the statement of the Government of the Federal Republic of Germany that the Convention applies also to the "Land Berlin" is contrary to the

[TRADUCTION]

En ce qui concerne l'application à Berlin (Ouest) de la Convention, le Gouvernement de la République démocratique allemande déclare que, conformément à l'accord quadripartite du 3 septembre 1971 entre les Gouvernements de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, des Etats-Unis d'Amérique et de la République française, Berlin (Ouest) n'est pas une partie constitutive de la République fédérale d'Allemagne et ne doit pas être gouverné par elle. En conséquence, la déclaration du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne selon laquelle la Convention s'applique égale-

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 669, p. 323.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 669, p. 323.

Quadripartite Agreement and can have no legal effects.

Certified statements were registered by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on 23 May 1975.

ment au «Land de Berlin» est contraire à l'accord quadripartite et ne peut avoir d'effet juridique.

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le 23 mai 1975.

No 9884. CUSTOMS CONVENTION ON
THE TEMPORARY IMPORTATION OF
SCIENTIFIC EQUIPMENT, DONE AT
BRUSSELS ON 11 JUNE 1968¹

Nº 9884. CONVENTION DOUANIÈRE RE-
LATIVE À L'IMPORTATION TEM-
PORAIRES DE MATÉRIEL SCIENTIFIQUE.
FAITE À BRUXELLES LE 11 JUIN 1968¹

ACCESSION

Instrument deposited with the Secretary-General of the Customs Co-operation Council on:

6 May 1975

ITALY

(With effect from 6 August 1975.)

Certified statement was registered by the Secretary-General of the Customs Co-operation Council, acting on behalf of the Parties, on 27 May 1975.

ADHÉSION

Instrument déposé auprès du Secrétaire général du Conseil de coopération douanière le :

6 mai 1975

ITALIE

(Avec effet au 6 août 1975.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Secrétaire général du Conseil de coopération douanière, agissant au nom des Parties, le 27 mai 1975.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 690, p. 97; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 10 and 11, as well as annex A in volumes 751, 754, 759, 764, 770, 774, 789, 798, 814, 818, 822, 841, 850, 868, 899, 917, 948 and 955.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 690, p. 97; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 10 et 11, ainsi que l'annexe A des volumes 751, 754, 759, 764, 770, 774, 789, 798, 814, 818, 822, 841, 850, 868, 899, 917, 948 et 955.

INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION¹

No. 587. CONVENTION (No. 4) CONCERNING THE EMPLOYMENT OF WOMEN DURING THE NIGHT, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FIRST SESSION, WASHINGTON, 28 NOVEMBER 1919, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946²

No. 589. CONVENTION (No. 6) CONCERNING THE NIGHT WORK OF YOUNG PERSONS EMPLOYED IN INDUSTRY, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FIRST SESSION, WASHINGTON, 28 NOVEMBER 1919, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946³

DENUNCIATION

Instrument registered with the Director-General of the International Labour Office on:

11 April 1975

UNITED REPUBLIC OF CAMEROON
(With effect from 11 April 1976.)

¹ Ratification of any of the Conventions adopted by the General Conference of the International Labour Organisation in the course of its first thirty-two sessions, i.e., up to and including Convention No. 98, is deemed to be the ratification of that Convention as modified by the Final Articles Revision Convention, 1961, in accordance with article 2 of the latter Convention (see United Nations, *Treaty Series*, vol. 423, p. 11).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 38, p. 67; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 7, 9 and 10, as well as annex A in volumes 789, 833, 940 and 958.

³ *Ibid.*, p. 93; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 6, 9 and 10, as well as annex A in volumes 833 and 940.

ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL¹

N° 587. CONVENTION (N° 4) CONCERNANT LE TRAVAIL DE NUIT DES FEMMES,
ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONA-
LE DU TRAVAIL À SA PREMIÈRE SESSION, WASHINGTON, 28 NOVEMBRE 1919.
TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT RÉVISION DES
ARTICLES FINALS, 1946²

N° 589. CONVENTION (N° 6) CONCERNANT LE TRAVAIL DE NUIT DES ENFANTS DANS
L'INDUSTRIE, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION
INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA PREMIÈRE SESSION, WASHINGTON,
28 NOVEMBRE 1919, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION
PORTANT RÉVISION DES ARTICLES FINALS, 1946³

DÉNONCIATION

Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le :
11 avril 1975

RÉPUBLIQUE-UNIE DU CAMEROUN
(Avec effet au 11 avril 1976.)

¹ La ratification de toute Convention adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail au cours de ses trente-deux premières sessions, soit jusqu'à la Convention n° 98 inclusivement, est réputée valoir ratification de cette Convention sous sa forme modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1961, conformément à l'article 2 de cette dernière Convention (voir Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 423, p. 11).

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 38, p. 67; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 2 à 7, 9 et 10, ainsi que l'annexe A des volumes 789, 833, 940 et 958.

³ *Ibid.*, p. 93; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 1 à 6, 9 et 10, ainsi que l'annexe A des volumes 833 et 940.

No. 615. CONVENTION (No. 33) CONCERNING THE AGE FOR ADMISSION OF CHILDREN TO NON-INDUSTRIAL EMPLOYMENT, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS SIXTEENTH SESSION, GENEVA, 30 APRIL 1932, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946¹

TERRITORIAL APPLICATION

Notification registered with the Director-General of the International Labour Office on:
11 April 1975

UNITED REPUBLIC OF CAMEROON

(The Convention, which had continued to be in force on 7 June 1960 in Eastern Cameroon, is made applicable in respect of the entire national territory as from 11 April 1975.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 39, p. 133; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. I to 5.

N° 615. CONVENTION (N° 33) CONCERNANT L'ÂGE D'ADMISSION DES ENFANTS AUX TRAVAUX NON INDUSTRIELS, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA SEIZIÈME SESSION, GENÈVE, 30 AVRIL 1932, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT RÉVISION DES ARTICLES FINALS, 1946¹

APPLICATION TERRITORIALE

Notification enregistrée auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le :
11 avril 1975

RÉPUBLIQUE-UNIE DU CAMEROUN

(La Convention, qui avait continué d'être en vigueur le 7 juin 1960 à l'égard du Cameroun oriental, est rendue applicable à l'ensemble du territoire national à compter du 11 avril 1975.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vol. 39, p. 133; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1 à 5.

No. 630. CONVENTION (No. 50) CONCERNING THE REGULATION OF CERTAIN SPECIAL SYSTEMS OF RECRUITING WORKERS, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS TWENTIETH SESSION, GENEVA, 20 JUNE 1936, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946¹

No. 639. CONVENTION (No. 64) CONCERNING THE REGULATION OF WRITTEN CONTRACTS OF EMPLOYMENT OF INDIGENOUS WORKERS, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS TWENTY-FIFTH SESSION, GENEVA, 27 JUNE 1939, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946²

No. 640. CONVENTION (No. 65) CONCERNING PENAL SANCTIONS FOR BREACHES OF CONTRACTS OF EMPLOYMENT BY INDIGENOUS WORKERS, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS TWENTY-FIFTH SESSION, GENEVA, 27 JUNE 1939, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946³

No. 1616. CONVENTION (No. 97) CONCERNING MIGRATION FOR EMPLOYMENT (REVISED 1949). ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS THIRTY-SECOND SESSION, GENEVA, 1 JULY 1949⁴

TERRITORIAL APPLICATION

*Notification registered with the Director-General of the International Labour Office on:
11 April 1975*

UNITED REPUBLIC OF CAMEROON

(The Convention, which had continued to be in force on 3 September 1962 for Western Cameroon, is made applicable in respect of the entire national territory as from 11 April 1975.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 40, p. 109; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. I, 3 to 8 and II, as well as annex A in volume 936.

² *Ibid.*, p. 281; for subsequent actions, see reference in Cumulative Indexes Nos. 3 to 8, 10 and II, as well as annex A in volume 936.

³ *Ibid.*, p. 311; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 8, 10 and II, as well as annex A in volume 936.

⁴ *Ibid.*, vol. 120, p. 71; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 8, 10 and II, as well as annex A in volume 958.

N° 630. CONVENTION (N° 50) CONCERNANT LA RÉGLEMENTATION DE CERTAINS SYSTÈMES PARTICULIERS DE RECRUTEMENT DES TRAVAILLEURS, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA VINGTIÈME SESSION, GENÈVE, 20 JUIN 1936, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT RÉVISION DES ARTICLES FINALS, 1946¹

N° 639. CONVENTION (N° 64) CONCERNANT LA RÉGLEMENTATION DES CONTRATS DE TRAVAIL ÉCRITS DES TRAVAILLEURS INDIGÈNES, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA VINGT-CINQUIÈME SESSION, GENÈVE, 27 JUIN 1939, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT RÉVISION DES ARTICLES FINALS, 1946²

N° 640. CONVENTION (N° 65) CONCERNANT LES SANCTIONS PÉNALES POUR MANQUEMENTS AU CONTRAT DE TRAVAIL DE LA PART DES TRAVAILLEURS INDIGÈNES, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA VINGT-CINQUIÈME SESSION, GENÈVE, 27 JUIN 1939, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT RÉVISION DES ARTICLES FINALS, 1946³

N° 1616. CONVENTION (N° 97) CONCERNANT LES TRAVAILLEURS MIGRANTS (RÉVISÉE EN 1949). ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA TRENTÉ-DEUXIÈME SESSION, GENÈVE, 1^{er} JUILLET 1949⁴

APPLICATION TERRITORIALE

*Notification enregistrée auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le :
11 avril 1975*

RÉPUBLIQUE-UNIE DU CAMEROUN

(La Convention, qui avait continué d'être en vigueur le 3 septembre 1962 à l'égard du Cameroun occidental, est rendue applicable à l'ensemble du territoire national à compter du 11 avril 1975.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 40, p. 109; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 1, 3 à 8 et 11, ainsi que l'annexe A du volume 936.

² *Ibid.*, p. 281; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 3 à 8, 10 et 11, ainsi que l'annexe A du volume 936.

³ *Ibid.*, p. 311; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 2 à 8, 10 et 11 ainsi que l'annexe A du volume 936.

⁴ *Ibid.*, vol. 120, p. 71; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 2 à 8, 10 et 11, ainsi que l'annexe A du volume 958.

No. 8175. CONVENTION (No. 120) CONCERNING HYGIENE IN COMMERCE AND OFFICES. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FORTY-EIGHTH SESSION, GENEVA, 8 JULY 1964¹

DECLARATION under article 35(2)

Registered with the Director-General of the International Labour Office on:
18 April 1975

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

(Decision reserved as regards the application of the Convention to Gibraltar and the Seychelles.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 560, p. 201; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 8 to 11, as well as annex A in volumes 763, 771, 783, 789, 823, 908 and 958.

N° 8175. CONVENTION (N° 120) CONCERNANT L'HYGIÈNE DANS LE COMMERCE ET LES BUREAUX. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA QUARANTE-HUITIÈME SESSION, GENÈVE, 8 JUILLET 1964¹

DÉCLARATION en vertu de l'article 35, paragraphe 2

Enregistrée auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le :
18 avril 1975

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

(Décision réservée en ce qui concerne l'application de la Convention à Gibraltar et aux Seychelles.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 560, p. 201; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 8 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 763, 771, 783, 789, 823, 908 et 958.

No. 12659. CONVENTION (No. 135) CONCERNING PROTECTION AND FACILITIES TO BE AFFORDED TO WORKERS' REPRESENTATIVES IN THE UNDERTAKINGS. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FIFTY-SIXTH SESSION, GENEVA, 23 JUNE 1971¹

TERRITORIAL APPLICATION

Notification registered with the Director-General of the International Labour Office on:
18 April 1975

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND
(Application without modification to Bermuda and Guernsey.)

DECLARATION under article 35 (2)

Registered with the Director-General of the International Labour Office on:
18 April 1975

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND
(Decision reserved as regards the application of the Convention to the Gilbert and Ellice Islands and Hong Kong.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 883, No. I-12659, and annex A in volumes 894, 940, 958 and 965.
Vol. 970, A-12659

N° 12659. CONVENTION (N° 135) CONCERNANT LA PROTECTION DES REPRÉSENTANTS DES TRAVAILLEURS DANS L'ENTREPRISE ET LES FACILITÉS À LEUR ACCORDER, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA CINQUANTE-SIXIÈME SESSION, GENÈVE, 23 JUIN 1971¹

APPLICATION TERRITORIALE

Notification enregistrée auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le :
18 avril 1975

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD
(Application sans modification aux Bermudes et à Guernsey.)

DÉCLARATION en vertu de l'article 35, paragraphe 2

Enregistrée auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le :
18 avril 1975

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD
(Décision réservée en ce qui concerne l'application de la Convention aux îles Gilbert et Ellice et à Hong-kong.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 883, n° I-12659, et annexe A des volumes 894, 940, 958 et 965.

No. 13747. INSTRUMENT FOR THE AMENDMENT OF THE CONSTITUTION OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FIFTY-SEVENTH SESSION, GENEVA, 27 JUNE 1972¹

RATIFICATION

Instrument registered with the Director-General of the International Labour Office on:
28 April 1975

NIGER

(The 1972 Instrument for the amendment of the Constitution of the International Labour Organisation came into force for all members of the International Labour Organisation, including Niger, on 1 November 1974, in accordance with article 36 of the Constitution.)

Certified statements were registered by the International Labour Organisation on 23 May 1975.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 958 No. I-13747, and annex A in volume 965.

N° 13747. INSTRUMENT POUR L'AMENDEMENT DE LA CONSTITUTION DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL. ADOPTÉ PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA CINQUANTE-SEPTIÈME SESSION, GENÈVE, 27 JUIN 1972¹

RATIFICATION

Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le :
28 avril 1975

NIGER

(L'Instrument de 1972 pour l'amendement de la Constitution de l'Organisation internationale du Travail est entré en vigueur pour tous les membres de l'Organisation internationale du Travail, y compris le Niger, le 1^{er} novembre 1974, conformément à l'article 36 de la Constitution.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation internationale du Travail le 23 mai 1975.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 958, n° I-13747, et annexe A du volume 965.

